

SOCIÉTÉ DES NATIONS

*Recueil des Traités et des Engagements
internationaux enregistrés par le Secrétariat
de la Société des Nations.*

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publications of Treaties and International Engagements
Registered with the Secretariat of the
League of Nations.*

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

*et des Engagements internationaux enregistrés par le
Secrétariat de la Société des Nations.*

VOLUME CVIII

1930

NUMÉROS 1, 2, 3 et 4

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
N° 2501. — Autriche et Tchécoslovaquie :	
Traité concernant la réglementation des questions juridiques relatives à la frontière décrite par l'article 27, alinéa 6, du Traité de paix entre les Puissances alliées et associées et l'Autriche, signé à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919 (statuts de frontières), avec annexes. Signé à Praha, le 12 décembre 1928	9
N° 2502. — Salvador et Uruguay :	
Traité d'arbitrage général. Signé à Madrid, le 7 novembre 1924	103
N° 2503. — Etats-Unis d'Amérique et Islande :	
Traité d'arbitrage. Signé à Washington, le 15 mai 1930	109
N° 2504. — Danemark et France :	
Echange de notes comportant un arrangement relatif aux pigeons voyageurs. Paris, les 30 juillet et 1er août 1930	115
N° 2505. — Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Grande-Bretagne et Irlande du Nord, etc.:	
Convention internationale relative à la circulation automobile. Signée à Paris, le 24 avril 1926	123
N° 2506. — Danemark et Roumanie :	
Echange de notes comportant un arrangement provisoire concernant le commerce et la navigation. Bucarest, le 28 août 1930	165
N° 2507. — Pays-Bas et Roumanie :	
Arrangement commercial provisoire, signé à La Haye, le 29 août 1930, et échange de notes y relatif de la même date... ..	177

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

*Publications of Treaties and International Engagements
registered with the Secretariat of the League of Nations.*

VOLUME CVIII

1930

NUMBERS 1, 2, 3 and 4

TABLE OF CONTENTS.

	Page
No. 2501. — Austria and Czechoslovakia :	
Treaty regarding the Settlement of Legal Questions connected with the Frontier described in Article 27, Paragraph 6, of the Treaty of Peace between the Allied and Associated Powers and Austria, signed at Saint-Germain-en-Laye, September 10, 1919 (Frontier Statuts), with Annexes. Signed at Prague, December 12, 1928	9
No. 2502. — Salvador and Uruguay :	
General Arbitration Treaty. Signed at Madrid, November 7, 1924	103
No. 2503. — United States of America and Iceland :	
Treaty of Arbitration. Signed at Washington, May 15, 1930	109
No. 2504. — Denmark and France :	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Carrier-Pigeons. Paris, July 30 and August 1st, 1930	115
No. 2505. — Germany, Austria, Belgium, Brazil, Great Britain and Northern Ireland, etc. :	
International Convention relative to Motor Traffic. Signed at Paris, April 24, 1926 ...	123
No. 2506. — Denmark and Roumania :	
Exchange of Notes constituting a Provisional Agreement regarding Commerce and Navigation. Bucharest, August 28, 1930	165
No. 2507. — The Netherlands and Roumania :	171
Provisional Commercial Agreement, signed at The Hague, August 29, 1930, and Exchange of Notes relating thereto of the same date	177

	Pages
N° 2508. — Grèce et Roumanie :	
Pacte de non-agression et d'arbitrage. Signé à Genève, le 21 mars 1928	187
N° 2509. — Grèce et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :	
Pacte d'amitié, de conciliation et de règlement judiciaire. Signé à Belgrade, le 27 mars 1929	201
N° 2510. — Grèce et Italie :	
Traité d'amitié, de conciliation et de règlement judiciaire. Signé à Rome, le 23 septembre 1928	219
N° 2511. — Grèce et Turquie :	
Convention sur la liquidation définitive des questions découlant de l'application du Traité de Lausanne et de l'Accord d'Athènes au sujet de l'échange des populations. Signée à Ankara, le 10 juin 1930	233
N° 2512. — Grèce et Tchécoslovaquie :	
Pacte d'amitié, de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire. Signé à Praha, le 8 juin 1929	255
N° 2513. — Allemagne et Pologne :	
Accord relatif au transfert des registres d'état-civil. Signé à Berlin, le 27 octobre 1926 ...	275
N° 2514. — Autriche et Pologne :	
Traité concernant la navigation aérienne, avec protocole additionnel. Signés à Vienne, le 10 avril 1930	289
N° 2515. — Etats-Unis d'Amérique et Pologne :	
Convention relative au transport des boissons alcooliques. Signée à Washington, le 19 juin 1930	323
N° 2516. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Pays-Bas :	
Convention précisant la délimitation de la frontière entre les Etats sous le protectorat britannique dans l'île de Bornéo et le Territoire néerlandais dans cette île. Signée à La Haye, le 26 mars 1928	331
N° 2517. — Norvège et Islande :	
Arrangement concernant la réciprocité de traitement des travailleurs en matière d'assurance contre les accidents. Signé à Oslo, le 31 mai 1930	339
N° 2518. — Grèce et Office autonome pour l'établissement des réfugiés :	
Convention en vue de la liquidation de l'Office autonome pour l'établissement des réfugiés. Signée à Genève, le 24 janvier 1930	349
N° 2519. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Paraguay :	
Convention concernant le traitement des voyageurs de commerce. Signée à Asuncion, le 16 juillet 1928	365

	Page
No. 2508. — Greece and Roumania :	
Pact of Non-Aggression and Arbitration. Signed at Geneva, March 21, 1928	187
No. 2509. — Greece and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :	
Pact of Friendship, Conciliation and Judicial Settlement. Signed at Belgrade, March 27, 1929	201
No. 2510. — Greece and Italy :	
Treaty of Friendship, Conciliation and Judicial Settlement. Signed at Rome, September 23, 1928	219
No. 2511. — Greece and Turkey :	
Convention regarding the Final Settlement of the Questions resulting from the Application of the Treaty of Lausanne and of the Agreement of Athens relating to the Exchange of Populations. Signed at Ankara, June 10, 1930	233
No. 2512. — Greece and Czechoslovakia :	
Pact of Friendship, Conciliation, Arbitration and Judicial Settlement. Signed at Prague, June 8 1929	255
No. 2513. — Germany and Poland :	
Agreement regarding the Transfer of Civil Status Registers. Signed at Berlin, October 27, 1926	275
No. 2514. — Austria and Poland :	
Treaty regarding Aerial Navigation, with Additional Protocol. Signed at Vienna, April 10, 1930	289
No. 2515. — United States of America and Poland :	
Convention concerning the Transport of Alcoholic Beverages. Signed at Washington, June 19, 1930	323
No. 2516. — Great-Britain and Northern Ireland and the Netherlands :	
Convention respecting the further Delimitation of the Frontier between the States in Borneo under British Protection and the Netherlands Territory in that Island. Signed at The Hague, March 26, 1928	331
No. 2517. — Norway and Iceland :	
Agreement concerning the Reciprocity of Treatment for Workmen as regards Accidents Insurance. Signed at Oslo, May 31, 1930	339
No. 2518. — Greece and Refugee Settlement Commission :	
Convention with a view to the Liquidation of the Refugee Settlement Commission. Signed at Geneva, January 24, 1930	349
No. 2519. — Great-Britain and Northern Ireland and Paraguay :	
Convention respecting Commercial Travellers. Signed at Asuncion, July 16, 1928	365

	Pages
N° 2520. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Costa-Rica :	
Convention concernant le traitement des voyageurs de commerce. Signée à San José (Costa-Rica), le 27 décembre 1928	375
N° 2521. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Turquie :	
Convention concernant leurs voyageurs de commerce et leurs échantillons, avec protocole de signature. Signés à Angora, le 15 janvier 1929	385
N° 2522. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Portugal :	
Accord commercial entre le Haut Commissaire de l'Union Sud-Africaine et le gouverneur général du Mozambique réglant les relations commerciales entre le Swaziland, le Bassoutoland et le Protectorat du Betchouanaland et la Colonie portugaise du Mozambique. Signé au Cap, le 13 février 1930, et à Lourenço-Marquês, le 18 février 1930	393
N° 2523. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Turquie :	
Traité de commerce et de navigation, avec protocole, signés à Angora, le 1er mars 1930, et échange de notes et de lettres, et procès-verbal y relatifs, de la même date	407
N° 11 B. — Etats-Unis d'Amérique et Japon :	
Echange de notes comportant un accord relatif à l'exemption de la double imposition en ce qui concerne les bénéfices dérivés d'entreprises de navigation maritime. Washington, les 31 mars et 8 juin 1926	463

	Page
No. 2520. — Great-Britain and Northern Ireland and Costa Rica :	
Convention respecting Commercial Travellers. Signed at San José, Costa-Rica, December 27, 1928	375
No. 2521. — Great-Britain and Northern Ireland and Turkey :	
Convention respecting Commercial Travellers and Samples, with Protocol of Signature. Signed at Angora, January 15, 1929	385
No. 2522. — Great-Britain and Northern Ireland and Portugal :	
Commercial Agreement between the High Commissioner for South Africa and the Governor-General of Mozambique, regulating the Commercial Relations between Swaziland, Basutoland and the Bechuanaland Protectorate and the Portuguese Colony of Mozambique. Signed at Cape Town, February 13, 1930, and at Lourenço Marques, February 18, 1930	393
No. 2523. — Great-Britain and Northern Ireland and Turkey :	
Treaty of Commerce and Navigation, with Protocol, signed at Angora, March 1, 1930, and Exchange of Notes and Letters, and Procès-Verbal relating thereto of the same date	407
No. 11 B. — United States of America and Japan :]	
Exchange of Notes constituting an Agreement concerning Relief from Double Income Tax on Shipping Profits. Washington, March 31, and June 8, 1926	463

N° 2501.

**AUTRICHE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Traité concernant la réglementation des questions juridiques relatives à la frontière décrite par l'article 27, alinéa 6, du Traité de paix entre les Puissances alliées et associées et l'Autriche, signé à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919 (statuts de frontières), avec annexes. Signé à Praha, le 12 décembre 1928.

**AUSTRIA
AND CZECHOSLOVAKIA**

Treaty regarding the Settlement of Legal Questions connected with the Frontier described in Article 27, Paragraph 6, of the Treaty of Peace between the Allied and Associated Powers and Austria, signed at Saint-Germain-en-Laye, September 10, 1919 (Frontier Statuts), with Annexes. Signed at Prague, December 12, 1928.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 2501. — VERTRAG¹ ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER TSCHECOSLOWAKISCHEN REPUBLIK ZUR REGELUNG DER RECHTSVERHÄLTNISSE AN DER IM ARTIKEL 27, PUNKT 6, DES STAATSVERTRAGES VON ST. GERMAIN EN LAYE ZWISCHEN DEN ALLIIERTEN UND ASSOZIIERTEN MÄCHTEN UND ÖSTERREICH VOM 10. SEPTEMBER 1919 BESCHRIEBENEN STAATSGRENZE (GRENZSTATUT). GEZEICHNET IN PRAG, AM 12. DEZEMBER 1928.

Textes officiels allemand et tchécoslovaque, communiqués par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 17 octobre 1930.

Nachdem die tschechoslowakisch-österreichische Grenzbestimmungskommission, die auf Grund des Artikels 55 des Staatsvertrages von St. Germain en Laye vom 10. September 1919 zusammengetreten war, ihre Arbeiten beendet hat, haben der

PRÄSIDENT DER TSCHECOSLOWAKISCHEN REPUBLIK einerseits und der
BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH andererseits

In dem Bestreben, die auf die neue Grenzziehung bezüglichen Fragen zu regeln, beschlossen, einen Vertrag zur Relegung der rechtlichen und wirtschaftlichen Verhältnisse an der im Artikel 27, Punkt 6, des Staatsvertrages von St. Germain en Laye vom 10. September 1919 beschriebenen Staatsgrenze zu schliessen und haben zu diesem Zwecke ihre Bevollmächtigten ernannt und zwar :

DER PRÄSIDENT DER TSCHECOSLOWAKISCHEN REPUBLIK :

Ingenieur Václav ROUBÍK, Kommissär für die Festsetzung der Staatsgrenzen,

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Albert MELL, Sektionschef im Bundeskanzleramt,

die nachdem sie ihre Vollmachten sich gegenseitig mitgeteilt und sie in guter und gehöriger Form befunden haben, über die folgenden Bestimmungen übereingekommen sind :

I. ABSCHNITT.

FESTSETZUNG UND BEURKUNDUNG DER STAATSGRENZE.

Artikel 1.

Die im Artikel 27, Punkt 6, des Staatsvertrages von St. Germain en Laye vom 10. September 1919 beschriebene Staatsgrenze zwischen der Tschechoslowakischen Republik und der Republik

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Vienne, le 19 septembre 1930.

TEXTE TCHÉCOSLOVAQUE. — CZECHOSLOVAK TEXT.

N^o 2501. — SMLOUVA¹ MEZI REPUBLIKOU RAKOUSKEM A REPUBLIKOU ČESKOSLOVENSKOU O ÚPRAVĚ PRÁVNÍCH POMERŮ NA STÁTNÍ HRANICI POPSANÉ V ČLÁNKU 27, BOD 6 MÍROVÉ SMLOUVY MEZI MOCNOSTMI SPOJENÝMI A SDRUŽENÝMI A RAKOUSKEM PODEPSANÉ V ST. GERMAIN EN LAYE DNE 10. ZÁŘÍ 1919. (HRANIČNÍ STATUT.), PODEPSANÁ V. PRAZE, DNE 12. PROSÍNCE 1928.

German and Czechoslovak official texts communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place October 17, 1930.

Po ukončení prací československo-rakouské rozhraničovací komise, která se ustavila na základě článku 55 mírové smlouvy podepsané v St. Germain en Laye dne 10. září 1919, dohodli se

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ s jedné strany a
SPOLKOVÝ PRESIDENT REPUBLIKY RAKOUSKA se strany druhé
ve snaze, upravití otázky související s novým vedením hranice, že ujednájí smlouvu o úpravě právních a hospodářských poměrů na státní hranici popsané v článku 27, bod 6 mírové smlouvy podepsané v St. Germain en Laye dne 10. září 1919, a jmenovali proto svými zmocněnci :

PRESIDENT REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ :

inženýra Václava ROUBÍKA, komisaře pro stanovení státních hranic,

SPOLKOVÝ PRESIDENT REPUBLIKY RAKOUSKA :

Alberta MELLA, odborového přednostu ve spolkovém úřadě kancléřském,

kteří, sdělivše si navzájem své plné moci a shledavše je v dobré a náležité formě, dohodli se na těchto ustanoveních :

I. HLAVA.

URČENÍ A DOKUMENTACE STÁTNÍ HRANICE.

Článek 1.

Státní hranice mezi republikou Československou a republikou Rakouskem, popsaná v článku 27, bodu 6 mírové smlouvy podepsané v St. Germain en Laye, byla v letech 1920 až 1923 rozhra-

¹ The exchange of ratifications took place at Vienna, September 19, 1930.

Österreich ist in den Jahren 1920 bis 1923 durch die Grenzbestimmungskommission an Ort und Stelle festgelegt, vermarktet und aufgemessen worden. Das Ergebniss der Feststellungen und Aufmessungen ist in drei übereinstimmenden Urkundenwerken niedergelegt, von denen je eine Ausfertigung der Botschafterkonferenz und den Regierungen der Vertragsstaaten zugegangen ist.

Artikel 2.

1. Soweit nicht die Urkundenwerke (Artikel 1) den Verlauf der Grenzlinie in allen Einzelheiten festlegen, sollen die Vermessungsergebnisse massgebend sein, die in den in Feldskizzen ausgewiesen sind. Diese Vermessungsergebnisse werden ausschliesslich auch in denjenigen Fällen benützt werden, in welchen die Angaben der Kolonne 9 des als „Plan d'Ensemble à l'échelle 1 : 2880 et Description détaillée de borne à borne avec repérage de la frontière entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie, bezeichneten Teiles des Urkundenwerkes zur Anwendung kommen würden.

2. Die Feldskizzen, die seinerzeit gemeinsam von beiden Arbeitsgruppenleitern ausgeführt und von denselben sowie von dem Kommissären der beteiligten Staaten und von dem Präsidenten der Grenzbestimmungskommission gefertigt wurden, erliegen tschechoslowakischerseits im Archiv des Ministeriums für öffentliche Arbeiten in Prag, österreichischerseits beim Bundesamte für Eich- und Vermessungswesen in Wien.

Artikel 3.

1. Wenn die Grenzbeschreibung und die Karten des Urkundenwerkes mit den Feldskizzen nicht übereinstimmen, geben die Feldskizzen den Ausschlag.

2. Wenn die Feldskizzen mit den örtlich ermittelten Massen nicht übereinstimmen, ohne dass die Grenzzeichen von der Stelle gerückt worden sind oder an denselben etwas geändert wurde, so sind die Ergebnisse der örtlichen Feststellungen massgebend. In solchen Fällen wird, wie im Artikel 62, Absatz 3, vorgesehen, ein Protokoll aufgenommen, das mit einer Skizze belegt wird.

Artikel 4.

Die Grenzlinie auf der Erdoberfläche grenzt auch das Hoheitsgebiet unter und über der Erde ab.

II. ABSCHNITT.

RECHTSVERHÄLTNISSE AN ÖFFENTLICHEN STRASSEN UND WEGEN AN DER GRENZE.

Artikel 5.

Die Vertragsstaaten werden dafür Sorge tragen, dass die Strassen und Wege, welche die Staatsgrenze überqueren, samt den in ihrem Zuge gelegenen Objekten von den hiezu gesetzlich oder anderweitig Verpflichteten in einem den Bedürfnissen des Verkehres entsprechenden Masse erhalten werden.

Artikel 6.

1. Strassen- und Wegstrecken, deren Mittellinie die Staatsgrenze bildet (Grenzstrassen, Grenzwege), sind von den hiezu zufolge der im betreffenden Staate geltenden Vorschriften oder auf Grund besonderer Vereinbarungen Verpflichteten gemeinschaftlich zu erhalten. Über die einheitliche Durchführung dieser Erhaltung und die Aufteilung der Kosten ist zwischen den Verpflichteten das Einvernehmen herzustellen.

ničovací komisí na místě určena, vymezníkována a zaměřena. Výsledek určení a zaměření jest obsažen ve třech souhlasných dokumentárních dílech, z nichž po jednom bylo předáno Konferenci Velvyslanců a vládám smluvních států.

Článek 2.

1. Pokud dokumentární díla (článek 1) neurčují průběh hraniční čáry ve všech podrobnostech, jsou směrodatnými výsledky zaměření vyznačené v polních náčrtcích. Těchto výsledků zaměření bude výhradně upotřebeno i v oněch případech, ve kterých by mělo býti použito údajů sloupce 9 oné části dokumentárního díla, která jest označena jako « Plan d'ensemble à l'échelle 1 : 2880 et Description détaillée de borne à borne avec repérage de la frontière entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie ».

2. Polní náčrtky, vyhotovené svého času společně oběma správci pracovních skupin a jimi jakož i komisary zúčastněných států a presidentem rozhraničovací komise podepsané, jsou uloženy se strany československé v archivu ministerstva veřejných prací v Praze, se strany rakouské u spolkového úřadu pro cejchovnictví a zeměměřictví ve Vídni.

Článek 3.

1. Nesouhlasí-li hraniční popis a mapy dokumentárního díla s polními náčrtky, rozhodují polní náčrtky.

2. Nesouhlasí-li polní náčrtky s mírami vyšetřenými na místě, ač hraniční znaky nebyly přemístěny aniž na nich bylo co měněno, pak jsou směrodatny výsledky místního přezkoušení. V takových případech bude sepsán protokol, jak stanoveno v článku 62, odstavec 3, a doložen polním náčrtkem.

Článek 4.

Hraniční čára na povrchu zemském ohraničuje též výsostní oblast pod zemí i nad zemí.

II. HLAVA.

PŘÁVNÍ POMĚRY NA VEŘEJNÝCH SILNICÍCH A CESTÁCH NA HRANICI.

Článek 5.

Smluvní státy budou pečovatí o to, aby silnice a cesty, které vedou přes státní hranici, byly is objekty v jejich průběhu udržovány těmi, kdož jsou k tomu podle zákona nebo jinak povinni, tak, jak to odpovídá potřebám dopravy.

Článek 6.

1. Silnice a cesty ve tratích, jichž střední čára tvoří státní hranici (hraniční silnice, hraniční cesty), budou společně udržovány těmi, kdož jsou k tomu povinni buď podle předpisů platných v dotyčném státě nebo na základě zvláštních ujednání. O jednotném provádění tohoto udržování a o rozdělení nákladů jest sjednati dohodu mezi povinnými.

2. Erklärt einer der Vertragsstaaten, dass er an der weiteren Erhaltung einer bestimmten Grenzstrasse oder eines Grenzweges kein Interesse mehr hat, so ist über die weitere Erhaltungspflicht das Einvernehmen zwischen den Vertragsstaaten herzustellen. Kommt dieses Einvernehmen binnen Jahresfrist vom Zeitpunkte der Abgabe der Erklärung nicht zustande, so erlischt die gemeinsame Erhaltungspflicht und es bleibt dem interessierten Vertragsstaate überlassen, für die weitere Erhaltung der betreffenden Grenzstrasse oder des Grenzweges in der vollen Breite allein zu sorgen.

3. Grenzstrassen und Grenzwege, die als solche in Hinkunft ihre Existenzberechtigung verlieren, werden im gegenseitigen Einvernehmen unter entsprechender Änderung der Grenzvermarkung eingezogen.

Artikel 7.

Strassenobjekte, die zum Teile in dem einen, zum Teile in dem anderen Staatsgebiete liegen (Grenzbrücken u. dergl.), sind im Sinne des Artikels 5, eventuell 6, zu erhalten. Aus Zweckmässigkeitsgründen kann jedoch die Durchführung der Erhaltung einem der Verpflichteten übertragen werden. Über die Art der Durchführung und die Kostenaufteilung ist zwischen den Verpflichteten das Einvernehmen herzustellen.

Artikel 8.

Hinsichtlich der Regelung des Verkehrs auf Grenzstrassen, Grenzwegen und Grenzbrücken (Strassenpolizei) werden besondere Vereinbarungen zwischen den Vertragsstaaten getroffen werden.

Artikel 9.

1. Zur Benützung der Grenzstrassen und Grenzwege in ihrer ganzen Breite bedarf es nicht der zur Überschreitung der Grenze erforderlichen Ausweise.

2. Bei Benützung der Grenzstrassen und Grenzwege in ihrer ganzen Breite dürfen Beamte und Bedienstete, die nach ihrer ordnungsmässigen Dienstbestimmung den öffentlichen Sicherheits-, Grenzüberwachungs-, Zoll-, Post- oder Telegraphendienst versehen, Dienstkleidung, gegebenenfalls mit Einschluss des Seitengewehres, bei Ausübung ihres Dienstes gegebenenfalls auch Schusswaffen tragen.

3. Die behördlichen Organe können Amtshandlungen auf den Grenzstrassen und Grenzwegen in ihrer ganzen Breite vornehmen. Hierbei ist bei Amtshandlungen gegen Staatsangehörige des anderen Staates nach Tunlichkeit im Einvernehmen mit den Organen desselben vorzugehen. Bei einer etwa notwendig werdenden Verhaftung ist der Angehaltene, wenn er Angehöriger des anderen Staates ist, unverzüglich und ausnahmslos den zuständigen Organen dieses Staates zu übergeben. Gehört der Angehaltene keinem der beiden Vertragsstaaten an, so ist für die Kompetenz der Behörde sein Wohnsitz massgebend, falls derselbe in einem der beiden Vertragsstaaten liegt; ansonsten sind jene Behörden zuständig, deren Organe die Amtshandlung vorgenommen haben.

4. Die behördlichen Organe dürfen Amtshandlungen auf fremdem Staatsgebiete jenseits der Grenzstrasse oder des Grenzweges nur auf Grund spezieller Vereinbarungen der Vertragsstaaten vornehmen.

Artikel 10.

1. Abteilungen der Wehrmacht beider Staaten oder militärisch bewaffneten Personen ist die Benützung der Grenzstrassen und Grenzwege nicht gestattet. Einzelnen Militärpersonen ist die Benützung der Grenzstrassen und Grenzwege nur dann gestattet, falls sie unbewaffnet sind.

2. Durch die Bestimmungen des Absatzes 1 werden die Bestimmungen des Artikels 9, Absatz 2, nicht berührt.

2. Prohlásí-li jeden ze smluvních států, že nemá již zájmu na dalším udržování určité hraniční silnice nebo hraniční cesty, budiž mezi smluvními státy sjednána dohoda o další povinnosti ji udržovati. Nebude-li takováto dohoda uskutečněna do jednoho roku od doby, kdy bylo učiněno prohlášení, zanikne povinnost společného udržování a bude na smluvním státu, v jehož zájmu to jest, aby sám pečoval o další udržování takové hraniční silnice nebo hraniční cesty v celé její šířce.

3. Hraniční silnice a hraniční cesty, kterých jako takových nebude nadále třeba, budou po vzájemné dohodě zrušeny a hraniční označení na nich vhodně změněno.

Článek 7.

Silniční objekty, které jsou z části v jednom, z části v druhém státním území (hraniční mosty a pod.), budou udržovány podle článku 5 případně 6. Bude-li to však účelno, může býti udržování přeneseno na jednoho z povinných. O způsobu provádění a o rozdělení nákladů jest sjednati dohodu mezi povinnými.

Článek 8.

O dopravě na hraničních silnicích, hraničních cestách a hraničních mostech (silniční policie) sjednají smluvní státy zvláštní dohody.

Článek 9.

1. K používání hraničních silnic a hraničních cest v jejich celé šíři není zapotřebí průkazů, jichž jest třeba k přestupu hranice.

2. Při používání hraničních silnic a hraničních cest v jejich celé šířce mohou úředníci a zřízení konající podle svého pravidelného služebního určení veřejnou bezpečností, hraniční strážní, celní, poštovní nebo telegrafní službu nositi služební oběv, případně s poboční zbraní, při výkonu své služby případně též střelné zbraně.

3. Úřední orgánové mohou konati úřední jednání na hraničních silnicích a hraničních cestách v celé jejich šířce. Při tom budiž při úředních jednáních oproti příslušníkům druhého státu postupováno podle možnosti v dohodě s orgány tohoto státu. Bude-li nutno někoho zatknouti, musí zadrženy, je-li příslušníkem druhého státu, býti bezodkladně a bez výjimky odevzdán příslušným orgánům tohoto státu. Nepřísluší-li zadrženy do žádného z obou smluvních států, jest povolán, aby zakročil úřad jeho bydliště, je-li toto v jednom z obou smluvních států; není-li tomu tak, jsou příslušny ony úřady, jejichž orgánové vykonali úřední jednání.

4. Úřední jednání na cizím státním území mimo hraniční silnici nebo hraniční cestu mohou úřední orgánové konati pouze na základě zvláštních dohod smluvních států.

Článek 10.

1. Oddílům branné moci obou států nebo vojensky ozbrojeným osobám není dovoleno používati hraničních silnic a hraničních cest. Jednotlivým vojenským osobám jest dovoleno používati hraničních silnic a hraničních cest jen tehdy, nejsou-li ozbrojeni.

2. Ustanovení odstavce 1 nejsou dotčena ustanovení článku 9, odstavce 2.

Artikel 11.

Waren, die auf Grenzstrassen und Grenzwegen zwischen verschiedenen Orten desselben Staates befördert werden, sind bei Benützung der ausserhalb dieses Staates gelegenen Strassen oder Wegehälften so anzusehen, als ob sie innerhalb des Staates befördert würden.

Artikel 12.

Überqueren Strassen oder Wege die Staatsgrenze mehrmals, so sind sie einschliesslich der Objekte von den nach Artikel 5 Verpflichteten auch dann zu erhalten, wenn der Strassenzug ausschliesslich zur Verbindung zweier Ortschaften des anderen Staates dient und der Erhaltungspflichtige sonach kein Interesse an der Strassenerhaltung hat. Diese Verpflichtung dauert jedoch nur solange, als auf dem Gebiete des interessierten Staates nicht eine Ersatzverbindung hergestellt oder von ihm der freie Verkehr auf der bisherigen Kommunikation nicht eingestellt wird.

Artikel 13.

Periodische Revisionen der Grenzbrücken nimmt jeder der beiden Staaten an den Gesamtobjekten nach seinen eigenen Vorschriften vor, wobei jedoch der andere Staat von den Ergebnissen dieser Revisionen immer in Kenntnis gesetzt wird.

Artikel 14.

Die Einführung neuer Mautrechte, die Verlängerung oder Aufhebung bestehender Mautrechte, ferner die Einführung und Abänderung der Maut- oder sonstiger Gebühren bei Benützung von Grenzbrücken oder Grenzüberfuhren kann nur nach Abschluss eines Übereinkommens der Vertragsstaaten auf dem für jeden der beiden Staaten vorgesehenen verfassungsmässigen Wege erfolgen.

Artikel 15

1. Neue Strassen und Wege, Brücken und Überfuhren aller Art über die Grenze dürfen nur im Einverständnis der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten errichtet werden.
2. Die Benützungsbedingungen und Tarife sind möglichst einheitlich zu regeln ; das gleiche gilt für die Verlängerung der Bewilligung bestehender Überfuhren.

Artikel 16.

Der Schotter für die Erhaltung der Strassen und Wege kann wie bisher aus den Steinbrüchen in beiden Zollgrenzonen gewonnen werden. Für die Beförderung des Schotters und der sonst notwendigen Strassenerhaltungsmaterialien in den Zollgrenzonen werden sich die Vertragsstaaten die weitestgehenden Erleichterungen gewähren.

Artikel 17.

Die Vertragsstaaten werden dafür Sorge tragen, dass die in den vorstehenden Bestimmungen erwähnten Erhaltungspflichtigen ihrer Verpflichtung im Sinne der Bestimmungen dieses Vertrages nachkommen.

Článek 11.

Zboží dopravované po hraničních silnicích a hraničních cestách mezi různými místy téhož státu jest při použití polovice silnice nebo cesty ležící mimo území tohoto státu posuzováti tak, jako by bylo dopravováno uvnitř tohoto státu.

Článek 12.

Vedou-li silnice nebo cesty několikrát přes státní hranici, budou i s objekty udržovány těmi, kdož jsou k tomu povinni podle článku 5, a to i tehdy, slouží-li silniční trat výhradně spojení dvou osad druhého státu a nemá-li tudíž ten, kdo jest k udržování povinen, na udržování silnice zájmu. Tato povinnost trvá však jen dotud, pokud na území interesovaného státu nebude zřízeno náhradní spojení nebo pokud jím nebude zastavena volná doprava po dosavadní komunikaci.

Článek 13.

Periodické revise hraničních mostů provádí každý z obou států na celých objektech podle svých vlastních předpisů, uvědomí však pokaždé o výsledku druhý stát.

Článek 14.

Nová mýtní práva mohou býti zřízena a dosavadní mýtní práva prodloužena nebo zrušena, dále mohou býti zavedeny nebo změněny mýtní nebo jiné poplatky za užívání hraničních mostů a hraničních přívozů jen tehdy, sjednají-li o tom smluvní státy dohodu způsobem každému z nich ústavou předepsaným.

Článek 15.

1. Nové silnice a cesty, mosty a přívozy všeho druhu přes hranici mohou býti zřizovány jen v dohodě příslušných úřadů smluvních států.

2. Podmínky užívání a sazby budou upraveny pokud možno jednotně; totéž platí pro prodloužení povolení dosavadních přívozů.

Článek 16.

Štěrk k udržování silnic a cest může býti, jako dosud, dobýván v lomech v obou celních pohraničních pásmech. Pro dopravu štěrku a jiných hmot potřebných k udržování silnic ve celních pohraničních pásmech poskytnou si smluvní státy co možno největších úlev.

Článek 17.

Smluvní státy postarají se o to, aby ti, kdož jsou podle předchozích ustanovení udržováním povinni, dostáli svým povinnostem podle ustanovení této smlouvy.

Artikel 18.

Die mit der Erhaltung und mit den Rekonstruktionen an Grenzstrassen, Grenzwegen und Grenzbrücken sowie mit den Neubauten derselben betrauten Behörden beider Staaten können in diesen Angelegenheiten auch schriftlich unmittelbar miteinander verkehren.

III. ABSCHNITT.

RECHTSVERHÄLTNISSE AN GEWÄSSERN AN DER GRENZE.

I. TEIL.

BESTEHENDE WASSERRECHTE UND WASSERANLAGEN.

Artikel 19.

1. Die rechtsgültig erworbenen Wasserrechte und die dazu gehörigen Anlagen an den Gewässern, soweit in denselben die Staatsgrenze der Länge nach verläuft (Grenzwässer) oder an Gewässern, die von der Grenze quer durchschnitten werden (übertretende Gewässer) — an diesen soweit sie durch die Grenzführung berührt sind — werden von beiden Staaten als zu Recht bestehend anerkannt, wenn diese Rechte durch amtliche Belege nachgewiesen werden können. Ein solcher Nachweis kann gelegentlich konkreter Anlässe erbracht werden, er ist aber auch dann als erbracht anzusehen, wenn das betreffende Wasserrecht spätestens dadurch als zu Recht bestehend erwiesen wird, dass es in den gemäss Artikel 23, Absatz 1, von amtswegen zu ergänzenden Wasserbüchern und zu übermittelnden Wasserbuchabschriften enthalten ist.

2. Die Bestimmungen des Absatzes 1 finden auf wasserrechtliche Bewilligungen, die vor dem Inkrafttreten dieses Vertrages erteilt worden sind, bei denen jedoch die betreffende Wasseranlage noch nicht ausgebaut ist, nur dann Anwendung, wenn der Bau bereits begonnen wurde oder in der im Konsense vorgeschriebenen Baubeginnfrist in Angriff genommen und in beiden Fällen in entsprechender Weise fortgeführt wird.

3. Wasserrechte der in Absatz 1 bezeichneten Art, die von den Beteiligten behauptet, aber nicht innerhalb von drei Jahren nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages nachgewiesen sind (Artikel 23, Absatz 1), werden als nicht bestehend betrachtet und bedürfen einer ausdrücklichen Verleihung. Für das Verfahren und die Zuständigkeit sind die Bestimmungen des III. Teiles dieses Abschnittes massgebend.

Artikel 20.

1. Was die in der Zeit zwischen dem Staatsumsturze (28. Oktober 1918) und der endgültigen Übernahme der Verwaltung durch die tschechoslowakischen Behörden seitens der damals amtierenden Behörden verliehenen Wasserrechte anlangt, behält sich die Tschechoslowakische Republik vor, diese rechte anzuerkennen oder deren Anerkennung zu verweigern.

2. Dieser Vorbehalt gilt jedoch nicht für wasserrechtliche Bewilligungen, die in den auf Grund des Staatsvertrages von St. Germain en Laye an die Tschechoslovakische Republik abgetretenen ehemals niederösterreichischen Gebieten zwar nach dem Staatsumsturze, aber von der Übergabe dieser Gebiete (30. Juli 1920) verliehen wurden.

Artikel 21.

Die bisherigen privatrechtlichen Vereinbarungen zwischen Eigentümern von Wasseranlagen und anderen Beteiligten über die Wasserbenützung bleiben, soweit sie mit den gesetzlichen

Článek 18.

Úřady obou států, pověřené udržováním a rekonstrukcemi hraničních silnic, hraničních cest a hraničních mostů jakož i jejich novostavbami, mohou si v těchto věcech též navzájem přímo dopisovati.

III. HLAVA.

PRÁVNÍ POMĚRY NA VODÁCH NA HRANICI.

Díl I.

DOSAVADNÍ VODNÍ PRÁVA A VODNÍ DÍLA.

Článek 19.

1. Právoplatně nabytá vodní práva a k nim patřící vodní díla na tocích, pokud jimi po délce probíhá státní hranice (hraniční toky), nebo na tocích hranicí napříč přetáých (toky hranicí přecházející) — na těchto potud, pokud jsou průběhem hranice dotčena — budou oběma státy uznána právoplatnými, mohou-li tato práva býti prokázána úředními doklady. Takový průkaz může býti podán u příležitosti určitých případů, bude však pokládán za provedený i tehdy, jestliže dotyčné vodní právo bylo jakožto po právu stávající prokázáno nejpozději tím, že jest obsaženo jak ve vodních knihách, které budou úředně doplněny podle článku 23, odstavec 1, tak i v opisech vodních knih, jež budou odevzdány.

2. Ustanovení odstavce 1 bude použito na vodoprávní povolení udělená před účinností této smlouvy, na ta však, u nichž příslušné vodní dílo není ještě vybudováno, jen tehdy, bylo-li se stavbou již započato nebo bude-li stavba ve lhůtě konsensem předepsané zahájena a bude-li v obou případech ve stavbě řádně pokračováno.

3. Vodní práva druhu označeného v odstavci 1, která jsou zájemníky tvrzena, avšak která nebudou prokázána do tří let od účinnosti této smlouvy (článek 23, odstavec 1), budou pokládána za neplatná a jest k nim třeba výslovného propůjčení. Pro řízení a příslušnost jsou směrodatna ustanovení III. dílu této hlavy.

Článek 20.

1. Pokud jde o vodní práva, jež byla v době mezi státním převratem (28. října 1918) a konečným převzetím správy československými úřady udělena úřady v této době činnými, vyhrazuje si republika Československá uznati tato práva nebo odeprítí jich uznání.

2. Tato výhrada neplatí však pro vodoprávní povolení, která v územích dříve dolno-rakouských a na základě mírové smlouvy podepsané v St. Germain en Laye republice Československé postoupených byla právoplatně udělena sice po státním převratu, avšak před odevzdáním těchto území (30. července 1920).

Článek 21.

Dosavadní soukromoprávní ujednání o užívání vody mezi majiteli vodních děl a jinými zájemníky zůstávají, pokud nejsou v rozporu se zákonnými předpisy jednoho z obou států, nadále

Bestimmungen eines der beiden Staaten nicht im Widerspruch stehen, weiterhin auch dann aufrecht, wenn infolge der Grenzziehung ein Wechsel in der Staatsangehörigkeit einer der beteiligten Personen eingetreten ist.

Artikel 22.

Erhaltungsverpflichtungen, Dienstbarkeiten und sonstige Verbindlichkeiten, die aus den in Artikel 19 erwähnten Wasserrechten herrühren, bleiben auch fernerhin ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der verpflichteten oder berechtigten Personen sowie ohne Rücksicht darauf aufrecht, ob sich die Wasseranlage, an die das Wasserrecht gebunden ist, auf dem Gebiete des einen oder des anderen Staates befindet.

Artikel 23.

1. Die Vertragsstaaten werden Massnahmen treffen, damit innerhalb von drei Jahren nach dem Inkrafttreten dieses Vertrages die Wasserbücher nach Massgabe der Bestimmungen der Wasserrechtsgesetze durch Eintragung der im Artikel 19 bezeichneten Wasserrechte und Wasseranlagen ordnungsmässig ergänzt und beglaubigte Abschriften dieser Eintragungen der Wasserrechtsbehörde des anderen Staates übermittelt werden.

2. Die Aktenübergabe im Sinne der Bestimmungen des Staatssvertrages von St. Germain en Laye wird hiedurch nicht berührt.

Artikel 24.

Kommen in der wasserrechtlichen Bewilligung für eine Wasserbenützungsanlage, die durch ihre Wirkung in beide Staaten übergreift, Verpflichtungen vor, die in Geldbetägen der vor dem Kriege bestandenen Währung ausgedrückt sind, so werden über Ansuchen eines der Interessenten die Zahlungen durch die zuständigen Wasserrechtsbehörden beider Staaten einvernehmlich überprüft und bemessen, und zwar immer in der Währung jenes Staates, in welchem sich die Wasseranlage befindet. In dieser Währung werden auch sämtliche Zahlungen geleistet.

Artikel 25.

Unbeschadet der für den Grenzverkehr im übrigen geltenden Vorschriften sind den Besitzern der in Artikel 19 erwähnten Anlagen nach näherer Verständigung der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten beim Überschreiten der Staatsgrenze zwecks Bedienung und Instandhaltung der Anlagen tunlichst Erleichterungen zu gewähren.

Artikel 26

1. Die Vertragsstaaten werden dafür vorsorgen, dass die Wasseranlagen an den Grenzgewässern und in den nächst der Grenze gelegenen Strecken der übertretenden Gewässer nach Massgabe der bestehenden Verpflichtungen erhalten und betrieben werden und dass keine Störungen des Betriebes solcher auf fremdem Staatsgebiete gelegenen Anlagen durch auf eigenem Gebiete vorgenommene eigenmächtige Massnahmen erfolgen. Vorübergehende unvermeidliche Störungen, z. B. anlässlich von Reparaturen, Räumungsarbeiten u. dgl. müssen jedoch geduldet werden.

2. Beim Betriebe von Teichanlagen in der Zollgrenzzone sollen die Interessen der Unterlieger im anderen Staatsgebiete tunlichst berücksichtigt werden; insbesondere soll — sofern nicht konsensmässige oder als alter Bestand erwiesene Rechte der Teichbesitzer entgegenstehen — das Spannen von Teichen zur Zeit von Hochwässern oder starken Mittelwässern, das Ablassen der Teiche mit mässiger Geschwindigkeit, ferner erst nach der Grummeternte und nach rechtzeitiger vorheriger Verständigung des Gemeindeamtes der Grenzgemeinde des anderen Staatsgebietes erfolgen.

v platnosti i tenkrát, nastala-li vytýčením hranice změna ve státní příslušnosti některé ze zúčastněných osob.

Článek 22.

Udržovací povinnosti, služebnosti a jiné závazky vyplývající z vodních práv uvedených v článku 19 zůstávají i nadále v platnosti bez ohledu na státní příslušnost osob zavázaných nebo oprávněných jakož i bez ohledu na to, je-li vodní dílo, k němuž vodní právo se poljí, na území jedno ho nebo druhého státu.

Článek 23.

1. Smluvní státy zařídí, aby do tří let od účinnosti této smlouvy byly vodní knihy podle ustanovení vodních zákonů řádně doplněny zápisem vodních práv a vodních děl zmíněných v článku 19 a aby ověřené opisy těchto zápisů byly odevzdány vodoprávnímu úřadu druhého státu.

2. Spisová rozlučka podle ustanovení mírové smlouvy podepsané v St. Germain en Laye není tím dotčena.

Článek 24.

Jsou-li ve vodoprávním povolení vodního díla, které svými účinky zasahuje do obou států, vyjádřeny některé závazky v peněžitých částkách předválečné měny, budou platy na žádost některého ze zájemníků příslušnými vodoprávními úřady obou států v dohodě přezkoušeny a vyměřeny, a to vždy ve měně státu, na jehož území toto vodní dílo jest. V této měně konají se také veškeré platby.

Článek 25.

Majitelům děl uvedených v článku 19 budou po bližším dorozumění příslušných úřadů smluvních států a za šetření předpisů platných pro pohraniční styk poskytnuty podle možnosti úlevy při překračování státní hranice k obsluze a k udržování vodních děl.

Článek 26.

1. Smluvní státy budou pečovatí o to, aby vodní díla na hraničních tocích a na tratích toků hranici přecházejících, které jsou v její blízkosti, byla udržována a provozována podle platných závazků a aby opatřeními na vlastním území samovolně učiněnými nebyly působeny poruchy v provozu takových děl ležících na území cizího státu. Přechnodné nevyhnutelné poruchy, na př. při opravách, vyklizovacích pracích a pod., musí však býti trpěny.

2. Při rybnikářství v celním pohraničním pásmu bude podle možnosti vzat zřetel na zájmy majitelů děl nalézajících se na dolní vodě v území druhého státu; zvláště buďtež — neodporují-li tomu prokázaná práva majitelů rybníků vyplývající z konsensu nebo ze starého stavu — rybníky napájeny za velkých anebo vyšších středních vod a vypouštěny mírnou rychlostí, a to teprve po odklizení otav a po včasném předchozím uvědomění obecního úřadu hraniční obce na druhém státním území.

3. Wenn die Erhaltung irgend einer dem öffentlichen Interesse dienenden Anlage (z. B. Brücken oder durchgeführte Wasserlaufregulierungen) nicht gehörig gesichert ist oder mit Rücksicht auf die Grenzführung nach dem ursprünglichen Konsense nicht mehr zweckmässig durchführbar erscheint, wird die Erhaltung auf Einschreiten der Interessenten in jedem Einzelfalle gemäss den Bestimmungen des III. Teiles dieses Abschnittes geregelt werden.

Artikel 27.

1. Die Vertragsstaaten werden dafür Sorge tragen, dass die an den übertretenden Gewässern ausgeführten und durch die Grenze berührten Wasseranlagen so betrieben und erhalten werden dass der aus der Wasseranlage im Sinne des Konsenses herrührende Nutzen auch für die Interessenten im nunmehr fremden Staatsgebiete unverkürzt aufrecht, bezw. jede Schädigung solcher Interessenten vermieden bleibt. Die Zugehörigkeit zum fremden Staatsgebiet enthebt aber die betreffenden Interessenten nicht von den ihnen aus dem Titel der Wasseranlage und aus deren Erhaltung obliegenden Verpflichtungen.

2. Die Vertragsstaaten werden ferner für die den bestehenden Verpflichtungen entsprechende Erhaltung der auf eigenem Gebiete befindlichen künstlichen Gerinne und Teiche Sorge tragen, soweit diese konsensgemäss als Zu- oder Ablauf für die wasserrechtlich bewilligten, im Gebiete des Nachbarstaates errichteten Wasseranlagen dienen und falls die Erhaltung der letzteren in gutem Zustande durch den betreffenden wasserrechtlichen Konsens gesichert ist.

II. TEIL.

VERLEIHUNG NEUER WASSERRECHTE UND ERRICHTUNG
NEUER WASSERANLAGEN.

Artikel 28.

1. Jeder der beiden Staaten ist grundsätzlich berechtigt, in den Grenzgewässern über die Hälfte des durchfliessenden Wassers zu verfügen. Wird die Niederwasserführung in den Grenzstrecken der Thaya oder der March durch Errichtung von Akkumulationsanlagen erhöht, so kommt der nachweisbare Wasserzuwachs — sofern durch besondere Übereinkommen nichts anderes vereinbart wird — jenem Staate zugute, auf dessen Kosten die Anlage gebaut wurde. Bei Ausübung der nach Vorstehendem den Vertragsstaaten zustehenden Befugnisse bleiben bereits erworbene Wasserrechte gewahrt.

2. Für die Ausnützung der Wasserkräfte des Thayaflusses in der Grenzstrecke von Čičov (Zaiza) bis Podmolí (Baumöhl) gelten die Bestimmungen des am 10. März 1921 in Prag unterzeichneten Übereinkommens zwischen der Tschechoslowakischen Republik und der Republik Österreich, betreffend die Führung der tschechoslowakisch-österreichischen Grenze und verschiedene damit zusammenhängende Fragen.

3. Wenn durch eine Anlage eine bedeutendere oder dauernde Änderung der Abflussverhältnisse eines Grenzgewässers oder eines übertretenden Gewässers verursacht werden könnte, werden die Vertragsstaaten nach Möglichkeit auf die gerechtfertigten Interessen der Bewohner des anderen Staates Rücksicht nehmen.

Artikel 29.

1. Die Vertragsstaaten werden solche Bauten fördern, die die Sicherung des Grenzgewässers und des anliegenden Inundationsgebietes gegen Hochwasserschäden, weiteres die Entwässerung und Bewässerung des anliegenden Gebietes, bezw. die Schaffung der Vorflut, die Versorgung von Grenzgemeinden mit Wasser und endlich die Ausnützung der Wasserkraft der Grenzgewässer zum Zwecke haben.

3. Není-li řádně zajištěno udržování nějakého veřejným zájmům sloužícího díla (na př. mostu nebo provedené úpravy vodního toku) nebo není-li toto udržování podle původního konsensu se zřetelem na vytýčení hranice již účelně proveditelným, bude udržování na zakročení zájemníků v každém jednotlivém případě upraveno podle ustanovení III. dílu této hlavy.

Článek 27.

1. Smluvní státy budou pečovatí o to, aby vodní díla zřízená na tocích hranici přecházejících a touto hranicí dotčená byla provozována a udržována tak, aby prospěch vyplývající z vodního díla podle konsensu zůstal nezkráceně zachován i zájemníkům na území nyní cizího státu, jakož i aby bylo zabráněno každému poškození těchto zájemníků. Příslušnost k cizímu státním území nezabavuje však dotyčné zájemníky povinností vyplývajících pro ně z titulu díla a z jeho udržování.

2. Smluvní státy budou také pečovatí o to, aby byly udržovány způsobem odpovídajícím platným závazkům rybníky a umělé toky nalézající se na vlastním území, slouží-li podle konsensu jako náhony nebo odpady pro vodoprávně povolená a na území státu sousedního zřízená vodní díla a je-li udržování těchto vodních děl v dobrém stavu zajištěno příslušným vodoprávním konsensem.

Díl II.

UDĚLOVÁNÍ NOVÝCH VODNÍCH PRÁV A ŽRZOVÁNÍ NOVÝCH VODNÍCH DĚL.

Článek 28.

1. Každý z obou států má v hraničních tocích v zásadě právo volně nakládati polovicí protékající vody. Zvětší-li se v hraničních tratích řek Dyje nebo Moravy přítok malé vody zřízením nádrží, případně prokazatelný přírůstek vody — pokud zvláštními úmluvami nebude jinak stanoveno — k dobru onomu státu, jehož nákladem byla nádrž vybudována. Při výkonu oprávnění příslušejících podle předchozího smluvním státům zůstanou nabytá vodní práva zachována.

2. Pro využití vodní síly řeky Dyje v hraniční trati od Čížova (Zaisa) až k Podmolí (Baumöhl) platí ustanovení úmluvy mezi republikou Československou a republikou Rakouskou o vedení československo-rakouské hranice a některých souvislých otázkách, podepsané v Praze dne 10. března 1921.

3. Mohla-li by býti způsobena nějakým dílem značnější nebo trvalá změna odtokových poměrů některého hraničního, toku nebo toku hranici přecházejícího, vezmou smluvní státy podle možnosti zřetel na oprávněné zájmy obyvatelů druhého státu.

Článek 29.

1. Smluvní státy budou podporovati stavby, které zajišťují hraniční tok a přilehlé inundační území proti škodám způsobovaným velkými vodami, které slouží k odvodňování a zavodňování přilehlého území případně zjednávají vodě odpad, které zásobují pohraniční obce vodou a které konečně slouží využití vodní síly hraničních toků.

2. Um eine zweckmässige und fachmännisch vollkommene Ausführung solcher Bauten zu ermöglichen, kommen die Vertragsstaaten in folgenden Grundsätzen überein :

a) Einseitige Uferbauten kommen insbesondere dort in Betracht, wo sie zur Sicherung der Ufer, zur Beseitigung der Durchrisse und zum Schutze der Grundstücke gegen Überschwemmungen, eventuell zu Meliorationszwecken nötig sind.

b) Bei systematischer Regulierung eines Grenzgewässers (Regulierung des Flussbettes) wird darauf geachtet, dass in den freien Strecken nach Möglichkeit eine unschädliche Ableitung der mittleren Hochwässer (Sommerhochwässer) und in verbauten Gebieten die Ableitung der grössten Hochwässer erzielt werde. Bei Regulierungen ist weiters darauf zu achten, dass eine übermässige Trockenlegung der an der einen oder anderen Seite gelegenen Grundstücke vermieden und dass ihre Bewässerung durch Schlammwässer und Berieselung zur Trockenzeit ermöglicht werde.

c) Bei Bewilligung neuer Wasserrechte wird darauf zu achten sein, dass nicht auch jene Wassermenge vergeben werde, die für die düngende Bewässerung der anliegenden Grundstücke und zur Sommerberieselung erforderlich erscheint.

III. TEIL.

BEHÖRDEN UND VERFAHREN.

Artikel 30.

Alle Wasserrechtsangelegenheiten, welche Grenzgewässer oder übertretende Gewässer betreffen, sind ausschliesslich nach den Gesetzen des Staates zu beurteilen, auf dessen Gebiete die Anlage liegt oder errichtet werden soll.

Artikel 31.

1. Wasserrechtsangelegenheiten, welche Grenzgewässer betreffen, mit Ausnahme der Strafsachen, sind grundsätzlich nur im Einverständnisse der Wasserrechtsbehörden beider Staaten auszutragen ohne Rücksicht darauf, ob hiedurch beide Staatsgebiete berührt werden oder nicht. Bei Gefahr im Verzuge können einseitige Schutzmassnahmen noch vor der Erzielung des erwähnten Einverständnisses in Angriff genommen werden. Gleichzeitig ist jedoch behufs nachträglicher Herstellung des Einverständnisses die zuständige Wasserrechtsbehörde des anderen Staates hievon in Kenntnis zu setzen.

2. Zur Entscheidung in Wasserrechtsangelegenheiten, welche übertretende Gewässer betreffen, ist nur die Behörde des eigenen Staates berufen.

3. Handelt es sich in den Fällen der Absätze 1 und 2 um Bauten, die auf beide Staatsgebiete zu liegen kommen, so hat jede der Wasserrechtsbehörden für den auf eigenem Staatsgebiete zu errichtenden Teil der Anlage die Bewilligung zu erteilen, wobei nach Möglichkeit und Zweckmässigkeit auf eine gleichzeitige oder doch zusammenhängende Durchführung des Verfahrens Bedacht zu nehmen und behufs Vermeidung von Widersprüchen im Inhalte der beiderseitigen Bewilligungserkenntnisse das Einvernehmen zwischen den beiden Behörden herzustellen ist.

4. Überfahren und Brücken aller Art über Grenzgewässer dürfen nur im Einverständnisse der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten errichtet werden. Die für den Betrieb der Überfahren und für die Benützung von Brücken vorzuschreibenden Bedingungen und die Tarife sind möglichst einheitlich festzusetzen. Der gleiche Vorgang hat auch bei Verlängerung bestehender Bewilligungen von Überfahren Platz zu greifen.

5. Bei Wasserrechtsangelegenheiten, durch welche die Rechte oder Interessen von Parteien des anderen Staatsgebietes berührt werden, und zwar auch dann, wenn es sich um andere wasserrechtlich geschützte Rechte handelt als die im Artikel 19, Absatz 1, angeführten, haben diese Parteien sowohl hinsichtlich des materiellen als auch des prozessualen Rechtes dieselbe Stellung

2. Aby bylo umožněno účelné a odborně dokonalé provádění takových staveb, shodují se smluvní státy na těchto zásadách :

a) Stavby toliko na jednom břehu přijdou v úvahu zvláště tam, kde jest jich třeba k zajištění břehů, k odstranění průtrží a k ochraně pozemků proti záplavám případně k účelům melioračním.

b) Při systematické úpravě hraničního toku (úpravě říčního koryta) bude dbáno toho, aby bylo podle možnosti docíleno neškodného odvádění středních (letních) velkých vod v tratích volných a odvádění nejvyšších velkých vod v územích zastavěných. Při úpravách bude dále dbáno toho, aby nenastalo přesušení pozemků na jedné nebo na druhé straně a aby bylo umožněno jejich zavodňování okolovými vodami a zavlažování v době sucha.

c) Při povolování nových vodních práv bude dbáno toho, aby nebylo zadáváno i ono množství vody, jehož jest třeba k hnojivému povodňování a k letnímu zavlažování přilehlých pozemků.

DÍL III.

ÚŘADY A ŘÍZENÍ.

Článek 30.

Všecky vodoprávní věci, jež se týkají hraničních toků nebo toků hranici přecházejících, budou posuzovány výhradně podle zákonů onoho státu, na jehož území vodní dílo leží nebo má být i zřízeno.

Článek 31.

1. Vodoprávní věci týkající se hraničních toků budou, s výjimkou trestních věcí, vyřizovány zásadně pouze dohodou vodoprávních úřadů obou států bez ohledu na to, jsou-li tím dotčena obě státní území či nikoliv. Je-li nebezpečí v prodlení, může býti započato s jednostrannými ochrannými opatřeními ještě před dosažením uvedené dohody. Zároveň budiž však o tom zpraven příslušný vodoprávní úřad druhého státu za účelem dodatečného sjednání dohody.

2. Rozhodovati ve vodoprávních věcech týkajících se toků hranici přecházejících jest příslušným pouze úřad vlastního státu.

3. Jde-li v případech uvedených v odstavcích 1 a 2 o stavby, které mají býti zřízeny na územích obou států, udělí každý z obou vodoprávních úřadů povolení pro část díla zřizovanou na vlastním území, při čemž budiž dle možnosti a účelnosti přihlíženo k tomu, aby řízení byla provedena současně nebo alespoň souvisle, a oba úřady necht se dohodnou, aby bylo zabráněno rozporům v obsahu obou povolovacích nálezů.

4. Přívozy a mosty jakéhokoliv druhu přes hraniční toky smějí býti zřizovány jen v dohodě příslušných úřadů smluvních států. Podmínky, jež mají býti předepsány pro provoz přívozů o pro používání mostů, jakož i sazby buďtež stanoveny pokud možno jednotně. Stejně budiž postupováno i při prodlužování dosavadních povolení přívozů.

5. Ve vodoprávních věcech, jimiž jsou dotčena práva nebo zájmy stran na území druhého státu, a to i jde-li o jiná vodoprávně chráněná práva než ona u vedená v článku 19, odstavec 1, mají tyto strany jak co do materiálního, tak co do procesuálního práva totéž postavení, jako strany toho státu, na jehož území dílo jest anebo má býti zřízeno. Úřad příslušný k projednání

wie die Parteien desjenigen Staates, auf dessen Gebiete die Anlage liegt oder errichtet werden soll. Diese Beteiligten hat die zur Amtshandlung berufene Behörde im Wege der zuständigen Behörde des anderen Staates dem wasserrechtlichen Verfahren in gleicher Weise beizuziehen wie die Beteiligten auf dem Gebiete des eigenen Staates.

6. Wenn zwischen den Wasserrechtsbehörden beider Staaten in erster Instanz keine Einigung in Angelegenheiten des III. Abschnittes erzielt wird, so wird die Angelegenheit an die zuständigen höheren Behörden beider Staaten geleitet. Falls sich auch die obersten Behörden nicht einigen sollten, so tritt gegebenenfalls das im Artikel 70 vorgesehene schiedsgerichtliche Verfahren bei dem dort bezeichneten Schiedsgericht ein.

7. Haben die geplanten Wasseranlagen oder sonstige mit diesen zusammenhängende Vorkehrungen eine Änderung der Staatsgrenze zur Folge, so können die im Absatze 6 erwähnten Behörden oder das Schiedsgericht erst dann entscheiden, wenn die Grenzänderung von beiden Staaten in verfassungsmässiger Weise genehmigt wurde.

8. Die Bestimmungen des Absatzes 1, erster Satz und des Absatzes 5 finden keine Anwendung bei Wasseranlagen, über deren Ausführung zwischen den Vertragsstaaten bereits ein Einvernehmen erzielt wurde.

Artikel 32

Die Eintragung aller Wasserrechte, die sich auf Anlagen in den Grenzgewässern oder auf solche Anlagen beziehen, die das Gebiet beider Staaten berühren, in die Wasserbücher der Vertragsstaaten erfolgt auf Grund der Entscheidung der Wasserrechtsbehörden oder auf Grund des durch sie in Vollzug gesetzten Schiedsspruches des im Artikel 70 vorgesehenen Schiedsgerichtes.

Artikel 33.

Als Wasserrechtsbehörde im Sinne dieses Vertrages wird jene Behörde angesehen, die zur Erteilung der wasserrechtlichen Bewilligung nach den geltenden Vorschriften ihres Staates berufen ist.

Artikel 34.

Die Wasserrechtsbehörden der Vertragsstaaten können in den durch diesen Vertrag geregelten Wasserrechtsangelegenheiten miteinander auch schriftlich unmittelbar verkehren.

Artikel 35.

Falls in der Zeit zwischen dem Staatsumsturze und dem Inkrafttreten dieses Vertrages wasserbauliche Massnahmen getroffen oder wasserrechtliche Bewilligungen erteilt worden sein sollten, bei denen die Grundsätze dieses Vertrages nicht zur Geltung gelangt sind, bleibt es den Vertragsstaaten vorbehalten, fallweise in Verhandlungen über die Möglichkeit einer Behebung oder Einschränkung hiedurch entstandener Nachteile, jedoch unbeschadet der etwa eingetretenen Rechtskraft von Entscheidungen, einzutreten.

IV. TEIL.

BESONDERE BESTIMMUNGEN.

Artikel 36.

Den Wasserpolizeidienst versieht jeder Staat auf seinem Gebiete. In den Grenzgewässern begangene Wasserfrevl sind gegenseitig den zuständigen Verwaltungsbehörden anzuzeigen.

věci jest povinen tyto zájemníky přizvati prostřednictvím příslušných úřadů druhého státu k účasti na vodoprávním řízení stejně jako zájemníky na území vlastního státu.

6. Nebude-li v záležitostech obsažených v III. hlavě dosaženo dohody mezi vodoprávními úřady obou států v prvé stolici, bude věc předložena příslušným vyšším úřadům obou států. Nedohodnou-li se ani nejvyšší úřady, dojde případně k rozhodčímu řízení, o němž jest řeč v článku 70, před rozhodčím soudem tam uvedeným.

7. Mají-li zamýšlená vodní díla nebo jiná s těmito související opatření za následek změnu státní hranice, mohou úřady uvedené v odstavci 6 nebo rozhodčí soud rozhodnouti teprve tehdy, byla-li změna hranice schválena oběma smluvními státy ustavní cestou.

8. Ustanovení odstavce 1 věty první a odstavce 5 nelze použiti při vodních dílech, o jichž zřízení bylo mezi smluvními státy již docíleno dohody.

Článek 32.

Všecka vodní práva vztahující se k vodním dílům na hraničních tocích anebo k dílům, jimiž jsou dotčena území obou států, zapíší se do vodních knih smluvních států na základě rozhodnutí vodoprávních úřadů nebo na základě provedeného rozhodčího výroku rozhodčího soudu, o němž jest řeč v článku 70.

Článek 33.

Za vodoprávní úřad ve smyslu této smlouvy pokládá se úřad, který jest povolán podle platných předpisů svého státu, aby uděloval vodoprávní povolení.

Článek 34.

Vodoprávní úřady smluvních států mohou si ve věcech vodoprávních, upravených touto smlouvou, navzájem též přímo dopisovati.

Článek 35.

Byla-li v době od státního převratu do účinnosti této smlouvy provedena opatření na vodních stavbách nebo udělena vodoprávní povolení, při nichž nebylo dbáno zásad této smlouvy, zůstává smluvním státům vyhrazeno navázati případ od případu jednání o tom, bylo-li by možno odstraniti nebo omeziti škody tím případně způsobené aniž by však byla dotčena snad nastavší právoplatnost rozhodnutí.

DÍL IV.

ZVLÁŠTNÍ USTANOVENÍ.

Článek 36.

Policii vodní vykonává každý stát na svém území. V hraničních tocích spáchané vodní pychy budou vzájemně oznamovány příslušným správním úřadům.

Artikel 37.

Die Bestimmungen dieses Vertrages hinsichtlich der Wasserbenützung überhaupt finden auf die Benützung der Gewässer zur Holztrift sinngemäss Anwendung.

Artikel 38.

Die Bestimmungen dieses Abschnittes finden auch auf die Donau, March und Thaya insoweit Anwendung, als durch die über diese Wasserläufe zu treffenden Sonderübereinkommen nichts anderes bestimmt wird.

IV. ABSCHNITT.

REGELUNG DES FISCHFANGES UND DER FISCHZUCHT
AUF DEN NASSEN GRENZEN.*Artikel 39.*

Während der laufenden Pachtperiode treten in den Pachtverhältnissen keine Änderungen ein. Nach Ablauf dieser laufenden Pachtperiode treten für die Pachtverhältnisse die Gesetze des betreffenden Staates in Wirksamkeit.

Artikel 40.

Bei der Regelung der neuen Pachtverhältnisse und der Fischerei überhaupt gilt auch für die Grenzgewässer der Grundsatz, dass jedem der beiden Staaten das Hoheitsrecht über die Gewässer in seinem Gebiete und daher auch über den anliegenden Teil des Gewässers bis zur Staatsgrenze zusteht.

Artikel 41.

Wird in den Grenzgewässern die Ausübung des Fischereirechtes in einem der beiden Staaten einem Angehörigen des anderen Staates eingeräumt, dann richtet sich dieselbe nach den Gesetzen und Verordnungen des Staates, in dessen Gebiete er den Fischfang oder die Fischzucht ausübt. In übertretenden Gewässern gelten für die Ausübung des Fischereirechtes die Gesetze und Verordnungen desjenigen Staates, in dem das Fischereirecht ausgeübt wird.

Artikel 42.

Die Vertragsstaaten werden über einheitliche Schonzeiten der Fische und Krebse in den Grenzgewässern und in den übertretenden Gewässern sowie in den Wasserläufen, welche für die Fischerei in den beiden vorgenannten Gewässern von Bedeutung sind, eine besondere Vereinbarung treffen.

Artikel 43.

1. Die in den im Artikel 42 bezeichneten Gewässern vorkommenden Fische und Krebse dürfen gefangen werden, wenn sie ein im Einvernehmen der Vertragsstaaten zu bestimmendes Mindestmass erreichen. Dieses Mindestmass wird bei Fischen durch die Länge von der Nase bis zum Ende der Schwanzflosse, bei Krebsen durch die Länge von den Augen bis zum Ende des ausgestreckten Schwanzes bestimmt.

Článek 37.

Ustanovení této smlouvy o používání vody vůbec obdobně platí i při používání vodních toků pro plavení dříví.

Článek 38.

Ustanovení této hlavy platí též pokud jde o řeky Dunaj, Moravu a Dyji, nestanoví-li jinak zvláštní úmluvy, které o těchto tocích budou sjednány.

IV. HLAVA.

ÚPRAVA RYBOLOVU A RYBOCHOVU NA MOKRÝCH HRANICÍCH.

Článek 39.

V běžném nájemním období nenastanou v nájemních poměrech změny. Po uplynutí tohoto běžného nájemního období budou pro nájemní poměry platiti zákony příslušného státu.

Článek 40.

Pro úpravu nových nájemních poměrů a rybářství vůbec platí, i pokud jde o hraniční toky zásada, že každý z obou států má výsostní pravomoc nad vodstvem na svém území, tudíž i nad přílehlou částí vodstva až ke státní hranici.

Článek 41.

Přizná-li se v některém z obou států výkon rybářského práva v hraničních tocích příslušníku státu druhého, řídí se tento výkon zákony a nařízeními státu, na jehož území se rybolov nebo rybochov provozuje. Na tocích hranici přecházejících platí pro výkon práva rybářského zákony a nařízení onoho státu, v němž se právo rybářské vykonává.

Článek 42.

Smluvní státy sjednají zvláštní dohodu o jednotných dobách šetření ryb a raků v hraničních tocích a tocích hranici přecházejících jakož i ve vodních tocích majících důležitost pro rybářství v prvních dvou uvedených vodách.

Článek 43.

1. Ryby a raci vyskytující se ve vodách uvedených v článku 42 mohou býti lapáni, mají-li nejmenší míru, jež bude určena dohodou smluvních států. Tato nejmenší míra měří se u ryb od špičky hlavy až ke konci ocasní ploutve, u raků od očí až ke konci nataženého ocasu.

2. Gefangene Fische oder Krebse, deren Grösse das Mindestmas nicht erreicht, müssen wieder in das Wasser gelassen werden.

Artikel 44.

1. In den im Artikel 42 bezeichneten Gewässern ist der Fischfang bei Nacht von Sonnenuntergang bis Sonnenaufgang grundsätzlich verboten. Ausnahmen von diesem Verbote können bei Einhaltung der durch die Vertragsstaaten gemeinschaftlich festzusetzenden Bedingungen gestattet werden.

2. Dasselbst ist auch der Fischfang mit betäubenden oder giftigen Stoffen und mit Sprengmitteln (Dynamit etc.), ferner mit Stichgeräten oder Schusswaffen verboten.

3. Ferner ist es verboten, in diesen Gewässern feste oder bewegliche Fischfangvorrichtungen derart anzuwenden, dass dieselben mehr als die Hälfte des Wasserlaufes absperren und dadurch den freien Zug der Fische behindern. Mehrere solcher Vorrichtungen, die bis zur Mitte des Wasserlaufes reichen, dürfen gleichzeitig nur dann angewendet werden, wenn dieselben in der Längsrichtung des Wasserlaufes gemessen voneinander mindestens 50 m entfernt sind. Als Mitte des Wasserlaufes hat die Mittellinie des Niederwasserspiegels zu gelten. Jeder der Vertragsstaaten kann Ausnahmen von diesen Beschränkungen in der Anwendung der Fanggeräte für sein Gebiet fallweise gestatten, wenn dies zum Zwecke der Beschaffung von Mutterfischen für die künstliche Fischzucht erforderlich ist.

Artikel 45.

In den im Artikel 42 bezeichneten Gewässern ist das Rösten des Hanfes und des Flachses untersagt.

Artikel 46.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden einander alle Behelfe und Schriften, eventuell beglaubigte Abschriften derselben zur Verfügung stellen, die sich auf dem Gebiete des einen Staates befinden und für die Behörde des anderen Staates zur Entscheidung von Streitigkeiten in Fischereirechtsangelegenheiten in den Grenzgewässern benötigt werden. Hiebei können die Behörden der Vertragsstaaten miteinander auch schriftlich unmittelbar verkehren.

Artikel 47.

Die Fischerkarten, welche den auf Grund des eigenen oder übertragenen Rechtes zur Fischerei Berechtigten sowie deren die Fischerei leitenden Bevollmächtigten ausgestellt werden, müssen, soweit es sich um die Ausübung der Fischerei in den Grenzgewässern handelt, mit Photographien versehen sein.

V. ABSCHNITT.

REGELUNG DES JAGDRECHTES AN DER GRENZE.

Artikel 48.

In Ansehung des Jagdrechtes und dessen Ausübung haben die auf dem Gebiete des betreffenden Staates geltenden Rechtsnormen Anwendung zu finden.

2. Lapené ryby nebo raci, jejichž velikost nedosahuje nejmenší míry, musí býti vpuštěni zpět do vody.

Článek 44

1. Rybolov v noci, to jest od západu do východu slunce, jest ve vodách uvedených v článku 42 zásadně zakázán. Výjimky z tohoto zákazu mohou býti povoleny za šetření podmínek, které budou stanoveny smluvními státy.

2. Rybolov omamujícími nebo jedovatými látkami a třaskavinami (dynamitem atd.) nebo bodci a střelnými zbraněmi jest v těchto vodách zakázán.

3. V těchto vodách jest dále zakázáno používati pevných neb pohyblivých zařízení na lapání ryb takovým způsobem, že by tato zařízení zahrazovala více než polovinu vodotoku a tím zamezovala volný tah ryb. Několika zařízení sahajících do středu vodního toku může býti současně použito jen tehdy, jsou-li vzdálena od sebe — měřeno v podélném směru vodního toku — nejméně 50 m. Za střed vodního toku jest pokládati střední čáru hladiny malé vody. Bude-li toho třeba k odlovu matečních ryb pro umělý chov ryb, může každý ze smluvních států pro svoje území případou případu povoliti výjimky z těchto omezení v používání lapacích náradí.

Článek 45.

Močiti len a konopí ve vodách uvedených v článku 43 jest zakázáno.

Článek 46.

Příslušné úřady smluvních států dají si navzájem k dispozici veškeré pomůcky a spisy případně jejich ověřené opisy, jež jsou na území jednoho státu a jichž bude zapotřebí úřadu druhého státu při rozhodování o sporech ve věcech rybářského práva v hraničních tocích. Při tom si mohou úřady obou států navzájem též přímo dopisovati.

Článek 47.

Pokud jde o rybaření v hraničních tocích, musí býti jak rybářské lístky vydané osobám oprávněným ku provozování rybářství na základě vlastního nebo přeneseného práva tak i rybářské lístky vydané jejich zmocněncům vedoucím rybolov opatřeny podobenkami.

V. HLAVA.

ÚPRAVA HONEBNÍHO PRÁVA NA HRANICI.

Článek 48.

Honební právo a jeho výkon řídí se právními předpisy platnými na území toho kterého státu.

VI. ABSCHNITT.

REGELUNG DER DIE EISENBAHNEN BERÜHRENDEN FRAGEN.

Artikel 49.

Die aus der Festsetzung der Staatsgrenze auftretenden und die Eisenbahnen berührenden Fragen werden durch besondere Übereinkommen geregelt.

VII. ABSCHNITT.

REGELUNG DES VERKEHRES AUF GRENZGEWÄSSERN.

Artikel 50.

Hinsichtlich des Verkehrs auf den Grenzgewässern gelten die Bestimmungen der diesbezüglichen internationalen Vereinbarungen.

VIII. ABSCHNITT.

REGELUNG DES CHARAKTERS DER NASSEN GRENZE.

Artikel 51.

1. Soweit die Grenze in Gewässern verläuft, wurde dieselbe — mit Ausnahme der Donau, March und der Thayastrecke von den Zwillingsgrenzsteinen XI, XI-1 bis zur Einmündung in die March — durch die internationale tschechoslowakisch-österreichische Grenzbestimmungskommission als unbeweglich erklärt, das heisst, sie wurde durch die zur Zeit der Grenzfestsetzung ermittelte und der in Detailgrenzbeschreibung ersichtlich gemachte Lage der Mittellinien der Flussbette beziehungsweise deren Hauptarme dauernd bestimmt.

2. Im Falle der Verwerfung eines Wasserlaufes, in welchem zur Zeit der Grenzfestsetzung die unbewegliche Grenze verlief, werden die Vertragsstaaten zwecks Erhaltung des Gemeinbrauches an demselben jeweils Vereinbarungen treffen.

Artikel 52.

Gemäss Abschnitt ¹ VII des am 10. März 1921 in Prag unterzeichneten Übereinkommens zwischen der Tschechoslowakischen Republik und der Republik Österreich, betreffend die Führung der tschechoslowakisch-österreichischen Grenze und verschiedene damit zusammenhängende Fragen und gemäss der Entscheidung der Grenzbestimmungskommission vom 29. Oktober 1921 ist die Grenze in der March und in der Thayastrecke von den Zwillingsgrenzsteinen XI, XI-1 bis zur Einmündung in die March beweglich, dass heisst, sie folgt den „déplacements éventuels“ des Wasserlaufes (Artikel 30 des Staatsvertrages von St. Germain en Laye). Laut Entscheidung der Grenz-

¹ Vol. IX, page 333, de ce recueil.

VI. HLAVA.

ÚPRAVA OTÁZEK DOTÝKAJÍCÍCH SE ŽELEZNIC.

Článek 49.

Otázky vyplývající ze stanovení státní hranice a dotýkající se železnic upravují se zvláštními úmluvami.

VII. HLAVA.

ÚPRAVA DOPRAVY PO HRANIČNÍCH TOCÍCH.

Článek 50.

O dopravě po hraničních tocích platí ustanovení dotýčných mezinárodních úmluv.

VIII. HLAVA.

ÚPRAVA POVAHY MOKRÉ HRANICE.

Článek 51.

1. S výjimkou Dunaje, Moravy a Dyje v trati od sdružených hraničních mezníků XI, XI/1 až ke vtoku do řeky Moravy byla hranice, pokud probíhá vodními toky, prohlášena mezinárodní rozhraničovací komisí československo-rakouskou za nepohyblivou, to jest hranice byla trvale určena polohou středních čar řečišť, pokud se týče jejich hlavních ramen, zjištěných v době stanovení hranice a vyznačených v podrobném hraničním popisu.

2. Změní-li vodní tok, v němž v době stanovení hranice probíhala nepohyblivá hranice, náhle svou polohu, dohodnou se smluvní státy případ od případu o zachování obecného užívání vody v tomto toku.

Článek 52.

Podle odstavce ¹ VII úmluvy mezi republikou Československou a republikou Rakouskou o vedení československo-rakouské hranice a některých souvislých otázkách podepsané v Praze dne 10. března 1921 a podle rozhodnutí rozhraničovací komise ze dne 29. října 1921 jest hranice v řece Moravě jakož i ve trati Dyje od zdvojených hraničních mezníků XI, XI/1 až ke vtoku do řeky Moravy pohyblivou, to jest sleduje « déplacements éventuels » vodního toku (článek 30 mírové smlouvy podepsané v St. Germain en Laye). Podle rozhodnutí rozhraničovací komise tvoří tudíž hranici v řece Moravě a ve shora zmíněné trati Dyje střední čára vodního toku, pokud se týče

¹ Vol. IX, page 333, of this Series.

bestimmungskommission bildet daher die Grenze in der March und in der oben besagten Thaya-strecke die Mittellinie des Flusslaufes beziehungsweise seines Hauptarmes. Die Vertragsstaaten verstehen unter dieser Mittellinie eine kontinuierliche flüssige Linie, welche von den beiden Uferändern tunlichst gleich weit entfernt ist. Kommen Unklarheiten bei Feststellung der Uferländer vor, so werden als solche die Begrenzungslinien des Terrains mit ständiger Vegetation betrachtet.

Artikel 53.

Hinsichtlich des Grenzverlaufes in der Donau, in welcher als einem schiffbaren Flusse die bewegliche Grenze durch die Mittellinie der Hauptschiffahrtsrinne bei niedrigstem Schiffahrtswasserstande gebildet wird, kommen die Vertragsstaaten dahin überein, dass für die künftigen Revisionen nachstehende Grundsätze gelten:

a) Begriff des Niederwasserstandes (*basses eaux*).

Unter der Bezeichnung „*basses eaux*“ ist der niedrigste Schiffahrtswasserstand im Sinne der Beschlüsse der Commission Internationale du Danube zu verstehen.

Zur näheren Präzisierung dieses Schiffahrtswasserstandes ist zwischen den vorhandenen Pegelstationen eine Relation zu ermitteln und, falls erforderlich, ein den natürlichen Verhältnissen des Stromes entsprechendes, tatsächlich ermitteltes Niederwasserspiegel-Gefälle einzuschalten.

b) Begriff des „*Chenal de navigation principal dans la période des basses eaux*“.

Die Hauptschiffahrtsrinne ist jene durchgehende von der Grossschiffahrt benützte Stromrinne, welche bei dem im Sinne der Beschlüsse der Commission Internationale du Danube ermittelten niedrigsten Schiffahrtswasserstande eine Mindest-Fahrwassertiefe von 2 m besitzt.

Wo in den Kolkstrecken die angegebene Mindest-Fahrwassertiefe von 2 m nicht erreicht ist, wird jener Teil der durchgehenden von der Grossschiffahrt benützten Stromrinne als Hauptschiffahrtsrinne bezeichnet, der bei einer Mindestbreite von 100 m die grössten Tiefen aufweist.

An Furtstellen wird diese Hauptschiffahrtsrinne derart ausgemittelt, dass ihre Begrenzungslinien an die unmittelbar stromauf- und stromabwärts in maximaler Entfernung von je 300 m liegenden Teile der Hauptschiffahrtsrinne der Kolkstrecken mit kontinuierlichen flüssigen Linien anschliessen.

Bei der Ausmittlung dieser kontinuierlichen flüssigen Begrenzungslinien sind Gegenkurven zu verwenden, zwischen welche eventuell eine gerade Strecke einzuschalten ist. Die Krümmungsradien dieser Gegenkurven sind womöglich nicht kleiner als 600 m zu wählen.

c) Revision des niedrigsten Schiffahrtswasserstandes und der Hauptschiffahrtsrinne.

Die Revision des niedrigsten Schiffahrtswasserstandes wird nach den Beschlüssen der Commission Internationale du Danube in Zeitabschnitten von zehn Jahren erfolgen. Im Zusammenhang mit dieser Revision wird auch die Ausmittlung der Hauptschiffahrtsrinne neu durchgeführt.

Sollte jedoch einer der Vertragsstaaten für eine Teilstrecke des Stromes eine Revision innerhalb dieses Zeitabschnittes wünschen, so verpflichtet sich der andere Staat, diesem Verlangen innerhalb Jahresfrist dann zu entsprechen, wenn eine derartige Veränderung des Stromgrundes in dieser Teilstrecke stattgefunden hat, dass die Grenzlinie voraussichtlich ausserhalb der zuletzt ausgemittelten Hauptschiffahrtsrinne fällt.

d) Art der Fixierung der Mittellinie der Hauptschiffahrtsrinne.

Die Ausmittlung der Hauptschiffahrtsrinne hat auf Grund einer von bei den Staaten gemeinsam mittels Sondier- Tachygraphen durchgeführten Stromgrundaufnahme zu erfolgen.

Zur Vermarkung der Mittellinie der Hauptschiffahrtsrinne werden jene an den Ufern vorhandenen Fixsteine (VO, KF, usw.) verwendet, die auf trigonometrischem Wege und durch Nivellement festgelegt sind, ferner jene Steine, die bei der Grenzbestimmung zwecks Festlegung der Querprofile versetzt wurden. Dieses System von Fixpunkten wird als Polygonzug für die Festlegung der kontinuierlichen Mittellinie der Hauptschiffahrtsrinne verwendet. Die Festlegung erfolgt mittels Koordinaten in Form einer Grenzbeschreibung unter Anschluss der zugehörigen Situationspläne. Die Vermarkung ist in der Weise durchzuführen, dass auf den Fixsteinen deren jeweils geltende Entfernungen von der Grenzlinie durch Ziffern in Ölfarbe ersichtlich gemacht werden. Diese Ziffern sind bei den periodisch vorzunehmenden Revisionen richtig zu stellen.

jeho hlavního ramene. Smluvní státy rozumí touto střední čarou souvislou plynulou čáru, která jest od obou břehových okrajů pokud možno stejně vzdálena. Vzniknou-li nejasnosti při určování břehových okrajů, budou za tyto pokládány čáry ohraničující území se stálou vegetací.

Článek 53

Pokud jde o průběh hranice v Dunaji, kde jakožto ve splavné řece tvoří pohyblivou hranici střední čára hlavního plavebního koryta při nejnižším stavu vody pro plavbu, shodují se smluvní státy na tom, aby pro budoucí revise platily tyto zásady :

a) Pojem nízkého vodního stavu (*basses eaux*).

Pojmem *basses eaux* rozuměti jest nejnižší stav vody pro plavbu ve smyslu usnesení *Commission Internationale du Danube*.

Má-li býti blíže vymezen tento stav vody pro plavbu, vyšetří se relace mezi stávajícími vodočty a, je-li toho třeba, vsune se zjištěný spád hladiny malé vody, odpovídající přirozeným poměrům řeky.

b) Pojem *Chenal de navigation principal dans la période des basses eaux*.

Hlavním plavebním korytem jest ona průběžná část řečiště, používaná velkoplavbou, která vykazuje při nejnižším stavu vody pro plavbu, vyšetřeném ve smyslu usnesení *Commission Internationale du Danube*, nejmenší hloubku plavební vody 2 m.

Kde ve výmolvých tratích není dosaženo udané nejmenší hloubky plavební vody 2 m, bude za hlavní plavební koryto vzata ona průběžná, nejméně 100 m široká část velkoplavbou používaného řečiště, která vykazuje největší hloubky.

Na brodech vyšetří se hlavní plavební koryto tím způsobem, že se jeho ohraničující čáry navážou souvislými plynulými čarami na části hlavního plavebního koryta tratí výmolvých, ležící bezprostředně po vodě a proti vodě ve vzdálenosti nejvýše po 300 m.

Při výšetřování těchto souvislých plynulých ohraničujících čar jest použití protisměrových křivek, mezi které se případně vloží přímá trať. Poloměry zakřivení těchto protisměrových křivek zvolí se podle možnosti ne menší než 600 m.

c) Revise nejnižšího stavu vodního pro plavbu a hlavního plavebního koryta.

Revise nejnižšího stavu vody pro plavbu provede se podle usnesení *Commission Internationale du Danube* v desetiletých časových obdobích. V souvislosti s touto revisí provede se znova i výšetření hlavního plavebního koryta.

Bude-li si však jeden ze smluvních států přát, aby některá dílčí trať řeky byla revidována během tohoto časového období, zavazuje se druhý stát vyhověti do roka této žádosti, nastala-li v této dílčí trati taková změna říčního dna, že se hraniční čára pravděpodobně nalézá mimo naposled vyšetřené hlavní plavební koryto.

d) Způsob zabezpečení čáry hlavního plavebního koryta.

Hlavní plavební koryto bude vyšetřeno na podkladě zaměření říčního dna, provedeného oběma státy společně sondovacími tachygrafy.

K označení střední čáry hlavního plavebního koryta použije se trigonometricky určených a zanivelovaných kamenů (VO, KF atd.) osazených na březích, jakož i kamenů, jež byly při rozhraničování osazeny k zajištění příčných profilů. Tohoto systému pevných bodů použije se jako polygonového pořadu pro zajištění souvislé střední čáry hlavního plavebního koryta. Zajištění provede se pomocí souřadnic sestavených do formy hraničního popisu, k němuž se připojí příslušné situační plány. Hranice se vyznačí tím způsobem, že se na kameny napíše číslicemi olejovou barvou jejich právě platná vzdálenost od hraniční čáry. Tyto číslice se opraví při revisích, jež se budou periodicky prováděti.

Artikel 54.

Übereinstimmend mit den im Abschnitt VII des am 10. März 1921 in Prag unterzeichneter Übereinkommens zwischen der Tschechoslowakischen Republik und der Republik Österreich betreffend die Führung der tschechoslovakisch-österreichischen Grenze und verschiedene damit zusammenhängende Fragen, bezüglich der March und der Thaya getroffenen Bestimmungen gelten auch für die Donau als jeweilige Veränderungen des Wasserlaufes oder der Fahrrinne nur solche, die durch natürliche Vorgänge oder auf Grund gegenseitiger Vereinbarungen der Vertragsstaaten zustande gekommen sind.

Artikel 55.

Entstehen in Hinkunft Lageänderungen der beweglichen Grenze an Stellen des Überganges in die unbewegliche Grenze, so werden diese Übergänge von Fall zu Fall durch die im Artikel 61 Absatz 1, genannten Behörden einvernehmlich bestimmt. Hierbei ist nach Möglichkeit auf die Beibehaltung der unbeweglichen Grenze, auf die Vermeidung grösserer territorialer Veränderungen und auf die Wahrung der bestehenden wasserwirtschaftlichen Interessen Bedacht zu nehmen.

IX. ABSCHNITT.

SICHERUNG DES GRENZVERLAUFES SOWIE ERHALTUNG DER GRENZZEICHEN
UND DER DIE GRENZLINIE SICHERNDEN VERMESSUNGSMARKEN.*Artikel 56.*

1. Die Vertragsstaaten werden die Grenzzeichen und Vermessungsmarken sowie andere der Bezeichnung der Staatsgrenze dienende Einrichtungen schützen und dafür sorgen, dass die Beschaffenheit, Form, Lage und Richtung der Grenzgewässer soweit wie möglich unverändert erhalten werden.

2. Die Vertragsstaaten werden Vorschriften erlassen, die jeden mit Strafe bedrohen, der vorsätzlich oder fahrlässig Grenzzeichen, Vermessungsmarken oder andere der Bezeichnung der Staatsgrenze dienende Einrichtungen versetzt, beseitigt, beschädigt oder unkenntlich macht, oder der vorsätzlich oder fahrlässig oder ohne Genehmigung der zuständigen Behörde das Ufer oder Flussbett eines Grenzgewässers seiner Beschaffenheit, Form, Lage oder Richtung nach ändert.

3. Desgleichen werden die Vertragsstaaten die Benützung der anliegenden Grundstücke behufs Erhaltung und Instandsetzung der Grenzdemarkation und zu diesem Zwecke das Betreten des eigenen Staatsgebietes durch amtliche Organe des anderen Staates ermöglichen und die Benützung der Grenzzeichen zu irgendwelchen anderen Zwecken verwehren.

Artikel 57.

Auf der Staatsgrenze dürfen Privatgrenzzeichen nur mit Zustimmung der zuständigen Zentralbehörden beider Staaten gesetzt werden.

Artikel 58.

1. Wenn in jenen Grenzgewässern, in denen die bewegliche Grenze verläuft, durch Unterwaschung von Baumstämmen aggressive Hindernisse im Flussbette und dadurch plötzliche

Článek 54.

Souhlasně s ustanoveními obsaženými ohledně řek Moravy a Dyje v oddílu VII úmluvy mezi republikou Československou a republikou Rakouskou o vedení československo-rakouské hranice a některých souvislých otázkách, podepsané v Praze dne 10. března 1921, platí též pro Dunaj, že za případné posuny vodního toku nebo plavebního koryta považují se jen takové posuny, které nastaly buď přírodními zjevy nebo ve vzájemné dohodě smluvních států.

Článek 55.

Nastanou-li v budoucnosti změny v poloze pohyblivé hranice v místech, kde přechází do hranice nepohyblivé, budou přechody určeny případ od případu vzájemnou dohodou úřadů uvedených v článku 61, odstavec 1. Při tom bude podle možnosti vzat zřetel k tomu, aby nepohyblivá hranice byla zachována, aby nedošlo k větším územním změnám a aby dosavadní vodohospodářské zájmy byly chráněny.

IX. HLAVA.

ZAJIŠTĚNÍ PRŮBĚHU HRANICE JAKOŽ I UDRŽOVÁNÍ HRANIČNÍCH ZNAKŮ A MĚŘICKÝCH ZNAČEK ZAJIŠTŮJÍCÍCH HRANIČNÍ ČÁRU.

Článek 56.

1. Smluvní státy budou chrániti hraniční znaky a měřické značky jakož i jiná zařízení označující státní hranici a budou pečovati o to, aby povaha, tvar, poloha a směr hraničních toků byly dle možnosti zachovány beze změny.

2. Smluvní státy vydají předpisy hrozící trestem každému, kdo by úmyslně nebo z nedbalosti přesadil, odstranil, poškodil anebo učinil neznatelnými hraniční znaky, měřické značky nebo jiná zařízení označující státní hranici, nebo kdo by úmyslně nebo z nedbalosti anebo bez schválení příslušného úřadu změnil povahu, tvar, polohu nebo směr břehu nebo řečiště hraničního toku.

3. Smluvní státy rovněž umožní, aby při udržování a opravě hraničních znaků mohlo býti používáno přilehlých pozemků a aby úřední orgány druhého státu mohly k tomu cíli vstoupiti na jejich území, a zamezí, aby hraničních znaků bylo používáno k nějakým jiným účelům.

Článek 57.

Soukromé hraniční znaky smějí býti na státní hranici osazovány jen se souhlasem příslušných ústředních úřadů obou států.

Článek 58.

1. Mohou-li se v oněch hraničních tocích, jimiž probíhá pohyblivá hranice, podemletím stromů vytvořiti v řečišti překážky agresivní povahy a tím vzniknouti náhlé změny polohy vodního toku,

Lageänderungen des Wasserlaufes verursacht werden könnten, werden die Vertragsstaaten die Abholzung der beiderseitigen Uferstreifen in der Breite von 2 m in diesen Strecken sicherstellen. Von der Abholzung ist niedriges Gestrüpp ausgenommen, ohne welches die Uferböschungen gefährdet wären.

2. Weiters werden die Vertragsstaaten überall dort, wo die Grenze durch Wälder oder Gebüsch verläuft, die dauernde Auslichtung eines je 1 m breiten Streifens zu beiden Seiten der trockenen Grenze in der Weise sichern, dass von jedem Grenzsteine stets die beiden Nachbarsteine sichtbar sind, sowie das Errichten von Anlagen in diesem Streifen, welche eine Beeinträchtigung der Deutlichkeit oder Begehbarkeit der Grenze zur Folge haben könnten, verhindern.

3. Bestehende Anlagen, die der Bestimmung des Absatzes 2 nicht entsprechen, werden geduldet. Bei einer Erneuerung werden jedoch die Vertragsstaaten die in Absatz 2 enthaltene Bestimmung zur Geltung bringen.

Artikel 59.

Die mit der Feststellung von Mängeln im Grenzzuge nach den geltenden innerstaatlichen Vorschriften in jedem Staate betrauten Organe sind verpflichtet, die von ihnen bemerkten Beschädigungen oder Gefährdungen von Grenzzeichen, mangelnde Ersichtlichkeit des Grenzverlaufes oder Zuwiderhandlungen gegen die auf die Freihaltung der Grenze sich beziehenden Bestimmungen dieses Vertrages sogleich den im Artikel 61, Absatz 2, bezeichneten Behörden zu melden. Beschädigungen, die nicht durch elementare Gewalt verursacht worden sind, müssen gleichzeitig dem zuständigen Gendarmerieposten zur Anzeige gebracht werden.

Artikel 60.

Bei den von der Grenze geschnittenen Grundstücken kann die Begehung durch die zur Evidenz des Standes und zur Erhaltung der Demarkation der Staatsgrenze betrauten Organe auf der Grenze ohne Rücksicht auf die Art ihrer Bestellung oder den Stand ihrer Kulturen stattfinden. Die Besitzer dieser Grundstücke sind verpflichtet, die Begehung ohne Schadenersatz zu dulden.

Artikel 61.

1. Soweit die Beseitigung von Vermarktungsmängeln nur unter Zuhilfenahme der Grenzurkunden durchgeführt werden kann, insbesondere in allen jeden Fällen, in denen der Grenzstein nicht mehr auf seinem ursprünglichen Platze steht, oder wenn er neu gesetzt werden muss werden tschechoslowakischerseits die vom Ministerium für öffentliche Arbeiten, österreichischerseits die vom Bundeskanzleramt und dem Bundesamte für Eich- und Vermessungswesen damit betrauten Beamten die erforderlichen Arbeiten ausführen.

2. Zur Beseitigung anderer als der im Absatz 1 angeführten Mängel im Grenzzuge sind tschechoslowakischerseits die politischen Behörden erster Instanz, österreichischerseits die Bezirkshauptmannschaften für ihren Amtsbereich berufen. Von der im eigenen Wirkungskreise dieser Behörden vollzogenen Behebung solcher minderer Mängel sind das tschechoslowakische Ministerium für öffentliche Arbeiten und das österreichische Bundeskanzleramt sogleich in Kenntnis zu setzen, welche die ihnen zugekommenen Meldungen sich alljährlich mitteilen.

3. Das Ministerium für öffentliche Arbeiten in Prag und das Bundeskanzleramt in Wien, ferner die tschechoslowakischen politischen Behörden erster Instanz und die österreichischen Bezirkshauptmannschaften können in den auf die Beseitigung der Mängel im Grenzzuge bezüglichen Fragen auch schriftlich unmittelbar miteinander in Verbindung treten.

Artikel 62.

1. Jeder Staat erhält auf seine Kosten die ganz auf seinem Gebiete stehenden Grenzsteine samt den die Lage der Grenze geometrisch sichernden Zeichen.

zajistí smluvní státy, aby byl v těchto místech na obou březích vymýtěn pruh v šířce 2 metrů. Mýcení se netýká nízkých křovin, bez nichž by břehové svahy byly ohroženy.

2. Smluvní státy zajistí dále všude tam, kde hranice probíhá lesy nebo křovinami, aby byl trvale vymýtěn pruh území široký 1 m s každé strany suché hranice tak, aby od každého hraničního mezníku bylo vždy viděti oba sousední mezníky, jakož i zamezí, aby na tomto pruhu zřizována byla díla, která by byla na újmu zřetelnosti nebo schůdnosti hranice.

3. Dosavadní díla neodpovídající ustanovení odstavce 2 budou trpěna. Při obnovení těchto děl uplatní však oba státy ustanovení uvedené v odstavci 2.

Článek 59.

Orgánové pověření v každém státě podle platných vnitrostátních předpisů zjišťováním závad na hranici jsou ihned povinni hlásiti úřadům označeným v článku 61, odstavec 2 zpozorovaná poškození nebo ohrožení hraničních znaků, nedostatečnou zřetelnost průběhu hranice nebo přestupky proti oněm ustanovením této smlouvy, jež jednají o udržování hranice tak, aby byla prosta všech překážek. Poškození, která nebyla způsobena živelní mocí, musí býti současně hlášena příslušné četnické stanici.

Článek 60.

Orgánové pověření tím, aby vedli v patrnosti stav znaků státní hranice a je udržovali, mohou po pozemcích proťatých hranicí konati pochůzky podél hranice bez ohledu na způsob obdělání pozemků nebo na stav jejich kultur. Držitelé těchto pozemků jsou povinni trpěti pochůzky bez nároku na náhradu škody.

Článek 61.

1. Pokud bude možno odstraniti závady hraničních znaků jedině s použitím dokumentárního díla, zejména ve všech těch případech, kdy hraniční mezník není již na svém původním místě nebo musí-li býti znovu osazen, provedou potřebné práce úředníci pověření tím se strany československé ministerstvem veřejných prací, se strany rakouské spolkovým kancléřským úřadem a spolkovým úřadem pro cejchovnictví a zeměměřičtví.

2. Odstraniti jiné než v odstavci 1 uvedené závady na hranici jsou pro svůj úřední obvod povolány se strany československé politické úřady první stolice, se strany rakouské okresní hejtmanství. O odstranění takovýchto podružných závad, provedeném těmito úřady v oboru vlastní působnosti, jest ihned uvědomiti československé ministerstvo veřejných prací a rakouský spolkový kancléřský úřad, jež si každoročně navzájem sdělí jimi učiněná hlášení.

3. Ministerstvo veřejných prací v Praze a spolkový kancléřský úřad ve Vídni, dále československé politické úřady první stolice a rakouská okresní hejtmanství mohou si ve věcech týkajících se odstranění závad na hranici navzájem též přímo dopisovati.

Článek 62.

1. Každý stát udržuje vlastním nákladem zcela na jeho území osazené hraniční mezníky a značky, zajišťující měřicky polohu hranice.

2. Die auf der Grenzlinie stehenden Grenzsteine werden in der nachstehenden Weise erhalten :

a) die Tschechoslowakische Republik sorgt auf eigene Kosten für die Erhaltung der Grenzsteine auf nachstehenden Strecken :

- Sektion I : von der Grenzsäule I bis zum Hauptstein I/42 (einschliesslich),
 Sektion II : von der Grenzsäule II (einschliesslich) bis zum Hauptstein II/31 (ausschliesslich),
 Sektion III : von der Grenzsäule III (ausschliesslich) bis zum Hauptstein III/26 (einschliesslich),
 Sektion IV : von der Grenzsäule IV (einschliesslich) bis zum Hauptstein IV/38 (einschliesslich),
 Sektion V : von der Grenzsäule V (ausschliesslich) bis zum Hauptstein V/25 (einschliesslich),
 Sektion VI : von der Grenzsäule VI (ausschliesslich) bis zum Hauptstein VI/48 (ausschliesslich),
 Sektion VII : von der Grenzsäule VII (einschliesslich) bis zum Hauptstein VII/29 (einschliesslich),
 Sektion VIII : von der Grenzsäule VIII (ausschliesslich) bis zum Hauptstein VIII/45 (einschliesslich),
 Sektion IX : von der Grenzsäule IX (ausschliesslich) bis zum Hauptstein IX/31 (einschliesslich),
 Sektion X : von der Grenzsäule X (ausschliesslich) bis zum Hauptstein X/29 (einschliesslich),
 Sektion XII : vom Hauptstein XII/4 (ausschliesslich) bis zum tschechoslowakisch-österreichisch-ungarischen Triplex (einschliesslich) ;

b) die Republik Österreich sorgt auf eigene Kosten für die Erhaltung der Grenzsteine auf nachstehenden Strecken :

- Sektion I : vom Hauptstein I/42 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule II (ausschliesslich).
 Sektion II : vom Hauptstein II/31 (einschliesslich) bis zur Grenzsäule III (einschliesslich),
 Sektion III : vom Hauptstein III/26 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule IV (ausschliesslich),
 Sektion IV : vom Hauptstein IV/38 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule V (einschliesslich),
 Sektion V : vom Hauptstein V/25 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule VI (einschliesslich),
 Sektion VI : vom Hauptstein VI/48 (einschliesslich) bis zur Grenzsäule VII (ausschliesslich),
 Sektion VII : vom Hauptstein VII/29 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule VIII (einschliesslich),
 Sektion VIII : vom Hauptstein VIII/45 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule IX (einschliesslich),
 Sektion IX : vom Hauptstein IX/31 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule X (einschliesslich),
 Sektion X : vom Hauptstein X/29 (ausschliesslich) bis zur Grenzsäule XI (einschliesslich),
 Sektion XII : von der Grenzsäule XII (einschliesslich) bis zum Hauptstein XII/4 (einschliesslich).

3. In den Fällen des Artikels 61, Absatz 1, hat die Ausführung der Arbeiten unter Mitwirkung der technischen Beamten beider Staaten zu erfolgen. In diesen Fällen ist an Ort und Stelle eine Niederschrift in doppelter Ausfertigung in den Sprachen beider Staaten anzufertigen und unter Beifügung der verfassten, beiderseits anerkannten Feldbücher, Handrisse u.s.w. den zuständigen Behörden zu übermitteln.

2. Hraniční mezníky osazené v hraniční čáře budou udržovány takto :

a) republika Československá postará se na vlastní náklad o udržování hraničních mezníků v těchto tratích :

úsek I : od základního mezníku I až po hlavní mezník I/42 (včetně),

úsek II : od základního mezníku II (včetně) až po hlavní mezník II/31 (výlučně),

úsek III : od základního mezníku III (výlučně) až po hlavní mezník III/26 (včetně),

úsek IV : od základního mezníku IV (včetně) až po hlavní mezník IV/38 (včetně),

úsek V : od základního mezníku V (výlučně) až po hlavní mezník V/25 (včetně),

úsek VI : od základního mezníku VI (výlučně) až po hlavní mezník VI/48 (výlučně),

úsek VII : od základního mezníku VII (včetně) až po hlavní mezník VII/29 (včetně),

úsek VIII : od základního mezníku VIII (výlučně) až po hlavní mezník VIII/45 (včetně),

úsek IX : od základního mezníku IX (výlučně) až po hlavní mezník IX/31 (včetně),

úsek X : od základního mezníku X (výlučně) až po hlavní mezník X/29 (včetně),

úsek XII : od hlavního mezníku XII/4 (výlučně) až po trojstátní mezník československo-rakousko-maďarský (včetně) ;

b) republika Rakousko se postará na vlastní náklad o udržování hraničních mezníků v těchto tratích :

úsek I : od hlavního mezníku I/42 (výlučně) až po základní mezník II (výlučně),

úsek II : od hlavního mezníku II/31 (včetně) až po základní mezník III (včetně),

úsek III : od hlavního mezníku III/26 (výlučně) až po základní mezník IV (výlučně),

úsek IV : od hlavního mezníku IV/38 (výlučně) až po základní mezník V (včetně),

úsek V : od hlavního mezníku V/25 (výlučně) až po základní mezník VI (včetně),

úsek VI : od hlavního mezníku VI/48 (včetně) až po základní mezník (výlučně),

úsek VII : od hlavního mezníku VII/29 (výlučně) až po základní mezník VIII (včetně),

úsek VIII : od hlavního mezníku VIII/45 (výlučně) až po základní mezník IX (včetně),

úsek IX : od hlavního mezníku IX/31 (výlučně) až po základní mezník X (včetně),

úsek X : od hlavního mezníku X/29 (výlučně) až po základní mezník XI (včetně),

úsek XII : od základního mezníku XII (včetně) až po hlavní mezník XII/4 (včetně).

3. V případech uvedených v článku 61, odstavec 1 nutno práce provést za spolupůsobení technických úředníků obou států. V těchto případech sepíše se na místě dvojmo protokol v jazycích obou států a předloží se příslušným úřadům se zhotovenými a oboustranně uznanými polními zápisníky, náčrtky atd.

4. Die Kosten der zur Mitwirkung zugezogenen Beamten, sowie die Kosten des Transportes der erforderlichen Vermessungsgeräte trägt jeder Staat aus eigenem.

Artikel 63.

War die Instandsetzung eines Grenzsteines durch eine Beschädigung bedingt, welche durch eine von der zuständigen Behörde sichergestellte Person verursacht wurde, so fallen die erwachsenen Material- und Arbeitskosten jenem der Vertragsstaaten zur Last, auf dessen Gebiete der Beschädiger seinen ordentlichen Wohnsitz hat.

Artikel 64.

Die Benützung der dem Grenzoperate zu Grunde liegenden trigonometrischen Punkte an den Flüssen March und Thaya wird den Vertragsstaaten im gleichen Masse für Vermessungszwecke gesichert.

Artikel 65.

1. Die Grenzsteine, welche zur Auswechslung der beschädigten Grenzzeichen benötigt werden, liefert, soweit der bei der Grenzfestsetzung verbliebene und auf gemeinschaftliche Kosten angeschaffte Vorrat hinreicht, derjenige Staat, auf dessen Gebiete sich das nächstgelegene Depot befindet.

2. In den Fällen des Absatzes 1 ersetzt der laut Artikel 62 oder 63 zur Kostentragung verpflichtete Staat dem anderen Staate die Hälfte des Wertes des neu aufgestellten Grenzsteines.

X. ABSCHNITT.

PERIODISCHE GRENZREVISIONEN.

Artikel 66.

1. Zum Zwecke der Feststellung des Zustandes der Grenzvermarkung findet alle zehn Jahre nach vorheriger Vereinbarung zwischen dem tschechoslowakischen Ministerium für öffentliche Arbeiten und dem österreichischen Bundeskanzleramt durch Beauftragte der zuständigen Behörden an der Hand der Urkundenwerke eine gemeinsame Grenzbegehung statt. Die erste solche Begehung wird im Jahre 1932 stattfinden ausschliesslich der in der Donau verlaufenden Grenzstrecke, in welcher die Revisionen gemäss Artikel 53 durchgeführt werden. Die Zuziehung von Vertretern anderer Behörden sowie von beteiligten Privatpersonen wird beiderseits freigestellt.

2. Die Leitung der Begehungskommission wird derart ausgeübt, dass in dieser Funktion die im Absatz 1 bezeichneten Beauftragten in annähernd gleich langen Sektionen abwechseln werden.

3. Dieser gemeinschaftlichen Begehungskommission fällt die Aufgabe zu, sich von dem Zustande aller Grenzzeichen zu überzeugen, die nötige Behebung der festgestellten Mängel zu veranlassen, für die Konservierung der Grenzzeichen durch Farbanstrich, für die Instandsetzung der Bezeichnung als auch für die Auslichtung der Sträucher und Bäume an der Grenze vorzusorgen und weiterhin die nötigen Massnahmen hinsichtlich der Walldurchlichtungen einzuleiten, damit von jedem Grenzsteine der vorangehende und der nachfolgende gut sichtbar werde, und sich zu überzeugen, ob die Uferstreifen in der Breite von 2 m an den hiefür in Betracht kommenden Grenzgewässern (Artikel 58, Absatz 1) abgeholzt sind, ferner, ob nicht im Verlaufe des beiderseits

4. Výlohy vzniklé spolupůsobením úředníků jakož i dopravu potřebného měřického nářadí uhradí každý stát ze svého.

Článek 63.

Bylo-li příčinou úpravy hraničního mezníku poškození, způsobené osobou zjištěnou příslušným úřadem, připadají výlohy za materiál a práci k tíži onoho ze smluvních států, na jehož území má škůdce svoje řádné bydliště.

Článek 64.

Používání trigonometrických znaků na řekách Moravě a Dyji, jež byly podkladem hraničního díla, zajišťuje se pro účely zaměřovací smluvním státům stejnou měrou.

Článek 65.

1. Mezníky potřebné k výměně poškozených hraničních znaků dodá, pokud vystačí zásoba mezníků, zbylých z rozhraničování a opatřených společným nákladem, ten stát, na jehož území jest nejbližší skladiště.

2. V případech odstavce 1 nahradí stát, povinný podle článku 62 nebo 63 nésti náklady, druhému státu polovinu ceny nově osazeného hraničního mezníku.

X. HLAVA.

PERIODICKÉ REVISE.

Článek 66.

1. Aby byl zjištěn stav hraničního označení, vykonají každých deset let po předchozí dohodě mezi československým ministerstvem veřejných prací a rakouským spolkovým kancléřským úřadem zmocnění příslušných úřadů společnou pochůzku hranice na podkladě dokumentárních děl. Prvá takováto pochůzka vykoná se v roce 1932, vyjma hraniční trať probíhající Dunajem, v níž budou revise prováděny podle článku 53. Oběma stranám jest volno přizvati zástupce jiných úřadů jakož i soukromé zájemníky.

2. Řízení pochozí komise bude vykonáváno tak, že se v této funkci budou střídati v přibližně stejné dlouhých úsecích zmocnění uvedení v odstavci 1.

3. Úkolem společné pochozí komise bude, aby se přesvědčila o stavu všech hraničních znaků, zařídila potřebnou nápravu zjištěných závad, postarala se o konservaci hraničních znaků barevným nátěrem, o opravu jich označení jakož i o vymýcení křoví a stromoví na hranici, dále aby zařídila, čeho třeba k pročištění lesních průseků tak, aby s každého hraničního mezníku bylo dobře viděti mezník předchozí a následující, jakož i aby se přesvědčila, jsou-li na hraničních tocích, o něž jde (článek 58, odstavec 1), vymýceny pruhy na březích v šíři 2 m, zda-li nepovstala v pruhu širokém 1 m s každé strany hranic nedovolená díla, jež by mohla býti na závadu zřetelnosti a schůdnosti hranice. Konečně bude úkolem pochozí komise, aby se přesvědčila o změnách polohy hraničních

der Grenze je 1 m breiten Streifens unerlaubte Vorrichtungen entstanden sind, welche die Deutlichkeit und Begehbarkeit der Grenzlinie beeinträchtigen könnten. Endlich wird es Aufgabe der Begehungskommission sein, sich von den Lageänderungen der Grenzgewässer zu überzeugen, in denen die bewegliche Grenze verläuft, und falls solche in erheblichem Ausmasse vorkommen, die Berichtigung der zugehörigen Grenzkarte zu beantragen.

4. Über das Ergebnis der Begehung ist eine Niederschrift in doppelter Ausfertigung in den Sprachen der beiden Staaten herzustellen und den zuständigen Zentralbehörden zu übermitteln.

Artikel 67.

Für die Aufteilung der durch die Begehung entstehenden persönlichen und sachlichen Kosten sind die Bestimmungen der Artikel 62 und 63 massgebend.

XI. ABSCHNITT.

ALLGEMEINE UND SCHLUSSBESTIMMUNGEN.

Artikel 68.

1. Amtspersonen, die im Sinne der Bestimmungen dieses Vertrages mit Vermessungsarbeiten, Funktionen bei der Durchführung von Bauten oder mit einer anderen Amtstätigkeit an der Staatsgrenze betraut wurden, dürfen sich — soweit es die oberwähnten Tätigkeiten erfordern — auf der Grenze tagsüber frei bewegen und dieselbe an jeder Stelle zu Land oder zu Wasser überschreiten. Dieselben sind auch berechtigt, die Staatsgrenze mittels Eisenbahn zu überschreiten und zwar an Übergangspunkten, welche in dem im Ausweise (Absatz 2) näher bezeichneten Abschnitte oder in der nächsten Nähe desselben gelegen sind. Erforderlichenfalls können sie auf fremdem Staatsgebiet nächtigen.

2. Die im Absatz 1 angeführten Personen müssen mit nach dem beigeschlossenen Muster „A“ (Beilage I) abgefassten Ausweisen versehen sein, deren Vordruck in den Sprachen beider Staaten abzufassen ist. Die Bestimmungen des Formates und der Farbe des Vordruckes dieser Ausweise bleibt einer Verständigung der zuständigen Zentralbehörden vorbehalten.

3. Die im Absatz 2 besagten Ausweise werden durch die politische Behörde erster Instanz für ihren Amtsbereich, sonst durch das Ministerium des Innern in Prag, bzw. das Bundeskanzleramt in Wien mit der Gültigkeitsdauer bis längstens 31. Dezember des betreffenden Kalenderjahres ausgestellt und von den zuständigen Behörden des anderen Staates vidiert.

4. Werden die im Absatz 1 bezeichneten Arbeiten durch Privatpersonen bewirkt, so können auch diesen die Ausweise nach Muster „A“ ausgefolgt werden. Diese Ausweise müssen jedoch mit Photographien versehen sein.

5. Die bei den im Absatz 1 angeführten Arbeiten beschäftigten Arbeiter dürfen sich ebenfalls — soweit es die Ausübung dieser Arbeiten erfordert — tagsüber auf der Staatsgrenze frei bewegen und dieselbe wo immer zu Land oder zu Wasser überschreiten, müssen jedoch mit einem nach beiliegendem Muster „B“ (Beilage II) abgefassten Arbeiterausweise versehen sein, dessen Vordruck in den Sprachen beider Staaten abzufassen ist. Die Nächtigung auf fremdem Staatsgebiete ist jedoch nur ausnahmsweise, z. B. bei Elementarereignissen gestattet. Die Bestimmung des Formates und der Farbe des Vordruckes dieser Ausweise bleibt einer Verständigung der zuständigen Zentralbehörden vorbehalten. Diese Vordrucke werden zugleich mit den Ausweisen nach Muster „A“ den mit diesen Beteiligten ausgefolgt.

6. Die Ausweise nach Muster „B“ werden von der Gemeindevorstellung (dem Gemeindeamte) allenfalls von der Finanz- bzw. Zollwache oder von der Gendarmerie des Wohn- oder Arbeitsortes der für die Arbeit aufgenommenen Arbeiter ausgefertigt.

toků, jimiž probíhá pohyblivá hranice, a aby v případě značnějšího rozsahu těchto změn navrhla opravu příslušné hraniční mapy.

4. O výsledku pochůzky sepiše se dvojmo protokol v jazycích obou států a předloží se příslušným ústředním úřadům.

Článek 67.

O rozdělení osobních i věcných nákladů, vzešlých pochůzkou, platí ustanovení článků 62 a 63.

XI. HLAVA.

VŠEOBECNÁ A ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ.

Článek 68.

1. Úřední osoby pověřené podle ustanovení této smlouvy měřickými pracemi, funkcemi při provádění staveb anebo jinou úřední činností na státní hranici mohou se — pokud toho shora uvedené činnosti vyžadují — za dne na hranici volně pohybovati a ji na každém místě na suchu nebo po vodě překračovati. Tyto osoby jsou též oprávněny přestupovati státní hranici po železnici, a to na přechodových místech ležících buď v úseku označeném blíže v průkaze (odstavec 2) anebo v nejbližší jeho blízkosti. V případě potřeby mohou tyto osoby přenocovati na cizím státním území.

2. Osoby uvedené v odstavci 1 musí býti opatřeny průkazy podle přiloženého vzoru « A » (příloha I), jejichž tiskopisy jest vyhotoviti v jazycích obou států. Rozměry a barva tiskopisu těchto průkazů budou určeny dohodou příslušných ústředních úřadů.

3. Průkazy uvedené v odstavci 2 vydávají s platností nejdéle do 31. prosince dotyčného kalendářního roku politické úřady prvé stolice pro svůj úřední obvod, jinak ministerstvo vnitra v Praze, pokud se týče spolkový kancléřský úřad ve Vídni, a vidují je příslušné úřady druhého státu.

4. Provádějí-li práce uvedené v odstavci 1 soukromé osoby, mohou býti i těmto vydány průkazy podle vzoru « A ». Tyto průkazy musí však býti opatřeny podobenkami.

5. Dělníci zaměstnaní při pracích uvedených v odstavci 1 mohou se rovněž — pokud toho výkon těchto prací vyžaduje — za dne na státní hranici volně pohybovati a ji kdekoliv na suchu nebo po vodě překračovati, musí však býti opatřeni dělnickým průkazem podle přiloženého vzoru « B » (příloha II), jehož tiskopis jest vyhotoviti v jazycích obou států. Přenocovati na cizím státním území jest však dovoleno pouze výjimečně, na př. při živelních příhodách. Rozměry a barva tiskopisu těchto průkazů budou určeny dohodou příslušných ústředních úřadů. Tyto tiskopisy vydají se současně s průkazy podle vzoru « A » osobám, jež budou těmito poděleny.

6. Průkazy podle vzoru « B » vyhotoví obecní představenstvo (obecní úřad), případně finanční, pokud se týče celní stráž nebo četnictvo bydliště nebo pracovního místa dělníků do práce přijatých.

7. Die mit dem Ausweise nach Muster „A“ versehenen und die Arbeiten an der Staatsgrenze leitenden Personen müssen über die Arbeiter ein Verzeichnis anlegen und dasselbe ständig mit sich führen. Das Verzeichnis hat folgende Daten zu enthalten: Vor- und Zuname, Wohnort, Tag der Aufnahme und Tag der Entlassung der Arbeiter sowie die Geschäftszahl des Arbeiterausweises und die Benennung jener Stelle, welche die Arbeiterausweise ausgefertigt hat.

8. Die Inhaber der Ausweise nach Muster „A“ sowie auch die Inhaber der Ausweise nach Muster „B“ sind verpflichtet, dieselben auf Verlangen der Zoll-, Pass- oder staatlichen Sicherheitsorgane vorzuzeigen. Mit dem Ausweise nach Muster „A“ ist auch das Verzeichnis der Arbeiter vorzuweisen.

9. Die Besitzer der Ausweise nach Muster „A“ sind verpflichtet, ihre Identität auf Verlangen nachzuweisen.

10. Nach der Beendigung der Arbeiten sind die Ausweise nach Muster „A“ und Muster „B“ jener Behörde einzusenden, welche die Ausweise nach Muster „A“ ausgestellt hat.

11. Der Inhaber des Ausweises nach Muster „A“ hat die Inangriffnahme der Arbeiten an der Staatsgrenze der zuständigen Zoll- bzw. Finanzwachabteilung sowie der Passstelle der beiden Staaten persönlich oder durch einen Boten oder mittels rekommandierten Briefes rechtzeitig bekanntzugeben. Von der Bekanntgabe der Inangriffnahme der Arbeiten kann abgesehen werden, wenn die Entfernung bis zur nächsten zuständigen Zoll- bzw. Finanzwachabteilung oder Passstelle ein Hindernis bilden sollte oder die Ausführung der Arbeiten weder eine längere Dauer als drei Tage, noch eine grössere Anzahl von Arbeitern erfordert.

12. Die mit den Ausweisen nach Muster „A“ versehenen Personen sind berechtigt — ohne deswegen verpflichtet zu sein, sich beim Zollamt einzufinden — die zur Durchführung der ihnen anvertrauten Aufgabe notwendigen Geräte, Instrumente und Pläne zoll- und abgabefrei unter der Bedingung mitzuführen, dass dieselben bei der Rückkehr in das eigene Land zurückgebracht werden. Ebenfalls dürfen dieselben einen den gegebenen Umständen angemessenen Lebensmittel-, Getränke-, Medikamenten-, Rauch- und Reiseeffektenvorrat für den eigenen Bedarf frei mitführen; jedoch nur in solcher Menge, die im Reiseverkehr nach den geltenden Zollvorschriften zoll- und abgabefrei ist.

13. Die mit den Ausweisen nach Muster „B“ versehenen Personen geniessen die den Grenzbewohnern im kleinen Grenzverkehre zugestandenen sachlichen Begünstigungen.

14. Die Ausweise nach Muster „A“ und Muster „B“ befreien ihre Inhaber nicht von der Revision durch Zoll- und Passorgane an Ort und Stelle.

15. Die Behörde, welche einen Ausweis nach Muster „A“ ausgestellt hat, ist, wenn es die Sicherheitsbehörde des anderen Staates auch ohne Angabe der Gründe verlangt, verpflichtet, der Ausweis seinem Inhaber zu entziehen. Über ein auch ohne Angabe von Gründen von der Sicherheitsbehörde des anderen Staates gestelltes Verlangen dürfen die beschäftigten Arbeiter nicht mehr für die Arbeiten an der Grenze verwendet werden.

16. Die im Absatz 3 bezeichneten Behörden können in den auf die Ausstellung der Ausweise bezüglichen Fragen miteinander unmittelbar in Verbindung treten.

Artikel 69.

Die Vertragsstaaten werden sich gegenseitig mitteilen, welche Behörden als die im Vertrag erwähnten zuständigen Behörden zu gelten haben. Das gleiche gilt auch für etwa hierin eintretende Änderungen.

Artikel 70.

1. Wenn über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages eine Streitigkeit entstehen sollte, so soll diese auf Verlangen eines der beiden Staaten einem Schiedsgericht zur Entscheidung vorgelegt werden. Dies gilt auch für die Vorfrage, ob sich die Streitigkeit auf die Auslegung ode

7. Osoby opatřené průkazem podle vzoru « A » a vedoucí práce na státní hranici jsou povinny vésti a stále míti u sebe seznam dělníků. Seznam nechť obsahuje tato data : jméno, příjmení, bydliště, den přijetí, den propuštění dělníků jakož i jednací číslo dělnického průkazu a označení úředního místa, jež dělnický průkaz vyhotovilo.

8. Majitelé průkazů podle vzoru « A » jakož i majitelé průkazů podle vzoru « B » jsou povinni vykázáti se jimi na vyzvání celních, pasových nebo státních bezpečnostních orgánů. S průkazem podle vzoru « A » budiž předložen i seznam dělníků.

9. Majitelé průkazů podle vzoru « A » jsou povinni na vyzvání prokázáti svou totožnost.

10. Po skončení prací buďtež průkazy podle vzoru « A » i podle vzoru « B » vráceny úřadu, který vydal průkazy podle vzoru « A ».

11. Majitel průkazu podle vzoru « A » jest povinen zavčas oznámiti zahájení prací na státní hranici osobně nebo poslem nebo doporučeným dopisem příslušnému oddělení celní, pokud se týče finanční stráže jakož i pasovému úřadu obou států. Od oznámení, že práce byly zahájeny, může býti upuštěno, byla-li by tomu na překážku vzdálenost nejbližšího příslušného oddělení celní, pokud se týče finanční stráže nebo pasového úřadu, nebo nevyžaduje-li provádění prací ani delší doby než tři dnů ani většího počtu dělníků.

12. Osoby opatřené průkazy podle vzoru « A » jsou — aniž by proto byly povinny dostaviti se k celnímu úřadu — oprávněny bráti s sebou beze cla a dávek náradí, přístroje a plány potřebné k provádění úkolu jim svěřeného za podmínky, že tyto předměty budou zpět přeneseny při návratu do vlastní země. Rovněž mohou zmíněné osoby volně bráti s sebou pro vlastní potřebu daným okolnostem přiměřenou zásobu potravin, nápojů, léků, kuřiva a cestovních svršků, avšak jen v takovém množství, které podle platných celních předpisů je osvobozeno v cestovním styku od cla a dávek.

13. Osoby opatřené průkazy podle vzoru « B » požívají věcných výhod přiznaných pohraničnímu obyvatelstvu v pohraničním styku.

14. Průkazy podle vzoru « A » a vzoru « B » neosvobozují majitele od prohlídky celními a pasovými orgány na místě samém.

15. Úřad, který vydal průkaz podle vzoru « A », jest povinen odejmouti průkaz majiteli, požádá-li o to bezpečnostní úřad druhého státu i bez udání důvodů. Na žádost bezpečnostního úřadu druhého státu, vyslovenou i bez udání důvodů, nesmí zaměstnaných dělníků býti již použito při pracích na hranici.

16. Úřady označené v odstavci 3 mohou ve věcech týkajících se vydávání průkazů spolu přímo jednati.

Článek 69.

Smluvní státy si navzájem oznámí, které úřady jest pokládati za příslušně úřady ve smyslu této smlouvy. Totéž platí i o změnách, jež v tom směru snad nastanou.

Článek 70.

I. Vznikne-li spor o výklad nebo použití této smlouvy, bude předložen k rozhodnutí rozhodčímu soudu, požádá-li o to jeden z obou států. To platí též pro předběžnou otázku, týká-li se spor výkladu nebo použití této smlouvy. Rozhodnutí rozhodčího soudu bude závazným. Rozhodčí soud ustaví

Anwendung des Vertrages bezieht. Die Entscheidung des Schiedsgerichtes soll verbindliche Kraft haben. Das Schiedsgericht wird in jedem Streitfall in der Weise gebildet, dass jeder Staat einen seiner Staatsangehörigen zum Schiedsrichter ernennt und dass beide Schiedsrichter einen Angehörigen eines dritten Staates zum Obmann wählen. Einigen sie sich nicht binnen drei Monaten, nachdem das Verlangen auf schiedsgerichtliche Entscheidung eingegangen ist, über die Wahl des Obmannes, so werden die Vertragsstaaten gemeinsam den Präsidenten der Cour permanente de Justice internationale im Haag um Ernennung des Obmannes ersuchen. Die Vertragsstaaten behalten sich vor, sich von vornherein für einen bestimmten Zeitraum über die Person des Obmannes zu verständigen. Die aus der Mitwirkung des Obmannes entstehenden Kosten trägt jeder Staat zur Hälfte. Die aus der Mitwirkung der Schiedsrichter entstehenden Kosten trägt jeder Staat für den von ihm bestellten Schiedsrichter. Den Vertragsstaaten bleibt es anheimgestellt, von den etwa beteiligten Parteien den Ersatz der Kosten des schiedsgerichtlichen Verfahrens zu erwirken.

2. Die Inanspruchnahme des Schiedsgerichtes ist in solchen Fällen tunlichst zu vermeiden, in welchen sich die Kosten des schiedsgerichtlichen Verfahrens unverhältnismässig höher stellen würden, als der Wert der strittigen Sache.

Artikel 71.

Dieser Vertrag soll ratifiziert werden und die Ratifikationsurkunden sollen sobald als möglich in Wien ausgetauscht werden. Der Vertrag tritt vier Wochen nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Die vertragschliessenden Teile werden fünf Jahre nach Inkrafttreten des Vertrages auf Wunsch eines von ihnen über die Revision dieses Vertrages in Verhandlung treten. Falls sich die vertragschliessenden Teile über die Revision im Laufe eines Jahres nicht einigen, so kann der Vertrag gekündigt werden. In diesem Falle tritt der Vertrag mit Ausnahme der Bestimmungen der Abschnitte I, VIII und IX, die erst durch eine im Einvernehmen beider Staaten erfolgende Neuregelung ihre Geltung verlieren, zwölf Monate nach erfolgter Kündigung ausser Kraft.

Dieser Vertrag wurde in zwei übereinstimmenden Urschriften in tschechoslowakischer und deutscher Sprache ausgefertigt; beide Wortlaute haben gleiche Geltung.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und mit ihrem Siegel versehen.

Geschehen in Prag, am 12. Dezember eintausendneunhundertzwanzigacht.

Ing. Václav ROUBÍK *m. p.*

Albert MELL *m. p.*

se pro každý sporný případ tím způsobem, že každý stát jmenuje jednoho ze svých státních příslušníků rozhodčím a že oba rozhodčí zvolí si předsedou příslušníka třetího státu. Nedohodnou-li se tyto o volbě předsedy do tří měsíců čítaných od doby, kdy byl vznesen požadavek na rozhodnutí rozhodčím soudem, požádají smluvní státy společně presidenta Cour permanente de Justice internationale v Haagu o jmenování předsedy. Smluvní státy si vyhrazují dohodnouti se předem o osobě předsedy na určité časové období. Výlohy vzniklé spolupůsobením předsedy hradí každý stát z polovice. Výlohy vzniklé spolupůsobením rozhodčích hradí každý stát za rozhodčího, jež stanovil. Smluvním státům se ponechává na vůli, aby vymáhaly na případně zúčastněných stranách náhradu útrat rozhodčího řízení.

2. Dovolávání se rozhodčího soudu jest se podle možnosti uvarovati v takových případech, kde by útraty rozhodčího řízení byly nepoměrně větší než hodnota sporné věci.

Článek 71.

Tato smlouva bude ratifikována a ratifikační listiny budou co možno nejdříve vyměněny ve Vídni. Smlouva nabývá účinnosti čtyři týdny po výměně ratifikačních listin.

Po uplynutí pěti let od nabytí účinnosti této smlouvy naváží smluvní strany na přání jedné z nich jednání o revisi této smlouvy. Nedohodnou-li se smluvní strany o revisi během roku, může smlouva býti vypovězena. V tomto případě pozbývá smlouva platnosti dvanáct měsíců po vypovězení s výjimkou ustanovení hlav I, VIII a IX, která pozbudou platnosti teprve novou úpravou provedenou v dohodě obou států.

Tato smlouva byla vyhotovena ve dvou souhlasných prvopisech v československém a německém jazyku ; obě znění mají stejnou platnost.

Čemuž na svědomí podepsali zmocněnci tuto smlouvu a opatřili ji svými pečeti.

Dáno v Praze, dne 12. prosince roku jeden tisíc devět set dvacetosm.

Ing. Václav ROUBÍK *m. p.*

Albert MELL *m. p.*

Muster „A“
Vzor „A“BEILAGE I.
PŘEILČHA I.

Ausstellende Behörde :

Úřad vydávající :

Gesch. Zahl :

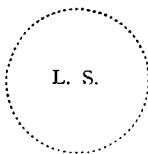
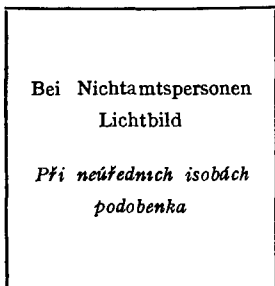
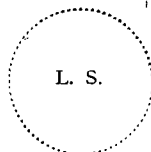
Čís. jednací :

AUSWEIS,
PRŮKAZ,ausgestellt auf Grund der Bestimmungen des tschechoslowakisch-österreichischen Grenzstatutes
vydaný na základě československo-rakouského hraničního statutufür
prowohnhaft in (Bezirk)
bydličního v (okres)der mit der Durchführung (Leitung) von
jenž jest pověřen prováděním (vedením)Arbeiten in dem Grenzabschnitte von
prací v úseku hranice odbis
do betraut ist.

Der Genannte ist berechtigt, während der Arbeiten die Staatsgrenze im angeführten Abschnitte tagsüber nach Bedarf zu übertreten und entlang derselben sich frei zu bewegen; erforderlichenfalls kann auf fremdem Staatsgebiete genächtigt werden.

Jmenovaný jest oprávněn státní hranici v uvedeném úseku při pracích za dne podle potřeby překračovati a podél hranice volně choditi; k případě potřeby jest dovoleno na cizím státním území přenocovati.

Der Inhaber dieses Ausweises ist berechtigt, die Staatsgrenze mittels Eisenbahn zu überschreiten, und zwar an Übergangspunkten, welche in dem oben näher bezeichneten Abschnitte oder in der nächsten Nähe desselben gelegen sind.

*Majitel tohoto průkazu jest oprávněn přestupovati státní hranici po železnici, a to na dýchodových místech, která jsou v ússku shora blíže označném nsbo v nejbližší sho blízkosti.*Gültig bis
Platný doV..... am 19...
dne.....
Unterschrift des Ausstellers
Podpis vyho ovujícíhoGesehen!
Viděl!V..... am 19...
dne.....
Unterschrift des Inhabers
Podpis majitele.....
Unterschrift
Podpis

Vzor „A“
Muster „A“

PŘÍLOHA I.
BEILAGE I.

Úřad vydávající :
Ausstellende Behörde :
Čís. jednací :
Gesch. Zahl :

PRŮKAZ,
AUSWEIS,

vydaný na základě československo-rakouského hraničního statutu
ausgestellt auf Grund der Bestimmungen des tschechoslowakisch-österreichischen Grenzstatutes

pro
für
bydličního v (okres)
wohnhaft in (Bezirk)
jenž jest pověřen prováděním (vedením)
der mit der Durchführung (Leitung) von
prací v úseku hranice od
Arbeiten in dem Grenzabschnitte von
do
bis betraut ist.

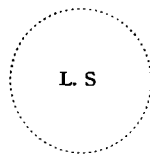
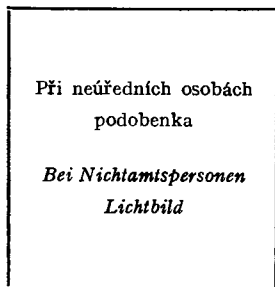
Jmenovaný jest oprávněn státní hranici v uvedeném úseku při pracích za dne podle potřeby překračovati a podél hranice volně choditi ; v případě potřeby jest dovoleno na cizím území přenocovati
Der Genannte ist berechtigt, während der Arbeiten die Staatsgrenze im angeführten Abschnitte tagsüber nach Bedarf zu übertreten und entlang derselben sich frei zu bewegen ; erforderlichenfalls kann auf fremdem Staatsgebiete genächtigt werden.

Majitel tohoto průkazu jest oprávněn přestupovati státní hranici po železnici, a to na přechodových místech, která jsou v úseku shora blíže označeném nebo v nejbližší jeho blízkosti.

Der Inhaber dieses Ausweises ist berechtigt, die Staatsgrenze mittels Eisenbahn zu überschreiten, und zwar an Übergangspunkten, welche in dem oben näher bezeichneten Abschnitte oder in der nächsten Nähe desselben gelegen sind.

Platný do
Gültig bis

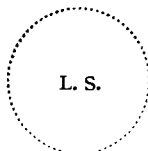
V..... dne 19...
am



.....
Podpis vydávajícího
Unterschrift des Ausstellers

Vidül !
Gesehen !

V..... dne 19...
am



.....
Podpis majitele
Unterschrift des Inhabers

.....
Podpis
Unterschrift

BELEHRUNG.

1. Der Inhaber dieses Ausweises ist berechtigt, ohne sich beim Zollamte einzufinden, die zur Durchführung seiner Aufgabe (Arbeiten) notwendigen Geräte, Instrumente und Pläne zoll- und abgabefrei unter der Bedingung mitzuführen, dass dieselben bei der Rückkehr in das eigene Land zurückgebracht werden. Derselbe darf einen den gegebenen Umständen angemessenen Lebensmittel-, Getränke-, Medikamenten-, Rauch- und Reiseeffektenvorrat für eigenen Bedarf frei mitführen, jedoch nur in solcher Menge, die im Reiseverkehr nach den geltenden Vorschriften zoll- und abgabefrei ist.

2. Dieser Ausweis befreit den Inhaber sowie die unter seiner Leitung stehenden Arbeiter nicht von einer Zollrevision an Ort und Stelle.

3. Falls der Inhaber dieses Ausweises zur Durchführung seiner Aufgabe Arbeiter dingt, ist er verpflichtet, über die Arbeiter ein Verzeichnis anzulegen und dasselbe ständig mit sich zu führen. Das Verzeichnis hat folgende Daten zu enthalten : Vor- und Zuname, Wohnort, Tag der Aufnahme, Tag der Entlassung der Arbeiter, sowie die Geschäftszahl der Arbeiterausweise und die Benennung jener Stelle, welche die Arbeiterausweise ausgefertigt hat.

4. Der Inhaber des Ausweises hat die Inangriffnahme der Arbeiten an der Staatsgrenze der zuständigen Zoll- bzw. Finanzwachabteilung sowie der Passstelle der beiden Staaten persönlich oder durch einen Boten oder mittels recommandierten Briefes rechtzeitig bekanntzugeben.

5. Von der Bekanntgabe der Inangriffnahme der Arbeiten kann abgesehen werden, wenn die Entfernung bis zur nächsten zuständigen Zoll- bzw. Finanzwachabteilung oder Passstelle ein Hindernis bilden sollte, oder die Ausführung der Arbeiten weder eine längere Dauer als drei Tage noch eine grössere Anzahl von Arbeitern erfordert.

6. Auf Verlangen der Zoll-, Pass- oder der staatlichen Sicherheitsorgane ist dieser Ausweis (falls derselbe ohne Photographie ausgestellt ist, auch der Identitätsnachweis) sowie das Arbeiterverzeichnis vorzuzeigen.

7. Der Inhaber dieses Ausweises hat dafür zu sorgen, dass die Arbeiter die ihnen zuerkannten Begünstigungen zu einer Gefälls- oder anderweitigen Schädigung von Interessen der Vertragsstaaten nicht missbrauchen. Personen, die diesen Bestimmungen zuwiderhandeln, dürfen nicht mehr zu Arbeiten an der Grenze herangezogen werden.

8. Nach Beendigung der Arbeiten ist dieser Ausweis mit den Arbeiterausweisen der Ausstellungsbehörde dieses Ausweises zurückzustellen.

POUČENÍ.

1. Majitel tohoto průkazu jest oprávněn, aniž by musil dostaviti se k celnímu úřadu, bráti s sebou beze cla a dávek náradí, přístroje a plany potřebné ku provádění svého úkolu (prací) za podmínky, že tyto předměty budou zpět přeneseny při návratu do vlastní země. Může dále volně bráti s sebou pro vlastní potřebu daným okolnostem přiměřenou zásobu potravin, nápojů, léků, kuřiva a cestovních svršků, avšak jen v takovém množství, jež podle platných předpisů jest osvobozeno v cestovním styku od cla a dávek.

2. Tento průkaz neosvobozuje majitele ani jemu podřízené dělníky od celní prohlídky na místě samé .

3. Najme-li majitel tohoto průkazu k provádění svého úkolu dělníky, jest povinen vésti seznam dělníků a míti jej stále u sebe. Seznam nechť obsahuje tato data: jméno, příjmení, bydliště, den přijetí a propuštění dělníků, jakož i jednací číslo dělnických průkazů a označení úředního místa, jež dělnické průkazy vyhotovilo.

4. Majitel průkazu jest povinen zavčas oznámiti osobně nebo poslem nebo doporučeným dopisem zahájení prací na státní hranici příslušnému oddělení celní, pokud se týče finanční stráže, jakož i pasovému úřadu obou států.

5. Od oznámení, že práce budou zahájeny, může býti upuštěno, byla-li by tomu na překážku vzdálenost nejbližšího příslušného oddělení celní, pokud se týče finanční stráže, nebo pasového úřadu, nebo nevyžaduje-li provádění prací ani delší doby než tři dnů ani většího počtu dělníků.

6. Na požádání celních, pasových nebo státních bezpečnostních orgánů jest se vykázati tímto průkazem (je-li vystaven bez podobenky, též průkazem totožnosti) jakož i seznamem dělníků.

7. Majitel tohoto průkazu má pečovati o to, aby dělníci nezneužívali úlev jim přiznaných k důchodkovému ani jinému poškození zájmů smluvních států. Osob, které by jednaly proti těmto ustanovením, nesmí již býti používáno při pracích na hranici.

8. Po skončení prací jest tento průkaz i s dělnickými průkazy vrátiti úřadu, který jej vydal.

Muster „B“
Vzor „B“BEILAGE II.
PŘILOHA II.Ausfertigende Stelle :
Vyhotovující úřední místo :
Gesch. Zahl :
Čís. jednací :ARBEITERAUSWEIS,
DUNICKY PRŮKAZ,ausgestellt auf Grund der Bestimmungen des tschechoslowakisch-österreichischen Grenzstatutes
vyhotovený na základě ustanovení československo-rakouského hraničního statutufür
pro
wohnhaft in zuständig nach (Bezirk)
bydlícího v příslušného do okres)

Personsbeschreibung :

Popis osoby :

Ort und Datum der Geburt : Farbe der Haare :
místo a datum narození : barva vlasů :
Gesicht : Grösse :
obličej : velikost :
Farbe der Augen : Besondere Kennzeichen :
barva očí : zvláštní znamení :

Der Genannte ist berechtigt, sich zwecks Verrichtung von Arbeiten in dem Grenzabschnitte

Jmenovaný jest oprávněn při provádění prací v úseku hranice

von bis
od dotagsüber frei zu bewegen und die Staatsgrenze in demselben Abschnitte nach Bedarf zu überschreiten.
Der Inhaber dieses Ausweises genießt die den Grenzbewohnern im kleinen Grenzverkehre zugestandenen
sachlichen Begünstigungen.za dne volně choditi a překračovati v tomto úseku podle potřeby státní hranici. Majitel tohoto průkazu požívá
věcných výhod přiznaných pohraničnímu obyvatelstvu v pohraničním styku.Gültig von bis 19...
Platný od do am 19...
V dne
Unterschrift des Inhabers
Podpis majitele

L. S.

.....
Unterschrift des Ausstellers
Podpis vydávajícíhoZur Darnachachtung : Der Ausweis ist auf Verlangen der Grenzorgane vorzuweisen und befreit den
Inhaber nicht von einer Zollrevision an Ort und Stelle. Im Falle der Entlassung ist der Ausweis
zurückzustellen.Připomenutí : Průkazem, jenž neosvobozuje majitele od celní prohlídky na místě samém, jest se na
požadání hraničních orgánů prokázati. Při propuštění budiž průkaz vrácen.

Vzor „B“,
Muster „B“PŘILOHA II.
BEILAGE II.

Vyhotovující úřední místo :

Ausfertigende Stelle :

Čís. jednací :

*Gesch. Zahl :*DĚLNICKÝ PRŮKAZ,
ARBEITERAUSWEIS,vyhotovený na základě ustanovení československo-rakouského hraničního statutu
*ausgestellt auf Grund der Bestimmungen des tschechoslowakisch-österreichischen Grenzstatutes*pro
*für*bydlicího v příslušného do(okres)
wohnhaft in zuständig nach (Bezirk)

[Popis osoby :

*Personsbeschreibung :*místo a datum narození : barva vlasů :
*Ort und Datum der Geburt : Farbe der Haare :*obličej : velikost :
*Gesicht : Grösse :*barva očí : zvláštní znamení :
Farbe der Augen : Besondere Kennzeichen :

Jmenovaný jest oprávněn při provádění v úseku hranice

*Der Genannte ist berechtigt, sich zwecks Verrichtung von Arbeiten in dem Grenzabschnitte*od do
*von bis*za dne volně choditi a překračovati v tomto úseku podle potřeby státní hranici. Majitel tohoto průkazu
požívá věčných výhod přiznaných pohraničnímu obyvatelstvu v pohraničním styku.*tagsüber frei zu bewegen und die Staatsgrenze in demselben Abschnitte nach Bedarf zu überschreiten. Der
Inhaber dieses Ausweises genießt die den Grenzwohnern im kleinen Grenzverkehre zugestandenen sach-
lichen Begünstigungen.*Platný od do 19...
*Gültig von bis*V dne 19...
am.....
Podpis majitele
Unterschrift des Inhabers

L. S.

.....
Podpis vyhotovujícího
*Unterschrift des Ausstellers*Připomenutí : Průkazem, jenž neosvobozuje majitele of celní prohlídky na místě samém, jest se
na požádání hraničních organů prokázati. Při propuštění budiž průkaz vrácen.*Zur Darnachachtung : Der Ausweis ist auf Verlangen der Grenzorgane vorzuweisen und befreit den
Inhaber nicht von einer Zollrevision an Ort und Stelle. Im Falle der Enlassung ist der Ausweis zurückzu-
stellen.*

Copie certifiée conforme :

Praha, le 12 septembre 1930.

D^r B. Matouš,*Directeur des Archives, a. i.*

No. 2501

¹ TRADUCTION.

N^o 2501. — TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE CONCERNANT LA RÉGLEMENTATION DES QUESTIONS JURIDIQUES RELATIVES A LA FRONTIÈRE DÉCRITE PAR L'ARTICLE 27, ALINÉA 6, DU TRAITÉ DE PAIX ENTRE LES PUISSANCES ALLIÉES ET ASSOCIÉES ET L'AUTRICHE, SIGNÉ A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, LE 10 SEPTEMBRE 1919 (STATUTS DE FRONTIÈRES). SIGNÉ A PRAHA, LE 12 DÉCEMBRE 1928.

La Commission de délimitation de la frontière entre la Tchécoslovaquie et l'Autriche, constituée aux termes de l'article 55 du Traité de paix signé à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919, ayant terminé ses travaux,

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, d'une part, et

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE, d'autre part,

Désireux de régler les questions ayant trait à la nouvelle délimitation de la frontière, ont décidé de conclure un traité fixant le statut juridique et le régime économique de la frontière d'Etat décrite à l'article 27, paragraphe 6, du Traité de paix de Saint-Germain-en-Laye, du 10 septembre 1919, et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. Václav ROUBÍK, ingénieur, commissaire à la délimitation des frontières ;

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. Albert MELL, chef de section à la Chancellerie fédérale,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

DÉTERMINATION DES FRONTIÈRES ET ÉTABLISSEMENT DES INSTRUMENTS Y RELATIFS

Article premier.

La frontière entre la République tchécoslovaque et la République d'Autriche, décrite à l'article 27, paragraphe 6, du Traité de paix signé à Saint-Germain-en-Laye, le 10 septembre 1919, a été fixée, marquée et mesurée sur les lieux par la Commission de délimitation, dans le courant des années 1920 à 1923. Le résultat de ces travaux de délimitation et de mesurage a été enregistré dans trois instruments de teneur identique, remis respectivement à la Conférence des Ambassadeurs et à chacun des gouvernements des États contractants.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2501. — TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC REGARDING THE SETTLEMENT OF LEGAL QUESTIONS CONNECTED WITH THE FRONTIER DESCRIBED IN ARTICLE 27, PARAGRAPH 6, OF THE TREATY OF PEACE BETWEEN THE ALLIED AND ASSOCIATED POWERS AND AUSTRIA, SIGNED AT SAINT-GERMAIN-EN-LAYE ON SEPTEMBER 10, 1919 (FRONTIER STATUTE). SIGNED AT PRAGUE, DECEMBER 12, 1928.

The work of the Austro-Czechoslovak Boundary Delimitation Commission, which met in virtue of Article 55 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye of September 10, 1919, having been terminated,

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC of the one part, and
THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA of the other part ;

Being desirous of settling the questions relating to the new delimitation of the frontier, have decided to conclude a Treaty regulating the legal and economic position with regard to the frontier described in Article 27, No. 6, of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye of September 10, 1919, and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

M. Václav ROUBÍK, Engineer, Frontier Delimitation Commissioner ;

THE FEDERAL PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA :

M. Albert MELL, Chief of Section at the Federal Chancellery ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

SECTION I.

DETERMINATION OF THE FRONTIER AND ESTABLISHMENT OF THE DOCUMENTS RELATING THERETO.

Article 1.

The frontier described in Article 27, No. 6, of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye of September 10, 1919, between the Czechoslovak Republic and the Republic of Austria, was fixed, marked and surveyed on the spot by the Boundary Delimitation Commission during the period from 1920 to 1923. The results of the demarcation and survey are contained in three identical documents ; a copy of each of these documents was sent to the Conference of Ambassadors and to the Governments of the Contracting States.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

1. Pour autant que les instruments mentionnés à l'article premier ne fixent pas le tracé de la frontière dans tous les détails, les résultats des travaux de mesurage portés dans les croquis établis sur place feront foi. Il sera aussi fait exclusivement usage de ces résultats dans les cas où il y aurait lieu d'appliquer les indications figurant à la colonne 9 de la partie du protocole de délimitation intitulée « Plan d'ensemble à l'échelle 1 : 2.880, et Description détaillée de borne à borne, avec repérage de la frontière entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie ».

2. Les croquis de terrain exécutés en commun par les chefs des deux équipes de travail et signés par ces derniers, ainsi que par les commissaires des Etats intéressés et par le président de la Commission de délimitation de la frontière, sont déposés, en Tchécoslovaquie dans les archives du Ministère des travaux publics, à Prague, et en Autriche au Bureau fédéral des poids et mesures, à Vienne.

Article 3.

1. En cas de divergences entre la description de la frontière et les cartes annexées au protocole de délimitation, d'une part, et les croquis de terrain, d'autre part, la préférence sera donnée aux croquis.

2. Lorsque les indications des croquis de terrain ne concordent pas avec les mesures faites sur place, alors que les bornes frontières n'ont pas été déplacées ou modifiées d'une façon quelconque, les résultats des constatations faites sur place feront foi. Dans ce cas, il sera établi un protocole accompagné d'un croquis, comme prévu au paragraphe 3 de l'article 62.

Article 4.

La ligne de frontière à la surface du sol délimite également le territoire de chaque Etat au-dessus et au-dessous du sol.

CHAPITRE II

RÉGIME JURIDIQUE DES VOIES PUBLIQUES A LA FRONTIÈRE

Article 5.

Les Etats contractants veilleront à ce que les routes et les chemins qui traversent la frontière, ainsi que les ouvrages se trouvant sur leur parcours, soient entretenus dans un état conforme aux besoins du trafic par ceux qui y sont astreints par la loi ou de toute autre façon.

Article 6.

1. Les routes et les chemins dont la ligne médiane constitue la frontière d'Etat (routes frontières, chemins frontières) sont entretenus en commun par ceux qui y sont astreints aux termes des prescriptions en vigueur à cet égard dans les Etats respectifs ou en vertu d'arrangements spéciaux. Les intéressés se mettront d'accord au sujet de l'exécution uniforme des travaux d'entretien et de la répartition des frais.

2. Si l'un des deux Etats contractants déclare qu'il n'est plus intéressé à l'entretien d'une route frontière, ou d'un chemin frontière, les deux Etats contractants se mettront d'accord au

Article 2.

1. In so far as the documents (Article 1) do not define the course of the frontier in detail, the results of the survey work shown in the field sketches shall be accepted. These results shall also be exclusively used in cases in which the data contained in column 9 of the part of the document described as "*Plan d'ensemble à l'échelle 1 : 2880 et description détaillée de borne à borne avec repérage de la frontière entre l'Autriche et la Tchécoslovaquie*" apply.

2. The field sketches, which were made jointly by the leaders of the two groups of workers and signed by them and by the Commissioners of the States concerned and the President of the Boundary Delimitation Commission, are deposited, in Czechoslovakia, in the archives of the Ministry for Public Works at Prague, and in Austria, at the Federal Offices for Weights and Measures at Vienna.

Article 3.

1. If the description of the frontier and the maps in the document are not consistent with the field sketches, the latter shall be accepted as authoritative.

2. If the field sketches are not consistent with the measurements made on the spot, although the boundary marks have not been moved or altered in any way, the results of the work done on the spot shall be accepted. In such cases a Protocol shall be drawn up and accompanied by a sketch, as provided in Article 62, paragraph 3.

Article 4.

The frontier line on the surface of the ground indicates the boundary of the two States above and below the ground.

SECTION II.

LEGAL POSITION WITH REGARD TO PUBLIC ROADS AND PATHS
ON THE FRONTIER.*Article 5.*

The Contracting States shall take steps to ensure that roads and paths which cross the frontier line, together with any works situated thereon, are maintained by the parties legally or otherwise responsible for their maintenance, in a condition which will allow of their satisfying the requirements of traffic.

Article 6.

1. Sections of roads and paths whose median line forms the frontier (frontier roads and paths) shall be jointly maintained by the parties responsible therefor in virtue of the provisions in force in the State in question or of special agreements. The parties concerned shall come to an agreement with regard to the uniform execution of this work of maintenance and the apportionment of the costs.

2. If one of the Contracting States declares that it no longer has an interest in the further maintenance of a particular frontier road or path, the Contracting States shall agree with one another

sujet de l'obligation afférente à l'entretien ultérieur de ladite route ou dudit chemin. Dans le cas où cet accord ne serait pas réalisé dans le délai d'un an à partir de la notification de la déclaration en question, l'obligation de l'entretien en commun cessera d'être en vigueur, et ce sera à la partie contractante intéressée qu'incombera le soin de l'entretien ultérieur, sur toute sa largeur, de la route frontière ou du chemin frontière en question.

3. Les routes frontières et les chemins frontières dont le maintien, à l'avenir, ne serait plus justifié, seront supprimés d'un commun accord et le bornage de la frontière sera modifiée en conséquence.

Article 7.

Les ouvrages d'art des routes situés, en partie, sur le territoire de l'un des Etats, et, en partie, sur le territoire de l'autre (ponts frontières, etc.) doivent être entretenus conformément aux dispositions de l'article 5, et, le cas échéant, de l'article 6. Pour des raisons d'opportunité, l'entretien de ces ouvrages peut, toutefois, être confié à l'un des intéressés. Les intéressés se mettront d'accord au sujet du mode d'exécution des travaux d'entretien et de la répartition des dépenses.

Article 8.

Des arrangements spéciaux seront pris entre les Etats contractants au sujet du règlement du trafic sur les routes frontières, les chemins frontières et les ponts frontières (police des routes).

Article 9.

1. L'utilisation, sur toute leur largeur, des routes frontières et des chemins frontières n'est pas subordonnée à la production des pièces nécessaires pour le passage de la frontière.

2. Lorsqu'ils utilisent les routes frontières et les chemins frontières dans toute leur largeur, les fonctionnaires et le personnel qui assurent, conformément à leurs règlements respectifs, les services de la sûreté publique, de la surveillance des frontières, des douanes, des postes et des télégraphes, pourront être revêtus de leur uniforme et porter, le cas échéant, leur sabre-baïonnette ; dans l'exercice de leurs fonctions, ils pourront, le cas échéant, porter des armes à feu.

3. Les organes de l'autorité peuvent procéder aux actes requis par leurs fonctions sur toute la largeur des routes frontières et des chemins frontières. Lorsqu'ils procèdent à de tels actes contre des ressortissants de l'autre Etat ils doivent, dans la mesure du possible, agir d'accord avec les autorités dudit Etat. Lorsqu'une arrestation s'impose, si la personne arrêtée est un ressortissant de l'autre Etat elle doit être immédiatement, et dans tous les cas, remise aux autorités compétentes dudit Etat. Si la personne arrêtée n'est pas un ressortissant de l'un ou de l'autre des deux Etats, la question de la compétence sera réglée d'après son domicile, si ce domicile se trouve dans l'un des deux Etats contractants ; dans les autres cas, ce seront les autorités dont les organes ont procédé à l'arrestation qui seront compétentes.

4. Les autorités ne peuvent procéder à des actes de leurs fonctions sur le territoire étranger au delà de la route frontière ou du chemin frontière qu'en vertu d'arrangements spéciaux entre les Etats contractants.

Article 10.

1. L'utilisation des routes frontières et des chemins frontières par des détachements des forces militaires des deux Etats ou par des militaires en armes, est interdite. Les militaires isolés sont autorisés à utiliser les routes frontières et les chemins frontières, s'ils ne sont pas armés.

2. Les dispositions de l'alinéa 1, ci-dessus, n'affectent en rien celles de l'alinéa 2 de l'article 9.

regarding the obligation to continue to maintain the road or path in question. Should no such agreement be reached within one year from the date on which the declaration is submitted, the joint obligation to maintain the road shall lapse and the Contracting Party interested shall alone meet the cost of maintaining in future the whole breadth of the frontier road or path in question.

3. Frontier roads and paths for which there is no longer any justification in future shall be closed by joint agreement, and the marking of the frontier correspondingly modified.

Article 7.

Road works situated partly in the territory of one State and partly in that of the other (frontier bridges, etc.) shall be maintained in accordance with Article 5 or, if necessary, of Article 6. Nevertheless, the execution of the work of maintenance may, if this is deemed to be desirable, be entrusted to one of the parties concerned. The latter shall agree to the execution of the work and the apportionment of the costs.

Article 8.

Special arrangements shall be concluded between the Contracting States with regard to the regulation of traffic on frontier roads, paths and bridges (road police).

Article 9.

1. The whole breadth of frontier roads and paths may be used without it being necessary to be in possession of a permit to cross the frontier.

2. When using any part of the breadth of frontier roads and paths, officials and staff who, in virtue of their service regulations are discharging their duties as members of the police, frontier-supervision, Customs, postal or telegraph services, may wear uniform and, if necessary, carry side-arms; they may also, in the execution of their functions, carry firearms when necessary.

3. Agents and organs of the authorities may perform official acts over the whole breadth of frontier roads and paths. Should, however, such acts be directed against nationals of the other State, the agents and organs in question shall proceed, as far as possible, in agreement with the corresponding authorities of that State. Should it be necessary to effect an arrest, the arrested person shall, if a national of the other State, be in every case immediately handed over to the competent authorities of the State to which he belongs. If the arrested person belongs to neither of the Contracting States, the question of competence shall be determined by the domicile of the arrested person, if such domicile is situated in one of the two Contracting States; otherwise, the authorities who have effected the arrest shall be regarded as the competent authority.

4. Agents and organs of the authorities may only perform official acts on foreign territory on the other side of the frontier road or path in virtue of special arrangements between the Contracting States.

Article 10.

1. Frontier roads and paths may not be used by military detachments of the two States or by armed soldiers. Individual officers and men may only use frontier roads and paths if they do not carry weapons.

2. The provisions of Article 9, paragraph 2, shall be in no way prejudiced by those of paragraph 1 of the present Article.

Article 11.

Le transport de marchandises par les routes et chemins frontières entre deux localités différentes du même Etat est considéré comme un transport intérieur, même s'il est fait usage de la moitié du chemin ou de la route située en dehors du territoire dudit Etat.

Article 12.

Lorsque des routes ou des chemins traversent plusieurs fois la frontière, leur entretien, ainsi que celui des ouvrages d'art, sera à la charge de la partie désignée conformément à l'article 5, même si la route ou le chemin sert exclusivement à relier deux localités de l'autre Etat et si la partie à laquelle incombe l'entretien n'est pas intéressée à cet entretien. Cette obligation ne subsistera, toutefois, que tant qu'il n'aura pas été établi une autre voie de communication sur le territoire de l'Etat intéressé ou tant que ce dernier n'aura pas suspendu la libre circulation sur la voie de communication utilisée jusqu'alors.

Article 13.

Chacun des deux Etats procédera, conformément à ses propres règlements, à des revisions périodiques des ponts frontières. Il devra, toutefois, informer l'autre Etat des résultats de ces revisions.

Article 14.

L'institution de nouveaux droits de péage, la prolongation de la durée d'application des droits de péage déjà existants, ainsi que la suppression desdits droits, l'institution et la modification des droits de péage et autres taxes appliquées à l'utilisation des ponts frontières ou des moyens de passage de la frontière, ne peuvent avoir lieu qu'en vertu d'un accord conclu entre les deux Etats contractants, conformément à la procédure prévue par les lois constitutionnelles de chacun des deux Etats.

Article 15.

1. L'aménagement de nouveaux chemins, routes, ponts et moyens de passage de toutes sortes à travers la frontière, ne peut avoir lieu qu'à la suite d'un accord entre les autorités compétentes des Etats contractants.

2. Les conditions d'utilisation et les tarifs doivent être réglés, autant que possible, d'une manière uniforme ; il en est de même de la prolongation de l'autorisation concernant les moyens de passage existants.

Article 16.

Les pierres concassées, destinées à l'entretien des routes et des chemins, pourront être tirées, comme par le passé, des carrières situées dans les zones frontalières des deux Etats. Les facilités les plus grandes seront accordées, par les deux Etats, pour le transport à l'intérieur des zones frontalières, des pierres et de tout le matériel nécessaire à l'entretien des routes.

Article 17.

Les Etats contractants veilleront à ce que les parties qui, aux termes des dispositions précédentes, sont chargées de l'entretien des routes, remplissent leurs obligations, conformément aux dispositions du présent traité.

Article 11.

Goods conveyed by frontier roads and paths between places in the same State shall be regarded as having been conveyed within that State, even if the half of the road or path situated outside its territory is used.

Article 12.

If roads or paths cross the frontier more than once, they and any works situated thereon shall be maintained by the parties obliged to do so under the terms of Article 5, even when the road or path serves exclusively to connect two places in the other State and the party obliged to maintain it thus has no interest in doing so. This obligation shall, however, only hold good as long as no other equivalent communication has been created in the territory of the State concerned or free movement on the old road has not been discontinued by that State.

Article 13.

Each of the States shall, in accordance with its own regulations, hold periodical inspections of the frontier bridges. It shall, however, always inform the other State of the results thereof.

Article 14.

The introduction of new toll duties, the extension of the period of application or the cancellation of existing toll duties, and the introduction or alteration of tolls or other charges made for the use of frontier bridges or other frontier passages, may only take place in virtue of an agreement concluded between the Contracting States in the manner laid down in the Constitutions of the two States.

Article 15.

1. New roads, paths, bridges or other passages of any kind whatsoever across the frontier may only be constructed by agreement between the competent authorities of the Contracting States.

2. The conditions governing the utilisation of roads, bridges, etc. and the scales of charges shall, as far as possible, be regulated uniformly; this also applies to the extension of the authorisation in respect of existing passages.

Article 16.

Road metal for the maintenance of roads and paths may continue to be obtained from the quarries situated in the two Customs frontier zones. The Contracting States shall accord one another the greatest possible facilities for the conveyance in the Customs frontier zones of this metal and of any other material required for the maintenance of roads.

Article 17.

The Contracting States shall take steps to ensure that the parties responsible for the maintenance of the roads under the terms of the foregoing provisions carry out their engagements under the present Treaty.

Article 18.

Les autorités des deux Etats, chargées des travaux d'entretien et de reconstruction des routes, des chemins et des ponts frontières, ainsi que de la construction de nouveaux ouvrages, peuvent communiquer entre elles à ce sujet directement et par écrit.

CHAPITRE III

RÉGIME LÉGAL DES COURS D'EAU A LA FRONTIÈRE

I. PREMIÈRE PARTIE.

DROITS CONCERNANT LES COURS D'EAU ET INSTALLATION HYDRAULIQUES EXISTANT ACTUELLEMENT.

Article 19.

1. Les droits valablement acquis, ainsi que les installations s'y rapportant sur les cours d'eau qui longent la frontière, (cours d'eau frontières) ou qui sont coupés par la frontière — sur ces derniers dans la mesure où ils sont affectés par le tracé de la frontière — seront reconnus par les deux Etats, comme existant de plein droit si lesdits droits peuvent être prouvés par des titres authentiques. Cette preuve pourra être apportée dans des cas définis ; elle sera toutefois considérée comme établie dans les cas, également, où la validité du droit correspondant est prouvée, en dernier ressort, par le fait qu'il figure dans les registres des eaux, qui doivent être complétés d'office, et sur les extraits desdits registres qui doivent être remis, aux termes de l'alinéa 1 de l'article 23.

2. Les dispositions de l'alinéa 1 ne s'appliquent aux autorisations accordées avant l'entrée en vigueur du présent traité, lorsque les installations hydrauliques visées par ces autorisations n'ont pas encore été exécutées, que si les travaux ont été déjà commencés ou sont commencés dans le délai fixé par l'acte de concession et, dans les deux cas, si lesdits travaux sont régulièrement poursuivis.

3. Les droits de l'espèce visés à l'alinéa 1, qui auront été revendiqués par les intéressés, mais dont la preuve n'aura pas été faite dans un délai de trois ans à partir de l'entrée en vigueur du présent traité (article 23, alinéa 1), seront considérés comme non-existants et devront faire l'objet d'une concession expresse. Pour la procédure à suivre à cet effet et pour la question de compétence, il sera fait application des dispositions de la troisième partie du présent chapitre.

Article 20.

1. En ce qui concerne les droits concédés par les autorités en fonction pendant la période écoulée entre la révolution (28 octobre 1918) et l'instauration définitive des autorités tchécoslovaques, la République tchécoslovaque se réserve la faculté de reconnaître ou de ne pas reconnaître ces droits.

2. Cette réserve ne s'applique pas, toutefois, aux autorisations accordées dans les anciens territoires de la Basse-Autriche cédés à la République tchécoslovaque en vertu du Traité de paix de Saint-Germain-en-Laye, après la révolution, mais avant la remise de ces territoires (30 juillet 1920).

Article 18.

The authorities of the two States responsible for the maintenance and reconstruction of frontier roads, paths and bridges, and the construction of new works thereon may communicate direct with one another in writing or otherwise in connection with these matters.

SECTION III.

LEGAL POSITION WITH REGARD TO FRONTIER WATERS.

PART I.

EXISTING RIGHTS IN CONNECTION WITH WATERWAYS AND HYDRAULIC INSTALLATIONS.

Article 19.

1. Legally acquired rights in respect of waterways and the installations belonging thereto in so far as the frontier line runs along these waterways (liquid frontier waterways), or in respect of waterways which are intersected by the frontier — as regards the latter in so far as they are affected by the tracing of the frontier — shall be recognised by both States as legally existing, provided that they can be proved by the production of official documents. Such proof may be brought in concrete cases, but shall also be considered as having been brought in cases where the validity of the right has been proved in the last resort by the fact that it is contained in the waterways registers, which must be officially completed under the terms of Article 23, paragraph 1, and in the extracts from the said registers which must be handed over under the terms of the same Article.

2. Authorisations granted before the coming into force of the present Treaty shall, in all cases in which the hydraulic installations mentioned in these authorisations have not yet been completed, only come under the terms of paragraph 1 if the work has already been commenced, or is commenced within the period fixed in the act of concession, and in both cases if the work is pursued in a regular manner.

3. Rights of the nature specified in paragraph 1, which have been claimed by the parties concerned but which have not been proved within three years from the coming into force of the present Treaty (Article 23, paragraph 1), shall be regarded as non-existent, and must be made the subject of an express concession. Questions of procedure and competence shall be governed by the provisions of Part III of this Section.

Article 20.

1. As regards rights granted by the acting authorities during the period between the Revolution (October 28, 1918) and the final taking over of the administration by the Czechoslovak authorities, the Czechoslovak Republic reserves the right to acknowledge or refuse to acknowledge these rights.

2. This reservation shall not, however, apply to authorisations granted in the former territories of Lower Austria ceded to the Czechoslovak Republic in virtue of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye, after the Revolution but before these territories were handed over (July 30, 1920).

Article 21.

Les conventions privées conclues jusqu'à ce jour entre les propriétaires d'installations hydrauliques et les autres intéressés au sujet de l'utilisation de l'eau, lorsqu'elles ne sont pas contraires à la législation de l'un des deux Etats, resteront en vigueur même si l'un des intéressés se trouve avoir changé de nationalité à la suite de la délimitation de la frontière.

Article 22.

Les charges d'entretien, servitudes et autres obligations découlant des droits mentionnés à l'article 19 subsisteront sans égard à la nationalité des personnes assujetties auxdites obligations ou des ayants droit et sans égard au fait que les installations hydrauliques auxquelles se rapportent les droits en question se trouvent sur le territoire de l'un ou de l'autre des deux Etats.

Article 23.

1. Les Etats contractants prendront des mesures en vue de compléter régulièrement, dans un délai de trois ans à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, les registres des eaux, conformément aux dispositions de la législation sur les eaux, en y inscrivant les droits et les installations hydrauliques mentionnés à l'article 19 et transmettront aux autorités compétentes de l'autre Etat, des extraits certifiés conformes de ces inscriptions.

2. Les dispositions du présent article n'affecteront en rien la transmission des actes prescrits par les dispositions du Traité de paix de Saint-Germain-en-Laye.

Article 24.

Si les obligations prévues dans l'acte de concession d'une installation hydraulique dont le rayon d'action s'étend sur le territoire des deux Etats sont exprimées en sommes d'argent libellées en monnaie d'avant-guerre, les autorités compétentes du service des eaux des deux Etats, à la demande d'un des intéressés, reviseront et fixeront, d'un commun accord, les paiements à effectuer, qui seront toujours exprimés en monnaie de l'Etat dans le territoire duquel se trouve l'installation hydraulique en question. Tous les autres paiements seront effectués dans la même monnaie.

Article 25.

Sans préjudice des dispositions réglementant par ailleurs la circulation à la frontière, les propriétaires des installations mentionnées à l'article 19 recevront, après entente de détail entre les autorités compétentes des deux Etats, toutes les facilités possibles pour passer la frontière afin d'assurer le service et l'entretien des installations.

Article 26.

1. Les Etats contractants veilleront à ce que les installations hydrauliques établies sur les cours d'eau qui forment la frontière ou, lorsque le cours d'eau coupe la frontière, dans les secteurs situés immédiatement en amont ou en aval de cette dernière, soient entretenues et exploitées conformément aux obligations existantes et que l'exploitation de celles de ces installations qui se trouvent sur le territoire étranger ne soit pas dérangée par des mesures arbitraires prises sur leur propre territoire. Des dérangements passagers et inévitables comme, par exemple, ceux qui sont dus à des travaux de réparation, de déblayage et autres devront toutefois être tolérés.

Article 21.

Private agreements concluded up to the present between owners of hydraulic installations and other interested parties regarding the use of the water shall, in so far as they are not at variance with the legislation of either State, remain in force even if a change has taken place in the nationality of one of the parties concerned as a result of the tracing of the frontier.

Article 22.

Maintenance charges, servitudes and other obligations arising out of the rights mentioned in Article 19 shall continue to exist, irrespective of the nationality of the persons who are required to carry out such obligations or of the persons entitled to benefit thereby; it is, further, immaterial in which of the two States the hydraulic installation to which the rights in question relate is situated.

Article 23.

1. The Contracting States shall take steps with a view to the proper completion of the waterways registers within three years from the coming into force of this Treaty, in accordance with the provisions of the laws relating to rights in respect of waterways. They shall accordingly enter the rights and the hydraulic installations mentioned in Article 19 in the register and shall see that certified copies of these entries are transmitted to the waterways authorities of the other State.

2. The stipulations of the present Article shall in no way affect the handing over of documents as provided for in the Treaty of Saint-Germain-en-Laye.

Article 24.

If the authorisation granted for a hydraulic installation, the operation of which extends to the territory of both States, involves obligations expressed in pre-war currency, the competent waterways authorities of the two States shall, at the request of the parties, jointly check and fix the payments, which shall always be in the currency of the State in which the hydraulic installation is situated. All payments shall be effected in this currency.

Article 25.

Without prejudice to the other provisions regulating frontier traffic, the owners of the installations mentioned in Article 19 shall, after an agreement on points of detail has been concluded between the competent authorities of the two Contracting States, be granted all possible facilities for crossing the frontier for the purpose of ensuring the operation and upkeep of the installations.

Article 26.

1. The Contracting States shall take steps to ensure that the hydraulic installations situated on the frontier waterways and in the sectors of waterways situated immediately above or below the frontier are maintained and operated in accordance with the existing obligations, and that the operation of installations situated in the territory of the other State is not interfered with by any arbitrary measures taken on their own territory. Temporary unavoidable disturbances such as those due to repairs, clearing work, etc., must, however, be tolerated.

2. La manœuvre des installations aménagées dans les étangs de la zone frontalière devra s'opérer de façon à sauvegarder, dans la mesure du possible, les intérêts des riverains établis en aval dans le territoire de l'autre Etat. En particulier, et pour autant que cela n'est pas en contradiction avec des droits acquis par concession ou détenus de tout temps, de façon avérée, par le propriétaire de l'étang, les étangs ne pourront être barrés en période de grande crue ou de fortes eaux moyennes et les eaux des étangs ne pourront être évacuées, à une vitesse modérée, qu'après la recoupe des foins, et moyennant avis préalable, donné suffisamment à temps aux autorités de la commune frontière du territoire de l'autre Etat.

3. Si l'entretien d'une installation d'utilité publique (ponts ou ouvrages de régularisation du cours des eaux) n'est pas convenablement assuré ou s'il apparaît qu'il n'est plus possible, en raison du tracé de la frontière, de l'assurer d'une façon rationnelle suivant la concession initiale, la question de l'entretien sera réglée dans chaque cas, sur démarche des intéressés, conformément aux dispositions de la troisième partie du présent chapitre.

Article 27.

1. Les Etats contractants veilleront à ce que les installations hydrauliques établies sur les eaux coupant la frontière et touchées par cette dernière, soient exploitées et entretenues de manière à ce que les avantages découlant de l'installation, aux termes de la concession, soient maintenus intégralement pour tous les intéressés, y compris ceux qui résident désormais en territoire étranger, et que ces derniers ne subissent aucun préjudice. Le fait de relever du territoire de l'Etat étranger ne libère pas, toutefois, lesdits intéressés des obligations qui leur incombent au titre de l'installation hydraulique et de son entretien.

2. Les Etats contractants veilleront, en outre, à l'entretien, conformément aux obligations existantes, des étangs et cours d'eaux artificiels se trouvant sur leur propre territoire, pour autant que ces cours d'eaux ou étangs servent, conformément aux conditions de la concession, à l'alimentation ou à l'écoulement des eaux des installations hydrauliques régulièrement établies sur le territoire de l'Etat voisin et que leur entretien en bon état est garanti par les actes de concession y afférents.

DEUXIÈME PARTIE.

OCTROI DE NOUVEAUX DROITS CONCERNANT LES COURS D'EAU ET CRÉATION DE NOUVELLES INSTALLATIONS HYDRAULIQUES.

Article 28.

1. Chacun des deux Etats a, en principe, le droit de disposer de la moitié de l'eau qui coule dans les cours d'eau frontières. Si le niveau des eaux basses, dans les secteurs frontières de la Thaya ou de la Morava, se trouve relevé par suite de la création d'installations de barrage, le volume d'eau représentant l'augmentation ainsi obtenue sera attribué, sauf arrangement contraire, à l'Etat qui aura pris à sa charge les frais de l'installation. L'exercice des droits reconnus aux Etats contractants en vertu des dispositions ci-dessus n'affectera pas les droits déjà acquis.

2. Pour l'utilisation des forces hydrauliques de la Thaya, dans le secteur-frontière entre Čižov (Zaisa) et Podmoli (Baumöhl), il sera fait application des dispositions de l'accord du 10 mars 1921, signé à Prague entre la République tchécoslovaque et la République d'Autriche, relatif à la délimitation de la frontière entre la Tchécoslovaquie et l'Autriche et à diverses questions connexes.

3. Lorsque la création d'une installation est susceptible d'entraîner une modification sensible ou durable du régime des eaux d'un cours d'eau frontière ou d'un cours d'eau qui coupe la frontière, les Etats contractants tiendront compte, dans la mesure du possible, des intérêts légitimes des habitants de l'autre Etat.

2. Installations situated on ponds in the Customs frontier zone shall be so operated as to safeguard as far as possible the interests of the riparians resident below stream in the territory of the other State. In particular, in so far as this is not at variance with rights of the pond owners acquired by concession or proved to be of ancient standing, the damming of ponds in times of flood or high water, and the draining of ponds at a moderate speed, may only be effected after the second hay crop and after the authorities of the frontier commune of the other State have been advised in good time.

3. If the maintenance of any public utility installation (such as bridges or works for the regulation of water-courses) is not properly provided for, or if the frontier has been so drawn that it no longer appears feasible to provide suitably for such maintenance in accordance with the original concession, the question of maintenance shall be settled in each case, at the request of the parties concerned, in conformity with the provisions of Part III of this Section.

Article 27.

1. The Contracting States shall take steps to ensure that the hydraulic installations erected on waterways intersected by the frontier and touched by the frontier are so operated and maintained that the advantages derived therefrom under the terms of the concession are maintained intact for all the parties concerned, including those who may now be residing in foreign territory, and that these parties suffer no prejudice. The fact of belonging to the other State shall not, however, relieve the parties concerned of the obligation devolving on them in respect of the hydraulic installation or of its maintenance.

2. The Contracting States shall further ensure the maintenance, in accordance with existing obligations, of the artificial water-courses and ponds situated on their own territories, in so far as, under the terms of the concession, these serve for the inflow and outflow of water used in hydraulic installations regularly established in the territory of the neighbouring State, and in so far as their maintenance is guaranteed by the act of concession relating thereto.

PART II.

GRANTING OF NEW RIGHTS IN RESPECT OF WATERWAYS AND CONSTRUCTION
OF NEW HYDRAULIC INSTALLATIONS.

Article 28.

1. Each of the two States is entitled in principle to dispose of half of the water flowing through frontier waterways. If the low level of the water in the frontier reaches of the Thaya or the March is raised by means of the construction of dams, the volume of water shown to represent the increase thus obtained shall, in the absence of any other arrangement, go to the State which has borne the cost of constructing such dams. The exercise of rights acquired by the Contracting States on the strength of the above shall in no way prejudice rights already acquired.

2. The utilisation of waterpower supplied by the Thaya in the frontier reach from Čížov (Zaisa) to Podmolí (Baumöhl) shall be governed by the provisions of the Agreement signed at Prague on March 10, 1921, between the Czechoslovak Republic and the Republic of Austria, relating to the tracing of the Czechoslovak-Austrian frontier and various questions connected therewith.

3. If the construction of an installation is calculated to cause any considerable or permanent change in the supply of water of a frontier waterway or of a waterway which cuts the frontier, the Contracting States shall as far as possible take account of the legitimate interests of the inhabitants of the other State.

Article 29.

1. Les Etats contractants encourageront la construction d'ouvrages ayant pour objet la protection des cours d'eau frontière et du lit de grande crue de ces cours d'eau contre les dommages causés par les hautes eaux, le drainage et l'irrigation de la zone avoisinante et, éventuellement, la régularisation du régime des eaux, l'alimentation en eau des communes de la frontière, et enfin, l'utilisation des forces hydrauliques des cours d'eau frontières.

2. Pour permettre que lesdits travaux soient exécutés d'une manière rationnelle et conforme aux règles de l'art, les Etats contractants conviennent des principes suivants :

a) La construction d'ouvrages établis sur l'une des rives seulement doit être envisagée plus particulièrement dans les endroits où ces ouvrages sont nécessaires pour consolider les berges, réparer les crevasses, protéger les terrains contre les inondations et, le cas échéant, pour améliorer ces terrains.

b) Lors de la régularisation systématique d'un cours d'eau frontière (régularisation du lit), on aura soin d'assurer, dans la mesure du possible, un écoulement normal des hautes eaux (hautes eaux estivales) dans les secteurs libres, et l'écoulement des eaux de plus forte crue dans les secteurs qui ont fait l'objet de travaux. On doit également veiller, lors de la régularisation, à éviter un assèchement excessif des terrains situés sur l'une ou sur l'autre rive et à rendre possible l'épandage d'eau limoneuse sur ces terrains et leur irrigation dans les périodes de sécheresse.

c) Lors de l'octroi de nouveaux droits d'usage de l'eau, on veillera à ce que ces droits ne portent pas sur le volume d'eau qui apparaît nécessaire pour l'épandage des terrains adjacents et pour leur irrigation pendant la saison d'été.

TROISIÈME PARTIE.

AUTORITÉS ET PROCÉDURE.

Article 30.

Toutes les affaires portant sur des questions de droit fluvial et concernant les cours d'eau frontières ou les cours d'eau coupant la frontière seront tranchées exclusivement d'après la législation de l'Etat sur le territoire duquel l'installation se trouve ou doit être établie.

Article 31.

1. Les affaires portant sur des questions de droit fluvial et concernant les cours d'eau frontières, à l'exception des affaires pénales, seront, en principe, réglées par voie d'entente entre les services des eaux des deux Etats, que ces affaires affectent ou non le territoire des deux Etats. S'il y a péril en la demeure, il pourra être procédé à des mesures unilatérales de protection, avant même que cette entente soit intervenue. En vue toutefois de la réalisation ultérieure de cette entente, lesdites mesures seront portées en même temps à la connaissance des autorités de l'autre Etat compétentes en la matière.

2. Les décisions à prendre dans les affaires de droit fluvial concernant des cours d'eau coupant la frontière, relèvent uniquement des autorités de l'Etat intéressé.

3. Si, dans les cas prévus aux alinéas 1 et 2 ci-dessus, il s'agit d'ouvrages destinés à chevaucher sur le territoire des deux Etats, chacun des services des eaux aura à accorder l'autorisation nécessaire pour la partie de l'installation se trouvant sur son propre territoire ; à cet effet, il y aura lieu de tenir compte, dans la mesure du possible, et pour autant que cela est conforme à l'objet visé, de la nécessité d'une procédure simultanée ou du moins coordonnée et d'une entente entre les deux

Article 29.

1. The Contracting States shall promote the construction of such works as are designed to protect the frontier waters and the contiguous flood area against damage by floods, and ensure the draining and irrigation of the adjacent territory, or as the case may be, regularise the flow of water, provide the frontier communes with water, and ensure the utilisation of the waterpower supplied by the frontier waterways.

2. In order to enable such works to be constructed in a businesslike way and in conformity with sound engineering principles, the Contracting States agree as to the following principles:

(a) The construction of engineering works on one bank of the river only shall be undertaken more particularly in places where such works are needed in order to strengthen the banks of the river, remove rifts and protect the land from floods, or for the general improvement of the land.

(b) When systematically regularising a frontier waterway (regularisation of the bed), care shall be taken to secure as far as possible the normal outflow of medium high water (summer high water) on the open reaches, and of flood water on the reaches which have been built upon. Care shall also be taken, when regularising waterways, to avoid, any excessive draining of the land situated on one side or the other, and to facilitate the employment of muddy water on this land and its irrigation during periods of drought.

(c) When new rights are granted in respect of waterways, care shall be taken that these rights do not affect the volume of water which appears to be necessary for the supply of muddy water for the adjacent land or for its irrigation during the summer months.

PART III.

AUTHORITIES AND PROCEDURE.

Article 30.

All matters connected with river law relating to frontier waterways or waterways which intersect the frontier shall be dealt with exclusively in conformity with the legislation of the State on whose territory the installation is situated or is to be constructed.

Article 31.

1. Matters connected with river law relating to frontier waterways, shall, with the exception of criminal cases, in principle be settled by agreement between the waterways services of the two States, whether the territories of both States are affected or not. Should there be danger in delay, protective measures may be taken by one side alone, before such agreement has been reached. However, the competent waterways authority of the other State shall at the same time be advised of such measures with a view to an agreement being reached subsequently.

2. Decisions in matters connected with river law relating to waterways which intersect the frontier shall be taken exclusively by the competent authority of the State in question.

3. If, in the cases coming under paragraphs 1 and 2, a part of the works are to be situated in the territory of one State and the other part in the territory of the other State, each of the waterways services shall grant the necessary authorisation in respect of that part of the installation to be erected on its own territory; for this purpose consideration shall be given as far as is possible to the desirability of a simultaneous or at least a co-ordinated procedure, and an agreement shall

autorités en vue d'éviter des contradictions entre les termes des décisions prises de part et d'autre concernant l'octroi de l'autorisation.

4. Les passages et les ponts de toutes sortes sur les cours d'eaux frontière ne doivent être établis qu'à la suite d'une entente entre les autorités compétentes des Etats contractants. Les conditions à prescrire pour l'exploitation des passages et pour l'utilisation des ponts, ainsi que les tarifs, seront fixés d'une manière aussi uniforme que possible. La même procédure sera suivie pour la prolongation des autorisations déjà octroyées.

5. Dans les affaires portant sur des questions de droit fluvial et affectant les droits ou les intérêts de parties résidant sur le territoire de l'autre Etat, lesdites parties jouiront, quant au fond et quant à la forme, du même traitement que les parties résidant dans l'Etat sur le territoire duquel se trouve ou doit être créée l'installation, même s'il s'agit de droits garantis par la législation fluviale autres que ceux qui sont mentionnés à l'alinéa 1 de l'article 19. L'autorité appelée à connaître de l'affaire devra, par le canal de l'autorité compétente de l'autre Etat, faire intervenir dans cette procédure lesdits intéressés au même titre que les intéressés résidant sur son propre territoire.

6. Si une entente n'intervient pas en première instance entre les services des eaux des deux Etats au sujet d'affaires prévues dans cette troisième partie, le litige sera soumis aux autorités supérieures compétentes des deux Etats. Si un accord n'intervient pas entre ces autorités supérieures, on aura recours, le cas échéant, à la procédure d'arbitrage prévue à l'article 70, par devant le tribunal arbitral mentionné audit article.

7. Si les installations projetées ou d'autres mesures connexes doivent entraîner une modification de la frontière nationale, les autorités mentionnées à l'alinéa 6 ci-dessus ou le tribunal arbitral ne pourront prendre une décision qu'après que ladite modification aura été acceptée par les deux Etats par les voies constitutionnelles.

8. Les dispositions de la première phrase de l'alinéa 1 et celles de l'alinéa 5 ne s'appliquent pas aux installations hydrauliques au sujet desquelles un accord est déjà intervenu entre les Etats contractants.

Article 32.

L'inscription, dans le registre des eaux, de tous les droits relevant de la législation sur les cours d'eau et ayant trait à des installations situées sur les cours d'eau frontière ou à des installations chevauchant sur le territoire des deux Etats sera effectuée en vertu de la décision des services des eaux ou de la sentence rendue par le tribunal arbitral prévu à l'article 70 et mise à exécution par lesdits services.

Article 33.

Par « autorité du service des eaux », aux termes du présent traité, on entend l'autorité qui, conformément aux prescriptions en vigueur dans l'Etat, a qualité pour accorder les autorisations en matière d'eaux.

Article 34.

Les autorités du service des eaux des Etats contractants peuvent correspondre directement, par écrit, dans les affaires portant sur des questions de droit fluvial et réglés par la présente convention.

Article 35.

Si, dans la période écoulée entre la révolution et l'entrée en vigueur du présent traité, des mesures concernant des travaux hydrauliques ont été prises ou des autorisations en matière d'eaux

be reached between the authorities of the two States with a view to avoiding discrepancies in the terms of the two authorisations.

4. Passages and bridges of all kinds across frontier waterways may only be constructed after agreement between the competent authorities of the Contracting States. The conditions to be laid down for the utilisation of the passages and bridges, and also the tariffs, shall be fixed in as uniform a manner as possible. The same procedure shall be followed when authorisations already granted are extended.

5. In matters connected with river law which affect the rights or interests of parties residing in the territory of the other State, even if rights guaranteed by river law are involved other than those mentioned in paragraph 1 of Article 19, these parties shall be treated both as regards the substance of the question and the form of procedure on the same footing as parties belonging to the State in whose territory the installation is situated or is to be erected. The authority competent to deal with the matter shall, through the intermediary of the competent authority of the other State, summon the said parties to intervene in the proceedings in exactly the same way as it summons the parties residing in its own territory.

6. If in matters coming under Section III no agreement is reached between the waterways services of the two States acting as authorities of first instance, the question shall be submitted to the competent higher authorities of the two States. Should the supreme authorities be unable to agree, recourse shall be had, if necessary, to the arbitral procedure provided for in Article 70 before the arbitral tribunal mentioned in that Article.

7. Should the proposed hydraulic installations or any other measures connected therewith involve a change in the frontier line, the authorities mentioned in paragraph 6 or the arbitral tribunal may only take a decision after the said change in the frontier has been accepted by both States in the manner laid down in their Constitutions.

8. The provisions of paragraph 1, sentence 1, and of paragraph 5, shall not apply to hydraulic installations with regard to which an agreement has already been reached between the Contracting States.

Article 32.

The entering in the waterways registers of the Contracting States of all rights in respect of waterways, which relate to installations situated on frontier waterways or situated partly in the territory of one State and partly in the territory of the other State, shall be effected in virtue of the decision of the waterways services or of the award of the arbitral tribunal provided for in Article 70, and executed by these services.

Article 33.

The waterways service within the meaning of the present Treaty shall be the authority competent to grant authorisations in respect of waterways in accordance with the legislation of its State.

Article 34.

The waterways services of the Contracting States may communicate direct with one another in writing or otherwise in all matters connected with river law dealt with in the present Treaty.

Article 35.

If during the period between the Revolution and the coming into force of the present Treaty, measures relating to hydraulic works were adopted or authorisations in respect of water were

ont été accordées sans qu'il ait été tenu compte des principes posés par le présent traité, les Etats contractants auront la faculté d'engager des négociations au sujet de la possibilité de supprimer ou de restreindre les inconvénients résultant de ces mesures ou de ces autorisations, sans préjudice toutefois des décisions qui auraient déjà acquis force de chose jugée.

QUATRIÈME PARTIE.

DISPOSITIONS SPÉCIALES.

Article 36.

Le service de police des eaux est assuré par chaque Etat sur son propre territoire. Les délits contre la législation sur l'eau commis dans les cours d'eau frontière doivent être signalés de part et d'autre aux autorités administratives compétentes.

Article 37.

Les dispositions du présent traité qui ont trait à l'utilisation des eaux, s'appliquent par analogie à l'utilisation des cours d'eau pour le flottage du bois.

Article 38.

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent également au Danube, à la Morava et à la Thaya dans la mesure où il n'en sera pas convenu autrement dans les conventions spéciales qui doivent intervenir au sujet de ces cours d'eau.

CHAPITRE IV

RÉGLEMENTATION DE LA PÊCHE ET DE LA PISCICULTURE DANS LES EAUX FRONTIÈRES

Article 39.

Pendant la période de bail actuelle, les conditions de bail ne subissent aucune modification. A l'expiration de la période de bail en cours, les lois de l'Etat intéressé entreront en vigueur en ce qui concerne les conditions de bail.

Article 40.

Pour la réglementation des nouvelles conditions de bail et de la pêche en général, il sera fait application, aux eaux frontières également, du principe en vertu duquel chacun des deux Etats exerce la souveraineté sur les eaux de son territoire et, par conséquent, sur les eaux attenantes à son territoire jusqu'à la frontière nationale.

Article 41.

Si l'exercice du droit de pêche dans les eaux frontières est autorisé dans l'un des Etats à un ressortissant de l'autre Etat, cet exercice devra être conforme aux lois et règlements de l'Etat

granted, which do not take account of the principles laid down in the present Treaty, the Contracting States reserve the right to institute negotiations in each particular case with regard to the possibility of removing or mitigating the disadvantages arising out of these measures or authorisations, without prejudice, however, to any decisions which may have acquired force of law.

PART IV.

SPECIAL PROVISIONS.

Article 36.

Each State shall provide the water police service in its own territory. The competent administrative authorities in the two countries shall inform one another of water offences committed in frontier waters.

Article 37.

The provisions of the present Treaty relating to the use of water generally shall apply *mutatis mutandis* to utilisation of the waterways for timber floating.

Article 38.

The provisions of this Section shall also apply to the Danube, the March and the Thaya in so far as nothing else is laid down in the special agreements to be concluded concerning these waterways.

SECTION IV.

REGULATIONS CONCERNING FISHERIES AND PISCICULTURE ON FRONTIER WATERWAYS.

Article 39.

Conditions of lease shall not be modified during the current lease period. Upon the expiration of this period, the laws of the State concerned shall come into force as regards the conditions of lease.

Article 40.

When the new conditions of lease and of the fisheries generally are determined, the principle that each of the two States shall exercise sovereign rights over the waters in its territory and consequently over the part of the waters contiguous thereto up to the frontier of the State shall also apply to frontier waters.

Article 41.

If the right to exercise fishing rights in one of the two States is granted to a national of the other State, such right shall be exercised in conformity with the laws and decrees of the State

dans le territoire duquel ledit ressortissant se livre à la pêche ou à la pisciculture. Dans les eaux qui coupent la frontière, le droit de pêche est régi par les lois et règlements de l'Etat sur le territoire duquel il est exercé.

Article 42.

Les Etats contractants concluront une entente spéciale en vue de l'institution de périodes uniformes de fermeture de la pêche des poissons et des écrevisses dans les eaux frontières et dans les eaux qui coupent la frontière, ainsi que dans les cours d'eau qui ont une importance pour la pêche et la pisciculture dans les deux catégories d'eaux susmentionnées.

Article 43.

1. Les poissons et les écrevisses se trouvant dans les eaux mentionnées à l'article 42 pourront être pris s'ils atteignent une taille minimum à fixer par voie d'entente entre les Etats contractants. Cette taille minimum sera déterminée, pour les poissons par la longueur mesurée depuis le point le plus saillant de la tête jusqu'à l'extrémité de la nageoire caudale, et, pour les écrevisses, par la longueur depuis les yeux jusqu'à l'extrémité de la queue étendue.

2. Les poissons ou les écrevisses dont la taille n'atteint pas le minimum fixé doivent être rejetés à l'eau.

Article 44.

1. Dans les eaux mentionnées à l'article 42, la pêche de nuit, du coucher au lever du soleil, est en principe interdite. Des exceptions à cette interdiction peuvent être admises sous réserve de l'observation des conditions à fixer en commun par les Etats contractants.

2. La pêche dans les mêmes eaux au moyen de produits stupéfiants ou vénéneux et au moyen d'explosifs (dynamite, etc.), ainsi qu'avec des harpons ou des armes à feu, est interdite.

3. Il est, en outre, interdit de faire usage, dans ces eaux, d'installations de pêches fixes ou mobiles de nature à barrer plus de la moitié du cours d'eau et à entraver ainsi le libre passage des poissons. L'usage simultané de plusieurs installations de ce genre s'étendant jusqu'à la moitié du cours d'eau n'est permis que si ces installations sont éloignées l'une de l'autre de plus de cinquante mètres dans le sens de la longueur du cours d'eau. Par milieu du cours d'eau, on entend la ligne médiane de la surface pendant les eaux basses. Chacun des Etats contractants peut consentir, à titre exceptionnel, à des dérogations aux restrictions concernant l'utilisation d'engins de pêche dans son territoire, lorsque cela est nécessaire pour la capture de poissons reproducteurs (femelles) destinés à la pisciculture.

Article 45.

Le rouissage du chanvre et du lin dans les eaux mentionnées à l'article 42 est interdit.

Article 46.

Les autorités compétentes des Etats contractants se transmettront réciproquement tous les moyens subsidiaires et documents, ou éventuellement des copies de ces documents se trouvant sur le territoire de l'un des Etats et qui sont nécessaires aux autorités de l'autre Etat pour le règlement des différends concernant les questions relatives au droit de pêche et de pisciculture dans les eaux frontières. A cet effet, les autorités des Etats contractants pourront communiquer entre elles directement et par écrit.

in whose territory such person fishes or engages in pisciculture. In waterways which cross the frontier, the exercise of fishing rights shall be governed by the laws and decrees of the State in which the fishing rights are exercised.

Article 42.

The Contracting States shall conclude a special agreement uniformly establishing close seasons for fish and crayfish in the frontier waters and in the waterways intersecting the frontier, as also in water courses which are of importance for fishing in the two categories of waters mentioned above.

Article 43.

1. Fish and crayfish found in the waters specified in Article 42 may be taken when they are of a certain minimum size to be fixed by the Contracting Parties in agreement with one another. This minimum size shall, in the case of fish, be determined by the length from the nose to the end of the caudal fin and, in that of crayfish, by the length from the eyes to the end of the outstretched tail.

2. Fish or crayfish under the minimum size must be thrown back into the water.

Article 44.

1. In the waters specified in Article 42, fishing at night, from sunset to sunrise, shall in principle be forbidden. Exceptions to this prohibition may be allowed under conditions to be jointly laid down by the Contracting States.

2. Fishing in these waters with narcotic or poisonous substances, or with explosives (dynamite, etc.), or with spears or firearms shall be forbidden.

3. It shall further be forbidden to use fixed or movable fishing appliances in these waters in such a way as to block up more than half of the watercourse and consequently to hinder the free passage of the fish. The simultaneous use of two or more of these appliances extending to the middle of the watercourse shall only be allowed if they are 50 metres distant from one another in the lengthwise direction of the watercourse. By the middle of the watercourse shall be understood the median line of the surface at low water. Each of the Contracting States may grant exceptions in particular cases to these restrictions in the use of fishing appliances for its territory, if this should be necessary for the purpose of obtaining female fish for artificial pisciculture.

Article 45.

The steeping of hemp and flax in the waters specified in Article 42 shall be forbidden.

Article 46.

The competent authorities of the Contracting States shall lend one another every assistance and make available for one another any documents or certified copies thereof which there may be in the territory of one of the States and which are needed by the authorities of the other State for the purpose of deciding disputes arising in matters related to fishing rights in the frontier waters. For this purpose, the authorities of the Contracting States may communicate with one another direct in writing or otherwise.

Article 47.

Les cartes de pêcheurs délivrées aux personnes autorisées à se livrer à la pêche en vertu d'un droit leur appartenant en propre ou qui leur aura été transféré, ainsi qu'aux fondés de pouvoirs chargés de la direction des pêcheries, doivent être munies des photographies de leur titulaire pour autant qu'il s'agit de la pêche dans les eaux frontières.

CHAPITRE V

RÈGLEMENTATION DU DROIT DE CHASSE A LA FRONTIÈRE

Article 48.

En ce qui concerne le droit de chasse et l'exercice de ce droit, il sera fait application des règles de droit en vigueur dans le territoire de l'Etat intéressé.

CHAPITRE VI

RÈGLEMENT DES QUESTIONS FERROVIAIRES

Article 49.

Les questions découlant de la délimitation de la frontière nationale et concernant les chemins de fer seront réglées par des accords spéciaux.

CHAPITRE VII

RÈGLEMENTATION DU TRAFIC DANS LES EAUX FRONTIÈRES

Article 50.

Les dispositions des conventions internationales correspondantes s'appliqueront au trafic dans les eaux frontières.

CHAPITRE VIII

DÉFINITION DU CARACTÈRE DE LA FRONTIÈRE DANS LES PARTIES
OU ELLE EST CONSTITUÉE PAR DES EAUX*Article 51.*

1. Dans les parties où elle traverse des étendues d'eau, à l'exception du Danube, de la Morava et du secteur de la Thaya depuis les bornes jumelles XI et XI/1 jusqu'au confluent de la Morava, la ligne frontière a été déclarée immuable par la Commission internationale austro-tchécoslovaque pour la délimitation de la frontière, c'est-à-dire qu'elle a été fixée d'une façon permanente par

Article 47.

Fishing cards issued to persons entitled to fish in virtue of a right belonging or transferred to them, or to their authorised representatives in charge of the fisheries, must be accompanied by photographs where the fishing rights in question are to be exercised in the frontier waters.

SECTION V.

REGULATION OF SHOOTING RIGHTS ON THE FRONTIER.

Article 48.

Shooting rights and their exercise shall be governed by the legal regulations in force in the territory of the State concerned.

SECTION VI.

REGULATION OF QUESTIONS AFFECTING RAILWAYS.

Article 49.

Questions arising out of the tracing of the national frontier and concerning railways shall be settled by special agreements.

SECTION VII.

REGULATION OF TRAFFIC IN FRONTIER WATERS.

Article 50.

Traffic in frontier waters shall be governed by the provisions of the international agreements relating thereto.

SECTION VIII.

DEFINITION OF THE CHARACTER OF THE WATER FRONTIER.

Article 51.

I. Where the frontier runs through waterways, with the exception of the Danube, the March and the sector of the Thaya from the twin boundary marks XI, XI/1 to its confluence with the March, the frontier line was declared by the International Austro-Czechoslovak Boundary Delimitation Commission to be immovable : that is to say, it was permanently fixed by the position

le tracé de la ligne médiane du lit des rivières et, le cas échéant, de leurs bras principaux, tel qu'il a été établi à l'époque de la délimitation des frontières et indiqué dans la description détaillée du parcours de la frontière.

2. Dans le cas du déplacement d'un cours d'eau qui, à l'époque de la délimitation de la frontière, coulait le long de la frontière permanente, les Etats contractants prendront les accords nécessaires en vue d'assurer la continuité de l'usage en commun dudit cours d'eau.

Article 52.

Aux termes du chapitre VII de l'Accord relatif au tracé de la frontière austro-tchécoslovaque et aux diverses questions connexes, entre la République tchécoslovaque et la République d'Autriche, signé à Prague le 10 mars 1921, et de la décision de la Commission de délimitation de la frontière en date du 29 octobre 1921, la frontière qui suit le cours de la Morava, ainsi que le secteur de la Thaya entre les bornes jumelles XI et XI/1 et le confluent de la Morava, est mobile, c'est-à-dire qu'elle suit les « déplacements éventuels » du cours d'eau. (Article 30 du Traité de Paix de Saint-Germain-en-Laye.) Conformément à la décision de la commission de délimitation, la frontière le long de la Morava et dans le secteur susmentionné de la Thaya est constituée par la ligne médiane du cours d'eau ou de son bras principal. Les Etats contractants entendent par ligne médiane une ligne virtuelle continue, située, dans la mesure du possible, à distance égale des deux berges. Si la détermination des berges prête à confusion, on considérera comme berge la limite du terrain recouvert d'une végétation permanente.

Article 53.

En ce qui concerne la ligne frontière le long du Danube, dans lequel, comme dans tous les fleuves navigables, la frontière est constituée par la ligne médiane du chenal principal de navigation au moment du niveau de navigation le plus bas, les Etats contractants conviennent d'appliquer à toute revision future les principes ci-après :

a) Acception du terme « basses eaux ».

Par le terme « basses eaux », on entend le niveau de navigation le plus bas, aux termes des décisions de la Commission internationale du Danube.

Pour fixer avec plus de précision ce niveau de navigation, on établira une relation entre les échelles fluviométriques existantes et on aménagera, au besoin, entre ces échelles, une pente du niveau des eaux basses correspondant aux conditions naturelles du courant.

b) Acception de l'expression « Chenal de navigation principal dans la période des basses eaux ».

Le chenal principal de navigation est le chenal ininterrompu, utilisé par la navigation de gros tonnage et qui a une profondeur minima de deux mètres dans la période du niveau de navigation le plus bas, tel qu'il a été déterminé conformément aux décisions de la Commission internationale du Danube

Lorsque, dans les secteurs où le lit du fleuve présente des dépressions subites (*Kolkstrecken*) la profondeur minimum de deux mètres n'est pas atteinte, on considérera comme chenal principal de navigation la partie du chenal ininterrompu, utilisé par la navigation de gros tonnage, présentant, sur une largeur minima de 100 mètres, les plus grandes profondeurs.

Dans les gués, le chenal principal de navigation sera déterminé de telle façon que ses limites se raccordent, par des lignes d'eau continues, avec les parties du chenal principal de navigation des « *Kolkstrecken* » situées immédiatement en aval ou en amont du gué, à une distance maximum de 300 mètres.

Pour la fixation de ces lignes virtuelles continues, qui constituent les limites du chenal, il sera fait usage d'arcs de raccordement reliés, le cas échéant, par des lignes droites. On adoptera, pour ces arcs de raccordement, un rayon de courbure qui ne sera pas inférieur à 600 mètres.

c) Revision du niveau de navigation le plus bas et du chenal principal de navigation.

La revision du niveau de navigation le plus bas sera effectuée à des intervalles de dix ans, conformément aux décisions de la Commission internationale du Danube. En même temps que cette revision, on procédera également à la fixation du nouveau chenal principal de navigation.

of the median lines of the river bed or of its principal branch ascertained when the frontier was determined and shown in the detailed description thereof.

2. Should there be any change in the course of a waterway through which the immovable frontier ran at the time when the frontier was determined, the Contracting States shall conclude agreements with a view to securing the continuance of the common use thereof.

Article 52.

In accordance with Section VII of the Agreement concluded at Prague on March 10, 1921, between the Czechoslovak Republic and the Austrian Republic concerning the tracing of the frontier between Czechoslovakia and Austria and various cognate questions and in pursuance of the decision of the Boundary Delimitation Commission of October 29, 1921, the frontier is movable in the March and the sector of the Thaya from the twin boundary marks XI, XI/1 to its confluence with the March; that is to say, it follows "any changes" of the course (Article 30 of the Treaty of Saint-Germain-en-Laye). Thus in accordance with the decision of the Boundary Commission, the frontier is constituted in the March and the above-mentioned sector of the Thaya by the median line of the course of the river or of its principal branch. The Contracting States understand by this median line a continuous liquid line as far as possible equidistant from the two banks. Should there be any uncertainty as to the determination of the banks, the latter shall be taken to be the limits of the land covered with permanent vegetation.

Article 53.

As regards the course of the frontier in the Danube, in which (being a navigable river) the movable frontier is formed by the median line of the principal channel of navigation at the lowest level of navigation, the Contracting States undertake to observe the following principles in any subsequent revision of the frontier:

(a) Notion of "low water".

By "low water" is to be understood the lowest navigation level in accordance with the decisions of the International Commission of the Danube.

In order to determine this navigation level with greater precision, a relation shall be established between the existing water-level scales, and if necessary a low water slope corresponding to the natural conditions of the river and actually determined shall be provided between them.

(b) Notion of "principal channel of navigation at low water".

The principal channel of navigation is the continuous channel which is used by large vessels and which has a minimum navigation depth of two metres during the period of the lowest navigable level as determined in accordance with the decisions of the International Commission of the Danube.

When, in reaches where the bed of the river contains depressions (*Kolkstrecken*), the minimum depth of two metres is not attained, the principal channel of navigation shall be taken to be that part of the continuous channel used by large vessels which has the greatest depth over a minimum breadth of 100 metres.

At fords, this principal channel of navigation shall be so determined that its limits are connected by continuous liquid lines with the part of the principal channel of navigation of the "Kolkstrecken" situated immediately above and below the ford, at a distance not exceeding 300 metres.

When determining these continuous liquid lines, connecting curves shall be made, between which a straight line shall if necessary be inserted. The radii of curvature of these connecting curves shall if possible not be less than 600 metres.

(c) Revision of the lowest navigation level and of the principal channel of navigation.

The lowest navigation level is to be revised every ten years in accordance with the decisions of the International Commission of the Danube. In connection with this revision, the principal channel of navigation shall be determined afresh.

Dans le cas, toutefois, où un des Etats contractants exprimerait le désir de voir procéder à une revision d'un secteur donné du fleuve avant l'écoulement d'une desdites périodes, l'autre Etat contractant s'engage à se conformer à ce désir dans un délai d'un an, si le lit du fleuve a subi, dans ce secteur, une modification telle que la ligne frontière se trouve vraisemblablement en dehors du chenal principal de navigation déterminé à la suite de la dernière revision.

d) Mode de détermination de la ligne médiane du chenal principal de navigation.

La détermination du chenal principal de navigation doit être effectuée d'après le levé du lit du fleuve, exécuté conjointement par les deux Etats, au moyen d'appareils tachygraphiques de sondage.

Pour le bornage de la ligne médiane du chenal principal de navigation, il sera fait usage des bornes fixes (VO, KF., etc) se trouvant sur les rives et dont la position a été fixée par des calculs trigonométriques et par nivellement, ainsi que des bornes qui ont été posées, lors de la délimitation des frontières, pour l'établissement des profils latéraux. Ce système de points fixes servira de série polygonale pour la détermination de la ligne médiane continue du chenal principal de navigation. La ligne sera déterminée par des coordonnées indiquées dans une description de frontière à laquelle seront annexés les plans de situation correspondants. Le bornage sera effectué de telle sorte que la distance de chacune des bornes fixes à la ligne frontière soit indiquée sur ces bornes par des chiffres peints à l'huile. Ces chiffres devront être rectifiés lors des revisions à effectuer périodiquement.

Article 54.

En conformité des dispositions arrêtées pour la Morava et la Thaya dans le chapitre VII de l'Accord relatif au tracé de la frontière austro-tchécoslovaque et aux autres questions connexes, entre la République tchécoslovaque et la République d'Autriche, signé à Prague le 10 mars 1921, les déplacements éventuels du cours du fleuve ou du chenal ne seront considérés comme tels, également pour le Danube, que s'ils sont dus à des causes naturelles ou s'ils ont été provoqués à la suite d'une entente entre les Etats contractants.

Article 55.

Si des déplacements de la frontière mobile se produisent, à l'avenir, aux points de transition entre la frontière mobile et la frontière permanente, le point de transition sera fixé, dans chaque cas, d'un commun accord, par les autorités mentionnées à l'alinéa 1 de l'article 61. On s'efforcera à cette occasion, dans la mesure du possible, de conserver la frontière permanente, d'éviter des modifications territoriales importantes et de sauvegarder les intérêts économiques existants.

CHAPITRE IX

PROTECTION DU TRACÉ DE LA FRONTIÈRE ET ENTRETIEN DES BORNES FRONTIÈRES ET DES JALONS SERVANT A DÉTERMINER LA LIGNE FRONTIÈRE

Article 56.

1. Les Etats contractants assureront la protection des bornes frontières et des jalons de mesurage ainsi que des autres ouvrages servant à marquer la frontière nationale et veilleront à ce que la nature, la forme, la situation et la direction des eaux frontières soient maintenues, sans changement, dans la mesure du possible.

2. Les Etats contractants édicteront des prescriptions prévoyant des sanctions contre quiconque déplace, enlève, endommage ou rend méconnaissables, délibérément ou par négligence, les bornes

If, however, one of the Contracting States desires the revision of a particular sector of the river before the expiration of this period, the other State undertakes to accede to this request within one year, if the river bed has undergone any such change in this sector as to make it probable that the frontier line is outside the principal channel of navigation as determined on the occasion of the last revision.

(d) Method of determining the median line of the principal channel of navigation.

The principal channel of navigation shall be determined on the basis of a plan of the river bed executed jointly by the two States by means of tachygraphical sounding apparatus.

For the marking of the median line of the principal channel of navigation, use shall be made of the fixed boundary stones (VO, KF, etc.) which are situated on the banks and have been determined by trigonometrical calculation and by levelling, as also those boundary stones which were laid down at the time of the delimitation of the frontier in order to establish the cross sections. This system of fixed points shall be used as a polygonal series for the determination of the continuous median lines of the principal channel of navigation. The line shall be determined by co-ordinates shown in a description of the frontier, to which shall be attached the corresponding plans of the position. The marking shall be so effected that the distances from the frontier line are in each case shown on the fixed boundary stones by figures painted in oil. These figures shall be corrected at the time of the periodical revisions.

Article 54.

In accordance with the clauses relating to the March and the Thaya contained in Section VII of the Agreement signed at Prague on March 10, 1921, between the Czechoslovak Republic and the Republic of Austria concerning the tracing of the frontier between Czechoslovakia and Austria and various cognate questions, "any changes of the course or channel" shall, in the case of the Danube also, be taken to be only those which are due to natural causes or made as a result of agreement between the Contracting States.

Article 55.

Should there in future be any changes of the movable frontier at points of transition between that frontier and the immovable frontier, these points of transition shall in each case be jointly fixed by the authorities mentioned in Article 61, paragraph 1. Every care shall be taken, when this is done, as far as possible to preserve the immovable frontier, avoid any considerable territorial changes and safeguard existing economic water interests.

SECTION IX.

PROTECTION OF THE COURSE OF THE FRONTIER AND MAINTENANCE
OF THE BOUNDARY MARKS AND SURVEY MARKS USED FOR DETERMINING
THE FRONTIER LINE.

Article 56.

1. The Contracting States shall protect the boundary marks, survey marks and other material used for marking the national frontier, and shall take steps to ensure that the nature, form, position and direction of the frontier waters remain as far as possible unchanged.

2. The Contracting States shall issue regulations providing for the infliction of penalties upon anyone who deliberately or negligently displaces, removes, damages or renders unrecognisable

frontières, les jalons et les autres ouvrages servant à marquer la frontière nationale ou quiconque modifie, de propos délibéré ou par négligence, ou sans avoir obtenu l'autorisation de l'autorité compétente, la nature, la forme, la situation ou la direction des rives ou du lit d'une eau frontière.

3. Les Etats contractants faciliteront, en outre, l'utilisation, par les fonctionnaires de l'autre Etat, des terrains adjacents, en vue de l'entretien et de la mise en état des bornes frontières et permettront, à cet effet, l'accès de leur territoire auxdits fonctionnaires. Ils interdiront l'utilisation, pour toute autre fin, des bornes frontières.

Article 57.

Des bornes privées ne pourront être posées sur la frontière nationale qu'avec l'approbation des autorités centrales des deux Etats.

Article 58.

1. Lorsque dans les eaux frontières parcourues par la frontière mobile, le déchaussement, par l'action des eaux, des troncs d'arbre peut donner lieu à la création d'obstacles susceptibles de provoquer des déplacements soudains du cours d'eau, les Etats contractants assureront le déboisement des berges sur une largeur de deux mètres de part et d'autre du cours d'eau. Le déboisement ne doit pas porter sur les broussailles dont la suppression pourrait mettre en danger les talus des berges.

2. Les Etats contractants assureront, en outre, partout où la ligne frontière traverse des forêts ou des taillis, le râclage d'une manière durable d'une bande d'un mètre, de part et d'autre, de la frontière terrestre, de telle sorte qu'il soit possible de voir de chaque borne frontière la borne la plus rapprochée ; ils empêcheront l'établissement, sur la bande en question, d'installations affectant la netteté et l'accessibilité de la frontière.

3. Les installations existantes qui ne sont pas conformes aux dispositions de l'alinéa 2 seront tolérées. Toutefois, en cas de renouvellement desdites installations, les Etats contractants assureront l'application des dispositions dudit alinéa.

Article 59.

Les organes qui, aux termes des prescriptions intérieures en vigueur dans chaque Etat, sont chargés de procéder à la constatation de lacunes dans le système de démarcation de la frontière sont tenus de signaler aux autorités mentionnées à l'alinéa 2 de l'article 6, toutes les détériorations des bornes frontières constatées par eux, les dangers menaçant ces signaux, l'insuffisance de visibilité du tracé de la frontière ou tout acte contraire aux dispositions de la présente convention relatives à l'entretien de la ligne frontière libre de tout obstacle. Les détériorations qui ne sont pas dues à l'action des éléments doivent être signalées en même temps au poste de gendarmerie compétent.

Article 60.

Les organes préposés à la surveillance de l'état de la ligne frontière et à l'entretien des bornes frontières pourront pénétrer dans les terrains traversés par la frontière, quel que soit l'aménagement ou l'état des cultures de ces terrains. Les propriétaires desdits terrains sont tenus de tolérer cet accès sans aucune indemnité.

Article 61.

1. Lorsque les déficiences constatées dans le système de démarcation de la frontière ne peuvent être réparées qu'à l'aide des documents relatifs à la frontière et spécialement dans les cas

boundary marks, survey marks or other material used for marking the national frontier, or who deliberately or negligently or without the approval of the competent authority changes the nature, form, position or direction of the bank or bed of a frontier waterway.

3. Similarly, the Contracting States shall facilitate the use of adjacent lands for the maintenance and repair of frontier marks, and shall for this purpose allow the officials of the other State access to their territory, and shall forbid the use of boundary marks for any other purpose.

Article 57.

Private boundary marks may only be placed on the national frontier with the approval of the competent central authorities of the two States.

Article 58.

1. If, in the frontier waters through which the movable frontier runs, the washing away of the soil round tree-trunks might cause serious obstacles in the river bed likely to produce sudden changes in the watercourse, the Contracting States shall provide for the clearing of the banks in these reaches for a breadth of two metres on each side of the watercourse. The clearing operations shall not apply to brushwood, the cutting down of which might endanger the slopes of the banks.

2. Further, where the frontier runs through forests or brushwood, the Contracting States shall arrange for the permanent clearing of a strip of a width of one metre on both sides of the dry frontier, in such a way that, from every boundary stone, the two nearest boundary stones are always visible, and shall prevent the erection on the strip in question of installations which might interfere with the visibility or accessibility of the frontier.

3. Existing installations which do not comply with the requirements of paragraph 2 shall be allowed to stand. However, upon the renewal of the said installations, the Contracting States shall apply the provisions of that paragraph.

Article 59.

The organs entrusted under the terms of the domestic legislation of each State with the duty of ascertaining defects in the marking of the frontier are required immediately to report to the authorities specified in Article 61, paragraph 2, such damage done to the boundary marks, dangers threatening these marks, defective visibility of the course of the frontier or offences against the provisions of the present Treaty relating to the duty of keeping the frontier free as may come to their notice. Damage not due to natural causes shall at the same time be reported to the competent police office.

Article 60.

The organs entrusted with the duty of inspecting the condition of the frontier and the upkeep of the boundary marks may go on to land intersected by the frontier, no matter what be the nature of the cultivation or the condition of the crops. Owners of these lands are required to permit such access and may not claim damages.

Article 61.

1. In so far as the removal of defects observed in the marking of the frontier can only be effected with the help of documents relating to the frontier, and especially in all cases in which

où une borne ne se trouve plus à sa place primitive ou lorsqu'elle doit être posée à nouveau, les travaux nécessaires seront exécutés par des fonctionnaires désignés, du côté tchécoslovaque, par le Ministère des travaux publics et, du côté autrichien, par la Chancellerie fédérale et par l'Office fédéral des poids et mesures.

2. La suppression des déféctuosités de démarcation autres que celles mentionnées à l'alinéa 1 ci-dessus incombe, du côté tchécoslovaque, aux autorités administratives de première instance et du côté autrichien, aux administrations de district, chacune de ces autorités étant qualifiée pour agir dans son propre ressort. La rectification des déféctuosités d'ordre secondaire effectuée dans le ressort desdites autorités doit être portée immédiatement à la connaissance du Ministère tchécoslovaque des Travaux publics et de la Chancellerie fédérale autrichienne qui se communiqueront chaque année les informations reçues.

3. Le ministère des Travaux publics à Prague et la Chancellerie fédérale à Vienne, ainsi que les autorités politiques de première instance de Tchécoslovaquie et les administrations de district autrichiens peuvent communiquer entre eux directement et par écrit au sujet des questions concernant la suppression des déféctuosités constatées dans le système de démarcation de la frontière.

Article 62.

1. Chaque Etat entretient à ses frais les bornes frontières et les signaux permettant la détermination géométrique de la position de la frontière et se trouvant sur son territoire.

2. L'entretien des bornes situées sur la ligne de frontière sera assuré comme ci-après :

a) La République tchécoslovaque assure l'entretien à ses frais des bornes situées sur les parcours suivants :

Secteur I :	Du pilier frontière I	jusqu'à la borne I/42 (inclusive).	
Secteur II :	Du pilier frontière II	(inclus) jusqu'à la borne II/31	(exclue).
Secteur III :	Du pilier frontière III	(exclu) jusqu'à la borne III/26	(inclusive).
Secteur IV :	Du pilier frontière IV	(inclus) jusqu'à la borne IV/38	(inclusive).
Secteur V :	Du pilier frontière V	(exclu) jusqu'à la borne V/25	(inclusive).
Secteur VI :	Du pilier frontière VI	(exclu) jusqu'à la borne VI/48	(exclue).
Secteur VII :	Du pilier frontière VII	(inclus) jusqu'à la borne VII/29	(inclusive).
Secteur VIII :	Du pilier frontière VIII	(exclu) jusqu'à la borne VIII/45	(inclusive).
Secteur IX :	Du pilier frontière IX	(exclu) jusqu'à la borne IX/31	(inclusive).
Secteur X :	Du pilier frontière X	(exclu) jusqu'à la borne X/29	(inclusive).
Secteur XII :	De la borne XII/4 (exclue) jusqu'à la borne marquant le point de rencontre des frontières tchécoslovaque, autrichienne et hongroise, cette dernière borne étant exclue.		

b) La République d'Autriche assure l'entretien à ses frais des bornes situées sur les parcours suivants :

Secteur I :	De la borne I/42	(exclue) jusqu'au pilier frontière II	(exclu).
Secteur II :	De la borne II/31	(inclusive) jusqu'au pilier frontière III	(inclus).

a boundary stone is no longer situated in its original place, or where it has to be placed afresh, this work shall be carried out on the Czechoslovak side by the officials deputed by the Ministry of Public Works, and on the Austrian side by those deputed by the Federal Chancellery and by the Federal Office for Weights and Measures.

2. The removal of defects in the marking of the frontier other than those mentioned in paragraph 1 shall, on the Czechoslovak side, be a matter for the administrative authorities of the first instance and, on the Austrian side, for the District Departments, each of these authorities acting for its own area. Rectification of minor defects effected within the province of the said authorities shall immediately be brought to the notice of the Czechoslovak Ministry of Public Works and to the Austrian Federal Chancellery, which shall communicate to one another each year any information received by them.

3. The Ministry of Public Works at Prague and the Federal Chancellery at Vienna, and further the Czechoslovak administrative authorities of first instance and the Austrian District Departments may communicate direct with one another, in writing or otherwise, in any matters concerning the removal of defects in the marking of the frontier.

Article 62.

1. Each State shall maintain at its cost the boundary stones situated entirely in its territory, together with the marks which serve to determine geometrically the position of the frontier.

2. The upkeep of the boundary stones situated along the frontier line shall be provided for as follows :

(a) The Czechoslovak Republic shall be responsible for the upkeep at its expense of the boundary stones on the following sections :

- Section I : From boundary pillar I to principal boundary stone I/42 (inclusive).
- Section II : From boundary pillar II (inclusive) to principal boundary stone II/31 (exclusive).
- Section III : From boundary pillar III (exclusive) to principal boundary stone III/36 (inclusive).
- Section IV : From boundary pillar IV (inclusive) to principal boundary stone IV/38 (inclusive).
- Section V : From boundary pillar V (exclusive) to principal boundary stone V/25 (inclusive).
- Section VI : From boundary pillar VI (exclusive) to principal boundary stone VI/48 (exclusive).
- Section VII : From boundary pillar VII (inclusive) to principal boundary stone VII/29 (inclusive).
- Section VIII : From boundary pillar VIII (exclusive) to principal boundary stone VIII/45 (inclusive).
- Section IX : From boundary pillar IX (exclusive) to principal boundary stone IX/31 (inclusive).
- Section X : From boundary pillar X (exclusive) to principal boundary stone X/29 (inclusive).
- Section XII : From principal boundary stone XII/4 (exclusive) to the meeting point of the Czechoslovak, Austrian and Hungarian frontiers (exclusive).

(b) The Republic of Austria shall be responsible for the upkeep at its expense of the boundary stones on the following Sections :

- Section I : From principal boundary stone 1/42 (exclusive) to boundary pillar II (exclusive).
- Section II : From principal boundary stone II/31 (inclusive) to boundary pillar III (inclusive).

- Secteur III : De la borne III/26 (exclue) jusqu'au pilier frontière IV (exclu).
Secteur IV : De la borne IV/38 (exclue) jusqu'au pilier frontière V (inclus).
Secteur V : De la borne V/25 (exclue) jusqu'au pilier frontière VI (inclus).
Secteur VI : De la borne VI/48 (incluse) jusqu'au pilier frontière VII (exclu).
Secteur VII : De la borne VII/29 (exclue) jusqu'au pilier frontière VIII (inclus).
Secteur VIII : De la borne VIII/45 (exclue) jusqu'au pilier frontière IX (inclus).
Secteur IX : De la borne IX/31 (exclue) jusqu'au pilier frontière X (inclus).
Secteur X : De la borne X/29 (exclue) jusqu'au pilier frontière XI (inclus).
Secteur XII : Du pilier frontière XII (inclus) jusqu'à la borne XII/4 (exclue).

3. Dans les cas mentionnés à l'alinéa 1 de l'article 61, les travaux doivent être effectués avec le concours du personnel technique des deux Etats. Dans ces cas, il sera établi sur place un protocole rédigé en deux exemplaires, dans les langues des deux Etats, qui sera transmis aux autorités compétentes, accompagné du journal des travaux, des croquis, etc., acceptés par les deux parties.

4. Les dépenses du personnel technique appelé à participer aux travaux, ainsi que les frais de transport des instruments de mesurage, seront supportés par chaque Etat pour ce qui le concerne.

Article 63.

Si la réparation d'une borne frontière a été nécessitée par une détérioration due au fait d'une personne identifiée par l'autorité compétente, les dépenses en matériel et en travail qui en résultent sont à la charge de l'Etat contractant sur le territoire duquel ladite personne a son domicile régulier.

Article 64.

Les deux Etats pourront utiliser dans la même mesure pour les travaux de mesurage, les points trigonométriques situés sur les bords de la Morava et de la Thaya, qui ont servi aux opérations de démarcation de la frontière.

Article 65.

1. Les bornes frontières qui seront nécessaires pour remplacer les bornes endommagées seront fournies par l'Etat sur le territoire duquel se trouve le dépôt le plus proche, tant que la réserve constituée aux frais des deux Etats et restée en excédent après les opérations de démarcation de la frontière, sera suffisante à cet effet.

2. Dans les cas prévus à l'alinéa 1 ci-dessus, l'Etat qui, aux termes des articles 62 ou 63, doit prendre les frais à sa charge, remboursera à l'autre Etat, la moitié de la valeur de la borne frontière nouvellement posée.

- Section III : From principal boundary stone III/26 (exclusive) to boundary pillar IV (exclusive).
- Section IV : From principal boundary stone IV/38 (exclusive) to boundary pillar V (inclusive).
- Section V : From principal boundary stone V/25 (exclusive) to boundary pillar VI (inclusive).
- Section VI : From principal boundary stone VI/48 (inclusive) to boundary pillar VII (exclusive).
- Section VII : From principal boundary stone VII/29 (exclusive) to boundary pillar VIII (inclusive).
- Section VIII : From principal boundary stone VIII/45 (exclusive) to boundary pillar IX (inclusive).
- Section IX : From principal boundary stone IX/31 (exclusive) to boundary pillar X (inclusive).
- Section X : From principal boundary stone X/29 (exclusive) to boundary pillar XI (inclusive).
- Section XII : From boundary pillar XII (inclusive) to principal boundary stone XII/4 (inclusive).

3. In the cases coming under Article 61, paragraph 1, the work shall be carried out with the cooperation of the technical staff of the two States. In these cases, a report in two copies shall be prepared on the spot in the languages of the two States, and be handed over to the competent authorities, together with the field-books, sketches, etc., accepted by both parties.

4. The cost of the technical staff collaborating in this work and that of transporting the surveying instruments shall be borne by each State in so far as it is concerned.

Article 63.

If the repair of a boundary stone is necessitated by damage caused by a person identified by the competent authority, the resultant outlay in material and labour shall be borne by the Contracting State in whose territory the said person has his regular domicile.

Article 64.

The two States are equally entitled to use for purposes of survey work the trigonometrical points on the banks of the March and Thaya which were utilised in determining the frontier.

Article 65.

1. New boundary stones needed for replacing damaged stones shall, in so far as the reserve created at the joint expense of the two States and remaining over after the determination of the frontier is adequate for this purpose, be provided by the State in whose territory the nearest depot is situated.

2. In the cases provided for in paragraph 1, the State which is bound to bear the cost in virtue of Article 62 or 63, shall refund to the other State half of the value of the new boundary stone.

CHAPITRE X

INSPECTIONS PÉRIODIQUES DE LA FRONTIÈRE

Article 66.

1. Tous les dix ans, après entente entre le Ministère tchécoslovaque des Travaux publics et la Chancellerie fédérale autrichienne, les délégués désignés par les autorités compétentes, procéderont conjointement, en se servant des pièces documentaires, à une inspection de la frontière en vue de constater l'état du système de démarcation. La première de ces inspections aura lieu en 1932, exclusivement sur le parcours de la frontière constituée par le Danube et dont la revision s'effectue conformément à l'article 53. Les deux parties seront libres de faire appel au concours de représentants d'autres autorités, ainsi que de particuliers intéressés dans la question.

2. La présidence de la commission d'inspection sera exercée de telle sorte que les délégués mentionnés à l'alinéa 1 ci-dessus remplissent cette fonction à tour de rôle sur des secteurs qui soient approximativement de la même longueur.

3. La commission mixte d'inspection a pour mission de se rendre compte de l'état de toutes les bornes frontières, de prescrire les mesures nécessaires en vue de remédier aux lacunes constatées, de pourvoir aux dispositions nécessaires pour la peinture, en vue de leur conservation, des bornes frontières, la remise en état du système de démarcation, ainsi que la coupe des arbustes et des arbres le long de la frontière. Elle devra prendre également les mesures nécessaires en vue du râclage des parties boisées de telle sorte qu'il soit possible à une personne se trouvant à une borne donnée, de voir nettement la borne précédente et la borne suivante, et vérifier si les berges des eaux frontières visées à l'alinéa 1 de l'article 58 ont été déboisées sur une largeur de deux mètres, et si des ouvrages de nature à affecter la netteté et l'accessibilité de la ligne frontière n'ont pas été établis sans autorisation sur une bande d'un mètre de largeur de part et d'autre de la frontière. La commission d'inspection aura enfin pour mission de se rendre compte des déplacements du lit des eaux frontières sur le parcours de la frontière mobile et de faire procéder à la rectification des cartes de frontière correspondantes au cas où des déplacements importants auraient été constatés.

4. Les résultats de l'inspection seront inscrits dans un protocole dressé en deux exemplaires dans les langues des deux États et transmis aux autorités centrales compétentes.

Article 67.

Pour la répartition des frais personnels et des dépenses de matériel nécessitées par l'inspection, il sera fait application des dispositions des articles 62 et 63.

CHAPITRE XI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

Article 68.

1. Les fonctionnaires qui, aux termes de la présente convention, sont chargés de l'exécution des travaux de mesurage, ou préposés à des travaux de construction ou à tout autre activité officielle sur la frontière nationale pourront, aussi longtemps que l'exigeront lesdites activités, circuler librement pendant le jour le long de la frontière et la franchir sur tous les points, par terre et par

SECTION X.

PERIODIC INSPECTION OF THE FRONTIER.

Article 66.

1. In order to ascertain the position with regard to the marking of the frontier, a joint inspection of the frontier shall be carried out every ten years by representatives of the competent authorities in accordance with the relevant documents, after previous agreement between the Czechoslovak Ministry of Public Works and the Austrian Federal Chancellery. The first of these inspections shall be held in 1932, exclusively in the section of the frontier constituted by the Danube, in which inspection is to be effected in accordance with Article 53. Both parties shall be free to call upon the representatives of other authorities or upon private persons concerned in the question.

2. The chairmanship of the Committee of Inspection shall be so exercised that the delegates mentioned in paragraph 1 fulfil this function in turn on sections approximately of the same length.

3. The joint Committee of Inspection shall satisfy itself as to the state of all boundary stones, take the measures necessary to remove defects ascertained, see to it that the boundary stones are preserved by being painted, that the system of demarcation is kept in repair and that brushwood and trees are cleared along the frontier, and further take the necessary steps to have the wooded parts so thinned as to make it possible to see, from any one frontier stone, the previous and stone the next one ; they shall further satisfy themselves that the banks of the frontier waters referred to in Article 58, paragraph 1, have been cleared over a width of two metres, and that, on the strip of one metre in width on either side of the frontier, no unauthorised installations have been erected which might obscure the frontier line or render it inaccessible. Finally, the Committee of Inspection shall verify any changes in the position of the frontier waters through which the movable frontier runs and, should there be any important changes, shall take the necessary steps to rectify the corresponding frontier maps.

4. A minute of the results of the inspection shall be drawn up in duplicate in the languages of the two States, and transmitted to the competent central authorities.

Article 67.

The allocation of the costs of inspection in respect of staff and material shall be governed by the provisions of Articles 62 and 63.

SECTION XI.

GENERAL AND FINAL PROVISIONS.

Article 68.

1. Officials who, in accordance with the provisions of the present Treaty, are engaged in surveying operations, the construction of engineering works, or any other official activities on the national frontier, may, so far as this is necessary for the accomplishment of such work, move freely on the frontier during the day, and cross it at all points by land or water. They shall also

eau. Ils auront également le droit de franchir la frontière par chemin de fer aux points de passage se trouvant dans le secteur spécifié dans la carte de légitimation (alinéa 2) ou à proximité immédiate dudit secteur. En cas de besoin, ils pourront passer la nuit sur le territoire de l'autre Etat.

2. Les personnes mentionnées à l'alinéa 1 devront être munies d'une carte de légitimation établie d'après le modèle A ci-annexé (annexe 1) et dont les formulaires devront être imprimés dans les langues des deux Etats. Le format et la couleur des formulaires de la carte de légitimation seront fixés d'un commun accord par les autorités centrales compétentes.

3. Les cartes de légitimation mentionnées à l'alinéa 2, seront délivrées par les autorités politiques de première instance dans les limites de leur circonscription, ou par le Ministère de l'Intérieur à Prague et la Chancellerie fédérale à Vienne. Elles seront valables, au plus tard, jusqu'au 31 décembre de l'année en cours et devront être visées par les autorités compétentes de l'autre Etat.

4. Si les travaux mentionnés à l'alinéa 1 sont effectués par des particuliers, il pourra être délivré à ces derniers des cartes de légitimation du modèle A. Ces cartes devront être toutefois munies de photographies.

5. Les ouvriers affectés aux travaux mentionnés à l'alinéa 1 pourront également, pour autant que l'exigent lesdits travaux, circuler librement pendant le jour le long de la frontière nationale et franchir sur tous les points les frontières, par terre ou par eau. Ils devront toutefois être munis d'une carte d'ouvrier, établie conformément au modèle B (annexe II) ci-annexé et dont les formulaires devront être imprimés dans les langues des deux Etats. Ils ne pourront toutefois passer la nuit sur le territoire de l'autre Etat que dans des circonstances exceptionnelles, comme par exemple en cas de force majeure. Le format et la couleur desdites cartes seront fixés par voie d'entente entre les autorités centrales compétentes. Ces formulaires seront délivrés aux intéressés en même temps que les cartes de légitimation du modèle A.

6. Les cartes de légitimation du modèle B seront délivrées par les autorités communales (la mairie) et, le cas échéant, par le bureau des contributions ou des douanes, ou par la gendarmerie du lieu de domicile ou de travail des ouvriers engagés pour les travaux.

7. Les personnes, munies de la carte de légitimation du modèle A, qui sont chargées de la direction de travaux sur la frontière nationale, devront établir et porter constamment sur elles, une liste des ouvriers. Cette liste devra contenir les mentions suivantes : nom et prénom, domicile, date de l'engagement et date du licenciement de l'ouvrier, numéro de la carte d'ouvrier et indication du bureau qui a délivré ladite carte.

8. Les titulaires de la carte de légitimation du modèle A, ainsi que les titulaires de la carte du modèle B sont tenus de produire ladite carte à la demande des fonctionnaires des douanes, du service des passe-ports ou de la sûreté de l'Etat. En même temps que la carte de légitimation du modèle A, l'intéressé devra produire également la liste des ouvriers.

9. Les titulaires des cartes du modèle A, sont tenus de prouver, sur demande, leur identité.

10. Après l'achèvement des travaux, les cartes du modèle A et du modèle B, doivent être retournées aux autorités qui auront délivré les cartes du modèle A.

11. Le titulaire d'une carte de légitimation du modèle A devra informer à temps, soit personnellement soit par un messenger ou par lettre recommandée, le bureau compétent des douanes ou des contributions, ainsi que le bureau des passeports des deux Etats, de la date du commencement des travaux sur la frontière nationale. On pourra renoncer à la notification du commencement des travaux, si la distance jusqu'au bureau des douanes ou des contributions, ou jusqu'au bureau des passeports, constitue un obstacle à cette notification, ou encore si l'exécution des travaux ne nécessite ni plus de trois jours ni plus de trois ouvriers.

12. Les personnes munies de cartes de légitimation du modèle A ont le droit, sans être tenues pour cela de se présenter au bureau des douanes, d'apporter avec elles les outils, instruments et plans nécessaires pour l'accomplissement de la mission qui leur a été confiée, sans avoir à acquitter de droits de douane ou autre taxe, à condition toutefois que ledit matériel soit rapporté par elles à leur retour dans leur propre pays. Elles pourront également apporter librement leurs provisions de vivres, boissons, médicaments, tabac et effets de voyage dans la mesure justifiée par les

have the right to cross the frontier by rail at the crossing points situated in the section which is specified in the identity card (paragraph 2), or in the immediate proximity of such section. If necessary, they may pass the night on the territory of the other State.

2. The persons mentioned in paragraph 1 must be in possession of an identity card drawn up in accordance with the attached Model "A" (Annex I), which shall be printed in the languages of both States. The size and colour of the identity card shall be determined jointly by the competent central authorities.

3. The identity cards mentioned in paragraph 2 shall be issued by the political authorities of first instance for their district, or by the Ministry of the Interior at Prague and the Federal Chancellery at Vienna. They shall be valid until December 31 of the calendar year in question at the latest, and must be *visés* by the competent authorities of the other State.

4. If the work mentioned in paragraph 1 is carried out by private persons, identity cards made out in accordance with Model "A" may be issued to them. These cards must, however, be accompanied by photographs.

5. Workmen engaged on the work mentioned in paragraph 1 may also, where this is necessary for the execution of the work, move freely on the national frontier during the day and cross it at any point by land or water. They must, however, be in possession of a workman's card made out in accordance with Model "B" (Annex II), which shall be printed in the languages of the two States. They may not, however, pass the night on the territory of the other State save in exceptional circumstances, such as *vis major*. The size and colour of these cards shall be determined jointly by the competent central authorities. These cards shall be issued to the workmen concerned at the same time as the identity cards drawn up in accordance with Model "A".

6. The identity cards made out in accordance with Model "B" shall be issued by the communal authorities (mayor's office) and, if necessary, by the revenue or Customs office, or by the gendarmerie of the place of residence or work of the workmen engaged.

7. Persons in possession of the identity card made out in accordance with Model "A" who are engaged in supervising work on the national frontier must draw up a list of the workmen and always carry such list with them. This list shall contain the following particulars: Christian name and surname, place of residence, date of engagement and date of discharge of the workman, number of the workman's card and the office which issued it.

8. Holders of identity cards made out in accordance with Model "A" and holders of cards made out in accordance with Model "B" shall produce their cards if requested to do so by the Customs, passports or police officials. Besides the identity card, the person concerned must also produce the list of workmen.

9. Holders of Model "A" cards must give proof of their identity, if required to do so.

10. After completion of the work, Model "A" and Model "B" cards must be returned to the authorities which issued the Model "A" cards.

11. The holder of a Model "A" identity card shall advise the competent Customs or revenue office and the passport office of the two States in good time, either personally or by messenger or by registered letter, of the commencement of the work on the national frontier. The authorities may agree not to demand such notification if the distance to the nearest competent Customs, revenue or passport office is such as to render notification difficult, or if the execution of the work does not take more than three days or necessitate the employment of more than three workmen.

12. Persons in possession of Model "A" identity cards are entitled, without being required to appear at the Customs Office, to take with them any implements, instruments and plans which may be necessary for the execution of the work with which they are entrusted, free of Customs or other charges, provided that they bring back such implements, etc., with them when they return to their own country. They may also take freely with them for their own use such food, drink, medicaments, tobacco and travelling requisites as may be deemed reasonable in the

circonstances ; cette mesure ne pourra toutefois dépasser la quantité qui, aux termes des règlements douaniers en vigueur, est admise en franchise de tous droits et taxes dans le trafic des voyageurs.

13. Les personnes munies de cartes de légitimation du modèle B, jouissent des avantages matériels consentis aux habitants de la zone frontière dans le petit trafic de frontière.

14. Les cartes des modèles A et B ne dispensent pas leurs titulaires de la revision effectuée sur les lieux par les fonctionnaires de la douane et du service des passeports.

15. L'autorité qui a délivré une carte de légitimation du modèle A, est tenue de retirer cette carte à son titulaire lorsque le service de la sûreté de l'autre Etat en fait la demande, même sans indication de motif. Lorsque le service de la sûreté de l'autre Etat en fait la demande, même sans indication de motif, les ouvriers en service ne devront plus être employés dans des travaux à la frontière.

16. Les autorités mentionnées à l'alinéa 3 peuvent communiquer directement entre elles pour le règlement des questions concernant la délivrance de cartes de légitimation.

Article 69.

Les Etats contractants se communiqueront mutuellement le nom des autorités qui doivent être considérées comme les autorités compétentes mentionnées dans le présent traité. Il en sera de même pour tout changement éventuel desdites autorités.

Article 70.

1. En cas de différends surgis au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent traité, le différend sera, à la demande de l'un des deux Etats, soumis à la décision d'un tribunal arbitral. Il en sera de même pour la question préalable de savoir si le différend porte sur l'interprétation ou sur l'application du traité. La décision du tribunal arbitral sera obligatoire. Le tribunal arbitral sera constitué, pour chaque différend, de la manière suivante : chaque Etat désigne comme arbitre un de ses ressortissants et les deux arbitres ainsi désignés choisissent comme surarbitre un ressortissant d'un troisième Etat. Si, dans un délai de trois mois à partir de la date à laquelle la demande de décision arbitrale a été formulée, les deux arbitres ne tombent pas d'accord sur le choix d'un surarbitre, les Etats contractants demanderont conjointement au président de la Cour permanente de Justice internationale de La Haye de nommer un surarbitre. Les Etats contractants se réservent de se mettre d'accord pour une période donnée sur la personne du surarbitre. Les dépenses occasionnées par l'intervention du surarbitre seront supportées par moitié par les deux Etats. Les dépenses occasionnées par l'intervention des arbitres seront supportées par chaque Etat pour l'arbitre désigné par lui. Les Etats contractants auront la faculté de réclamer aux parties intéressées le remboursement des frais de la procédure d'arbitrage.

2. Le recours au tribunal arbitral doit être évité dans la mesure du possible lorsque les dépenses de la procédure d'arbitrage seraient beaucoup plus élevées que la valeur matérielle du litige.

Article 71.

Le présent traité sera ratifié et l'échange des instruments de ratification aura lieu le plus tôt possible à Vienne. Le traité entrera en vigueur à l'expiration d'un délai de quatre semaines à partir de l'échange des ratifications.

Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent traité, les Parties contractantes engageront, à la demande de l'une d'entre elles, des négociations en vue de sa revision. Si, dans un délai d'un an, les Parties contractantes ne sont pas tombées d'accord au sujet de cette revision, le traité pourra être dénoncé. Dans ce cas, il cessera d'être en vigueur douze mois après sa dénonciation, sauf en

circumstances, but only up to such amounts as, under the terms of the existing Customs regulations, are free from Custom's and other duties in ordinary passenger traffic.

13. Persons in possession of Model "B" identity cards shall be granted the material advantages accorded to the inhabitants of the frontier zone in minor frontier traffic.

14. "A" and "B" cards do not exempt their holders from the examinations held on the spot by Customs and passport officials.

15. The authority which has issued an "A" identity card must withdraw such card from the holder if the police service of the other State so requests, even if the service gives no reason. At the request of the police service of the other State, even though no reason be given for the request, the workmen in question shall no longer be employed on work on the frontier.

16. The authorities mentioned in paragraph 3 may communicate direct with one another with a view to settling questions relating to the issue of identity cards.

Article 69.

The Contracting States shall inform each other of the authorities to be regarded as competent authorities mentioned in the present Treaty. The same shall apply to any changes in these authorities.

Article 70.

1. Should a dispute arise with regard to the interpretation or application of the present Treaty, such dispute shall, at the request of one of the two States, be submitted to an arbitral tribunal for decision. This shall also apply to the preliminary question whether the dispute relates to the interpretation or application of the Treaty. The decision of the arbitral tribunal shall be binding. For every dispute, the arbitral tribunal shall be constituted as follows: each State shall appoint as arbitrator one of its nationals and the two arbitrators thus appointed shall choose as president a national of a third State. If, within three months of the date on which the request for an arbitral decision has been made, the two arbitrators have not agreed on a President, the Contracting States shall jointly request the President of the Permanent Court of International Justice at The Hague to appoint the President. The Contracting States reserve the right to agree in advance on the President for a given period. Any expenses occasioned by the action of the President shall be borne by the two States in equal parts. The Contracting States shall be entitled to require the parties concerned to refund the costs of the arbitral proceedings.

2. Recourse to an arbitral tribunal shall be avoided as far as possible in cases where the costs of arbitral procedure are likely to be disproportionate to the value of the object of the dispute.

Article 71.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged as soon as possible at Vienna. The Treaty shall come into force on the expiration of four weeks from the exchange of ratifications.

Five years after the coming into force of the present Treaty, the Contracting Parties shall, at the request of one of them, enter into negotiations for its revision. If, within one year, the Contracting Parties have not agreed with regard to such revision, the Treaty may be denounced. In this case it will cease to be in force twelve months after its denunciation, with the exception

ce qui concerne les dispositions des chapitres I, VIII et IX qui ne cesseront d'être valables qu'après qu'une nouvelle réglementation aura été arrêtée d'un commun accord par les deux Etats.

Le présent traité a été établi en deux exemplaires originaux, en tchécoslovaque et en allemand, les deux exemplaires faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Prague, le douze décembre mil neuf cent vingt-huit.

Ing. Václav ROUBÍK *m. p.*

Albert MELL *m. p.*

Modèle A.

ANNEXE I

Autorité délivrant la carte :

Numéro d'ordre :

CARTE DE LÉGITIMATION

délivrée conformément aux dispositions du Statut de la frontière austro-tchécoslovaque, à domicilié à (district) chargé de l'exécution (direction) de travaux de dans le secteur frontière de jusqu'à

Le susmentionné a le droit, au cours des travaux, de franchir la frontière dans le secteur donné, toutes les fois que cela sera nécessaire, et de circuler librement le long de la frontière ; en cas de besoin, il pourra passer la nuit sur le territoire étranger.

Le titulaire de cette carte a le droit de franchir la frontière en chemin de fer par les stations frontières situées dans le secteur spécifié ci-dessus ou dans sa proximité immédiate.

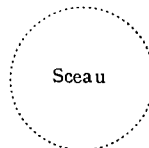
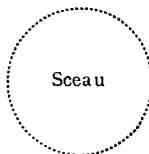
Valable jusqu'au

..... le 19...

Si le titulaire n'est pas un fonctionnaire, il y a lieu d'apposer une photographie.

Signature du titulaire

.....



.....

Signature de la personne qui a délivré la carte

Vu

..... le 19...

Signature.

.....

of Sections I, VIII and IX, which will only cease to be valid after a new settlement has been reached by the two States.

The present Treaty has been drawn up in two original copies, in Czechoslovak and in German, both being authentic.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed their seals thereto.

Done at Prague on December the twelfth, one thousand nine hundred and twenty-eight.

Ing. Václav ROUBÍK, *m. p.*

Albert MELL, *m. p.*

Model A.

ANNEX I.

Authority issuing the card

No.

IDENTITY CARD.

issued in accordance with the provisions of the Austro-Czechoslovak Frontier Statute,
for
residing at (district)
engaged on (in charge of) work
in the frontier section of
until

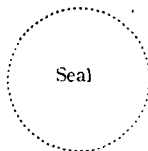
The above-mentioned person is entitled during his work to cross the frontier in the daytime in the section specified whenever it may be necessary and to move freely along the frontier. If necessary, he may pass the night on the territory of the other country.

The holder of this card is entitled to cross the frontier by rail at the frontier stations in the section specified above or in its immediate proximity.

Valid until

..... the 19

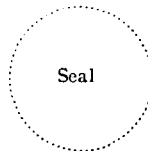
If the holder is not an official a photograph must be affixed.



Signature of the person who issued the card.

Seen

..... 19 ...



.....
Signature of Holder.

.....
Signature.

INSTRUCTIONS

1. Le titulaire de la présente carte a le droit, sans être tenu pour cela de se présenter au bureau de douane, d'apporter avec lui les outils, instruments et plans nécessaires pour l'accomplissement de la mission (travail) qui lui a été confiée sans avoir à acquitter des droits de douane ou d'autres taxes, à condition toutefois que ledit matériel soit rapporté par lui à son retour dans son propre pays. Il pourra également apporter librement ses provisions, de vivres, boissons, médicaments, tabac et effets de voyage, dans la mesure justifiée par les circonstances ; cette mesure ne pourra toutefois dépasser la quantité qui, aux termes des règlements en vigueur, est admise en franchise de tous droits et taxes dans le trafic des voyageurs.

2. La présente carte ne dispense pas le titulaire ou les ouvriers se trouvant sous ses ordres de la revision douanière effectuée sur les lieux.

3. Si le titulaire de cette carte a besoin d'ouvriers pour l'accomplissement de sa mission, il est tenu d'établir et de porter constamment sur lui la liste de ces ouvriers. Cette liste devra contenir les mentions suivantes : nom, prénoms, domicile, dates de l'engagement et du licenciement des ouvriers, numéro d'ordre des cartes d'ouvriers et indication du bureau qui les a délivrées.

4. Le titulaire de la carte devra informer à temps, soit personnellement, soit par un message ou par lettre recommandée, le bureau compétent des douanes ou des contributions, ainsi que le bureau des passeports des deux Etats, de la date du commencement des travaux sur la frontière nationale.

5. On pourra renoncer à la notification du commencement des travaux si la distance jusqu'au bureau des douanes ou des contributions ou jusqu'au bureau des passeports le plus rapproché constitue un obstacle à cette notification, ou encore si l'exécution des travaux ne nécessite ni plus de trois jours, ni plus de trois ouvriers.

6. La présente carte, ainsi que la liste des ouvriers, doivent être produites à la demande des organes de la douane, du service des passeports ou de la sûreté de l'Etat ; si la carte ne porte pas la photographie du titulaire, la preuve de l'identité pourra être également exigée.

7. Le titulaire de cette carte doit veiller à ce que les ouvriers n'abusent pas du traitement de faveur qui leur est consenti et ne portent pas atteinte aux intérêts fiscaux et autres des Etats contractants. Les personnes qui se sont rendues coupables d'abus de ce genre ne devront plus être employées à des travaux à la frontière.

8. A l'achèvement des travaux, la présente carte et les cartes d'ouvriers devront être renvoyées aux autorités qui les ont délivrées.

INSTRUCTIONS.

1. The holder of this card is entitled, without being required to appear at the Customs office, to take with him any implements, instruments and plans which may be necessary for the fulfilment of his duties (work), free of Customs duties or other charges, provided that he brings back such implements, etc., when he returns to his own country. He may also take with him free such food, drink, medicaments, tobacco and travelling requisites for his own use as may be deemed reasonable in the circumstances. Nevertheless, only such amounts may be taken as, under the terms of the existing Customs regulations, are admitted free of duty and of other charges in ordinary passenger traffic.

2. This card does not exempt the holder or the workmen under his orders from a Customs examination held on the spot.

3. If the holder of this card employs workmen for the execution of his work, he must draw up a list of these workmen and always carry it with him. This list shall contain the following particulars : Christian name and surname, place of residence, dates of engagement and discharge of the workmen, number of the workmen's cards and the office which issued them.

4. The holder of the card must advise the competent Customs or revenue office and the passport office of the two States in good time, either personally or by messenger or by registered letter, of the commencement of the work on the national frontier.

5. The authorities may agree not to require such notification if the distance to the nearest Customs, revenue or passport office is such as to make notification difficult or if the execution of the work does not take more than three days or necessitate the employment of more than three workmen.

6. This card and the list of workmen must be produced at the request of the Customs, passports or police officials. If the card does not contain a photograph of the holder, proof of identity may also be required.

7. The holder of this card shall be responsible for seeing that the workmen do not abuse the privileges accorded to them and do not injure the fiscal or other interests of the Contracting States. Persons found guilty of offences of this nature shall no longer be employed on work on the frontier.

8. On completion of the work, this card shall, together with the workmen's cards, be returned to the authorities which issued it.

ANNEXE II

Modèle B.

Bureau délivrant la carte :

Numéro d'ordre :

CARTE D'OUVRIER

délivrée conformément aux dispositions du Statut de la frontière austro-tchécoslovaque,
à
domicilié à travaillant à (district)

Signalement :

Lieu et date de naissance
Visage
Yeux
Cheveux
Taille
Signes particuliers

Le titulaire est autorisé à circuler librement pendant le jour le long de la frontière et de franchir la frontière autant de fois que cela sera nécessaire dans le secteur de frontière

de à
en vue de l'exécution de travaux dans ledit secteur.

Le titulaire de la présente carte bénéficie de tous les avantages matériels consentis dans le petit trafic de frontière aux habitants de la zone frontière.

Valable du au 19...
..... le 19...

.....
Signature du titulaire.

Sceau

.....
Signature du fonctionnaire
délivrant la carte

Remarque : La présente carte doit être produite à toute réquisition des autorités de frontière et ne dispense pas le titulaire de la revision douanière sur les lieux. En cas de licenciement, la carte doit être retournée.

Model B.

ANNEX II.

Authority issuing the card

No.

WORKMAN'S CARD.

issued in accordance with the provisions of the Austro-Czechoslovak Frontier Statute,
for
residing at working at (district)

Description :

Place and date of birth Hair.....
Features Height.....
Eyes Distinguishing marks

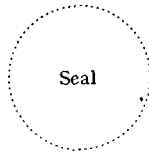
The holder is authorised to move freely on the frontier in the daytime and to cross the frontier as many times as may be necessary in the frontier section

from to
with a view to the execution of work in the said section.

The holder of this card shall enjoy the material advantages accorded to the inhabitants of the frontier zone in minor frontier traffic.

Valid from to 19...
..... 19...

.....
Signature of holder.



.....
Signature of the
Official issuing card.

Note : This card must be produced on the request of the frontier authorities and shall not exempt the holder from Customs examination on the spot. In the event of discharge, the card must be returned.

N° 2502.

SALVADOR ET URUGUAY

Traité d'arbitrage général. Signé à
Madrid, le 7 novembre 1924.

SALVADOR AND URUGUAY

General Arbitration Treaty. Signed
at Madrid, November 7, 1924.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 2502. — TRATADO ¹ DE ARBITRAJE AMPLIO ENTRE LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY Y LA DE EL SALVADOR. FIRMADO EN MADRID, EL 7 DE NOVIEMBRE DE 1924.

Texte officiel espagnol communiqué par le ministre des Affaires étrangères de l'Uruguay. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 21 octobre 1930.

Spanish official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of Uruguay. The registration of this Treaty took place October 21, 1930.

LOS GOBIERNOS DE LAS REPÚBLICAS DEL URUGUAY y EL SALVADOR, con el propósito de confirmar en un nuevo acto la invariable amistad y alta consideración en las relaciones entre ambas naciones hermanas, han acordado celebrar un Tratado de Arbitraje, que siga los admirables principios que inspiraron el proyecto de convención de 1883 entre el Uruguay y el Salvador y sea más amplio y completo que el firmado en 1902 por los mismos países, y compatible con el Estatuto ² de la Corte Permanente de Justicia Internacional instituida por la Sociedad de las Naciones, de que son también miembros ambos.

Para ese efecto, EL PRESIDENTE DE LA REPUBLICA O. DEL URUGUAY ha designado a :

Su Excelencia Don Benjamín FERNÁNDEZ Y MEDINA, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en España.

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE EL SALVADOR a :

Su Señoría Don Ismael Gómez FUENTES, Encargado de Negocios en España.

Quienes después de haber canjeado sus Plenos Poderes, hallados en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente :

Artículo I.

Las Altas Partes Contratantes se obligan a someter a juicio arbitral todas las controversias de cualquier naturaleza que por cualquier causa surgieren entre ellas, siempre que no puedan ser resueltas por negociación directa.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Madrid, le 25 avril 1928.

² Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; et vol. CVII, page 461, de ce recueil.

¹ The exchange of ratifications took place at Madrid, April 25, 1928.

² Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 405 ; Vol. XV, page 305 ; Vol. XXIV, page 153 ; Vol. XXVII, page 417 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; Vol. LXXVIII, page 435 ; Vol. LXXXVIII, page 272 ; Vol. XCII, page 362 ; Vol. XCVI, page 180 ; Vol. C, page 153 ; Vol. CIV, page 492 ; and Vol. CVII, page 461, of this Series.

Artículo 2.

No pueden renovarse en virtud de este Tratado las cuestiones que hayan sido objeto de arreglos definitivos o decisiones entre ambas Altas Partes. En tal caso, el arbitraje se limitará exclusivamente a las cuestiones que se susciten sobre validez, interpretación y cumplimiento de dichos arreglos o decisiones.

Artículo 3.

Para la decisión de las cuestiones que en cumplimiento de este Tratado se sometieran a arbitraje, las funciones de Arbitro serán encomendadas con preferencia a un Jefe de Estado de una de las naciones americanas o Presidente de una Corte o Tribunal Superior de Justicia americano, y en su defecto a un Tribunal formado por jueces y peritos uruguayos, salvadoreños o americanos.

Artículo 4.

En cada caso particular, las Altas Partes Contratantes firmarán un compromiso especial, que determine el Arbitro nombrado, el alcance de los poderes de éste, la materia del litigio, los plazos, gastos y procedimientos que se fijaren.

Artículo 5.

A no ser que se trate de un caso de denegación de justicia, el artículo 1 de este Tratado no será aplicable a las cuestiones que se suscitaren entre un ciudadano de una de las Altas Partes Contratantes y el otro Estado, cuando los jueces o tribunales de este último Estado tengan, según su legislación, competencia para juzgar la referida cuestión. Sin embargo, podrá ser motivo de arbitraje el determinar si se trata o no de un caso de denegación de justicia.

Artículo 6.

El presente Tratado permanecerá en vigor durante diez años, contados desde la fecha del canje de sus ratificaciones.

En caso de que, doce meses antes de cumplirse dicho término ninguna de las Altas Partes contratantes hubiese declarado su intención de hacer cesar los efectos del presente Tratado, continuará éste siendo obligatorio hasta un año después de que una u otra de las Altas Partes Signatarias lo hubiese denunciado.

Artículo 7.

Este Tratado será ratificado por las Altas Partes Contratantes según sus respectivas leyes y se canjearán las ratificaciones en Montevideo o en Madrid en el más breve plazo posible.

En testimonio de lo cual los Plenipotenciarios arriba indicados firman el presente Tratado y lo sellan con sus respectivos sellos.

Hecho en dos ejemplares, en castellano, en Madrid, a siete de noviembre de mil novecientos veinticuatro.

(L. S.) B. FERNÁNDEZ Y MEDINA.

(L. S.) Ismael G. FUENTES.

Es copia conforme :

Alberto Domínguez Campora,
Jefe de la Sección Sociedad de las Naciones.

¹ TRADUCTION.

N^o 2502. — TRAITÉ D'ARBITRAGE GÉNÉRAL ENTRE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY ET LA RÉPUBLIQUE DU SALVADOR. SIGNÉ A MADRID, LE 7 NOVEMBRE 1924.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY et LE GOUVERNEMENT DU SALVADOR, désireux d'affirmer à nouveau l'amitié inaltérable et les sentiments de haute estime qui unissent les deux nations sœurs, ont décidé de conclure un traité d'arbitrage conforme aux nobles principes dont s'inspire le projet de convention de 1883 entre l'Uruguay et le Salvador, plus large et plus complet que le traité signé en 1902 par ces deux pays, et compatible en même temps avec le Statut de la Cour permanente de Justice internationale, instituée par la Société des Nations, dont tous deux sont également Membres.

A cet effet, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY a désigné :

Son Excellence, Don Benjamín FERNÁNDEZ Y MEDINA, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Espagne ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SALVADOR :

Son Excellence, Don Ismael Gómez FUENTES, chargé d'affaires en Espagne ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes.

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à un jugement arbitral tous les

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION

No. 2502. — TREATY OF GENERAL ARBITRATION BETWEEN THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY AND THE REPUBLIC OF SALVADOR. SIGNED AT MADRID, NOVEMBER 7, 1924.

THE GOVERNMENTS OF THE REPUBLICS OF URUGUAY and SALVADOR, being desirous of strengthening by a new act the unalterable friendship and mutual esteem existing between the two sister nations, have agreed to conclude a Treaty of Arbitration, which shall follow the noble principles that inspired the draft Convention of 1883 between Uruguay and Salvador, be more extensive and complete than the Treaty signed by the two countries in 1902, and be compatible with the Statute of the Permanent Court of International Justice established by the League of Nations, of which both Republics are Members.

For this purpose THE PRESIDENT OF THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY has appointed :

His Excellency Don Benjamín FERNÁNDEZ Y MEDINA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Spain ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF SALVADOR:

His Excellency Don Ismael Gómez FUENTES, Chargé d'Affaires in Spain ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to submit to arbitration all disputes of whatever

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

différends, de quelque nature qu'ils soient, qui surgiraient entre elles pour une raison quelconque et qui n'auraient pu être réglés par voie de négociations directes.

Article 2.

Les questions qui ont déjà fait l'objet d'arrangements définitifs ou de décisions entre les deux Parties ne peuvent être rouvertes en vertu du présent traité. Dans ce cas, l'arbitrage se limitera exclusivement aux différends qui pourraient surgir quant à la validité, à l'interprétation et à l'exécution desdits arrangements ou décisions.

Article 3.

Pour décider des questions soumises à l'arbitrage en exécution du présent traité, les fonctions d'arbitre seront confiées de préférence à un chef d'Etat de l'une des nations américaines ou au président d'une cour ou d'un tribunal supérieur de justice américain et, à leur défaut, à un tribunal formé par des juges et des experts uruguayens, salvadoriens ou américains.

Article 4.

Dans chaque cas particulier, les Hautes Parties contractantes signeront un compromis spécial, qui déterminera l'arbitre nommé, ainsi que l'étendue de ses pouvoirs, la matière du litige, les délais, les frais et la procédure à suivre.

Article 5.

Sauf dans le cas d'un déni de justice, l'article premier du présent traité ne sera pas applicable aux différends qui pourraient surgir entre un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes et l'autre Etat, lorsque les juges ou tribunaux de ce dernier seront, aux termes des lois de cet Etat, compétents pour connaître du différend en question. Cependant, le point de savoir s'il s'agit ou non d'un cas de déni de justice pourra être soumis à l'arbitrage.

Article 6.

Le présent traité demeurera en vigueur pendant une période de dix ans, à partir de la date de l'échange des ratifications.

nature which may arise between them from whatever cause, if such disputes cannot be settled by direct negotiation.

Article 2.

Questions which have been dealt with in definitive agreements or in decisions between the two High Contracting Parties may not be reopened in virtue of the present Treaty. In such case, arbitration shall only apply to questions which may arise as to the validity, interpretation or execution of the said agreements or decisions.

Article 3.

For the settlement of questions submitted to arbitration under this Treaty, the duties of arbitrator shall be entrusted in preference to a Head of State of one of the American nations or to the President of an American High Court of Justice or tribunal or, failing such, to a tribunal composed of Uruguayan, Salvadorean or American judges and experts.

Article 4.

In each individual case the High Contracting Parties shall sign a special agreement stating the name of the arbitrator selected, the extent of his powers, the subject of the dispute, and the time-limits, expenses and procedure to be fixed.

Article 5.

Excepting the case of a denial of justice, Article 1 of this Treaty shall not apply to questions, which may arise between a national of one of the High Contracting Parties and the other State, when the judges or courts of the latter are competent under its legislation to deal with the question at issue. Nevertheless, the question whether a case of denial of justice has occurred may be submitted to arbitration.

Article 6.

The present Treaty shall remain in force for ten years from the date of the exchange of ratifications.

Si, douze mois avant l'expiration de ce délai, aucune des Hautes Parties contractantes n'a signifié son intention de mettre fin au présent traité, celui-ci demeurera en vigueur pendant un an à partir de la date à laquelle l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Article 7.

Le présent traité sera ratifié par les Hautes Parties contractantes, conformément à leur législation respective, et les instruments de ratification seront échangés à Montevideo ou à Madrid dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires ci-dessus mentionnés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire, en espagnol, à Madrid, le sept novembre mil neuf cent vingt-quatre.

(L. S.) B. FERNÁNDEZ Y MEDINA.
(L. S.) Ismael G. FUENTES.

If, twelve months before the expiration of this period, neither of the High Contracting Parties has announced its intention of terminating the present Treaty, the latter shall remain in force for one year from the date of its denunciation by either of the High Contracting Parties.

Article 7.

The present Treaty shall be ratified by the High Contracting Parties in accordance with their respective laws, and the ratifications shall be exchanged at Montevideo or at Madrid as soon as possible.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, in Spanish, at Madrid on the seventh day of November, one thousand nine hundred and twenty-four.

(L. S.) B. FERNÁNDEZ Y MEDINA.
(L. S.) Ismael G. FUENTES.

N° 2503.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET ISLANDE**

Traité d'arbitrage. Signé à Washing-
ton, le 15 mai 1930.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND ICELAND**

Treaty of Arbitration. Signed at
Washington, May 15, 1930.

No. 2503. — TREATY¹ OF ARBITRATION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND ICELAND. SIGNED AT WASHINGTON, MAY 15, 1930.

Texte officiel anglais communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 21 octobre 1930. Ce traité a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 7 novembre 1930.

HIS MAJESTY THE KING OF ICELAND and DENMARK AND THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA,

Determined to prevent so far as in their power lies any interruption in the peaceful relations that have always existed between Iceland and the United States ;

Desirous of reaffirming their adherence to the policy of submitting to impartial decision all justiciable controversies that may arise between the two countries ; and

Eager by their example not only to demonstrate their condemnation of war as an instrument of national policy in their mutual relations, but also to hasten the time when the perfection of international arrangements for the pacific settlement of international disputes shall have eliminated forever the possibility of war among any of the Powers of the world ;

Have decided to conclude a new treaty of arbitration enlarging the scope and obligations of the Arbitration Convention² signed at Washington on May 18, 1908, which expired by limitation on March 29, 1914, and for that purpose they have appointed as their respective Plenipotentiaries,

HIS MAJESTY THE KING OF ICELAND AND DENMARK :

Mr. Constantin BRUN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at Washington ;
and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Henry L. STIMSON, Secretary of State of the United States ;

Who, having communicated to one another their full powers found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article I.

All differences relating to international matters in which the High Contracting Parties are concerned by virtue of a claim of right made by one against the other under treaty or otherwise,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Washington, le 2 octobre 1930.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 724.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2503. — TRAITÉ ² D'ARBITRAGE ENTRE LES ETATS-UNS D'AMÉRIQUE ET L'ISLANDE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 15 MAI 1930.

English official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place October 21, 1930.

The Treaty was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, November 7, 1930.

SA MAJESTÉ LE ROI DE DANEMARK ET D'ISLANDE, et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE,

Résolus à prévenir, pour autant qu'il est en leur pouvoir, toute interruption dans les relations pacifiques qui ont toujours existé entre l'Islande et les Etats-Unis ;

Désireux d'affirmer à nouveau leur attachement à la politique qui consiste à soumettre à une décision impartiale toutes contestations susceptibles d'un règlement judiciaire qui pourraient s'élever entre les deux pays ; et

Soucieux, par leur exemple, non seulement de manifester que dans leurs relations mutuelles, ils condamnent la guerre comme instrument de politique nationale, mais aussi de hâter le moment où la conclusion d'accords internationaux pour le règlement pacifique des différends entre les Etats aura écarté pour toujours la possibilité de guerre entre les Puissances du monde,

Ont décidé de conclure un nouveau traité d'arbitrage étendant la portée de la Convention d'arbitrage³ conclue le 18 mai 1908 à Washington et devenue caduque par suite de son expiration le 29 mars 1914, ainsi que les obligations découlant de cette convention ; à cet effet, ils ont désigné pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ISLANDE ET DE DANEMARK :

M. Constantin BRUN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Washington ;

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Mr Henry L. STIMSON, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Tous différends d'ordre international qui pourraient surgir entre les Hautes Parties contractantes du fait que l'une d'entre elles fait valoir un droit à l'égard de l'autre, en vertu d'un traité

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Washington, October 2, 1930.

³ *British and Foreign State Papers*, Vol. 101, page 961.

which it has not been possible to adjust by diplomacy, which have not been adjusted as a result of reference to the Permanent International Commission constituted pursuant to the Treaty¹ signed at Washington April 17, 1914, and which are justiciable in their nature by reason of being susceptible of decision by the application of the principles of law or equity, shall be submitted to the Permanent Court of Arbitration established at The Hague by the Convention² of October 18, 1907, or to some other competent tribunal, as shall be decided in each case by special agreement, which special agreement shall provide for the organization of such tribunal if necessary, define its powers, state the question or questions at issue, and settle the terms of reference.

The special agreement in each case shall be made on the part of Iceland in accordance with its constitutional laws, and on the part of the United States of America by the President of the United States of America by and with the advice and consent of the Senate thereof.

Article II.

The provisions of this treaty shall not be invoked in respect of any dispute the subject matter of which.

- (a) Is within the domestic jurisdiction of either of the High Contracting Parties ;
- (b) Involves the interests of third Parties ;
- (c) Depends upon or involves the maintenance of the traditional attitude of the United States concerning American questions commonly described as the Monroe Doctrine ;
- (d) Depends upon or involves the observance by Iceland, in the event that Iceland becomes a Party to the Covenant of the League of Nations, of its obligations in accordance with the Covenant.

Article III.

The present treaty shall be ratified. The ratifications shall be exchanged at Washington as soon as possible, and the treaty shall take effect on the date of the exchange of the ratifications. It shall thereafter remain in force continuously unless and until terminated by one year's written notice given by either High Contracting Party to the other.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed this treaty in duplicate in the English language and hereunto affixed their seals.

Done at Washington the 15th day of May, one thousand nine hundred and thirty.

For Iceland :

(L. S.) C. BRUN.

For the United States of America :

(L. S.) Henry L. STIMSON.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 17 octobre 1930.

George Cohn,
*Chef du service danois
auprès de la Société des Nations.*

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, page 79.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

ou autrement, — s'il n'a pas été possible de les régler par la voie diplomatique, s'ils n'ont pas été résolus par renvoi devant la commission permanente internationale instituée en vertu du *Traité*¹ signé à Washington le 17 avril 1914, et s'ils comportent, de par leur nature, une solution juridique, c'est-à-dire sont susceptibles d'être réglés par l'application des principes du droit et de l'équité, — seront soumis à la Cour permanente d'arbitrage établie à La Haye par la *Convention*² du 18 octobre 1907, ou à un autre tribunal compétent, ainsi qu'il en sera décidé, dans chaque cas d'espèce, par un compromis. Ce compromis contiendra, le cas échéant, toutes dispositions nécessaires concernant l'organisation dudit tribunal, définira les pouvoirs de ce dernier, déterminera l'objet ou les objets du litige et arrêtera les termes du mandat.

Dans chaque cas, le compromis sera conclu, pour l'Islande, conformément aux dispositions de sa constitution et, pour les Etats-Unis d'Amérique, par le président des Etats-Unis d'Amérique, sur l'avis et avec le consentement du Sénat.

Article II.

Les dispositions du présent traité ne seront pas invoquées dans le cas de différends portant sur des questions :

- a) Relevant de la juridiction interne de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ;
- b) Touchant aux intérêts de tierces parties ;
- c) Affectant directement ou indirectement le maintien, à l'égard des questions américaines, de la politique traditionnelle des Etats-Unis d'Amérique communément désignée sous le nom de doctrine de Monroe ;
- d) Affectant directement ou indirectement l'observation par l'Islande, au cas où elle deviendrait partie au Pacte de la Société des Nations, des obligations qui lui incomberaient en vertu du Pacte.

Article III.

Le présent traité sera ratifié. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Washington aussitôt que possible et le traité prendra effet à la date de l'échange de ces instruments. Il restera ensuite en vigueur sans limite de durée aussi longtemps qu'il n'aura pas été dénoncé moyennant préavis d'un an notifié par écrit par l'une des Hautes Parties contractantes à l'autre Partie.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité, établi en double original, en langue anglaise, et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Washington, le 15 mai mil neuf cent trente.

Pour l'Islande :

(L. S.) C. BRUN.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

(L. S.) HENRY L. STIMSON.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 107, page 759.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

N° 2504.

DANEMARK ET FRANCE

Echange de notes comportant un arrangement relatif aux pigeons voyageurs. Paris, les 30 juillet et 1^{er} août 1930.

DENMARK AND FRANCE

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Carrier-Pigeons. Paris, July 30 and August 1st, 1930.

No. 2504. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET FRANÇAIS COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF AUX PIGEONS VOYAGEURS. PARIS, LES 30 JUILLET ET 1^{er} AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 22 octobre 1930.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

PARIS, le 30 juillet 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement français permet aux nationaux danois d'effectuer sur le territoire français des lâchers de pigeons voyageurs, provenant du Danemark, sous les conditions ci-après indiquées et sous réserve de réciprocité accordée au Danemark aux nationaux français pour les lâchers de pigeons voyageurs provenant de France :

- 1^o Le transport des pigeons s'effectuera par la voie de mer ou de l'air ;
- 2^o Le port de débarquement et le terrain d'atterrissage seront respectivement, en France, Dunkerke pour les transports effectués par mer et Strasbourg-Entzheim, pour les transports effectués par la voie de l'air ;
- 3^o Les points de lâcher seront choisis au dehors des régions maritimes et approuvés dans chaque cas particulier par les autorités compétentes ;
- 4^o Les pigeons pourront être transportés par chemin de fer du port de débarquement ou du terrain d'atterrissage aux lieux de lâcher. Les sociétés colombophiles auront la faculté d'emprunter la voie des airs pour amener leurs expéditions au point terminus de lâcher, en utilisant, pour la mise en liberté des volatiles, l'un des aérodromes figurant sur la liste ci-jointe, mais seulement après que les opérations de contrôle et de dédouanement auront été effectués à Strasbourg-Entzheim ;
- 5^o Tous les envois seront soumis aux formalités actuellement en vigueur, telles que le certificat d'origine et l'obligation de sceller les paniers au départ. Un avis préalable indiquant les dates exactes et points de lâchers devra être adressé à l'administration compétente, dans les délais prévus par l'article 3 du décret du 28 juillet 1927 ;
- 6^o Les pigeons seront munis d'une bague officielle d'identité, fermée et sans soudure, permettant de reconnaître leur espèce et leur origine ;
- 7^o Les pigeons seront admis à l'importation en franchise de droits, soit sous le régime de l'acquit à caution, les acquits étant souscrits par les agents des compagnies de transport, soit sous le régime de la consignation des droits. La décharge des engagements souscrits

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2504. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND FRENCH GOVERNMENTS CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING CARRIER PIGEONS. PARIS, JULY 30 AND AUGUST 1st, 1930.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place October 22, 1930.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

PARIS, July 30, 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to inform you that the French Government permits Danish nationals to release carrier-pigeons from Denmark on French territory under the conditions specified below and subject to the grant of reciprocity in Denmark to French nationals for the release of carrier-pigeons from France :

- (1) The pigeons shall be conveyed by sea or by air ;
- (2) The port of arrival in France for consignments carried by sea shall be Dunkirk, and the landing-ground in France for consignments carried by air shall be Strasburg-Entzheim ;
- (3) The places of release shall be chosen outside the maritime districts, and shall be approved in each case by the competent authorities ;
- (4) The pigeons may be carried by rail from the port of arrival or landing-ground to the places of release. Carrier-pigeon Societies shall have the right to make use of the air route to bring their consignments to the terminal place of release provided one of the flying-grounds specified on the attached list is used as the place of release, but they may only do so after Customs examination and clearing has taken place at Strasburg-Entzheim.
- (5) The formalities at present in force, such for example as certificates of origin or the obligation to seal the baskets on departure, shall apply to all consignments. Previous notice, specifying the precise times and places of release, must be given to the competent authorities within the time-limits provided in Article 3 of the Decree of July 28, 1927 ;
- (6) The pigeons shall be supplied with an official identity ring, closed and unsoldered, by which the species and origin of the birds may be recognised.†
- (7) The pigeons shall be admitted duty-free either against security for the duty (such security to bear the signatures of the transport companies' agents) or on deposit of the amount of the Customs duty. The discharge of the Customs permits or reimbur-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

ou le remboursement des droits seront subordonnés à la production de certificats délivrés par une autorité du lieu de destination préalablement appelée par les intéressés à assister au lâcher : Commissaire de police, maire, agent du service des contributions indirectes ou des douanes.

Je vous serais obligé de me faire savoir si le Gouvernement danois accepte l'arrangement qui fait l'objet de la présente communication.

Agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

*Pour le Ministre des Affaires étrangères
et par délégation,*

*L'Ambassadeur de France,
Secrétaire général :*

BERTHELOT.

Monsieur H. A. Bernhoft,
Ministre de Danemark
à Paris.

NOMENCLATURE DES AÉRODROMES

OU SONT IMPORTÉS LES LACHERS DE PIGEONS VOYAGEURS DANOIS IMPORTÉS PAR AVIONS
EN TERRITOIRE FRANÇAIS.

Amiens (Somme).
Beauvais (Oise).
Noyon (Oise).
Compiègne (Oise).
Le Bourget (Seine).
Romilly S/Seine (Aube).
Etampes (Seine-et-Oise).
Orléans (Loiret).
Tours (Indre-et-Loire).
Romorantin (Loir-et-Cher).
Châteauroux (Indre).
Poitiers (Vienne).
Angoulême (Charente).
Bordeaux (Gironde).
Agen (Lot-et-Garonne).

LÉGATION DE DANEMARK.

PARIS, le 1^{er} août 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la lettre de Votre Excellence, en date du 30 juillet 1930, par laquelle vous avez bien voulu m'informer que le Gouvernement français, sous réserve de réciprocité, accorde aux ressortissants danois l'autorisation d'importer et de lâcher sur territoire français des pigeons voyageurs provenant du Danemark, aux conditions précisées dans ladite note.

sement of the dues shall be subject to the production of certificates delivered by one of the following authorities of the place of destination who has been invited by the parties concerned to be present at the release, viz. a Police Commissioner, a Mayor, a official of the Department of Indirect Taxation or a Customs official.

I should be obliged if you will inform me whether the Danish Government agrees to the Arrangement forming the subject of this communication.

I have, etc.

For the Minister for Foreign Affairs,

By Order :

BERTHELOT,
*Ambassador of France,
Secretary-General.*

To Monsieur H. A. Bernhoft,
Danish Minister
in Paris.

NAMES OF FLYING-GROUNDS

FROM WHICH THE RELEASE OF DANISH CARRIER-PIGEONS IMPORTED BY AEROPLANE INTO FRENCH TERRITORY IS AUTHORISED.

Amiens (Somme).
Beauvais (Oise).
Noyon (Oise).
Compiègne (Oise).
Le Bourget ((Seine).
Romilly s. Seine (Aube).
Etampes (Seine-et-Oise).
Orléans (Loiret).
Tours (Indre-et-Loire).
Romorantin (Loir-et-Cher).
Châteauroux (Indre).
Poitiers (Vienne).
Angoulême (Charente).
Bordeaux (Gironde).
Agen (Lot-et-Garonne).

DANISH LEGATION.

PARIS, August 1, 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's letter dated July 30, 1930, in which you were good enough to inform me that the French Government permits Danish nationals to import carrier-pigeons from Denmark and release them on French territory, under the conditions specified in your Note and subject to the grant of reciprocity.

En réponse, je me permets d'informer Votre Excellence que le Gouvernement danois accepte cet arrangement et qu'il accorde de son côté aux ressortissants français l'autorisation d'importer et de lâcher sur territoire danois des pigeons voyageurs provenant de France aux conditions suivantes :

- 1^o Le transport des pigeons s'effectuera par la voie de mer ou de l'air,
- 2^o Le point de lâcher sera dans chaque cas particulier approuvé par les autorités compétentes.
- 3^o Le lâcher des pigeons voyageurs sur territoire danois est soumis aux formalités suivantes :

a) Les Sociétés colombophiles ainsi que les particuliers, doivent, pour chaque lâcher de pigeons voyageurs, obtenir la permission des autorités compétentes. La demande à cet effet devra parvenir aux autorités quinze jours au moins avant la date prévue pour le lâcher.

b) La demande devra indiquer : le nombre des volatiles, le nom et le siège (ou le domicile) de la Société colombophile (ou de propriétaire), le lieu d'importation et le point de lâcher, ainsi que les marques et numéros portés sur les bagues officielles d'identité.

c) Le lâcher des pigeons ne peut avoir lieu que sous la surveillance de contrôleurs danois désignés à cet effet.

Je me permets d'ajouter que, conformément à la loi douanière en vigueur, les pigeons pourront être admis en franchise au Danemark et que, sous condition de ne pas être à considérer comme marchandises indépendantes, les paniers servant à leur expédition pourront également entrer en franchise à titre d'emballages.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, de Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur

O. SEHESTED.

Son Excellence
Monsieur Briand
Ministre des Affaires étrangères,
Paris.

Pour copie conforme :

Copenhague, le 17 octobre 1930.

E. Reventlow,
Secrétaire général
du Ministère des Affaires étrangères.

I beg to inform Your Excellency in reply that the Danish Government agrees to this Arrangement, and for its part permits French nationals to import carrier-pigeons from France and release them on Danish territory under the following conditions :

- (1) The pigeons shall be conveyed by sea or by air ;
- (2) The place of release shall be approved in each case by the competent authorities ;
- (3) The release of carrier-pigeons on Danish territory is subject to the following formalities :
 - (a) Carrier-pigeon societies and individuals must obtain the permission of the competent authorities for each release of birds. Applications for the purpose must reach the authorities not less than fifteen days before the date proposed for the release ;
 - (b) Applications must specify the number of birds, the name and official address (or domicile) of the carrier-pigeon society (or owner), the place of import and the place of release, and further the marks and numbers on the official identity rings ;
 - (c) The release of pigeons may only take place under the supervision of Danish supervisors appointed for the purpose.

I may add that under the Customs legislation in force pigeons may be admitted into Denmark duty-free, and the baskets in which they are sent may also enter duty-free as packing unless the circumstances are such that they must be treated as goods in themselves.

I have, etc.

O. SEHESTED.

To His Excellency
Monsieur Briand,
Minister for Foreign Affairs,
Paris.

N° 2505.

ALLEMAGNE, AUTRICHE,
BELGIQUE, BRÉSIL,
GRANDE-BRETAGNE ET
IRLANDE DU NORD, etc.

Convention internationale relative à
la circulation automobile. Signée à
Paris, le 24 avril 1926.

GERMANY,
AUSTRIA, BELGIUM, BRAZIL,
GREAT BRITAIN AND
NORTHERN IRELAND, etc.

International Convention relative to
Motor Traffic. Signed at Paris,
April 24, 1926.

N° 2505. — CONVENTION¹ INTERNATIONALE RELATIVE A LA CIRCULATION AUTOMOBILE. SIGNÉE² A PARIS, LE 24 AVRIL 1926.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française, le ministre des Affaires étrangères de Finlande, le ministre des Pays-Bas à Berne et le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 24 octobre 1930.

Les soussignés, plénipotentiaires des gouvernements des Etats ci-après désignés, réunis en Conférence à Paris, du 20 au 24 avril 1926, en vue d'examiner les modifications à apporter à la

¹ DÉPÔT DES RATIFICATIONS :

BELGIQUE	} 24 octobre 1929.	ROUMANIE	} 24 octobre 1929.		
BULGARIE		SARRE			
ESPAGNE		TUNISIE			
FINLANDE		} 24 octobre 1929.	Ces vingt Etats se trouvaient tous liés à la date du 24 avril 1926, par la Convention antérieure du 11 octobre 1909.		
FRANCE			CUBA	} 24 octobre 1929.	
GRANDE-BRETAGNE			EGYPTE		
GRÈCE			ESTONIE		
HONGRIE			LETTONIE		
ETAT LIBRE D'IRLANDE			SIAM		
ITALIE			UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES		
LUXEMBOURG			URUGUAY		} 12 février 1930.
MAROC			YUGOSLAVIE		
MONACO			DANEMARK		
NORVÈGE					
PAYS-BAS (y compris les Indes néerlandaises)					
POLOGNE					
PORTUGAL					
ADHESIONS :					
CHILI	} Octobre 24, 1929.	INDO-CHINE	} Octobre 24, 1929.		
SUÈDE		MADAGASCAR			
AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE		MARTINIQUE			
AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE		NOUVELLE CALÉDONIE			
CAMEROUN		RÉUNION	} 28 octobre 1929.		
COTE DES SOMALIS FRANÇAISE		TOGO			
ETABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie		INDE ANGLAISE (non compris les territoires des Princes placés sous la suzeraineté de S. M. britannique)			
GUADELOUPE		PALESTINE	} 4 décembre 1929.		
GUYANE		MALTE			
INDE FRANÇAISE		GIBRALTAR			
			IRAK		

² Entrée en vigueur le 24 octobre 1930

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2505. — INTERNATIONAL CONVENTION ² RELATIVE TO MOTOR TRAFFIC. SIGNED ³ AT PARIS, APRIL 24, 1926.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic, the Finnish Minister for Foreign Affairs, the Netherlands Minister at Berne and the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place October 24, 1930.

The undersigned, Plenipotentiaries of the Government of the States mentioned below, gathered in Conference in Paris, from the 20th to 24th April, 1926, in order to examine the modifications

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

² DEPOSIT OF RATIFICATIONS :

BELGIUM	} <i>October 24, 1929.</i>
BULGARIA	
SPAIN	
FINLAND	
FRANCE	
GREAT BRITAIN	
GREECE	
HUNGARY	
IRISH FREE STATE	
ITALY	
LUXEMBURG	
MOROCCO	
MONACO	
NORWAY	
THE NETHERLANDS (including Dutch Indies)	
POLAND	
PORTUGAL	

ROUMANIA	} <i>October 24, 1930.</i>
SAAR	
TUNIS	

The above twenty States were all bound, on April 24, 1926, by the previous Convention of October 11, 1909.

CUBA	} <i>October 24, 1929.</i>
EGYPT	
ESTONIA	
LATVIA	
SIAM	
UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS	
URUGUAY	
YUGOSLAVIA	
DENMARK	

ACCESSIONS :

CHILE	} <i>October 24, 1929.</i>
SWEDEN	
FRENCH EQUATORIAL AFRICA,	
FRENCH WEST AFRICA	
CAMEROON	
FRENCH COAST OF SOMALILAND	
FRENCH SETTLEMENTS IN OCEANIA	
GUADELOUPE	
GUYANA	
FRENCH SETTLEMENTS IN INDIA	

INDOCHINA	} <i>October 24, 1929.</i>
MADAGASCAR	
MARTINIQUE	
NEW CALEDONIA	
REUNION	
TOGOLAND	
BRITISH INDIA (excluding the Territories of Princes under the suzerainty of His Britannic Majesty)	} <i>October 28, 1929.</i>
PALESTINE	
MALTA	} <i>December 4, 1929.</i>
GIBRALTAR	
IRAQ	

³ Came into force on October 24, 1930.

Convention internationale¹ relative à la circulation des automobiles du 11 octobre 1909, ont convenu des stipulations suivantes :

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article premier.

La convention s'applique à la circulation routière automobile en général, quels que soient l'objet et la nature du transport, sous réserve, cependant, des dispositions spéciales nationales relatives aux services publics de transport en commun des personnes et aux services publics de transport de marchandises.

Article 2.

Sont réputés automobiles, au sens des prescriptions de la présente convention, tous véhicules pourvus d'un dispositif de propulsion mécanique, circulant sur la voie publique sans être liés à une voie ferrée et servant au transport des personnes ou des marchandises.

CONDITIONS A REMPLIR PAR LES AUTOMOBILES POUR ÊTRE ADMIS INTERNATIONALEMENT A CIRCULER SUR LA VOIE PUBLIQUE.

Article 3.

Tout automobile, pour être admis internationalement à circuler sur la voie publique, doit, ou bien avoir été reconnu apte à être mis en circulation après examen devant l'autorité compétente ou devant une association habilitée par celle-ci, ou bien être conforme à un type agréé de la même manière. Il doit, dans tous les cas, remplir les conditions fixées ci-après :

I. L'automobile doit être pourvu des dispositifs suivants :]

- a) Un robuste appareil de direction qui permette d'effectuer facilement et sûrement les virages ;
- b) Soit deux systèmes de freinage indépendants l'un de l'autre, soit un système actionné par deux commandes indépendantes l'une de l'autre et dont l'une des parties peut agir même si l'autre vient à être en défaut, en tous cas l'un et l'autre système suffisamment efficace et à l'action rapide ;
- c) Lorsque le poids de l'automobile à vide excède 350 kg., un dispositif tel que l'on puisse, du siège du conducteur, lui imprimer un mouvement de recul au moyen du moteur ;
- d) Lorsque le poids total de l'automobile formé du poids à vide et de la charge maximum déclarée admissible lors de la réception excède 3,500 kg., un dispositif spécial qui puisse empêcher, en toutes circonstances, la dérive en arrière, ainsi qu'un miroir rétroviseur.

Les organes de manœuvre doivent être groupés de façon que le conducteur puisse les actionner d'une manière sûre sans cesser de surveiller la route.

Les appareils doivent être d'un fonctionnement sûr et disposés de façon à écarter, dans la mesure du possible, tout danger d'incendie ou d'explosion, à ne constituer aucune autre sorte de danger pour la circulation et à n'effrayer ni sérieusement incommoder par le bruit, la fumée, ni l'odeur. L'automobile doit être muni d'un dispositif d'échappement silencieux.

Les roues des véhicules automobiles et de leurs remorques doivent être munies de bandages en caoutchouc ou de tous autres systèmes équivalents au point de vue de l'élasticité.

L'extrémité des fusées ne doit pas faire saillie sur le reste du contour extérieur du véhicule.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 834.

to be made in the International Convention¹ of the 11 October, 1909, relative to motor traffic, have agreed upon the following stipulations :

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

The Convention applies to road motor traffic in general irrespective of the object and nature of the transport, subject, however, to the special national regulations regarding public passenger transport services and public goods transport services.

Article 2.

All passenger and goods-carrying motor vehicles running on any road to which the public have access, other than vehicles running on rails, are regarded as motor-vehicles for the purposes of the present Convention.

CONDITIONS TO BE FULFILLED BY MOTOR VEHICLES IN ORDER THAT THEY MAY BE ADMITTED TO TRAVEL ON A ROAD TO WHICH THE PUBLIC HAVE ACCESS.

Article 3.

Every motor vehicle, in order to receive international authorisation to travel on any road to which the public have access, must either have been recognised as suitable for use on any road to which the public have access after an examination by the competent authority or by an association authorised by that authority or must conform to a type approved in the same manner. The vehicle must, in any case, fulfil the following conditions :

I. The motor vehicle must be equipped with the following :

(a) A strong steering apparatus which will allow the vehicle to be turned easily and with certainty.

(b) Either two systems of brakes, independent of each other, or one system of brakes with two independent means of operation, of which one means of operation will function, even if the other fails to function, provided that in all cases the system used is really effective and rapid in action.

(c) If the weight of the motor vehicle when empty exceeds 350 kilogrammes, a mechanism by means of which the vehicle can from the driver's seat be made to move backwards under its own power.

(d) When the combined weight of the empty motor vehicle and the weight of the maximum load which it is officially declared to be capable of carrying exceeds 3,500 kilogrammes, a special mechanism, such as can prevent, in all circumstances, the vehicle from running backwards, and in addition a reflecting mirror.

The controls and steering apparatus must be so placed that the driver can manage them with certainty and at the same time have a clear view of the road.

The machinery must be such as to work with certainty and disposed in such a way as to avoid, as far as possible, all danger of fire or explosion ; as not to constitute any sort of danger to traffic and so as not to frighten or seriously inconvenience by noise, smoke or smell. The vehicle must be equipped with a silencer.

The wheels of motor vehicles and trailers drawn by them must be fitted with rubber tyres or with some other tyres of equivalent elasticity.

The distance between the ends of the hub-caps must not exceed the maximum width of the remainder of the vehicle.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 102, page 64.

II. L'automobile doit porter :

1^o A l'avant et à l'arrière, inscrit sur des plaques ou sur le véhicule lui-même, le signe d'immatriculation qui aura été attribué par l'autorité compétente. Le signe d'immatriculation placé à l'arrière, ainsi que le signe distinctif visé à l'article 5, doivent être éclairés dès qu'ils ont cessé d'être visibles à la lumière du jour.

Dans le cas d'un véhicule suivi d'une remorque, le signe d'immatriculation et le signe distinctif visé à l'article 5 sont répétés à l'arrière de la remorque et la prescription relative à l'éclairage de ces signes s'applique à la remorque.

2^o Dans un endroit pratiquement accessible, et en caractères facilement lisibles, les indications suivantes :

Désignation du constructeur du châssis ;
Numéro de fabrication du châssis ;
Numéro de fabrication du moteur.

III. Tout automobile doit être muni d'un appareil avertisseur sonore d'une puissance suffisante.

IV. Tout automobile circulant isolément doit, pendant la nuit et dès la tombée du jour, être muni à l'avant d'au moins deux feux blancs, placés l'un à droite, l'autre à gauche, et à l'arrière d'un feu rouge.

Toutefois, pour les motocycles à deux roues, non accompagnés d'un side-car, le nombre de deux à l'avant peut être réduit à un.

V. Tout automobile doit également être pourvu d'un ou plusieurs dispositifs permettant d'éclairer efficacement la route à l'avant sur une distance suffisante, à moins que les feux blancs ci-dessus prescrits ne remplissent cette condition.

Si le véhicule est susceptible de marcher à une vitesse supérieure à 30 kilomètres à l'heure, ladite distance ne doit pas être inférieure à 100 mètres.

VI. Les appareils d'éclairage susceptible de produire un éblouissement doivent être établis de manière à permettre la suppression de l'éblouissement à la rencontre des autres usagers de la route ou dans toute circonstance où cette suppression serait utile. La suppression de l'éblouissement doit toutefois laisser subsister une puissance lumineuse suffisante pour éclairer efficacement la chaussée jusqu'à une distance d'au moins 25 mètres.

VII. Les automobiles suivis d'une remorque sont assujettis aux mêmes règles que les automobiles isolés en ce qui touche l'éclairage vers l'avant ; le feu rouge d'arrière est reporté à l'arrière de la remorque.

VIII. En ce qui touche les limitations relatives au poids et au gabarit, les automobiles et remorques doivent satisfaire aux règlements généraux des pays où ils circulent.

DÉLIVRANCE ET RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS INTERNATIONAUX POUR AUTOMOBILES.

Article 4.

En vue de certifier, pour chaque automobile admis internationalement à circuler sur la voie publique, que les conditions prévues dans l'article 3 sont remplies ou sont susceptibles d'être observées, des certificats internationaux sont délivrés d'après le modèle et les indications figurant aux annexes A et B de la présente convention.

Ces certificats sont valables pendant un an à partir de la date de leur délivrance. Les indications manuscrites qu'ils contiennent doivent toujours être écrites en caractères latins ou en cursive dite anglaise.

Les certificats internationaux délivrés par les autorités d'un des Etats contractants ou par une association habilitée par celles-ci, avec le contreseing de l'autorité, donnent libre accès à la circulation dans tous les autres Etats contractants et y sont reconnus comme valables sans nouvel examen. Toutefois, le droit de faire usage du certificat international peut être refusé, s'il est évident que les conditions prévues à l'article 3 ne sont plus remplies.

II. The motor vehicle must carry :

(1) At the front and the back, marked on plates or on the vehicle itself, the registration number which has been allotted to it by the competent authority. The registration number placed at the back as well as the distinctive mark referred to in Article 5 must be lit up as soon as they cease to be visible by the light of day.

In the case of a vehicle followed by a trailer, the registration number and the distinctive mark referred to in Article 5 are repeated behind the trailer, and the regulation regarding the lighting of these marks applied to the trailer.

(2) In an easily accessible position and in a form easily legible, the following particulars :

Name of maker of chassis.

Maker's chassis number.

Maker's engine number.

III. Every motor vehicle must be fitted with an audible warning device of sufficient strength.

IV. Every motor vehicle travelling alone must, during the night and from sunset, be fitted in front with at least two white lights placed one on the right and the other on the left, and, at the back, with a red light.

For motor bicycles unaccompanied by a side-car, the number of lights in front may be reduced to one.

V. Every motor vehicle must also be equipped with one or more devices capable of effectively illuminating the road for a sufficient distance ahead unless the two white lights prescribed above already fulfil this condition.

If the vehicle is capable of proceeding at a speed greater than 30 kilogrammes an hour this distance must not be less than 100 metres.

VI. Lamps which may produce a dazzling effect must be provided with means for eliminating the dazzling effect when other users of the road are met, or on any occasion when such elimination would be useful. The elimination of the dazzling effect must, however, leave sufficient light to illuminate the road clearly for at least 25 metres.

VII. Motor vehicles drawing trailers are subject to the same regulations as separate motor vehicles in so far as forward lighting is concerned ; the rear red light is to be carried on the back of the trailer.

VIII. In so far as the limits regarding weight and dimensions are concerned, motor vehicles and trailers must satisfy the general regulations in force in the countries in which they travel.

DELIVERY AND RECOGNITION OF INTERNATIONAL CERTIFICATES FOR MOTOR VEHICLES.

Article 4.

With the object of certifying that every motor vehicle which has received international authorisation to travel on a road to which the public have access fulfils the conditions laid down in Article 3 or is able to fulfil them, international certificates are delivered on the model and according to the remarks contained in Annexes A and B to the present Convention.

These certificates are valid for one year from the date of their delivery. The written particulars which they bear must always be written in Latin characters or in so-called English script.

The international certificates delivered by the authorities of one of the contracting States or by an association authorised by them with the counter-signature of the authority give the right to travel freely in all other contracting States and are recognised therein as valid without further examination. The right to use the international certificate may, however, be refused if it is clear that the conditions laid down in Article 3 are no longer being fulfilled.

SIGNE DISTINCTIF.

Article 5.

Tout automobile pour être admis internationalement à circuler sur la voie publique, doit porter en évidence à l'arrière, inscrit sur une plaque ou sur le véhicule lui-même, un signe distinctif composé de une à trois lettres.

Pour l'application de la présente convention, le signe distinctif correspond soit à un Etat, soit à un territoire constituant, au point de vue de l'immatriculation des automobiles, une unité distincte.

Les dimensions et la couleur de ce signe, les lettres ainsi que leurs dimensions et leur couleur, sont fixées dans le tableau figurant à l'annexe C de la présente convention.

CONDITIONS A REMPLIR PAR LES CONDUCTEURS D'AUTOMOBILES POUR ÊTRE ADMIS INTERNATIONALEMENT A CONDUIRE UN AUTOMOBILE SUR LA VOIE PUBLIQUE.

Article 6.

Le conducteur d'un automobile doit avoir les qualités qui donnent une garantie suffisante pour la sécurité publique.

En ce qui concerne la circulation internationale, nul ne peut conduire un automobile sans avoir reçu, à cet effet, une autorisation délivrée par une autorité compétente ou par une association habilitée par celle-ci après qu'il aura fait preuve de son aptitude.

L'autorisation ne peut être accordée à des personnes âgées de moins de dix-huit ans.

DÉLIVRANCE ET RECONNAISSANCE DES PERMIS INTERNATIONAUX DE CONDUIRE.

Article 7.

En vue de certifier, pour la circulation internationale, que les conditions prévues à l'article précédent sont remplies, des permis internationaux de conduire sont délivrés d'après le modèle et les indications figurant aux annexes D et E de la présente convention.

Ces permis sont valables pendant un an à partir de la date de leur délivrance et pour les catégories d'automobiles pour lesquelles ils ont été délivrés.

En vue de la circulation internationale, les catégories suivantes ont été établies :

A. Automobiles dont le poids total, formé du poids à vide et de la charge maximum déclarée admissible lors de la réception, n'excède pas 3.500 kg.

B. Automobiles dont le poids total, constitué comme ci-dessus, excède 3.500 kg. ;

C. Motocycles avec ou sans side-car.

Les indications manuscrites qui contiennent les permis internationaux sont toujours écrites en caractères latins ou en cursive dite anglaise.

Les permis internationaux de conduire délivrés par les autorités d'un Etat contractant ou par une association habilitée par celles-ci avec le contreseing de l'autorité, permettent dans tous les autres Etats contractants la conduite des automobiles rentrant dans les catégories pour lesquelles ils ont été délivrés et sont reconnus comme valables sans nouvel examen dans tous les Etats contractants. Toutefois, le droit de faire usage du permis international de conduire peut être refusé, s'il est évident que les conditions prescrites par l'article précédent ne sont pas remplies.

DISTINGUISHING MARK.

Article 5.

Every motor vehicle, to receive international authorisation to travel on a road to which the public have access, must carry, in a visible position in the rear, a distinguishing mark consisting of from one to three letters written on a plate or on the vehicle itself.

For the purposes of the present Convention, the distinguishing mark corresponds either to a State or to a territory which constitutes a distinct unit from the point of view of the registration of motor vehicles.

The dimensions and colour of this sign, the letters, their dimensions and their colour are given in the table contained in Annex C of the present Convention.

CONDITIONS TO BE FULFILLED BY DRIVERS OF MOTOR VEHICLES BEFORE RECEIVING INTERNATIONAL AUTHORISATION TO DRIVE A MOTOR VEHICLE ON A PUBLIC ROAD.

Article 6.

The driver of a motor vehicle must possess qualifications which provide a reasonable guarantee of public safety.

In so far as international traffic is concerned, nobody may drive a motor vehicle without having received a special authorisation delivered by a competent authority or by an association authorised by it after giving proof of his competence.

This authorisation cannot be granted to persons of less than 18 years of age.

DELIVERY AND RECOGNITION OF INTERNATIONAL DRIVING PERMITS.

Article 7.

In order to certify, for international traffic, that the conditions laid down in the preceding article have been fulfilled, international driving permits are delivered on the model and according to the remarks contained in Annexes D and E of the present Convention.

These permits are valid for a year from the date of their delivery and for the categories of motor vehicles for which they have been delivered.

For the purposes of international traffic the following categories have been drawn up :

A. Motor vehicles of which the combined weight of the empty vehicle and the weight of the maximum load which it is officially declared to be capable of carrying does not exceed 3,500 kilogrammes ;

B. Motor vehicles of which the total weight, made up as above, exceeds 3,500 kilogrammes ;

C. Motor cycles with or without a side-car.

The written remarks on international permits are always written in Latin characters or in so-called English script.

International driving permits delivered by the authorities of a contracting State or by an association authorised by them with the counter-signature of the authority authorise the holder, in all other contracting States, to drive motor vehicles which come within the categories for which they have been delivered and are recognised as valid, without re-examination, in all the contracting States. The right to use the international driving permit may, however, be refused if it is evident that the conditions prescribed in the previous article have not been fulfilled.

OBSERVATION DES LOIS ET RÉGLEMENTATIONS NATIONALES.

Article 8.

Le conducteur d'un automobile circulant dans un pays est tenu de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans ce pays pour ce qui touche à la circulation.

Un extrait de ces lois et règlements pourra être remis à l'automobiliste à l'entrée dans un pays, par le bureau où sont accomplies les formalités douanières.

SIGNALISATION DES DANGERS.

Article 9.

Chacun des Etats contractants s'engage à veiller, dans la mesure de son autorité, à ce que, le long des routes, il ne soit posé, pour signaler les passages dangereux, que les signaux figurant à l'annexe F de la présente convention.

Ces signaux sont inscrits sur des plaques en forme de triangle, chaque Etat s'engageant, autant que possible, à réserver exclusivement la forme triangulaire à ladite signalisation et à interdire l'emploi de cette forme dans tous les cas où il pourrait en résulter une confusion avec la signalisation dont il s'agit. Le triangle est, en principe, équilatéral et a, au minimum, 0 m. 70 de côté.

Lorsque les conditions atmosphériques s'opposent à l'emploi des plaques pleines, la plaque triangulaire peut être évidée.

Dans ce cas, elle pourra ne pas porter le signal indicatif de la nature d'obstacle et ses dimensions peuvent être réduites au minimum de 0 m. 46 de côté.

Les signaux sont posés perpendiculairement à la route et à une distance de l'obstacle qui ne doit pas être inférieure à 150 mètres ni supérieure à 250 mètres, à moins que la disposition des lieux ne s'y oppose.

Lorsque la distance du signal à l'obstacle est notablement inférieure à 150 mètres, des dispositions spéciales doivent être prises.

Chacun des Etats contractants s'opposera, dans la mesure de ses pouvoirs, à ce que soient placés, aux abords des voies publiques, des signaux ou panneaux quelconques qui pourraient prêter à confusion avec les plaques indicatrices réglementaires ou rendre leur lecture plus difficile.

La mise en service du système de plaques triangulaires sera effectuée dans chaque Etat au fur et à mesure de la mise en place des signaux nouveaux ou du renouvellement de ceux actuellement existants.

COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS.

Article 10.

Les Etats contractants s'engagent à se communiquer les renseignements propres à établir l'identification des personnes titulaires de certificats internationaux ou de permis de conduire internationaux, lorsque leur automobile a été l'occasion d'un accident grave ou qu'elles ont été reconnues passibles d'une contravention aux règlements concernant la circulation.

Ils s'engagent, d'autre part, à faire connaître aux Etats qui ont délivré les certificats ou permis internationaux, les nom, prénoms et adresse des personnes auxquelles ils ont retiré le droit de faire usage desdits certificats ou permis.

OBSERVANCE OF NATIONAL LAWS AND REGULATIONS.

Article 8.

The driver of a motor vehicle travelling in a country is bound to conform to the laws and regulations regarding traffic which are in force in that country.

An extract from these laws and regulations may be given to motorists on entry into a country at the office at which the Customs formalities are carried out.

DANGER SIGNALS.

Article 9.

Each of the contracting States undertakes to see that, in so far as lies in its power, there shall be placed, along the roads, to give notice of dangerous places, only those signs which are given in Annex F to the present Convention.

These signs are inscribed on plates in the form of a triangle, each State undertaking, as far as possible, to reserve exclusively the triangular form for these signs and to forbid the use of that form in all cases in which it might cause confusion with the signs in question. The triangle is, in principle, equilateral, each side being at least 0 m. 70 in length.

When the atmospheric conditions are unfavourable to the use of solid signs, the triangular sign may be made hollow (open).

In this case it need not carry the sign indicating the nature of the obstacle, and its dimensions may be reduced to a minimum of 0 m. 46 for each side.

The signs are placed perpendicularly to the road and at a distance from the obstacle which must not be less than 100 m. nor more than 250 m. unless the nature of the ground renders this impracticable.

When the distance of the sign from the obstacle is substantially less than 150 m., special arrangements must be made.

Each of the contracting States will oppose, as far as possible within its power, the erection near the roads of any signs or notices which might be confused with the authorised signs or render it more difficult to observe them.

The system of triangular signs will be brought into force in each State as soon as the new signs are erected or the existing ones are renewed.

EXCHANGE OF INFORMATION.

Article 10.

The contracting States undertake to communicate to each other such information as will establish the identity of the persons holding international certificates or international driving permits when their motor vehicle has been involved in a serious accident or when they have been declared guilty of an infraction of the traffic regulations.

They further undertake to make known to the States which have delivered the certificates or international permits the names, Christian names and addresses of the persons whose right to make use of these certificates and permits has been withdrawn.

DISPOSITIONS FINALES.

Article II.

La présente convention sera ratifiée.

A. Chaque gouvernement, dès qu'il sera prêt au dépôt des ratifications, en informera le Gouvernement français. Dès que vingt Etats actuellement liés par la Convention du 11 octobre 1909 se seront déclarés prêts à effectuer ce dépôt, il sera procédé à ce dépôt au cours du mois qui suivra la réception de la dernière déclaration par le Gouvernement français et au jour fixé par ledit gouvernement.

Les Etats non parties à la Convention du 11 octobre 1909 qui, avant la date ainsi fixée pour le dépôt des ratifications, se seront déclarés prêts à déposer l'instrument de ratification de la présente convention, participeront au dépôt ci-dessus visé.

B. Les ratifications seront déposées dans les archives du Gouvernement français.

C. Le dépôt des ratifications sera constaté par un procès-verbal signé par les représentants des Etats qui y prennent part et par le ministre des Affaires étrangères de la République française.

D. Les gouvernements qui n'auront pas été en mesure de déposer l'instrument de leur ratification dans les conditions prescrites par le paragraphe A du présent article, pourront le faire au moyen d'une notification écrite adressée au Gouvernement de la République française et accompagnée de l'instrument de ratification.

E. Copie certifiée conforme du procès-verbal relatif au premier dépôt de ratifications, des notifications mentionnées à l'alinéa précédent, ainsi que des instruments de ratification qui les accompagnent, sera immédiatement, par les soins du Gouvernement français et par la voie diplomatique, remise aux gouvernements qui ont signé la présente convention. Dans les cas visés par l'alinéa précédent, ledit Gouvernement français leur fera connaître, en même temps, la date à laquelle il aura reçu la notification.

Article 12.

A. La présente convention ne s'applique de plein droit qu'aux pays métropolitains des Etats contractants.

B. Si un Etat contractant en désire la mise en vigueur dans ses colonies, possessions, protectorats, territoires d'outre-mer ou territoires sous mandat, son intention sera mentionnée dans l'instrument même de ratification ou sera l'objet d'une notification spéciale adressée par écrit au Gouvernement français, laquelle sera déposée dans les archives de ce Gouvernement. Si l'Etat déclarant choisit ce dernier procédé, ledit gouvernement transmettra immédiatement à tous les autres Etats contractants copie certifiée conforme de la notification, en indiquant la date à laquelle il l'a reçue.

Article 13.

A. Tout Etat non signataire de la présente convention pourra y adhérer au moment du dépôt des ratifications visé à l'article 11, alinéa A, ou postérieurement à cette date.

B. L'adhésion sera donnée en transmettant au Gouvernement français par la voie diplomatique l'acte d'adhésion qui sera déposé dans les archives dudit gouvernement.

C. Ce gouvernement transmettra immédiatement à tous les Etats contractants copie certifiée conforme de la notification, ainsi que de l'acte d'adhésion, en indiquant la date à laquelle il a reçu la notification.

FINAL PROVISIONS.

Article 11.

The present Convention will be ratified.

A. Each Government will inform the French Government as soon as it is ready to deposit its ratifications. As soon as twenty States actually bound by the Convention of the 11 October, 1909, shall have declared themselves ready to effect this deposit, the deposit will be proceeded within the space of the month which follows the receipt of the last declaration by the French Government and on the day fixed by this Government.

The States, not parties to the Convention of the 11 October, 1909, which before the date thus fixed for the deposit of ratifications, shall have declared themselves ready to deposit the instrument of ratification of the present Convention, will participate in the deposit referred to above.

B. The ratifications will be deposited in the archives of the French Government.

C. The deposit of ratifications will be recorded in a *procès-verbal* signed by the representatives of the States which take part in it and by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic.

D. The Governments which have not been able to deposit the instrument of their ratification in the conditions laid down in paragraph A of the present article, will be able to do it by means of a written notification addressed to the Government of the French Republic and accompanied by the instrument of ratification.

E. A certified exact copy of the *procès-verbal* of the first deposit of ratifications, of the notifications mentioned in the preceding paragraph and of the instruments of ratification which accompany them will be immediately transmitted, by the French Government, through the diplomatic channel, to the Governments which have signed the present Convention. In the cases mentioned in the preceding paragraph, the French Government will make known to them, at the same time, the date on which they have received the notification.

Article 12.

A. The contracting States are bound to apply the present Convention only in their metropolitan territories.

B. If a contracting State desires that it should be applicable in its colonies, possessions, protectorates, oversea territories or territories under its mandate, its intention will be mentioned in the instrument of ratification or will be the object of a special notification which shall be addressed in writing to the French Government and deposited in the archives of that Government. If the State making the declaration chooses the last method the French Government will immediately transmit to all the other contracting States a certified exact copy of the notification and will indicate the date on which they have received it.

Article 13.

A. Every State which is not signatory of the present Convention shall be able to accede to it at the moment of the deposit of the ratifications referred to in Article 11, paragraph A, or after this date.

B. The accession shall be made by the transmission to the French Government, through the diplomatic channel, of the act of accession which shall be deposited in the archives of that Government.

C. That Government will immediately transmit to all the contracting States a certified exact copy of the notification as well as of the act of accession and will indicate the date on which they have received the notification.

Article 14.

La présente convention produira effet, pour les Etats contractants qui auront participé au premier dépôt des ratifications, un an après la date dudit dépôt, et, pour les Etats qui la ratifieront ultérieurement ou qui y adhéreront, ainsi qu'à l'égard des colonies, possessions, protectorats, territoires d'outre-mer et territoires sous mandats, non mentionnés dans les instruments de ratification, un an après la date à laquelle les notifications prévues dans l'article 11, alinéa D, l'article 12, alinéa B, et l'article 13, alinéa B, auront été reçues par le Gouvernement français.

Article 15.

Chaque Etat contractant, partie à la Convention du 11 octobre 1909, s'engage à dénoncer ladite convention au moment du dépôt de l'instrument de sa ratification ou de la notification de son adhésion à la présente convention.

La même procédure sera suivie en ce qui concerne les déclarations visées à l'article 12, alinéa B.

Article 16.

S'il arrive qu'un des Etats contractants dénonce la présente convention, la dénonciation sera notifiée par écrit au Gouvernement français qui communiquera immédiatement la copie certifiée conforme de la notification à tous les autres Etats en leur faisant savoir la date à laquelle il l'a reçue.

La dénonciation ne produira ses effets qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée et un an après que la notification en sera parvenue au Gouvernement français.

Les mêmes dispositions s'appliquent en ce qui concerne la dénonciation de la présente convention pour les colonies, possessions, protectorats, territoires d'outre-mer et territoires sous mandat.

Article 17.

Les Etats représentés à la Conférence réunie à Paris du 20 au 24 avril 1926, sont admis à signer la présente convention jusqu'au 30 juin 1926.

Fait à Paris, le 24 avril 1926, en un seul exemplaire dont une copie conforme sera délivrée à chacun des Gouvernements signataires.

Pour l'Allemagne :

D^r ECKARDT.
F. PFLUG.
D^r WEGERT.

Pour l'Autriche :

Ing. J. ALTMANN.
D^r R. FRITZ.

Pour la Belgique :

DE GAIFFIER D'HESTROY.

Pour le Brésil :

F. GUIMARAES.

Article 14.

The present Convention will come into force for the contracting States, which shall have taken part in the first deposit of ratifications, one year after the date of this deposit, and, for the States which shall ratify it later or shall accede to it, as well as for the colonies, protectorates, oversea territories and territories under mandate, not mentioned in the instruments of ratification, one year after the date on which the notifications mentioned in Article 11, paragraph D, Article 12, paragraph B, and Article 13, paragraph B, have been received by the French Government.

Article 15.

Each contracting State, party to the Convention of the 11 October, 1909, undertakes to denounce that Convention at the moment of the deposit of the instrument of its ratification or of its accession to the present Convention.

The same procedure will be followed in the case of the declarations referred to in Article 12, paragraph B.

Article 16.

Should one of the contracting States denounce the present Convention, the denunciation will be notified in writing to the French Government, which will immediately communicate to all the other States a certified true copy of the notification, informing them of the date on which they have received it.

The denunciation will only be effective as regards the State which has notified it and one year after the receipt of the notification by the French Government.

The same provisions apply to the denunciation of the present Convention for the colonies, possessions, protectorates, oversea territories and territories under mandate.

Article 17.

The present Convention will be open until the 30 June, 1926, for signature by the States represented at the conference held in Paris from the 20 to the 24 April, 1926.

Done at Paris, the 24 April, 1926, in one copy, of which an exact copy will be delivered to each of the signatory Governments.

For Germany :

Dr. ECKARDT.
F. PFLUG.
Dr. WEGERT.

For Austria :

Ing. J. ALTMANN.
Dr. R. FRITZ.

For Belgium :

DE GAIFFIER D'HESTROY.

For Brazil :

F. GUIMARAES.

Pour la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord :

H. H. PIGGOTT.

Pour la Bulgarie :

M. MILTCHEW.

Pour Cuba :

Pedro SANCHEZ ABREU.

R. HERNANDEZ PORTELA.

Pour le Danemark :

L. MADSEN.

F. H. V. BENTSEN.

O. BILFELDT.

Pour Dantzig :

Alexandre SZEMBEK.

Pour l'Égypte :

M. K. EL-KHOLI.

HASSAN.

Pour l'Espagne :

Francisco J. CERVANTES.

C. RESINES.

Pour l'Estonie :

C. R. PUSTA.

Pour la Finlande :

M. NORDBERG.

Pour la France :

HARISMENDY.

WALCKENAER.

LORIEUX.

Edmond CHAIX.

P. LE GAVRIAN.

M. MIGETTE.

Henri DEFERT.

A. BEAU.

J. NOULENS.

For Great Britain and Northern Ireland :

H. H. PIGGOTT.

For Bulgaria :

M. MILTCHEW.

For Cuba :

Pedro SANCHEZ ABREU.

R. HERNANDEZ PORTELA.

For Denmark :

L. MADSEN.

F. H. V. BENTSEN.

O. BILFELDT.

For Danzig :

Alexandre SZEMBEK.

For Egypt :

M. K. EL KHOLI.

HASSAN.

For Spain :

Francisco J. CERVANTES.

C. RESINES.

For Estonia :

C. R. PUSTA.

For Finland :

M. NORDBERG.

For France :

HARISMENDY.

WALCKENAER.

LORIEUX.

Edmond CHAIX.

P. LE GAVRIAN.

M. MIGETTE.

Henri DEFERT.

A. BEAU.

J. NOULENS.

Pour le Guatemala :

F. A. FIGUEROA.

Pour la Grèce :

SARIYANNIS.

Pour la Hongrie :

D^r Coloman DE TOMCSANYI.

Eugène DE MARKHOT.

Pour l'Etat libre d'Irlande :

Waughan B. DEMPSEY.

Pour l'Italie :

G. SUMMONTE.

Ing. Henrico MELLINI.

Benedetti MAURO.

Avv. E. FALDELLA.

Pour la Lettonie :

J. FELDMANS.

Pour la Lithuanie :

P. KLIMAS.

Pour le Luxembourg :

LEGALLAIS.

Pour le Maroc :

NACIVET.

Pour le Mexique :

A. PANÍ.

Pour Monaco :

BUTAVAND.

Pour la Norvège :

S. BENTZON.

For Guatemala :

F. A. FIGUEROA.

For Greece :

SARIYANNIS.

For Hungary :

Dr. Coloman DE TOMCSANYI.

Eugène DE MARKHOT.

For the Irish Free State :

Waughan B. DEMPSEY.

For Italy :

G. SUMMONTE.

Ing. Henrico MELLINI.

Benedetti MAURO.

Avv. E. FALDELLA.

For Latvia :

E. FELDMANS.

For Lithuania :

P. KLIMAS.

For Luxemburg :

LEGALLAIS.

For Morocco :

NACIVET.

For Mexico :

A. PANI.

For Monaco :

BUTAVAND.

For Norway :

S. BENTZON.

Pour les Pays-Bas :

J. F. SCHÖNFELD.
B. W. VAN WELDEREN RENGERS.
G. A. POS.

Pour le Pérou :

Emilio ORTIZ DE ZEVALLOS.

Pour la Perse :

ad referendum :
D^r HOSSEIN KHAN GHADIMY.
AHMED KHAN ADEL.

Pour la Pologne :

Alexandre SZEMBEK.
Richard MINCHEJMER.

Pour le Portugal :

Manoel ROLDAN Y PEGO.

Pour la Roumanie :

B. CANTACUZÈNE.
GHIKA.

Pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

M. SPALAIKOVITCH.

Pour le Siam :

PHYA SARASASTRA.

Pour la Suisse :

DELAQUIS.

Pour la Tchécoslovaquie :

Stefan OSUSKY.

Pour la Tunisie :

MOURGNOT.
BERTHON.

For the Netherlands :

J. F. SCHÖNFELD.
B. W. VAN WELDEREN RENGERS.
G. A. POS.

For Peru :

Emilio ORTIZ DE ZEVALLOS.

For Persia :

ad referendum :

Dr. HOSSEIN KHAN GHADIMY.
Ahmed KHAN ADEL.

For Poland :

Alexandre SZEMBEK.
Richard MINCHEJMER.

For Portugal :

Manoel ROLDAN Y PEGO.

For Roumania :

B. CANTACUZÈNE.
GHICA.

For the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

M. SPALAÏKOVITCH.

For Siam :

PHYA SARASASTRA.

For Switzerland :

DELAQUIS.

For Czechoslovakia :

Stefan OSUSKY.

For Tunis :

MOURGNOT.
BERTHON.

Pour la Turquie :

NAFIZ ZIA.

Pour l'Union des Républiques soviétistes socialistes :

J. DATVIAN.

ZIN SEDOY-LITWIN.

N. BRILING.

Pour l'Uruguay :

F. CAPURRO.

Les délégués de la Commission de gouvernement du Territoire du bassin de la Sarre participant à la Conférence ont déclaré être en mesure de signer la présente convention au nom de ladite commission.

PIERROTET.

CENTNER.

ANNEXE A

Le certificat international pour automobile, tel qu'il est délivré dans tel ou tel des Etats contractants sera libellé dans la langue prescrite par la législation dudit Etat.

La traduction définitive des rubriques du carnet dans les différentes langues sera communiquée au Gouvernement de la République française par les autres gouvernements, chacun en ce qui le concerne.

(NOM DU PAYS.)

ANNEXE B

Circulation automobile internationale.

CERTIFICAT INTERNATIONAL POUR AUTOMOBILES.

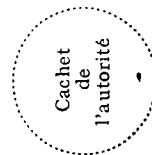
Convention internationale du 24 avril 1926.

Délivrance du certificat :

Lieu :

Date :

(1)



(1) Signature de l'autorité.

ou

Signature de l'association habilitée par l'autorité et
visa de celle-ci.

[Dimensions : 10 × 5.]

For Turkey :

NAFIZ ZIA.

For the Union of Soviet Socialist Republics :

J. DATVIAN.

ZIN SEDOY-LITWIN.

N. BRILING.

For Uruguay :

F. CAPURRO.

The delegates of the Governing Commission of the Saar Basin participating at the Conference have declared themselves able to sign the present Convention in the name of that Commission.

PIERROTET.

CENTNER.

ANNEX A.

The international certificate for motor vehicles as delivered in any of the contracting States will be drawn up in a language prescribed by the legislation of that State.

The final translation of the rubrics of the carnet in the different languages will be communicated to the Government of the French Republic by the other Governments, each one in the language which concerns it.

(NAME OF COUNTRY.)

ANNEX B.

International Motor Traffic.

INTERNATIONAL CERTIFICATE FOR MOTOR VEHICLES.

International Convention of April 24, 1926.

Issue of Certificate.

Place.....

Date.....

(1)



(1) Signature of authority.

or
Signature of the association empowered by the authority and " visa " of the latter.

[Dimensions : 10 X 5]

Page 2.

Le présent certificat est valable, sur les territoires de tous les Etats contractants mentionnés ci-dessous pendant un an à dater du jour de sa délivrance :

Liste des Etats contractants.

Page 3.

Propriétaire ou détenteur.	{	Nom :	(1)
		Prénoms :	(2)
		Domicile :	(3)
Genre du véhicule :			(4)
Désignation du constructeur du châssis :			(5)
Indication du type du châssis :			(6)
N° d'ordre dans la série du type ou N° de fabrication du châssis . . . }			(7)
Moteur.. . . .	{	Nombre de cylindres :	(8)
		Numéro du moteur :	(9)
		Course :	(10)
		Alésage :	(11)
		Puissance en C. V. :	(12)
Carrosserie.	{	Forme :	(13)
		Couleur :	(14)
		Nombre total de places :	(15)
Poids du véhicule à vide (en kilos) :			(16)
Poids du véhicule en pleine charge (en kilos), s'il excède 3,500 kilos . }			(17)
Marque d'identification devant figurer sur les plaques . . . }			(18)

Page 2.

This certificate is valid, in the territory of all the under-mentioned contracting States, for the period of one year from the date of issue.

List of Contracting States.

Page 3.

- | | | | |
|---|---|-----------------------|------|
| Owner
or
Holder | { | Surname : | (1) |
| | | Other names : | (2) |
| | | Home address : | (3) |
| Class of vehicle : | | | (4) |
| Name and maker of chassis : | | | (5) |
| Type of chassis : | | | (6) |
| Serial number of type or maker's
number of chassis | | | (7) |
| Engine | { | Number of cylinders : | (8) |
| | | Engine number : | (9) |
| | | Stroke : | (10) |
| | | Bore : | (11) |
| | | Horse power : | (12) |
| Body | { | Shape : | (13) |
| | | Colour : | (14) |
| | | Number of seats : | (15) |
| Weight of vehicle unladen (in kilogrammes) : | | | (16) |
| Weight of vehicle fully laden (in
kilogrammes) if exceeding
3,500 kilogrammes | | | (17) |
| Identification mark on the plates : | | | (18) |

Page 10.

ENTRANCE VISA

- (1)
- (2)
- (3)
- (4)
- (5)
- (6)
- (7)
- (8)
- (9)
- (10)
- (11)
- (12)
- (13)
- (14)
- (15)
- (16)
- (17)
- (18)

N. B. — Reproduced on pp. 4 *et seq.* the contents of p. 3 translated into as many languages as may be necessary to enable the international certificate to be used in all the contracting States mentioned on p. 2.

-
-
-
-

- (1) Country
- (2) Place
- (3) Date
- (4) Signature
- (5) Cachet

(1)
(2)
(3)
(4)
(5)

Page 16.

(1)	(1)
(2)	(2)
(3)	(3)
(4)	(4)
(5)	(5)
(6)	(6)
(7)	(7)
(8)	(8)
(9)	(9)
(10)	(10)
(11)	(11)
(12)	(12)
(13)	(13)
(14)	(14)
(15)	(15)
(16)	(16)
(17)	(17)
(18)	(18)

Page 16.

Pages 11 à 15.

(1)	(1)
(2)	(2)
(3)	(3)
(4)	(4)
(5)	(5)

(1)

(2)

(3)

(4)

(5)

(6)

(7)

(8)

(9)

(10)

(11)

(12)

(13)

(14)

(15)

(16)

(17)

(18)

ANNEXE C

Le signe distinctif prévu à l'article 5 est constitué par une plaque ovale de 30 centimètres de largeur sur 18 centimètres de hauteur, portant de une à trois lettres peintes en noir sur fond blanc. Les lettres sont formées de caractères latins majuscules. Elles ont, au minimum, 10 centimètres de hauteur; leurs traits ont 15 millimètres d'épaisseur.

En ce qui touche les motocycles, le signe distinctif prévu à l'article 5 mesurera seulement 18 centimètres dans le sens horizontal et 12 centimètres dans le sens vertical. Les lettres mesureront 8 centimètres de hauteur, la largeur de leurs traits étant de 10 millimètres.

Les lettres distinctives pour les différents Etats et Territoires sont les suivantes :

Allemagne	D
Etats-Unis d'Amérique	U S
Autriche	A
Belgique	B
Bésil	B R
Grande-Bretagne et Irlande du Nord	G B
— Ile d'Aurigny	G B A
— Gibraltar	G B Z
— Guernesey	G B G
— Jersey	G B J
— Malte	G B Y
Indes britanniques	B I
Bulgarie	B G
Chili	R C H
Chili	R C H
Chine	R C
Colombie	C O
Cuba	C
Danemark	D K
Dantzig	D A
Egypte	E T
Equateur	E Q
Espagne	E
Estonie	E W
Finlande	S F
France, Algérie, Tunisie et Maroc	F
— Indes françaises	F
Guatémala	G
Grèce	G R
Haïti	R H
Hongrie	H
Etat Libre d'Irlande	S E
Italie	I
Lettonie	L R
Liechtenstein	F L
Lithuanie	L T
Luxembourg	L
Mexique	M E X
Monaco	M C
Norvège	N
Panama	P A
Paraguay	P Y
Pays-Bas	N L
— Indes néerlandaises	I N
Pérou	P E
Perse	P R
Pologne	P L
Portugal	P
Roumanie	R

ANNEX C.

The distinctive sign laid down in article 5 is formed of an oval plate 30 cms. wide by 18 cms high bearing from one to three letters painted in black on a white ground. The letters are formed of capital Latin characters. They are of a height of at least 10 cms. and their strokes are of a width of at least 15 mms.

In so far as concerns the motor cycles the distinctive sign provided for in article 5 will measure only 18 cms. horizontally and 12 cms. vertically. The letters will measure 8 cms. in height; the width of their strokes being 10 mms.

The distinctive letters for the different States and Territories are as follows :

Germany	D
United States of America	U S
Austria	A
Belgium	B
Brazil	B R
Great Britain and Northern Ireland	G B
Alderney	G B A
Gibraltar	G B Z
Guernsey	G B G
Jersey	G B J
Malta	G B Y
British India	B I
Bulgaria	B G
Chile	R C H
China	R C
Colombia	C O
Cuba	C
Denmark	D K
Danzig	D A
Egypt	E T
Ecuador	E Q
Spain	E
Estonia	E W
Finland	S F
France, Algeria and Tunis	F
French India	F
Guatemala	G
Greece	G R
Haiti	R H
Hungary	H
Irish Free State	S E
Italy	I
Latvia	L R
Liechtenstein	F L
Lithuania	L T
Luxemburg	L
Morocco	F
Mexico	M E X
Monaco	M C
Norway	N
Panama	P A
Paraguay	P Y
Netherlands	N L
Indies	I N
Peru	P E
Persia	P R
Poland	P L
Portugal	P
Roumania	R

Territoire de la Sarre	S
Royaume des Serbes, Croates et Slovènes	S H S
Siam	S M
Suède	S
Suisse	C H
Syrie et Liban	L S A
Tchécoslovaquie	C S
Turquie	T R
Union des Républiques soviétistes socialistes	S U
Uruguay	U

ANNEXE D

Le permis international de conduire (Annexe E) tel qu'il est délivré dans tel ou tel des Etats contractants sera libellé dans la langue prescrite par la législation dudit Etat.
 La traduction définitive des rubriques du carnet dans les différentes langues sera communiquée au Gouvernement de la République française par les autres gouvernements, chacun en ce qui le concerne.

(NOM DU PAYS.)

ANNEXE E

Circulation automobile internationale.

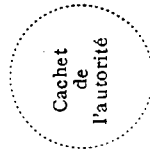
PERMIS INTERNATIONAL DE CONDUIRE.

Convention internationale du 24 avril 1926.

Délivrance du permis :

Lieu :
 Date :

(1)



(1) Signature de l'autorité.
 ou
 Signature de l'association habilitée par l'autorité et
 visa de celle-ci.

[Dimensions : 10 x 15.]

Territory of the Saar	S A
Kingdom of Serbs, Croats and Slovenes	S H S
Siam	S M
Sweden	S
Switzerland	C H
Syria and Lebanon	L S A
Czechoslovakia	C S
Turkey	T R
Union of Soviet Socialist Republics	S U
Uruguay	U

ANNEX D.

The international driving permit (Annex E) as delivered in any of the contracting States will be drawn up in the language prescribed by the legislation of that State.

The final translation of the rubrics of the carnet in the different languages will be communicated to the Government of the French Republic by the other Governments, each one in the language which concerns it.

(NAME OF COUNTRY.)

ANNEX E.

International Motor Traffic.

INTERNATIONAL DRIVING PERMIT.

International Convention of April 24, 1926.

Issue of Permit.

Issued at

Date

(1)



(1) Signature of authority.

or

Signature of the association empowered by the authority and "visa" of the latter.

[Dimensions : 10 × 15.]

Page 2.

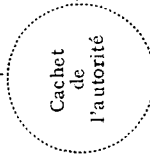
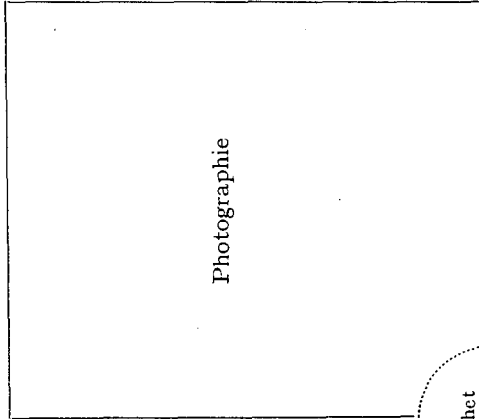
Le présent permis est valable, sur les territoires de tous les Etats contractants mentionnés ci-dessous pendant un an à dater du jour de la délivrance pour la conduite des véhicules appartenant à la catégorie ou aux catégories visées à la page 12.

Liste des Etats contractants.



Page 3.

Indications relatives au conducteur.

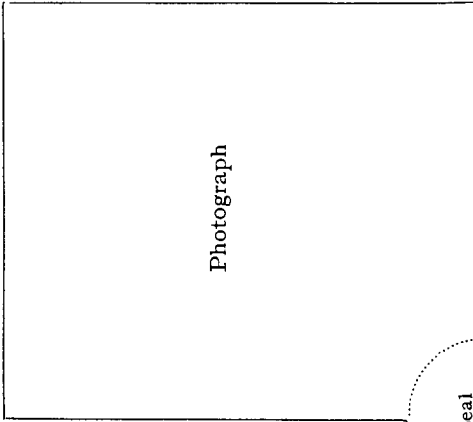


- Nom : (1)
- Prénoms : (2)
- Lieu de naissance : (3)
- Date de naissance : (4)
- Domicile : (5)

Il est entendu que le présent permis ne diminue en aucune sorte l'obligation où se trouve son porteur de se conformer entièrement aux lois et règlements relatifs à l'établissement ou à l'exercice d'une profession en vigueur dans chaque pays où il circule.

Page 3.

Particulars concerning the Driver.



- Surname (1)
- Other names (2)
- Place of birth (3)
- Date of birth (4)
- Home address (5)

Page 2.

The present permit is valid in the territory of all the undermentioned contracting States for the period of one year from the date of issue for the driving of vehicles included in the category or categories mentioned on p. 12.

List of Contracting States.



It is understood that this permit in no way diminishes the obligation of the holder to conform strictly to the laws and regulations relating to residence or to the exercise of a profession which are in force in each country through which he travels.

Pages 4 et 6.

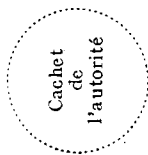
Page 5.

(NOM DU PAYS.)

Exclusion.

M. (nom et prénoms).....
autorisé ci-dessus par l'autorité de (pays)
est déchu du droit de conduire sur le territoire de (pays)
en raison de.....

Lieu :
Date :



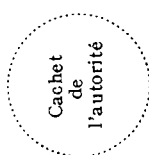
Signature :

(NOM DU PAYS.)

Exclusion.

M. (nom et prénoms).....
autorisé ci-dessus par l'autorité de (pays)
est déchu du droit de conduire sur le territoire de (pays)
en raison de.....

Lieu :
Date :



Signature :

Indications relatives au conducteur.

Pour la photographie,
voir ci-dessus (page 3).

- Nom : (1)
- Prénoms : (2)
- Lieu de naissance : (3)
- Date de naissance : (4)
- Domicile : (5)

Nota (pages 5 et 6.) — Feuillet à reproduire, traduit en autant de langues qu'il sera nécessaire pour que le permis international puisse être utilisé sur les territoires de tous les Etats contractants mentionnés page 2.

Particulars concerning the Driver.

Pages 4 and 6.

(NAME OF COUNTRY.)

Exclusion.

M. (surname and other names)
authorised as above by the authority of (country)
is deprived of the right to drive in (country)
by reason of.....



Place
Date
Signature.

For the photograph
see above (p. 3).

(NAME OF COUNTRY.)

Exclusion.

M. (surname and other names)
authorised as above by the authority of (country)
is deprived of the right to drive in (country)
by reason of.....



Place
Date
Signature.

- Name (1)
- Other Names (2)
- Place of birth (3)
- Date of birth (4)
- Home address (5)

Nota: Pages 5 and 6 should repeat the particulars given on p. 3 translated into as many languages as may be necessary to enable the International Permit to be used in all the contracting States mentioned on p. 2.


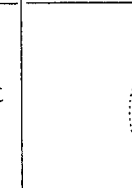
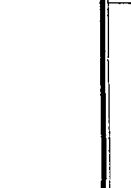
Page 11.

(1) A. — Automobiles dont le poids en charge (art. 7) n'excède par 3,500 kilogs.
(En toutes langues.)

(2) B. — Automobiles dont le poids en charge (art. 7) excède 3,500 kilogs.
(En toutes langues.)

(3) C. — Motocyclettes, avec ou sans side-car.
(En toutes langues.)

Page 12.




A (1)	B (2)	C (3)
		

- (1)
- (2)
- (3)
- (4)
- (5)

Page 11.

(¹) A. — Motor vehicles of which the laden weight (art. 7) does not exceed 3,500 kilogrammes.
(In all languages.)

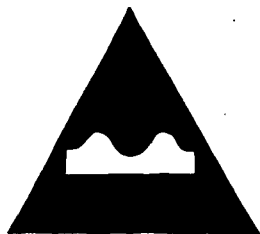
(²) B. — Motor vehicles of which the laden weight (art. 7) exceeds 3,500 kilogrammes.
(In all languages.)

A (¹)	B (²)	C (³)
		

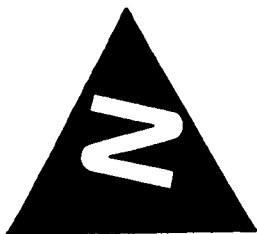
(¹) C. — Motor-cycles, with or without side-car.
(In all languages.)

- (1)
- (2)
- (3)
- (4)
- (5)

ANNEXE F.



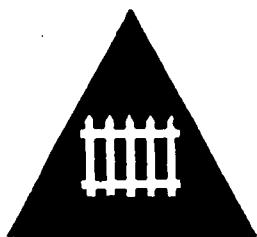
Cassis.



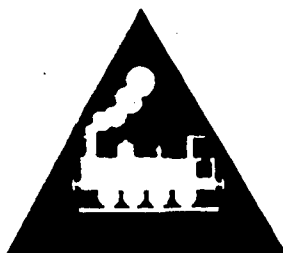
Virage.



Croisement.



Passage à niveau gardé.



Passage à niveau non gardé.

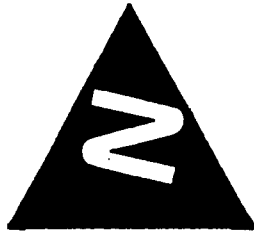
Signal indiqué
aux troisième et quatrième
alinéas de l'article 9.

Copie certifiée conforme :
Le Ministre plénipotentiaire
Chef du Service du Protocole :
P. de Fouquières.

ANNEX F.



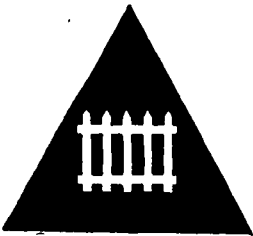
(Gutter.)



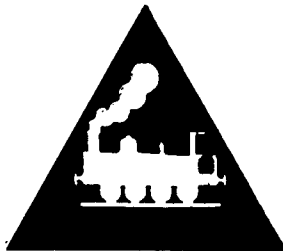
(Bend.)



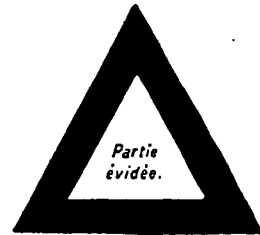
(Cross-roads.)



(Level crossing with barrier.)



(Level crossing, unguarded.)



(Hollow sign indicated in 3rd and 4th paragraphs of article 9.)



N° 2506.

DANEMARK ET ROUMANIE

Echange de notes comportant un
arrangement provisoire concernant
le commerce et la navigation.
Bucarest, le 28 août 1930.

DENMARK AND ROUMANIA

Exchange of Notes constituting a
Provisional Agreement regarding
Commerce and Navigation. Bucha-
rest, August 28, 1930.

No. 2506. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET ROUMAIN COMPORTANT UN ARRANGEMENT PROVISSOIRE CONCERNANT LE COMMERCE ET LA NAVIGATION. BUCAREST, LE 28 AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark auprès de la Société des Nations et l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 25 octobre 1930.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

N° 54273.

BUCAREST, le 28 août 1930.

MONSIEUR LE CONSUL,

Me référant aux pourparlers engagés au sujet de l'élaboration d'un *modus vivendi* qui réglerait, jusqu'à la conclusion d'un traité de commerce définitif, les relations économiques entre nos deux pays, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement royal roumain serait heureux si le Gouvernement royal danois était d'accord avec lui, pour régler d'une manière provisoire ces relations entre nos deux pays, à partir de la date du 1^{er} septembre 1930, conformément aux dispositions suivantes :

I. Les ressortissants de l'un des pays contractants et les entreprises ayant personnalité juridique constituées conformément aux lois de l'un des pays, jouiront dans l'autre, relativement à l'exercice de leur commerce et de leur industrie, des mêmes droits, avantages, immunités et exemptions que les ressortissants et entreprises de la nation la plus favorisée.

Ils auront la même faculté que celle accordée à la nation la plus favorisée d'acquérir et de posséder des biens, droits et intérêts de toute sorte et d'en disposer, d'exercer toute profession et d'établir des succursales et sociétés filiales, étant bien entendu que l'acquisition et la possession des biens immobiliers, ainsi que l'établissement des succursales et sociétés filiales, restent toujours soumis aux dispositions constitutionnelles et aux lois et prescriptions en vigueur dans le pays respectif.

II. Les ressortissants et entreprises visés au premier article ne seront, dans l'autre pays, soumis à aucune taxe ou contribution et, en général, à aucune redevance fiscale autre ou plus élevée que celle imposée aux ressortissants et aux entreprises de la nation la plus favorisée.

III. Les navires appartenant aux ressortissants et aux sociétés de chacun des pays contractants, leurs équipages et cargaisons jouiront dans le territoire de l'autre pays d'un traitement aussi favorable que celui accordé aux navires, équipages et cargaisons appartenant à la nation la plus favorisée.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2506. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND ROUMANIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL AGREEMENT REGARDING COMMERCE AND NAVIGATION. BUCHAREST, AUGUST 28, 1930.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations and the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place October 25, 1930.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

No 54273.

BUCHAREST, August 28, 1930.

SIR,

With reference to the negotiations in progress with regard to the drawing up of a *modus vivendi* to regulate economic relations between our two countries pending the conclusion of a definitive Treaty of Commerce, I have the honour to inform you that the Royal Roumanian Government would be very glad if the Royal Danish Government would agree to settle such relations between our two countries in a provisional manner as from the date of September 1, 1930, in accordance with the following provisions :

I. Nationals of either contracting country and undertakings legally incorporated in accordance with the laws of either country shall enjoy in the other country the same rights, privileges, immunities and exemptions with regard to the conduct of their trade and industry as nationals and undertakings of the most favoured nation.

They shall have the same right as this granted to the most favoured nation to acquire and possess property, rights and interests of all kinds and to dispose of the same, to carry on any occupation, and to establish branches and subsidiary companies, it being fully understood that the acquisition and possession of real property and the establishment of branches and subsidiary companies continue to remain subject to the constitutional provisions and laws and regulations in force in the country in question.

II. The nationals and undertakings mentioned in Article I shall not be subject in the other country to any tax or contribution, or, in general, to any fiscal charge, other or higher than that for which nationals and undertakings of the most favoured nation are liable.

III. Ships belonging to nationals and companies of either contracting country, and their crews and cargoes, shall enjoy in the territory of the other country treatment as favourable as that granted to ships, crews and cargoes belonging to the most favoured nation.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

IV. Chacun des deux pays jouira, sans aucune réserve, dans le territoire de l'autre, pour tout ce qui concerne le commerce, des mêmes droits et faveurs qui seront accordés à toute autre nation.

Les marchandises et autres produits du sol et de l'industrie ne pourront, en ce qui concerne l'importation, l'exportation et la réexportation, être assujettis à d'autres ou plus fortes contributions, y compris les droits de douane, restrictions ou obligations, générales ou locales, ou à d'autres formalités d'entrée ou de sortie, que celles qui seront imposées à la nation la plus favorisée.

Par conséquent, chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

V. Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation. Les dispositions du présent article ne s'étendent pas aux prohibitions ou restrictions édictées en vue de protéger la santé ou d'assurer la protection des animaux ou des plantes contre les maladies, les insectes et les parasites nuisibles, ni aux prohibitions ou restrictions concernant le trafic des armes, des munitions et des matériels de guerre, étant entendu toutefois que ces prohibitions ou restrictions ne soient pas appliquées de manière à constituer un moyen de discrimination arbitraire contre l'autre pays.

VI. Chacun des deux pays contractants s'engage à accorder le libre transit à travers son territoire aux produits, navires et wagons, à destination ou en provenance de l'autre pays, et à les assujettir à un traitement aussi favorable que celui accordé à la nation la plus favorisée.

Sur les chemins de fer et sur les voies navigables, lesdits objets jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

Les produits en transit ne seront soumis à aucun droit de transit autre que la taxe de plombage et le droit de statistique.

VII. Les stipulations de la présente convention ne sont pas applicables aux concessions spéciales accordées ou qui seraient accordées à l'avenir par le Danemark à la Suède ou à la Norvège, ou à ces deux pays.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas au Groenland, où le commerce et la navigation sont réservés à l'Etat danois. Toutefois, le traitement de la nation la plus favorisée s'appliquera aux produits originaires et en provenance du Groenland à leur importation en Roumanie, ainsi qu'aux produits originaires et en provenance de Roumanie à leur importation au Groenland.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent également pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers, résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs Etats limitrophes, en vue de la conclusion d'une entente économique ou d'une union douanière.

La durée de cet arrangement, si toutefois un accord mutuel n'intervenait pas entre temps pour le faire cesser, sera de six mois. Il restera ensuite en vigueur trente jours à partir de la date à laquelle l'une des parties aura communiqué à l'autre que l'arrangement a pris fin.

Si le Gouvernement danois est d'accord sur tout ce qui précède, le Gouvernement roumain serait prêt à considérer l'arrangement comme étant établi par la présente lettre et par la réponse affirmative du Gouvernement royal de Danemark.

Veillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de ma considération très distinguée.

Monsieur Holger Dithmer,
Consul de Danemark
en Roumanie.

Le Ministre :
(Signé) Alex. VAIDA VOEVOD.

IV. Each of the two countries shall enjoy in the territory of the other the same rights and favours as are granted to any other nation in all matters concerning commerce, and this without any reservation.

Goods and other products of the soil and of industry shall not be liable, in respect of import, export and reexport, for other or more burdensome charges, including Customs duties, or restrictions or obligations, whether general or local, or for other formalities on entry or exit, than those imposed on the most favoured nation.

Therefore, each of the two High Contracting Parties undertakes to extend to the other, immediately and without compensation, every favour and all privileges or reductions of duties which it has already granted or may hereafter grant in the above matters to any third Power.

V. The High Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in respect of the régime of import and export prohibitions and restrictions. The provisions of this Article shall not extend to prohibitions or restrictions ordered for the purpose of protecting public health or of ensuring the protection of animals or plants from disease, insects or harmful parasites, nor to prohibitions or restrictions concerning the traffic in arms, ammunitions and implements of war, provided always that such prohibitions and restrictions shall not be applied in such a manner as to constitute a means of arbitrary discrimination against the other country.

VI. Each of the two contracting countries undertakes to grant free transit through its territory to products, shipping and wagons consigned to or from the other country, and to grant them treatment as favourable as is granted to the most favoured nation.

The above-mentioned transit traffic shall be entitled to most-favoured-nation treatment in respect of despatch and transport rates on railways and waterways.

Products in transit shall not be liable for any transit dues other than the charge for sealing and statistical dues.

VII. The provisions of the present Convention shall not apply to special concessions which have been or may hereafter be granted by Denmark to Sweden or Norway or to both of those countries.

The provisions of the present Convention shall not apply to Greenland, where trade and navigation are reserved for the Danish State. Nevertheless, most-favoured-nation treatment shall apply to products originating inland coming from Greenland when imported into Roumania, and to products originating in and coming from Roumania when imported into Greenland.

The provisions of the present Convention shall also not apply :

(a) To special favours which have been or may hereafter be granted to adjoining States for the purpose of facilitating frontier traffic ;

(b) To the special import régime intended to facilitate financial settlements resulting from the war of 1914-1918 ;

(c) To rights and privileges which have been or may hereafter be granted to one or more adjoining States with a view to the conclusion of an economic agreement or Customs union.

The duration of this agreement, should a mutual arrangement to bring it to an end not be arrived at in the meantime, shall be six months. It shall remain in force for thirty days from the date on which one of the Parties has notified the other that the agreement has come to an end.

Should the Danish Government be in agreement with the above provisions, the Roumanian Government would be prepared to regard the agreement as having been concluded by this letter and by the affirmative reply of the Royal Danish Government.

I have the honour to be, Sir, etc.

(Signed) Alex. VAIDA VOEVOD
Minister.

Monsieur Holger Dithmer,
Danish Consul in Roumania.

LÉGATION DE DANEMARK.

J. N° 64. D. I.

BUCAREST, le 28 août 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence N° 54273 du 28 de ce mois, ainsi conçue :

MONSIEUR LE CONSUL,

Me référant aux pourparlers engagés au sujet de l'élaboration d'un *modus vivendi* qui réglerait, jusqu'à la conclusion d'un traité de commerce définitif, les relations économiques entre nos deux pays, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement royal roumain serait heureux si le Gouvernement royal danois était d'accord avec lui, pour régler d'une manière provisoire ces relations entre nos deux pays, à partir de la date du 1^{er} septembre 1930, conformément aux dispositions suivantes :

I. Les ressortissants de l'un des pays contractants et les entreprises ayant personnalité juridique constituées conformément aux lois de l'un des pays, jouiront dans l'autre, relativement à l'exercice de leur commerce et de leur industrie, des mêmes droits, avantages, immunités et exemptions que les ressortissants et entreprises de la nation la plus favorisée.

Ils auront la même faculté que celle accordée à la nation la plus favorisée d'acquiescer et de posséder des biens, droits et intérêts de toute sorte et d'en disposer, d'exercer toute profession et d'établir des succursales et sociétés filiales, étant bien entendu que l'acquisition et la possession des biens immobiliers, ainsi que l'établissement des succursales et sociétés filiales, restent toujours aux dispositions constitutionnelles et aux lois et prescriptions en vigueur dans le pays respectif.

II. Les ressortissants et entreprises visés au premier article ne seront dans l'autre pays soumis à aucune taxe ou contribution et, en général, à aucune redevance fiscale autre ou plus élevée que celle imposée aux ressortissants et aux entreprises de la nation la plus favorisée.

III. Les navires appartenant aux ressortissants et aux sociétés de chacun des pays contractants, leurs équipages et cargaisons jouiront dans le territoire de l'autre pays d'un traitement aussi favorable que celui accordé aux navires, équipages et cargaisons appartenant à la nation la plus favorisée.

IV. Chacun des deux pays jouira, sans aucune réserve, dans le territoire de l'autre, pour tout ce qui concerne le commerce, des mêmes droits et faveurs qui seront accordés à toute autre nation.

Les marchandises et autres produits du sol et de l'industrie ne pourront, en ce qui concerne l'importation, l'exportation et la réexportation, être assujettis à d'autres ou plus fortes contributions, y compris les droits de douane, restrictions ou obligations générales ou locales, ou à d'autres formalités d'entrée ou de sortie, que celles qui seront imposées à la nation la plus favorisée.

Par conséquent, chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, immédiatement et sans compensation, de toute faveur, de tous privilèges ou abaissements de droits qu'elle a déjà accordés ou pourrait accorder par la suite, sous les rapports mentionnés, à une tierce Puissance quelconque.

V. Les Hautes Parties contractantes s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne le régime des prohibitions et restrictions à

DANISH LEGATION.

J.No.64.D.I.

BUCHAREST, August 28, 1930.

SIR,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter No. 54273, of the 28 instant, as follows :

SIR,

With reference to the negotiations in progress with regard to the drawing up of a *modus vivendi* to regulate economic relations between our two countries pending the conclusion of a definitive Treaty of Commerce, I have the honour to inform you that the Royal Roumanian Government would be very glad if the Royal Danish Government would agree to settle such relations between our two countries in a provisional manner as from the date of September 1, 1930, in accordance with the following provisions :

I. Nationals of either contracting country and undertakings legally incorporated in accordance with the laws of either country shall enjoy in the other country the same rights, privileges, immunities and exemptions with regard to the conduct of their trade and industry as nationals and undertakings of the most favoured nation.

They shall have the same right as is granted to the most favoured nation to acquire and possess property, rights and interests of all kinds and to dispose of the same, to carry on any occupation, and to establish branches and subsidiary companies, it being fully understood that the acquisition and possession of real property and the establishment of branches and subsidiary companies continue to remain subject to the constitutional provisions and laws and regulations in force in the country in question.

II. The nationals and undertakings mentioned in Article I shall not be subject in the other country to any tax or contribution, or, in general, to any fiscal charge, other or higher than that for which nationals and undertakings of the most favoured nation are liable.

III. Ships belonging to nationals and companies of either contracting country, and their crews and cargoes shall enjoy in the territory of the other country treatment as favourable as that granted to ships, crews and cargoes belonging to the most favoured nation.

IV. Each of the two countries shall enjoy in the territory of the other the same rights and favours as are granted to any other nation in all matters concerning commerce, and this without any reservation.

Goods and other products of the soil and of industry shall not be liable, in respect of import, export and reexport, for other or more burdensome charges, including Customs duties, or restrictions or obligations, whether general or local, or for other formalities on entry or exit, than those imposed on the most favoured nation.

Therefore, each of the two High Contracting Parties undertakes to extend to the other, immediately and without compensation, every favour and all privileges or reductions of duties which it has already granted or may hereafter grant in the above matters to any third Power.

V. The High Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in respect of the régime of import and export prohibitions and restrictions.

l'importation et à l'exportation. Les dispositions du présent article ne s'étendent pas aux prohibitions ou restrictions édictées en vue de protéger la santé ou d'assurer la protection des animaux ou des plantes contre les maladies, les insectes et les parasites nuisibles, ni aux prohibitions ou restrictions concernant le trafic des armes, des munitions et des matériels de guerre, étant entendu, toutefois, que ces prohibitions ou restrictions ne soient pas appliquées de manière à constituer un moyen de discrimination arbitraire contre l'autre pays.

VI. Chacun des deux pays contractants s'engage à accorder le libre transit à travers son territoire aux produits, navires et wagons, à destination ou en provenance de l'autre pays, et à les assujettir à un traitement aussi favorable que celui accordé à la nation la plus favorisée.

Sur les chemins de fer et sur les voies navigables, lesdits objets jouiront, en ce qui concerne l'expédition et les frais de transport, du traitement appliqué à la nation la plus favorisée.

Les produits en transit ne seront soumis à aucun droit de transit autre que la taxe de plombage et le droit de statistique.

VII. Les stipulations de la présente convention ne sont pas applicables aux concessions spéciales accordées ou qui seraient accordées à l'avenir par le Danemark à la Suède ou à la Norvège, ou à ces deux pays.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas au Groenland, où le commerce et la navigation sont réservés à l'Etat danois. Toutefois, le traitement de la nation la plus favorisée s'appliquera aux produits originaires et en provenance du Groenland à leur importation en Roumanie, ainsi qu'aux produits originaires et en provenance de Roumanie à leur importation au Groenland.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent également pas en ce qui concerne :

- a) Les faveurs spéciales qui ont été ou seront accordées aux Etats limitrophes pour faciliter le trafic de frontière ;
- b) Le régime spécial d'importation destiné à faciliter les règlements financiers, résultant de la guerre de 1914-1918 ;
- c) Les droits et privilèges accordés ou qui seraient accordés à l'avenir à un ou plusieurs Etats limitrophes, en vue de la conclusion d'une entente économique ou d'une union douanière.

La durée de cet arrangement, si toutefois un accord mutuel n'intervenait pas entre temps pour le faire cesser, sera de six mois. Il restera ensuite en vigueur trente jours à partir de la date à laquelle l'une des parties aura communiqué à l'autre que l'arrangement a pris fin.

Si le Gouvernement danois est d'accord sur tout ce qui précède, le Gouvernement roumain serait prêt à considérer l'arrangement comme étant établi par la présente lettre et par la réponse affirmative du Gouvernement royal de Danemark.

Veillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre,
(Signé) Alex. VAIDA VOEVOD.

En réponse, je m'empresse de confirmer à Votre Excellence l'accord de mon gouvernement sur les bases ci-dessus mentionnées en me permettant, toutefois, bien que ce soit une chose qui va de soi, de vous faire remarquer que la Roumanie, vu les relations qui existent entre le Danemark

The provisions of this Article shall not extend to prohibitions or restrictions ordered for the purpose of protecting public health or of ensuring the protection of animals or plants from disease, insects or harmful parasites, or to prohibitions or restrictions concerning the traffic in arms, ammunition and implements of war, provided always that such prohibitions and restrictions shall not be applied in such a manner as to constitute a means of arbitrary discrimination against the other country.

VI. Each of the two contracting countries undertakes to grant free transit through its territory to products, shipping and wagons consigned to or from the other country, and to grant them treatment as favourable as is granted to the most favoured nation.

The above-mentioned transit traffic shall be entitled to most-favoured-nation treatment in respect of despatch and transport rates on railways and waterways.

Products in transit shall not be liable for any transit dues other than the charge for sealing and statistical dues.

VII. The provisions of the present Convention shall not apply to special concessions which have been or may hereafter be granted by Denmark to Sweden or Norway or to both of those countries.

The provisions of the present Convention shall not apply to Greenland, where trade and navigation are reserved for the Danish State. Nevertheless, most-favoured-nation treatment shall apply to products originating in and coming from Greenland when imported into Roumania, and to products originating in and coming from Roumania when imported into Greenland.

The provisions of the present Convention shall also not apply :

(a) To special favours which have been or may hereafter be granted to adjoining States for the purpose of facilitating frontier traffic ;

(b) To the special import régime intended to facilitate financial settlements resulting from the war of 1914-1918 ;

(c) To rights and privileges which have been or may hereafter be granted to one or more adjoining States with a view to the conclusion of an economic agreement or Customs union.

The duration of this agreement, should a mutual arrangement to bring it to an end not be arrived at in the meantime, shall be six months. It shall remain in force for thirty days from the date on which one of the Parties has notified the other that the agreement has come to an end.

Should the Danish Government be in agreement with the above provisions, the Roumanian Government would be prepared to regard the agreement as having been concluded by this letter and by the affirmative reply of the Royal Danish Government.

I have the honour to be, Sir, etc.

(Signed) Alex. VAIDA VOEVOD,
Minister.

In reply, I beg to confirm to Your Excellency that my Government is in agreement with the bases above-mentioned. At the same time, I take the liberty, although this should be self-evident, of calling your attention to the fact that, in view of the relations existing between Denmark and

et l'Islande conformément à la loi unionelle du 30 novembre 1918, ne pourrait, en vertu des dispositions de cet arrangement réclamer les avantages spéciaux que le Danemark a accordés ou pourrait accorder à l'avenir à l'Islande.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Holger DITHMER.

Son Excellence

Monsieur le Dr Alex Vaida Voevod,
Ministre des Affaires étrangères *p. i.*,
Bucarest.

Pour copie conforme :

Le Président du Conseil

Ministre des Affaires étrangères :

J. G. Mironescu.

Pour copie conforme :

E. Reventlow,
Secrétaire général
au Ministère des Affaires étrangères.

Iceland under the Law of Union of November 30, 1918, Roumania would not be able, under the provisions of this Agreement, to claim any special advantages which Denmark has granted or may hereafter grant to Iceland.

I have the honour, etc.

(Signed) Holger DITHMER.

To H. E.
Dr Alex Vaida Voevod,
Acting Minister for Foreign Affairs,
Bucharest.



N° 2507.

PAYS-BAS ET ROUMANIE

Arrangement commercial provisoire,
signé à La Haye, le 29 août 1930,
et échange de notes y relatif, de
la même date.

**THE NETHERLANDS
AND ROUMANIA**

Provisional Commercial Agreement,
signed at The Hague, August
29, 1930, and Exchange of Notes
relating thereto of the same date.

No. 2507. — ARRANGEMENT COMMERCIAL PROVISOIRE ENTRE
LES PAYS-BAS ET LA ROUMANIE. SIGNÉ A LA HAYE, LE
29 AOUT 1930.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne et l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 30 octobre 1930.

LE GOUVERNEMENT ROYAL DES PAYS-BAS et LE GOUVERNEMENT ROYAL DE ROUMANIE, désireux de favoriser le développement des relations commerciales entre les Pays-Bas et la Roumanie, dans l'attente de la conclusion d'un traité de commerce définitif, ont résolu de conclure un arrangement commercial provisoire et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires, savoir :

LE GOUVERNEMENT ROYAL DES PAYS-BAS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, ministre des Affaires étrangères des Pays-Bas ;

LE GOUVERNEMENT ROYAL DE ROUMANIE :

M. Alexandre DUILIUS ZAMFIRESCO, Chargé d'Affaires de Roumanie à La Haye ;

Lequels sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les ressortissants et les sociétés commerciales, industrielles, financières, d'assurances, de transport et de communications et, en général, toutes entreprises douées de personnalité juridique de l'une des Hautes Parties contractantes, jouiront sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne leur personne, leurs biens, leurs droits et intérêts sous la condition qu'ils se conforment aux lois et règlements concernant l'admission, le séjour, l'établissement, l'exercice du commerce et de l'industrie ou de toute autre activité professionnelle, l'acquisition et la possession de biens meubles et immeubles, ainsi qu'en ce qui concerne toutes contributions, charges ou redevances, de quelque nature qu'elles soient. Egalement les produits du sol et de l'industrie de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne l'importation et l'exportation, l'entreposage, la réexportation et le transit et, en général, en ce qui concerne toutes mesures applicables auxdits produits. De même, les navires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront dans le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne toutes les mesures applicables à la navigation dans les eaux et ports de cette autre Partie.

En conséquence, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre immédiatement et sans conditions ou compensations de toutes faveurs, concessions et réductions de droits, qu'elle a accordées ou accordera à l'avenir à une tierce Puissance quelconque.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2507. — PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT BETWEEN THE NETHERLANDS AND ROUMANIA. SIGNED AT THE HAGUE, AUGUST, 29, 1930.

French official text communicated by the Netherlands Minister at Berne and the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place October 30, 1930.

THE ROYAL GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS and THE ROYAL GOVERNMENT OF ROUMANIA, desirous of promoting the development of commercial relations between the Netherlands and Roumania pending the conclusion of a permanent treaty of commerce, have decided to conclude a provisional commercial agreement, and have designated for that purpose as their Plenipotentiaries :

THE ROYAL GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, Minister for Foreign Affairs of the Netherlands ;

THE ROYAL GOVERNMENT OF ROUMANIA :

M. Alexandre DUILIUS ZAMFIRESCO, (Chargé d'Affaires of Roumania at The Hague ;

Who have agreed on the following provisions :

Article I.

Nationals and commercial, industrial, financial and insurance companies, transport and communication undertakings, and in general, all legally-incorporated undertakings of either of the High Contracting Parties, shall enjoy in the territory of the other Party in respect of their persons and their property, rights and interests, most-favoured-nation treatment as regards admission on, residence, establishment, the conduct of trade and industry or any other professional activity, the acquisition and ownership of movable and immovable property, and as regards all taxes, charges or dues of any kind whatsoever, provided always that they comply with the laws and regulations concerning the same. The products of the soil and industry of either High Contracting Party shall likewise enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Party so far as concerns import and export, warehousing, re-export, transit, and in general all measures applicable to the said products. The shipping of either High Contracting Party shall also enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Party so far as concerns all measures applicable to navigation in the waters and ports of the said other Party.

In consequence, each High Contracting Party undertakes immediately to extend to the other Party, without conditions or compensation, all favours, concessions, and reductions of duties which it has granted or may hereafter grant to any third Power.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

Le traitement de la nation la plus favorisée s'étend aussi au montant, à la garantie du paiement et à la perception des droits de douane et des impôts, ainsi qu'aux formalités douanières et à l'application de celles-ci, à la procédure et aux conditions de paiement des droits de douane et des impôts, à la remise des marchandises, à l'application, la classification et l'interprétation du tarif douanier et à la procédure d'analyse des marchandises.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à n'entraver le trafic réciproque par aucune prohibition ou restriction à l'importation ou à l'exportation.

Des exceptions à cette règle pourront avoir lieu dans les cas suivants, pour autant qu'elles sont applicables à tous les pays ou aux pays où existent les mêmes conditions :

- a) Pour des raisons de sûreté publique ;
- b) Pour des raisons morales ou humanitaires ou en vue de protéger la santé publique, ainsi qu'en vue d'assurer la protection des animaux ou des plantes contre les maladies, les insectes et les parasites nuisibles, ainsi que des plantes contre l'extinction et la dégradation ;
- c) Concernant le trafic des armes, des munitions et des matériels de guerre et, dans des circonstances exceptionnelles, de tous autres approvisionnements de guerre ;
- d) Concernant les produits, qui font ou feront, sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, l'objet d'un monopole d'Etat, ainsi qu'en vue d'étendre aux produits étrangers toutes autres prohibitions ou restrictions établies à l'intérieur du pays par la législation intérieure en ce qui concerne la production, le commerce le transport ou la consommation des produits nationaux similaires ;
- e) En vue de protéger le patrimoine national artistique, historique ou archéologique ;
- f) En ce qui concerne les prohibitions ou restrictions applicables à l'or, à l'argent, aux espèces, au papier monnaie ou aux titres.

Le présent arrangement ne portera pas atteinte au droit des Hautes Parties contractantes de prendre des mesures de prohibition ou de restrictions à l'importation ou à l'exportation pour sauvegarder, dans des circonstances extraordinaires et anormales, les intérêts vitaux du pays.

Si des mesures de cette nature sont prises, elles devront être appliquées de telle manière qu'il n'en résulte aucune discrimination arbitraire au détriment de l'autre partie. Leur durée devra être limitée à la durée des motifs ou des circonstances qui les ont fait naître.

Article 4.

Pour autant que les dispositions du présent arrangement prévoient la concession réciproque du traitement de la nation la plus favorisée, elles ne seront pas applicables :

- a) Aux privilèges spéciaux actuellement accordés ou à accorder à l'avenir par une des Hautes Parties contractantes à des Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière dans une zone n'excédant pas les 15 K.M. des deux côtés de la frontière ;
- b) Aux obligations résultant d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par une des Hautes Parties contractantes ;
- c) Aux privilèges accordés par une des Hautes Parties contractantes à un tiers Etat, en vertu d'une convention pour équilibrer l'imposition à l'intérieur et à l'étranger, et notamment pour éviter la double imposition, ou pour garantir la protection et l'assistance judiciaire en matière de contributions ;

Article 2.

Most-favoured-nation treatment shall also apply to the amount of, security required for, and levying of Customs duties and other taxes, and to Customs formalities and their application, to the procedure and conditions laid down for the payment of Customs duties and other taxes, to the delivery of goods, to the application, classification and interpretation of the Customs tariff, and to the procedure for the analysis of goods.

Article 3.

The High Contracting Parties undertake not to impede traffic between their territories by any import or export prohibition or restriction.

Exceptions may, however, be made to this rule — provided that they are applicable to all States or to States in which similar conditions prevail — in the following cases :

- (a) On grounds of public safety ;
- (b) On moral or humanitarian grounds or for the protection of public health or for the purpose of ensuring the protection of animals or plants from diseases, insects or harmful parasites and the protection of plants from extinction and degeneration ;
- (c) In respect of the traffic in arms, ammunition and implements of war, and, in exceptional circumstances, also in respect of other war supplies ;
- (d) In respect of products which constitute or may hereafter constitute a State monopoly in the territory of one of the High Contracting Parties, and for the purpose of extending to foreign goods all other prohibitions or restrictions which are imposed by internal legislation upon the production of, trade in, transport or consumption of similar national goods within the country ;
- (e) For the protection of the artistic, historical or archaeological heritage of the nation ;
- (f) In respect of prohibitions or restrictions concerning gold, silver, specie, paper money or securities.

The present Agreement shall not affect the right of the High Contracting Parties to take measures of prohibition or restriction concerning imports or exports in order to safeguard the vital interests of the country in exceptional and abnormal circumstances.

Should measures of such a nature be taken, they must be applied in such a manner as not to lead to any arbitrary discrimination against the other Party. Their duration must be limited to the duration of the causes or circumstances giving rise to them.

Article 4.

So far as the provisions of the present Agreement concern the reciprocal concession of most-favoured-nation treatment, they shall not be applicable to :

- (a) Special privileges which are or may hereafter be granted by one of the High Contracting Parties to adjoining States to facilitate frontier traffic in a zone not exceeding 15 kilometres on either side of the frontier ;
- (b) Obligations resulting from a Customs union which has already been entered into or which may hereafter be entered into by one of the High Contracting Parties ;
- (c) Privileges granted by one of the High Contracting Parties to a third State by a convention for the adjustment of taxation at home and abroad, and more especially for the prevention of double taxation, or for the purpose of providing legal safeguards and judicial assistance in matters of taxation ;

d) Aux privilèges accordés par une des Hautes Parties contractantes à une nation tierce exclusivement en vertu de conventions plurilatérales d'un caractère général, auxquelles tous les Etats peuvent adhérer, si lesdites conventions sont conclues sous les auspices de la Société des Nations après le 1^{er} mars 1930, à moins que l'autre Haute Partie contractante n'accorde, en fait, les mêmes privilèges.

Article 5.

Le présent arrangement entrera en vigueur au moment de l'expiration de la prolongation du *modus vivendi* des 18 et 19 décembre 1922 entre les Pays-Bas et la Roumanie, c'est-à-dire le 1^{er} septembre 1930, et restera obligatoire jusqu'à l'entrée en vigueur du traité de commerce définitif en cours de négociation.

Toutefois, chacune des Hautes Parties contractantes a le droit de le dénoncer après le 1^{er} février 1931 avec un préavis d'un mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs sceaux.

Fait, en double à La Haye, le 29 août 1930.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) Alexandre DUILIUS ZAMFIRESCO.

Pour copie conforme :

*Le Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères,*

G. G. Minorescu.

ÉCHANGE DE NOTES

Texte officiel français communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
DIRECTION
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES.
N^o 27790.

LA HAYE, le 29 août 1930.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Au moment de procéder à la signature de l'arrangement commercial provisoire conclu à la date d'aujourd'hui entre la Roumanie et les Pays-Bas, j'ai l'honneur de faire la déclaration suivante. Il est bien entendu que le présent arrangement sera également applicable aux Indes Néerlandaises, au Surinam et à Curaçao, à l'exception de l'article 3, et, en ce qui concerne les Indes Néerlandaises, du cabotage sur les côtes des Indes néerlandaises laquelle matière reste exclusivement soumise aux lois et règlements en vigueur dans ce territoire. Il est bien entendu, en outre, que les stipulations précitées ne préjugent en rien le point de vue du Gouvernement roumain en ce qui concerne le règlement de ces matières dans le traité de commerce définitif en cours de négociation.

Veillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance renouvelée de ma considération très distinguée.

BEELAERTS VAN BLOKLAND.

Monsieur Alexandre Duilius Zamfiresco,
Chargé d'Affaires de Roumanie
à La Haye.

(d) Privileges granted by one of the High Contracting Parties to a third Power exclusively under multilateral conventions of general import which are open for accession to all countries and which are concluded subsequent to March 1, 1930, under the auspices of the League of Nations, unless the other High Contracting Party also in practice grants the same privileges.

Article 5.

The present Agreement shall come into force on the expiry of the prolongation of the *modus vivendi* of December 18 and 19, 1922, between the Netherlands and Roumania, that is to say on September 1, 1930, and shall remain binding until the coming into force of the permanent treaty of commerce at present being negotiated.

Nevertheless each of the High Contracting Parties shall have the right to denounce it after February 1, 1931, at one month's notice.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at The Hague, August 29, 1930.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) Alexandre DUILIUS ZAMFIRESCO.

EXCHANGE OF NOTES.

French official text, communicated by Netherlands Minister at Berne.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.
DIRECTORATE
OF ECONOMIC AFFAIRS.
No. 27790.

THE HAGUE, August 29, 1930.

SIR,

At the moment of proceeding to sign the provisional commercial agreement concluded on to-day's date between the Netherlands and Roumania, I have the honour to make the following declaration. It is fully understood that the present agreement shall also apply to the Dutch Indies, Surinam and Curaçao, except Article 3 and except, in the case of the Dutch Indies, so far as concerns the coasting trade on the coasts of the Dutch Indies, which matter shall be exclusively dealt with by the laws and regulations in force in that territory. It is furthermore fully understood that this is entirely without prejudice to the point of view of the Roumanian Government regarding the settlement of these matters in the permanent treaty of commerce at present under negotiation.

I have the honour, etc.

BEELAERTS VAN BLOKLAND.

Monsieur Alexandre Duilius Zamfiresco,
Chargé d'Affaires of Roumania,
The Hague.

No. 2507

LÉGATION ROYALE DE ROUMANIE
AUX PAYS-BAS.

LA HAYE, le 29 août 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au moment de procéder à la signature de l'arrangement commercial provisoire conclu à la date d'aujourd'hui entre les Pays-Bas et la Roumanie, j'ai l'honneur de faire la déclaration suivante. Il est bien entendu que le présent arrangement sera également applicable aux Indes néerlandaises, au Surinam et à Curaçao, à l'exception de l'article 3, et, en ce qui concerne les Indes Néerlandaises, du cabotage sur les côtes des Indes Néerlandaises, laquelle matière reste exclusivement soumise aux lois et règlements en vigueur dans ce territoire. Il est bien entendu, en outre, que les stipulations précitées ne préjugent en rien le point de vue du Gouvernement roumain en ce qui concerne le règlement de ces matières dans le traité de commerce définitif en cours de négociation.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance renouvelée de ma très haute considération.

Alex. DUILIUS ZAMFIRESCO.

Son Excellence le Jonkheer
F. Beelaerts van Blokland,
Ministre des Affaires étrangères
à La Haye.

ROYAL ROUMANIAN LEGATION
IN THE NETHERLANDS.

THE HAGUE, *August 29, 1930.*

SIR,

At the moment of proceeding to sign the provisional commercial agreement concluded on to-day's date between the Netherlands and Roumania, I have the honour to make the following declaration. It is fully understood that the present agreement shall also apply to the Dutch Indies, Surinam and Curaçao, except Article 3 and except, in the case of the Dutch Indies, so far as concerns the coasting trade on the coasts of the Dutch Indies, which matter shall be exclusively dealt with by the laws and regulations in force in that territory. It is furthermore quite understood that this is entirely without prejudice to the point of view of the Roumanian Government regarding the settlement of these matters in the permanent Treaty of Commerce at present under negotiation.

I have the honour, etc.

Alex. DUILIUS ZAMFIRESCO.

To His Excellency
Jonkheer F. Beelaerts van Blokland,
Minister for Foreign Affairs,
The Hague.

N° 2508.

GRÈCE ET ROUMANIE

**Pacte de non-agression et d'arbitrage.
Signé à Genève, le 21 mars 1928.**

GREECE AND ROUMANIA

**Pact of Non-Aggression and Arbitra-
tion. Signed at Geneva, March 21,
1928.**

N° 2508. — PACTE ¹ DE NON-AGRESSION ET D'ARBITRAGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE. SIGNÉ A GENÈVE, LE 21 MARS 1928.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Grèce auprès de la Société des Nations et l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce pacte a eu lieu le 1^{er} novembre 1930.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE et SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE, Soucieux de maintenir l'ordre de choses établi par les traités et de suivre, en toutes circonstances, une politique de concorde et de paix,

Considérant que la fidèle observation des procédures pacifiques permet d'arriver au règlement de tous les différends internationaux, sans jamais avoir recours à la force,

Estimant qu'il est de leur devoir de contribuer pour leur part à la consécration pratique de ce principe,

Tenant compte des liens de cordiale amitié et de confiance mutuelle, ainsi que de la communauté d'intérêts et d'idéal de paix qui ont toujours existé entre leurs pays,

Ont résolu de conclure à ces fins un pacte de non-agression et d'arbitrage et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. André MICHALACOPOULOS, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE :

M. Nicolas TITULESCO, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à ne pas se livrer l'une contre l'autre à aucune attaque ou invasion et à ne recourir l'une contre l'autre, en aucun cas, à la guerre.

Toutefois, ces stipulations ne s'appliquent pas s'il s'agit :

1° De l'exercice du droit de légitime défense ;

2° D'une action à l'application de l'article 16 du Pacte de la Société des Nations ;

3° D'une action en raison d'une décision prise par l'Assemblée ou par le Conseil de la Société des Nations, ou en application de l'article 15, alinéa 7, du Pacte de la Société des Nations, pourvu, que, dans ce dernier cas, cette action soit dirigée contre celui qui, le premier, s'est livré à une attaque.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu le 5 juillet 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2508. — PACT² OF NON-AGGRESSION AND ARBITRATION BETWEEN
THE HELLENIC REPUBLIC AND THE KINGDOM OF ROUMANIA.
SIGNED AT GENEVA, MARCH 21, 1928.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Greece accredited to the League of Nations and the Roumanian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to the League of Nations. The registration of this Pact took place November 1st, 1930.

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA,
Being desirous of maintaining the order of affairs established by the Treaties and of pursuing
in all circumstances a policy of peace and concord,

Considering that the faithful observance of methods of pacific procedure renders possible
the settlement of all international disputes without a resort to force ever being necessary,

Being of opinion that it is their duty to contribute, for their part, towards establishing this
principle in practice,

Taking into account the relations of cordial friendship and mutual confidence and the
community of interests and ideals of peace which have always existed between their countries,

Have decided for this purpose to conclude a Pact of non-aggression and arbitration and have
appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. André MICHALACOPOULOS, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA :

M. Nicolas TITULESCO, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on
the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties mutually undertake not to attack each other or invade each
other's territories and in no case to resort to war against each other.

Nevertheless, these stipulations shall not apply in the case of :

- (1) The exercise of the right of self-defence ;
- (2) Action in pursuance of Article 16 of the Covenant of the League of Nations ;
- (3) Action by reason of a decision taken by the Assembly or by the Council of the
League of Nations or in pursuance of Article 15, paragraph 7, of the Covenant of the
League of Nations, provided that in this last case the action is directed against a State
which was the first to attack.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place July 5, 1929.

Article 2.

Si l'une des deux Hautes Parties contractantes estime qu'une violation de l'article précédent a été ou est commise, elle portera immédiatement la question devant le Conseil de la Société des Nations.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à résoudre par voie de conciliation ou de règlement judiciaire ou arbitral, et de la manière prévue ci-après, toutes les questions, de quelque nature qu'elles soient, qui viendraient à les diviser et qui n'auraient pu être résolues par les procédés diplomatiques ordinaires.

Toutefois, cet engagement ne s'applique pas :

- 1° Aux différends se rattachant à des faits antérieurs au présent pacte ;
- 2° Aux différends relatifs à des prétentions que des particuliers auraient contre l'une des Hautes Parties contractantes et qui seront définitivement tranchés par les juridictions nationales compétentes de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes ;
- 3° Aux différends portant sur des questions que le droit international laisse à la compétence exclusive des Etats, tel que le droit interne ;
- 4° Aux différends ayant trait au statut territorial des Hautes Parties contractantes ou affectant leurs intérêts vitaux.

Article 4.

Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 5.

Les différends rentrant dans les termes de l'article 3 et qui seraient purement juridiques seront soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que les Parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un Tribunal arbitral. S'il y avait divergence sur le point de savoir si le différend est d'ordre purement juridique, la question sera soumise, à la requête de l'une ou de l'autre des parties, à l'examen du Conseil de la Société des Nations, en vertu de l'article 11, alinéa 2, du Pacte de la Société des Nations.

Les Parties s'engagent à se conformer à la recommandation unanime du Conseil de la Société des Nations.

Article 6.

Si les Parties sont d'accord pour soumettre le différend à un Tribunal arbitral, elles rédigeront un compromis. Au cas où elles ne seraient pas d'accord de se référer, purement et simplement, à la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux, elles détermineraient, dans ce compromis, outre le choix des arbitres et l'objet du litige, les modalités de la procédure et les règles de fonds à appliquer par les arbitres.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Article 2.

Should either High Contracting Party consider that an infraction of the preceding Article has taken place or is taking place, it shall immediately bring the question before the Council of the League of Nations.

Article 3.

The High Contracting Parties undertake to settle by means of conciliation or judicial procedure or arbitration, in the manner provided for hereinafter, all questions whatsoever on which they may differ and which it has not been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

This undertaking shall not, however, apply to :

- (1) Disputes connected with events prior to the present Pact ;
- (2) Disputes concerning claims made by private persons against one of the High Contracting Parties, which will be finally decided by the competent national courts of one or other of the High Contracting Parties ;
- (3) Disputes concerning questions which, by international law, are solely within the jurisdiction of States, such as municipal law ;
- (4) Disputes relating to the territorial status of the High Contracting Parties or affecting their vital interests.

Article 4.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 5.

Disputes coming under Article 3 which are of a purely legal nature shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice unless the Parties agree, in the manner hereinafter provided, to have recourse to an arbitral tribunal. If there is a difference of opinion as to whether a dispute is of a purely legal nature, the question shall be submitted, at the request of one or other of the Parties, to the Council of the League of Nations for consideration in virtue of Article 11, paragraph 2, of the Covenant of the League of Nations.

The Parties undertake to comply with the unanimous recommendation of the Council of the League of Nations.

Article 6.

If the Parties agree to submit the dispute to an arbitral tribunal, they shall draw up a special agreement. If they do not agree simply to follow the procedure laid down in the Hague Convention¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes, the Parties shall specify in this special agreement, in addition to the arbitrators selected and the subject of the dispute, the details of the procedure and the substantive rules to be applied by the arbitrators.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 7.

Si les parties sont d'accord pour soumettre le différend à un Tribunal arbitral et, à défaut d'accord entre les Parties, sur le compromis visé à l'article précédent, ou à défaut de désignation d'arbitres, et après un préavis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 8.

L'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale ou la sentence du Tribunal arbitral sera exécuté de bonne foi par les Parties.

Les difficultés auxquelles l'interprétation ou l'exécution des arrêts de la Cour permanente de Justice internationale ou des sentences arbitrales rendus dans les conditions ci-dessus prévus, pourraient donner lieu, seront tranchés par la Cour permanente de Justice internationale, saisie à la requête de l'une ou de l'autre des parties.

Article 9.

Avant toute procédure arbitrale ou avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale dans les conditions ci-dessus prévues, le différend pourra être, d'un commun accord entre les parties, soumis à la procédure de conciliation prévue par le présent Pacte.

En cas d'échec de la tentative de conciliation et après l'expiration du délai prévu à l'article 21, la Cour permanente de Justice internationale, ou le Tribunal arbitral, selon le cas, pourront être saisis du différend dans les conditions prévues dans les articles précédents.

Article 10.

Tous différends rentrant dans les termes de l'article 3 et qui ne seraient pas de nature purement juridique et partant non susceptibles d'être soumis à la procédure d'arbitrage visée ci-dessus par les articles 5 à 9 seront soumis obligatoirement à la procédure de conciliation prévue par les dispositions suivantes.

Article 11.

Sur la demande adressée, à cet effet par une des Parties contractantes à l'autre, il devra être constitué dans les trois mois une commission permanente de conciliation.

Article 12.

La Commission permanente de conciliation sera composée de trois membres. Les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs.

Elles désigneront d'un commun accord, le président qui ne devra ni être ressortissant des Hautes Parties contractantes, ni avoir sa résidence habituelle sur leurs territoires, ni se trouver à leurs services. Si la nomination du président n'intervient pas dans le délai prévu à l'article précédent, ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, il sera désigné, à défaut d'entente entre les parties, et à la requête de l'une d'entre elles, par le président de la Confédération helvétique, s'il y consent.

Les Commissaires sont nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, en tous les cas, jusqu'à l'expiration de leur mandat.

Article 7.

If the Parties agree to submit the dispute to an arbitral tribunal but fail to agree concerning the special agreement referred to in the preceding Article or fail to appoint arbitrators, either Party shall be at liberty, after giving three months' notice, to bring the dispute by an application direct before the Permanent Court of International Justice.

Article 8.

The judgment of the Permanent Court of International Justice or the award of the Arbitral Tribunal shall be executed in good faith by the Parties.

Any difficulties to which the interpretation or execution of the judgments of the Permanent Court of International Justice or the arbitral awards given under the conditions mentioned above may give rise shall be decided by the Permanent Court of International Justice, to which such difficulties shall be submitted on the request of one or other of the Parties.

Article 9.

Previous to any arbitration proceedings or proceedings before the Permanent Court of International Justice under the conditions mentioned above, the dispute may, by agreement between the Parties, be submitted to the conciliation procedure provided for in the present Pact.

In the event of failure of conciliation the dispute may, after the expiration of the period laid down in Article 21, be submitted to the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal, according to circumstances, under the conditions laid down in the preceding Articles.

Article 10.

All disputes coming under Article 3 which are not of a purely legal nature and are therefore not capable of being submitted to arbitration as provided for in Articles 5 to 9 above, shall be obligatorily submitted to the procedure of conciliation provided for in the following provisions.

Article 11.

On a request to that effect being made by one of the Contracting Parties to the other Party, a permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of three months.

Article 12.

The permanent Conciliation Commission shall be composed of three members. The High Contracting Parties shall each nominate one commissioner chosen from among their respective nationals.

They shall jointly designate the President, who must not be a national of the High Contracting Parties or be habitually resident in the territories or be in the service of the Parties. If the President is not appointed within the period laid down in the preceding Article, or, in the case of replacement, within three months from the date on which the vacancy occurs, he shall be appointed, in the absence of agreement between the Parties and on the request of one of them, by the President of the Swiss Confederation if the latter agrees thereto.

The commissioners shall be appointed for three years. They shall be re-eligible. They shall continue in office until they are replaced and, in any case, until the expiration of their mandate.

Tant que la procédure n'est pas ouverte, chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de révoquer le commissaire nommé par elle et de désigner un successeur. Elle aura aussi le droit de retirer son consentement à la nomination du président.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite d'expiration de mandat, de révocation, de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 13.

La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux parties, agissant d'un commun accord, ou, à défaut par l'une ou l'autre des parties. La requête, après avoir exposé l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si le requête émane d'une seule des parties, elle sera notifiée en même temps par celle-ci à l'autre partie.

Article 14.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des parties aura porté un différend devant la Commission de conciliation, chacune des parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 15.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des parties, au lieu désigné par son président.

Article 16.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles et de s'efforcer de concilier les parties.

Après examen de l'affaire elle formulera, dans un rapport, des propositions en vue du règlement du différend.

Article 17.

La procédure devant la Commission de conciliation sera contradictoire.

La Commission règlera elle-même la procédure en tenant compte, sauf décisions contraires prises à l'unanimité, des dispositions contenues au titre III de la Convention de La Haye, du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 18.

Les délibérations de la Commission de conciliation auront lieu à huis clos, à moins que la commission, d'accord avec les Parties, n'en décide autrement.

As long as proceedings have not been opened, each of the High Contracting Parties shall be entitled to recall the commissioner appointed by it and to appoint a successor. It shall also have the right to withdraw its consent to the appointment of the President.

Vacancies occurring as a result of the expiration of a term of office, recall, death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the appointments.

Article 13.

Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President the by two Parties acting in agreement, or, in default thereof, by one or other of the Parties. The application, after stating the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

If the application emanates from only one of the Parties, the other Party shall without delay be notified by it.

Article 14.

Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the Parties before the Conciliation Commission, either Party may replace its commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately notify the other Party ; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which the notification reaches it.

Article 15.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the place selected by its President.

Article 16.

The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information and to endeavour to bring the Parties to an agreement.

It shall, after the case has been examined, draw up a report containing proposals for the settlement of the dispute.

Article 17.

The procedure before the Conciliation Commission must provide for both Parties being heard.

The Commission shall lay down its own procedure, regard being had, in the absence of unanimous decisions to the contrary, to the provisions of Chapter III of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

Article 18.

The deliberations of the Conciliation Commission shall be held in private, unless the Commission decides otherwise in agreement with the Parties.

Article 19.

Les Parties auront le droit de nommer auprès de la Commission des agents, conseils et experts, qui serviront en même temps d'intermédiaires entre elles et la commission, ainsi que de demander l'audition de toute personne dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux parties, ainsi qu'à toute personne qu'elle jugerait utile de faire comparaître, avec l'assentiment de leurs gouvernements.

Article 20.

Les Parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et en particulier à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user de tous les moyens dont elles disposent d'après leurs législations pour lui permettre de procéder à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts.

Article 21.

La Commission de conciliation présentera son rapport dans les quatre mois à compter du jour où elle a été saisie du différend, à moins que les Parties ne conviennent de prolonger ce délai.

Un exemplaire du rapport sera remis à chacune des parties. Le rapport n'aura, ni quant à l'exposé des faits, ni quant aux considérants juridiques, le caractère d'une sentence arbitrale.

Article 22.

La Commission de conciliation fixera le délai dans lequel les parties auront à se prononcer au sujet des propositions de règlement contenues dans son rapport. Ce délai ne dépassera pas trois mois.

Article 23.

Pendant la durée de leurs travaux, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté de commun accord des parties qui en supporteront chacune une partie égale.

Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 24.

Si l'une des parties n'accepte pas les propositions de la Commission de conciliation ou ne se prononce pas dans le délai fixé par son rapport, la question sera, à la requête de l'une ou de l'autre Partie, portée devant le Conseil de la Société des Nations, qui statuera conformément à l'article 15 du Pacte de la Société.

Cette disposition ne s'applique pas dans l'hypothèse prévue à l'article 9.

Article 25.

Le présent pacte, conforme au Pacte de la Société des Nations, ne pourra être interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre, à tout moment, et nonobstant toute procédure de conciliation et d'arbitrage, les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 19.

The Parties shall have the right to appoint to the Commission agents, counsel and experts, who shall also act as intermediaries between them and the Commission, and to request that any person whose evidence appears to them desirable shall be heard.

The Commission for its part shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties, as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

Article 20.

The Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission and, in particular, to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use all the means at their disposal under their laws to enable it to proceed to the summoning and hearing of witnesses or experts.

Article 21.

The Conciliation Commission shall submit its report within four months from the date on which the dispute was brought before it, unless the Parties agree to extend this period.

A copy of the report shall be delivered to each of the Parties. The report shall not be in the nature of an arbitral award, as regards either the statement of the facts or the legal considerations.

Article 22.

The Conciliation Commission shall fix the period within which the Parties must decide as to the proposals for settlement contained in its report. This period must not exceed three months.

Article 23.

During the proceedings of the Commission, each of the Commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the Parties, each of which shall contribute an equal share.

The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

Article 24.

If one of the Parties does not accept the proposals of the Conciliation Commission or does not take a decision within the period laid down in the Commission's report, the question shall, at the request of either Party, be brought before the Council of the League of Nations, which shall decide in accordance with Article 15 of the Covenant of the League.

This provision shall not apply in the case provided for in Article 9.

Article 25.

The present Pact, which is in conformity with the Covenant of the League of Nations, may not be interpreted as restricting the duty of the League to take, at any time and notwithstanding any proceedings of conciliation and arbitration, whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 26.

Le présent pacte sera ratifié et les instruments de ratification en seront échangés dans le plus bref délai.

Le pacte entrera en vigueur dès l'échange des ratifications. Il est conclu pour la durée de dix ans, à compter de son entrée en vigueur.

S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce terme, il sera censé être renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

Si une procédure de conciliation ou une procédure arbitrale ou judiciaire est pendante lors de l'expiration du présent pacte, elle suivra son cours conformément aux dispositions du présent pacte, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Fait à Genève, en double exemplaire, le vingt et un mars mil neuf cent vingt-huit.

(Signé) M. TITULESCO.

(Signé) A. MICHALAKOPOULOS.

Pour copie conforme :

Le Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères,
G. G. Mironescu.

Article 26.

The present Pact shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

The Pact shall come into force as soon as the ratifications have been exchanged. It is concluded for a period of ten years from the date of its coming into force.

If it has not been denounced six months before the expiration of this period, it shall be deemed to be renewed for a further period of five years, and similarly thereafter.

If conciliation proceedings or arbitral or judicial proceedings are pending on the expiration of the present Pact, they shall, unless the Parties otherwise agree, be continued in accordance with the provisions of the present Pact.

Done at Geneva in duplicate on the twenty-first day of March, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(Signed) M. TITULESCO.

(Signed) A. MICHALAKOPOULOS.

N° 2509.

**GRÈCE
ET ROYAUME DES SERBES,
CROATES ET SLOVÈNES.**

Pacte d'amitié, de conciliation et
de règlement judiciaire. Signé à
Belgrade, le 27 mars 1929.

**GREECE AND
KINGDOM OF THE SERBS,
CROATS AND SLOVENES**

Pact of Friendship, Conciliation and
Judicial Settlement. Signed at
Belgrade, March 27, 1929.

N° 2509. — PACTE ¹ D'AMITIÉ, DE CONCILIATION ET DE RÉGLEMENT JUDICIAIRE ENTRE LA GRÈCE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉ A BELGRADE, LE 27 MARS 1929.

*Texte officiel français communiqué par le délégué de la Grèce auprès de la Société des Nations.
L'enregistrement de ce pacte a eu lieu le 1^{er} novembre 1930.*

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES,

Tenant compte des liens de sincère amitié et de confiance mutuelle qui unissent si heureusement les deux pays et voulant affirmer par un acte solennel leur désir de collaboration dans le but de contribuer à l'œuvre de la paix générale,

Ayant un souci égal du maintien de l'état de paix et de stabilité politique conformément aux principes établis par le Pacte de la Société des Nations,

Considérant que la sincère observation des procédés de règlement pacifique des différends internationaux permet de résoudre sans recourir à la force les questions qui viendraient à diviser les États,

Ont résolu de conclure à ces fins un Pacte d'amitié, de conciliation et de règlement judiciaire, et ont nommé pour les plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. Alexandre CARAPANOS, ministre des Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

M. le Dr Kosta KOUMANOUDI, ministre des Affaires étrangères *p. i.* ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à se prêter leur appui mutuel et leur collaboration cordiale pour le maintien de l'ordre établi par les traités de paix dont elles sont toutes deux signataires, ainsi que pour le respect et l'exécution des obligations stipulées dans lesdits traités.

En cas de complications internationales si les deux Hautes Parties contractantes sont d'accord que leurs intérêts communs sont ou pourront être menacés, elles s'engagent à se concerter sur les mesures à prendre en commun pour les sauvegarder.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Athènes, le 18 février 1930.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 2509. — PACT ² OF FRIENDSHIP, CONCILIATION AND JUDICIAL SETTLEMENT BETWEEN GREECE AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT BELGRADE, MARCH 27, 1929.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Greece accredited to the League of Nations. The registration of this Pact took place November 1st, 1930.

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES,

Having regard to the ties of sincere friendship and mutual confidence which happily unite the two countries and desiring by a solemn act to affirm their desire to cooperate with a view to contributing towards the work of general peace.

Being equally desirous of maintaining the state of peace and political stability in accordance with the principles laid down in the Covenant of the League of Nations,

Considering that the faithful observance of the methods for the pacific settlement of international disputes renders it possible, without resort to force, to settle all questions on which States may differ,

Have decided for this purpose to conclude a Pact of Friendship, Conciliation and Judicial Settlement and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. Alexandre CARAPANOS, Minister for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

Dr. Kosta KOUMANOUDI, Minister for Foreign Affairs *ad interim* ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

The two High Contracting Parties reciprocally undertake to lend each other mutual support and to cooperate cordially for the purpose of maintaining the order established by the Treaties of Peace of which they are both signatories, and of ensuring that the obligations laid down in the said Treaties are respected and fulfilled.

In the event of international complications, the two High Contracting Parties undertake that, if they agree that their joint interests are or may be threatened, they will confer as to the measures to be taken in common for safeguarding these interests.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Athens, February 18, 1930.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à ne se livrer de part et d'autre en aucun cas à la guerre.

Toutefois cette stipulation ne s'applique pas s'il s'agit :

1^o De l'exercice du droit de légitime défense, c'est-à-dire de s'opposer à la violation de l'engagement pris dans l'alinéa premier.

2^o D'une action en application de l'article 26 du Pacte de la Société des Nations.

3^o D'une action en raison d'une décision prise par l'Assemblée ou par le Conseil de la Société des Nations, en application de l'article 15, alinéa 7, du Pacte de la Société des Nations pourvu que, dans ce dernier cas, cette action soit dirigée contre un Etat qui, le premier, s'est livré à une attaque.

Article 3.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à régler par voie pacifique et de la manière stipulée au présent acte toute question, de quelque nature qu'elle soit, qui viendrait à les diviser et qui n'aurait pu être résolue par les procédés diplomatiques ordinaires.

Article 4.

Cet engagement ne s'applique pas :

1^o Aux différends nés antérieurement à la conclusion du présent pacte ;

2^o Aux différends portant sur des questions que le droit international laisse à la compétence exclusive des Etats ;

3^o Aux différends ayant trait au statut territorial des Parties ;

S'il s'élève une contestation entre les Parties sur la question de savoir si un différend rentre dans une des trois exceptions susmentionnées, cette question préjudicielle sera, sans toucher au fond, sur la requête de l'une des deux Parties, soumise à l'arbitrage de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 5.

Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 6.

Le présent pacte ne porte pas atteinte aux accords en vigueur établissant pour les Hautes Parties contractantes une procédure de conciliation ou, en matière d'arbitrage et de règlement judiciaire, des engagements assurant la solution du différend. Toutefois, si ces accords ne prévoient qu'une procédure de conciliation après que cette procédure aura échoué, les dispositions du présent pacte, relatives au règlement judiciaire ou arbitral, recevront application.

Article 7.

I. S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, cette Partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par le présent pacte, avant qu'une décision définitive ait été rendue dans les délais raisonnables par l'autorité compétente.

Article 2.

The High Contracting Parties reciprocally undertake in no case to resort to war against each other.

This stipulation shall not, however, apply in the case of :

(1) The exercise of the right of self defence, that is to say, resistance to an infraction of the undertaking contained in the first paragraph ;

(2) Action in pursuance of Article 26 of the Covenant of the League of Nations ;

(3) Action by reason of a decision taken by the Assembly or by the Council of the League of Nations in pursuance of Article 15, paragraph 7, of the Covenant of the League of Nations, provided that in this last event the action is directed against a State which was the first to attack.

Article 3.

The High Contracting Parties undertake to settle by pacific methods, in the manner provided for in the present Pact, all questions whatsoever on which they may differ and which it has not been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

Article 4.

This undertaking shall not apply to :

(1) Disputes arising prior to the conclusion of the present Pact ;

(2) Disputes concerning questions which by international law are solely within the jurisdiction of States ;

(3) Disputes concerning the territorial status of the Parties.

If a difference should arise between the Parties as to whether a dispute comes under one of the three above-mentioned exceptions, this preliminary question shall, without prejudice to the substance of the dispute and upon the request of either Party ; be submitted to the Permanent Court of International Justice for arbitration.

Article 5.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 6.

The present Pact shall not affect the agreements in force by which conciliation procedure is established between the High Contracting Parties or by which they have assumed obligations to resort to arbitration or judicial settlement for the purpose of settling the dispute. If, however, these agreements provide only for a procedure of conciliation, then after such procedure has been followed without result, the provisions of the present Agreement concerning judicial settlement or arbitration shall be applied.

Article 7.

1. In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the judicial or administrative authorities, the Party in question may object to the dispute being submitted for settlement by the different methods laid down in the present Pact until a decision with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent authority.

2. La Partie, qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par le présent pacte, devra notifier à l'autre Partie son intention dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

Article 8.

Tous différends au sujet desquels des Parties se contesteraient réciproquement un droit seront soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que les Parties ne tombent d'accord dans les termes prévus ci-après pour recourir à un tribunal.

Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut ¹ de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 9.

Si les Parties sont d'accord pour soumettre les différends visés à l'article précédent à un Tribunal arbitral, elle rédigeront un compromis dans lequel elles fixeront l'objet du litige, le choix des arbitres et la procédure à suivre. A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, il sera fait application dans la mesure nécessaire des dispositions de la Convention ² de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux. Dans le silence du compromis quant aux règles de fond à appliquer par les arbitres, le Tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 10.

A défaut d'accord entre les Parties sur le compromis visé à l'article précédent ou à défaut de désignation d'arbitres et après un avis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 11.

1. Pour les différends prévus à l'article 8 avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale ou avant toute procédure arbitrale, les Parties pourront, d'un commun accord, recourir à la procédure de conciliation prévue par le présent pacte.

2. En cas de recours à la conciliation et d'échec de cette procédure, aucune des Parties ne pourra porter le différend devant la Cour permanente de Justice internationale ou demander la constitution du Tribunal arbitral visé à l'article 9, avant l'expiration du délai d'un mois à compter de la clôture des travaux de la Commission de conciliation.

Article 12.

Tous différends entre les Parties, autres que ceux prévus à l'article 8, seront soumis obligatoirement à une procédure de conciliation.

Article 13.

Les différends visés à l'article précédent seront portés devant une commission de conciliation permanente ou spéciale constituée par les Parties.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; et vol. CVII, page 461 de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

2. In such a case, the Party which desires to resort to the procedures laid down in the present Pact must notify the other Party of its intention within a period of one year from the date of the aforementioned decision.

Article 8.

All disputes with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice unless the Parties agree, in the manner hereinafter provided, to have resort to a tribunal.

It is understood that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 36 of the Statute¹ of the Permanent Court of International Justice.

Article 9.

If the Parties agree to submit the disputes mentioned in the preceding Article to an arbitral tribunal, they shall draw up a special agreement in which they shall specify the subject of the dispute, the arbitrators selected, and the procedure to be followed. In the absence of sufficient indications or particulars in the special agreement, the provisions of the Hague Convention² of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary. If nothing is laid down in the special agreement as to the rules regarding the substance of the dispute to be followed by the arbitrators, the tribunal shall apply the substantive rules enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice.

Article 10.

If the Parties fail to agree concerning the special agreement referred to in the preceding Article or fail to appoint arbitrators, either Party shall be at liberty, after giving three months' notice, to bring the dispute by an application direct before the Permanent Court of International Justice.

Article 11.

1. In the case of disputes mentioned in Article 8, before any procedure before the Permanent Court of International Justice or any arbitral procedure, the Parties may agree to have recourse to the conciliation procedure provided for in the present Pact.

2. In the event of recourse to and failure of conciliation, neither Party may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice or call for the constitution of the Arbitral Tribunal referred to in Article 9 before the expiration of one month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission.

Article 12.

All disputes between the Parties other than the disputes mentioned in Article 8 shall be submitted obligatorily to a procedure of conciliation.

Article 13.

The disputes referred to in the preceding Article shall be submitted to a permanent or special Conciliation Commission constituted by the Parties.

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; and Vol. CVII, page 461 of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, vol. 100, page 298.

Article 14.

Sur la demande adressée par une Partie contractante à l'autre Partie, il devra être constitué, dans les six mois, une commission permanente de conciliation.

Article 15.

Sauf accord contraire des Parties, la Commission de conciliation sera constituée comme suit :

1^o La Commission comprendra cinq membres. Les Parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les trois autres commissaires seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leurs résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service. Parmi eux, les Parties désigneront le président de la commission.

2^o Les commissaires seront nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Les commissaires nommés en commun pourront être remplacés au cours de leur mandat, de l'accord des Parties. Chaque Partie pourra toujours, d'autre part, procéder au remplacement du commissaire nommé par elle. Nonobstant leur remplacement, les commissaires resteront en fonctions pour l'achèvement de leurs travaux en cours.

3^o Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission ou de quelque autre empêchement en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 16.

Si, lorsqu'il s'élève un différend, il n'existe pas une commission permanente de conciliation nommée par les Parties une commission spéciale sera constituée pour l'examen du différend dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des Parties à l'autre. Les nominations se feront conformément aux dispositions de l'article précédent à moins que les Parties n'en décident autrement.

Article 17.

1. Si la nomination des commissaires à désigner en commun n'intervient pas dans les délais prévus aux articles 14 et 16, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les Parties ou, si celles-ci le demandent, au Président en exercice du Conseil de la Société des Nations.

2. Si l'accord ne s'établit pas au sujet d'aucun de ces procédés, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si, dans un délai de trois mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal à celui des membres à désigner. Le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

Article 18.

1. La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au Président par les deux Parties agissant d'un commun accord, ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties.

Article 14.

On a request to that effect made by one of the Contracting Parties to the other Party, a Permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months.

Article 15.

Unless the Parties agree otherwise, the Conciliation Commission shall be constituted as follows:

1. The Commission shall be composed of five members. The Parties shall each nominate one commissioner, who may be chosen from among their respective nationals. The other three commissioners shall be appointed by agreement from among the nationals of third Powers. These three commissioners must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territories or be in the service of the Parties. The Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

(2) The Commissioners shall be appointed for three years. They shall be re-eligible. The commissioners jointly appointed may be replaced during their period of office by agreement between the Parties. Either Party may, however, at any time replace the commissioner whom it has appointed. Even if replaced, the commissioners shall continue to exercise their functions until the termination of the work in hand.

(3) Vacancies occurring as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the appointments.

Article 16.

If, when a dispute arises, no Permanent Conciliation Commission appointed by the Parties is in existence, a special commission shall be constituted for the examination of the dispute within a period of three months from the date on which a request to that effect is made by one of the Parties to the other Party. The appointments shall be made in the manner laid down in the preceding Article unless the Parties decide otherwise.

Article 17.

1. If the appointment of the commissioners to be designated jointly is not made within the periods provided for in Articles 14 and 16, the making of the necessary appointments shall be entrusted to a third Power chosen by agreement between the Parties or, on request of the Parties, to the President of the Council of the League of Nations.

2. If no agreement is reached on either of these procedures, each Party shall designate a different Power and the appointments shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If, within a period of three months, these two Powers have been unable to reach an agreement, each of them shall submit a number of candidates equal to the number of members to be appointed. It shall then be decided by lot which of the candidates thus designated shall be appointed.

Article 18.

1. Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two Parties acting in agreement, or, in default thereof, by one or other of the Parties.

2. La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

3. Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celles-ci sans délai à l'autre Partie.

Article 19.

1. Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties aura porté un différend devant une Commission permanente de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire, par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

2. La Partie qui usera de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 20.

1. La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des Parties, au siège de la Société des Nations ou en tout autre lieu désigné par son président.

2. La Commission pourra, en toute circonstance, demander au Secrétaire général de la Société des Nations, de prêter son assistance à ses travaux.

Article 21.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la Commission avec l'assentiment des Parties.

Article 22.

1. Sauf accord contraire des Parties, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la Commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les Parties seront représentées auprès de la commission de conciliation, par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la Commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet, et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

3. La Commission aura, de son côté la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leurs gouvernements.

Article 23.

Sauf accord contraire des Parties, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix et la commission ne pourra se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

2. The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

3. If the application emanates from only one of the Parties, the other Party shall without delay be notified by it.

Article 19.

1. Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the Parties before a Permanent Conciliation Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

2. The Party making use of this right shall immediately notify the other Party ; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which the notification reaches it.

Article 20.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the seat of the League of Nations or at some other place selected by its President.

2. The Commission may in all circumstances request the Secretary-General of the League of Nations to afford it his assistance.

Article 21.

The work of the Conciliation Commission shall not be conducted in public, unless a decision to that effect is taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 22.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part II of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

2. The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents whose duty shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

3. The Commission, for its part, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

Article 23.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote and the Commission may only take decisions on the substance of the dispute if all its members are present.

Article 24.

Les Parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier à lui fournir dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 25.

1. Pendant la durée de leurs travaux, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord des Parties, qui en supporteront chacune une part égale.

2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 26.

1. La commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2. A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées. Le procès-verbal ne mentionnera pas si les décisions de la commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

3. Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent autrement, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la commission aura été saisie du différend.

Article 27.

Le procès-verbal de la commission sera porté, sans délai, à la connaissance des Parties. Il appartient aux Parties d'en décider la publication.

Article 28.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la commission de conciliation, les Parties ne se sont pas entendues, la question, si les deux Parties se mettent d'accord, pourra être portée devant un Tribunal arbitral. (La présente disposition ne s'applique pas dans l'hypothèse prévue à l'article 8 et 11).

Dans ce cas, sauf accord contraire des Parties, le Tribunal arbitral sera constitué de la manière suivante :

Article 29.

a) Le Tribunal arbitral comprendra cinq membres. Les Parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi les nationaux respectifs. Les deux autres arbitres et le surarbitre seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalité différente, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service.

Article 24

The Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission and in particular to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territory, and in accordance with their law, to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 25

1. During the proceedings of the Commission, each of the commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the Parties, each of which shall contribute an equal share.

2. The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

Article 26.

1. The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

2. At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a *procès-verbal* stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement, and, if need arises, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement. No mention shall be made in the *procès-verbal* of whether the Commission's decisions were taken unanimously or by a majority vote.

3. The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission shall have been given cognisance of the dispute.

Article 27.

The Commission's *procès-verbal* shall be communicated without delay to the Parties. The Parties shall decide whether it shall be published.

Article 28.

Should the Parties not have reached an agreement within a month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission, the question may, if the Parties agree thereto, be brought before an Arbitral Tribunal. (This provision shall not apply in the case provided for in Articles 8 and 11).

In such case the Arbitral Tribunal shall, unless the Parties otherwise agree, be constituted as follows :

Article 29.

(a) The Arbitral Tribunal shall consist of five members. The Parties shall each nominate one member, who may be chosen from among their respective nationals. The other two arbitrators and the Chairman shall be chosen by common agreement from among the nationals of third Powers. They must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territories or be in the service of the Parties.

b) 1. Si la nomination des membres du Tribunal arbitral n'intervient pas dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des Parties à l'autre de constituer un Tribunal arbitral, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les Parties.

2. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si, dans un délai de trois mois, les Puissances ainsi désignées n'ont pu tomber d'accord, les nominations nécessaires seront faites par le président de la Cour permanente de Justice internationale. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties.

c) Il sera pourvu dans le plus bref délai aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission, ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

d) Dans le cas où les deux Hautes Parties contractantes conviendraient de porter le litige devant un Tribunal arbitral, elles rédigeront en même temps un compromis qui devra déterminer l'objet du litige et la procédure à suivre.

A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, relativement aux points indiqués dans le paragraphe précédent, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de la Haye du 18 octobre 1907, pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Dans le silence du compromis, le Tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareilles règles applicables au différend, le Tribunal jugera *ex aequo et bono*.

Article 30.

Si, à l'expiration du mois qui suivra la clôture des travaux de la Commission de conciliation, les Parties ne se sont pas mises d'accord, conformément à l'article 28 ci-dessus, pour porter le différend devant un Tribunal arbitral le différend sera régi par l'article 15 du Pacte de la Société des Nations.

Article 31.

1. Dans tous les cas où le différend fait l'objet d'une procédure arbitrale ou judiciaire, notamment si la question au sujet de laquelle les parties sont divisées, résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour permanente de justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le Tribunal arbitral indiquera, dans le plus bref délai possible, quelles mesures provisoires doivent être prises. Les Parties seront tenues de s'y conformer.

2. Si la Commission de conciliation se trouve saisie du différend, elle pourra recommander aux Parties les mesures provisoires qu'elle estimera utiles.

3. Les Parties s'engagent à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation, et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 32.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des Parties en litige se trouve entièrement

(b) 1. If the appointment of the members of the Arbitral Tribunal is not made within a period of three months from the date on which one of the Parties requested the other Party to constitute an arbitral tribunal, a third Power, chosen by agreement between the Parties, shall be requested to make the necessary appointments.

2. If no agreement is reached on this point, each Party shall designate a different Power, and the appointments shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If, within a period of three months, the Powers so chosen have been unable to reach an agreement, the necessary appointments shall be made by the President of the Permanent Court of International Justice. If the latter is prevented from acting or is a national of one of the Parties, the appointments shall be made by the Vice-President. If the latter is prevented from acting or is a national of one of the Parties, the appointments shall be made by the oldest Member of the Court who is not a national of either Party.

(c) Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the appointments.

(d) If the two High Contracting Parties agree to bring the dispute before an arbitral tribunal, they shall at the same time draw up a special agreement determining the subject of the dispute and the procedure to be followed.

In the absence of sufficient indications or particulars in the special agreement regarding the points indicated in the previous paragraph, the provisions of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary.

If nothing is laid down in the special agreement, the Tribunal shall apply the rules in regard to the substance of the dispute indicated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. In so far as there exist no such rules applicable to the dispute, the Tribunal shall decide *ex æquo et bono*.

Article 30.

If on the expiration of the month following the termination of the proceedings of the Conciliation Commission, the Parties have not agreed, in accordance with Article 28 above, to submit the dispute to an Arbitral Tribunal, the dispute shall be dealt with under Article 15 of the Covenant of the League of Nations.

Article 31.

1. In all cases where a dispute forms the object of arbitration or judicial proceedings and in particular, if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the point of being committed, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or the Arbitral Tribunal, shall lay down, within the shortest possible time, the provisional measures to be adopted. The Parties shall be bound to accept such measures.

2. If the dispute is brought before a Conciliation Commission, the latter may recommend to the Parties the adoption of such provisional measures as it considers suitable.

3. The Parties undertake to abstain from all measures likely to react prejudicially upon the execution of the judicial decision or arbitral award, or upon the arrangements proposed by the Conciliation Commission and, in general, to abstain from any act whatsoever which might aggravate or extend the dispute.

Article 32.

If, in a judicial sentence or arbitral award, it is declared that a decision taken or a measure enjoined by a court of law, or other authority of one of the Parties to the dispute is wholly or in

ou partiellement en opposition avec le droit international et si le droit constitutionnel de ladite Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Parties conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale à la Partie lésée, une satisfaction équitable.

Article 33.

Le présent pacte sera applicable entre les Hautes Parties contractantes encore qu'une tierce Puissance ait un intérêt dans le différend.

Article 34.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent pacte, y compris ceux relatifs à la qualification des litiges et la portée des réserves, seront soumis à la Cour permanente de justice internationale.

Article 35.

Le présent pacte, dont l'interprétation ou l'application ne pourront porter aucune atteinte aux droits et obligations des Hautes Parties contractantes en vertu du Pacte de la Société des Nations, ainsi qu'en vertu des dispositions des traités conclus antérieurement par les Hautes Parties contractantes, communiqués pour l'enregistrement à la Société des Nations, conformément à l'article 18 du Pacte, sera communiqué pour l'enregistrement à la Société des Nations conformément à l'article 18 du Pacte.

Article 36.

Ce pacte sera ratifié dans le plus bref délai possible et entrera en vigueur immédiatement après l'échange des ratifications qui aura lieu à Athènes. Il aura une durée de 5 (cinq) ans, à partir de la date de l'échange des instruments de ratification. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il restera en vigueur pour une période de cinq ans encore.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent pacte.

Fait à Belgrade, le vingt-sept mars mil neuf cent vingt-neuf.

A. CARAPANOS.

D^r KOUMANOUDI

part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequence of the decision or measure in question to be annulled, the Parties agree that the judicial sentence or arbitral award shall grant the injured Party equitable satisfaction.

Article 33.

The present Pact shall be applicable as between the High Contracting Parties even though a third Power has an interest in the dispute.

Article 34.

Disputes relating to the interpretation or application of the present Pact, including those concerning the classification of disputes and the scope of the reservations, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 35.

The present Pact, the interpretation or application of which may not in any way affect the rights and obligations of the High Contracting Parties in virtue of the Covenant of the League of Nations and in virtue of the provisions of treaties previously concluded by the High Contracting Parties and communicated to the League of Nations for registration in accordance with Article 18 of the Covenant, shall be communicated to the League of Nations for registration in accordance with that Article.

Article 36.

The present Pact shall be ratified as soon as possible and shall come into force immediately after the exchange of ratifications, which shall take place at Athens. It shall be concluded for a period of 5 (five) years, dating from the exchange of the instruments of ratification. If it is not denounced six months before the expiration of this period, it shall remain in force for a further period of five years.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Pact.

Done at Belgrade on the twenty-seventh day of March, one thousand nine hundred and twenty-nine.

A. CARAPANOS.

Dr. KOUMANOUDI.



N° 2510.

GRÈCE ET ITALIE

Traité d'amitié, de conciliation et de
règlement judiciaire. Signé à Rome,
le 23 septembre 1928.

GREECE AND ITALY

Treaty of Friendship, Conciliation
and Judicial Settlement. Signed
at Rome, September 23, 1928.

N° 2510. — TRAITÉ ¹ D'AMITIÉ, DE CONCILIATION ET DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE, ENTRE LA GRÈCE ET L'ITALIE. SIGNÉ A ROME, LE 23 SEPTEMBRE 1928.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Grèce auprès de la Société des Nations et le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 1^{er} novembre 1930.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE et SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, tenant compte des liens de sincère amitié et de confiance mutuelle qui unissent si heureusement les deux pays et voulant affirmer par un acte solennel leur désir d'une collaboration d'ordre politique et économique dans le but de contribuer à l'œuvre de la paix générale,

Ayant un souci égal du maintien de l'état de paix et de stabilité politique conformément aux principes établis par le Pacte de la Société des Nations,

Considérant que la fidèle observation des procédures pacifiques permet d'arriver au règlement des différends sans avoir recours à la force, et

Estimant qu'il est de leur devoir de contribuer à la consécration pratique de ces principes.

Ont résolu de conclure à ces fins un pacte d'amitié, de conciliation et de règlement judiciaire et ont nommé leurs plénipotentiaires, savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. Eleftherios VÉNISÉLOS, président du Conseil des Ministres ; et

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le Chevalier Benito MUSSOLINI, chef du Gouvernement, premier ministre secrétaire d'Etat, ministre secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à se prêter leur appui mutuel et leur collaboration cordiale pour le maintien de l'ordre établi par les Traités de Paix dont elles sont toutes deux signataires, ainsi que pour le respect et l'exécution des obligations stipulées dans lesdits traités.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 1^{er} octobre 1929.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2510. — TREATY ² OF FRIENDSHIP, CONCILIATION AND JUDICIAL SETTLEMENT BETWEEN GREECE AND ITALY. SIGNED AT ROME, SEPTEMBER 23, 1928.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Greece accredited to the League of Nations and the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place November 1, 1930.

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF ITALY, having regard to the ties of sincere friendship and mutual confidence which happily unite the two countries and desiring by a solemn act to affirm their desire for political and economic cooperation with a view to contributing towards the work of general peace,

Being equally desirous of maintaining the state of peace and political stability in accordance with the principles laid down in the Covenant of the League of Nations,

Considering that the faithful observance of the methods of pacific procedure renders it possible to settle disputes without resort to force, and,

Deeming it to be their duty to contribute towards the establishment in practice of these principles,

Have decided for this purpose to conclude a Pact of Friendship, Conciliation and Judicial Settlement, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

His Excellency M. Eleftherios VENISELOS, President of the Council of Ministers ;

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency Cav. Benito MUSSOLINI, Head of the Government, Prime Minister Secretary of State, Minister Secretary of State for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

The two High Contracting Parties reciprocally undertake to lend each other mutual support and to cooperate cordially for the purpose of maintaining the order established by the Treaties of Peace of which they are both signatories, and of ensuring that the obligations laid down in the said treaties are respected and fulfilled.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Rome, October 1, 1929.

Article 2.

Au cas où l'une des Hautes Parties contractantes deviendrait l'objet d'une agression non provoquée de la part d'une ou de plusieurs Puissances, l'autre Partie s'engage à observer la neutralité pendant toute la durée du conflit.

Article 3.

Au cas où la sécurité et les intérêts d'une des Hautes Parties contractantes seraient menacés par suite d'incursions violentes provenant du dehors, l'autre Partie s'engage à lui prêter son appui politique et diplomatique, dans le but de faire disparaître la cause de ces menaces.

Article 4.

En cas de complications internationales, si les deux Hautes Parties contractantes sont d'accord que leurs intérêts communs sont ou pourront être menacés, elles s'engagent à se concerter sur les mesures à prendre pour les sauvegarder.

Article 5.

La Grèce et l'Italie s'engagent à soumettre à la procédure de conciliation prévue dans les articles 8 à 19 ci-après toutes les questions qui viendraient à les diviser et qui n'auraient pu être résolues par les procédés diplomatiques ordinaires.

En cas d'échec de la procédure de conciliation un règlement judiciaire sera recherché conformément aux articles 20 et suivants du présent traité.

Article 6.

Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Parties en litige seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 7.

1. S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administrative, cette Partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par la présente convention avant qu'une décision définitive ait été rendue dans des délais raisonnables par l'autorité compétente.

2. La Partie qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par la présente convention devra notifier à l'autre Partie son intention dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

Article 8.

Une commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

Cette commission sera composée de trois membres. Les Hautes Parties contractantes nommeront chacune un commissaire choisi parmi leurs nationaux respectifs.

Elles désigneront, d'un commun accord, le président qui ne devra ni être ressortissant des Hautes Parties contractantes, ni avoir sa résidence habituelle sur leurs territoires, ni se trouver à

Article 2.

Should a Power or Powers make unprovoked attack on either High Contracting Party, the other Party undertakes to observe neutrality throughout the conflict.

Article 3.

Should the security and interests of either High Contracting Party be threatened by violent incursions from without, the other Party undertakes to lend it its political and diplomatic support with a view to removing the cause of these threats.

Article 4.

In the event of international complications the two High Contracting Parties undertake, if they agree that their joint interests are or may be threatened, to consult together as to the measures to be adopted to safeguard these interests.

Article 5.

Greece and Italy undertake to submit to the procedure of conciliation provided for in Articles 8 to 19 below all questions on which they may differ and which it has not been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

In the event of the procedure of conciliation being resorted to without success, a judicial settlement shall be sought in accordance with Articles 20 and following of the present Treaty.

Article 6.

Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the Parties to the dispute shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 7.

1. In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the judicial or administrative authorities, the Party in question may object to the dispute being submitted for settlement by the different proceedings laid down in the present Convention until a decision with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent authority.

2. In this case, the Party which desires to resort to the procedures laid down in the present Convention must notify the other Party of its intention within one year from the date of the aforementioned decision.

Article 8.

A permanent Conciliation Commission shall be constituted within six months from the date of the exchange of ratifications of the present Treaty.

This Commission shall be composed of three members. The High Contracting Parties shall each nominate one commissioner, chosen from among their respective nationals.

They shall jointly designate the President, who must not be a national of the High Contracting Parties nor be habitually resident in the territories or be in the service of the Parties. If, in the

leur service. Si, à défaut d'entente, la nomination du président n'intervient pas dans le délai prévu à l'alinéa précédent, ou, en cas de remplacement, dans les trois mois à compter de la vacance du siège, il sera désigné de la façon suivante :

Chacune des deux Hautes Parties contractantes présente deux candidats pris sur la liste des membres de la Cour permanente de La Haye en dehors des membres désignés par les Parties et n'étant les nationaux d'aucune d'elles. Le sort détermine lequel des candidats ainsi présentés sera le président.

Les commissaires sont nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Ils resteront en fonctions jusqu'à leur remplacement et, en tous les cas, jusque à l'expiration de leur mandat.

Tant que la procédure n'est pas ouverte, chacune des Hautes Parties contractante aura le droit de révoquer le commissaire nommé par elle et de lui désigner un successeur. Elle aura aussi le droit de retirer son consentement à la nomination du président.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite d'expiration de mandat, de révocation, de décès, de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 9.

La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord, ou, à défaut, par l'une ou l'autre des Parties. La requête après avoir exposé l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée en même temps par celle-ci à l'autre Partie.

Article 10.

Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des Parties aura porté un différend devant la Commission de conciliation, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

La Partie qui userait de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre Partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à partir de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 11.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des Parties, au lieu désigné par son président.

Article 12.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles et de s'efforcer de concilier les Parties.

Après examen de l'affaire, elle formulera, dans un rapport, des propositions en vue du règlement du différend.

Article 13.

La procédure devant la Commission de conciliation sera contradictoire.

La commission réglera elle-même la procédure en tenant compte, sauf décisions contraires prises à l'unanimité, des dispositions contenues au titre III de la Convention¹ de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

absence of agreement, the President is not appointed within the period laid down in the preceding paragraph or, in the event of replacement, within three months of the date on which the vacancy occurs, he shall be designated in the following manner :

Each of the two High Contracting Parties shall put forward two candidates taken from the list of the members of the Hague Permanent Court who have not been designated by the Parties and are not nationals of either of them. It shall be determined by lot which of the candidates thus put forward shall be President.

The commissioners shall be appointed for three years. They shall be reeligible. They shall continue to exercise their functions until their replacement and in any case until the expiration of their mandate.

As long as the proceedings have not been opened, either High Contracting Party shall have the right to recall the commissioner appointed by it and designate a successor. It shall also have the right to withdraw its consent to the appointment of the President.

Vacancies occurring as a result of the expiration of a mandate, recall, death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner laid down for the appointments.

Article 9.

Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two Parties acting in agreement, or, in default thereof, by one or other of the Parties. The application, after stating the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

If the application emanates from only one of the Parties, that Party shall at the same time notify the other Party.

Article 10.

Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the Parties before the Conciliation Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

The Party making use of this right shall immediately notify the other Party ; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which the notification reaches it.

Article 11.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the place selected by its President.

Article 12.

The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information and to endeavour to bring the Parties to an agreement.

It shall, after the case has been examined, draw up a report containing proposals for the settlement of the dispute.

Article 13.

The procedure before the Conciliation Commission must provide for both Parties being heard.

The Commission shall lay down its own procedure, regard being had, in the absence of unanimous decisions to the contrary, to the provisions of Part III of the Hague Convention ¹ of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 14.

Les délibérations de la Commission de conciliation auront lieu à huis clos, à moins que la commission, d'accord avec les Parties, n'en décide autrement.

Article 15.

Les Parties auront le droit de nommer auprès de la commission des agents, conseils et experts, qui serviront en même temps d'intermédiaires entre elles et la commission, ainsi que de demander l'audition de toute personne dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux Parties ainsi qu'à toute personne qu'elle jugerait utile de faire comparaître, avec l'assentiment de leurs gouvernements.

Article 16.

Les Parties s'engagent à faciliter les travaux de la commission de conciliation et en particulier à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user de tous les moyens dont elles disposent d'après leur législation pour lui permettre de procéder à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts.

Article 17.

La Commission de conciliation présentera son rapport dans les quatre mois à compter du jour où elle a été saisie du différend, à moins que les Parties ne conviennent de prolonger ce délai.

Un exemplaire du rapport sera remis à chacune des Parties. Le rapport n'aura, ni quant à l'exposé des faits, ni quant aux considérants juridiques, le caractère d'une sentence arbitrale.

Article 18.

La Commission de conciliation fixera le délai dans lequel les Parties auront à se prononcer au sujet des propositions de règlement contenues dans son rapport. Ce délai ne dépassera pas trois mois.

Article 19.

Pendant la durée effective de la procédure, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté de commun accord des Parties qui en supporteront chacune une partie égale.

Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 20.

Si l'une des Parties n'accepte pas les propositions de la Commission de conciliation ou ne se prononce pas dans le délai fixé par son rapport, chacune d'elles pourra demander que le litige soit soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Dans le cas où, de l'avis de la Cour de Justice, le litige ne serait pas d'ordre juridique, les Parties conviennent qu'il sera tranché *ex aequo et bono*.

Article 14.

The deliberations of the Conciliation Commission shall be held in private unless the Commission in agreement with the Parties, decides otherwise.

Article 15.

The Parties shall have the right to appoint to the Commission agents, counsel and experts, who shall also act as intermediaries between them and the Commission, and they may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

The Commission for its part shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

Article 16.

The Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission and in particular, to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use all means at their disposal in accordance with their law to allow it to proceed to the summoning and hearing of witnesses or experts.

Article 17.

The Conciliation Commission shall submit its report within four months from the date on which the dispute is submitted to it, unless the Parties agree to extend this period.

A copy of the report shall be sent to each of the Parties. The report shall not have the character of an arbitral award, either as regards the statement of the facts or as regards the legal considerations.

Article 18.

The Conciliation Commission shall fix the period within which the Parties must decide with regard to the proposals for settlement contained in its report. This period may not exceed three months.

Article 19.

During the actual period of the proceedings, each of the commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the Parties, each of which shall contribute an equal share.

The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

Article 20.

If one of the Parties does not accept the proposals of the Conciliation Commission or does not take a decision within the the period laid down in its report, either Party may request that the dispute be submitted to the Permanent Court of International Justice.

The Parties agree that if, in the opinion of the Court of Justice, the dispute is not of a legal nature it shall be decided *ex aequo et bono*.

Article 21.

Les Parties contractantes établiront, dans chaque cas particulier, un compromis spécial déterminant nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues à la Cour permanente de Justice internationale, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre elles.

Le compromis sera établi par échange de notes entre les gouvernements des Parties contractantes.

Il sera interprété en tous points par la Cour de Justice.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties a été saisie d'une demande aux fins de règlement judiciaire, chaque Partie pourra saisir la Cour de Justice par voie de simple requête.

Article 22.

Si la Cour permanente de Justice internationale établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, il serait accordé à la Partie lésée une satisfaction équitable d'un autre ordre.

Article 23.

L'arrêt rendu par la Cour permanente de Justice internationale sera exécuté de bonne foi par les Parties.

Les difficultés auxquelles son interprétation pourrait donner lieu seront tranchées par la Cour de Justice, que chacune des Parties pourra saisir à cette fin par voie de simple requête.

Article 24.

Durant le cours de la procédure de conciliation ou de la procédure judiciaire, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion préjudiciable sur l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou sur l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 25.

Si une procédure de conciliation ou une procédure judiciaire est pendante lors de l'expiration du présent traité, elle suivra son cours conformément aux dispositions du présent traité ou de toute autre convention que les Parties contractantes seraient convenues de lui substituer.

Article 26.

Le présent traité, dont l'interprétation ou l'application ne pourront porter aucune atteinte aux droits et obligations des Hautes Parties contractantes en vertu du Pacte de la Société des Nations, sera communiqué pour l'enregistrement à la Société des Nations conformément à l'article 18 du Pacte.

Article 21.

The High Contracting Parties shall draw up, for each particular case, a special agreement clearly determining the subject of the dispute, the particular competence which may devolve upon the Permanent Court of International Justice, and also any other conditions agreed upon between them.

The special agreement shall be established by an exchange of notes between the Governments of the Contracting Parties.

It shall on all points be interpreted by the Court of Justice.

If the special agreement has not been drawn up within three months from the date on which one of the Parties has been informed of a request for the purposes of judicial settlement, either Party may submit the matter to the Court of Justice by a simple application.

Article 22.

If the Permanent Court of International Justice should find that a decision of a court of law or other authority of one of the Contracting Parties is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequences of the decision in question to be annulled by administrative action, the injured Party shall be granted other equitable satisfaction.

Article 23.

The judgment given by the Permanent Court of International Justice shall be carried out in good faith by the Parties.

Any difficulties to which the interpretation of the judgment may give rise shall be settled by the Court of Justice, which may be informed for this purpose by either Party by a simple application.

Article 24.

During the conciliation or judicial proceedings, the Contracting Parties shall abstain from any measure which might prejudicially affect the acceptance of the proposals of the Conciliation Commission or the execution of the judgment of the Permanent Court of International Justice.

Article 25.

If conciliation or judicial proceedings are pending on the expiration of the present Treaty, they shall be pursued in accordance with the provisions of the present Treaty or any other convention which the Contracting Parties may have agreed to substitute therefor.

Article 26.

The present Treaty, the interpretation or application of which may not affect the rights and obligations of the High Contracting Parties in virtue of the Covenant of the League of Nations, shall be communicated to the League of Nations for registration, in accordance with Article 18 of the Covenant.

Article 27.

Les contestations qui pourraient surgir, soit dans l'interprétation, soit dans l'exécution du présent traité, seront soumises directement par une simple demande à la Cour permanente de Justice internationale de La Haye.

Article 28.

Ce traité sera ratifié dans le plus bref délai possible et entrera en vigueur immédiatement après l'échange des ratifications, qui aura lieu à Rome. Il aura une durée de cinq ans à partir de la date de l'échange des instruments de ratification. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il restera en vigueur pour une période de cinq ans encore.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et l'ont muni de leurs sceaux.

Fait à Rome, en double exemplaire, le vingt-trois septembre mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) E. K. VÉNISÉLOS.

(L. S.) B. MUSSOLINI.

Copie certifiée conforme :

Le Ministre des Affaires étrangères d'Italie,

Grandi.

Article 27.

Any disputes which may arise with regard either to the interpretation or the execution of the present Treaty shall be submitted direct to the Permanent Court of International Justice at The Hague by a simple application.

Article 28.

This Treaty shall be ratified as soon as possible and shall come into force immediately after the exchange of ratifications, which shall take place at Rome. It shall be concluded for a period of five years from the date of the exchange of the instruments of ratification. If it is not denounced six months before the expiration of this period, it shall remain in force for a further period of five years.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed their seals thereto.

Done at Rome in duplicate on the twenty-third day of September, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) E. K. VÉNISÉLOS.

(L. S.) B. MUSSOLINI.

N° 2511.

GRÈCE ET TURQUIE

Convention sur la liquidation définitive des questions découlant de l'application du Traité de Lausanne et de l'Accord d'Athènes au sujet de l'échange des populations. Signée à Ankara, le 10 juin 1930.

GREECE AND TURKEY

Convention regarding the Final Settlement of the Questions resulting from the Application of the Treaty of Lausanne and of the Agreement of Athens relating to the Exchange of Populations. Signed at Ankara, June 10, 1930.

N^o 2511. — CONVENTION ¹ ENTRE LA GRÈCE ET LA TURQUIE SUR
LA LIQUIDATION DÉFINITIVE DES QUESTIONS DÉCOULANT
DE L'APPLICATION DU TRAITÉ DE LAUSANNE ET DE L'ACCORD
D'ATHÈNES AU SUJET DE L'ÉCHANGE DES POPULATIONS.
SIGNÉE A ANKARA, LE 10 JUIN 1930.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Grèce auprès de la Société des Nations.
L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1^{er} novembre 1930.*

LA GRÈCE, d'une part, et LA TURQUIE, d'autre part, également animées du désir de liquider définitivement toutes les questions nées de l'application des Convention, Déclarations, Accords et autres Actes, ainsi que de leurs annexes, se rapportant à l'échange des populations turques et grecques prévu par le Traité ² de Lausanne ont résolu de conclure une convention à cet effet, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence M. S. POLYCHRONIADIS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Grèce ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Son Excellence, le Docteur Tefvik RÜSTÜ Bey, député d'Izmir, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

BIENS DES ÉCHANGEABLES.

Article premier.

Les biens meubles et immeubles laissés en Grèce par les Musulmans échangeables passent, en toute propriété, au Gouvernement hellénique.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Athènes, le 23 juillet 1930.

² Vol. XXVIII, page 11, de ce recueil.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 25II. — CONVENTION ² BETWEEN GREECE AND TURKEY REGARDING THE FINAL SETTLEMENT OF THE QUESTIONS RESULTING FROM THE APPLICATION OF THE TREATY OF LAUSANNE AND OF THE AGREEMENT OF ATHENS RELATING TO THE EXCHANGE OF POPULATIONS. SIGNED AT ANKARA, JUNE 10, 1930.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Greece accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place November 1, 1930.

GREECE, of the one part, and TURKEY, of the other part, equally desirous of finally settling all questions arising out of the application of the Convention, Declarations, Agreements and other Acts and Annexes thereto concerning the Exchange of Turkish and Greek populations provided for by the Treaty ³ of Lausanne, have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC :

His Excellency M. S. POLYCHRONIADIS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Greece ;

THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

His Excellency Dr. Tevfik RÜSTÜ Bey, Member of Parliament for Smyrna, Minister for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I.

PROPERTY OF EXCHANGEABLE PERSONS.

Article I.

Full rights of ownership in all movable and immovable property left behind in Greece by exchangeable Moslems shall be transferred to the Greek Government.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Athens, July 23, 1930.

³ Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

Article 2.

Les biens meubles et immeubles laissés en Turquie par les Grecs échangeables, passent en toute propriété, au Gouvernement turc.

Article 3.

Toutes oppositions faites par les deux gouvernements sur les dépôts de toute nature, actuellement existant auprès des banques, seront levées dans les quinze jours suivant la date de la signature de la présente convention et lesdits dépôts seront restitués à leurs ayants-droit, la Commission mixte pouvant à cet effet prêter, le cas échéant, ses bons offices aux intéressés.

Article 4.

Les deux gouvernements confient aux Membres neutres de la Commission mixte d'échange le soin d'émettre immédiatement leur avis sur la solution de la question de la liquidation des biens des échangeables parmi lesquels sont comprises les réclamations sur la dîme des tabacs et les coffres-forts au sujet des échangeables.

Ils s'engagent à faire connaître leur adhésion dans le plus bref délai et avant de soumettre le présent accord à la ratification.

CHAPITRE II

BIENS DES BÉNÉFICIAIRES DE LA DÉCLARATION IX.

Article 5.

Les biens meubles et immeubles appartenant aux Musulmans bénéficiaires de la Déclaration IX passent, en toute propriété, au Gouvernement hellénique, exception faite des biens immeubles qui ont été restitués à leurs propriétaires et qui se trouvent effectivement en leur possession et jouissance.

Article 6.

Les biens meubles et immeubles appartenant aux Grecs bénéficiaires de la Déclaration IX passent, en toute propriété, au Gouvernement turc.

CHAPITRE III

BIENS DES RESSORTISSANTS TURCS.

Article 7.

Les biens immeubles appartenant aux Musulmans ressortissants turcs, situés en Grèce, passent en toute propriété, au Gouvernement hellénique, exception faite des biens immeubles qui ont été restitués à leurs propriétaires et qui se trouvent effectivement en leurs possession et jouissance.

Article 2.

Full rights of ownership in all movable and immovable property left behind in Turkey by exchangeable Greeks shall be transferred to the Turkish Government.

Article 3.

All embargoes laid by the two Governments on deposits of all kinds at present held by banks shall be raised within fifteen days following the date of signature to the present Convention, and the said deposits shall be returned to the persons entitled to them, the Mixed Commission being authorised to assist the persons concerned by its good offices if necessary.

Article 4.

The two Governments entrust the Neutral Members of the Mixed Exchange Commission with the task of immediately giving an opinion with regard to the manner of liquidating the property of exchangeable persons, including claims in respect of the tithe on tobacco and safes of exchangeable persons.

They undertake to notify their adhesion as soon as possible and before submitting the present Agreement to ratification.

CHAPTER II.

PROPERTY OF PERSONS COMING UNDER THE OPERATION OF DECLARATION IX.

Article 5.

Full ownership of movable and immovable property belonging to Moslems coming under the operation of Declaration IX shall be transferred to the Greek Government with the exception of immovable property which has been restored to its owners and which is actually in their possession and use.

Article 6.

Full ownership of movable and immovable property belonging to Greeks coming under the operation of Declaration IX shall be transferred to the Turkish Government.

CHAPTER III.

PROPERTY OF TURKISH NATIONALS.

Article 7.

Full ownership of immovable property belonging to Moslem Turkish nationals, and situated in Greece, shall be transferred to the Greek Government with the exception of immovable property which has been restored to its owners and is actually in their possession and use.

Passent également en la propriété du Gouvernement hellénique les meubles des ressortissants turcs, saisis et liquidés postérieurement à la mise en vigueur du Traité de Lausanne.

Il demeure entendu que les meubles existant dans les immeubles qui passent en la propriété du Gouvernement hellénique, en vertu de l'alinéa premier, seront laissés à la libre disposition de leurs propriétaires.

Tous les autres biens, droits et intérêts, non visés spécialement dans les alinéas précédents du présent article continueront à être régis par les dispositions y relatives du Traité de Lausanne, et notamment celles contenues dans les articles 65 et 66 dudit traité.

CHAPITRE IV

BIENS DES RESSORTISSANTS HELLÈNES.

Article 8.

Les biens immeubles appartenant aux ressortissants hellènes et situés hors de la zone d'Istanbul exceptée de l'échange passent, en toute propriété, au Gouvernement turc.

Passent également en la propriété du Gouvernement turc les meubles des ressortissants hellènes saisis et liquidés postérieurement à la mise en vigueur du Traité de Lausanne.

Il demeure entendu que les meubles existant dans les immeubles qui passent en la propriété du Gouvernement turc, en vertu de l'alinéa premier, seront laissés à la libre disposition de leurs propriétaires.

Tous autres biens, droits et intérêts, non visés spécialement dans les alinéas précédents du présent article, continueront à être régis par les dispositions y relatives du Traité de Lausanne et notamment celles contenues dans les articles 65 et 66 dudit traité.

Article 9.

Le droit de propriété des ressortissants hellènes sur leurs biens immeubles situés dans la zone d'Istanbul exceptée de l'échange, n'est, en aucune façon, affecté par les dispositions de la présente convention.

Dans les deux mois au plus tard à partir de la mise en vigueur de la présente convention les ressortissants hellènes dont les biens immeubles ont été frappés d'une mesure de saisie, séquestre ou occupation quelconque, seront rentrés, personnellement ou par l'intermédiaire de leurs représentants légaux, dans la libre et pleine possession de leurs biens, et toute mesure de la susdite nature sera immédiatement levée.

Si les mesures ci-dessus énoncées ont été prises en raison de la nationalité hellénique du propriétaire et dans le cas où la nationalité hellénique figure dans le titre de propriété émanant du cadastre du pays, la levée de ces mesures ainsi que la réintégration du propriétaire dans la libre et pleine possession et jouissance de ses biens ne pourront être différées à aucun titre.

Toutes les contestations relatives aux conditions suivant lesquelles la nationalité hellénique ou turque aurait pu être acquise en conformité des traités, conventions et accords en vigueur entre les deux pays, seront définitivement tranchées par décision des Membres neutres de la Commission mixte.

Au surplus, les deux Parties contractantes sont entièrement d'accord pour reconnaître que les dispositions de cette convention, notamment l'article 12, ne doivent recevoir aucune interprétation susceptible d'augmenter ou diminuer le nombre des ressortissants hellènes dont les biens se trouvent dans la région d'Istanbul exceptée de l'échange, tels qu'ils sont définis par les stipulations contractuelles autres que la présente convention.

The ownership of movable property belonging to Turkish nationals seized and liquidated subsequently to the putting into force of the Treaty of Lausanne shall also be transferred to the Greek Government.

It remains understood that the movable property at present in buildings, the ownership of which is transferred to the Greek Government under paragraph (1), shall be left at the free disposal of its owners.

All other property, rights and interests not specially mentioned in the previous paragraphs of the present Article shall continue to be governed by the relevant provisions of the Treaty of Lausanne, and, in particular, those of Articles 65 and 66 of the said Treaty.

CHAPTER IV.

PROPERTY OF GREEK NATIONALS.

Article 8.

Full ownership of immovable property belonging to Greek nationals and situated outside the Istanbul zone which has been excepted from the exchange shall be transferred to the Turkish Government.

The ownership of movable property belonging to Greek nationals seized and liquidated subsequently to the putting into force of the Treaty of Lausanne shall also be transferred to the Turkish Government.

It remains understood that the movable property at present in buildings, the ownership of which is transferred to the Greek Government under paragraph 1, shall be left at the free disposal of its owners.

All other property, rights and interests not specially mentioned in the previous paragraphs of the present Article shall continue to be governed by the relevant provisions of the Treaty of Lausanne and, in particular those of Articles 65 and 66 of the said Treaty.

Article 9.

The rights of ownership of Greek nationals over their immovable property situated in the Istanbul zone which has been excepted from the exchange shall in no way be affected by the provisions of the present Convention.

Within two months at latest from the putting into force of the present Convention, those Greek nationals whose immovable property has formed the subject of any measure of seizure, sequestration or occupation whatsoever shall personally, or through their legal representatives be placed once more in free and full possession of their property and any such measure shall be immediately cancelled.

Should the above measures have been decreed by reason of the Greek nationality of the proprietor and should Greek nationality be mentioned in the deeds of ownership issued by the land registry departments of the country, the cancelling of such measures and the restoration of the owner to full and free ownership and use of his property shall not be deferred on any pretext.

All disputes connected with the conditions under which Greek or Turkish nationality may have been acquired under the treaties, conventions and agreements in force as between the two countries shall be finally settled by a decision of the neutral members of the Mixed Commission

Furthermore, the two Contracting Parties fully agree to recognise that the provisions of this Convention, particularly Article 12, must not be construed in such a way as to increase or diminish the number of Greek nationals having property situated in the Istanbul area which has been excepted from exchange, as defined by treaty provisions other than the present Convention.

Il demeure entendu que la nationalité hellénique reconnue aux échangeables n'est d'aucun effet pour ce qui concerne la restitution d'immeubles prévue dans la présente convention.

Les décisions qui pourraient être prises par les membres neutres de la Commission mixte en exécution des dispositions contenues dans cet article, ne pourront être opposables à quiconque à propos de tout autre litige qui viendrait à surgir en dehors de la sphère d'application des dispositions de la présente convention.

CHAPITRE V

BIENS DES « ÉTABLIS » D'ISTANBUL.

Article 10.

La Turquie reconnaît la qualité d'« établis » à tous les grecs orthodoxes ressortissants turcs actuellement présents dans la zone d'Istanbul exceptée de l'échange, quels que soient la date de leur arrivée à Istanbul et le lieu de leur naissance.

Cette même qualité d'« établis » est reconnue aux personnes non échangeables ayant quitté Istanbul munies de passeports émanant des Autorités de la République turque.

Les femmes, enfants mineurs des deux sexes, et filles non mariées, même majeures, dont le chef de famille est reconnu établi aux termes des alinéas précédents de cet article, ont le droit de rejoindre leur chef de famille à Istanbul. Les mères veuves dont le fils majeur est reconnu établi dans les conditions ci-dessus sont également autorisées à le rejoindre à Istanbul.

Toutes facilités seront accordées par le Gouvernement turc pour le retour dans la zone d'Istanbul exceptée de l'échange des personnes visées dans les alinéas précédents.

Les femmes, enfants mineurs des deux sexes et filles non mariées, même majeures, reconnus établis aux termes de l'alinéa premier du présent article et dont le chef de famille se trouve actuellement hors d'Istanbul, ne seront pas tenus de quitter l'endroit de leur séjour.

La distribution des certificats d'établis à toutes les catégories des personnes désignées ci-dessus est confiée aux membres neutres de la Commission mixte, suivant telle forme et procédure qu'il leur appartient d'adopter.

Article 11.

Toutes les mesures qui ont entravé l'exercice des droits garantis aux établis par les conventions et accords conclus, notamment celles concernant le droit de contracter mariage, le droit d'acquérir et de vendre des propriétés, le droit de libre circulation, ainsi que toutes autres restrictions ordonnées par les autorités turques à l'égard des personnes visées dans l'article précédent, seront levées dès la mise en vigueur de la présente convention sans attendre la distribution des certificats d'établis, prévus dans le dernier alinéa de l'article précédent.

Article 12.

Les biens meubles et immeubles ci-dessous énoncés passent, en toute propriété, au Gouvernement turc :

1. Les biens meubles et immeubles sis en Turquie, appartenant aux grecs orthodoxes ressortissants turcs non échangeables ayant quitté la zone d'Istanbul exceptée de l'échange et privés du droit de retour aux termes de l'article 28 de la présente convention.

2. Les biens meubles et immeubles sis hors de la zone d'Istanbul exceptée de l'échange, appartenant aux établis grecs présents dans la zone d'Istanbul ou aux personnes bénéficiant du droit de retour aux termes de l'article 10 de la présente convention.

It remains understood that the Greek nationality which exchangeable persons are recognised as possessing shall in no way affect the restoration of immovable property as provided for in the present Convention.

Decisions which may be taken by the neutral members of the Mixed Commission in pursuance of the provisions contained in this Article cannot be invoked against any person whatsoever in connection with any other dispute which may arise outside the scope of the provisions of the present Convention.

CHAPTER V.

PROPERTY OF "ESTABLISHED PERSONS" IN ISTANBUL.

Article 10.

Turkey recognises as "established persons" all Greek orthodox Turkish nationals, at present in the Istanbul zone which has been excepted from the exchange irrespective of the date of their arrival at Istanbul and their place of birth.

Non-exchangeable persons having left Istanbul in possession of passports issued by the authorities of the Turkish Republic are also recognised as "established persons".

Wives, children under age of both sexes, and unmarried women even if of age, the head of whose family has been recognised as an "established person" within the meaning of the previous paragraphs of this Article, shall have the right to join the head of their family at Istanbul. Widowed mothers whose son is of age and is recognised as an "established person" in the manner specified above shall also be authorised to join their sons at Istanbul.

The Turkish Government shall grant all facilities for the return of the persons mentioned in the previous paragraphs to the Istanbul zone which has been excepted from exchange.

Wives, children under age of both sexes and unmarried women even if of age who are recognised as "established persons" within the meaning of paragraph 1 of this Article and the head of whose family is at present elsewhere than at Istanbul shall not be obliged to leave their place of residence.

The neutral Members of the Mixed Commission shall be entrusted with the issue of certificates as "established persons" to all the above-mentioned categories of persons, in such form and according to such procedure as may be preferred.

Article 11.

All measures which have hampered the exercise of the rights guaranteed to "established persons" by the conventions and agreements concluded, more especially measures concerning the right to contract marriage, the right to acquire and sell property, the free right of travel and all other restrictions laid on the persons mentioned in the previous Article by order of the Turkish authorities shall be cancelled as soon as the present Convention comes into force, without waiting for the issue of the certificates for "established persons" as provided for in the last paragraph of the previous Article.

Article 12.

Full ownership of the movable and immovable property described below shall be transferred to the Turkish Government:

1. Movable and immovable property situated in Turkey belonging to non-exchangeable Greek orthodox Turkish nationals, who have left the Istanbul zone which has been excepted from the exchange and who are debarred from returning thereto by Article 28 of the present Convention.

2. Movable and immovable property situated outside the Istanbul zone which has been excepted from the exchange, and belonging to Greek "established persons" who are at present in the Istanbul zone or to persons having the right to return thereto under the terms of Article 10 of the present Convention.

Article 13.

Le droit de propriété des établis grecs présents dans la zone d'Istanbul exceptée de l'échange, ainsi que des personnes bénéficiant du droit de retour aux termes de l'article 10 de la présente convention sur leurs biens meubles et immeubles, sis dans la zone d'Istanbul exceptée de l'échange, n'est, en aucun sens, affecté par les dispositions de la présente convention.

Tous saisie ou séquestre opérés sur les biens mentionnés dans l'alinéa précédent de cet article seront levés sans aucun retard, la réintégration du propriétaire ou de son représentant légal dans la libre et pleine possession et jouissance de ces biens ne pouvant être différée à aucun titre.

CHAPITRE VI

BIENS DES ÉTABLIS MUSULMANS DE LA THRACE OCCIDENTALE.

Article 14.

La Grèce reconnaît la qualité d'« établis » à tous les Musulmans ressortissants hellènes actuellement présents dans la zone de la Thrace occidentale exceptée de l'échange, quels que soient la date de leur arrivée en Thrace occidentale et le lieu de leur naissance.

Cette même qualité d'« établis » est reconnue aux personnes non échangeables ayant quitté la Thrace occidentale munies de passeports émanant des autorités de la République hellénique.

Les femmes, enfants mineurs des deux sexes et filles non mariées, même majeures, dont le chef de famille est reconnu établi aux termes des alinéas précédents de cet article, ont le droit de rejoindre leurs chefs de famille en Thrace occidentale. Les mères veuves dont le fils majeur est reconnu établi dans les conditions ci-dessus, sont également autorisées à le rejoindre en Thrace occidentale.

Toutes facilités seront accordées par le Gouvernement hellénique pour le retour dans la zone de la Thrace occidentale exceptée de l'échange, des personnes visées dans les alinéas précédents.

Les femmes, enfants mineurs des deux sexes et filles non mariées, même majeures, reconnus établis aux termes de l'alinéa premier du présent article et dont le chef de famille se trouve actuellement hors de la Thrace occidentale, ne seront pas tenus de quitter l'endroit de leur séjour.

La distribution des certificats d'établis à toutes les catégories de personnes désignées ci-dessus est confiée aux membres neutres de la Commission mixte, suivant telle forme et procédure qu'il leur appartient d'adopter.

Article 15.

Toutes les mesures qui ont entravé l'exercice des droits garantis aux établis par les conventions et accords conclus, notamment celles concernant le droit de contracter mariage, le droit d'acquérir et de vendre des propriétés, le droit de libre circulation, ainsi que toutes autres restrictions ordonnées par les autorités helléniques à l'égard des personnes visées dans l'article précédent, seront levées dès la mise en vigueur de la présente convention sans attendre la distribution des certificats d'établis prévue dans le dernier alinéa de l'article précédent.

Article 16.

Les biens meubles et immeubles ci-dessous énoncés passent en toute propriété, au Gouvernement hellénique :

1. Les biens meubles et immeubles sis en Grèce, appartenant aux Musulmans ressortissants hellènes non échangeables, ayant quitté la zone de la Thrace occidentale exceptée de l'échange et privés du droit de retour aux termes de l'article 28 de la présente convention.

Article 13.

The rights of Greek established persons at present in the Istanbul zone which is excepted from the exchange, as well as those of persons entitled to return under the terms of Article 10 of the present Convention, to the ownership of their movable and immovable property in the Istanbul zone which is excepted from the exchange shall in no way be affected by the provisions of the present Convention.

Any seizure or sequestration of the property mentioned in the previous paragraph of this Article shall be immediately cancelled, and the restoration to the owner or his legal representative of the free and full possession and use of the said property shall not be delayed on any pretext.

CHAPTER VI.

PROPERTY OF MOSLEM ESTABLISHED PERSONS IN WESTERN THRACE.

Article 14.

Greece recognises as "established persons" all Moslem Greek nationals at present in the zone of Western Thrace which has been excepted from the exchange, irrespective of the date of their arrival in Western Thrace and their place of birth.

Non-exchangeable persons having left Western Thrace in possession of passports issued by the authorities of the Greek Republic shall also be recognised as "established persons".

Wives, children under age of both sexes, and unmarried women, even if of age, the head of whose family has been recognised as an established person within the meaning of the previous paragraphs of this Article shall have the right to join the heads of their family in Western Thrace. Widowed mothers, whose son is of age and is recognised as an established person in the manner specified above shall also be authorised to join him in Western Thrace.

All facilities shall be granted by the Greek Government for the return of the persons mentioned in the previous paragraphs to the zone of Western Thrace which is excepted from the exchange.

Wives, children under age of both sexes, and unmarried women, even if of age, who are recognised as established persons within the meaning of paragraph 1 of this Article, the head of whose family is at present outside Western Thrace shall not be obliged to leave their place of residence.

The neutral members of the Mixed Commission shall be entrusted with the issue of certificates as established persons to all the categories of persons designated above in such form and according to such procedure as may be proper.

Article 15.

All measures which have hampered the exercise of the rights guaranteed to "established persons" by the conventions and agreements concluded, more especially measures concerning the right to contract marriage, the right to acquire and sell property, the free right of travel and all other restrictions laid on the persons mentioned in the previous Article by order of the Turkish authorities shall be cancelled as soon as the present Convention comes into force, without waiting for the issue of the certificates for "established persons" as provided for in the last paragraph of the previous Article.

Article 16.

Full ownership of the movable and immovable property described below shall be transferred to the Greek Government :

1. Movable and immovable property situated in Greece belonging to non-exchangeable Moslem Greek nationals and who have left the zone of Western Thrace which has been excepted from the exchange and who are debarred from returning thereto by Article 28 of the present Convention.

2. Les biens meubles et immeubles sis hors de la zone de la Thrace occidentale, exceptée de l'échange et appartenant aux établis musulmans présents dans cette même zone de la Thrace occidentale ou aux personnes bénéficiant du droit de retour aux termes de l'article 14 de la présente convention.

3. Les biens sis en Thrace occidentale et figurant sur la liste remise par la Délégation hellénique à la Commission mixte en date du 18 juin 1927.

4. Les propriétés d'une étendue totale de 7.000 stremmes qui figurent sur une autre liste complémentaire ci-jointe, pour autant que ces terres se trouvent déjà occupées.

Article 17.

Sous réserve des dispositions contenues dans les alinéas 3 et 4 de l'article 16, le droit de propriété des établis musulmans présents dans la zone de la Thrace occidentale exceptée de l'échange, ainsi que des personnes bénéficiant du droit de retour, aux termes de l'article 14 de la présente convention, sur leurs biens meubles et immeubles sis dans la zone de la Thrace occidentale exceptée de l'échange, n'est, en aucun sens, affecté par les dispositions de la présente convention.

Tous saisie ou séquestre opérés sur les biens mentionnés dans l'alinéa précédent de cet article seront levés sans aucun retard, la réintégration du propriétaire ou de son représentant légal dans la libre et pleine possession et jouissance de ces biens ne pouvant être différée à aucun titre.

CHAPITRE VII

REVENUS OU LEURS ÉQUIVALENTS, INDEMNITÉS.

Article 18.

Les deux gouvernements renoncent réciproquement à toutes réclamations du chef des revenus ou leurs équivalents dus pour l'occupation des biens appartenant à l'une quelconque des catégories ci-dessus énoncées. (Chapitres II, III, IV, V, et VI.)

Article 19.

Il incombera aux deux gouvernements de régler directement avec leurs propres ressortissants la question de loyers et autres indemnités dus en vertu de l'article 3 de la Décision 28 de la Commission mixte.

CHAPITRE VIII

VERSEMENT DE SOMMES ET INDEMNISATIONS.

Article 20.

Le Gouvernement hellénique mettra à la disposition de la Commission mixte, dans le mois qui suivra la mise en vigueur de la présente convention, une somme de quatre cent vingt-cinq mille (425.000) livres sterling.

De cette somme la Commission mixte affectera :

a) Cent cinquante mille (150.000) livres sterling en vue d'indemniser, par ses soins, les établis grecs ressortissants turcs présents à Istanbul, ainsi que les personnes bénéficiant

2. Movable and immovable property situated outside the zone of Western Thrace which has been excepted from the exchange and belonging to Moslem "established persons" who are at present in the said zone of Western Thrace or to persons having the right to return thereto under the terms of Article 14 of the present Convention.

3. Property situated in Western Thrace and appearing in the list submitted by the Greek delegation to the Mixed Commission on June 18, 1927.

4. The real estate of a total area of 7,000 stremmas appearing on another supplementary list attached hereto, in so far as such lands are already occupied.

Article 17.

Subject to the provisions contained in paragraphs 3 and 4 of Article 16, the rights of Moslem established persons at present in the zone of Western Thrace which is excepted from the exchange, as well as those of persons entitled to return under Article 14 of the present Convention, to the ownership of their movable and immovable property in the zone of Western Thrace which is excepted from the exchange, shall be in no way be affected by the provisions of the present Convention.

Any seizure or sequestration of the property mentioned in the previous paragraph of this Article shall be immediately cancelled and the restoration to the owner or his legal representative of the free and full possession and enjoyment of such property shall not be delayed on any pretext.

CHAPTER VII.

REVENUE OR ITS EQUIVALENT, COMPENSATION.

Article 18.

The two Governments reciprocally renounce any claims to revenue or its equivalent due in respect of the occupation of property belonging to any of the categories enumerated above (Chapters II, III, IV, V and VI).

Article 19.

The two Governments shall settle direct with their own nationals the question of rent and other compensation due under Article 3 of Decision 28 of the Mixed Commission.

CHAPTER VIII.

PAYMENT OF SUMS IN CASH AND COMPENSATION.

Article 20.

The Greek Government shall place at the disposal of the Mixed Commission during the month following the putting into force of the present Convention a sum of four hundred and twenty-five thousand (425,000) pounds sterling.

Out of this sum the Mixed Commission shall allot :

(a) One hundred and fifty thousand (150,000) pounds sterling for the purpose of compensating through the said Mixed Commission Greek established persons who are

du droit de retour aux termes de l'article 10 de la présente convention, pour les biens qu'ils possèdent hors de la zone d'Istanbul exceptée de l'échange.

b) Cent cinquante mille (150.000) livres sterling en vue d'indemniser, par ses soins, les établis musulmans ressortissants hellènes dont les biens passent en la propriété du Gouvernement hellénique en vertu de l'article 16 de la présente convention.

La distribution des sommes destinées pour l'indemnisation des personnes visées ci-dessus dans les alinéas 1 et 2 du présent article sera opérée par les organes de la Commission mixte, suivant une procédure sommaire et rapide qui sera fixée par elle.

Le solde s'élevant à cent vingt-cinq mille (125.000) livres sterling sera remis au Gouvernement turc, par la Commission mixte, en trois versements. Le premier versement s'élevant à soixante deux mille cinq cents (62.500) livres sterling sera effectué dans le mois qui suivra la mise en vigueur de la présente convention ; le deuxième versement s'élevant à quarante-sept mille cinq cents (47.500) livres sterling aura lieu dès que les membres neutres de la Commission mixte estimeront que toutes les propriétés appartenant aux ressortissants hellènes ont été restituées en conformité de l'article 9 de la présente convention ; le troisième et le dernier versement s'élevant à quinze mille (15.000) livres sterling après constatation, par les membres neutres de la Commission mixte, de l'exécution intégrale de toutes les charges et obligation incombant à la Turquie aux termes de la présente convention.

A la suite du paiement des sommes dues par la Grèce en exécution des dispositions contenues dans le présent article, la Grèce est libérée de toutes obligations résultant du fait de l'acquisition des propriétés consentie à son profit aux termes de la présente convention.

Article 21.

La somme de quatre cent vingt-cinq mille (425.000) livres sterling que le Gouvernement hellénique s'engage à mettre à la disposition de la Commission mixte en vertu de l'article précédent et la somme de quinze mille (15.000) livres sterling prévue dans la 4^{me} alinéa de l'article 22 de la présente convention, seront prélevées sur le montant de la somme de cinq cent mille (500.000) livres sterling, cédée en garantie par la Grèce au Gouvernement turc en conformité de l'article 6 de l'Accord¹ d'Athènes du 1^{er} décembre 1926, toutes formalités de rétrocession et remboursement à la Grèce du reliquat de soixante mille (60.000) livres sterling lui revenant, devant être accomplies sans retard par les deux gouvernements.

CHAPITRE IX

DISPOSITIONS SPÉCIALES.

Article 22.

En cas d'impossibilité de restitution d'un immeuble appartenant à l'une des catégories mentionnées dans les chapitres IV, V et VI de la présente convention, les gouvernements des pays de la situation des immeubles ne pourront respectivement s'en rendre acquéreurs que dans des cas purement exceptionnels et après constatation, par la Commission mixte, des circonstances rendant la restitution impossible. Après approbation de chaque cas par elle, la Commission mixte procédera à l'évaluation du bien en question et indemniserà son propriétaire comme suit :

S'il s'agit d'un immeuble appartenant à un ressortissant hellène, une somme égale au montant de l'estimation de l'immeuble sera prélevée, pour être payée à l'ayant-droit, sur le fond des quarante-sept mille cinq cents (47.500) livres sterling se trouvant en la possession de la Commission mixte

¹ Vol. LXVIII, page 11, de ce recueil.

Turkish nationals and at present resident in Istanbul and persons who have the right to return thereto under the terms of Article 10 of the present Convention in respect of property which they possess outside the Istanbul zone which is excepted from the exchange.

(b) One hundred and fifty thousand (150,000) pounds sterling for the purpose of compensating through the said Mixed Commission Moslem established persons who are Greek nationals and whose property is transferred to the Greek Government under Article 16 of the present Convention.

The distribution of the sums allotted for compensation of the persons referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article shall be effected through the Mixed Commission according to a summary and expeditious form of procedure to be laid down by the said Commission.

The balance amounting to one hundred and twenty-five thousand (125,000) pounds sterling shall be remitted to the Turkish Government by the Mixed Commission in three instalments. The first instalment, amounting to sixty-two thousand, five hundred (62,500) pounds sterling shall be paid in the month following the coming into force of the present Convention; the second instalment amounting to forty-seven thousand, five hundred (47,500) pounds sterling shall be paid as soon as the neutral members of the Mixed Commission have satisfied themselves that all the property belonging to Greek nationals has been restored in accordance with Article 9 of the present Convention; the third and last instalment amounting to fifteen thousand pounds sterling (15,000) shall be paid when the neutral members of the Mixed Commission have satisfied themselves that Turkey has met to the full all the liabilities and obligations which devolve upon her under the provisions of the present Convention.

As a result of the payment of the sums due by Greece under the provisions of this Article, Greece is released from any obligations arising out of the acquisition of property which she is enabled to effect by the terms of the present Convention.

Article 21.

The sum of four hundred and twenty-five thousand (425,000) pounds sterling which the Greek Government undertakes to place at the disposal of the Mixed Commission under the terms of the previous Article and the sum of fifteen thousand (15,000) pounds sterling provided for in the fourth paragraph of Article 22 of the present Convention, shall be taken out of the sum of five hundred thousand (500,000) pounds sterling which has been handed over by Greece to the Turkish Government as security in conformity with Article 6 of the Athens Agreement¹ of December 1, 1926, all formalities in connection with the re-assignment and repayment to Greece of the balance of sixty thousand (60,000) pounds sterling to which she is entitled being carried out without delay by the two Governments.

CHAPTER IX.

SPECIAL PROVISIONS.

Article 22.

Should it be impossible to restore real property belonging to one of the categories mentioned in Chapters IV, V and VI of the present Convention, the Governments of the countries in which the said real property is situated shall only be able to acquire it in quite exceptional cases and after the Mixed Commission has satisfied itself that the circumstances are such that restoration is impossible. The Mixed Commission shall, after giving its approval in each separate case, carry out a valuation of the property in question and compensate the owner in the following manner:

In the case of immovable property belonging to a Greek national a sum equal to the value of the property shall be drawn, for payment to the person entitled thereto, from the fund of forty-seven thousand five hundred (47,500) pounds sterling which is in the hands of the Mixed Commission

¹ Vol. LXVIII, page 11, of this Series.

et devant être versée au Gouvernement turc dans les conditions prescrites à l'article 20 de la présente convention.

S'il s'agit d'un immeuble appartenant à un établi grec, le prélèvement aura lieu sur le fond des quinze mille (15.000) livres sterling se trouvant entre les mains de la Commission mixte pour être versé au Gouvernement turc selon les prescriptions de l'article 20 susmentionné.

Le Gouvernement hellénique s'engage à verser entre les mains de la Commission mixte une somme de quinze mille (15.000) livres sterling à prélever selon les conditions prévues à l'article 21 de cette convention, qui sera destinée à indemniser, le cas échéant, les propriétaires des biens appartenant aux établis musulmans de la Thrace occidentale et dont l'acquisition serait autorisée conformément aux conditions et modalités prévues dans l'alinéa premier du présent article.

Article 23.

Les fonds mentionnés dans les alinéas 3 et 4 de l'article précédent étant constitués en garantie de l'exécution intégrale des clauses et dispositions contenues dans la présente convention, lesdits fonds devront être reconstitués, sur demande des membres neutres de la Commission mixte, après chaque prélèvement effectué conformément aux prescriptions contenues dans l'article précédent, au moyen d'un versement qui sera égal au montant prélevé.

Chaque gouvernement aura droit à se faire restituer le fond de quinze mille (15.000) livres sterling lui appartenant, après constatation par les membres neutres de la Commission mixte, de l'exécution intégrale de toutes les charges et obligations lui incombant en vertu de la présente convention.

Article 24.

Sous réserve des dispositions de l'article 22 de la présente convention, le Gouvernement turc est libéré de toutes obligations résultant du fait de l'acquisition des propriétés, consentie à son profit aux termes des dispositions de la présente convention.

Article 25.

Au cas où des immeubles visés aux articles 12, alinéa 1, et 16, alinéa 1, de la présente convention n'auraient pas été éventuellement occupés par les gouvernements respectifs à la date de la mise en vigueur de la présente convention, il ne pourra être procédé à leur saisie, séquestre ou occupation qu'après examen et approbation préalables de chaque cas par la Commission mixte.

Aucune saisie, séquestre ou occupation ne pourra être faite après la clôture des travaux de la Commission mixte.

Article 26.

A la demande des intéressés et sous réserve des dispositions du droit commun et de celles relatives aux biens passant en la propriété du Gouvernement hellénique et du Gouvernement turc, les autorités cadastrale dans les deux pays sont tenues de procéder, sans retard, à toutes les formalités nécessaires, non accomplies jusqu'à ce jour, pour le transfert des biens sis respectivement à Istanbul et en Thrace occidentale, et revenant soit à des ressortissants hellènes, soit à des ressortissants turcs se trouvant en la possession effective de leurs biens, soit à des établis grecs musulmans, à la suite d'un héritage laissé par un non-échangeable.

and is payable to the Turkish Government under the conditions laid down in Article 20 of the present Convention.

In the case of immovable property belonging to a Greek established person the sum shall be drawn from the fund of fifteen thousand (15,000) pounds sterling which is in the hands of the Mixed Commission and is payable to the Turkish Government under Article 20 above-mentioned.

The Greek Government undertakes to deposit with the Mixed Commission a sum of fifteen thousand (15,000) pounds sterling, appropriated in the manner specified in Article 21 of the present Convention, for the purpose of compensating if necessary the owners of property belonging to Moslem established persons in Western Thrace, the acquisition of which may be authorised in the conditions and according to the procedure defined in paragraph 1 of the present Article.

Article 23.

Since the funds referred to in paragraphs 3 and 4 of the previous Article were constituted as a guarantee that the clauses and provisions of the present Convention should be carried out in full, the said funds shall at the demand of the neutral members of the Mixed Commission on each occasion after being drawn upon in accordance with the provisions of the previous Article, be reconstituted the payment of an amount equal to that withdrawn.

Each Government shall have the right to recover the fund of fifteen thousand (15,000) pounds sterling belonging to it, once the neutral members of the Mixed Commission have satisfied themselves that all liabilities and obligations devolving upon the said Government under the present Convention have been met in full.

Article 24.

Subject to the provisions of Article 22 of the present Convention, the Turkish Government is released from all obligations arising out of acquisition of property which it is enabled to effect by the terms of the present Convention.

Article 25.

Should the immovable property mentioned in Article 12, paragraph 1, and Article 16, paragraph 1, of the present Convention, not have been occupied by the respective Governments at the date of the putting into force of the present Convention, it cannot be seized, sequestered or occupied, save after previous examination and approval in each case by the Mixed Commission.

No seizure, sequestration or occupation can take place after the Mixed Commission has wound up its work.

Article 26.

At the request of those concerned and subject to the provisions of the ordinary law and to those governing property transferred to the ownership of the Greek and of the Turkish Government, the land register authorities in the two countries shall be obliged to undertake without delay all necessary formalities which have not yet been carried out, for the transfer of property which is situated in Istanbul and in Western Thrace respectively and devolves by legacy from a non-exchangeable person either to Greek nationals, or to Turkish nationals in effective possession of their property, or to Moslem established persons in Greece.

CHAPITRE X

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 27.

Le mot « Istanbul » figurant dans la présente convention désigne la ville de Constantinople telle qu'elle est indiquée à l'article 2 de la Convention¹ sur l'échange des populations grecques et turques, signée à Lausanne le 30 janvier 1923.

Les expressions « bénéficiaires de la Déclaration IX, ressortissants turcs, ressortissants hellènes, établis grecs, d'Istanbul, établis musulmans de la Thrace occidentale » sont applicables aux personnes physiques aussi bien qu'aux personnes morales.

Article 28.

Sont privés du droit de retour, dans le sens de la présente convention, les Grecs orthodoxes ressortissants turcs non échangeables actuellement absents et ayant quitté Istanbul sans s'être munis de passeports émanant des autorités de la République turque, de même que les musulmans ressortissants hellènes non échangeables actuellement absents et ayant quitté la Thrace occidentale sans s'être munis de passeports émanant des autorités de la République hellénique.

Les deux gouvernements déclarent reconnaître respectivement la nationalité hellénique aux Grecs ressortissants turcs d'Istanbul privés du droit de retour conformément à l'alinéa précédent et aux Grecs bénéficiaires de la Déclaration IX, et la nationalité turque aux Musulmans ressortissants hellènes de la Thrace occidentale, privés du droit de retour conformément à l'alinéa précédent et aux Musulmans bénéficiaires de la Déclaration IX.

Les personnes en question n'encourront, dans leurs pays d'origine aucune déchéance du fait de ce changement de nationalité, notamment en ce qui concerne leurs droits patrimoniaux quelconques, le droit de succession, le droit d'ester en justice, etc. Le changement de nationalité de ces personnes entraîne le changement de la nationalité de leurs femmes et enfants présents à Istanbul ou en Thrace occidentale, à moins que la loi nationale de chaque pays ne s'y oppose.

Article 29.

Sous réserve des dispositions du droit commun et de celles de l'article 25 de la présente convention, il ne sera procédé à l'avenir à aucune saisie ou mesure restrictive quelconque à l'égard des biens dont la propriété n'aura pas été transférée à l'un des deux gouvernements, en vertu de la présente convention et leurs propriétaires seront libres de jouir et de disposer de leurs biens, et de les administrer comme bon leur semble.

Article 30.

Les termes « actuellement et effectivement » figurant dans la présente convention se rapportent à la situation de fait existant à la date du 1^{er} août 1929.

¹ Vol. XXXII, page 75, de ce recueil.

CHAPTER X.

GENERAL CLAUSES.

Article 27.

The word "Istanbul" when used in the present Convention shall be held to mean the city of Constantinople as defined in Article 2 of the Convention¹ on the Exchange of Greek and Turkish Populations, signed at Lausanne, on January 30, 1923.

The expressions "persons coming under the operation of Declaration IX, Turkish nationals, Greek nationals, Greek established persons in Istanbul, Moslem established persons in Western Thrace" shall apply both to physical and to legal persons.

Article 28.

Non-exchangeable Greek Orthodox Turkish nationals at present absent who left Istanbul without providing themselves with passports issued by the authorities of the Turkish Republic, and non-exchangeable Moslem Greek nationals at present absent who left Western Thrace without providing themselves with passports issued by the authorities of the Turkish Republic shall not be entitled to return under the present Convention.

The two Governments declare that they respectively recognise the Greek nationality of Greek Turkish nationals from Istanbul, debarred from returning under the previous Article and of Greeks coming under the operation of Declaration IX, and the Turkish nationality of Moslem Greek nationals of Western Thrace debarred from returning under the previous paragraph and of Moslems coming under the operation of Declaration IX.

The persons in question shall not through change of nationality, suffer any loss of rights in their country of origin, particularly as regards any patrimonial rights whatsoever, rights of inheritance, the right to appear in court as plaintiff or defendant, etc. The change of nationality of such persons shall involve the change of nationality of their wives and children at present in Istanbul or Western Thrace, unless this is contrary to the domestic law of each country.

Article 29.

Subject to the provisions of ordinary law and those of Article 25 of the present Convention, in future no seizure shall be effected nor shall any restrictive measure whatsoever be applied in respect of property the ownership of which has not been transferred to one of the two Governments under the present Convention, and the owners thereof shall be free to enjoy, and to dispose of, their property and to administer it as they choose.

Article 30.

The terms "at present", and "actually" when used in the present Convention refer to the *de facto* situation existing on August 1, 1929.

¹ Vol. XXXII, page 75, of this Series.

CHAPITRE XI

CLAUSES ARBITRALES.

Article 31.

L'application de la présente convention est confiée par les deux gouvernements à la Commission mixte qui constituera à cet effet les organes nécessaires.

Article 32.

Les deux gouvernements reconnaissent d'une manière générale la qualité d'arbitre à MM. les membres de la Commission mixte, dans tout différend qui pourrait surgir à l'avenir au sein de cette commission relativement à l'interprétation et à l'application de la présente convention, s'engagent d'ores et déjà à reconnaître sans discussion leurs décisions.

Tout différend ou litige qui pourrait survenir entre les deux Délégations turque et hellénique dans le domaine de l'application de la présente convention sera ainsi définitivement résolu par les membres neutres de la Commission mixte.

CHAPITRE XI

DISPOSITIONS FINALES.

Article 33.

Les lois, décrets, règlements, interprétations légales et officielles ou ordonnances et circulaires de toute sorte, contraires aux dispositions contenues dans la présente convention ou empêchant d'une manière quelconque son exécution intégrale, sont abolis de plein droit dans les deux pays.

Article 34.

La présente convention sera ratifiée, prenant ainsi force de loi dans les deux pays.

Toutes publications ou notifications requises par la législation des pays respectifs seront faites pour sa mise en exécution immédiate.

L'échange des ratifications se fera à Athènes.

ANKARA, le 10 juin 1930.

(Signé) S. POLYCHRONIADIS.

(Signé) Dr Tevfik RÜSTÜ.

CHAPTER XI.

ARBITRATION CLAUSES.

Article 31.

The two Governments entrust the application of the present Convention to the Mixed Commission which shall set up the necessary organisation for the purpose.

Article 32.

The two Governments hereby invest members of the Mixed Commission with general powers to act as arbitrators in any dispute which may in the future arise in that Commission with regard to the interpretation and application of the present Convention, and hereby undertake to accept their decisions without discussion.

Any difference of opinion or dispute which may arise between the Turkish and Greek Delegations with regard to the application of the present Convention shall be finally settled by the neutral members of the Mixed Commission.

CHAPTER XI.

FINAL CLAUSES.

Article 33.

Laws, decrees, regulations, legal and official interpretations and ordinances and circulars of any kind which are contrary to the provisions of the present Convention or which in any way prevent it from being carried out in full are hereby *ipso facto* cancelled in the two countries.

Article 34.

The present Convention shall be ratified, thus acquiring the force of law in the two countries. Any publication or notification required by the law of the respective countries shall be made in order that it be carried into effect forthwith.

The exchange of ratifications shall take place at Athens.

ANKARA, *June 10*, 1930.

(*Signed*) S. POLYCHRONIADIS.

(*Signed*) Dr. Tevfik Rüstü.



N° 2512.

**GRÈCE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE**

Pacte d'amitié, de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire.
Signé à Praha, le 8 juin 1929.

**GREECE
AND CZECHOSLOVAKIA**

Pact of Friendship, Conciliation,
Arbitration and Judicial Settlement.
Signed at Prague, June 8, 1929.

N° 2512. — PACTE ¹ D'AMITIÉ, DE CONCILIATION, D'ARBITRAGE ET DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE. SIGNÉ A PRAHA, LE 8 JUIN 1929.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la République tchécoslovaque auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce pacte a eu lieu le 3 novembre 1930.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

S'inspirant des heureuses relations d'amitié qui unissent leurs nations respectives ;

Sincèrement désireux d'assurer, par des procédures pacifiques, le règlement des différends qui viendraient à surgir entre leurs pays ;

Constatant que le respect des droits établis par les traités ou résultant du droit des gens est obligatoire pour les tribunaux internationaux ;

Reconnaissant que les droits appartenant à chaque Etat ne sauraient être modifiés que de son consentement ;

Considérant que la sincère observation, sous les auspices de la Société des Nations, des procédures pacifiques permet d'arriver au règlement de tous les différends internationaux ;

Appréciant hautement la recommandation faite par l'Assemblée de la Société des Nations, dans sa résolution en date du 26 septembre 1928, à tous les Etats de conclure des conventions de règlement pacifique des différends internationaux ;

Ont décidé de réaliser dans un pacte leur intention commune et ont désigné pour leur plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

M. le Dr Edvard BENEŠ, ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

M. Constantin PSAROUDAS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

Lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE PREMIER

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes déclarent solennellement, au nom de leurs peuples respectifs, qu'elles condamnent le recours à la guerre pour le règlement des différends internationaux et y renoncent en tant qu'instrument de politique nationale dans leurs relations mutuelles.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Athènes, le 17 octobre 1930.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.No. 2512. — PACT ² OF FRIENDSHIP, CONCILIATION, ARBITRATION AND JUDICIAL SETTLEMENT BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC. SIGNED AT PRAGUE, JUNE 8, 1929.

French official text communicated by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Pact took place November 3, 1930.

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC and THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC,

In view of the friendly relations happily existing between their respective nations ;

Being sincerely desirous of ensuring the settlement, by pacific procedure, of any disputes which may arise between their countries ;

Noting that international tribunals must respect the rights established by treaty or resulting from international law ;

Recognising that the rights of each State cannot be modified except with its consent ;

Considering that the faithful observance, under the auspices of the League of Nations, of methods of pacific procedure, renders possible the settlement of all international disputes ;

Highly appreciating the recommendation made to all States by the Assembly of the League of Nations, in its resolution of September 26, 1928, to conclude conventions for the pacific settlement of international disputes ;

Have decided to achieve their common aim by means of a pact and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE CZECHOSLOVAK REPUBLIC :

Dr. Edvard BENEŠ, Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE HELLENIC REPUBLIC :

M. Constantin PSAROUDAS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

Who, having deposited their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I.

Article I.

The High Contracting Parties solemnly declare in the names of their respective peoples that they condemn recourse to war for the solution of international controversies, and renounce it as an instrument of national policy in their relations with each other.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The exchange of ratifications took place at Athens, October 17, 1930.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes reconnaissent que le règlement ou la solution de tous les différends ou conflits, de quelque nature ou de quelque origine qu'ils puissent être, qui pourront surgir entre elles, ne devra jamais être recherché que par des moyens pacifiques.

CHAPITRE II

DU RÈGLEMENT PACIFIQUE EN GÉNÉRAL.

Article 3.

Les différends de toute nature qui viendraient à s'élever entre les Hautes Parties contractantes et qui n'auraient pu être résolus par la voie diplomatique seront soumis, dans les conditions fixées par le présent pacte, à un règlement judiciaire ou arbitral, précédé, selon les cas, obligatoirement ou facultativement, d'un recours à la procédure de conciliation.

Article 4.

1. Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions en vigueur entre les parties seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

2. Le présent pacte ne porte pas atteinte aux accords en vigueur établissant pour les Hautes Parties contractantes une procédure de conciliation ou, en matière d'arbitrage et de règlement judiciaire, des engagements assurant la solution du différend. Toutefois, si ces accords ne prévoient qu'une procédure de conciliation après que cette procédure aura échoué, les dispositions du présent pacte relatives au règlement judiciaire ou arbitral recevront application.

Article 5.

1. S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des parties, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, cette partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par le présent pacte, avant qu'une décision définitive ait été rendue dans des délais raisonnables par l'autorité compétente.

2. La partie qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par le présent pacte, devra notifier à l'autre partie son intention dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

CHAPITRE III

DU RÈGLEMENT JUDICIAIRE.

Article 6.

Tous différends au sujet desquels les parties se contesteraient réciproquement un droit seront soumis pour jugement à la Cour permanente de Justice internationale, à moins que les parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un tribunal arbitral.

Article 2.

The High Contracting Parties agree that the settlement or solution of all disputes or conflicts of whatever nature or of whatever origin they may be, which may arise between them, shall never be sought except by pacific means.

CHAPTER II.

PACIFIC SETTLEMENT IN GENERAL.

Article 3.

Disputes of every kind which may arise between the High Contracting Parties and which it has not been possible to settle through the diplomatic channel shall be submitted, under the conditions laid down in the present Pact, for settlement by judicial means or arbitration, preceded, according to circumstances, as a compulsory or optional measure, by recourse to the procedure of conciliation.

Article 4.

1. Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

2. The present Pact shall not affect any agreements in force by which conciliation procedure is established between the High Contracting Parties or by which they have assumed obligations to resort to arbitration or judicial settlement for the purpose of settling the dispute. If, however, these agreements provide only for a procedure of conciliation, then after such procedure has been followed without result, the provisions of the present Pact concerning judicial settlement or arbitration shall be applied.

Article 5.

1. In the case of a dispute the occasion of which according to the municipal law of one of the Parties falls within the competence of its judicial or administrative authorities, the Party in question may object to the matter in dispute being submitted for settlement by the different methods laid down in the present Pact until a decision with final effect has been pronounced, within a reasonable time, by the competent authority.

2. In such a case, the Party which desires to resort to the procedures laid down in the present Pact must notify the other Party of its intention within a period of one year from the date of the aforementioned decision.

CHAPTER III.

JUDICIAL SETTLEMENT.

Article 6.

All disputes with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights shall be submitted for decision to the Permanent Court of International Justice, unless the Parties agree, in the manner hereinafter provided, to have resort to an arbitral tribunal.

Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux qui mentionne l'article 36 du Statut ¹ de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 7.

Si les parties sont d'accord pour soumettre les différends visés à l'article précédent à un tribunal arbitral, elles rédigeront un compromis dans lequel elles fixeront l'objet du litige, le choix des arbitres et la procédure à suivre. A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, il sera fait application dans la mesure nécessaire des dispositions de la Convention ² de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux. Dans le silence du compromis quant aux règles de fond à appliquer par les arbitres, le tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale.

Article 8.

A défaut d'accord entre les parties sur le compromis visé à l'article précédent ou à défaut de désignation d'arbitres et après un préavis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour permanente de Justice internationale.

Article 9

1. Pour les différends prévus à l'article 6, avant toute procédure devant la Cour permanente de Justice internationale, ou avant toute procédure arbitrale, les parties pourront, d'un commun accord, recourir à la procédure de conciliation prévue par le présent pacte.

2. En cas de recours à la conciliation et d'échec de cette procédure, aucune des parties ne pourra porter le différend devant la Cour permanente de Justice internationale ou demander la constitution du Tribunal arbitral visé à l'article 7, avant l'expiration du délai d'un mois à compter de la clôture des travaux de la Commission de conciliation.

CHAPITRE IV

DE LA CONCILIATION

Article 10.

Tous différends entre les parties, autres que ceux prévus à l'article 6, seront soumis obligatoirement à une procédure de conciliation avant de pouvoir faire l'objet d'un règlement arbitral.

Article 11.

Les différends visés à l'article précédent seront portés devant une Commission de conciliation permanente ou spéciale constituée par les parties.

¹ Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; vol. LXXVIII, page 435 ; vol. LXXXVIII, page 272 ; vol. XCII, page 362 ; vol. XCVI, page 180 ; vol. C, page 153 ; vol. CIV, page 492 ; et vol. CVII, page 461, de ce recueil.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

It is understood that the disputes referred to above include in particular those mentioned in Article 36 of the Statute¹ of the Permanent Court of International Justice.

Article 7.

If the Parties agree to submit the disputes mentioned in the preceding Article to an arbitral tribunal, they shall draw up a special agreement in which they shall specify the subject of the dispute, the arbitrators selected and the procedure to be followed. In the absence of sufficient indications or particulars in the special agreement, the provisions of the Hague Convention² of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary. If nothing is laid down in the special agreement as to the rules regarding the substance of the dispute to be followed by the arbitrators, the tribunal shall apply the substantive rules enumerated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice.

Article 8.

If the Parties fail to agree concerning the special agreement referred to in the preceding Article or fail to appoint arbitrators, either Party shall be at liberty, after giving three months' notice, to bring the dispute by an application direct before the Permanent Court of International Justice.

Article 9.

1. In the case of the disputes mentioned in Article 6, before any procedure before the Permanent Court of International Justice or any arbitral procedure, the Parties may agree to have recourse to the conciliation procedure provided for in the present Pact.

2. In the event of recourse to and failure of conciliation, neither Party may bring the dispute before the Permanent Court of International Justice or call for the constitution of the arbitral tribunal referred to in Article 7 before the expiration of one month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission.

CHAPTER IV.

CONCILIATION.

Article 10.

All disputes between the Parties other than the disputes mentioned in Article 6 shall be submitted obligatorily to a procedure of conciliation before they can form the subject of a settlement by arbitration.

Article 11.

The disputes referred to in the preceding Article shall be submitted to a permanent or special Conciliation Commission constituted by the Parties.

¹ Vol. VI, page 379; Vol. XI, page 405; Vol. XV, page 305; Vol. XXIV, page 153; Vol. XXVII, page 417; Vol. XXXIX, page 165; Vol. XLV, page 96; Vol. L, page 159; Vol. LIV, page 387; Vol. LXIX, page 70; Vol. LXXII, page 452; Vol. LXXVIII, page 435; Vol. LXXXVIII, page 272; Vol. XCII, page 362; Vol. XCVI, page 180; Vol. C, page 153; Vol. CIV, page 492; and Vol. CVII, page 461, of this Series.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 12.

Sur la demande, adressée par une Partie contractante à l'autre Partie, il devra être constitué, dans les six mois, une Commission permanente de conciliation.

Article 13.

Sauf accord contraire des parties, la Commission de conciliation sera constituée comme suit :

1^o La Commission comprendra cinq membres. Les parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les trois autres commissaires seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des parties, ni se trouver à leur service. Parmi eux, les parties désigneront le président de la Commission.

2^o Les commissaires seront nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Les commissaires nommés en commun pourront être remplacés au cours de leur mandat, de l'accord des parties. Chaque partie pourra toujours, d'autre part, procéder au remplacement du commissaire nommé par elle. Nonobstant leur remplacement, les commissaires resteront en fonctions pour l'achèvement de leurs travaux en cours.

3^o Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

Article 14.

Si, lorsqu'il s'élève un différend, il n'existe pas une commission permanente de conciliation nommée par les parties, une commission spéciale sera constituée pour l'examen du différend dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre. Les nominations se feront conformément aux dispositions de l'article précédent, à moins que les parties n'en décident autrement.

Article 15.

Si la nomination des commissaires à désigner n'intervient pas dans les délais prévus aux articles 12 et 14, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties ou, en cas de désaccord, au président en exercice du Conseil de la Société des Nations sur simple requête d'une des parties.

Article 16.

1. La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président, par les deux parties agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des parties.

2. La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

3. Si la requête émane d'une seule des parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à l'autre partie.

Article 12.

On a request to that effect being made by one of the Contracting Parties to the other Party, a permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months.

Article 13.


Unless the Parties agree otherwise, the Conciliation Commission shall be constituted as follows :

(1) The Commission shall be composed of five members. The Parties shall each nominate one commissioner, who may be chosen from among their respective nationals. The other three commissioners shall be appointed by agreement from among the nationals of third Powers. These three commissioners must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territory nor be in the service of the Parties. The Parties shall appoint the President of the Commission from among them.

(2) The commissioners shall be appointed for three years. They shall be re-eligible. The commissioners appointed jointly may be replaced during the course of their mandate by agreement between the Parties. Either Party may, however, at any time replace the commissioner whom it has appointed. Even if replaced, the commissioners shall continue to exercise their functions until the termination of the work in hand.

(3) Vacancies occurring as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the appointments.

Article 14.

If, when a dispute arises, no permanent Conciliation Commission appointed by the Parties is in existence, a special commission shall be constituted for the examination of the dispute within a period of three months from the date on which a request to that effect is made by one of the Parties to the other Party. The appointments shall be made in the manner laid down in the preceding Article, unless the Parties decide otherwise. 

Article 15.

If the appointment of the commissioners to be designated is not made within the periods provided for in Articles 12 and 14, the making of the necessary appointments shall be entrusted to a third Power, chosen by agreement between the Parties or, in case of disagreement, to the President of the Council of the League of Nations on the simple application of either Party.

Article 16.

1. Disputes shall be brought before the Conciliation Commission by means of an application addressed to the President by the two Parties acting in agreement, or, in default thereof, by one or other of the Parties.

2. The application, after giving a summary account of the subject of the dispute, shall contain the invitation to the Commission to take all necessary measures with a view to arriving at an amicable solution.

3. If the application emanates from only one of the Parties, the other Party shall without delay be notified by it.

Article 17.

1. Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des parties aura porté un différend devant une commission permanente de conciliation, chacune des parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

2. La partie qui usera de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre partie ; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

Article 18.

1. La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des parties, au siège de la Société des Nations ou en tout autre lieu désigné par son président.

2. La commission pourra, en toute circonstance, demander au Secrétaire général de la Société des Nations, de prêter son assistance à ses travaux.

Article 19.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des parties.

Article 20.

1. Sauf accord contraire des parties, la Commission de conciliation réglera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2. Les parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

3. La commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 21.

Sauf accord contraire des parties, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix et la commission ne pourra se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

Article 22.

Les parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 17.

1. Within fifteen days from the date on which a dispute has been brought by one of the Parties before a Permanent Conciliation Commission, either Party may replace its own commissioner, for the examination of the particular dispute, by a person possessing special competence in the matter.

2. The Party making use of this right shall immediately notify the other Party ; the latter shall in such case be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it received the notification.

Article 18.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall meet at the seat of the League of Nations, or at some other place selected by its President.

2. The Commission may in all circumstances request the Secretary-General of the League of Nations to afford it his assistance.

Article 19.

The work of the Conciliation Commission shall not be conducted in public unless a decision to that effect is taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 20.

1. In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it decides unanimously to the contrary, shall act in accordance with the provisions of Part III of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

2. The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents, whose duty shall be to act as intermediaries between them and the Commission ; they may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and may request that all persons whose evidence appears to them desirable shall be heard.

3. The Commission, for its part, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of both Parties, as well as from all persons it may think desirable to summon with the consent of their Governments.

Article 21.

In the absence of agreement to the contrary between the Parties, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote and the Commission may only take decisions on the substance of the dispute if all its members are present.

Article 22.

The Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission and, in particular, to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to allow it to proceed in their territories, and in accordance with their law, to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 23.

1. Pendant la durée de leurs travaux, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté du commun accord des parties, qui en supporteront chacune une part égale.
2. Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la commission seront répartis de la même façon.

Article 24.

1. La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.
2. A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les parties n'ont pu être conciliées. Le procès-verbal ne mentionnera pas si les décisions de la commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.
3. Les travaux de la commission devront, à moins que les parties n'en conviennent autrement, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la Commission aura été saisie du différend.

Article 25.

Le procès-verbal de la commission sera porté sans délai à la connaissance des parties. Il appartient aux parties d'en décider la publication.

CHAPITRE V

DU RÈGLEMENT ARBITRAL.

Article 26.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la Commission de conciliation visée dans les articles précédents, les parties ne se sont pas entendues, la question sera portée devant un tribunal arbitral constitué, sauf accord contraire des parties, de la manière indiquée ci-après.

Article 27.

Le Tribunal arbitral comprendra cinq membres. Les parties en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les deux autres arbitres et les surarbitres seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des parties, ni se trouver à leur service

Article 28.

1. Si la nomination des membres du Tribunal arbitral n'intervient pas dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre de constituer un tribunal

Article 23.

1. During the proceedings of the Commission, each of the commissioners shall receive emoluments the amount of which shall be fixed by agreement between the Parties, each of which shall contribute an equal share.

2. The general expenses arising out of the working of the Commission shall be divided in the same manner.

Article 24.

1. The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate the questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise, and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it, and lay down a period within which they are to make their decision.

2. At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a *procès-verbal* stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if necessary, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement. No mention shall be made in the *procès-verbal* as to whether the Commission's decisions were taken unanimously or by a majority vote.

3. The proceedings of the Commission must, unless the Parties otherwise agree, be terminated within six months from the date on which the Commission shall have been given cognisance of the dispute.

Article 25.

The Commission's *procès-verbal* shall be communicated without delay to the Parties. The Parties shall decide whether it shall be published.

CHAPTER V.

SETTLEMENT BY ARBITRATION.

Article 26.

If the Parties have not reached an agreement within a month from the termination of the proceedings of the Conciliation Commission mentioned in the previous Articles, the question shall be brought before an arbitral tribunal which, unless the Parties agree otherwise, shall be constituted in the manner indicated below.

Article 27.

The Arbitral Tribunal shall consist of five members. The Parties shall each nominate one member, who may be chosen from among their respective nationals. The other two arbitrators and the Chairman shall be chosen by common agreement from among the nationals of third Powers. They must be of different nationalities and must not be habitually resident in the territories nor be in the service of the Parties.

Article 28.

1. If the appointment of the members of the Arbitral Tribunal is not made within a period of three months from the date on which one of the Parties requested the other Party to constitute

arbitral, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties.

2. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3. Si, dans un délai de trois mois, les Puissances ainsi désignées n'ont pu tomber d'accord, ou si la désignation des Puissances dont traite l'alinéa 2 du présent article n'intervenait pas dans ce délai, les nominations nécessaires seront faites par le président de la Cour permanente de Justice internationale qui pourra en être saisi par voie de simple requête adressée par l'une ou l'autre des parties. Si celui-ci est empêché, ou, s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des parties.

Article 29.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission, ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé par les nominations.

Article 30.

Les parties rédigeront un compromis déterminant l'objet du litige et la procédure à suivre.

Article 31.

A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, relativement aux points indiqués dans l'article précédent, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

Article 32.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du Tribunal, celui-ci sera saisi par requête de l'une ou l'autre des parties.

Article 33.

Dans le silence du compromis ou à défaut de compromis, le Tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareilles règles applicables au différend, le Tribunal jugera *ex aequo et bono*.

□

CHAPITRE VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article 34.

1. Dans tous les cas où le différend fait l'objet d'une procédure arbitrale ou judiciaire, notamment si la question au sujet de laquelle les parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur

an arbitral tribunal, a third Power, chosen by agreement between the Parties, shall be requested to make the necessary appointments.

2. If no agreement is reached on this point, each Party shall designate a different Power, and the appointments shall be made in concert by the Powers thus chosen.

3. If, within a period of three months, the Powers so chosen have been unable to reach an agreement, or if the designation of the Powers mentioned in paragraph 2 of the present Article is not made within that period, the necessary appointments shall be made by the President of the Permanent Court of International Justice, to whom the matter may be referred by means of a simple application made by one or other of the Parties. If the President is prevented from acting or is a national of one of the Parties, the appointments shall be made by the Vice-President. If the latter is prevented from acting or is a national of one of the Parties, the appointments shall be made by the oldest member of the Court who is not a national of either Party.

Article 29.

Vacancies occurring as a result of death, resignation or any other cause shall be filled within the shortest possible time in the manner fixed for the appointments.

Article 30.

The Parties shall draw up a special agreement setting forth the subject of the dispute and the procedure to be followed.

Article 31.

In the absence of sufficient indications or particulars in the special agreement as to the points indicated in the previous Article, the provisions of the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes shall apply so far as is necessary.

Article 32.

Failing the conclusion of a special agreement within a period of three months from the date on which the Tribunal was constituted, the dispute may be brought before the Tribunal by an application by one or other Party.

Article 33.

If nothing is laid down in the special agreement or no special agreement has been made, the Tribunal shall apply the rules in regard to the substance of the dispute indicated in Article 38 of the Statute of the Permanent Court of International Justice. In so far as there exist no such rules applicable to the dispute, the Tribunal shall decide *ex aequo et bono*.

CHAPTER VI.

GENERAL PROVISIONS.

Article 34.

1. In all cases where a dispute forms the object of arbitration or judicial proceedings, and in particular if the question on which the Parties differ arises out of acts already committed or on the

le point de l'être, la Cour permanente de Justice internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le Tribunal arbitral, indiquera dans le plus bref délai possible les mesures provisoires qui doivent être prises. Les parties seront tenues de s'y conformer.

2. Si la Commission de conciliation se trouve saisie du différend, elle pourra recommander aux parties les mesures provisoires qu'elle estimera utiles.

3. Les parties s'engagent à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

Article 35.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les parties conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la partie lésée, une satisfaction équitable.

Article 36.

1. Le présent Pacte sera applicable entre les Hautes Parties contractantes encore qu'une tierce Puissance ait un intérêt dans le différend.

2. Lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'une convention à laquelle auront participé d'autres Etats que les parties en cause, le Greffe de la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral les avertit sans délai.

Chacun d'eux aura le droit d'intervenir et, s'il exerce cette faculté, l'interprétation contenue dans la sentence est obligatoire à son égard.

Article 37.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent pacte, y compris ceux relatifs à la qualification des litiges, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

Article 38.

Le présent pacte, conforme au Pacte de la Société des Nations, ne sera pas interprété comme restreignant la mission de celle-ci de prendre, à tout moment, les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

Article 39.

1. Le présent pacte sera ratifié et l'échange des ratifications aura lieu à Athènes. Il sera enregistré au Secrétariat de la Société des Nations.

point of being committed, the Permanent Court of International Justice, acting in accordance with Article 41 of its Statute, or the Arbitral Tribunal, shall lay down within the shortest possible time the provisional measures to be adopted. The Parties to the dispute shall be bound to accept such measures.

2. If the dispute is brought before the Conciliation Commission, the latter may recommend to the Parties the adoption of such provisional measures as it considers suitable.

3. The Parties undertake to abstain from all measures likely to react prejudicially upon the execution of the judicial decision or arbitral award or upon the arrangements proposed by the Conciliation Commission and, in general, to abstain from any act whatsoever which may aggravate or extend the dispute.

Article 35.

If, in a judicial sentence or arbitral award, it is declared that a decision taken or a measure enjoined by a court of law or other authority of one of the Parties to the dispute, is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequences of the decision or measure in question to be annulled, the Parties agree that the judicial sentence or arbitral award shall grant the injured Party equitable satisfaction.

Article 36.

1. The present Pact shall be applicable as between the High Contracting Parties, even though a third Power has an interest in the dispute.

2. Whenever the construction of a convention to which States other than those concerned in the case are parties is in question, the Registrar of the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal shall notify all such States forthwith.

Every State so notified has the right to intervene in the proceedings ; but if it uses this right, the construction given by the decision will be binding upon it.

Article 37.

Disputes relating to the interpretation or application of the present Pact, including those concerning the classification of disputes, shall be submitted to the Permanent Court of International Justice.

Article 38.

The present Pact, which is in conformity with the Covenant of the League of Nations, shall not be interpreted as restricting the duty of the League to take, at any time, whatever action may be deemed wise and effectual to safeguard the peace of the world.

Article 39.

1. The present Pact shall be ratified and the exchange of ratifications shall take place at Athens. It shall be registered at the Secretariat of the League of Nations.

2. Le Pacte est conclu pour une durée de cinq ans à compter de la date de l'échange des ratifications.

3. S'il n'est pas dénoncé six mois au moins avant l'expiration de ce terme, il demeurera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans, et ainsi de suite.

4. Nonobstant la dénonciation par l'une des Parties contractantes, les procédures engagées au moment de l'expiration du terme du Pacte continueront jusqu'à leur achèvement normal.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent pacte.

Fait à Praha, le 8 juin 1929 en deux exemplaires.

(L. S.) D^r Edvard BENEŠ.

(L. S.) C. PSAROUDAS.

Copie certifiée conforme :

Praha, le 20 octobre 1930.

D^r Jan Opočensky,
Directeur des Archives.

2. The Pact shall be concluded for a period of five years dating from the exchange of ratifications.
3. If it has not been denounced at least six months before the expiration of this period, it shall remain in force for further successive periods of five years.
4. Notwithstanding denunciation by one of the Contracting Parties, all proceedings which have been commenced at the time of the expiration of the current period of the Pact shall be pursued until they reach their normal conclusion.

In faith whereof the above-mentioned Plenipotentiaries have signed the present Pact.

Done at Prague, in duplicate, on June 8, 1929.

(L. S.) Dr Edvard BENĚŠ.

(L. S.) C. PSAROUDAS.

N° 2513.

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Accord relatif au transfert des registres d'état civil. Signé à Berlin, le 27 octobre 1926.

GERMANY AND POLAND

Agreement regarding the Transfer of Civil Status Registers. Signed at Berlin, October 27, 1926.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 2513. — UKŁAD ¹ POLSKO-NIEMIECKI W SPRAWIE PRZEJĘCIA REJESTRÓW STANU CYWILNEGO. PODPISANY W BERLINIE, DNIA 27 PAŹDZIERNIKA 1926 r.

Textes officiels allemand et polonais communiqués par le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations et le consul général d'Allemagne à Genève. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 4 novembre 1930.

RZECZPOSPOLITA POLSKA i RZESZA NIEMIECKA postanowiły w interesie obywateli obu Państw uregulować przejście rejestrów stanu cywilnego. W tym celu zamianowali Swymi pełnomocnikami :

PREZIDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

Dra Witolda PRĄDZYŃSKIEGO, Członka Komisji Kodyfikacyjnej Rzeczypospolitej Polskiej ;

PREZYDENT RZESZY NIEMIECKIEJ :

Tajnego Radcę Legacyjnego w Urzędzie Spraw Zagranicznych Dra Carl GOES'A ;

którzy po przedłożeniu swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i należyte co do formy, zgodzili się na następujące postanowienia :

Artikul 1.

1. Rejestry główne i rejestry uboczne tych okręgów stanu cywilnego, które niepodzielone przypadły Polsce lub pozostały przy Rzeszy Niemieckiej, zostaną wraz z należącymi do nich aktami wydane temu Państwu, do którego obszaru okrąg w czasie wejścia w życie Układu należy.

2. W rozumieniu niniejszego Układu uważa się za niepodzielone także te okręgi urzędów stanu cywilnego, które granica polsko-niemiecka przecięła w ten sposób, że została oddzielona tylko ich część niezamieszkała.

Artikul 2.

Do rejestrów tych okręgów urzędów stanu cywilnego, które podzieliła granica polsko-niemiecka należy stosować następujące postanowienia.

§ 1.

1. Jeżeli w jednym Państwie znajduje się rejestr główny, w drugim zaś rejestr uboczny, wówczas każde Państwo zatrzymuje ów rejestr w Swem posiadaniu.

2. Jeżeli rejestr główny i rejestr uboczny znajdują się w tem samym Państwie, wówczas to Państwo wyda drugiemu Państwu jeden z tych rejestrów. Wydać należy wszystkie roczniki rejestrów, prowadzone do końca roku, w którym okrąg został podzielony.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 20 juin 1930.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 2513. — DEUTSCH-POLNISCHES¹ ÜBERLEITUNGSABKOMMEN
ÜBER PERSONENSTANDSREGISTER. GEZEICHNET IN BERLIN,
AM 27. OKTOBER 1926.

German and Polish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations and the German Consul-General at Geneva. The registration of this Agreement took place November 4, 1930.

DAS DEUTSCHE REICH und DIE REPUBLIK POLEN sind übereingekommen, im Interesse der Angehörigen der beiden Staaten die Überleitung der Personenstandsregister zu regeln. Zu diesem Zwecke haben zu Bevollmächtigten ernannt :

DER DEUTSCHE REICHSPRÄSIDENT :

Den Vortragenden Legationsrat im Auswärtigen Amte Dr. jur. Carl GOES ;

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN :

Dr. Witold PRADZYNSKI, Mitglied der Kodifikationskommission der Republik Polen ;
die ihre Vollmachten vorgelegt, in guter und gehöriger Form befunden und folgende Bestimmungen vereinbart haben :

Artikel 1.

1. Die Haupt- und Nebenregister von Standesamtsbezirken, die ungeteilt bei dem Deutschen Reich verblieben oder an Polen gefallen sind, werden nebst den dazugehörenden Akten an den Staat abgegeben, zu dessen Gebiet der Bezirk beim Inkrafttreten des Abkommens gehört.

2. Als ungeteilt im Sinne dieses Abkommens gelten auch die Standesamtsbezirke, die von der deutsch-polnischen Grenze so durchschnitten worden sind, dass nur ein unbewohnter Teil abgetrennt ist.

Artikel 2.

Die Register von Standesamtsbezirken, die durch die deutsch-polnische Grenze geteilt worden sind, werden gemäss den folgenden Bestimmungen behandelt.

§ 1.

1. Befindet sich in dem einen Staate das Hauptregister, in dem andern Staate das Nebenregister, so behält es hierbei sein Bewenden.

2. Befinden sich das Hauptregister und das Nebenregister in dem gleichen Staate, so gibt dieser eines der Register an den andern Staat ab. Die Abgabe erstreckt sich auf alle Registerjahrgänge bis zum Schluss des Jahres, in dem der Bezirk geteilt worden ist.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, June 20, 1930.

§ 2.

1. Rejestry urodzin i rejestry zgonów, przypadające każdemu z obu Państw na zasadzie § 1, będą w każdym Państwie

a) Dalej prowadzone jako własne rejestry główne, o ile zapisane w nich wypadki urodzin i zgonów zdarzyły się w miejscach, które w czasie wejścia w życie Układu należą do obszaru tego Państwa,

b) Przechowywane jako rejestry uboczne drugiego Państwa w odniesieniu do innych wypadków urodzin i zgonów.

2. W tych rejestrach ubocznych (ust. 1 b) należy zamieszczać i uwierzytelniać uzupełnienia i sprostowania, wpisane w rejestrze głównym drugiego Państwa, a to na wezwanie urzędnika stanu cywilnego, który owe spisy uskutecznił, i w dosłownem brzmieniu przez tego urzędnika podanem ; nie powoduje to bynajmniej uznania treści takiego wpisu. Urzędnikowi stanu cywilnego, prowadzącemu w drugim Państwie rejestr główny, należy udzielać na żądanie uwierzytelnionych odpisów.

3. Urzędnik stanu cywilnego tego Państwa, które przechowuje rejestr uboczny, może udzielać wyciągów, odpisów i poświadczeń z rejestru ubocznego tylko dla użytku przed władzami własnego Państwa.

§ 3.

1. Jeżeli w wypadkach, przewidzianych w § 2, nie da się ustalić położenie miejsca, w którym zdarzył się zapisany wypadek urodzin lub zgonu, i jeżeli również nie da się stwierdzić, czy zapisane zdarzenie nastąpiło po tej czy po tamtej stronie granicy, wówczas rejestr główny (§ 2 ust. 1 a) będzie prowadził dalej urzędnik stanu cywilnego tego Państwa, do którego obszaru w czasie wejścia w życie Układu należy dawna siedziba urzędnika stanu cywilnego, który wpis uskutecznił.

2. Dawna siedziba urzędnika stanu cywilnego jest miarodajna również w wypadku, gdy powstanie różnica zdań co do pytania, które Państwo dla poszczególnego wypadku urodzin lub zgonu ma dalej prowadzić rejestr jako rejestr główny w rozumieniu § 2, i gdy tej różnicy zdań nie da się usunąć w drodze nadzoru.

§ 4.

1. Jako swój rejestr główny będzie prowadziło każde Państwo rejestr ślubów, który na zasadzie § 1 pozostał u niego lub mu przypadł.

2. O uzupełnieniach i sprostowaniach, dokonywanych w rejestrze jednego z Państw, należy przysyłać zawiadomienia urzędnikowi stanu cywilnego drugiego Państwa ; ów urzędnik stanu cywilnego winien te zawiadomienia przechowywać

§ 5.

1. Akta zbiorowe i spis nazwisk pozostają w tem Państwie, w którym znajdują się w chwili wejścia w życie Układu.

2. Z aktów zbiorowych należy wydawać drugiemu Państwu na jego żądanie poszczególne pisma lub udzielać z nich uwierzytelnionych odpisów.

3. Ze spisu nazwisk otrzyma drugie Państwo na Swoje żądanie uwierzytelniony odpis, a to za zwrotem poniesionych wydatków.

§ 6.

Jeżeli rejestr, który na zasadzie § 1 w jednym Państwie pozostał lub mu przypadł, w całości lub w części ulegnie zniszczeniu albo stanie się niezdatny do użytku, wówczas drugie Państwo postara się o to, aby jego urzędnik stanu cywilnego udzielił w tym rozmiarze uwierzytelnionego odpisu z rejestru, znajdującego się u niego, a to za zwrotem poniesionych wydatków, albo, by zezwolił na podjęcie takiego odpisu.

§ 2.

1. Jeder Staat wird das ihm nach § 1 verbleibende oder zufallende Geburts- und Sterberegister

a) Als sein Hauptregister fortführen, soweit die darin beurkundeten Geburts- und Sterbefälle sich an Orten ereignet haben, die beim Inkrafttreten des Abkommens zu seinem Gebiete gehören.

b) Hinsichtlich der übrigen Geburts- und Sterbefälle als Nebenregister des andern Staates verwahren.

2. In das Nebenregister (Abs. 1 *b*) werden die im Hauptregister des andern Staates beigeschriebenen Ergänzungen und Berichtigungen auf Ersuchen des beischreibenden Standesbeamten in den vom ihm anzugebenden Wortlaut aufgenommen und beglaubigt; eine Anerkennung des Inhalts der Beschreibung liegt hierin nicht. Dem Standesbeamten, der in dem andern Staate das Hauptregister führt, sind auf Verlangen beglaubigte Abschriften zu erteilen.

3. Auszüge, Abschriften und Bescheinigungen dürfen von dem Standesbeamten des Staates, in dem das Nebenregister verwahrt wird, aus dem Nebenregister nur zum Gebrauch vor den Behörden dieses Staates erteilt werden.

§ 3.

1. Lässt sich in den Fällen des § 2 die Lage der Örtlichkeit, wo der beurkundete Geburts- oder Sterbefall sich ereignet hat, nicht feststellen, und lässt sich auch nicht ermitteln, ob das beurkundete Ereignis diesseits oder jenseits der Grenze eingetreten ist, so wird das Hauptregister (§ 2 Abs. 1 *a*) von dem Standesbeamten des Staates fortgeführt, zu dessen Gebiete beim Inkrafttreten des Abkommens der Ort gehört, wo der beurkundende Standesbeamte seinen Amtssitz hatte.

2. Dieser Ort ist auch massgebend, wenn über die Frage, welcher Staat für einen [einzelnen] Geburts- oder Sterbefall das Register als Hauptregister im Sinne des § 2 fortzuführen hat, eine Meinungsverschiedenheit besteht und sich auch im Aufsichtswege nicht beheben lässt.

§ 4.

1. Jeder Staat wird das ihm nach § 1 verbleibende oder zufallende Heiratsregister als sein Hauptregister weiter führen.

2. Ergänzungen und Berichtigungen, die im Register des einen Staates eingetragen werden, sind dem Standesbeamten des andern Staates mitzuteilen; der Standesbeamte wird die Mitteilungen aufbewahren.

§ 5.

1. Die Sammelakten und die Namensverzeichnisse verbleiben dem Staate, in dem sie sich beim Inkrafttreten des Abkommens befinden.

2. Aus den Sammelakten werden einzelne Stücke dem andern Staate auf Verlangen ausgehändigt oder in beglaubigter Abschrift mitgeteilt.

3. Von den Namensverzeichnissen erhält der andere Staat auf Verlangen beglaubigte Abschrift gegen Erstattung der Selbstkosten.

§ 6.

Wird das nach § 1 einem Staate verbliebene oder zugefallene Register ganz oder teilweise vernichtet oder unbrauchbar, so wird der andere Staat dafür Sorge tragen, dass der Standesbeamte insoweit von dem bei ihm befindlichen Register beglaubigte Abschrift gegen Erstattung der Selbstkosten erteilt oder die Entnahme einer Abschrift gestattet.

Artykuł 3.

§ 1.

1. Wymiana rejestrów nastąpi w drodze bezpośredniej między Polskiem i Pruskiem Ministerstwem Sprawiedliwości lub między władzami, przez te Ministerstwa wyznaczonemi.

2. W innych sprawach uregulowanych niniejszym Układem znoszą się władze stanu cywilnego oby Państw bezpośrednio ze sobą.

3. W sprawie odtworzenia rejestru, który uległ zniszczeniu lub stał się niezdatnym do użytku (artykuł 2 § 6), Polskie i Pruskie Ministerstwa Spraw Wewnętrznych wydadzą potrzebne zarządzenia we wzajemnem porozumieniu się.

§ 2.

Polskie i Pruskie Ministerstwo Spraw Wewnętrznych udziela sobie wzajemnie, po ukończeniu wymiany rejestrów, wykazu urzędów stanu cywilnego, w których znajdują się obecnie rejestry, odnoszące się do podzielonych okręgów ; o późniejszych zmianach będą sobie każdorazowo udzielały wiadomości.

§ 3.

1. Co do zewnętrznej formy pism urzędowych należy odpowiednio stosować postanowienia układu polsko-niemieckiego o obrocie prawnym.

2. Pomocy prawnej udzielać się będzie bezpłatnie, o ile czego innego Układ niniejszy nie postanawia.

Artykuł 4.

1. Każde Państwo może Układ wypowiedzieć, pozostaje on jednak w mocy jeszcze przez trzy miesiące po wypowiedzeniu.

2. Także po wygaśnięciu mocy obowiązującej Układu mogą Polskie i Pruskie Ministerstwo Spraw Wewnętrznych żądać stosownie do postanowień artykułu 2 § 6 odpisów lub je podejmować. Prośbę taką można przedstawić najpóźniej w ciągu dwóch lat od chwili wygaśnięcia mocy obowiązującej Układu.

Artykuł 5.

1. Układ ten ma być ratyfikowany, a wymiana dokumentów ratyfikacyjnych winna nastąpić w Warszawie możliwie najprędzej.

2. Układ wchodzi w życie po upływie dwóch miesięcy od dnia dokonania wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Na dowód tego Pełnomocnicy podpisali Układ w dwóch oryginalnych egzemplarzach w języku polskim i niemieckim i zaopatrzyli go swemi pieczęciami.

W BERLINIE, dnia 27 października 1926 r.

(m. p.) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(m. p.) Dr. Carl GOES.

Artikel 3.

§ 1.

1. Der Austausch der Register erfolgt im unmittelbaren Geschäftsverkehr des Preussischen und des Polnischen Justizministeriums oder der von ihnen bezeichneten Behörden.

2. In den übrigen durch das Abkommen geregelten Angelegenheiten verkehren die Landesregisterbehörden beider Staaten unmittelbar miteinander.

3. Wegen der Wiederherstellung eines vernichteten oder unbrauchbar gewordenen Registers (Artikel 2 § 6) wird das Erforderliche in gegenseitigem Benehmen des Preussischen und des Polnischen Ministeriums des Innern veranlasst.

§ 2.

Nach Beendigung des Austausches teilen das Preussische und das Polnische Ministerium des Innern einander ein Verzeichnis der Landesämter mit, bei denen sich die Register der geteilten Bezirke nunmehr befinden; von späteren Änderungen geben sie sich jeweils Kenntnis.

§ 3.

1. Für die äussere Form der amtlichen Schreiben gelten die Bestimmungen des deutsch-polnischen Vertrags über den Rechtsverkehr entsprechend.

2. Die Amtshilfe erfolgt kostenlos, soweit in diesem Abkommen nichts anderes bestimmt ist.

Artikel 4.

1. Das Abkommen kann von jedem der beiden Staaten gekündigt werden, bleibt jedoch nach der Kündigung noch drei Monate in Kraft.

2. Auch nach dem Ausserkrafttreten des Abkommens können das Preussische und das Polnische Ministerium des Innern Abschrift gemäss Artikel 2 § 6 verlangen oder entnehmen. Das Ersuchen kann nur binnen zwei Jahren nach dem Ausserkrafttreten gestellt werden.

Artikel 5.

1. Das Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen so bald wie möglich in Warschau ausgetauscht werden.

2. Das Abkommen tritt zwei Monate nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten das Abkommen in doppelter Ausfertigung in deutscher und polnischer Urschrift unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

BERLIN, am 27. Oktober 1926.

(L. S.) Dr. Carl GOES.

(L. S.) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

¹ TRADUCTION.

N^o 2513. — ACCORD ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE RELATIF
AU TRANSFERT DES REGISTRES D'ÉTAT-CIVIL. SIGNÉ A BERLIN,
LE 27 OCTOBRE 1926.

LA RÉPUBLIQUE POLONAISE et LE REICH ALLEMAND ont décidé, dans l'intérêt de la population des deux Etats, de régler le transfert des registres de l'état-civil. Ils ont désigné à cet effet comme leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

Le Dr. Witold PRĄDZYŃSKI, membre de la Commission de codification de la République polonaise ;

LE PRÉSIDENT DU REICH ALLEMAND :

Le Dr. Carl GOES, conseiller de légation au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après avoir produit leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

1. Les registres principaux et accessoires des districts de l'état-civil qui ont été attribués intégralement à la Pologne ou qui sont demeurés intégralement au Reich allemand seront remis, ainsi que les dossiers y relatifs, à l'Etat dont relèvera le district intéressé lors de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Aux fins du présent accord, on considérera également comme attribués intégralement à un pays les districts de l'état-civil qui ont été partagés par la frontière germano-polonaise de telle façon que l'autre pays n'en possède qu'une partie inhabitée.

Article 2.

Les dispositions ci-après s'appliqueront aux registres des districts de l'état civil qui ont été partagés par la frontière germano-polonaise.

§ 1.

1. Si le registre principal se trouve dans un Etat tandis que le registre accessoire se trouve sur le territoire de l'autre Etat, chaque Etat conservera les registres qui se trouvent en sa possession.

2. Si le registre principal et le registre accessoire se trouvent tous les deux sur le territoire du même Etat, ledit Etat remettra à l'autre Etat l'un de ces registres. Cette disposition s'appliquera aux registres de toutes les années antérieures au partage, y compris les registres de l'année entière au cours de laquelle le district a été partagé.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2513. — AGREEMENT BETWEEN GERMANY AND POLAND
REGARDING THE TRANSFER OF CIVIL STATUS REGISTERS.
SIGNED AT BERLIN, OCTOBER 27, 1926.

THE POLISH REPUBLIC and THE GERMAN REICH have, in the interests of the population of the two States, resolved to settle the question of the transfer of the civil status registers. They have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Witold PRAĐZYŃSKI, Member of the Codification Commission of the Polish Republic ;

THE PRESIDENT OF THE GERMAN REICH :

Dr. Carl GOES, Councillor of Legation at the Ministry for Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

1. The main and subsidiary registers of the registration districts which have been integrally attributed to Poland or which have remained integrally in the possession of the German Reich, shall be handed over, together with the relevant files, to that State within whose territory the district is situated at the time of the coming into force of the present Agreement.

2. For the purposes of the present Agreement those registration districts shall also be deemed to be integrally attributed to one country which are intersected by the Polish-German frontier in such a manner that only an uninhabited area remains in the other country.

Article 2.

The following provisions shall be applicable to the registers of registration districts divided by the Polish-German frontier.

§ 1.

1. If the main register is in one State and the subsidiary register in another, each State shall retain the register in its possession.

2. If the main and the subsidiary register are in the same State, the latter shall hand over one of the registers to the other State. This provision shall apply to the registers for all years preceding the partition, including the registers for the entire year in which the district was divided.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

§ 2.

1. Chaque Etat utilisera le registre des naissances et des décès qui lui reviendra en vertu du paragraphe premier, de la façon suivante :

a) Il continuera à l'employer comme son registre principal dans la mesure où les naissances et les décès qui y sont inscrits ont eu lieu dans des localités faisant partie de son territoire lors de l'entrée en vigueur du présent accord ;

b) Il le conservera comme registre accessoire de l'autre Etat en ce qui concerne les autres naissances et décès.

2. Lorsque des indications complémentaires et des rectifications auront été inscrites sur le registre principal d'un Etat, on devra, sur la demande du fonctionnaire de l'état-civil qui a effectué ces inscriptions, transcrire et légaliser dans le registre accessoire visé à l'alinéa 1 b) le texte des inscriptions en question tel qu'il a été fourni par ledit fonctionnaire ; cette transcription ne constituera pas une authentification du contenu de la mention. Des copies certifiées conformes seront remises au fonctionnaire de l'état civil qui est chargé de la tenue du registre principal dans l'autre Etat, s'il en formule la demande.

3. Le fonctionnaire de l'état-civil de l'Etat qui conserve le registre accessoire ne pourra délivrer des extraits, copies ou attestations du registre accessoire qu'en vue de leur utilisation devant les autorités de cet Etat.

§ 3.

1. Si, dans les cas prévus au § 2, on ne peut pas déterminer la situation de la localité où la naissance ou le décès enregistré a eu lieu, et si l'on ne peut pas non plus établir si l'événement enregistré s'est produit d'un côté ou de l'autre de la frontière, le registre principal (§ 2, al. 1 a)) continuera à être tenu par le fonctionnaire de l'état civil de l'Etat sur le territoire duquel se trouvera, lors de l'entrée en vigueur du présent accord, la localité où le fonctionnaire de l'état-civil qui a effectué l'inscription exerçait officiellement ses fonctions.

2. On se servira du même critère pour régler les divergences de vues éventuelles sur la question de savoir quel est l'Etat auquel il appartient, pour une naissance ou pour un décès déterminé, de continuer à tenir le registre principal, lorsque les divergences n'auront pas pu être réglées par la voie hiérarchique.

§ 4.

1. Chaque Etat continuera à tenir le registre des mariages qu'il conservera ou qui lui sera remis en vertu du § 1 ; ce registre constituera son registre principal.

2. Les indications complémentaires et les rectifications qui seront portées au registre d'un Etat devront être communiquées au fonctionnaire de l'état-civil de l'autre Etat ; ce fonctionnaire conservera ces communications.

§ 5.

1. Les dossiers collectifs et les listes nominales resteront à l'Etat sur le territoire duquel ils se trouveront lors de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les pièces séparées des actes collectifs seront, sur demande, remises à l'autre Etat ou communiquées à cet Etat sous forme de copies certifiées conformes.

3. Chaque Etat pourra obtenir de l'autre Etat qu'il lui remette, sur sa demande, une copie certifiée conforme des listes nominales, contre remboursement des frais.

§ 6.

Si le registre attribué à un Etat en vertu du § 1 est détruit ou inutilisable en totalité ou en partie, l'autre Etat veillera à ce que le fonctionnaire de l'état-civil délivre, dans la mesure utile, une copie certifiée conforme du registre en sa possession ou permette d'en relever une copie.

§ 2.

1. Each State shall employ the register of births and deaths attributed to it under § 1 in the following manner :

(a) It shall continue to use the said register as its main register in so far as the births and deaths inscribed therein occurred in places which, at the time of the coming into force of the present Agreement, constituted part of its territory.

(b) In the case of other births and deaths it shall retain the said register as a subsidiary register of the other State.

2. When supplementary indications and corrections are entered in the main register of one State, the entries in question shall, at the request of the registration official who has made the entries, be transcribed and authenticated in the subsidiary register (paragraph 1 b) in the wording furnished by the said official ; such transcription shall not constitute a recognition of the accuracy of the particulars given therein. Certified copies shall be handed over to the registration official in charge of the main register in the other State should he so request

3. The registration official of the State which retains the subsidiary register may only issue extracts, copies and attestations from the subsidiary register for use in cases brought before the authorities of his State

§ 3.

1. If, in the cases specified in § 2, it is impossible to locate the precise place in which the registered birth or death occurred and if it is also impossible to ascertain on which side of the frontier the event that has been registered occurred, the main register (§ 2, paragraph 1, a) shall continue to be kept by the registration official of the State within whose territory the place where the official who made the entry exercised his functions is situated at the time of the coming into force of the present Agreement.

2. The same rule shall apply in the event of a difference of opinion as to which State is responsible for keeping the main register in respect of any given birth or death in accordance with § 2, where such difference cannot be settled by reference to higher authorities.

§ 4.

1. Each State shall continue to keep the marriage register remaining in its possession or attributed to it in accordance with § 1, and such register shall be its main register.

2. Supplementary indications and corrections entered in the register of the one State shall be communicated to the registration official of the other State ; the said official shall preserve such communications

§ 5.

1. Collective files and lists of names shall remain in the State in whose possession they are at the time of the coming into force of the present Agreement.

2. Separate documents from the collective files shall, if a request is made to this effect, be handed over to the other State or communicated to it in the form of certified copies.

3. Either State shall obtain from the other State, if it so requests, a certified copy of the lists of names on payment of the costs.

§ 6.

If the register remaining in the possession of or attributed to one State in accordance with § 1 is wholly or partially destroyed or unfit for further use, the other State shall take steps to ensure that the registration official issue, where necessary and on payment of the costs, a certified copy of the register in its keeping, or permit a copy to be made.

Article 3.

§ 1.

1. Le Ministère de la justice polonais et le Ministère de la justice prussien, procéderont directement à l'échange des registres ou désigneront des autorités à cet effet.

2. Pour toutes les autres questions réglées par le présent accord, les autorités de l'état-civil des deux Etats communiqueront directement.

3. En ce qui concerne la reconstitution d'un registre détruit ou devenu inutilisable (article 2, § 6), le ministre de l'Intérieur polonais et le ministre de l'Intérieur prussien prendront les mesures nécessaires d'un commun accord.

§ 2.

Après que l'échange des registres aura été terminé, le ministre de l'Intérieur polonais et le ministre de l'Intérieur prussien se communiqueront mutuellement une liste des bureaux de l'état-civil où se trouveront dorénavant les registres des districts partagés ; ils porteront à la connaissance de l'autre autorité toute modification ultérieure.

§ 3.

1. Les dispositions de la Convention judiciaire germano-polonaise seront valables *mutatis mutandis* en ce qui concerne la forme dans laquelle sera rédigée la correspondance officielle.

2. Les services rendus par les administrations seront gratuits, sauf disposition contraire du présent accord.

Article 4.

1. Le présent accord pourra être dénoncé par chacun des deux Etats ; il demeurera toutefois en vigueur pendant trois mois à dater de la dénonciation.

2. Même après que le présent accord aura cessé d'être en vigueur, le Ministère de l'Intérieur polonais et le Ministère de l'Intérieur prussien auront la faculté de demander ou de relever des copies, conformément à l'article 2, § 6. Une requête à cet effet ne pourra être présentée que dans un délai de deux ans à partir de la date à laquelle le présent accord aura cessé d'être en vigueur.

Article 5.

1. Le présent accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie, aussitôt que possible.

2. Le présent accord entrera en vigueur deux mois après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord établi en double expédition, en langues polonaise et allemande, et y ont apposé leur cachet.

BERLIN, le 27 octobre 1926.

(L. S.) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(L. S.) Dr. Carl GOES.

Article 3.

§ 1.

1. The registers shall be exchanged direct between the Polish and Prussian Ministries of Justice or between the authorities designated by them.

2. With regard to all other questions settled by the present Agreement the registration authorities of the two States shall communicate with each other direct.

3. The Polish and Prussian Ministries of the Interior shall agree upon the necessary measures for the reconstitution of a destroyed register or a register unfit for further use (Article 2, § 6).

§ 2.

On completion of the exchange of the registers, the Polish and Prussian Ministries of the Interior shall communicate to each other a list of the offices in which the registers of the divided districts may henceforth be found ; they shall notify to each other any subsequent alterations.

§ 3.

1. The provisions of the Judicial Convention between Poland and Germany shall apply *mutatis mutandis* to the form in which the official correspondence will be drawn up.

2. Services shall be rendered by the administrations free of charge unless otherwise provided for in the present Agreement

Article 4.

1. The present Agreement may be denounced by either State ; it shall, however, remain in force for three months after the date of denunciation.

2. Even after the present Agreement has ceased to be in force, the Polish and Prussian Ministries of the Interior shall be entitled to request or take copies as provided for in Article 2, § 6. Applications for this purpose may only be made during a period of two years after the date on which the present Agreement ceases to be in force.

Article 5.

1. The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Warsaw.

2. The present Agreement shall come into force two months after the exchange of the instruments of ratification.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement, drawn up in duplicate in the Polish and German languages, and have thereto affixed their seals.

BERLIN, *October 27, 1926.*

(L. S.) Dr. Witold PRĄDZYŃSKI.

(L. S.) Dr. Carl GOES.



N° 2514.

AUTRICHE ET POLOGNE

Traité concernant la navigation aérienne, avec protocole additionnel.
Signés à Vienne, le 10 avril 1930.

AUSTRIA AND POLAND

Treaty regarding Aerial Navigation,
with Additional Protocol. Signed
at Vienna, April 10, 1930.

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N^o 2514. — VERTRAG¹ ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH
UND DER REPUBLIK POLEN ÜBER DEN LUFTVERKEHR.
GEZEICHNET IN WIEN, AM 10, APRIL 1930.

Textes officiels allemand et polonais communiqués par le chancelier fédéral de la République d'Autriche et le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 4 novembre 1930.

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN haben, von der gleichen Überzeugung geleitet, dass die Förderung der Entwicklung des friedlichen internationalen Luftverkehrs zwischen Österreich und Polen im Interesse beider Staaten gelegen ist, beschlossen, einen Vertrag über den Luftverkehr abzuschliessen und zu diesem Zwecke ihre Bevollmächtigten ernannt :

DER BUNDESPRÄSIDENT DER REPUBLIK ÖSTERREICH :

Herrn Dr. Michael HAINISCH, Bundesminister für Handel und Verkehr ;

DER PRÄSIDENT DER REPUBLIK POLEN :

Herrn Dr. Karol BADER, ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister der Republik Polen in Wien.

Diese Bevollmächtigten haben nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten die nachstehenden Bestimmungen vereinbart :

Artikel I.

1. Jeder Vertragsstaat gewährt in Friedenszeiten unter der Bedingung der vollen Gegenseitigkeit den Luftfahrzeugen des anderen Vertragsstaates, die in diesem ordnungsgemäss eingetragen sind, bei Beachtung der in diesem Vertrage enthaltenen Bestimmungen das Recht zum Luftverkehr in seinem Gebiete.

2. Es besteht indessen Einverständnis darüber, dass die erwerbsmässige Beförderung von Personen oder Sachen sowie insbesondere die Einrichtung und der Betrieb von regelmässigen Luftverkehrsverbindungen durch Luftfahrunternehmen des einen Vertragsstaates in das Gebiet des anderen Vertragsstaates oder über dieses hinweg (mit oder ohne Landung) Sondervereinbarungen zwischen den obersten Luftfahrbehörden der beiden Vertragsstaaten unterliegen. Die gemäss diesen Sondervereinbarungen zugelassenen Luftfahrunternehmen des einen Vertragsstaates erhalten hierüber von der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaates besondere Genehmigungsurkunden.

3. Als Gebiet im Sinne dieses Vertrages gelten das Gebiet des Staates einschliesslich seiner Territorialgewässer.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 21 août 1930.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

N^o 2514. — UMOWA¹ MIĘDZY REPUBLIKĄ AUSTRJACKĄ I A RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ O ŻEGLUDZE POWIETRZNEJ. PODPISANA W WIEDNIE DNIA 10. KNIETNIA 1930 r.

German and Polish official texts communicated by the Federal Chancellor of the Austrian Republic and the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place November 4, 1930.

PREZYDENT ZWIĄZKOWY REPUBLIKI AUSTRJACKIEJ i PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ w jednakowym przeświadczeniu, że popieranie rozwoju pokojowej międzynarodowej żeglugi powietrznej pomiędzy Austrią a Polską leży w interesie obydwóch Państw, postanowili zawrzeć umowę o żegludze powietrznej, i mianowali w tym celu swoich pełnomocników :

PREZYDENT ZWIĄZKOWY REPUBLIKI AUSTRJACKIEJ :

p. Dr. Michała HAINISCHA, Związkowego Ministra Handlu i Komunikacji ;

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

p. Dr. Karola BADERA, Posła Nadzwyczajnego i Ministra Pełnomocnego Rzeczypospolitej Polskiej w Wiedniu.

Pełnomocnicy ci po wymianie swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i [sporządzone w należytej formie, zgodzili się na następujące postanowienia :

Artykuł I.

1. Każde z Umawiających się Państw udziela w czasie pokoju pod warunkiem zupełnej wzajemności statkom powietrznym drugiego Umawiającego się Państwa, w tem ostatniem prawidłowo zarejestrowanym, prawa żeglugi powietrznej na swym obszarze, z zastrzeżeniem stosowania się do postanowień umowy niniejszej.

2. Istnieje jednak zgoda co do tego, że zarobkowy przewóz osób i rzeczy, a w szczególności urządzanie i eksploatacja regularnej komunikacji lotniczej przez przedsiębiorstwa lotnicze jednego z Umawiających się Państw do obszaru lub ponad obszarem drugiego Umawiającego się Państwa (z lądowaniem lub bez lądowania) podlega specjalnym umowom między naczelnymi władzami lotniczymi obydwóch Umawiających się Państw. Przedsiębiorstwa lotnicze jednego z Umawiających się Państw, dopuszczone do komunikacji lotniczej na podstawie tych specjalnych porozumień, otrzymują od właściwej władzy drugiego Umawiającego się Państwa specjalne zaświadczenia o zezwoleniu.

3. Za obszar w myśl umowy niniejszej uważa się obszar Państwa wraz z jego wodami terytorjalnymi.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, August 21, 1930.

4. Als Luftfahrzeuge im Sinne dieses Vertrages gelten die privaten und diejenigen staatlichen Motorluftfahrzeuge und Freiballons, die nicht als Militär-, Zoll- oder Polizeiluftfahrzeuge verwendet werden.

5. Als Militärluftfahrzeuge sind jene Luftfahrzeuge anzusehen, die einen Bestandteil der militärischen Ausrüstung bilden, die durch die Abzeichen als militärische Fahrzeuge gekennzeichnet sind oder die von Personen in Ausübung ihres Militärdienstes befehligt werden.

6. Auf Freiballons sind die Bestimmungen dieses Vertrages nur soweit anzuwenden, als es deren Eigenart zulässt.

Artikel 2.

Die Luftfahrzeuge besitzen die Nationalität des Staates, in dessen Register sie ordnungsmässig eingetragen sind.

Artikel 3.

1. Jeder der beiden Vertragsstaaten wird die Punkte bestimmen, zwischen denen die Grenzen seines Gebietes überflogen werden dürfen.

2. Beim Luftverkehr im Gebiete des anderen Staates müssen die Luftfahrzeuge sich, soweit die Wetterlage es zulässt, an den von diesem anderen Staate vorgeschriebenen Luftweg halten; ist kein bestimmter Luftweg vorgeschrieben, so gilt der kürzeste zulässige Weg als vorgeschriebener Luftweg.

3. Die Grenzabschnitte, die ein Vertragsstaat seinen eigenen oder fremden Luftfahrzeugen für den Überflug seiner Grenzen eingeräumt hat sowie die von ihm für eigene oder fremde Luftfahrzeuge vorgeschriebenen Luftwege stehen auch den Luftfahrzeugen des anderen Vertragsstaates offen.

Artikel 4.

Jeder Vertragsstaat kann den Luftverkehr über bestimmten Teilen seines Gebietes verbieten, vorausgesetzt, dass in dieser Beziehung kein Unterschied zwischen den Luftfahrzeugen der beiden Vertragsstaaten gemacht wird.

Artikel 5.

Beide Vertragsstaaten werden einander die für den Überflug bestimmten Grenzabschnitte, die vorgeschriebenen Luftwege und jene Teile ihres Gebietes mitteilen, über denen der Luftverkehr verboten ist, sowie alle in diesen Belangen sich ergebenden Änderungen.

Artikel 6.

Jeder Vertragsstaat behält sich das Recht vor, unter aussergewöhnlichen Umständen den Luftverkehr über seinem Gebiete mit sofortiger Wirkung einzuschränken oder ganz oder teilweise zu verbieten.

Artikel 7.

1. Jedes Luftfahrzeug, das über eine verbotenes Gebiet eines Vertragsstaates gerät, hat sofort das durch die Luftverkehrsordnung dieses Staates vorgeschriebene Notzeichen zu geben und unverzüglich auf dem ausserhalb des verbotenen Gebietes nächstgelegenen Flugplatze dieses Staates zu landen.

4. Za statki powietrzne w myśl umowy niniejszej uważa się prywatne i te państwowe statki powietrzne, poruszane zapomocą silników oraz balony wolne, które nie są używane jako statki powietrzne wojskowe, celne lub policyjne.

5. Za wojskowe statki powietrzne należy uważać te statki powietrzne, które stanowią część składową sprzętu wojskowego, zaopatrzone są w wojskowe znaki rozpoznawcze, lub takie statki, które znajdują się pod dowództwem osób wykonywujących służbę wojskową.

6. Postanowienia umowy niniejszej mają zastosowanie do balonów wolnych, o ile pozwalają na to ich właściwości.

Artykuł 2.

Statki powietrzne są przynależne do tego Państwa, do rejestru którego są prawidłowo wpisane.

Artykuł 3.

1. Każde z Umawiających się Państw ustali punkty, pomiędzy którymi granice jego obszaru można przelatywać.

2. Podczas żeglugi powietrznej ponad obszarem drugiego Państwa statki powietrzne winny, o ile na to zezwala stan pogody, trzymać się szlaków powietrznych, wyznaczonych przez to drugie Państwo ; o ile szlak powietrzny nie został wyznaczony, uważa się za wyznaczony szlak najkrótszą dozwoloną drogę.

3. Odcinki graniczne, które jedno z Umawiających się Państw wyznaczyło swoim lub obcym statkom powietrznym do przelatywania swych granic, tudzież szlaki powietrzne, wyznaczone przez nie dla swoich lub obcych statków powietrznych, otwarte są również dla statków powietrznych drugiego Umawiającego się Państwa.

Artykuł 4.

Każde z Umawiających się Państw może zabronić żeglugi powietrznej ponad pewnemi częściami swego obszaru pod warunkiem jednak, że pod tym względem nie będzie czyniona żadna różnica pomiędzy statkami powietrznymi obydwóch Umawiających się Państw.

Artykuł 5.

Obydwa Umawiające się Państwa będą sobie komunikowały o odcinkach, wyznaczonych dla przelotu swych granic, o wyznaczonych szlakach powietrznych oraz o tych częściach swych obszarów, ponad którymi żegluga powietrzna jest zakazana, jak również o wszystkich zmianach zachodzących w tych sprawach.

Artykuł 6.

Każde z Umawiających się Państw zastrzega sobie prawo w warunkach nadzwyczajnych ograniczyć z mocą natychmiastową żeglugę powietrzną ponad swym obszarem albo zabronić jej całkowicie lub częściowo.

Artykuł 7.

1. Każdy statek powietrzny, który znajdzie się ponad strefą zakazaną jednego z Umawiających się Państw, winien natychmiast dać sygnał alarmowy, przewidziany przepisami o żegludze powietrznej tego Państwa i wylądować bezzwłocznie na najbliższym lotnisku tego Państwa, położonem poza obrębem strefy zakazanej.

2. Das gleiche gilt, wenn ein Luftfahrzeug während des Fluges ein besonderes Signal erhält, dass es sich über einem verbotenen Gebiete befindet.

Artikel 8.

Die Luftfahrunternehmen und die Luftfahrzeuge des einen Vertragsstaates, ihre Besatzung, Fluggäste und Ladung, unterliegen im Gebiete des anderen Vertragsstaates den Verpflichtungen, die sich aus den in diesem Staate jeweils geltenden Bestimmungen ergeben, insbesondere den Vorschriften über den Luftverkehr im allgemeinen, soweit diese auf alle fremden Luftfahrzeuge ohne Unterschied der Nationalität Anwendung finden, den Vorschriften der Genehmigungsurkunden, ferner den Vorschriften über Zölle und andere Abgaben, über Aus- und Einfuhrverbote, über die Beförderung von Personen und Gütern, über die öffentliche Sicherheit und Ordnung sowie den Sanitäts- und Passvorschriften. Sie unterliegen auch den sonstigen Verpflichtungen, die sich aus der jeweiligen allgemeinen Gesetzgebung ergeben.

Artikel 9.

Jeder Vertragsstaat ist berechtigt, die erwerbsmässige Beförderung von Personen oder Sachen zwischen zwei Punkten des eigenen Gebietes den heimischen Luftfahrzeugen vorzubehalten.

Artikel 10.

Die an Bord der Luftfahrzeuge des einen Vertragsstaates befindlichen Betriebsmittel sind beim Einflug in das Gebiet des anderen Vertragsstaates zoll- und gebührenfrei, mit Ausnahme jener Betriebsmittel, die auf dem Gebiete dieses Staates, ausgeladen werden oder ausschliesslich zu Flügen innerhalb dieses Staates verwendet werden sollen.

Artikel 11.

1. Die Luftfahrzeuge müssen deutliche und gut sichtbare Hoheits- und Eintragungszeichen haben, die ihre Feststellung während des Fluges ermöglichen. Sie müssen ausserdem den Namen und den Wohnsitz des Eigentümers tragen.

2. Die Luftfahrzeuge müssen mit Bescheinigungen über die Eintragung und die Lufttüchtigkeit, mit Bordbüchern, sowie mit allen übrigen in ihrem Heimatstaate für den Luftverkehr vorgeschriebenen Urkunden versehen sein.

Artikel 12.

Die Vertragsstaaten behalten sich vor, durch Abmachungen unmittelbar zwischen den zuständigen Behörden beider Staaten eine Regelung zu treffen, welche die Schadenersatzforderungen sichert, die beim Betrieb von Luftfahrzeugen des einen Vertragsstaates im Gebiet des anderen Vertragsstaates entstanden sind.

Artikel 13.

1. Die Mitglieder der Besatzung, die im Luftfahrzeug eine in ihrem Heimatstaate einer besonderen Erlaubnis unterliegende Tätigkeit ausüben, müssen mit den in ihrem Heimatstaat vorgeschriebenen Ausweisen für den Luftverkehr, insbesondere mit den vorschriftsmässigen Befähigungszeugnissen und Zulassungsscheinen versehen sein.

2. To samo dotyczy wypadku, gdy statek powietrzny otrzymał podczas lotu specjalny sygnał, oznaczający, że znajduje się ponad strefą zakazaną.

Artykuł 8.

Przedsiębiorstwa lotnicze i statki powietrzne jednego z Umawiających się Państw, ich załoga, pasażerowie i ładunek podlegają na obszarze drugiego Umawiającego się Państwa obowiązującym w danym czasie na jego obszarze przepisom, w szczególności przepisom ogólnym o żegludze powietrznej, o ile one się stosują do wszystkich obcych statków powietrznych niezależnie od ich przynależności państwowej, przepisom o dokumentach koncesyjnych, dalej przepisom celnym i dotyczącym innych opłat, zakazów przywozu i wywozu, przewozu osób i towarów, bezpieczeństwa porządku publicznego oraz przepisom zdrowotnym i paszportowym. Podlegają one również innym przepisom, wynikającym z obowiązującego w danym czasie ustawodawstwa ogólnego.

Artykuł 9.

Każde z Umawiających się Państw ma prawo, zastrzec wyłącznie dla krajowych statków powietrznych zarobkowy przewóz osób lub rzeczy pomiędzy dwoma punktami własnego obszaru.

Artykuł 10.

Materiały pędne, znajdujące się na pokładzie statków powietrznych jednego z Umawiających się Państw, są przy przylocie na obszar drugiego Umawiającego się Państwa zwolnione od cła i innych opłat, z wyjątkiem tych materiałów pędnych, które w tem Państwie mają być wylądowane lub użyte dla lotów wyłącznie wewnątrz tego Państwa.

Artykuł 11.

1. Statki powietrzne winny posiadać wyraźne i dobrze widoczne znaki przynależności państwowej i rejestracji, pozwalające rozpoznać je w czasie lotu. Ponadto musi być na nich wskazane nazwisko i miejsce zamieszkania właściciela.

2. Statki powietrzne winny być zaopatrzone w karty rejestracji, świadectwa sprawności technicznej i książki pokładowe oraz we wszelkie inne dokumenty, wymagane dla żeglugi powietrznej w ich Państwie macierzystem.

Artykuł 12.

Umawiające się Państwa zastrzegają sobie możliwość uregulowania w drodze bezpośredniego porozumienia między właściwymi władzami obydwóch Państw sprawy zabezpieczenia roszczeń o odszkodowania, powstałe przy eksploatacji statków powietrznych jednego z Umawiających się Państw na obszarze drugiego Umawiającego się Państwa.

Artykuł 13.

1. Członkowie załogi, pełniący na statku powietrznym czynności, wymagające w ich Państwie macierzystem specjalnego zezwolenia, muszą być zaopatrzeni w wymagane w tem Państwie dokumenty, a w szczególności w świadectwa uzdolnienia i upoważnienia.

2. Die übrigen Mitglieder der Besatzung müssen mit Ausweisen versehen sein, die ihre Identität, ihre Staatsangehörigkeit, ihren Beruf und ihre Beschäftigung an Bord angeben.

3. Die Besatzung und die Fluggäste müssen mit den Ausweisen versehen sein, die im Vertragsstaate, in dessen Gebiet sie sich begeben, für die Überschreitung der Grenzen vorgeschrieben sind, soweit nicht zwischen den beiden Vertragsstaaten etwas anderes vereinbart wird.

Artikel 14.

1. Die Lufttüchtigkeits-scheine, Befähigungszeugnisse, Zulassungs- und Eintragungsscheine, die von einem der Vertragsstaaten für das Luftfahrzeug oder die Besatzung ausgestellt oder anerkannt worden sind, haben im anderen Vertragsstaate dieselbe Gültigkeit wie die in diesem Staate ausstellten oder anerkannten entsprechenden Urkunden; die Befähigungszeugnisse und Zulassungsscheine der Besatzung jedoch nur für die Bedienung von Luftfahrzeugen ihres Staates. Ausnahmen können nur mit Erlaubnis der obersten Luftfahrtbehörde des anderen Staates gemacht werden.

2. Jeder der beiden Vertragsstaaten behält sich das Recht vor, für den Luftverkehr innerhalb seines Gebietes den seinen Staatsangehörigen vom anderen Vertragsstaat erteilten Befähigungszeugnissen und Zulassungsscheinen die Anerkennung zu versagen.

Artikel 15.

1. Die Luftfahrzeuge des einen Vertragsstaates dürfen im Gebiete des anderen Vertragsstaates nur insoweit mit Gerät zur radioelektrischen Nachrichtenübermittlung versehen sein, als dies in beiden Vertragsstaaten gestattet ist. Dieses Gerät darf im Gebiete jedes Vertragsstaates nur den auf dem Gebiet dieses Vertragsstaates geltenden Bestimmungen gemäss benützt werden und darf nur von denjenigen Mitgliedern der Besatzung bedient werden, die eine besondere Erlaubnis des Heimatstaates hiezu mit sich führen.

2. Die beiden Vertragsstaaten behalten sich vor, aus Sicherheitsgründen Vorschriften über die Verpflichtung zur Ausstattung von Luftfahrzeugen mit Gerät zur radioelektrischen Nachrichtenübermittlung zu erlassen.

3. Es bleibt den zuständigen Behörden beider Vertragsstaaten vorbehalten, sich über die Durchführung der Bestimmungen dieses Artikels unmittelbar ins Einvernehmen zu setzen.

Artikel 16.

1. Die Luftfahrzeuge, ihre Besatzung und die Fluggäste dürfen Waffen, Munition, Kriegsmaterial, für die chemische Kriegführung verwendbare Erzeugnisse, Schiess- und Sprengmittel, Brieftauben und Lichtbildgerät nur mit Erlaubnis desjenigen Staates mit sich führen, in dessen Gebiet sich das Luftfahrzeug befindet. Diese Bestimmung gilt jedoch unbeschadet der in diesem Gebiete bestehenden Vorschriften über den Besitz und das Tragen von Waffen nicht für die Mitglieder der Besatzung, soweit es sich um die Mitnahme von Signalmitteln und Faustwaffen handelt, die zum Schutze der beförderten Personen oder Sachen notwendig sind.

2. Aus Gründen der öffentlichen Sicherheit kann jeder Vertragsstaat in seinem Gebiete die Beförderung oder Mitführung auch anderer als der in dem vorstehenden Absatze genannten Gegenstände Einschränkungen unterwerfen, vorausgesetzt, dass in dieser Beziehung kein Unterschied zwischen den Luftfahrzeugen der beiden Vertragsstaaten gemacht wird.

Artikel 17.

1. Luftfahrzeuge, die Fluggäste oder Sachen mit sich führen, müssen mit einem namentlichen Verzeichnis der Fluggäste, einem Verzeichnis über Art und Menge der Waren und Ladung sowie mit den erforderlichen Zollerklärungen versehen sein.

2. Inni członkowie załogi winni posiadać dokumenty, stwierdzające ich tożsamość, przynależność państwową, zawód oraz rodzaj zatrudnienia na pokładzie statku powietrznego.

3. Załoga i podróżni statków powietrznych winni posiadać dokumenty wymagane przy przekroczeniu granic tego Państwa, na którego obszar się udają, o ile w tym względzie nie nastąpi między Umawiającymi się Państwami inne porozumienie.

Artykuł 14.

1. Świadectwa sprawności technicznej, świadectwa uzdolnienia załogi i upoważnienia oraz karty rejestracyjne, wystawione lub uznane przez jedno z Umawiających się Państw dla statku powietrznego lub załogi, są ważne na obszarze drugiego Umawiającego się Państwa na równi z odnośnymi dokumentami, wystawionymi lub uznanymi przez to drugie Państwo, z tem jednak zastrzeżeniem, że świadectwa uzdolnienia i upoważnienia załogi ważne są tylko dla obsługi statków powietrznych, należących do Państwa wystawiającego te dokumenty. Wyjątki mogą być robione tylko za zezwoleniem naczelniej władzy lotniczej drugiego Umawiającego się Państwa.

2. Każde z Umawiających się Państw zastrzega sobie prawo nieuznawania dla żeglugi powietrznej w granicach swego obszaru świadectw uzdolnienia i upoważnień, wydanych jego obywatelom przez drugie Umawiające się Państwo.

Artykuł 15.

1. Statki powietrzne jednego z Umawiających się Państw mogą być na obszarze drugiego Umawiającego się Państwa tylko wtedy wyposażone w radjoelektryczny sprzęt łączności, o ile jest to dozwolone w obydwóch Umawiających się Państwach. Sprzęt ten może być używany na obszarze każdego z Umawiających się Państw tylko zgodnie z postanowieniami obowiązującymi na obszarze tego Państwa i może być obsługiwany tylko przez tych członków załogi, którzy zaopatrzeni są w specjalne na to zezwolenia swego Państwa macierzystego.

2. Obydwa Umawiające się Państwa zastrzegają sobie ze względu na bezpieczeństwo prawo wydawania przepisów o obowiązku wyposażenia statków powietrznych w radjoelektryczny sprzęt łączności.

3. Właściwym władzom obydwóch Umawiających się Państw pozostawia się prawo bezpośredniego porozumienia się co do stosowania postanowień niniejszego artykułu.

Artykuł 16.

1. Statki powietrzne, ich załoga i pasażerowie mogą przewozić broń, amunicję, materiały wojenne, wyroby mogące mieć zastosowanie do prowadzenia wojny chemicznej, materiały strzelnicze i wybuchowe, gołębie pocztowe oraz sprzęty foto- i kinematograficzny tylko za zezwoleniem Państwa, na którego obszarze statek powietrzny się znajduje. Postanowienie to nie dotyczy jednak członków załogi, o ile chodzi o zabieranie ze sobą sprzętu sygnalizacyjnego i broni ręcznej, koniecznej dla obrony przewożonych osób i rzeczy nie naruszając przez to istniejących na danym obszarze przepisów co do prawa posiadania i noszenia broni.

2. Każde z Umawiających się Państw może ze względu na bezpieczeństwo publiczne ograniczyć na swoim obszarze przewóz lub posiadanie na statku powietrznym również innych, nie wymienionych w poprzednim ustępie niniejszego artykułu przedmiotów pod warunkiem, że pod tym względem nie będzie czyniona żadna różnica między statkami powietrznymi obydwóch Umawiających się Państw.

Artykuł 17.

1. Statki powietrzne, przewożące pasażerów lub rzeczy winny być zaopatrzone w imienny wykaz pasażerów, w wykaz rodzaju i ilości przewożonych towarów i ładunku, oraz w wymagane deklaracje celne.

2. Die Zollverwaltungen der beiden Vertragsstaaten werden sich betreff der Ausübung der Zollaufsicht über Luftfahrzeuge unmittelbar verständigen.

Artikel 18.

Die Beförderung der Post wird durch besondere Abmachungen unmittelbar zwischen den Postverwaltungen der beiden Vertragsstaaten geregelt.

Artikel 19.

Jeder Vertragsstaat kann in seinem Gebiet die Luftfahrzeuge des anderen Vertragsstaates in allen Fällen bei Abflug und Landung behördlich untersuchen und die vorgeschriebenen Ausweise und sonstigen Urkunden prüfen lassen.

Artikel 20.

1. Die dem öffentlichen Luftverkehr zur Verfügung stehenden Flugplätze sind den Luftfahrzeugen beider Vertragsstaaten in gleicher Weise zugänglich. Die Luftfahrzeuge beider Vertragsstaaten können ebenso die Einrichtungen des für den Luftverkehr bestimmten Wetter- und radioelektrischen Dienstes und des Flugsicherungsdienstes benutzen. Die etwaigen Gebühren (Landegebühr, Aufenthaltsgebühr usw.) sind für die Luftfahrzeuge der beiden Vertragsstaaten gleich.

2. Ein- und Ausflug nach und von einem der beiden Vertragsstaaten dürfen nur nach und von einem dem öffentlichen Luftverkehr zur Verfügung stehenden Zollflugplatz, der auch Gelegenheit zur Passabfertigung bietet, und zwar ohne vorhergehende, beziehungsweise nachfolgende Landung ausserhalb eines solchen Flugplatzes, erfolgen.

3. In einzelnen Fällen können die zuständigen Behörden den Einflug nach und den Ausflug von anderen Plätzen bewilligen, in denen die Zoll- und Passabfertigung vorzunehmen ist. Auch in diesen besonderen Fällen gilt das Verbot vorhergehender, beziehungsweise nachfolgender Landungen ausserhalb dieser Plätze. Um diese Bewilligung ist bei der zuständigen Luftfahrtbehörde rechtzeitig anzusuchen. Die Kosten der Zoll- und Passabfertigung hat in diesem Falle die Partei zu tragen.

4. Findet eine Notlandung oder eine Landung im Sinne des Artikels 7 im Abflugstaat nach der Zoll- und Passabfertigung oder im Einflugstaat vor der Zoll- und Passabfertigung statt, so haben sich der Luftfahrzeugführer, die Besatzung und die Fluggäste hinsichtlich der Zoll- und Passabfertigung nach den Vorschriften zu richten, die in dem betreffenden Staate gelten.

Artikel 21.

Jeder Vertragsstaat teilt dem anderen ein Verzeichnis der in seinem Gebiete dem öffentlichen Luftverkehr zur Verfügung stehenden Flugplätze mit, aus dem zugleich ersichtlich ist, welche Flugplätze Zollflugsplätze sind und wo sich Gelegenheit zur Passabfertigung bietet. Jede Veränderung in diesem Verzeichnis und jede auch nur vorübergehende Einschränkung der Benützungsmöglichkeit eines dieser Flugplätze ist dem anderen Vertragsstaat unverzüglich mitzuteilen.

Artikel 22.

Als Ballast darf nur feiner Sand oder Wasser abgeworfen werden.

2. Zarządy celne obydwóch Umawiających się Państw porozumią się bezpośrednio co do wykonywania dozoru celnego nad statkami powietrznymi.

Artykuł 18.

Przewóz poczty zostanie uregulowany w drodze specjalnego bezpośredniego porozumienia pomiędzy Zarządami pocztowymi obydwóch Umawiających się Państw.

Artykuł 19.

Każde z Umawiających się Państw może na swoim obszarze we wszystkich wypadkach przy odlocie i lądowaniu badać urzędowo statki powietrzne drugiego Umawiającego się Państwa oraz sprawdzać przepisane dowody i inne dokumenty.

Artykuł 20.

1. Lotniska otwarte do użytku publicznego są na równi dostępne dla statków powietrznych obydwóch Umawiających się Państw. Statki powietrzne obydwóch Umawiających się Państw mogą zarówno korzystać z urzędzeń przeznaczonych dla lotniczej służby meteorologicznej i radioelektrycznej oraz z urzędzeń przeznaczonych dla zapewnienia bezpieczeństwa ruchu lotniczego. Ewentualne opłaty (za lądowanie, postój itp.) są jednakowe dla statków powietrznych obydwóch Umawiających się Państw.

2. Przylot i odlot do lub z jednego z Umawiających się Państw może nastąpić tylko na lotnisko paszportowo-celne, otwarte do użytku publicznego, lub z takiego lotniska, jednakże bez uprzedniego względnie późniejszego lądowania poza takimi lotniskami.

3. W pojedynczych wypadkach mogą władze właściwe zezwolić na przylot na inne miejsca i na odlot z innych miejsc, na których należy dokonać odprawy paszportowo-celnej. Również w tych szczególnych wypadkach obowiązuje zakaz uprzedniego względnie następnego lądowania poza obrębem tych miejsc. W celu otrzymania takiego zezwolenia należy zawczasu poczynić starania u właściwej władzy lotniczej. Koszta odprawy paszportowo-celnej ponosi w tym wypadku strona.

4. W wypadku przymusowego lądowania lub lądowania w rozumieniu artykułu 7. w Państwie odlotu po odprawie paszportowo-celnej lub w Państwie przylotu przed odprawą paszportowo-celną winni kierownik statku powietrznego, jego załoga i pasażerowie stosować się pod względem odprawy paszportowo-celnej do przepisów Państwa, na którego obszarze wylądowanie nastąpiło.

Artykuł 21.

Każde z Umawiających się Państw poda do wiadomości drugiemu Umawiającemu się Państwu spis lotnisk otwartych do użytku publicznego na jego obszarze z zaznaczeniem lotnisk paszportowo-celnych. Każda zmiana w tym spisie oraz każde nawet czasowe ograniczenie używalności jednego z tych lotnisk winny być bezzwłocznie zakomunikowane drugiemu Umawiającemu się Państwu.

Artykuł 22.

Jako balast mogą być wyrzucane tylko drobny piasek i woda.

Artikel 23.

1. Andere Sachen als Ballast dürfen unterwegs nur abgeworfen oder sonst entfernt werden, wenn der Vertragsstaat, in dessen Gebiet die Handlung vorgenommen wird, eine besondere Erlaubnis hiezu erteilt hat oder wenn angesichts drohender Gefahr das Abwerfen notwendig ist.

2. Beim Abwerfen von Abfallstoffen aus unterwegs befindlichen Luftfahrzeugen sind die Vorschriften des Vertragsstaates zu beachten, in dessen Gebiet die Handlung vorgenommen wird.

Artikel 24.

Ein Luftfahrzeug, das in einen der beiden Vertragsstaaten einfliegt, oder sein Gebiet überfliegt, und dort nur, soweit erforderlich, landet und Aufenthalt nimmt, kann sich unbeschadet etwa bestehender weitergehender Begünstigungen seiner Beschlagnahme, die wegen Verletzung eines Patentes, Musters, Modelles oder einer Schutzmarke bewirkt wird, durch Hinterlegung einer Sicherheit entziehen, deren Höhe mangels gütlicher Vereinbarung in möglichst kurzer Frist von der zuständigen Behörde des Ortes der Beschlagnahme festzusetzen ist.

Artikel 25.

Die Luftfahrzeuge jedes der beiden Vertragsstaaten haben bei Landungen, insbesondere bei Notlandungen, im Gebiete des anderen Vertragsstaates Anspruch auf die gleiche Hilfeleistung wie die Luftfahrzeuge dieses Staates.

Artikel 26.

Jeder Vertragsstaat wird alle für den Luftverkehr in seinem Gebiete geltenden Vorschriften dem anderen Vertragsstaate mitteilen.

Artikel 27.

Jeder Vertragsstaat wird Zuwiderhandlungen, die in seinem Gebiete von Luftfahrern oder Luftfahrzeugen des anderen Vertragsstaates sowie von deren Besatzungen gegen die Bestimmungen dieses Vertrages begangen werden sollten, dem anderen Vertragsstaate zwecks Sicherstellung eines vertragsmäßigen Verhaltens mitteilen.

Artikel 28.

Die Einzelheiten der Ausführung dieses Vertrages werden, soweit erforderlich und möglich, durch unmittelbare Verständigung zwischen den zuständigen Verwaltungen (Behörden) der beiden Vertragsstaaten geregelt.

Artikel 29.

1. Etwaige Streitfragen in bezug auf die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrages werden, insofern sie nicht auf diplomatischem Wege bereinigt werden, über Verlangen eines Vertragsstaates der Entscheidung des unten bezeichneten Schiedsgerichtes vorgelegt werden. Die Entscheidungen des Schiedsgerichtes sind für beide Vertragsstaaten verbindlich.

2. Das Schiedsgericht setzt sich aus drei Mitgliedern zusammen und wird in der Weise gebildet, dass jeder Vertragsstaat im Laufe eines Monats, nachdem der eine Vertragsstaat dem anderen das

Artykuł 23.

1. Inne rzeczy niż balast mogą być wyrzucane w drodze lub mogą być usuwane w inny sposób tylko, jeżeli Państwo Umawiające się, na którego obszarze to ma miejsce, udzieliło na to specjalnego zezwolenia lub gdy wyrzucanie jest konieczne wobec grożącego niebezpieczeństwa.

2. Przy wyrzucaniu odpadków ze statków powietrznych w czasie lotu należy przestrzegać przepisów obowiązujących w Umawiającem się Państwie, na którego obszarze to ma miejsce.

Artykuł 24.

Statek powietrzny, który przylatuje do jednego z Umawiających się Państw lub przelatuje nad jego obszarem, na nim ląduje i zatrzymuje się tylko w miarę potrzeby, może uniknąć zajęcia, zarządzanego za naruszenie prawa ochrony patentu, wzoru, modelu lub znaku towarowego, jeżeli złoży zabezpieczenie, którego wysokość w braku ugodowego porozumienia winna być w czasie możliwie krótkim ustalona przez władzę właściwą dla tej miejscowości, w której zajęcie nastąpiło ; przepis ten nie wyklucza korzystania z ulg dalej idących, istniejących w danem Państwie.

Artykuł 25.

Statki powietrzne każdego z Umawiających się Państw mają przy lądowaniu, szczególnie przymusowo, na obszarze drugiego Umawiającego się Państwa prawo do takiej samej pomocy jak statki powietrzne tego Państwa.

Artykuł 26.

Każde z Umawiających się Państw będzie komunikowało drugiemu Umawiającemu się Państwu wszystkie obowiązujące na jego obszarze przepisy o żegludze powietrznej.

Artykuł 27.

W celu zapewnienia przestrzegania postanowień Umowy niniejszej każde z Umawiających się Państw będzie komunikowało drugiemu Umawiającemu się Państwu wykroczenia, któreby popełnione zostały na jego obszarze przez przedsiębiorstwa lotnicze lub statki powietrzne drugiego Umawiającego się Państwa oraz przez ich załogi przeciwko postanowieniom Umowy niniejszej.

Artykuł 28.

Szczegóły wykonywania Umowy niniejszej będą regulowane w miarę potrzeby i możliwości w drodze bezpośredniego porozumiewania się właściwych rządów (władz) obydwóch Umawiających się Państw.

Artykuł 29.

1. Spory, jakieby powstały co do wykładni lub stosowania niniejszej Umowy, {o ile nie zostaną załatwione w drodze dyplomatycznej, będą poddane na żądanie jednego z Umawiających się Państw rozstrzygnięciu niżej wskazanego Sądu Rozjemczego. Rozstrzygnięcia sądu Rozjemczego mają moc obowiązującą dla obu Umawiających się Państw.

2. Sąd Rozjemczy składa się z trzech członków i tworzy się w ten sposób, że każde z Umawiających się Państw w ciągu miesiąca od chwili zakomunikowania przez jedno z Umawiających się

Verlangen nach Bestellung des Schiedsgerichtes zur Kenntnis gebracht hat, nach eigener Wahl einen Schiedsrichter ernennt.

Sollte einer der beiden Vertragsstaaten innerhalb dieses Termins den Schiedsrichter nicht ernennen, so hat der andere Vertragsstaat das Recht, sich an den Schweizerischen Bundespräsidenten mit der Bitte um Ernennung dieses Schiedsrichters zu wenden.

Im Laufe desselben Monats wird auf Grund eines Einvernehmens beider Vertragsstaaten der Vorsitzende des Schiedsgerichtes gewählt. Der Vorsitzende soll ein Fachmann auf dem Gebiete der Luftfahrt sein, und zwar ein Staatsbürger eines dritten Staates, welcher weder auf dem Gebiete eines der Vertragsstaaten seinen Wohnsitz hat, noch in einem Dienstverhältnis zu einem der Vertragsstaaten steht.

Sollte im Laufe eines Monats die einvernehmliche Wahl des Vorsitzenden des Schiedsgerichtes nicht zustande kommen, so hat jeder Vertragsstaat das Recht, sich an den Schweizerischen Bundespräsidenten mit der Bitte um Ernennung eines Vorsitzenden zu wenden.

3. Den Sitz des Schiedsgerichtes bestimmt der Vorsitzende.
4. Die Entscheidungen des Schiedsgerichtes werden mit Stimmenmehrheit gefällt.
5. Erhebt keiner der beiden Vertragsstaaten einen Einspruch, so kann das Verfahren schriftlich durchgeführt werden ; ansonst bestimmt das Schiedsgericht die Form des Verfahrens.
6. Jeder Vertragsstaat entlohnt seinen Schiedsrichter für dessen Tätigkeit und trägt die Hälfte der Entlohnung des Vorsitzenden. Die Kosten des Verfahrens tragen beide Vertragsstaaten zur Hälfte.

Artikel 30.

Dieser Vertrag wird für unbestimmte Zeit geschlossen. Er kann jederzeit von jedem Vertragsstaate mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

Artikel 31.

1. Dieser Vertrag wird ratifiziert und die Ratifikationsurkunden werden in Warschau in möglichst kurzer Zeit ausgetauscht werden.
2. Der Vertrag tritt einen Monat nach dem Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

Geschehen in Wien, am zehnten April tausendneuhundertdreissig, in zwei Gleichstücken in deutscher und polnischer Sprache, wobei beide Texte gleich authentisch sind.

(L. S.) Dr. Michael HAINISCH *m. p.*

ZUSATZPROTOKOLL.

Bei Unterzeichnung des zwischen der Republik Österreich und der Republik Polen abgeschlossenen Vertrages über den Luftverkehr sind die unterfertigten Bevollmächtigten weiters über folgendes übereingekommen :

1. Die beiden Vertragsstaaten werden zum Zwecke der Vereinfachung und Beschleunigung der Zollabfertigung, die mit der Beförderung der Fahrgäste, Post und Waren auf dem Luftwege verbunden ist, alle im Rahmen der bestehenden Vorschriften möglichen Erleichterungen gewähren.

Państw drugiemu Umawiającemu się Państwu żądania zwołania Sądu Rozjemczego mianuje według własnego uznania jednego sędziego-rozjemcę.

Jeżeliby jedno z Umawiających się Państw nie zamianowało w tym terminie sędziego-rozjemcy, wtedy drugie Umawiające się Państwo ma prawo zwrócić się do Prezydenta Związku Szwajcarskiego z prośbą o zamianowanie tego sędziego-rozjemcy.

W ciągu tego samego miesiąca zostaje wybrany w drodze obopólnego porozumienia się Umawiających się Państw przewodniczący Sądu Rozjemczego. Przewodniczącym tym winien być biegły w dziedzinie żeglugi powietrznej obywatel jakiegokolwiek trzeciego Państwa, nie posiadający miejsca zamieszkania na obszarze żadnego z Umawiających się Państw i nie pozostający do nich w stosunku służbowym.

Jeżeliby w ciągu jednego miesiąca wybór przewodniczącego w drodze porozumienia nie doszedł do skutku, każde z Umawiających się Państw ma prawo zwrócić się do Prezydenta Związku Szwajcarskiego z prośbą o zamianowanie przewodniczącego.

3. Siedzibę Sądu Rozjemczego oznacza przewodniczący.
4. Rozstrzygnięcia Sądu Rozjemczego zapadają większością głosów.
5. O ile żadne z Umawiających się Państw nie wniesie sprzeciwu, postępowanie może być przeprowadzone piśmiennie ; zresztą sposób postępowania określa sam Sąd Rozjemczy.
6. Każde z Umawiających się Państw pokrywa kosztą wynagrodzenia swego sędziego oraz połowę kosztów wynagrodzenia przewodniczącego. Koszta postępowania ponoszą oba Umawiające się Państwa po połowie.

Artykuł 30.

Umowa niniejsza zawarta jest na czas nieokreślony. Może ona być w każdym czasie wypowiedziana przez jedno z Umawiających się Państw za uprzednim dwunastomiesięcznym wymówieniem.

Artykuł 31.

1. Umowa niniejsza będzie ratyfikowana i dokumenty ratyfikacyjne zostaną wymienione w Warszawie w możliwie krótkim czasie.
2. Umowa wchodzi w życie w miesiąc po dniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Na dowód czego pełnomocnicy podpisali Umowę niniejszą i wycisnęli na niej swe pieczęcie.

Sporządzono w Wiedniu dnia dziesiątego kwietnia tysiącdziewięćsettrzydziestego roku w dwóch jednobrzmiących egzemplarzach w języku niemieckim i polskim, przyczem obydwie teksty są autentyczne.

(L. S.) Dr. Karol BADER, *m. p.*

PROTOKÓŁ DODATKOWY.

Przy podpisywaniu umowy pomiędzy Republiką Austriacką a Rzeczpospolitą Polską o żegludze powietrznej podpisani Pełnomocnicy zgodzili się dodatkowo na następujące postanowienia :

1. Obydwie Umawiające się Państwa zapewnią w ramach istniejących przepisów wszelkie możliwe ułatwienia w celu uproszczenia i przyspieszenia odprawy celnej przy przewozie drogą powietrzną pasażerów, poczty i towarów.

2. Um den Betrieb der im Artikel 1, Absatz 2, des Vertrages bezeichneten regelmässigen Luftverkehrsverbindungen zu erleichtern, sind die beiden Vertragsstaaten darüber einig, dass die zum Betriebe dieser Verbindungen bestimmten Luftfahrzeuge einschliesslich der eingebauten Motoren sowie alle in den Inventarverzeichnissen dieser Luftfahrzeuge oder der Werkstätten (Lager) eingetragenen oder für die Eintragung bestimmten Ersatzmotoren, Ersatzteile, Apparate und Instrumente in beiden Vertragsstaaten sicherstellungsfrei im Zollvormerkverfahren unter der Bedingung abgefertigt werden, dass sie in einer von den zuständigen Zollbehörden festzusetzenden Frist unter Zollaufsicht wieder auszuführen sind. Der Wiederausfuhrpflicht unterliegen diese Gegenstände auch dann, wenn sie unbrauchbar geworden sind, falls deren endgültige Verzollung vermieden werden soll.

3. Für die in der Werkstätte (Lager) eines zugelassenen Luftfahrunternehmens befindlichen Gegenstände kann die Wiederausfuhrfrist auf Grund eines begründeten Antrages des Unternehmens verlängert werden.

4. Die gemäss den vorstehenden Bestimmungen im Zollvormerkverfahren abgefertigten Gegenstände stehen unter Zollaufsicht und dürfen ohne Zustimmung der zuständigen Zollbehörde nicht anders als zu Betriebszwecken der auf den im Absatz 2 bezeichneten Luftverkehrsverbindungen eingesetzten Luftfahrzeuge verwendet werden.

Dieses Zusatzprotokoll, das als Bestandteil des eingangs bezeichneten Vertrages gilt und mit diesem in Kraft tritt, wird in zwei Gleichstücken in deutscher und in polnischer Sprache ausgefertigt, wobei beide Texte gleich authentisch sind.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten dieses Zusatzprotokoll unterschrieben.

Geschehen in Wien, am zehnten April tausendneuhundertdreissig.

(L. S.) Dr. Michael HAINISCH, *m. p.*

2. Celem ułatwienia eksploatacji regularnych połączeń lotniczych wymienionych w artykule 1, ustępie 2, Umowy obydwu Umawiające się Państwa są zgodne co do tego, że statki powietrzne, służące do eksploatacji wspomnianych połączeń, łącznie z umieszczonymi na nich silnikami, zarówno jak silniki zapasowe, części wymienne, aparaty i instrumenty wpisane lub przeznaczone do wpisania do wykazów inwentarzowych tych statków powietrznych i warsztatów (składów) dopuszczone będą w obydwóch Umawiających się Państwach w drodze warunkowej odprawy celnej bez zabezpieczenia celnego pod warunkiem, że będą wywiezione z powrotem pod dozorem celnym w terminie ustalonym przez właściwą władzę celną. Obowiązkowi wywiezienia z powrotem podlegają te przedmioty również wówczas, gdy stały się niezdadne do użytku, o ile ostateczne ocenie ich ma być uniknięte.

3. Dla przedmiotów, znajdujących się w warsztacie (składzie) koncesjonowanego przedsiębiorstwa lotniczego, termin wywiezienia z powrotem może być przedłużony na podstawie uzasadnionego wniosku przedsiębiorstwa.

4. Przedmioty, odprawione warunkowo zgodnie z powyższymi postanowieniami, znajdować się będą pod dozorem celnym i bez zgody właściwej władzy celnej nie będą mogły być użyte inaczej jak dla celów eksploatacji statków powietrznych, obsługujących połączenia lotnicze, wymienione w ustępie 2.

Powyższy protokół dodatkowy, stanowiący nierozdzielną część wspomnianej na wstępie Umowy i wchodzący z nią razem w życie, sporządzony został w dwóch jednobrzmiących egzemplarzach w języku niemieckim i polskim, przyczem obydwie teksty są autentyczne.

Na dowód czego Pełnomocnicy podpisali niniejszy Protokół dodatkowy.

Wiedeń, dnia dziesiątego kwietnia tysiącdziewięćsettrzydziestego roku.

(L. S.) Dr. Karol BADER, *m. p.*

¹ TRADUCTION.

N^o 2514. — TRAITÉ CONCERNANT LA NAVIGATION AÉRIENNE ENTRE
LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE POLONAISE.
SIGNÉ A VIENNE, LE 10 AVRIL 1930.

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE, également convaincus qu'il est de l'intérêt commun des deux Etats de faciliter, pour des fins pacifiques, le développement du trafic international aérien entre l'Autriche et la Pologne, ont résolu de conclure un traité de navigation aérienne et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE :

M. le Dr Michael HAINISCH, ministre fédéral du Commerce et des Communications ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. le Dr Karol BADER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République polonaise à Vienne.

Après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, les plénipotentiaires sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

1. Chaque Etat contractant accorde en temps de paix, et sous réserve de réciprocité entière, aux aéronefs de l'autre Etat contractant qui y sont régulièrement immatriculés, le droit de pratiquer la navigation aérienne sur son propre territoire, sous réserve de l'observation des dispositions contenues dans le présent traité.

2. Il est entendu toutefois que le transport commercial de personnes et de marchandises, ainsi que l'établissement et l'exploitation de lignes aériennes régulières par une entreprise de navigation aérienne ressortissant à l'un des Etats contractants, sur le territoire de l'autre Etat contractant ou à travers ce territoire (avec ou sans escale), seront subordonnés à des accords spéciaux entre les plus hautes autorités aéronautiques des deux Etats contractants. Les entreprises de navigation aérienne de l'un des Etats contractants, autorisées en vertu de ces accords spéciaux, recevront à cet effet de l'autorité compétente de l'autre Etat contractant des documents spéciaux faisant foi de l'autorisation ainsi accordée.

3. Par territoire, aux fins de la présente convention, on entend le territoire national de l'Etat, y compris les eaux territoriales.

4. Par aéronefs, au sens de la présente convention, on entend les aéronefs privés ainsi que les aéronefs à moteur et les ballons libres de l'Etat qui ne sont pas utilisés comme aéronefs militaires ou aéronefs de douane ou de police.

5. Sont considérés comme aéronefs militaires les aéronefs qui font partie de l'organisation militaire et qui portent des marques spéciales les désignant comme aéronefs militaires, ou qui sont commandés par des personnes en service militaire.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2514. — TREATY BETWEEN THE AUSTRIAN REPUBLIC AND THE POLISH REPUBLIC RELATING TO AERIAL NAVIGATION. SIGNED AT VIENNA, APRIL 10, 1930.

THE PRESIDENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF AUSTRIA and THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC, being equally convinced that it is in the interests of both Austria and Poland to promote international air navigation in a pacific spirit, have decided to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF AUSTRIA :

Dr. Michael HAINISCH, Federal Minister of Commerce and Transport ;

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Karol BADER, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Polish Republic in Vienna ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article I.

1. Each of the Contracting States shall, subject to full reciprocity in time of peace, accord freedom of passage above its territory to aircraft of the other Contracting State, duly registered therein, provided that the stipulations of the present Treaty are observed.

2. It is agreed that the commercial transport of passengers or goods and in particular the establishment and operation by air transport undertakings belonging to one of the Contracting States of regular airlines to and from the territory of the other State or across such State (with or without landing), shall be subject to special agreements between the air authorities of both the Contracting States. Authorised air transport undertakings of the one State shall, under this special agreement, obtain for this purpose special written authorisations from the competent authorities.

3. The term "territory" shall for the purposes of the present Treaty be held to mean the home country including territorial waters.

4. For the purposes of the present Treaty, the term "aircraft" shall mean private and Government motor driven aircraft and free balloons which are not used for military, Customs or police purposes.

5. Aircraft which form part of the equipment of the military forces or which bear marks characteristic of military aircraft or which are under a military commander specially commissioned for the purpose, shall be deemed to be military aircraft.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

6. Les dispositions du présent traité ne s'appliqueront aux ballons libres que dans la mesure où le permet la nature particulière desdits ballons.

Article 2.

Les aéronefs ont la nationalité de l'Etat dans les registres duquel ils sont régulièrement immatriculés.

Article 3.

1. Chacun des deux Etats contractants désignera les points entre lesquels les frontières de son territoire pourront être survolées.

2. Les aéronefs effectuant des voyages sur le territoire de l'autre Etat devront, dans la mesure où les conditions atmosphériques le permettent, suivre la route aérienne prescrite par ledit Etat ; si aucune route n'a été prescrite, la plus courte des routes aériennes autorisées sera considérée comme la route prescrite.

3. Les secteurs de frontière assignés par un Etat contractant pour le passage des aéronefs, tant nationaux qu'étrangers, ainsi que la route prescrite par lui pour les aéronefs nationaux ou étrangers, seront ouverts également aux aéronefs de l'autre Etat contractant.

Article 4.

Chaque Etat contractant peut interdire la navigation aérienne au-dessus de certaines zones de son territoire, à condition qu'il ne soit fait à cet égard aucune distinction entre les aéronefs des deux Etats contractants.

Article 5.

Les deux Etats contractants se notifieront réciproquement les secteurs frontières désignés pour le passage des aéronefs, les routes aériennes prescrites et les zones de leur territoire interdites à la navigation aérienne, ainsi que toutes les modifications qui pourraient être apportées à ces dispositions.

Article 6.

Chaque Etat contractant se réserve le droit, dans des circonstances exceptionnelles, de restreindre ou d'interdire en totalité ou en partie, avec effet immédiat, la navigation aérienne au-dessus de son territoire.

Article 7.

1. Tout aéronef qui s'engagerait au-dessus d'une zone interdite de l'un des Etats contractants sera tenu de donner immédiatement le signal de détresse prescrit par le règlement de navigation aérienne dudit Etat et d'atterrir le plus tôt possible, en dehors de la zone interdite, sur l'aérodrome le plus proche de cet Etat.

2. Il en sera de même dans le cas où un aéronef reçoit en cours de vol un signal spécial l'avertissant qu'il se trouve au-dessus d'une zone interdite.

Article 8.

Les entreprises de navigation et les aéronefs ressortissant à l'un des Etats contractants, leur équipage, les passagers et le chargement seront soumis, sur le territoire de l'autre Etat contractant,

6. The stipulations of the present Treaty shall only apply to free balloons so far as their special character permits.

Article 2.

Aircraft shall possess the nationality of the State in which they are duly registered.

Article 3.

1. Each of the Contracting States shall determine the points between which the frontiers of its territory may be crossed.

2. While flying over the territory of the other State, aircraft shall, as far as weather conditions permit, keep to the prescribed air-route. If no specific air-route is prescribed, the shortest authorised route shall be taken.

3. Sections of the frontier which either Contracting State allows to be flown over by its own or foreign aircraft and the air-routes which it prescribes for its own or foreign aircraft, shall also be open to the aircraft of the other Contracting State.

Article 4.

Either Contracting State may prohibit flight over certain areas of its own territory, provided that no distinction is made in this respect between the aircraft of the two Contracting States.

Article 5.

Each of the Contracting States shall notify to the other the sections of the frontier which may be flown over, the prescribed air-routes and the areas of its territory over which air navigation is prohibited, as also any changes which may be made in regard to these matters.

Article 6.

Each of the Contracting States reserves the right in exceptional circumstances to impose restrictions with immediate effect on flight over its own territory or to prohibit such flight, either wholly or partially.

Article 7.

1. All aircraft which finds itself over a prohibited area of either Contracting State must immediately give the signal of distress provided in the Air Navigation Regulations of the State flown over and shall land without delay at the nearest aerodrome situated outside the prohibited area of the State in question.

2. The same measures shall apply when an aircraft receives a special signal during flight that it is over a prohibited area.

Article 8.

Air transport undertakings and aircraft of either of the Contracting States, their crews, passengers and cargoes, shall be subject, while in the national territory of the other State, to the obligations

aux obligations résultant des dispositions en vigueur dans ledit Etat, notamment aux prescriptions concernant la navigation aérienne en général, pour autant qu'elles s'appliquent à tous les aéronefs étrangers, sans distinction de nationalité, aux prescriptions relatives aux documents de bord et aux prescriptions concernant les droits de douane et autres droits fiscaux, les prohibitions à l'importation et à l'exportation, le transport des personnes et des marchandises, la sécurité et l'ordre publics, ainsi qu'aux prescriptions concernant le service sanitaire et les passeports. Ils seront, en outre, soumis aux autres obligations résultant de la législation générale en vigueur.

Article 9.

Chaque Etat contractant a le droit de réserver aux entreprises nationales de navigation aérienne le transport commercial de personnes et de marchandises entre deux points de son propre territoire.

Article 10.

Le carburant et les lubrifiants se trouvant à bord des aéronefs de l'un des Etats contractants seront exemptés des droits de douane à leur entrée dans le territoire de l'autre Etat, à l'exception des quantités de carburant et de lubrifiants qui seront déchargées sur le territoire de cet Etat ou qui seront utilisées exclusivement pour des voyages à l'intérieur de cet Etat.

Article 11.

1. Les aéronefs devront être munis de marques de nationalité et d'immatriculation clairement visibles et permettant de constater leur identité pendant leur vol. Ils porteront, en outre, le nom et le domicile du propriétaire.

2. Les aéronefs devront être munis de certificats d'immatriculation est de navigabilité, de livres de bord, ainsi que de tous autres documents prescrits pour la navigation aérienne dans leur pays d'origine.

Article 12.

Les Etats contractants se réservent d'établir, par voie d'accords spéciaux entre les autorités compétentes des deux Etats, des dispositions fixant le mode de règlement des demandes de dommages-intérêts provoquées par l'exploitation d'aéronefs ressortissant à l'un des Etats contractants sur le territoire de l'autre Etat.

Article 13.

1. Les membres de l'équipage qui exercent à bord de l'aéronef une activité subordonnée dans leur pays d'origine à une autorisation spéciale, devront être munis des papiers prescrits dans leur pays d'origine pour la navigation aérienne et notamment des brevets et licences réglementaires.

2. Les autres membres de l'équipage devront être munis de pièces indiquant leur identité, leur nationalité, leur profession et leur occupation à bord.

3. Pour autant qu'il n'en aura pas été convenu autrement entre les deux Etats contractants, l'équipage et les voyageurs devront être munis des papiers exigibles pour le passage de la frontière d'après les prescriptions en vigueur dans le territoire de l'Etat contractant dans lequel ils se rendent.

arising out of the regulations in force in that State, especially those which concern air navigation in general, in so far as they are applicable to all foreign aircraft without distinction of nationality, to the regulations laid down in the special written authorisation and also to the regulations concerning Customs and other duties, export and import prohibitions, to the carriage of passengers and goods, public safety and order, health and passports. They shall, furthermore, be subject to such other obligations as may arise out of the general legislation in force.

Article 9.

Each of the Contracting Parties may reserve for its own aircraft the commercial transport of passengers or goods between two points in its own territory.

Article 10.

The fuel on board an aircraft of one of the Contracting Parties on arrival in the territory of the other Contracting Party shall be admitted free of duty, with the exception of such fuel as is unloaded on the territory of this State, or is to be exclusively used for flying within the territory of this State.

Article 11.

1. Aircraft must be provided with distinctive and clearly visible nationality and registration marks, enabling them to be identified in flight. They must also be marked with the name and the residence of their owner.

2. Aircraft must carry certificates of registration, air-worthiness and logs, and in addition, any other documents required for air navigation in the country to which they belong.

Article 12.

The Contracting Parties reserve the right by direct agreements between the competent authorities of both States to settle any claims for damage caused in connection with the operation of aircraft in the territory of the other Contracting State.

Article 13.

1. Members of the crew performing duties for the exercise of which a special licence is required in their country of origin, must carry the certificates laid down for air navigation in the said country and, in particular, the prescribed certificates of competency and licences.

2. The other members of the crew must carry certificates indicating their identity, their nationality, their profession and their duties on board the aircraft.

3. Except as otherwise provided for by agreement between the two contracting States, the crew and passengers must carry the certificates prescribed for the crossing of the frontiers of the contracting State to whose territory they intend to proceed.

Article 14.

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude, licences et certificats d'immatriculation délivrés ou reconnus valables par l'un des Etats contractants pour l'aéronef ou l'équipage, seront valables dans l'autre Etat au même titre que les documents correspondants délivrés ou reconnus valables par ce dernier. Toutefois, les brevets d'aptitude et les licences de l'équipage ne seront valables que pour le service à bord des aéronefs ressortissant à l'Etat qui les aura délivrés. Des dérogations à cette règle ne peuvent être admises qu'avec l'assentiment de la plus haute autorité aéronautique de l'autre Etat.

2. Chacun des deux Etats contractants se réserve le droit de ne pas reconnaître comme valables pour la navigation aérienne à l'intérieur de son propre territoire les brevets d'aptitude et licences délivrés à ses propres nationaux par l'autre Etat contractant.

Article 15.

1. Les aéronefs de l'un des Etats contractants ne pourront être munis, sur le territoire de l'autre Etat, d'appareils servant à l'émission de messages radioélectriques que dans la mesure où cela est permis dans les deux Etats contractants. Ces appareils ne pourront être utilisés dans le territoire de chaque Etat contractant que conformément aux prescriptions en vigueur dans cet Etat et ne pourront être manipulés que par les membres de l'équipage pourvus d'une autorisation spéciale de leur pays d'origine.

2. Les deux Etats contractants se réservent d'édicter, pour des raisons de sécurité, des règles relatives à l'équipement obligatoire des aéronefs avec des appareils servant à l'émission de messages radioélectriques.

3. Il appartiendra aux autorités compétentes des deux Etats contractants de convenir directement entre elles des modalités d'exécution des dispositions du présent article.

Article 16.

1. Les aéronefs, leur équipage et les passagers ne pourront transporter des armes, munitions, matériel de guerre, produits pouvant servir à la guerre chimique, projectiles, explosifs, pigeons voyageurs et appareils photographiques, qu'avec l'autorisation de l'Etat sur le territoire duquel navigue l'aéronef. Cette disposition ne s'appliquera pas toutefois au personnel navigant, qui est autorisé à emporter sur l'aéronef les moyens de signalisation et les armes personnelles nécessaires pour la protection des personnes ou des marchandises transportées, sans préjudice des dispositions en vigueur dans ce territoire concernant la possession et le port d'armes.

2. Pour des raisons de sûreté publique, chaque Etat contractant pourra, dans son territoire, soumettre à des restrictions le transport d'autres objets que ceux désignés à l'alinéa précédent, à la condition qu'il ne sera fait à cet égard aucune distinction entre les aéronefs ressortissant aux deux Etats contractants.

Article 17.

1. Les aéronefs transportant des passagers et des marchandises devront être munis d'une liste nominative des passagers et d'une liste indiquant la nature et la quantité des marchandises et de la cargaison, ainsi que des déclarations en douane requises.

2. Les autorités douanières des deux Etats contractants s'entendront directement au sujet du contrôle douanier des aéronefs.

Article 14.

1. Certificates of air-worthiness, certificates of competency and licences, issued or approved by one of the Contracting States for the aircraft or the crew shall have the same validity in the other Contracting State as the corresponding documents issued or approved in the latter State, except that certificates of competency and licences held by the crew shall only be valid for the service of aircraft belonging to their own country. Exceptions to this rule may only be allowed with the consent of the highest air authority of the other State.

2. For the purpose of flights within its own territory, either contracting State has the right to refuse to recognise the certificates issued to nationals of the said State by the other contracting State.

Article 15.

1. Aircraft of one of the Contracting States when in the territory of the other Contracting State shall not carry apparatus for the transmission of radiotelegraphic messages, except in so far as this is lawful in both Contracting States. This apparatus shall, in the territory of either Contracting State only be used according to the regulations in force in the territory of this Contracting State, and only by such members of the crew as are provided with a special licence issued for the purpose by their state of origin.

2. Either Contracting Party shall be entitled on the grounds of safety to issue rules regarding the compulsory equipment of aircraft with apparatus for the transmission of radio telegraphic messages.

3. The competent authorities of both Contracting States shall be entitled to come to a direct agreement in regard to the carrying out of the provisions of this Article.

Article 16.

1. Aircraft and their crews and passengers must not carry arms, ammunition, war material, substances that may be used in chemical warfare, explosives, carrier pigeons or photographic apparatus, except with the permission of the State in the territory of which the aircraft is situated. Without prejudice however to the regulations in force with regard to the possession and carrying of arms, these rules shall not apply to members of the crew as regards the conveyance of signal apparatus or of weapons necessary for the protection of the persons or goods carried in the aircraft.

2. Either Contracting State may as a measure of public safety subject the carriage or conveyance of other objects in addition to those specified in the preceding paragraph to restriction provided that in regard to these no distinction shall be made between the aircraft of both Contracting States.

Article 17.

1. Aircraft which carry passengers or articles must be provided with a nominal roll of the passengers and a list specifying the nature and quantity of the articles and cargo carried, together with the necessary Customs declaration.

2. The details of Customs supervision over aircraft shall be settled by direct agreement between the Customs administrations of the two Contracting States.

Article 18.

Le transport des envois postaux fera l'objet d'arrangements spéciaux que les administrations postales des deux Etats contractants conclueront directement l'une avec l'autre.

Article 19.

Chaque Etat contractant peut procéder, dans tous les cas, à la visite des aéronefs ressortissant à l'autre Etat, tant au départ qu'à l'arrivée, ainsi qu'à la vérification des papiers et autres documents prescrits.

Article 20.

1. Les aérodromes ouverts à la navigation aérienne publique pourront être utilisés de la même manière par les aéronefs ressortissants aux deux Etats contractants. Les aéronefs pourront également faire usage des services de renseignements météorologiques, de radiotélégraphie et de sécurité du vol, affectés à la navigation aérienne. Les droits éventuels (droits d'atterrissage, droits de stationnement, etc.) seront les mêmes pour les aéronefs des deux Etats contractants.

2. Les aéronefs à destination et en provenance de l'un des deux Etats contractants ne pourront atterrir ou prendre leur vol que sur un aérodrome ouvert à la navigation aérienne publique et pourvu des services nécessaires pour la visite douanière et le contrôle des passeports, sans atterrissage préalable (ou postérieur) en dehors de l'un de ces aérodromes.

3. Dans des cas particuliers, les autorités compétentes pourront autoriser les aéronefs à atterrir ou à prendre leur vol en d'autres lieux, où la visite douanière et le contrôle des passeports devront avoir lieu. L'interdiction d'atterrissage préalable ou postérieur, en dehors de ces lieux, subsiste dans ces cas également. L'autorisation à cet effet devra être demandée à temps à l'autorité aéronautique compétente. Les frais de la revision douanière et du contrôle des passeports seront, dans ce cas, supportés par la partie intéressée.

4. En cas d'atterrissage forcé ou d'un atterrissage visé à l'article 7 — dans le pays de départ, après la visite douanière et le contrôle des passeports, ou dans le pays d'arrivée, avant la visite douanière et le contrôle des passeports —, le pilote, les membres de l'équipage et les passagers devront se conformer aux prescriptions en vigueur dans l'Etat en question concernant la visite douanière et le contrôle des passeports.

Article 21.

Chaque Etat contractant communiquera à l'autre une liste des aérodromes de son territoire ouverts à la navigation aérienne publique, avec les indications permettant de reconnaître les aérodromes aménagés pour la visite de la douane et le contrôle des passeports. Toute modification apportée à cette liste et toute restriction, même passagère, de la faculté d'utiliser l'un de ces aérodromes, devront être immédiatement notifiées à l'autre Etat contractant.

Article 22.

Il ne pourra être jeté des aéronefs d'autre lest que du sable fin ou de l'eau.

Article 23.

1. En cours de route, des objets ou matières autres que le lest ne pourront être jetés ou déchargés de toute autre façon que si l'Etat contractant dans le territoire duquel s'effectue cette opération a délivré à cet effet une autorisation spéciale ou si cette opération est rendue nécessaire par suite d'un danger imminent.

Article 18.

The carrying of mails shall be arranged direct between the postal administrations of the two Contracting States by means of special agreements.

Article 19.

Each of the Contracting States may in its own territory in all circumstances have the aircraft of the other Contracting State officially inspected on arrival or departure and the certificates and other documents verified.

Article 20.

1. Aerodromes which are open to public use in either of the Contracting States shall be available to the aircraft of either State upon the same conditions. The aircraft of both Contracting States shall also be entitled to use the meteorological, wireless and safety services under the same conditions. Any charges (landing charge, charge for length of stay, etc.) shall be the same for the aircraft of each of the Contracting States.

2. In the territory of a Contracting State aircraft may only land at or take off from an aerodrome open to public use, provided with a Customs office and facilities for the inspection of passports; aircraft may not land either previously, or subsequently, except on such an aerodrome.

3. The competent authorities may in particular cases authorise aircraft to land at or take off from other aerodromes where the Customs and passport inspections will also be carried out. The prohibition of any previous or subsequent landings anywhere except at these aerodromes shall also apply in these particular cases. Application for such authorisation must be made in good time to the competent air authorities. The costs of Customs and passport inspection shall be borne in this case by the party concerned.

4. In the event of a forced landing or a landing under the circumstances provided for in Article 7 in the country of departure after or in the country of arrival before the Customs and passport inspection has taken place, the pilot, crew and passengers shall, as regards Customs and passport formalities, be bound to comply with the regulations in force in that country.

Article 21.

Each Contracting State shall communicate to the other State a schedule of aerodromes in its territory which are open at the time to public use; this list shall also specify the aerodromes at which there are Customs offices and arrangements for passport inspection. Any changes in this schedule and any restriction, even of a temporary character, of the right to utilise any aerodrome must be notified without delay to the other Contracting State.

Article 22.

No ballast other than fine sand or water may be dropped.

Article 23.

1. The discharge or removal in the course of flight of any article other than ballast is prohibited unless special permission has been obtained for this purpose by the State in whose territory such discharge or removal is effected, or unless the discharge is rendered necessary by imminent danger.

2. Le droit de jeter des déchets des aéronefs en cours de vol sera réglementé par les dispositions prises à cet effet par l'Etat contractant sur le territoire duquel a lieu cette opération.

Article 24.

Tout aéronef qui entre dans l'un des deux Etats contractants ou qui survole son territoire et qui n'y atterrit ou n'y séjourne que dans la mesure nécessaire, peut se soustraire à la saisie pour violation de brevet ou contrefaçon d'un modèle ou d'une marque de fabrique déposés, moyennant le dépôt d'un cautionnement dont le montant, à défaut d'arrangement amiable, sera fixé dans le plus bref délai possible par l'autorité compétente du lieu de la saisie, sans préjudice des dispositions déjà existantes qui pourraient prévoir un traitement plus favorable.

Article 25.

Les aéronefs ressortissant à chacun des deux Etats contractants auront droit, pour l'atterrissage sur le territoire de l'autre Etat contractant, notamment en cas d'atterrissage forcé, aux mêmes mesures d'assistance que les aéronefs nationaux.

Article 26.

Chaque Etat contractant communiquera à l'autre Etat toutes les prescriptions en vigueur sur son territoire concernant la navigation aérienne.

Article 27.

Chaque Etat contractant communiquera à l'autre Etat, en vue d'assurer une procédure conforme aux dispositions du présent traité, tous les actes commis sur son territoire par les entreprises de navigation aérienne ou les aéronefs de l'autre Etat contractant, ainsi que par leurs équipages, en violation des dispositions de la présente convention.

Article 28.

Les modalités d'exécution de la présente convention seront réglées, dans la mesure où cela est nécessaire et possible, par voie d'entente directe entre les administrations (autorités) compétentes des deux Etats contractants.

Article 29.

1. Toute contestation relative à l'interprétation ou l'application de la présente convention qui n'aura pu être réglée par la voie diplomatique, sera, à la demande de l'un des Etats contractants, soumise à la décision du tribunal arbitral prévu ci-après. La décision du tribunal arbitral sera obligatoire pour les deux Etats contractants.

2. Le tribunal arbitral sera composé de trois membres et sera constitué de la façon suivante : Dans le délai d'un mois à partir du jour où l'un des Etats contractants aura porté à la connaissance de l'autre Etat sa demande relative à la constitution du tribunal arbitral, chaque Etat désignera un arbitre de son choix.

Si l'un des deux Etats contractants ne désigne pas dans le délai fixé l'arbitre qu'il doit nommer, l'autre Etat contractant aura le droit de prier le président de la Confédération suisse de désigner cet arbitre.

2. Where waste materials are discharged from aircraft in flight, the regulations issued on the subject by the State in whose territory such discharge is effected shall be duly observed.

Article 24.

Aircraft which enter or fly over the territory of either Contracting State and make thereon only such landings and stoppages as are reasonably necessary, shall be exempt from any seizure on the ground of infringement of patent, design, model or trade mark, subject to the deposit of security, the amount of which in default of amicable agreement, shall be fixed with the least possible delay by the competent authority of the place of seizure.

Article 25.

The aircraft of either Contracting State shall be entitled on landing in the territory of the other Contracting State, particularly in the case of a forced landing, to the same measure of assistance as aircraft of this State.

Article 26.

The Contracting Parties shall reciprocally notify one another of all regulations concerning air traffic in force in their respective territories.

Article 27.

Each of the Contracting Parties shall notify the other Party of any infractions on the part of air transport companies, aircraft or crews of the other Contracting Party in order to enforce compliance with the Treaty provisions.

Article 28.

The methods by which the present Treaty shall be carried out shall be settled in detail so far as is necessary and possible by direct agreement between the respective competent administrations (authorities) of the two Contracting States.

Article 29.

1. Any disputes regarding the execution or application of the present Treaty which cannot be settled through diplomatic channels shall, on the request of one of the Contracting States, be submitted for decision to the Court of Arbitration provided for hereafter. The decisions of the Court of Arbitration shall be binding on both Parties.

2. The Court of Arbitration shall be composed of three members and shall be constituted as follows : Within one month from the time that one of the Contracting States has been informed of the desire on the part of the other State to convene the Court of Arbitration, each Contracting State shall appoint an arbitrator of its own choice.

If one of the two Contracting States does not appoint an arbitrator within the prescribed time-limit, the other Contracting State shall have the right to request the President of the Swiss Confederation to proceed to the appointment of this arbitrator.

Dans le courant du même mois, il sera procédé d'un commun accord entre les deux Etats contractants au choix d'un surarbitre. Le surarbitre devra être expert en matière de navigation aérienne ; il devra être un ressortissant d'un Etat tiers, n'avoir pas de domicile sur le territoire de l'un des deux Etats contractants ni se trouver au service de l'un d'eux.

Au cas où la désignation d'un commun accord du surarbitre n'aurait pas lieu dans le délai d'un mois, chaque Etat contractant pourra prier le président de la Confédération suisse de désigner un surarbitre.

3. Le siège du tribunal arbitral sera fixé par le surarbitre.
4. Les décisions du tribunal seront prises à la majorité des voix.
5. Si aucun des deux Etats contractants ne s'y oppose, la procédure pourra être écrite ; au reste, la procédure sera fixée par le Tribunal arbitral lui-même.
6. Chaque Etat contractant prendra à sa charge l'indemnité reconnue à l'arbitre désigné par lui ainsi que la moitié de l'indemnité reconnue au surarbitre. Les frais de procédure seront supportés à parts égales par les deux Etats.

Article 30.

Le présent traité est conclu pour une durée illimitée. Il pourra être dénoncé en tout temps par chaque Etat contractant, moyennant un préavis de douze mois.

Article 31.

1. Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible à Varsovie.
2. Le traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Vienne, le dix avril mil neuf cent trente, en double original, en langues allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) D^r Michael HAINISCH, *m. p.*

(L. S.) D^r Karol BADER, *m. p.*

PROTOCOLE ADDITIONNEL

Au moment de procéder à la signature du traité de navigation aérienne conclu entre la République d'Autriche et la République de Pologne, les plénipotentiaires soussignés sont en outre convenus de ce qui suit :

1^o Les deux Etats contractants accorderont toutes les facilités possibles, compatibles avec les prescriptions en vigueur, en vue de simplifier et d'accélérer les formalités douanières ayant trait au transport aérien des passagers, des envois postaux et des marchandises.

2^o En vue de faciliter l'exploitation des lignes aériennes régulières mentionnées à l'alinéa 2 de l'article 1 de la présente convention, les deux Etats contractants conviennent que les aéronefs affectés à l'exploitation desdites lignes, y compris les moteurs montés sur ces aéronefs, ainsi que tous les moteurs et pièces de rechange, appareils et instruments

The President of the Court of Arbitration shall be chosen by agreement between the two Contracting States during the same month. The President shall be an expert in aviation; he shall be a national of a third State and shall neither have his residence in the territory of one of the Contracting States nor hold any official position in one of the Contracting States.

Should the appointment of the President of the Court of Arbitration by common agreement not take place within one month, each of the Contracting States shall have the right to request the President of the Swiss Confederation to appoint the President.

3. The seat of the Court of Arbitration shall be fixed by the President.
4. The decisions of the Court of Arbitration shall be taken by a majority vote.
5. If neither Contracting State objects, the proceedings may be in writing; otherwise the Court of Arbitration shall decide upon the form of procedure to be adopted.
6. Each of the Contracting States shall remunerate its arbitrator for his work and shall pay half the emoluments of the President. Each of the Contracting States shall bear half the cost of the proceedings.

Article 30.

The present Treaty shall be concluded for an indefinite period. It may be denounced at any time by either Contracting State at twelve months' notice.

Article 31.

1. The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratifications shall be exchanged as soon as possible at Warsaw.
2. The Treaty shall come into force one month after the date on which the instruments of ratification have been exchanged.

In faith whereof the undersigned have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done at Vienna the tenth day of April one thousand nine hundred and thirty, in two original copies in the German and Polish languages, both texts being authentic.

(L. S.) Dr. Michael HAINISCH, *m. p.*

(L. S.) Dr. Karol BADER, *m. p.*

ADDITIONAL PROTOCOL.

When proceeding to sign the Treaty concluded between the Federal Republic of Austria and the Polish Republic concerning air traffic, the undersigned Plenipotentiaries further agreed upon the following provisions:

(1) The two Contracting States shall for the purpose of the simplification and acceleration of Customs formalities connected with the transport of passengers, mail, and goods grant all possible facilities within the limits of the existing regulations.

(2) With a view to facilitating the operation of the regular air-lines mentioned in Article 1, paragraph 2, of the present Treaty, the Contracting Parties have agreed that aircraft operating on these routes, including the fixed engines and all the spare engines, spare parts, apparatus and instruments, entered or to be entered in the inventory of

inscrits ou destinés à être inscrits sur les listes d'inventaire desdits aéronefs ou des ateliers (dépôts), seront admis, dans les deux Etats, à bénéficier du régime de l'admission temporaire, sans cautionnement, à condition d'être réexportés sous le contrôle de la douane dans un délai à fixer par les autorités douanières compétentes. Lesdits objets devront être réexportés même s'ils sont devenus inutilisables, si l'on veut éviter le paiement des droits de douane.

3° Le délai imparti pour la réexportation du matériel se trouvant dans les ateliers (dépôts) d'une entreprise de navigation aérienne autorisée pourra être prolongé sur la demande motivée de ladite entreprise.

4° Le matériel importé sous le régime de l'admission temporaire, conformément aux dispositions précédentes, sera placé sous contrôle douanier et ne devra pas sans l'autorisation des autorités douanières compétentes être utilisés pour des fins autres que celle de l'exploitation des aéronefs affectés aux lignes aériennes mentionnées à l'alinéa 2.

Le présent protocole additionnel qui fera partie intégrante du traité mentionné dans le préambule et entrera en vigueur en même temps que lui, est établi en double original, allemand et polonais, les deux textes faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole additionnel.

Fait à Vienne, le dix avril mil neuf cent trente.

(L. S.) Dr Michael HAINISCH, *m. p.*

(L. S.) Dr Karol BADER, *m. p.*

these aircraft or of their workshops (dépôts), shall in each of the Contracting States be allowed to enter duty free under the systems of temporary admission, without the deposit of security, provided that they are taken out of the country again under Customs supervision within a time-limit fixed by the competent Customs authorities. The re-exportation of these articles shall be compulsory even when they have become useless, if it is desired to avoid paying Customs duties on them.

(3) The time-limit for the re-exportation of material stored in the workshop (dépôt) of an authorised air transport undertaking may be extended upon application by the undertaking, accompanied by a statement of the reasons therefor.

(4) The material cleared through the Customs under the system of temporary admission in accordance with the foregoing provisions shall be placed under Customs supervision, and shall not be used without the consent of the competent Customs authorities for any purposes other than the operation of the aircraft used on the air-lines mentioned in paragraph 2.

The present Additional Protocol, which shall form an integral part of the Treaty referred to above, and shall come into force simultaneously with it, has been drawn up in two original texts in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Additional Protocol.

Done at Vienna, the tenth day of April, one thousand nine hundred and thirty.

(L. S.) Dr. Michael HAINISCH, *m. p.*

(L. S.) Dr. Karol BADER, *m. p.*

N° 2515.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET POLOGNE**

Convention relative au transport des
boissons alcooliques. Signée à
Washington, le 19 juin 1930.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND POLAND**

Convention concerning the Transport
of Alcoholic Beverages. Signed at
Washington, June 19, 1930.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

No. 2515. — CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND POLAND CONCERNING THE TRANSPORT OF ALCOHOLIC BEVERAGES. SIGNED AT WASHINGTON, JUNE 19, 1930.

Nº 2515. — KONWENCJA¹ MIĘDZY RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ A STANAMI ZJEDNOCZONEMI AMERYKI O PRZEWOZIE NAPOJÓW ALKOHOLOWYCH PODPISANA W WASZYNGTONIE DNIA 19-GO CZERWCA 1930 R.

Textes officiels anglais et polonais communiqués par le délégué de la Pologne auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 4 novembre 1930.

Cette convention a été transmise au Secrétariat par le «Department of State» du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le 2 octobre 1930.

English and Polish official texts communicated by the Polish Delegate accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place November 4, 1930.

This Convention was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, October 2, 1930.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND and THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, being desirous of avoiding any difficulties which might arise between Poland and the United States in connection with the laws in force in the United States on the subject of alcoholic beverages

Have decided to conclude a Convention for that purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF POLAND :

Mr Tytus FILIPOWICZ, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Poland to the United States ; and

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr Henry L. STIMSON, Secretary of State of the United States ;

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ i PREZYDENT STANÓW ZJEDNOCZONYCH, pragnąc uniknąć wszelkich trudności, które mogłyby powrócić między Polską a Stanami Zjednoczonymi w związku z obowiązującymi w Stanach Zjednoczonych prawami w przedmiocie napojów alkoholowych,

Postanowili zawrzeć w powyższym celu Konwencję i ustanowili jako swych pełnomocników :

PREZYDENT RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ :

P. Tytusa FILIPOWICZA, Ambasadora Nadzwyczajnego i Pełnomocnego Rzeczypospolitej Polskiej w Stanach Zjednoczonych ; i

PREZYDENT STANÓW ZJEDNOCZONYCH :

P. Henry L. STIMSON, Sekretarza Stanu Stanów Zjednoczonych,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Varsovie, le 2 août 1930.

¹ The exchange of ratifications took place at Warsaw, August 2, 1930.

Who, having communicated their full powers found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

The High Contracting Parties respectively retain their rights and claims, without prejudice by reason of this Convention, with respect to the extent of their territorial jurisdiction.

Article II.

1. It is agreed that the Government of Poland will raise no objection to the boarding of private vessels under the Polish flag outside the limits of territorial waters by the authorities of the United States, its territories or possessions in order that enquiries may be addressed to those on board and an examination be made of the ship's papers for the purpose of ascertaining whether the vessel or those on board are endeavoring to import or have imported alcoholic beverages into the United States, its territories or possessions in violation of the laws there in force. When such enquiries and examination show a reasonable ground for suspicion, a search of the vessel may be initiated.

2. If there is reasonable cause for belief that the vessel has committed or is committing or attempting to commit an offense against the laws of the United States, its territories or possessions prohibiting the importation of alcoholic beverages, the vessel may be seized and taken into a port of the United States, its territories or possessions for adjudication in accordance with such laws.

3. The rights conferred by this article shall not be exercised at a greater distance from the coast of the United States, its territories or possessions than can be traversed in one hour by the vessel suspected of endeavoring to commit the offense. In cases, however, in which the liquor is intended to be conveyed to the United States, its territories or possessions by a vessel other than the one boarded and searched, it shall be the speed of such other vessel and not the speed of the vessel boarded, which shall determine the distance from the coast at which the right under this article can be exercised.

Którzy, po wzajemnem okazaniu swych pełnomocnictw, uznanych za dobre i należyte co do formy, zgodzili się jak następuje :

Artykuł I.

Każda z Wysokich Układających się Stron zachowuje swe prawa i pretensje odnośnie do swej terytorjalnej jurysdykcji bez ich naruszenia z tytułu niniejszej umowy.

Artykuł II.

1. Ustala się, że Rząd Polski nie będzie wysuwał żadnego sprzeciwu odnośnie abordowania statków prywatnych pod flagą polską, poza granicami wód terytorjalnych, przez władze Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości, celem przesłuchania osób znajdujących się na statku i zbadania dokumentów statkowych dla stwierdzenia czy statek lub osoby na nim się znajdujące zamierzają wwieźć lub już wwiezły napoje alkoholowe do Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości, z pogwałceniem obowiązujących tam praw. W razach, kiedy takie przesłuchania i badania dają słuszne powody do podejrzeń, może być przeprowadzone przeszukiwanie statku.

2. W razie istnienia słusznego powodu do przypuszczania, że statek dokonał, dokonuje lub usiłuje dokonać wykroczenia przeciw prawom Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości, zabraniających wwozu napojów alkoholowych, statek ten może być zajęty i odstawiony do jednego z portów Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości, celem zawyrokowania zgodnie z temi prawami.

3. Uprawnienia nadane przez ten artykuł nie mogą być wykonywane w odległości od wybrzeża Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości, przekraczającej przetrzeń, jaką statek, podejrzany o zamiar popełnienia przekroczenia, może przebyć w ciągu jednej godziny. W wypadkach jednakże gdzie trunki alkoholowe mają być dowiezione do Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości statkiem innym aniżeli ten, który został abordowany i przeszukany, to szybkość takiego innego statku, a nie szybkość statku abordowanego ma określać odległość od wybrzeża, w obrębie której uprawnienia wynikające z niniejszego artykułu mogą być wykonane.

Article III.

No penalty or forfeiture under the laws of the United States shall be applicable or attach to alcoholic liquors or to vessels or persons by reason of the carriage of such liquors, when such liquors are listed as sea stores or cargo destined for a port foreign to the United States, its territories or possessions on board Polish vessels voyaging to or from ports of the United States, or its territories or possessions or passing through the territorial waters thereof, and such carriage shall be as now provided by law with respect to the transit of such liquors through the Panama Canal, provided that such liquors shall be kept under seal continuously while the vessel on which they are carried remains within said territorial waters and that no part of such liquors shall at any time or place be unladen within the United States, its territories or possessions.

Article IV.

Any claim by a Polish vessel for compensation on the grounds that it has suffered loss or injury through the improper or unreasonable exercise of the rights conferred by Article II of this Convention or on the ground that it has not been given the benefit of Article III shall be referred for the joint consideration of two persons, one of whom shall be nominated by each of the High Contracting Parties.

Effect shall be given to the recommendations contained in any such joint report. If no joint report can be agreed upon, the claim shall be referred to the Permanent Court of Arbitration at The Hague described in the Convention¹ for the Pacific Settlement of International Disputes, concluded at The Hague, October 18, 1907. The Arbitral Tribunal shall be constituted in accordance with Article 87 (Chapter IV) and with Article 59 (Chapter III) of the said Convention. The proceedings shall be regulated by so much of Chapter IV of the said Convention

¹ DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

Artikül III.

Żadna kara lub też konfiskata na podstawie praw Stanów Zjednoczonych nie może być stosowana względem lub nałożona na trunki alkoholowe, statki lub osoby, z tytułu przewozu takich trunków, w wypadkach kiedy trunki takie zaciągnięte są jako zapas morski lub też jako ładunek przeznaczony dla portu leżącego poza Stanami Zjednoczonymi, ich terytorjami lub posiadłościami, statku polskiego, udającego się do lub powracającego z portu Stanów Zjednoczonych, ich terytorjów lub posiadłości, lub też przepływającego przez ich wody terytorjalne; taki transport będzie podlegał obecnie obowiązującym przepisom prawnym, dotyczącym przewozu trunków alkoholowych przez kanał Panamski, pod warunkiem, że trunki takie stale będą przechowane pod pieczęcią przez cały czas pozostawiania danego statku w obrębie powyżej wymienionych wód terytorjalnych i że żadna część tych trunków nie zostanie w żadnym miejscu lub o żadnym czasie wyladowana w Stanach Zjednoczonych, ich terytorjach lub posiadłościach.

Artykül IV.

Wszelkie pretensje statku polskiego o odszkodowanie z tytułu straty lub szkody poniesionej przez niewłaściwe lub niesłuszne wykonywanie uprawnień, wynikających z artykułu II niniejszej Konwencji lub z tytułu niezastosowania dobrodziejstw przewidzianych w artykule III, zostaną przekazane do wspólnego rozpatrzenia dwum osobom, mianowanym po jednej przez każdą z Wysokich Układających się Stron.

Polecenia zawarte we wszystkich wspólnych raportach tych osób muszą być wykonane. O ile, w braku zgody, sporządzenie wspólnego raportu nie będzie możliwym, pretensja taka zostanie skierowana do Stałego Trybunału Arbitrażowego w Hadze, omówionego w Konwencji o Pokojowym Załatwianiu Międzynarodowych Spraw Spornych¹, zawartej w Hadze 18 października 1907 roku. Trybunał Arbitrażowy zostanie ukonstytuowany zgodnie z artykułami 87 (rozdział IV) i 59 (rozdział III) wyżej wymienionej Konwencji. Postępowanie

¹ *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

and of Chapter III thereof (special regard being had for Articles 70 and 74, but excepting Articles 53 and 54) as the Tribunal may consider to be applicable and to be consistent with the provisions of this Convention. All sums of money which may be awarded by the Tribunal on account of any claim shall be paid within eighteen months after the date of the final award without interest and without deduction, save as hereafter specified. Each Government shall bear its own expenses. The expenses of the Tribunal shall be defrayed by a ratable deduction from the amount of the sums awarded by it, at a rate of five per cent on such sums, or at such lower rate as may be agreed upon between the two Governments; the deficiency, if any, shall be defrayed in equal moieties by the two Governments.

Article V.

This Convention shall be subject to ratification and shall remain in force for a period of one year from the date of the exchange of ratifications.

Three months before the expiration of the said period of one year, either of the High Contracting Parties may give notice of its desire to propose modifications in the terms of the Convention.

If such modifications have not been agreed upon before the expiration of the term of one year mentioned above, the Convention shall lapse.

If no notice is given on either side of the desire to propose modifications, the Convention shall remain in force for another year, and so on automatically, but subject always in respect of each such period of a year to the right on either side to propose as provided above three months before its expiration modifications in the Convention, and to the provision that is such modifications are not agreed upon before the close of the period of one year, the Convention shall lapse.

Article VI.

In the event that either of the High Contracting Parties shall be prevented either by judicial

określone będzie przez tę część rozdziału IV rzeszonej Konwencji i jej rozdziału III (ze szczególnem uwzględnieniem art. 70 i 74, ale z wykluczeniem art. 53 i 54), którą Trybunał uzna za nadającą się do zastosowania i zgodną z postanowieniami niniejszej Konwencji. Wszystkie sumy pieniężne, ewentualnie przyznane przez Trybunał z tytułu pretensji, muszą być wypłacone w ciągu osiemnastu miesięcy od daty ostatecznego rozstrzygnięcia bez odsetek i potrąceń, za wyjątkiem przewidzianych poniżej. Każdy z Rządów pokrywać będzie swe własne wydatki. Koszta Trybunału będą pokrywane przez potrącenie proporcjonalne od sum przezeń przyznaczonych w stosunku 5 procent od takich sum albo w stosunku niższym, uzgodnionym pomiędzy obydwojma Rządami. Niedobór, jeżeli takowy pozostanie, ma być pokryty w równych częściach przez obydwa Rządy.

Artykuł V.

Konwencja niniejsza podlega ratyfikacji i pozostanie w mocy na przeciąg jednego roku od chwili wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Trzy miesiące przed upływem wyżej określonego rocznego okresu każda ze Stron może zawiadomić o swym zamiarze wprowadzenia zmian w warunkach Konwencji.

O ile takie zmiany nie zostaną uzgodnione przed upływem wyżej wspomnianego terminu rocznego, to Konwencja niniejsza ustanie.

Jeżeli żadna ze Stron nie zawiadomi o swym zamiarze wprowadzenia zmian, Konwencja pozostanie w mocy na dalszy okres roczny i tak dalej automatycznie, podlegając w odniesieniu do każdego takiego rocznego okresu przewidzianemu powyżej uprawnieniu przedstawienia przez każdą ze Stron, trzy miesiące przed upływem wyżej wymienionego rocznego okresu, swych wniosków zmian Konwencji oraz warunkowi, który określa, iż Konwencja ustaje, o ile zmiany takie nie zostaną uzgodnione przed upływem rocznego okresu.

Artykuł VI.

O ileby którakolwiek ze Stron doznała na zasadzie postanowień prawnych lub ustawodaw-

decision or legislative action from giving full effect to the provisions of the present Convention the said Convention shall automatically lapse, and, on such lapse or whenever this Convention shall cease to be in force, each High Contracting Party shall enjoy all the rights which it would have possessed had this Convention not been concluded.

The Present Convention shall be duly ratified by the High Contracting Parties and the ratifications shall be exchanged at Warsaw as soon as possible.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention in duplicate in the Polish and English languages, and have thereunto affixed their seals,

Done at the city of Washington this 19th day of June, one thousand nine hundred and thirty.

(L. S.) (—) Tytus FILIPOWICZ.

(L. S.) (—) Henry L. STIMSON.

czych przeszkód w ścisłem wykonaniu warunków zawartych w niniejszej Konwencji, to Konwencja niniejsza automatycznie się rozwiązuje, i z chwilą takiego rozwiązania, lub z chwilą kiedy Konwencja niniejsza utraci swą siłę prawną, każda z Wysokich Umawiających się Stron korzysta z wszystkich tych praw, któreby jej przysługiwały, o ileby Konwencja niniejsza nie była zawarta.

Niniejsza Konwencja winna być odpowiednio ratyfikowana przez Wysokie Układające się Strony, a dokumenty ratyfikacyjne będą wymienione w Warszawie w jak najbliższym czasie.

W dowód czego Pełnomocnicy obu Stron podpisali niniejszą Konwencję w dwóch egzemplarzach, w języku polskim i angielskim i przyłożyli na niej swe pieczęcie.

Sporządzono w Waszyngtonie, dnia 19 - go czerwca Roku Pańskiego tysiąc dziewięćset trzydziestego.

(L. S.) (—) Tytus FILIPOWICZ.

(L. S.) (—) Henry L. STIMSON.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2515. — CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA POLOGNE RELATIVE AU TRANSPORT DES BOISSONS ALCOOLIQUES. SIGNÉE A WASHINGTON, LE 19 JUIN 1930.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE et LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE, désireux d'éviter toutes difficultés qui pourraient survenir entre la Pologne et les Etats-Unis relativement aux lois en vigueur aux Etats-Unis sur le sujet des boissons alcooliques,

Ont décidé de conclure une convention à cette fin et ont désigné pour être leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POLONAISE :

M. Tytus FILIPOWICZ, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Pologne aux Etats-Unis ; et

LE PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Henry L. STIMSON, secrétaire d'Etat des Etats-Unis ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes réservent respectivement leurs droits et revendications quant à l'étendue de leur juridiction territoriale, sans que l'arrangement actuel y porte préjudice.

Article II.

1. Il est convenu que le Gouvernement polonais n'élèvera aucune objection à ce que les navires privés sous pavillon polonais soient abordés, en dehors des limites des eaux territoriales, par les autorités des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, afin que des questions puissent être posées aux personnes se trouvant à bord et qu'un examen soit fait des papiers de bord en vue de vérifier si le navire ou les personnes à bord s'efforcent d'importer ou ont importé des boissons alcooliques aux Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, contrairement aux lois qui y sont en vigueur. Lorsque de telles questions et examen donneront des causes raisonnables de suspicion, une visite du navire pourra être effectuée.

2. S'il existe une cause raisonnable de croire que le navire a commis ou est en train de commettre ou d'essayer de commettre une infraction aux lois des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions prohibant l'importation des boissons alcooliques, le navire pourra être saisi et conduit dans un port des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, pour qu'il en soit décidé conformément auxdites lois.

3. Les droits conférés par cet article ne seront pas exercés à une distance de la côte des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, supérieure à celle qui peut être traversée en une heure par le navire suspecté de tâcher de commettre cette infraction. Dans le cas, toutefois, où l'intention serait que le liquide fût transporté aux Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, par un navire autre que celui qui aurait été abordé ou visité, ce serait la vitesse de cet autre navire et non celle du navire abordé qui servirait à déterminer la distance à partir de la côte jusqu'où le droit dérivant de cet article pourrait être exercé.

Article III.

Aucune pénalité ou confiscation d'après les lois des Etats-Unis ne sera applicable aux liqueurs alcooliques ou aux navires ou personnes, en raison du transport de telles liqueurs, quand lesdites liqueurs seront inscrites comme approvisionnement de mer ou comme cargaison destinée à un port en dehors des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, à bord de navires polonais voyageant vers un port des Etats-Unis, leurs territoires ou possessions, ou en venant, ou traversant leurs eaux territoriales ; et un tel transport sera considéré comme il est actuellement prescrit par la loi pour ce qui regarde le transit de telles liqueurs par le Canal de Panama, pourvu que lesdites liqueurs soient maintenues sous scellé, de manière continue, pendant le temps que le navire demeurera dans lesdites eaux territoriales et qu'aucune partie desdites liqueurs ne soit en aucun lieu ou moment débarquée aux Etats-Unis ou leurs territoires ou possessions.

Article IV.

Toute demande, par un navire polonais, de compensation, fondée sur une perte ou un dommage qu'il aurait subis par suite d'un exercice indû ou déraisonnable des droits conférés par l'article II de cette convention ou sur le fait qu'il n'aurait pas été admis au bénéfice de l'article III, sera soumise pour examen conjoint à deux personnes, chacune des Hautes Parties contractantes désignant l'une d'elles.

Suite sera donnée aux recommandations contenues dans tout semblable rapport conjoint. Si l'entente n'a pu se faire sur aucun rapport conjoint, la réclamation sera soumise à la Cour perma-

nente d'arbitrage de La Haye décrite dans la Convention pour le règlement pacifique des différends internationaux, conclue à La Haye le 18 octobre 1907. Le tribunal arbitral sera constitué conformément à l'article 87 (Chapitre IV) et à l'article 59 (Chapitre III) de ladite convention. La procédure sera réglée d'après telles parties du chapitre IV et du chapitre III de ladite convention (attention spéciale étant prêtée aux articles 70 et 74, mais les articles 53 et 54 étant exclus) que le tribunal pourra considérer comme applicables et comme cadrant avec les dispositions de la présente convention. Toutes les sommes d'argent qui pourront être accordées par le tribunal à cause d'une réclamation seront payées dans les dix-huit mois après la date de la décision finale, sans intérêts et sans déduction, sauf ainsi qu'il va être spécifié. Chaque gouvernement pourvoiera à ses propres dépenses. Les dépenses du tribunal seront couvertes par une déduction proportionnelle du total des sommes allouées par lui, au taux de cinq pour cent sur lesdites sommes, ou à tels taux moins élevés sur lesquels les deux gouvernements pourraient tomber d'accord ; le déficit, s'il y en avait, serait couvert par moitiés égales par les deux gouvernements.

Article V.

La présente convention sera soumise à ratification et demeurera en vigueur pendant une période d'un an à partir de la date de l'échange des ratifications.

Trois mois avant l'expiration de ladite période d'une année, l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra donner avis de son désir de proposer des modifications aux termes de la convention.

Si l'accord ne s'est pas fait sur les modifications avant l'expiration du terme susindiqué d'une année, la convention prendra fin.

Si aucun avis n'est donné, de l'une ou l'autre part, du désir de proposer des modifications, la convention demeurera en vigueur pour une autre année, et ainsi de suite automatiquement ; mais toujours sous le bénéfice, pour chaque telle période d'un an, du droit pour chaque partie de proposer, comme il est spécifié plus haut, des modifications à la convention, trois mois avant son expiration et sous bénéfice de la clause suivant laquelle, si l'entente ne s'est pas faite relativement à de telles modifications avant l'achèvement de la période d'un an, la convention prendra fin.

Article VI.

Au cas où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes serait empêchée par une décision judiciaire ou par une action législative de donner plein effet aux clauses de la présente convention, ladite convention prendrait fin automatiquement et, en un tel cas ou au moment, quel qu'il soit, où cette convention cessera d'être en vigueur, chacune des Hautes Parties contractantes jouira de tous les droits qu'elle aurait possédés si cette convention n'avait pas été conclue.

La présente convention sera dûment ratifiée par les Hautes Parties contractantes et les ratifications seront échangées à Varsovie aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention en double exemplaire, en langues polonaise et anglaise, et y ont apposé leurs cachets.

Fait en la cité de Washington, ce 19 juin mil neuf cent trente.

(L. S.) (Signé) Tytus FILIPOWICZ.

(L. S.) (Signé) Henry L. STIMSON.

N° 2516.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET PAYS-BAS**

Convention précisant la délimitation de la frontière entre les Etats sous le protectorat britannique dans l'île de Bornéo et le territoire néerlandais dans cette île. Signée à La Haye, le 26 mars 1928.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND THE NETHERLANDS**

Convention respecting the further Delimitation of the Frontier between the States in Borneo under British Protection and the Netherlands Territory in that Island. Signed at The Hague, March 26, 1928.

TEXTE NÉERLANDAIS. — DUTCH TEXT.

N^o 2516. — VERDRAG ¹ TUSSCHEN GROOT-BRITANNIE EN NOORD-IERLAND EN NEDERLAND TOT NADERE VASTSTELLING VAN DE GRENSLIJN TUSSCHEN DE STATEN OP HET EILAND BORNEO ONDER BRITSCH PROTECTORAAT EN HET NEDERLANDSCHE GEBIED OP DAT EILAND ONDERTEEKEND TE 'S GRAVENHAGE 26 MAART 1928.

No. 2516. — CONVENTION ¹ BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE NETHERLANDS RESPECTING THE FURTHER DELIMITATION OF THE FRONTIER BETWEEN THE STATES IN BORNEO UNDER BRITISH PROTECTION AND THE NETHERLANDS TERRITORY IN THAT ISLAND. SIGNED AT THE HAGUE, MARCH 26, 1928.

Textes officiels anglais et néerlandais communiqués par le ministre des Pays-Bas à Berne et le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 6 novembre 1930.

English and Dutch official texts communicated by the Netherlands Minister at Berne and His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Convention took place November 6, 1930.

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN en ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN GROOT-BRITANNIË, IERLAND EN DE BRITSCH E OVRZEESCHE GEBIEDEN, KEIZER VAN INDIË,

Wenschende een gedeelte der grens, vastgesteld bij artikel III van het op den zosten Juni 1891 te Londen onderteekend verdrag ² tot aanwijzing van de grenslijn tusschen de Staten op het eiland Borneo die onder Britsch protectoraat staan en het Nederlandsche gebied op dat eiland nader vast te stellen,

Hebben goedgevonden te dien einde een verdrag te sluiten en hebben als Hoogst Derzelve gevormachtigden aangewezen :

HARE MAJESTEIT DE KONINGIN DER NEDERLANDEN :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND,
Hoogst Derzelve Minister van Buitenslandsche Zaken, en

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS AND HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA.

Being desirous of further delimiting part of the frontier established in article III of the Convention ² signed at London on the 20th June 1891, for the delimitation of the boundary line between the States in the Island of Borneo which are under British protection and the Netherlands' territory in that island,

Have resolved to conclude a Convention for that purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS :

Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND,
Her Majesty's Minister for Foreign Affairs, and

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à La Haye, le 6 août 1930.

² DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 644.

¹ The Exchange of Ratifications took place at The Hague, August 6, 1930.

² *British and Foreign State Papers*, Vol. 83, page 41.

Dr. Jacob Christiaan KONINGSBERGER,
HoogstDerzelve Minister van Koloniën ;

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING VAN GROOT-BRITANNIË, IERLAND EN DE BRITSCHE OVERZEESCHE GEBIEDEN, KEIZER VAN INDIË, VOOR GROOT-BRITANNIË EN NOORD-IERLAND :

The Right Honourable Graaf GRANVILLE,
G.C.V.O., K.C.M.G., HoogstDeszelfs Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigd Minister te 's-Gravenhage ;

die na mededeeling hunner volmachten, welke in goeden en behoorlijken staat zijn bevonden, het volgende zijn overeengekomen :

Artikel 1.

De grens als vastgesteld in artikel III van het op den zosten Juni 1891 te Londen geteekend verdrag wordt tusschen de toppen van den Goenoeng Api en van den Goenoeng Raja nader vastgesteld als omschreven in het volgend artikel en als aangegeven op de kaart, welke bij dit verdrag is gevoegd.

Artikel 2.

Van het triangulatie-station Goenoeng Api, waar een pilaar is geplaatst, loopt de grenslijn in ongeveer W.Z.W. richting over een afstand van vierhonderd vijftig meter tot een punt op den Goenoeng Api, waar een pilaar is geplaatst ; vandaar volgt de grens de waterscheiding afwaarts in ongeveer Z.W. richting over een afstand van zeshonderd vijftig meter tot een punt, waar een pilaar is geplaatst ; vandaar in een richting ongeveer W. ten N. over een afstand van zeventhonderd meter tot een punt op het voetpad van het astronomisch station Goembang naar Siding, waar een pilaar is geplaatst ; vandaar het voetpad volgende in eene over het algemeen N.O. richting over een afstand van vijfhonderd meter tot punt Batoe Aoem, waar een pilaar is geplaatst ; vandaar in een rechte lijn loopende ongeveer N.W. ten N. tot de eerste rivier, een zijtak van de Odong rivier, een afstand van zeshonderd meter ; vandaar den zijtak op den rechteroever volgende in eene over het algemeen W. richting tot de samenvloeiing met de Odong rivier, waar een pilaar is geplaatst ; vandaar in een rechte lijn loopende ongeveer N.W. tot een punt op den linkeroever van de Tring rivier, waar een pilaar is geplaatst ; vandaar in eene over het algemeen N. W. richting tot een punt op den linkeroever

Dr. Jacob Christiaan KONINGSBERGER, Her Majesty's Minister for the Colonies ;

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND:

The Right Honourable The Earl GRANVILLE,
G.C.V.O., K.C.M.G., His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at The Hague ;

Who having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The boundary as defined in article III of the Convention signed at London on the 20th June 1891, is further delimited between the summits of the Gunong Api and of the Gunong Raya as described in the following article and as shown on the map attached to this Convention.

Article 2.

From the Gunong Api triangulation station, where a pillar has been erected, the boundary line bears approximately W.S.W. for a distance of four hundred and fifty metres to a point on Gunong Api, where a pillar has been erected ; thence it follows the watershed downwards in an approximately S.W. direction for a distance of six hundred and fifty metres to a point where a pillar has been erected ; thence in an approximately W. by N. direction for a distance of seven hundred metres to a point on the footpath from Gumbang astronomical station to Siding, where a pillar has been erected ; thence following the footpath generally in a N.E. direction for a distance of five hundred metres to point Batu Aum, where a pillar has been erected ; thence in a straight line bearing approximately N.W. by N. to the first stream, tributary of the Odong river, a distance of six hundred metres ; thence following the tributary on its right bank in a generally W. direction to the confluence with the Odong river, where a pillar has been erected ; thence in a straight line bearing approximately N. W. to a point on the left bank of the Tring stream, where a pillar has been erected ; thence in a generally N.W. direction to a point on the left bank of the Toepijem river, where a pillar has been

van de Toepijem rivier, waar een pilaar is geplaatst; vandaar in eene over het algemeen N.N.W. richting tot een punt op den rechteroever van de Pon rivier, waar een pilaar is geplaatst; vandaar den bergrug volgende in eene over het algemeen W. ten N. richting tot een punt op den linkeroever van de Meroemo rivier, waar een pilaar is geplaatst; vandaar over de Meroemo rivier tot een punt op haar rechteroever, waar een pilaar is geplaatst; vandaar de waterscheiding volgende in eene over het algemeen N.W. richting tot het triangulatie-station Goenoeng Broenai, waar een pilaar is geplaatst.

Van het triangulatie-station Goenoeng Broenai loopt de grenslijn ongeveer N.N.W. in een rechte lijn tot het Goenoeng Djagoei (Poko Pajoeng) triangulatie-station, waar een pilaar is geplaatst op het punt waar deze rechte lijn het voetpad tusschen Billeh en Djagoei Babang snijdt.

Van het Goenoeng Djagoei (Poko Pajoeng) triangulatie-station volgt de grenslijn den rechteroever van de Boewan rivier (welke binnen vijftig meter van bovengenoemden pilaar ontspringt) in eene over het algemeen N. richting tot haar samenvloeiing met de Berenas rivier, op welk punt een pilaar is geplaatst. Pilaren zijn eveneens geplaatst op den rechteroever van de Boewan rivier bij het punt waar zij wordt gekruist door het voetpad tusschen Setaas en Siloewas en waar zij wordt gekruist door het voetpad tusschen Setaas en Goenoeng Raja. Van het samenvloeiingspunt van de Boewan en de Berenas rivier volgt de grenslijn de Berenas rivier op haar rechteroever tot haar samenvloeiing met de Separan rivier, waar een pilaar is geplaatst op den rechteroever van de Berenas rivier en een andere op den rechteroever van de Separan rivier tegenover dien op den rechteroever van de Berenas rivier. Van dezen laatsten pilaar loopt de grenslijn ongeveer N.W. in een rechte lijn tot het triangulatie-station Goenoeng Raja, waar een pilaar is geplaatst. Van dit triangulatie-station loopt de grenslijn ongeveer O.N.O. langs den bergrug van den Goenoeng Raja tot zijn top, waar wegens de bodemgesteldheid geen pilaar is geplaatst.

Artikel 3.

Dit verdrag zal worden bekrachtigd en zal in werking treden drie maanden na de uitwisseling der akten van bekrachtiging welke zoo spoedig mogelijk te 's-Gravenhage zal plaats hebben.

erected; thence in a generally N.N.W. direction to a point on the right bank of the Pon stream, where a pillar has been erected; thence following the crest in a generally W. by N. direction to a point on the left bank of the Meroemo river, where a pillar has been erected; thence across the Meroemo river to a point on its right bank, where a pillar has been erected; thence following the watershed in a generally N.W. direction to the Gunong Brunei triangulation station, where a pillar has been erected.

From the Gunong Brunei triangulation station the boundary line bears approximately N.N.W. in a straight line to the Gunong Jagoi (Poko Payong) triangulation station, where a pillar has been erected at the point where this straight line cuts the footpath between Billeh and Jagoi Babang.

From the Gunong Jagoi (Poko Payong) triangulation station the boundary line follows the right bank of the Boewan river (which has its source within fifty metres of the above-mentioned pillar) in a generally N. direction to its confluence with the Berenas river, at which point a pillar has been erected. Pillars have also been placed on the right bank of the Boewan river at the point where it is crossed by the footpath between Setaas and Siloewas and where it is crossed by the footpath between Setaas and Gunong Raya. From the point of confluence of the Boewan and Berenas rivers the boundary line follows the Berenas river on its right bank to its confluence with the Separan river, where a pillar has been erected on the right bank of the Berenas river and another on the right bank of the Separan river opposite to that of the right bank of the Berenas river. From the latter pillar the boundary line bears approximately N.W. in a straight line to the Gunong Raya triangulation station, where a pillar has been erected. From this triangulation station the boundary line bears approximately E.N.E. along the crest of the Gunong Raya to its top, where on account of the nature of the soil no pillar has been erected.

Article 3.

The present Convention shall be ratified and shall come into force three months after the exchange of the acts of ratification, which shall take place at The Hague as soon as possible.

Ter oorkonde waarvan de wederzijdsche gevolmachtigden dit verdrag hebben onderteekend en er hunne zegels aan hebben gehecht.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Gedaan in dubbel te 's-Gravenhage, den 26sten Maart 1928.

Done in duplicate at The Hague, the 26th day of March 1928.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) KONINGSBERGER.

(L. S.) GRANVILLE.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2516. — CONVENTION ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LES PAYS-BAS, PRÉCISANT LA DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE ENTRE LES ÉTATS SOUS LE PROTECTORAT BRITANNIQUE DANS L'ILE DE BORNÉO ET LE TERRITOIRE NÉERLANDAIS DANS CETTE ILE. SIGNÉE A LA HAYE, LE 26 MARS 1928.

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS et SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES,

Désireux de délimiter d'une manière plus précise la partie de la frontière établie par l'article III de la Convention signée à Londres le 20 juin 1891 pour la délimitation de la frontière entre les Etats de l'île de Bornéo qui sont sous le protectorat britannique et le territoire néerlandais de cette île ;

Ont décidé de conclure une convention à cette effet, et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS :

Le Jonkheer Frans BEELAERTS VAN BLOKLAND, ministre des Affaires étrangères de Sa Majesté ; et

Le D^r Jacob Christiaan KONINGSBERGER, ministre des Colonies de Sa Majesté ;

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES
AU DELÀ DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Le Très Honorable Comte GRANVILLE, G.C.V.O., K.C.M.G., envoyé extraordinaire et
ministre plénipotentiaire de Sa Majesté à La Haye ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont
convenus de ce qui suit :

Article premier.

La frontière, telle qu'elle est définie à l'article III de la Convention signée à Londres le
20 juin 1891 est délimitée d'une manière plus précise entre les sommets du Gunong Api et du
Gunong Raya, comme il est dit à l'article suivant et comme l'indique la carte annexée à la présente
convention.

Article 2.

De la station de triangulation du Gunong Api où une borne a été placée, la ligne frontière suit
approximativement la direction ouest sud-ouest sur une distance de quatre cent cinquante mètres
jusqu'à un point du Gunong Api où une borne a été placée ; de là, elle suit la ligne de partage des
eaux en descendant à peu près dans la direction sud-ouest sur une distance de six cent cinquante
mètres jusqu'à un point où une borne a été placée ; de là, elle suit à peu près la direction ouest
quart nord-ouest sur une distance de sept cents mètres jusqu'à un point sur le sentier de l'observa-
toire de Gumbang à Siding où une borne a été placée ; de là, elle suit le sentier dans la direction
générale nord-est sur une distance de cinq cents mètres jusqu'au point Batu Aum où une borne
a été placée ; de là, elle va en ligne droite à peu près dans la direction nord-ouest quart nord jusqu'au
premier cours d'eau tributaire de la rivière Odong, sur une distance de six cents mètres ; de là,
elle suit ledit affluent sur sa rive droite, dans la direction générale ouest, jusqu'à son confluent avec
la rivière Odong où une borne a été placée ; de là, elle va en ligne droite, à peu près dans la direction
nord-ouest, jusqu'à un point sur la rive gauche du fleuve Tring où une borne a été placée ; de là,
elle va dans la direction générale nord-ouest jusqu'à un point sur la rive gauche de la rivière Toepijem
où une borne a été placée ; de là, dans la direction générale nord nord-ouest, jusqu'à un point sur
la rive droite du fleuve Pon où une borne a été placée ; de là, elle suit la crête, dans la direction
générale ouest quart nord-ouest, jusqu'à un point sur la rive gauche de la rivière Meroemo,
où une borne a été placée ; de là, à travers la rivière Meroemo, jusqu'à un point sur sa rive droite
où une borne a été placée ; de là elle suit la ligne de partage des eaux, dans la direction générale
nord-ouest, jusqu'à la station de triangulation de Gunong Brunei où une borne a été placée.

De la station de triangulation de Gunong Brunei, la ligne frontière, à peu près dans la direction
nord nord-ouest, va en ligne droite jusqu'à la station de triangulation de Gunong Jagoi (Poko
Payong) où une borne a été placée au point où cette ligne droite coupe le sentier entre Billeh et
Jagoi Babang.

De la station de triangulation de Gunang Jagoi (Poko Payong), la ligne frontière suit la rive
droite de la rivière Boewan (dont la source se trouve à cinquante mètres de la borne susmentionnée),
dans la direction générale nord, jusqu'au confluent de cette rivière avec la rivière Berenas où une
borne a été placée. Des bornes ont également été placées sur la rive droite de la rivière Boewan
au point où la traverse le sentier entre Setaas et Silowas et au point où la traverse le sentier entre
Seetas et le Gunong Raya. Du confluent des rivières Boewan et Berenas, la ligne frontière suit la
rivière Berenas sur la rive droite jusqu'à son confluent avec la rivière Separan où une borne a été
placée sur la rive droite de la rivière Berenas et une autre sur la rive droite de la rivière Separan,
en face de celle qui se trouve sur la rive droite de la rivière Berenas. De cette dernière borne, la
ligne frontière va, à peu près dans la direction nord-ouest, en ligne droite jusqu'à la station de
triangulation de Gunong Raya où une borne a été placée. De cette station de triangulation, la
ligne frontière suit, à peu près dans la direction est-nord-est, la crête du Gunong Raya jusqu'à
son sommet où, en raison de la nature du terrain, aucune borne n'a été placée.

Article 3.

La présente convention sera ratifiée et entrera en vigueur trois mois après l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à La Haye aussitôt que possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire, à La Haye, le 26 mars 1928.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.

(L. S.) KONINGSBERGER.

(L. S.) GRANVILLE.

N° 2517.

NORVÈGE ET ISLANDE

Arrangement concernant la réciprocité de traitement des travailleurs en matière d'assurance contre les accidents. Signé à Oslo, le 31 mai 1930.

NORWAY AND ICELAND

Agreement concerning the Reciprocity of Treatment for Workmen as regards Accidents Insurance. Signed at Oslo, May 31, 1930.

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

N^o 2517. — OVERENSKOMST¹ MELLEML NORGE OG ISLAND
ANGAAENDE GJENSIDIGHET I BEHANDLING AV ULYKKES-
FORSIKREDE, UNDERTEGNET I OSLO DEN 31 MAI 1930.

Textes officiels norvégien et islandais communiqués par le délégué permanent de la Norvège auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cet arrangement a eu lieu le 11 novembre 1930.

Da DEN KGL. NORSKE REGJERING og DEN KGL. ISLANDSKE REGJERING har funnet det hensiktsmessig å sikre statsborgere i det annet land rett til erstatning for skade, forvoldt ved arbeide, har vi undertegnede, som er utrustet med behørig fullmakt dertil, inngått følgende overenskomst :

I.

Da den islandske lov om ulykkesforsikring, nr. 73 av 7. mai 1928 ikke stiller betingelser med hensyn til de personers nasjonalitet eller bopel som ifølge loven har rett til erstatning, blir det herved gitt tilsagn om, at den Kgl. islandske regjering vil gi norske statsborgere, uten hensyn til bopel, samme rett til erstatning som islandske statsborgere.

II.

Undtagelsesbestemmelsene for utlendinger i de norske ulykkesforsikringslover for industriarbeider m. v. av 13. august 1915, med endringslov av 28. juni 1928 §§ 25, 3dje ledd, likesom for sjømenn, i lov av 18. august 1911 §§ 8 og 26, og for fiskere, i lov av 10. desember 1920 §§ 8 og 20, kommer ikke til anvendelse på islandske statsborgere der blir tilsagt den samme erstatning som efter de ovennevnte lover tilkommer norske statsborgere.

III.

Undersøkelse som omhandlet i den norske ulykkesforsikringslov for sjømenn av 18. august 1911 kan også foretas på Island. En islandsk læge-erklæring erstatter i så tilfelle en norsk lægeerklæring.

IV.

Erstatninger fastsettes og tilkjennes efter de regler som til enhver tid er gjeldende ifølge den ulykkesforsikringslov som kommer til anvendelse på ulykkestilfellet, likesom den erstatningsberet-

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Oslo, le 29 octobre 1930.

TEXTE ISLANDAIS. — ICELANDIC TEXT.

N^o 2517. — SAMKOMULAG¹ VIÐ NOREG TIL AÐ TRYGGJA RIKIS-
BORGURUNUM GAGNKVREMAN RJETT TIL BÓTA FYRIR SLYS
VIÐ VINNU.

Norwegian and Icelandic official texts communicated by the Permanent Delegate of Norway accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place November 11, 1930.

Med því að HINNI KONUNGLEGU NORSKU STJÓRN og HINNI KONUNGLEGU ÍSLENSKU stjórn hefir vírst hagkvæmt að tryggja ríkisborgurum í hinu landinu rjett til bóta fyrir slys við vinnu, hafa undirritaðir, er þartil hafa gilt umböð, gert með sjer eftirfylgjandi samkomulag :

I.

Med því að íslensku lögín um slysatryggingar, nr. 73 frá 7. maí 1928 ekki setja skilyrði um þjóðerni eða bústað þeirra einstaklinga er samkvæmt lögunum eiga rjett á bótum, er því hjermed heitið, að hin konunglega íslenska stjórn mun veita norskum ríkisborgurum, án tillits til bústaðar, sama rjett til bóte som íslenskum ríkisborgurum.

II.

Undantekningarákvæðín fyrir útlendinga í norskum slysatryggingarlögum fyrir iðnaðarmenn o. fl. frá 13. ágúst 1915, ásamt breytingarlögum frá 28. júní 1928, 25. grein, 3. málsgrein ; sem og fyrir sjómenn, í lögum frá 18. ágúst 1911, 8. og 26. grein, og fyrir fiskimenn, í lögum frá 10. desember 1920, 8. og 20. grein, koma ekki til framkvæmda við íslenska ríkisborgara, enda er þeim heitið sömu bótum, sem norskum ríkisborgurum ber samkvæmt fyrenefndum lögum.

III.

Rannsóknir sem um greiner í norskum slysatryggingarlögum fyrir sjómenn frá 18. ágúst 1911 má einnig framkvæma á Íslandi. Iæknisvottord, íslenskt, kemur í slíku tilfelli í stað norsks læknisvottorðs.

IV.

Bætur ákveðast og tildæmast eftir þeim reglúm, sem á hverjum tíma gilda samkvæmt slysatryggingarlögum þeim, er koma til framkvæmda viðvíkjandi slysinu, á sama hátt og að bótarrjet-

¹ The exchange of ratifications took place at Oslo, October 29, 1930.

tigede, i alle saker som angår hans rett og skyldigheter, skal være underkastet lovgivningen i det land, hvis ulykkesforsikringslov kommer til anvendelse på ulykkestilfellet.

V.

Ved anvendelse av det ene lands ulykkesforsikringslover i det annet land skal bestyrelsene for landenes forsikringsinstitusjoner yde hinannen gjensidig bistand, mot erleggelse av omkostninger som kan påløpe.

Om det blir nødvendig, anstiller bestyrelsene for landenes forsikringsinstitusjoner ex officio de undersøkelser som vilde ansees nødvendige, hvis det gjaldt å bringe til anvendelse deres eget lands lover.

VI.

Overenskomsten skal stadfestes og stadfestelsedokumentene utveksles så snart som mulig. Overenskomsten trer i kraft dagen after at stadfestelsedokumentene er utvekslet, og kommer til anvendelse på ulykkestilfelle, som inntreffer fra og med samme dag.

Hver av kontrahentene kan, ved å opsi overenskomsten med minst ett års varsel, sette den ut av kraft ved utgangen av et kalenderår.

Utferdiget i Oslo i to eksemplarer den 31. mai 1930.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

A. OLDENBURG.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères.

Oslo, le 5 novembre 1930.

O. Tostrup,

*Chef de la première Division
des Affaires politiques et commerciales.*

thafinn, í öllum málefnum er snerta rjett hans og skyldur, skal vera hádur lagafyrirmælum þess landsins þar sem slysatryggingarlög þau, er til framkvæmda koma viðvíkjandi slysinu, eru gildandi lög.

V.

Við framkvæmd slysatryggingalaga annars landsins í hinu landinu skulu stjórnir tryggingastofnana landanna veita hvor annari gagnkvæma adstoð, gegn greiðslu áfallandi kostnaðar.

Ef nauðsyn krefur framkvæma stjórnir tryggingastofnana landanna ex officio þær rannsóknir, sem mundu álitast nauðsynlegar ef að lög þess sama lands hefðu átt að koma til framkvæmda.

VI.

Samningin skal staðfesta, og staðfestingarskjölum skifst á eins fljótt og unt er.

Samningurinn gengur í gildi næsta dag eftir áskiftingu staðfestingaskjalanna, og skal ná til slysa er verða frá og með sama degi.

Hver samningsadili getur við uppsögn með minst eins árs fyrirvara, felt samninginn úr gildi við lok almanaksárs.

Gert í Oslo í tveim eintökum þann 31. maí 1930.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

A. OLDENBURG.

Pour copie conforme :

Ministère des Affaires étrangères.

Oslo, le 5 novembre 1930.

O. Tostrup,

*Chef de la première Division
des Affaires politiques et commerciales.*

¹ TRADUCTION

N^o 2517. — ARRANGEMENT ENTRE LA NORVÈGE ET L'ISLANDE, CONCERNANT LA RÉCIPROCITÉ DE TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS EN MATIÈRE D'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS. SIGNÉ A OSLO, LE 31 MAI 1930.

LE GOUVERNEMENT ROYAL NORVÉGIEN et LE GOUVERNEMENT ROYAL ISLANDAIS, ayant jugé opportun d'assurer aux ressortissants islandais et norvégiens, respectivement, le droit aux indemnités en cas d'accidents du travail, les soussignés munis de pleins pouvoirs réguliers à cet effet, ont conclu l'arrangement suivant :

I.

La loi islandaise N^o 73 du 7 mai 1928 sur les accidents du travail, ne stipulant aucune condition en ce qui concerne la nationalité ou le domicile des personnes qui, en vertu de la loi, ont droit aux indemnités, il est convenu par le présent arrangement, que le Gouvernement royal islandais accordera aux ressortissants norvégiens, quel que soit le lieu de leur domicile, le même droit aux indemnités qu'aux ressortissants islandais.

II.

Les dispositions d'exception prévues pour les étrangers dans les lois norvégiennes sur l'assurance-accidents du 13 août 1915, amendées par la loi du 28 juin 1928, § 25, troisième alinéa, pour les ouvriers de l'industrie, etc., dans la loi du 18 août 1911, §§ 8 et 26, pour les marins, et dans la loi du 10 décembre 1920, §§ 8 et 20, pour les pêcheurs, ne seront pas applicables aux ressortissants islandais, et ceux-ci auront droit aux mêmes indemnités que celles dont le bénéfice est reconnu aux ressortissants norvégiens en vertu des lois précitées.

III.

L'examen prévu dans la loi norvégienne du 18 août 1911 sur l'assurance-accident des marins pourra également avoir lieu en Islande. En ce cas, la déclaration d'un médecin islandais remplacera celle d'un médecin norvégien.

IV.

Les indemnités seront déterminées et attribuées selon les règles applicables au cas d'espèce en vertu de la loi sur les accidents en vigueur à la date en question ; de même, l'ayant-droit sera soumis, pour tout ce qui touche à ses droits et obligations, à la législation du pays dont la loi en matière d'assurance-accidents sera applicable à l'accident dont il s'agit.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ TRANSLATION.

No. 2517. — AGREEMENT BETWEEN NORWAY AND ICELAND CONCERNING THE RECIPROCITY OF TREATMENT FOR WORKMEN AS REGARDS ACCIDENTS INSURANCE. SIGNED AT OSLO, MAY 31, 1930.

THE ROYAL NORWEGIAN GOVERNMENT and THE ROYAL ICELANDIC GOVERNMENT, having deemed it advisable to ensure to their nationals in the other country the right to compensation for injury suffered during their work, the undersigned, being duly furnished with full powers for that purpose, have concluded the following Agreement :

I.

As the Icelandic Law on Accident Insurance No. 73 of May 7, 1928, lays down no conditions regarding the nationality or domicile of persons entitled by law to compensation, it is hereby agreed that the Royal Icelandic Government will give to Norwegian nationals, regardless of their domicile the same right to compensation as Icelandic nationals.

II.

The exceptional provisions for foreigners contained in the Norwegian Accident Insurance Laws of August 13, 1915, amended by the Law of June 28, 1928, § 25, paragraph 3, for industrial workers, etc., in the Law of August 18, 1911, §§ 8 and 26 for seamen, and in the Law of December 10, 1920, §§ 8 and 20, for fishermen, shall not be applied to Icelandic nationals, but the same compensation shall be granted to them as is accorded to Norwegian nationals under the above-mentioned laws.

III.

The examination referred to in the Norwegian Seamen's Accident Insurance Law, of August 18, 1911, may also take place in Iceland. In this case, an Icelandic medical certificate shall take the place of a Norwegian medical certificate.

IV.

Compensation shall be assessed and awarded in accordance with the rules in force at the time under the accident insurance law applicable to the accident ; similarly, the person entitled to compensation shall be subject, in all matters referring to his rights and obligations, to the legislation in the country whose accident insurance law is applicable to the accident.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

V.

En cas d'application, dans l'un des deux pays, des lois de l'autre pays sur l'assurance-accident, les organes directeurs des institutions d'assurance des deux pays se prêteront mutuellement assistance, moyennant le remboursement des frais qui pourraient en résulter.

En cas de besoin, les organes directeurs des institutions d'assurance de chacun des pays procéderont d'office aux enquêtes qui seraient jugées nécessaires s'il s'agissait d'appliquer les lois de leur propre pays.

VI.

Le présent arrangement sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

L'arrangement entrera en vigueur le lendemain de l'échange des instruments de ratifications et sera applicable aux accidents qui se produiront à partir du même jour inclus.

Chacune des Parties contractantes pourra, en dénonçant l'arrangement avec préavis d'un an au minimum, y mettre fin à l'expiration d'une année civile.

Fait à Oslo, en double exemplaire, le 31 mai 1930.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

A. OLDENBURG.

V.

In applying the accident insurance laws of one country in the other country, the controlling bodies of the country's insurance institutes shall grant each other mutual assistance subject to the payment of any costs which may be incurred.

If necessary the controlling bodies of the country's insurance institutes shall *ex officio* make any investigations which would be deemed necessary if the laws of their own country were being applied.

VI.

The present Agreement shall be ratified and the ratifications exchanged as soon as possible.

The Agreement shall come into force the day after the exchange of ratifications and shall be applied to accidents occurring on and after that day.

Each of the Contracting Parties may terminate the agreement at the end of any calendar year by giving not less than twelve months' notice of denunciation.

Done at Oslo in duplicate on May 31, 1930.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

A. OLDENBURG.

N° 2518.

**GRÈCE
ET OFFICE AUTONOME
POUR L'ÉTABLISSEMENT
DES RÉFUGIÉS**

Convention en vue de la liquidation
de l'Office autonome pour l'établis-
sement des réfugiés. Signée
Genève, le 24 janvier 1930.

**GREECE AND
REFUGEE SETTLEMENT
COMMISSION**

Convention with a view to the Liqui-
dation of the Refugee Settlement
Commission. Signed at Geneva,
January 24, 1930.

No. 2518. — CONVENTION¹ BETWEEN THE HELLENIC GOVERNMENT AND THE REFUGEE SETTLEMENT COMMISSION WITH A VIEW TO THE LIQUIDATION OF THE REFUGEE SETTLEMENT COMMISSION. SIGNED AT GENEVA, JANUARY 24, 1930.

Texte officiel anglais communiqué par le délégué permanent de la Grèce auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 11 novembre 1930.

1. On or before December 31st, 1930, and subject to the provisions of Article 10 below, all property, real and personal, which the Refugee Settlement Commission then possesses — including real estate, movables, cash, securities, and all rights and claims of every kind — will, except where the contrary is specifically provided for in the following articles, be transferred to the Hellenic Government, which will then stand, in so far as all properties, rights and claims of every kind so transferred are concerned, in the place of the Refugee Settlement Commission. This transfer will be made subject to the terms and conditions stated in the following articles.

2. As an essential condition of the transfer provided for in Article 1 above and subject to the conditions included in this Convention, the Hellenic Government agrees to assume, and undertakes to discharge, all obligations, of every kind whatsoever, binding the Commission.

3. To facilitate the operations of the Hellenic Government, the Refugee Settlement Commission undertakes to prepare, and to hand over to the Hellenic Government before the date specified in Article 1, lists, as complete as possible, of all claims which the Commission has as against third parties — other than agricultural or urban refugees established by the Refugee Settlement Commission, for which a special procedure is provided — and to prepare, and make over to the Hellenic Government, lists, as complete as possible, of all obligations undertaken by the Refugee Settlement Commission, the discharge of which will be undertaken by the Hellenic Government under Article 2 above, as the Refugee Settlement Commission anticipates that, at the date specified in Article 1, various minor obligations will be outstanding, connected with the execution of current contracts which, for a variety of reasons, it may prove impossible to complete before such date. Apart from those current and minor obligations, the following major obligations will probably be outstanding : (i) the completion of the cadastral survey, (ii) the completion of the Drama-Ossenitza and Zirnovo-Borovo roads.

As regards (i) above, the Commission — while for obvious reasons unable to undertake a definite legal liability — considers that it will be able to leave, under Article 1 above, sufficient funds to meet the estimated expenditure necessary to complete the cadastre of the land in the possession of the Refugee Settlement Commission on the date specified in Article 1 and the subsidiary operations connected with that cadastre. The Hellenic Government, for its part, undertakes to complete that cadastre, to retain the personnel which the Commission has engaged for that purpose

¹ Cette convention a été ratifiée par la Grèce, le 20 juin 1930.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2518. — CONVENTION ² ENTRE LE GOUVERNEMENT HELLÉNIQUE ET L'OFFICE AUTONOME POUR L'ÉTABLISSEMENT DES RÉFUGIÉS, EN VUE DE LA LIQUIDATION DE L'OFFICE AUTONOME POUR L'ÉTABLISSEMENT DES RÉFUGIÉS. SIGNÉE A GENÈVE, LE 24 JANVIER 1930.

English official text communicated by the Permanent Delegate of Greece accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place November 11, 1930.

1. Le 31 décembre 1930 ou à une date antérieure et sous réserve des dispositions de l'article 10 ci-dessous, tous les biens réels et personnels que l'Office autonome pour l'établissement des réfugiés possédera à ce moment — y compris les propriétés foncières, biens mobiliers, espèces, titres et tous droits et créances de toute nature — seront, sauf stipulation contraire expressément prévue aux articles ci-après, transférés au Gouvernement hellénique qui sera alors, en ce qui concerne tous les biens, droits et créances de toute nature ainsi transférés, subrogé à l'Office autonome. Ce transfert sera effectué sous réserve des clauses et conditions stipulées aux articles ci-après.

2. Comme condition essentielle du transfert prévu à l'article 1 ci-dessus et sous réserve des conditions stipulées dans la présente convention, le Gouvernement hellénique consent à assumer et s'engage à remplir toutes les obligations de quelque nature que ce soit, qui lient l'Office autonome.

3. Pour faciliter les opérations du Gouvernement hellénique, l'Office autonome s'engage à établir et à remettre au Gouvernement hellénique, avant la date spécifiée à l'article 1, des listes, aussi complètes que possible, de toutes les créances que l'Office détient contre des tiers — autres que des réfugiés agricoles ou urbains établis par l'Office autonome, créances pour lesquelles une procédure spéciale est prévue, à établir et à remettre au Gouvernement hellénique des listes, aussi complètes que possible, de toutes les obligations contractées par l'Office autonome et dont, aux termes de l'article 2 ci-dessus, il incombera au Gouvernement hellénique de s'acquitter, étant donné que l'Office autonome prévoit qu'à la date spécifiée à l'article premier, il restera encore à régler diverses obligations peu importantes, afférentes à l'exécution de contrats en cours, que pour diverses raisons, il peut s'avérer impossible de terminer avant ladite date. Outre ces obligations courantes et de faible importance, il restera probablement à régler les obligations importantes ci-après : i) l'achèvement des opérations du cadastre ; ii) l'achèvement des routes de Drama à Ossénitza et de Zirnovo à Borovo.

En ce qui concerne le point i) ci-dessus, l'Office autonome tout en étant, pour des raisons évidentes, incapable de prendre un engagement juridique précis, estime qu'il pourra laisser, aux termes de l'article premier ci-dessus, des fonds suffisants pour faire face aux dépenses estimées nécessaires pour achever le cadastre des terrains possédés par l'Office autonome, à la date spécifiée à l'article premier, et les opérations subsidiaires en rapport avec ce cadastre. Le Gouvernement hellénique s'engage de son côté à achever ce cadastre, à garder le personnel engagé à cet effet par

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² This Convention was ratified by Greece, June 20, 1930.

(subject to satisfactory service), to pay that personnel on a scale not lower than that which the Commission has adopted, to continue the system which the Commission has elaborated for the preparation of that cadastre, and to carry out the subsidiary operations necessary to give to each refugee established by the Commission a provisional title to the land allotted to him.

As regards (ii) above, the Refugee Settlement Commission undertakes to leave sufficient funds to cover any unpaid balance due under the contract for the construction of the Drama-Ossenitza road, and it hopes — though without incurring any legal liability as regards this matter — to be in a position to leave sufficient funds to cover any unpaid balance due under the contract for the construction of the Zirnovo-Borovo road.

The Refugee Settlement Commission anticipates that all minor obligations will be covered by the funds which it will place at the disposal of the Hellenic Government.

4. The Hellenic Government has taken over from the Refugee Settlement Commission the agricultural, veterinary and allied services of which details were given in a letter addressed by the Commission to the Hellenic Government and dated April 19th, 1929. The services transferred are the agricultural services proper and all personnel employed by the Commission for the stallion, cattle, pig and poultry breeding-stations, the nurseries, model farms, and experimental or demonstration plots.

The Hellenic Government has also taken over the dispensaries which belonged to the Refugee Settlement Commission in Macedonia and Thrace, and such minor medical services as the Commission was maintaining in Eubœa and Achaia-Elis.

The Hellenic Government agrees also to take over the services and the equipment required in connection with sanitation, water-supply, the emptying of cesspools, the upkeep and repair of roads and bridges, and generally all services of a municipal character in the Commission's urban quarters.

It is understood that the Hellenic Government may make such arrangements as may seem to it desirable in order to provide for municipal services in the Refugee Settlement Commission's urban quarters, whether by imposing the duty of providing those services upon existing municipal authorities, or by creating new municipal bodies to which these services will be entrusted, or otherwise.

The Refugee Settlement Commission, for its part, agrees to cede to the Hellenic Government, free of charge and free of any mortgage rights under Article 8 of this Agreement, all land in the Commission's urban settlements used for public roads, all bridges constructed in the urban settlements by the Commission, all drains, water-pumping machinery, pipes for the supply of water, cesspools, public squares, water-supply stations, reservoirs, camions used for the removal of sewage, incinerators, and generally all equipment used for the purpose of public utility services in these settlements. The land appurtenant to all such installations will also be ceded, free of charge, and free of all mortgage rights.

Maps of all urban areas either exist, or are under preparation ; and the Refugee Settlement Commission undertakes to supply copies of such maps to the Hellenic Government as they are completed.

All schools, hospitals and dispensary buildings in the urban quarters constructed by the Refugee Settlement Commission, the land appurtenant thereto, the equipment of such buildings, and the stocks of medicines and instruments belonging to the Refugee Settlement Commission will also be handed over to the Hellenic Government, free of charge, and free of all mortgage rights except in cases where such buildings and lands have already been made over to the municipalities or the communes, or any other organisation or authority.

5. The Hellenic Government undertakes to place at the disposal of the Refugee Settlement Commission, gratuitously, from the date on which the Hellenic Government takes over such services, all agricultural, veterinary, irrigation, and other officials, whose services may be required by the Commission for the continuation or completion of the work of establishing the refugees during the interval prior to December 31st, 1930.

l'Office autonome (à condition que les services de ce personnel donnent satisfaction), à rémunérer ledit personnel d'après un barème de traitements qui ne sera pas inférieur à celui qu'a adopté l'Office autonome, à conserver le système élaboré par l'Office autonome pour la confection de ce cadastre et à exécuter les opérations subsidiaires nécessaires pour donner à chaque réfugié établi par l'Office autonome un titre provisoire sur le terrain qui lui a été alloué.

En ce qui concerne le point ii) ci-dessus, l'Office autonome s'engage à laisser des fonds suffisants pour faire face à tout solde impayé, dû aux termes du contrat pour la construction de la route de Drama à Ossenitza et il espère — sans toutefois prendre d'engagement juridique à ce sujet — être en mesure de laisser des fonds suffisants pour faire face à tout solde impayé, dû aux termes du contrat pour la construction de la route de Zirnovo à Borovo.

L'Office autonome prévoit que toutes les obligations peu importantes seront couvertes par les fonds qu'il mettra à la disposition du Gouvernement hellénique.

4. Le Gouvernement hellénique a repris à l'Office autonome les services agricoles vétérinaires et les services annexes dont le détail figure dans une lettre adressée par l'Office autonome au Gouvernement hellénique et portant la date du 19 avril 1929. Les services transférés sont les services agricoles proprement dits, ainsi que tout le personnel employé par l'Office dans les établissements d'élevage des étalons, des bovidés, des porcs et de la volaille, les pépinières, les fermes modèles et les lotissements d'expérience ou de démonstration.

Le Gouvernement hellénique a également repris les dispensaires qui appartenaient à l'Office autonome en Macédoine et en Thrace, et les services médicaux de moindre importance que l'Office entretenait dans l'Eubée et dans l'Achaïe-Elide.

Le Gouvernement hellénique consent également à reprendre les services et le matériel nécessaires en matière d'hygiène, d'approvisionnement en eau, de vidange des fosses d'aisance, d'entretien et de réparation des ponts et chaussées, ainsi que le matériel de ces services et, d'une manière générale, tous les services ayant un caractère municipal dans les quartiers urbains de l'Office.

Il est entendu que le Gouvernement hellénique pourra prendre les dispositions qu'il jugera opportunes, afin d'établir des services municipaux dans les quartiers urbains de l'Office autonome, soit en imposant aux autorités municipales intéressées l'obligation de fournir ces services, soit en créant de nouveaux organismes municipaux auxquels lesdits services seront confiés, soit encore d'une autre manière.

L'Office autonome consent, de son côté, à céder au Gouvernement hellénique, libres de charges et libres de toute hypothèque, aux termes de l'article 8 de la présente convention, tous les terrains des établissements urbains de l'Office, qui sont utilisés comme voies publiques, tous les ponts construits dans les établissements urbains par l'Office, tous les canaux, les pompes hydrauliques, les conduites d'eau, les fosses d'aisance, les jardins publics, les stations hydrauliques, les réservoirs, les camions utilisés pour l'évacuation des ordures ménagères, les incinérateurs et, d'une manière générale, tout l'outillage employé pour les services d'utilité publique dans ces établissements. Le terrain dépendant de toutes ces installations, sera également cédé, libre de toutes charges et libre de toute hypothèque.

Des cartes de toutes les zones urbaines existent ou sont en cours de préparation ; l'Office autonome s'engage à fournir au Gouvernement hellénique des exemplaires de ces cartes, à mesure qu'elles seront terminées.

Tous les bâtiments à l'usage d'écoles, d'hôpitaux et de dispensaires, construits dans les quartiers urbains par l'Office autonome, le terrain qui en dépend, l'outillage de ces bâtiments, les réserves de médicaments et d'instruments appartenant à l'Office autonome, seront également remis au Gouvernement hellénique, libres de charges et libres de toute hypothèque, sauf en ce qui concerne les bâtiments et terrains déjà remis aux municipalités ou aux communes ou à toute autre organisation ou autorité.

5. Le Gouvernement hellénique s'engage à mettre gratuitement à la disposition de l'Office autonome, à dater du jour où le Gouvernement hellénique reprendra ses services, tous les agronomes, vétérinaires, agents du service de l'irrigation et tous les autres fonctionnaires dont l'Office pourra avoir besoin pour continuer ou achever l'œuvre d'établissement des réfugiés, pendant la période antérieure au 31 décembre 1930.

6. By agreement between the Refugee Settlement Commission and the Hellenic Government, such other personnel as the Refugee Settlement Commission may have, and which they may no longer require, and which the Hellenic Government may desire to employ, shall from time to time be transferred to the Hellenic Government prior to December 31st, 1930. The Commission anticipates that, on December 31st, 1930, the only services which will remain will be : the cadastral service (as to which see Article 3 above), an accounting service, which will be transferred to the Hellenic Government on the above date, a service for the collection of debts, which will be transferred either prior to or on the above date to the National Bank of Greece or the Bank of Greece and to the Agricultural Bank, possibly a small technical service in charge of construction works not wholly completed, and a limited administrative service at the headquarters at Athens, Salonika and Comotini.

The Hellenic Government recognises that it will be necessary to retain any technical services which may exist on December 31st, 1930, until such time as the works for which their services are required are completed ; and to retain all other personnel (except the cadastral service, for which special arrangements are made under Article 3 above) for a period of at least two months from the above date. In all these cases the personnel will be retained, subject to satisfactory service, on the salary, and on the conditions, which were in force while they were employed by the Refugee Settlement Commission, subject always to the conditions contained in the Agreement of January 30th, 1925, concluded between the Hellenic Government and the Refugee Settlement Commission on the subject of emoluments of the personnel of the Refugee Settlement Commission, confirmed on May 5th, 1925, by the President of the Hellenic Republic.

7. The Refugee Settlement Commission undertakes to hand over to the Hellenic Government all records of a public character. They will also transfer to the Hellenic Government such confidential records as may in the opinion of the Commission facilitate the task of the Hellenic Government in completing the work entrusted to the Commission.

8. As security for the due performance by the Hellenic Government of its obligations in regard to the service of the Refugee Loan of 1924, including the obligations in regard thereto contained in the present Convention, and subject to the provisions of Article 4 above, the transfer to the Hellenic Government of all the properties belonging to the Commission in accordance with Article 1, is expressly made subject to a first charge upon all immovable properties belonging to the Commission at the date specified in such article in favour of the International Financial Commission. This charge will remain in force, as a floating charge, until the Refugee Loan of 1924 raised on the security of such properties has been repaid in full. Provided always, however, that, when a refugee has paid his debt in full, he will be entitled to receive, and shall be given, a title deed to his land and house, which title deed shall recite that the land and house are free from any mortgage charge on the part of the Refugee Settlement Commission, or of the International Financial Commission, or of the Hellenic Government ; and the title deed shall state that his debt has been repaid in full.

9. As regards agricultural refugees exchanged in accordance with the terms of the Convention of Lausanne for the Exchange of Populations, the amount of their debt to the Refugee Settlement Commission shall be settled in the following manner :

(i) The classification adopted by the Hellenic Government shall be conclusive as to whether a refugee is an " urban " or an " agricultural " refugee.

(ii) On the debit side of each agricultural refugee's account will be entered :

(a) The amount or value of all advances, in cash or in kind, which he has received from the Refugee Settlement Commission, and of debts due to the Hellenic Government which have been transferred to the Refugee Settlement Commission, subject to such deductions as the Commission may have authorised by general or by special order, but including such additional charges, to cover the cost of general administration, transport and other expenses, as the Refugee Settlement Commission may have fixed ;

6. Par accord intervenu entre l'Office autonome et le Gouvernement hellénique, tout autre personnel au service de l'Office autonome, dont celui-ci pourra ne plus avoir besoin et que le Gouvernement hellénique pourra désirer employer, sera, de temps à autre, transféré au Gouvernement hellénique avant le 31 décembre 1930. L'Office autonome prévoit qu'au 31 décembre 1930, les seuls services qui subsisteront seront les suivants : le service du cadastre (voir à ce sujet l'article 3 ci-dessus), un service de comptabilité, qui sera transféré au Gouvernement hellénique à la date précitée, un service de perception des dettes, qui sera, soit à la date précitée, soit antérieurement, transféré à la Banque nationale de Grèce ou à la Banque de Grèce et à la Banque agricole, peut-être un service technique restreint chargé des travaux de construction qui ne sont pas encore entièrement achevés et un petit service administratif aux sièges d'Athènes, de Salonique et de Comotini.

Le Gouvernement hellénique reconnaît qu'il sera nécessaire de conserver tous les services techniques qui pourraient exister à la date du 31 décembre 1930, jusqu'au moment où les travaux dont ils sont chargés seront terminés, de conserver, en outre, tout le reste du personnel (à l'exception du service du cadastre, au sujet duquel des arrangements spéciaux sont prévus à l'article 3 ci-dessus), pendant une période d'au moins deux mois à partir de la date précitée. Dans tous ces cas, le personnel sera maintenu, à condition que ses services soient satisfaisants, avec la rémunération et aux conditions appliquées au moment où il était employé par l'Office autonome, sous réserve, toutefois, des conditions figurant dans l'accord du 30 janvier 1925, conclu entre le Gouvernement hellénique et l'Office autonome au sujet de la rémunération du personnel de l'Office autonome et confirmé le 5 mai 1925 par le Président de la République hellénique.

7. L'Office autonome s'engage à remettre au Gouvernement hellénique toutes les archives ayant un caractère public. Il transférera également au Gouvernement hellénique les dossiers confidentiels qui, de l'avis de l'Office, pourront permettre au Gouvernement hellénique de remplir plus facilement la tâche confiée à l'Office.

8. A titre de garantie de la bonne exécution, par le Gouvernement hellénique, de ses obligations en ce qui concerne le service de l'emprunt des réfugiés de 1924, y compris les obligations y afférentes que contient la présente Convention et sous réserve des dispositions de l'article 4 ci-dessus, le transfert au Gouvernement hellénique de tous les biens appartenant à l'Office, conformément à l'article premier, est expressément effectué sous réserve d'une charge de premier rang en faveur de la Commission financière internationale sur tous les biens immobiliers appartenant à l'Office à la date spécifiée dans cet article. Cette charge subsistera, à titre de dette flottante, jusqu'au moment où l'emprunt des réfugiés de 1924, émis sur la garantie de ces biens, aura été totalement remboursé. Toutefois, il demeure entendu que lorsqu'un réfugié aura intégralement remboursé sa dette, il aura le droit de recevoir — et il recevra — un titre de propriété de son terrain et de sa maison ; ce titre mentionnera que le terrain et la maison sont libres de toute charge hypothécaire, en ce qui concerne l'Office autonome, la Commission financière internationale ou le Gouvernement hellénique ; de plus, le titre de propriété indiquera que la dette de l'intéressé a été intégralement remboursée.

9. En ce qui concerne les réfugiés agricoles échangés en vertu des dispositions de la Convention de Lausanne relative à l'échange des populations, le montant de leur dette à l'égard de l'Office autonome sera fixé de la manière ci-après :

i) La classification adoptée par le Gouvernement hellénique fera foi en ce qui concerne le point de savoir si un réfugié est un réfugié « urbain » ou « agricole ».

ii) Au débit du compte de chaque réfugié agricole figureront les articles ci-après :

a) Le montant ou la valeur de toutes les avances en espèces ou en nature qu'il a reçues de l'Office autonome et des sommes dues au Gouvernement hellénique, qui ont été transférées à l'Office autonome, sous réserve des déductions que l'Office pourra avoir autorisées par ordre général ou spécial, mais comprenant les charges additionnelles destinées à couvrir les frais d'administration générale, les frais de transport ou autres, tels que l'Office autonome pourra les avoir fixés.

(b) The value of the agricultural lot which he has received. This value will be fixed, in accordance with a special agreement to be concluded between the Hellenic Government and the Refugee Settlement Commission. The value will in no case exceed the market value of the land, as determined by an *ad hoc* commission to be constituted — if necessary — in a manner agreed upon ; the value will in no case be less than the value as fixed in accordance with the Agrarian Law, published in the *Official Journal* No. 247, dated October 3rd, 1924 ;

(c) The value of the house with which he has been supplied, and of the land appurtenant thereto, as fixed by the Refugee Settlement Commission, in cases in which these values have not already been debited in accordance with the clauses above ;

(d) An amount for interest on the debt due at such rate or rates as the Refugee Settlement Commission may determine, subject to the conditions of Article 13 below.

(iii) On the credit side of the account of an agricultural refugee will be entered :

(a) All payments made to the Refugee Settlement Commission on account of his debt to them, and also all amounts equivalent to the nominal value of any bonds deposited by the refugee concerned as security for the payment of his debt and to be transferred to the Hellenic Government under this article ;

(b) The portion of the indemnity adjudged by the Hellenic Government payable to him, and to members of his family living with him (possessing no separate agricultural lot, and entitled to compensation as agricultural refugees) in respect of the property which he and the members of his family, as defined above, formerly possessed in Turkey ;

(iv) The difference between the debit and the credit sides of the account will, where the former is the greater, be the debt due by the refugee to the Refugee Settlement Commission.

(v) Where the account shows a credit balance due to the refugee, that balance will be liquidated by the Hellenic Government.

To assist the Hellenic Government in this matter, the Refugee Settlement Commission undertakes to transfer, free of charge, to the Hellenic Government all the bonds of the categories stated below in its possession, which it has received from refugees as security for repayment of their debts, on such date as may be fixed by agreement between the Hellenic Government and the Refugee Settlement Commission.

The bonds in the possession of the Refugee Settlement Commission are of the following categories :

Exchangeable bonds	8 %	1926-1928.
Exchangeable bonds	6 %	1928.
Bulgarian emigrant bonds	6 %	1923.
Bonds of Hellenic subjects	8 %	1927.

No payment to the International Financial Commission will be made, on account of extraordinary amortisation, in respect of the bonds so transferred to the Hellenic Government.

(vi) In order that the Refugee Settlement Commission may be in a position to carry out its undertaking in accordance with clause (v) of this article, the Hellenic Government agrees that the Refugee Settlement Commission shall credit all bonds in its possession as security for the payment of their debt by refugees, to the account of the individuals concerned, at the nominal value of the bonds, and it undertakes to indemnify the Commission against all claims, loss, or damage on account of this action.

(vii) All debit and credit entries in the refugees' accounts will be made in sterling.

b) La valeur du lotissement agricole qu'il a reçu. Cette valeur sera déterminée conformément à un accord spécial qui sera conclu entre le Gouvernement hellénique et l'Office autonome. En aucun cas, la valeur n'excédera la valeur marchande du terrain, déterminée par une Commission spéciale qui sera constituée, si cela est nécessaire, dans les conditions arrêtées par les parties ; la valeur ne sera, en aucun cas, inférieure à la valeur fixée conformément à la loi agraire, publiée au *Journal Officiel*, N° 247, en date du 3 octobre 1924.

c) La valeur de la maison qui lui a été fournie et du terrain qui en dépend, telle qu'elle a été fixée par l'Office autonome, dans les cas où ces valeurs n'ont pas été portées au débit, conformément aux clauses ci-dessus.

d) Un montant, au titre de l'intérêt de la somme due, au taux ou aux taux que l'Office autonome pourra fixer sous réserve des conditions de l'article 13 ci-dessous.

iii) Au crédit du compte du réfugié agricole, figureront les articles ci-après :

a) Tous les versements effectués à l'Office autonome, au titre de sa dette à l'égard de cet organisme, ainsi que tous les montants équivalents à la valeur nominale de tous bons qu'aura déposés le réfugié intéressé, à titre de garantie du remboursement de sa dette et qui seront transférés au Gouvernement hellénique aux termes du présent article.

b) La fraction de l'indemnité qui a été allouée par le Gouvernement hellénique et qui est payable à lui-même et aux membres de sa famille vivant avec lui (ne possédant pas de lotissement agricole séparé et ayant droit à une compensation comme réfugiés agricoles), au titre de la propriété que les membres de sa famille ci-dessus indiqués et lui-même possédaient autrefois en Turquie.

iv) La différence entre le débit et le crédit du compte constituera, si le débit est supérieur au crédit, la dette du réfugié à l'égard de l'Office autonome.

v) Si le compte accuse un solde créditeur en faveur du réfugié, ce solde sera liquidé par le Gouvernement hellénique.

Pour aider le Gouvernement hellénique à, cet égard, l'Office autonome s'engage à transférer, libres de charges, au Gouvernement hellénique, tous les bons des catégories ci-dessous indiquées qu'il détient et qu'il a reçues des réfugiés, à titre de garantie du remboursement de leurs dettes, à la date qui pourra être fixée d'un commun accord par le Gouvernement hellénique et l'Office autonome.

Les bons détenus par l'Office autonome appartiennent aux catégories ci-après :

Bons échangeables	8 %	1926-1928.
Bons échangeables	6 %	1928.
Bons d'émigrants bulgares	6 %	1923.
Bons de sujets helléniques	8 %	1927.

Il ne sera effectué aucun versement à la Commission financière internationale au titre de l'amortissement extraordinaire pour les bons ainsi transférés au Gouvernement hellénique.

vi) Afin que l'Office autonome soit en mesure d'exécuter ses engagements conformément à la clause v) du présent article, le Gouvernement hellénique accepte que l'Office autonome porte tous les bons qu'il détient à titre de garantie du remboursement de la dette des réfugiés, au crédit du compte des réfugiés intéressés, à la valeur nominale des bons et il s'engage à indemniser l'Office de toute réclamation, perte ou dommage résultant de cette mesure.

vii) Toutes les inscriptions au débit et au crédit des comptes des réfugiés seront libellées en sterling.

10. The provisions of the preceding article (Article 9) are subject to the following general conditions :

The amount which the Hellenic Government and the Refugee Settlement Commission agree shall be applied to the compensation of agricultural refugees by the method of crediting their accounts as provided in Article 9 shall not exceed a sum of £11,500,000. This sum includes the recoverable amount of the debts due by the agricultural refugees to the Hellenic Government. These debts will be formally ceded by the Hellenic Government to the Refugee Settlement Commission, and the Hellenic Government undertakes to effect this cession. It also includes a sum not exceeding £3,000,000 to be provided from the debts due by agricultural refugees on account of advances in cash or kind made to them by the Refugee Settlement Commission, including in such £3,000,000 the amount of the bonds, taken at their nominal value, transferred to the Hellenic Government in accordance with Article 9 above.

11. As regards urban refugees, the amount of their debt to the Refugee Settlement Commission shall be settled in the following manner :

(i) The classification adopted by the Hellenic Government shall be conclusive as to whether a particular refugee is an " urban " refugee or not.

(ii) On the debit side of each urban refugee's account will be entered :

(a) The amount or value of all advances, in cash or in kind, and of the house, if any, which he has received from the Refugee Settlement Commission, subject to such deductions as the Commission may have authorised by general or by special order, but including such additional charges, to cover the cost of general administration, transport and other expenses, as the Refugee Settlement Commission may have fixed ;

(b) The value of the lot which he has received, to be determined according to the rules and procedure to that effect fixed by the Refugee Settlement Commission ;

(c) An amount for interest on the debt due, at such rate or rates as the Commission may determine, subject to the conditions of Article 13 below.

(iii) On the credit side of the account will be entered all payments made to the Refugee Settlement Commission on account of the debt, and also all amounts equivalent to the nominal value of any bonds deposited by the refugee concerned as security for the payment of his debt and to be transferred to the Hellenic Government under Article 9 above.

(iv) All debit and credit entries in the refugees' accounts will be made in sterling.

12. As regards refugees to whom " professional loans " have been granted, and agricultural refugees other than agricultural refugees exchanged in accordance with the terms of the Convention of Lausanne for the Exchange of Populations, the debt due to the Refugee Settlement Commission shall be determined in the manner stated in Article 9, clause (ii), sub-clauses (a), (b), (c) and (d). On the credit side of the account will be entered all payments made to the Refugee Settlement Commission on account of the debt, and also all amounts equivalent to the nominal value of any bonds deposited by the refugee concerned as security for the payment of his debt and to be transferred to the Hellenic Government under Article 9 above.

13. The Refugee Settlement Commission, after consultation with the Hellenic Government, will fix the rate of interest to be charged upon the debts from the urban and from the agricultural refugees to the Commission.

14. The debts due to the Refugee Settlement Commission by the agricultural refugees will, from such date as may be agreed upon, be collected by the Agricultural Bank, in accordance with a Convention to be made between that Bank, the Hellenic Government; and the Refugee Settlement Commission. The conclusion of this Convention, including such Parliamentary authorisation thereto as may be necessary under the Hellenic Constitution, shall be effected before December 31st, 1930.

10. Les dispositions de l'article précédent (article 9) sont soumises aux conditions générales ci-après :

Le montant des sommes que le Gouvernement hellénique et l'Office autonome conviennent, pour indemniser les réfugiés agricoles, de porter au crédit des comptes de ceux-ci, selon la méthode prévue à l'article 9, ne dépassera pas £11.500.000. Cette somme comprend le montant recouvrable des dettes des réfugiés agricoles à l'égard du Gouvernement hellénique. Ces dettes seront formellement cédées par le Gouvernement hellénique à l'Office autonome et le Gouvernement hellénique s'engage à effectuer cette cession. Ledit total comprend également une somme ne dépassant pas £3.000.000 qui sera prélevée sur les sommes dues par les réfugiés agricoles, au titre des avances en espèces ou en nature que leur a faites l'Office autonome ; dans cette somme de £3.000.000 sera compris le montant des bons, pris à leur valeur nominale, qui seront transférés au Gouvernement hellénique aux termes de l'article 9 ci-dessus.

11. En ce qui concerne les réfugiés urbains, le montant de leurs dettes à l'égard de l'Office autonome, sera fixé comme suit :

i) La classification adoptée par le Gouvernement hellénique fera foi, en ce qui concerne le point de savoir si un réfugié est ou non un réfugié « urbain ».

ii) Au débit du compte de chaque réfugié urbain figureront les articles ci-après :

a) Le montant ou la valeur de toutes les avances en espèces ou en nature et le cas échéant, de la maison qu'il a reçue de l'Office autonome, sous réserve des déductions que l'Office pourra avoir autorisées par ordre général ou spécial. Ledit montant comprendra les charges additionnelles destinées à couvrir les frais d'administration générale, les frais de transport et autres, tels que l'Office autonome les aura fixés.

b) La valeur du lotissement qu'il a reçu et qui sera déterminé conformément aux règles et à la procédure fixées à cet effet par l'Office autonome.

c) Un montant, au titre des intérêts des sommes dues, au taux ou aux taux que l'Office pourra déterminer sous réserve des conditions de l'article 13 ci-dessous.

iii) Au crédit du compte figureront tous les paiements effectués à l'Office autonome au titre de la dette, ainsi que tous les montants équivalant à la valeur nominale de tous bons qu'aura déposés le réfugié en question à titre de garantie du remboursement de sa dette, et qui seront transférés au Gouvernement hellénique, aux termes de l'article 9 ci-dessus.

iv) Toutes les inscriptions au débit et au crédit des comptes des réfugiés seront libellées en sterling.

12. En ce qui concerne les réfugiés auxquels des « avances professionnelles » ont été accordées et les réfugiés agricoles autres que les réfugiés agricoles échangés aux termes de la Convention de Lausanne relative à l'échange des populations, les sommes dues à l'Office autonome seront fixées de la manière exposée à l'article 9, clause ii), sous-clauses a), b), c) et d). Au crédit du compte figureront tous les paiements effectués à l'Office autonome au titre de la dette, ainsi que tous les montants équivalant à la valeur nominale de tous bons qu'aura déposés le réfugié à titre de garantie du remboursement de sa dette et qui seront transférés au Gouvernement hellénique aux termes de l'article 9 ci-dessus.

13. L'Office autonome, après en avoir délibéré avec le Gouvernement hellénique, fixera le taux de l'intérêt qui sera perçu sur les sommes dues à l'Office par les réfugiés agricoles et par les réfugiés urbains.

14. Les sommes dues à l'Office autonome par les réfugiés agricoles seront, à partir de la date dont il pourra être convenu, perçues par la Banque agricole, conformément à une convention qui sera conclue entre cette banque, le Gouvernement hellénique et l'Office autonome. Cette convention devra, avant le 31 décembre 1930, être conclue et avoir reçu l'approbation du Parlement qui pourra être nécessaire aux termes de la constitution hellénique.

15. The debts due by the urban refugees to the Refugee Settlement Commission will be collected by the National Bank of Greece or the Bank of Greece, from such date as may be agreed upon, in accordance with a Convention to be made between the Bank concerned, the Hellenic Government, and the Refugee Settlement Commission. The conclusion of this Convention, including such Parliamentary authorisation thereto as may be necessary under the Hellenic Constitution, shall be effected before December 31st, 1930.

16. From the collections made by the Agricultural Bank, the Bank shall pay, each six months, commencing on April 20th, 1931, to the International Financial Commission, the sum of £26,000. This sum will be applied, in accordance with the provisions of Article 20 below, to the extraordinary amortisation of the Refugee Loan of 1924.

17. From the collections made by the National Bank of Greece or the Bank of Greece, the collecting bank shall pay, each six months, commencing on April 20th, 1931, to the International Financial Commission, the sum of £4,000. This sum will be applied, in accordance with the provisions of Article 20 below, to the extraordinary amortisation of the Refugee Loan of 1924.

18. The Hellenic Government undertakes that, if the sums mentioned in Articles 16 and 17 above are not so paid, or to the extent that they are not so paid, on or prior to the due dates, it will pay these sums, or the portion of these sums remaining unpaid, immediately to the International Financial Commission to be applied in accordance with the provisions of Article 20 below, to the extraordinary amortisation of the Refugee Loan of 1924. The total sum so payable; each six months, in default of any payment by the two banks, is £30,000. The Hellenic Government also undertakes, and will, prior to December 31st, 1930, communicate an irrevocable mandate to this effect to the International Financial Commission, that, if the sums so due are not paid in full on the due dates by the Banks, or by the Hellenic Government, then the International Financial Commission is authorised and required to pay any deficit from the proceeds of the pledged revenues, as detailed in Schedule A appended hereto, then in its possession. The right of priority of this charge upon the pledged revenues will rank immediately after the charge on these revenues existing at the date of signature of this Convention.

19. The liability of the Banks and of the Hellenic Government, and the mandate to the International Financial Commission, referred to in Articles 16, 17 and 18 above, will continue in force until the Refugee Loan of 1924 has been completely repaid. Provided always that, if the total amount payable and paid by the refugees to either bank during a period of six months shall be less than the sum mentioned in Article 16 or Article 17, as the case may be, the balance shall nevertheless be paid by the Hellenic Government, or, if necessary, be procured by the International Financial Commission from the assigned revenues in accordance with Article 18.

Nothing in this Convention shall prejudice the rights of the Hellenic Government specified in Article XIX of the Agreement concluded between the Hellenic Government, Hambro's Bank and the National Bank of Greece, dated December 4th, 1924, and the Agreement concluded between the Hellenic Government and Messrs. Speyer and Co., dated December 16th, 1924.

20. The amount of £30,000, payable each six months for extraordinary amortisation under the provisions of Articles 16, 17 and 18 above, shall be applied in redeeming bonds of the Refugee Loan of 1924 by half-yearly drawings at par. The resulting redemption of bonds shall not reduce the amount of the fixed half-yearly payments due thereafter for the ordinary service of the loan, but shall operate cumulatively to increase the amount available for extraordinary amortisation under the present Convention; that is to say, that the amount applied to extraordinary amortisation in respect of the second and each succeeding half-year shall be the aforementioned sum of £30,000 increased by an amount equal to the interest due on the bonds which have been redeemed in the previous half-years in execution of the present Convention.

21. The Hellenic Government undertakes, prior to December 31st, 1930, to enact such legislation as may be necessary in order to secure for the Refugee Settlement Commission, and

15. Les sommes dues par les réfugiés urbains à l'Office autonome seront perçues par la Banque nationale de Grèce ou la Banque de Grèce, à partir de la date dont il pourra être convenu, conformément à une convention qui sera conclue entre la banque intéressée, le Gouvernement hellénique et l'Office autonome. Cette convention devra, avant le 31 décembre 1930, être conclue et avoir reçu l'approbation du Parlement qui pourra être nécessaire aux termes de la Constitution hellénique.

16. Sur les sommes perçues par la Banque agricole, cette dernière versera tous les six mois, à dater du 20 avril 1931, à la Commission financière internationale, la somme de £26.000. Cette somme, conformément aux dispositions de l'article 20 ci-dessous, sera affectée à l'amortissement extraordinaire de l'emprunt des réfugiés de 1924.

17. Sur les sommes perçues par la Banque nationale de Grèce ou la Banque de Grèce, la banque perceptrice versera tous les six mois, à dater du 20 avril 1931, à la Commission financière internationale, la somme de £4.000. Cette somme sera, conformément aux dispositions de l'article 20 ci-dessous, affectée à l'amortissement extraordinaire de l'emprunt des réfugiés de 1924.

18. Si les sommes mentionnées aux articles 16 et 17 ci-dessus n'ont pas été ainsi versées, ou si elles n'ont pas été intégralement ainsi versées aux dates des échéances ou antérieurement à ces dates, le Gouvernement hellénique s'engage à verser immédiatement ces sommes ou la fraction impayée desdites sommes à la Commission financière internationale qui les affectera, conformément aux dispositions de l'article 20 ci-dessous, à l'amortissement extraordinaire de l'emprunt des réfugiés de 1924. La somme totale ainsi payable tous les six mois, à défaut de tout versement des deux banques, s'élève à £30.000. Le Gouvernement hellénique prend également l'engagement de transmettre et il transmettra, avant le 31 décembre 1930, à la Commission financière internationale, un mandat irrévocable portant que, si les sommes ainsi dues ne sont pas intégralement versées aux dates voulues par les banques ou par le Gouvernement hellénique, la Commission financière internationale sera autorisée et invitée à payer tout déficit par prélèvement sur le produit, qu'elle détiendra à ce moment, des recettes affectées en gage et dont le détail figure au tableau A ci-annexé. Le droit de priorité de cette charge sur les recettes affectées en gage prendra rang immédiatement après la charge qui grèvera ces recettes à la date de la signature de la présente convention.

19. L'engagement des banques et du Gouvernement hellénique, ainsi que le mandat adressé à la Commission financière internationale, que mentionnent les articles 16, 17 et 18 ci-dessus, subsisteront jusqu'au moment où l'emprunt des réfugiés de 1924 aura été complètement remboursé. Il demeure toutefois entendu que si le montant total, payable et payé par les réfugiés, à l'une ou l'autre banque, est, pendant une période de six mois, inférieur à la somme mentionnée à l'article 16 ou 17 selon le cas, le solde sera néanmoins versé par le Gouvernement hellénique, ou en cas de nécessité, sera, conformément à l'article 18, prélevé par la Commission financière internationale sur les recettes affectées en gage.

Aucune disposition de la présente convention ne portera atteinte aux droits du Gouvernement hellénique spécifiés à l'article XIX de l'Accord du 4 décembre 1924, conclu entre le Gouvernement hellénique, la banque Hambro et la Banque nationale de Grèce, et dans l'Accord du 16 décembre 1924 conclu entre le Gouvernement hellénique et MM. Speyer & C^{ie}.

20. Le montant de £30.000, payable tous les six mois au titre de l'amortissement extraordinaire en vertu des dispositions des articles 16, 17 et 18 ci-dessus, sera affecté au remboursement des bons de l'emprunt des réfugiés de 1924 par voie de tirages semestriels, au pair. L'amortissement des bons qui en résultera ne réduira pas le montant des versements semestriels fixés, dus ultérieurement au titre du service ordinaire de l'emprunt, mais contribuera, par cumul, à augmenter le montant disponible pour l'amortissement extraordinaire aux termes de la présente convention, c'est-à-dire que le montant affecté à l'amortissement extraordinaire, pour le deuxième semestre et chaque semestre ultérieur, s'élèvera à la somme précitée de £30.000, augmentée d'un montant égal aux intérêts afférents aux bons remboursés, les trimestres précédents, en exécution de la présente convention.

21. Le Gouvernement hellénique s'engage à prendre avant le 31 décembre 1930, les mesures législatives nécessaires pour assurer à l'Office autonome et, en dernière analyse, aux réfugiés

eventually for the refugees established by the Refugee Settlement Commission, a clear and indisputable title as full owner to the lands on which they have been established, and to the sites, and the lands appertaining to these sites, on which houses have been built for refugees. This obligation does not apply to leased lands on which refugees have been established. That particular case will form the subject of a special arrangement to be concluded between the Hellenic Government and the Refugee Settlement Commission.

22. The cadastre now in course of preparation will, by legislative enactment, be declared definitive as regards the possession by the Refugee Settlement Commission of its lands, shown on the cadastre. The allotments made by the cadastre to individual refugees will be declared valid, and binding on the Hellenic Government.

The enactment required by this article will be made prior to December 31st, 1930.

23. The Hellenic Government undertakes that this Convention shall receive such ratification by the Hellenic Parliament as may be necessary under the Constitution in order to render it authoritative, and binding upon the Hellenic Government.

24. In the event of any difference as to the interpretation of this Convention, the opinion of the Council of the League of Nations will be accepted.

25. The Hellenic Government and the Refugee Settlement Commission shall be entitled to carry out the provisions of the present Convention so soon as it shall have been finally concluded, but any measures taken in execution of the Convention shall be provisional, until the Convention shall have been approved by the Council of the League of Nations.

Done at Geneva on the twenty-fourth day of January, one thousand nine hundred and thirty, in a single copy, which shall be deposited with the Secretariat of the League of Nations.

For and on behalf
of the Hellenic Government:

(Signed) A. PAPADATOS.

For and on behalf |
of the Refugee Settlement Commission:

(Signed) Charles B. EDDY,
Chairman.

SCHEDULE A.

- (1) The monopolies of New Greece, *i.e.*, salt, matches, playing-cards and cigarette paper ;
- (2) The Customs receipts received at the Customs of Canea, Candia, Samos, Chios, Mitylene, Syra ;
- (3) The tobacco duty in New Greece ;
- (4) The stamp duty in New Greece ;
- (5) The duty on alcohol in the whole of Greece ;
- (6) Any surplus of the revenues already assigned to the International Financial Commission subject always to existing charges on such surplus.

établis par l'Office autonome, un titre net et incontestable de pleine et entière propriété des terrains sur lesquels ils ont été établis et des emplacements, ainsi que des terrains dépendant de ces emplacements sur lesquels des maisons ont été construites pour les réfugiés. Cette obligation ne vise pas les terrains loués à bail, sur lesquels des réfugiés ont été établis. Ce cas particulier fera l'objet d'un accord spécial qui sera conclu entre le Gouvernement hellénique et l'Office autonome.

22. Le cadastre actuellement en cours de préparation sera, par une mesure législative, déclaré définitif en ce qui concerne le droit de possession de l'Office autonome sur ses terrains indiqués au cadastre. Les lotissements effectués par le cadastre à des réfugiés particuliers seront déclarés valides et obligatoires pour le Gouvernement hellénique.

La mesure législative prévue par le présent article sera promulguée avant le 31 décembre 1930.

23. Le Gouvernement hellénique prend l'engagement d'assurer à la présente convention la ratification, par le Parlement hellénique, qui pourra être nécessaire aux termes de la constitution, afin de donner à cette convention force de loi et de la rendre obligatoire pour le Gouvernement hellénique.

24. En cas de divergence d'interprétations de la présente convention, la décision du Conseil de la Société des Nations sera acceptée.

25. Le Gouvernement hellénique et l'Office autonome auront le droit de mettre à exécution les dispositions de la présente convention, dès que celle-ci aura été définitivement conclue, mais toutes les mesures prises en exécution de la convention seront provisoires jusqu'au moment où celle-ci aura été approuvée par le Conseil de la Société des Nations.

Fait à Genève, le vingt-quatre janvier mil neuf cent trente, en une seule expédition, qui sera déposée au Secrétariat de la Société des Nations.

*Pour le Gouvernement hellénique
et en son nom :*

(Signé) A. PAPADATOS.

*Pour l'Office autonome
pour l'établissement des réfugiés et en son nom :*

Le président :
(Signé) Charles B. EDDY.

TABLEAU A

1^o Les monopoles de la Nouvelle-Grèce, c'est-à-dire du sel, des allumettes, des cartes à jouer et du papier à cigarettes.

2^o Les recettes des douanes, perçues au Bureau des Douanes de la Canée, Candie, Samos, Chios, Mitylène et Syra.

3^o Les droits sur le tabac dans la Nouvelle-Grèce.

4^o Le droit de timbre dans la Nouvelle-Grèce.

5^o Les droits sur l'alcool dans toute la Grèce.

6^o Tout excédent des recettes déjà affectées à la Commission financière internationale, sous réserve, toutefois, des charges grevant lesdits excédents.

N° 2519.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET PARAGUAY**

Convention concernant le traitement
des voyageurs de commerce. Signée
à Asuncion, le 16 juillet 1928.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND PARAGUAY**

Convention respecting Commercial
Travellers. Signed at Asuncion,
July 16, 1928.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 2519. — CONVENTION¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE PARAGUAYAN GOVERNMENT RESPECTING COMMERCIAL TRAVELLERS. SIGNED AT ASUNCION, JULY 16, 1928.

Nº 2519. — CONVENIO¹ ENTRE EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD EN EL REINO UNIDO Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PARAGUAY RELATIVO A VIAJANTES DE COMERCIO, FIRMADO EN LA ASUNCION EL 16 DE JULIO DE 1928.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 12 novembre 1930.

English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great-Britain. The registration of this Convention took place November 12, 1930.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY, being desirous of fostering the development of commerce between Great Britain and Northern Ireland and Paraguay, and of increasing the exchange of commodities by facilitating the work of commercial travellers, have therefore resolved to conclude a Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT :

Herbert Ashley Cunard CUMMINS, Esquire, Companion of the Most Distinguished Order of Saint Michael and Saint George, Officer of the Most Excellent Order of the British Empire, His Britannic Majesty's Chargé d'Affaires *ad interim* at Asuncion;

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY :

His Excellency Doctor Enrique BORDENAVE, Minister for Foreign Affairs;

EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD BRITÁNICA EN LA GRAN BRETAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY desearios de fomentar el desarrollo del comercio entre la Gran Bretaña y el Norte de Irlanda y la República del Paraguay y de aumentar las condiciones que faciliten el trabajo de los viajantes comerciales, han decidido celebrar con tal propósito un convenio y a ese fin han nombrado como sus respectivos Plenipotenciarios :

EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD BRITÁNICA :

al señor don Herbert Ashley Cunard CUMMINS, Caballero de la muy distinguida Orden de San Miguel y San Jorge, Oficial de la Excelentísima Orden del Imperio Británico y Encargado de Negocios *ad interim* de Su Majestad Británica en Asunción;

EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY :

a su Excelencia el doctor don Enrique BORDENAVE, Ministro de Relaciones Exteriores ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Asuncion, le 20 septembre 1930.

¹ The exchange of ratifications took place at Asuncion, September 20, 1930.

Who, having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed as follow :

Article 1.

Commercial travellers representing persons, companies or firms carrying on business in Great Britain or Northern Ireland, may operate in Paraguay, and reciprocally commercial travellers representing persons, companies or firms carrying on business in Paraguay may operate in Great Britain or Northern Ireland upon obtaining from the competent authorities in the country in which they propose to operate such licence, if any, as may be required by the regulations in force. In the event of such a licence being required it shall be obtainable by a commercial traveller on payment of a single fee and shall be valid throughout the whole of Paraguay or in Great Britain and Northern Ireland, as the case may be.

It is understood that commercial travellers desiring to transact business in both Great Britain and Northern Ireland in respect of wine, spirits, beer, tobacco, or gold and silver plate, may be required, notwithstanding the foregoing provisions, to obtain two separate licences, one each for Great Britain and for Northern Ireland, and to pay two separate fees therefor.

Article 2.

In order to secure the licence referred to in Article 1 of this Agreement, the applicant may be required to obtain from the country of domicile of the persons, companies, or firms represented a certificate attesting his character as a commercial traveller, such certificate to be endorsed if the regulations so require, by a Consular Officer of the country in which he proposes to operate. Upon presentation of the certificate in due form, the Authorities of the latter shall issue to the applicant the national licence as provided in Article 1.

The Chambers of Commerce as well as such other trade associations and other recognised commercial associations in either country as may be authorised in this behalf, shall be mutually accepted in the other as competent authorities for issuing the certificates required for the purposes of this Agreement.

Los cuales, después de haberse comunicado los Plenos Poderes de que se hallan investidos, y de haberlos encontrado en buena y debida forma, han convenido lo siguiente :

Artículo 1.

Los viajantes de comercio que representen personas, compañías o firmas que se dedican al comercio en la Gran Bretaña o en el Norte de Irlanda, pueden hacer operaciones en el Paraguay y recíprocamente, los viajantes comerciales que representen personas, compañías o firmas que se dedican al comercio en el Paraguay pueden hacer operaciones en la Gran Bretaña y el Norte de Irlanda obteniendo de las autoridades competentes en el país en que deseen trabajar el permiso, si fuere requerido, por la legislación en vigencia. En el caso que se requiera tal permiso, el viajante comercial podrá obtenerlo contra pago de una sola suma única y será válido en todo el Paraguay o en la Gran Bretaña y el Norte de Irlanda, según el caso.

Queda entendido que los viajantes comerciales que deseen hacer negocios tanto en la Gran Bretaña como en el Norte de Irlanda, en vinos, bebidas alcohólicas, cerveza, tabaco u oro y plata labrada, a pesar de la cláusula anterior, pueden ser obligados a sacar dos permisos por separado, uno para la Gran Bretaña y otro para el Norte de Irlanda, pagando dos cuotas separadas por los mismos.

Artículo 2.

Para obtener el permiso expresado en el Art. 1º del presente Convenio podrá exigirse a los solicitantes obtener del país de domicilio de las personas compañías o firmas representadas, un certificado en que conste su calidad de viajante comercial, cuyo certificado, si la ley lo exige, debe ser visado por un funcionario consular del país en que se propone trabajar. A la presentación de un certificado que estuviere en debida forma, las autoridades del último otorgarán al solicitante el permiso nacional establecido en el Art. 1º.

Las cámaras de comercio así como otras asociaciones comerciales y otras asociaciones de comercio conocidas en cada país y autorizadas al efecto, serán aceptadas mutuamente en el otro como autoridades competentes para otorgar los certificados exigidos a los efectos del presente Convenio.

Article 3.

A commercial traveller may import and sell without obtaining a special licence any samples the importation of which is not prohibited.

Article 4.

Samples or specimens which are liable to import duty and the importation of which is not prohibited shall, when introduced by commercial travellers operating under the provisions of this Agreement, be temporarily admitted free of duty into the country in which they propose to operate subject to the amount of the import duties being deposited or security given for payment if necessary.

The period allowed for re-exportation shall be not less than six months. When the period of grace has expired, duty shall be payable on samples or specimens which have not been re-exported or placed in bond.

Article 5.

For the purpose of this Agreement all objects representative of a specified category of goods shall be considered as samples or specimens, provided, first, that the said articles are such that they can be duly identified on re-exportation, and secondly, that the articles thus imported are not of such quantity or value that, taken as a whole, they no longer constitute samples in the usual sense.

Article 6.

All Customs formalities shall be simplified as much as possible with a view to avoiding delay in the clearance and re-exportation of samples and specimens. In particular :

1. The Customs Authorities of the importing country shall recognise as sufficient for the future identification of the samples or specimens the marks which have been affixed by the Customs Authorities of the exporting country, provided that the said samples or specimens are accompanied by a descriptive list certified by the Customs Authorities of the latter. Additional marks may, however, be affixed to the samples

Artículo 3.

Un viajante comercial prodrá importar y vender, sin sacar un permiso especial, cualquiera muestra cuya importación no fuese prohibida.

Artículo 4.

Las muestras o modelos sujetos al pago de derechos de importación y cuya importación no estuviese prohibida, al ser introducidos por viajeros comerciales de acuerdo con las cláusulas del presente Convenio, serán temporalmente admitidos libre de derechos en el país en que piensen trabajar, siempre que se deposite el importe de los derechos de importación o que se ofrezca garantía por el pago de los mismos.

El plazo concedido para la reexportación no será menor de seis meses. Vencido el período de gracia deberán pagarse los derechos sobre las muestras o artículos que no hayan sido reexportados o dados en garantía.

Artículo 5.

A los efectos del presente Convenio, todo objeto representativo de una categoría de mercaderías especificadas será considerado como muestra o modelo siempre que tales artículos puedan ser debidamente identificados a su reexportación y que los artículos importados así, por su cantidad o valor, considerados en conjunto, no dejen de poder ser considerados como muestras en el sentido usual.

Artículo 6.

Todas las formalidades aduaneras serán simplificadas en lo posible para evitar demoras en la importación y reexportación de muestras y modelos. En particular :

1. Las autoridades aduaneras del país de importación reconocerán como suficientes para la identificación futura de las muestras o modelos las señales adheridas por las autoridades aduaneras del país de exportación, siempre que las muestras o modelos estuviesen acompañados de una lista detallada visada por las autoridades aduaneras del último. Sin embargo, podrán adherirse nuevas marcas adicionales a las

or specimens by the Customs Authorities of the importing country in all cases in which the latter considers the additional guarantee indispensable for ensuring the identification of the samples or specimens on re-exportation. Except in the latter case Customs verification shall be confined to identifying the samples and deciding the total duties and charges to which they may eventually be liable.

- (2) The refund of duties paid on importation or the release of the security for payment of these duties shall be effected without delay at any Custom House (and not only through that through which they were imported) and subject to the deduction of the duties payable on samples or specimens not produced for re-exportation or placed in bond.

Article 7.

Pedlars, hawkers and other salesmen who sell directly to the consumer, even though they have not an established place of business in the country in which they operate, shall not be considered as commercial travellers, but shall be subject to the licence fees levied on business of the kind which they carry on.

Article 8.

No licence shall be required of :

(a) Persons travelling only to study trade and its needs, even though they initiate commercial relations, provided that they do not make sales of merchandise ;

(b) Persons operating through local agencies which pay the licence fee or other imposts to which their business is subject ;

(c) Travellers who are exclusively buyers.

Article 9.

Nothing in this Agreement shall affect the application in Paraguay and in Great Britain and Northern Ireland respectively of the condi-

muestras o modelos por las autoridades aduaneras del país de importación en todos los casos en que estos últimos considerasen esta garantía adicional como indispensable para asegurar la identificación de las muestras o modelos al reexportarse. Excepto en el último caso, la verificación de la aduana será limitada a la identificación de las muestras y a fijar la totalidad de derechos y gastos a que eventualmente estarían sujetas.

2. La devolución de los derechos pagados a la imputación o la devolución de la garantía por el pago de estos derechos será efectuada sin demora en cualquier oficina aduanera (y no solamente por aquella en que hubiesen sido importados) y previa deducción de los derechos correspondientes a las muestras o modelos que no fuesen presentados para su reexportación o dejados en garantía.

Artículo 7.

Los vendedores ambulantes, mercachifles u otros traficantes que venden directamente al consumidor, aunque no tuviesen un lugar fijo para su negocio en el país de su tráfico, no serán considerados como viajeros comerciales, quedando sujetos a los derechos sobre negocios de la índole a que se dedican.

Artículo 8.

No necesitarán permiso :

(a) Las personas que viajan solamente para estudiar el comercio y sus necesidades aún cuando iniciasen relaciones comerciales y siempre que no efectuen ventas de mercaderías ;

(b) Las personas que operan por intermedio de agentes locales que pagan el derecho de permiso u otros impuestos correspondientes a su negocio ;

(c) Los viajeros que son compradores exclusivamente.

Artículo 9.

Ninguna cláusula del presente Convenio afectará a la aplicación en el Paraguay y en la Gran Bretaña y el Norte de Irlanda, respectiva-

tions and regulations for the time being in force therein with respect to the entry, travelling and residence of all foreigners.

mente, de las condiciones y reglamentos vigentes en estos países relativos a la entrada, circulación y residencia de extranjeros.

Article 10.

Any concessions affecting any of the provisions of the present Agreement that may hereafter be granted in either country, whether by law or by treaty, convention or agreement, to any foreign State shall immediately and unconditionally be extended to the other country.

Artículo 10.

Cualquier concesión relativa a una de las disposiciones del presente Convenio que en lo sucesivo fuese otorgada en cualquiera de los países contratantes por ley, tratado, convención o convenio a cualquier Estado extranjero, será extensiva inmediata e incondicionalmente al otro país.

Article 11.

The present Agreement shall come into force immediately following the exchange of ratifications. It shall remain in force until the expiration of six months from the date upon which either the Government of Paraguay or His Britannic Majesty's Government shall have denounced it.

Artículo 11.

El presente Convenio entrará en vigencia inmediatamente después del canje de las ratificaciones y quedará en vigor hasta seis meses después de la fecha en que el Gobierno del Paraguay o el Gobierno de S.M. Británica lo haya denunciado.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries sign the present Convention and affix their seals.

En testimonio de lo cual, los respectivos Plenipotenciarios firman el presente Convenio y ponen en él sus sellos.

Done in duplicate at Asuncion in the Spanish and English languages, the sixteenth day of July, nineteen hundred and twenty-eight.

Hecho en duplicado en la Asunción, en las lenguas castellana e inglesa a diez y seis de Julio de mil novecientos veinte y ocho.

(L. S.) H. A. Cunard CUMMINS.

(L. S.) Enrique BORDENAVE.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2519. — CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ
DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DU PARAGUAY,
CONCERNANT LE TRAITEMENT DES VOYAGEURS DE COMMERCE.
SIGNÉE A ASUNCION, LE 16 JUILLET 1928.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY, désireux de développer les relations commerciales entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du nord, d'une part, et la République du Paraguay, d'autre part, et d'augmenter les échanges de marchandises en facilitant la tâche de leurs voyageurs de commerce, ont décidé de signer à cette fin une convention, et ont nommé à cet effet comme plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE :

Herbert Ashley Cunard CUMMINS, Esquire, compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de St-Georges, officier de l'Ordre de l'Empire britannique, chargé d'Affaires *ad interim* de Sa Majesté britannique à Asuncion ;

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Son Excellence le D^r Enrique BORDENAVE, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les voyageurs de commerce représentant des particuliers, des sociétés ou des entreprises qui exercent leur activité en Grande Bretagne, ou dans l'Irlande du nord, peuvent opérer au Paraguay et, réciproquement, les voyageurs de commerce représentant des particuliers, des sociétés, ou des entreprises qui exercent leur activité au Paraguay peuvent travailler en Grande-Bretagne ou dans l'Irlande du Nord, à condition d'obtenir, des autorités compétentes du pays dans lequel ils ont l'intention d'opérer, la licence exigée, le cas échéant, par les règlements en vigueur. Dans le cas où cette licence serait nécessaire, le voyageur de commerce pourra l'obtenir moyennant le versement d'une taxe unique, et cette licence sera valable pour tout le territoire du Paraguay ou de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, selon le cas.

Il est entendu que les voyageurs de commerce qui désirent effectuer à la fois en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord des transactions commerciales relatives aux vins, spiritueux, bières, tabacs ou vaisselle d'or et d'argent, pourront être tenus, nonobstant les dispositions qui précèdent, de se procurer deux licences distinctes, l'une pour la Grande-Bretagne, et l'autre pour l'Irlande du Nord, et d'acquitter en conséquence deux taxes distinctes.

Article 2.

Pour obtenir la licence mentionnée à l'article premier de cet accord, le requérant pourra être tenu de se procurer, dans le pays du domicile des particuliers, sociétés ou entreprises qu'il repré-

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

sente, un certificat attestant sa qualité de voyageur de commerce ; ce certificat sera légalisé, si les règlements l'exigent, par un fonctionnaire consulaire du pays dans lequel le voyageur de commerce se propose d'opérer. Sur le vu de ce certificat, établi en bonne et due forme, les autorités dudit pays délivreront à l'intéressé la licence nationale mentionnée à l'article premier.

Les Chambres de Commerce, ainsi que les autres associations de négociants et associations commerciales officiellement reconnues dans l'un et l'autre pays, et dûment autorisées à cet effet, seront considérées réciproquement comme étant les autorités habilitées à délivrer les certificats exigibles aux fins du présent accord.

Article 3.

Un voyageur de commerce peut importer et vendre, sans obligation d'obtenir une licence spéciale, tous les échantillons dont l'importation n'est pas interdite.

Article 4.

Les échantillons ou modèles passibles de droits d'importation, et dont l'importation n'est pas interdite, bénéficieront, lorsqu'ils seront importés par des voyageurs de commerce opérant conformément aux dispositions du présent accord, de l'admission temporaire en franchise de tous droits dans le pays où ces voyageurs se proposent d'opérer, moyennant dépôt du montant des droits d'importation, ou présentation d'une caution garantissant, s'il est nécessaire, le paiement de ces droits.

Le délai autorisé pour la réexportation ne sera pas inférieur à six mois. A l'expiration de cette période, le droit devra être acquitté sur les échantillons ou modèles qui n'auront pas été réexportés ou mis en entrepôt.

Article 5.

Aux fins du présent accord, tous les articles qui représentent une catégorie déterminée de marchandises seront considérés comme échantillons ou modèles, à condition : premièrement, que ces articles puissent être dûment identifiés lors de la réexportation et, deuxièmement, que la quantité ou la valeur globale des articles ainsi importés ne soit pas telle qu'ils ne constituent plus des échantillons, au sens usuel de ce terme.

Article 6.

Toutes les formalités de douane seront simplifiées autant que possible afin d'éviter des retards dans le dédouanement et la réexportation des échantillons et modèles. En particulier :

1° Les autorités douanières du pays importateur reconnaîtront comme suffisantes pour l'identification ultérieure des échantillons ou modèles, les marques qui auront été apposées par les autorités douanières du pays exportateur, à condition que ces échantillons ou modèles soient accompagnés d'une liste descriptive, dûment certifiée par les autorités douanières de ce dernier pays. Toutefois, des marques supplémentaires pourront être apposées sur les échantillons ou modèles, par les autorités douanières du pays importateur, dans tous les cas où elles jugeront cette garantie additionnelle indispensable pour assurer l'identification des échantillons ou modèles lors de la réexportation. Ce dernier cas excepté, les formalités de vérification en douane se borneront à l'identification des échantillons et à la détermination du total des droits et taxes à percevoir, s'il y a lieu ;

2° Le remboursement des droits acquittés à l'importation, ou la décharge de la caution garantissant le paiement de ces droits, s'effectuera sans retard, dans n'importe quel bureau de douane (et non pas seulement dans celui par lequel les marchandises ont été importées), sous réserve de la déduction des droits à percevoir sur les échantillons ou modèles qui n'auront pas été présentés pour la réexportation ou mis en entrepôt.

Article 7.

Les colporteurs, vendeurs ambulants et autres marchands qui vendent directement au consommateur, sans avoir d'établissement commercial dans le pays où ils opèrent, ne seront pas considérés comme voyageurs de commerce, mais ils paieront les droits de patente dont est passible la catégorie de commerce auquel ils se livrent.

Article 8.

Il ne sera pas exigé de licence :

- a) Des personnes qui voyagent à seule fin d'étudier le commerce et ses besoins, même si elles établissent des relations commerciales, à condition toutefois, qu'elles n'effectuent pas de vente de marchandises ;
- b) Des personnes qui opèrent par l'intermédiaire d'agences locales acquittant les droits de patente ou autres impositions auxquelles se trouvent assujetties leurs opérations ;
- c) Des voyageurs de commerce qui sont exclusivement acheteurs.

Article 9.

Aucune disposition du présent accord n'affectera l'application, au Paraguay, et en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord respectivement, des dispositions et règlements en vigueur dans ces pays, visant l'entrée, les déplacements et le séjour de tous les étrangers.

Article 10.

Toutes les concessions, affectant l'une quelconque des dispositions du présent accord, qui pourront être ultérieurement accordées dans l'un ou l'autre pays, soit en vertu d'une loi, soit en vertu d'un traité, d'une convention ou d'un accord, à un autre Etat étranger, quel qu'il soit, seront immédiatement et inconditionnellement étendues à l'autre pays.

Article 11.

Le présent accord entrera en vigueur immédiatement après l'échange des ratifications. Il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle, soit le Gouvernement du Paraguay, soit le Gouvernement de Sa Majesté britannique, l'aura dénoncé.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double expédition, à Asuncion, en langue espagnole et en langue anglaise, le seize juillet mil neuf-cent vingt-huit.

(L. S.) H. A. Cunard CUMMINS.

(L. S.) Enrique BORDENAVE.



N° 2520.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET COSTA-RICA**

Convention concernant le traite-
ment des voyageurs de commerce.
Signée à San José (Costa-Rica), le
27 décembre 1928.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND COSTA RICA**

Convention respecting Commercial
Travellers. Signed at San José,
Costa Rica, December 27, 1928.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 2520. — CONVENTION¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE GOVERNMENT OF COSTA RICA RESPECTING COMMERCIAL TRAVELLERS. SIGNED AT SAN JOSÉ, COSTA RICA, DECEMBER 27, 1928.

No 2520. — CONVENIO¹ ENTRE EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD EN EL REINO UNIDO Y EL GOBIERNO DE COSTA RICA, RELATIVO A VIAJANTES DE COMERCIO. FIRMADO EN SAN JOSÉ DE COSTA RICA EL 27 DE DICIEMBRE DE 1928.

Textes officiels anglais et espagnol communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 12 novembre 1930.

English and Spanish official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Convention took place November 12, 1930.

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN and THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA, being desirous of fostering the development of commerce between Great Britain and Northern Ireland and Costa Rica, and of increasing the exchange of commodities by facilitating the work of commercial travellers, have agreed to conclude a convention for that purpose and have to that end appointed as their Plenipotentiaries :

HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN :

Mr. C. Braithwaite WALLIS, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Costa Rica ; and

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA :

Mr. Rafael CASTRO QUESADA, Secretary for Foreign Relations ;

EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD BRITÁNICA EN LA GRAN BRETAÑA y EL GOBIERNO DE COSTA RICA, deseando fomentar el desarrollo comercial entre Gran Bretaña e Irlanda del Norte y Costa Rica, y acrecentar el intercambio de mercaderías, facilitando la actuación de los Agentes Viajeros, han decidido celebrar con tal propósito un convenio, y a ese fin han nombrado como sus respectivos plenipotenciarios :

EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD BRITÁNICA EN LA GRAN BRETAÑA A

Mr. C. Braithwaite WALLIS, Enviado Extraordinario y Ministro Plenipotenciario en Costa Rica ; y

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE COSTA RICA

Al señor don Rafael CASTRO QUESADA, Secretario de Estado en el Despacho de Relaciones Exteriores ;

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à San José, le 8 août 1930.

¹ The exchange of the ratifications took place at San José, August 8, 1930.

Who, having communicated to each other their full powers, which were found to be in due form, have agreed upon the following articles :

Article 1.

Commercial travellers representing persons, companies or firms carrying on business in Costa Rica may operate in Great Britain and Northern Ireland, and reciprocally, commercial travellers representing persons, companies or firms carrying on business in Great Britain or Northern Ireland may operate in Costa Rica upon obtaining from the competent authorities in the country in which they propose to operate such licence, if any, as may be required by the regulations in force. In the event of such a licence being required it shall be obtainable by a commercial traveller on payment of a single fee and shall be valid throughout the whole of Costa Rica or Great Britain and Northern Ireland as the case may be.

It is understood that commercial travellers desiring to transact business in both Great Britain and Northern Ireland in respect of wine, spirits, beer, tobacco, or gold and silver plate, may be required, notwithstanding the foregoing provisions, to obtain two separate licences, one each for Great Britain and for Northern Ireland, and to pay two separate fees therefor.

Article 2.

In order to secure the licence referred to in Article 1 of this Agreement, the applicant may be required to obtain from the country of domicile of the persons, companies or firms represented a certificate attesting his character as a commercial traveller, such certificate to be endorsed if the regulations so require by a Consular Officer of the country in which he proposes to operate. Upon presentation of the certificate in due form, the Authorities of the latter shall issue to the applicant the national licence as provided in Article 1.

The Chambers of Commerce as well as such other trade associations and other recognised commercial associations in either country as may be authorised in this behalf, shall be mutually accepted in the other as competent

Quienes, después de haberse comunicado mutuamente sus plenos poderes y hallándolos en buena y debida forma, han convenido en los artículos siguientes :

Artículo 1.

Los Agentes Viajeros representantes de personas, compañías o firmas que hagan negocios en Costa Rica podrán actuar en la Gran Bretaña y en Irlanda del Norte, y recíprocamente, los Agentes Viajeros representantes de personas, compañías o firmas que hagan negocios en la Gran Bretaña o Irlanda del Norte podrán actuar en Costa Rica, obteniendo de las competentes autoridades en el país en que se proponen actuar, la licencia que sea requerida por los reglamentos vigentes. En el caso de que esa licencia se requiera, un Agente Viajero podrá obtenerla mediante el pago de un único derecho que será válido en todo el territorio de Costa Rica o de la Gran Bretaña y de Irlanda del Norte, según sea el caso.

Es entendido que a los Agentes Viajeros que deseen hacer negocios en la Gran Bretaña y en Irlanda del Norte, respecto de vinos, bebidas espirituosas, cerveza, tabaco u objetos dorados y plateados, podrá exigírseles, no obstante las anteriores disposiciones, que obtengan dos licencias separadas : una para la Gran Bretaña y otra para Irlanda del Norte, y pagar en consecuencia dos derechos separadamente.

Artículo 2.

A fin de obtener la licencia a que se refiere el artículo 1 de este Convenio puede exigirse al solicitante que obtenga del país en que tienen su domicilio las personas, compañías o firmas que represente, un certificado en que conste su carácter de Agente Viajero ; ese certificado debe ser legalizado, si los reglamentos lo requieren, por un Funcionario Consular del país en que se propone actuar. A la presentación del certificado en debida forma, las Autoridades del último país extenderán al solicitante la licencia nacional, como se dispone en el artículo 1.

Las Cámaras de Comercio, así como las otras sociedades comerciales y las otras asociaciones de comercio reconocidas en cada país, que puedan ser autorizadas para este objeto, serán recíprocamente aceptadas en el otro, como

authorities for issuing the certificates required for the purposes of this Agreement.

Article 3.

A commercial traveller may import and sell without obtaining a special licence any samples the importation of which is not prohibited.

Article 4.

Samples or specimens which are liable to import duty and the importation of which is not prohibited shall, when introduced by commercial travellers operating under the provisions of this Agreement, be temporarily admitted free of duty into the country in which they propose to operate subject to the amount of the import duties being deposited or security given for payment if necessary.

The period allowed for reexportation shall be not less than six months. When the period of grace has expired, duty shall be payable on samples or specimens which have not been re-exported or placed in bond.

Article 5.

For the purposes of this Agreement all objects representative of a specified category of goods shall be considered as samples or specimens, provided, first, that the said articles are such that they can be duly identified on re-exportation, and, secondly, that the articles thus imported are not of such quantity or value that, taken as a whole, they no longer constitute samples in the usual sense.

Article 6.

All Customs formalities shall be simplified as much as possible with a view to avoiding delay in the clearance and re-exportation of samples and specimens. In particular :

(i) The Customs Authorities of the importing country shall recognise as sufficient for the future identification of the samples or specimens the marks which have been affixed by the Customs Authorities of the exporting country, provided

autoridades competentes para la emisión de los certificados requeridos para los propósitos de este Convenio.

Artículo 3.

Un Agente Viajero puede importar y vender, sin obtener una licencia especial, cualesquier muestras cuya importación no esté prohibida.

Artículo 4.

Las muestras o especímenes sujetos al pago de derechos de importación, sin que ésta esté prohibida, cuando sean introducidas por Agentes Viajeros que actúen bajo las disposiciones de este Convenio, serán temporalmente admitidas libres de derechos en el país en que se proponen actuar, sujetas al depósito del monto de los derechos de importación o a dar garantía para su pago si fuese necesario.

El período concedido para la reexportación no será menor de seis meses. Cuando el período de gracia haya expirado, los derechos se pagarán sobre las muestras o especímenes que no han sido reexportados o depositados.

Artículo 5.

Para los fines de este Convenio, todos los objetos que representen una determinada categoría de mercaderías, serán considerados como muestras o especímenes con tal que : primero, dichos artículos puedan ser debidamente identificados para la reexportación, y segundo, que no sean de tal cantidad o valor que, tomados conjuntamente, no puedan ya constituir muestras en el sentido usual de la palabra.

Artículo 6.

Todas las formalidades aduaneras serán simplificadas tanto como sea posible, con la mira de evitar demoras en el despacho y reexportación de las muestras y especímenes. En particular :

(i) Las Autoridades de Aduana del país importador reconocerán como suficiente, para la futura identificación de las muestras o especímenes, las marcas que han sido fijadas por las Autoridades de Aduana del país exportador, con tal que

that the said samples or specimens are accompanied by a descriptive list certified by the Customs Authorities of the latter. Additional marks may, however, be affixed to the samples or specimens by the Customs Authorities of the importing country in all cases in which the latter considers the additional guarantee indispensable for ensuring the identification of the samples or specimens on re-exportation. Except in the latter case Customs verification shall be confined to identifying the samples and deciding the total duties and charges to which they may eventually be liable.

(2) The refund of duties paid on importation or the release of the security for payment of these duties shall be effected without delay at any Custom House (and not only through that through which they were imported) and subject to the deduction of the duties payable on samples or specimens not produced for re-exportation or placed in bond.

Article 7.

Pedlars, hawkers and other salesmen who sell directly to the consumer, even though they have not an established place of business in the country in which they operate, shall not be considered as commercial travellers, but shall be subject to the licence fees levied on business of the kind which they carry on.

Article 8.

No licence shall be required of :

(a) Persons travelling only to study trade and its needs, even though they initiate commercial relations, provided that they do not make sales of merchandise ;

(b) Persons operating through local agencies which pay the licence fee or other imposts to which their business is subject ;

(c) Travellers who are exclusively buyers.

dichas muestras o especímenes estén acompañados de una lista descriptiva certificada por las Autoridades de Aduana del último país. Sin embargo, pueden fijarse marcas adicionales en las muestras o especímenes por las Autoridades de Aduana del país importador, siempre que éstas consideren las marcas adicionales como garantía indispensable para asegurar la identificación de las muestras o especímenes para la re-exportación. Excepto en el último caso, la comprobación aduanera se limitará a la identificación de las muestras y a determinar el total de los derechos e impuestos a que eventualmente estén sujetas.

(2) La restitución del pago de derechos de importación o el descargo de la garantía para este objeto, se verificará sin demora en cualquier Aduana (y no únicamente en aquella que sirvió para su importación) y se sujetará a la deducción de los derechos sobre las muestras o especímenes no presentados para la reexportación o depositados.

Artículo 7.

Los buhoneros, vendedores ambulantes y otros mercaderes que venden directamente al consumidor, aunque no hayan establecido lugar para negocios en el país en que actúan, no serán considerados como Agentes Viajeros ; sino que estarán sujetos al pago de derechos de la licencia impuestos sobre la clase de negocio en que se ocupen.

Artículo 8.

Ninguna licencia se requerirá de :

(a) las personas que viajen solamente para estudiar el comercio y sus necesidades, aunque hayan iniciado relaciones comerciales, con tal que no hagan ventas de mercaderías ;

(b) las personas que actúen por medio de agencias locales que pagan los derechos de licencia u otros impuestos a que sus negocios estén sujetos ;

(c) los viajeros que son únicamente compradores.

Article 9.

Nothing in this Agreement shall affect the application in Costa Rica and Great Britain and Northern Ireland respectively of the conditions and regulations for the time being in force therein with respect to the entry, travelling and residence of all foreigners.

Article 10.

Any concessions affecting any of the provisions of the present Agreement that may hereafter be granted in either country, whether by law or by treaty, convention or agreement, to any foreign State shall immediately and unconditionally be extended to the other country.

Article 11.

The present Agreement shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at San José within two years, or sooner if possible. It shall remain in force until the expiration of six months from the date upon which either the Government of Costa Rica or His Britannic Majesty's Government in Great Britain shall have denounced it.

In testimony whereof the respective Plenipotentiaries have signed these articles and have thereunder affixed their seals.

Done in duplicate, in Spanish and English, at San José, Costa Rica, this twenty-seventh day of December, one thousand nine hundred and twenty-eight.

(L. S.) C. Braithwaite WALLIS.

(L. S.) R. CASTRO Q.

Artículo 9.

En este Convenio nada afectará la aplicación en Costa Rica y en la Gran Bretaña e Irlanda del Norte, respectivamente, de las condiciones y reglamentos, durante el tiempo en que estén vigentes en ellas, relativos a la entrada, salida y residencia de todos los extranjeros.

Artículo 10.

Cualquier concesión que afecte alguna de las disposiciones del presente Convenio, que pueda en lo sucesivo, otorgarse en alguno de estos países, por ley o por tratado, convención o convenio, a algún Estado extranjero, será inmediata e incondicionalmente extensiva al otro país.

Artículo 11.

El presente Convenio será ratificado, y las ratificaciones serán canjeadas en San José dentro de dos años o antes si fuere posible. Quedará en vigor hasta seis meses después de la fecha en que el Gobierno de Costa Rica o el Gobierno de Su Majestad Británica en la Gran Bretaña lo hubiere denunciado.

En fe de lo cual los respectivos plenipotenciarios han firmado estos artículos y los han sellado con sus sellos.

Hecho en dos ejemplares, en español y en inglés, en San José de Costa Rica, el día veintisiete de diciembre de mil novecientos veintiocho.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2520. — CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DE COSTA-RICA CONCERNANT LE TRAITEMENT DES VOYAGEURS DE COMMERCE. SIGNÉE A SAN JOSÉ (COSTA-RICA), LE 27 DÉCEMBRE 1928.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA, désireux de développer les relations commerciales entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, d'une part, et Costa-Rica, d'autre part, et d'augmenter les échanges de marchandises en facilitant la tâche de leurs voyageurs de commerce, ont décidé de signer à cette fin une convention, et ont nommé, à cet effet, comme plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE :

M. C. Braithwaite WALLIS, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Costa-Rica ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA :

M. Rafael CASTRO QUESADA, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les voyageurs de commerce représentant des particuliers, des sociétés ou des entreprises qui exercent leur activité à Costa-Rica, peuvent opérer en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord et, réciproquement les voyageurs de commerce représentant des particuliers, des sociétés, ou des entreprises qui exercent leur activité en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord peuvent opérer à Costa-Rica, à condition d'obtenir, des autorités compétentes du pays dans lequel ils ont l'intention d'opérer, la licence exigée, le cas échéant, par les règlements en vigueur. Dans le cas où cette licence serait nécessaire, le voyageur de commerce pourra l'obtenir moyennant le versement d'une taxe unique, et cette licence sera valable pour tout le territoire de Costa-Rica ou de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, selon le cas.

Il est entendu que les voyageurs de commerce qui désirent effectuer à la fois en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord des transactions commerciales relatives aux vins, spiritueux, bières, tabacs ou vaisselle d'or et d'argent, pourront être tenus, nonobstant les dispositions qui précèdent, de se procurer deux licences distinctes, l'une pour la Grande-Bretagne, et l'autre pour l'Irlande du Nord, et d'acquitter, en conséquence, deux taxes distinctes.

Article 2.

Pour obtenir la licence mentionnée à l'article premier de cet accord, le requérant pourra être tenu de se procurer dans le pays du domicile des particuliers, sociétés ou entreprises qu'il représente un certificat attestant sa qualité de voyageur de commerce ; ce certificat sera légalisé, si les règlements

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

l'exigent, par un fonctionnaire consulaire du pays dans lequel le voyageur de commerce se propose d'opérer. Sur le vu de ce certificat, établi en bonne et due forme, les autorités dudit pays délivreront à l'intéressé la licence nationale mentionnée à l'article premier.

Les Chambres de commerce, ainsi que les autres associations commerciales officiellement reconnues dans l'un et l'autre pays, et dûment autorisées à cet effet, seront considérées réciproquement comme étant des autorités habilitées à délivrer les certificats exigibles aux fins du présent accord.

Article 3.

Un voyageur de commerce peut importer et vendre, sans obligation d'obtenir une licence spéciale, tous les échantillons dont l'importation n'est pas interdite.

Article 4.

Les échantillons ou modèles passibles de droits d'importation, et dont l'importation n'est pas interdite bénéficieront, lorsqu'ils seront importés par des voyageurs de commerce opérant conformément aux dispositions du présent accord, de l'admission temporaire en franchise de tous droits dans le pays où ces voyageurs se proposent d'opérer, moyennant dépôt du montant des droits d'importation, ou présentation d'une caution garantissant, s'il est nécessaire, le paiement de ces droits.

Le délai autorisé pour la réexportation ne sera pas inférieur à six mois. A l'expiration de cette période, le droit devra être acquitté sur les échantillons ou modèles qui n'auront pas été réexportés ou mis en entrepôt.

Article 5.

Aux fins du présent accord, tous les articles qui représentent une catégorie déterminée de marchandises seront considérés comme échantillons ou modèles, à condition : premièrement que ces articles puissent être dûment identifiés lors de la réexportation et, deuxièmement, que la quantité ou la valeur globale des articles ainsi importés ne soit pas telle qu'ils ne constituent plus des échantillons, au sens usuel de ce terme.

Article 6.

Toutes les formalités de douane seront simplifiées autant que possible afin d'éviter des retards dans le dédouanement et la réexportation des échantillons et modèles. En particulier :

1^o Les autorités douanières du pays importateur reconnaîtront comme suffisantes pour l'identification ultérieure des échantillons ou modèles, les marques qui auront été apposées par les autorités douanières du pays exportateur, à condition que ces échantillons ou modèles soient accompagnés d'une liste descriptive, dûment certifiée par les autorités douanières de ce dernier pays. Toutefois, des marques supplémentaires pourront être apposées sur les échantillons ou modèles, par les autorités douanières du pays importateur, dans tous les cas où elles jugeront cette garantie additionnelle indispensable pour assurer l'identification des échantillons ou modèles lors de la réexportation. Ce dernier cas excepté, les formalités de vérification en douane se borneront à l'identification des échantillons et à la détermination du total des droits et taxes à percevoir, s'il y a lieu.

2^o Le remboursement des droits acquittés à l'importation, ou la décharge de la caution garantissant le paiement de ces droits, s'effectuera sans retard, dans n'importe quel bureau de douane (et non pas seulement dans celui par lequel les marchandises ont été importées), sous réserve de la déduction des droits à percevoir sur les échantillons ou modèles qui n'auront pas été présentés pour la réexportation ou mis en entrepôt.

Article 7.

Les colporteurs, vendeurs ambulants et autres marchands qui vendent directement au consommateur, sans avoir d'établissement commercial dans le pays où ils opèrent, ne seront pas considérés comme voyageurs de commerce, mais acquitteront les droits de patente dont est passible la catégorie de commerce auquel ils se livrent.

Article 8.

Il ne sera pas exigé de licence :

- a) Des personnes qui voyagent à seule fin d'étudier le commerce et ses besoins, même si elles établissent des relations commerciales, à condition, toutefois, qu'elles n'effectuent pas de vente de marchandises ;
- b) Des personnes qui opèrent par l'intermédiaire d'agences locales acquittent les droits de patente ou autres impositions auxquelles se trouvent assujetties leurs opérations ;
- c) Des voyageurs de commerce qui sont exclusivement acheteurs.

Article 9.

Aucune disposition du présent accord n'affectera l'application, à Costa-Rica, en en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord respectivement, des dispositions et règlements, en vigueur dans ces pays, visant l'entrée, les déplacements et le séjour de tous les étrangers.

Article 10.

Toutes les concessions, affectant l'une quelconque des dispositions du présent accord, qui pourront être ultérieurement accordées dans l'un ou l'autre pays, soit en vertu d'une loi, soit en vertu d'un traité, d'une convention ou d'un accord, à un autre État étranger, quel qu'il soit, seront immédiatement et inconditionnellement étendues à l'autre pays.

Article 11.

Le présent accord sera ratifié, et les ratifications seront échangées à San-José dans un délai de deux années ou, si cela est possible, avant l'expiration de ce délai. Il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle, soit le Gouvernement de Costa-Rica, soit le Gouvernement de Sa Majesté britannique en Grande-Bretagne, l'aura dénoncé.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double expédition, à San-José, Costa Rica, en langue espagnole et en langue anglaise, le vingt-sept décembre mil neuf cent vingt-huit.

(L. S.) C. Braithwaite WALLIS.

(L. S.) R. CASTRO Q.

N° 2521.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET TURQUIE**

Convention concernant les voyageurs
de commerce et leurs échantillons,
avec protocole de signature. Signés
à Angora, le 15 janvier 1929.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND TURKEY**

Convention respecting Commercial
Travellers and Samples, with Pro-
tocol of Signature. Signed at
Angora, January 15, 1929.

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

No. 2521. — CONVENTION¹ BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE TURKISH GOVERNMENT RESPECTING COMMERCIAL TRAVELLERS AND SAMPLES. SIGNED AT ANGORA, JANUARY 15, 1929.

No 2521. — SEYYAR TİCARET MEMURLARININ NUMUNELERİ HAKKINDAKİ MUAMELÂTA DAİR İNGLİZ-TÜRK MUKAVELENAMESİ.¹

Textes officiels anglais, turc et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 12 novembre 1930.

English, Turkish and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great-Britain. The registration of this Convention took place November 12, 1930.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE GOVERNMENT OF THE TURKISH REPUBLIC, being desirous of facilitating the clearance through their respective Customs Departments of samples of dutiable goods brought by commercial travellers to be used as models or patterns for the purpose of obtaining orders and not for sale, mutually agree as follows :

BÜYÜK BRİTANYA VE ŞİMALİ İRLANDA MÜTEHİT KİRALLIĞI HÜKÜMETİYLE TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ gömrük resmine tabi olup seyyar ticaret memurlarınca sipariş almakta numune ve model olarak kullanılmak ve satılık olmamak üzere ithal edilen eşyanın mütekabilen gömrük idarelerinde muamelelerinin ifasını teskil arzusuyla, atideki ahkâmı kararlaştırmışlardır :

Article 1.

With the exception of goods whose import is prohibited, articles liable to duty or to any other tax and serving as samples or patterns which are imported into Great Britain and Northern Ireland by commercial travellers representing persons, companies or firms carrying on business in Turkey, or into Turkey by commercial travellers representing persons, firms or companies carrying on business in Great Britain or Northern Ireland, shall be exempted from duty on entry or exit, subject to the following conditions :

Madde 1.

İthalî memnu emtea müstesna olmak üzere gömrük resmine ve ya başka her hanki bir resme tabi olup bir taraftan Türkiye dahilinde icrayı ticaret eden eşhas, ticarethane yahut şirketlerin mümessili seyyar tacirler tarafından Büyük Britanya ve Şimalî İrlandaya ve diğer taraftan Büyük Britanya ve Şimalî İrlandada icrayı ticaret eden eşhas, ticarethane yahut şirketlerin mümessili seyyar tacirler tarafından Türkiyeye numune yahut model olarak ithal edilen eşya gerek ithal ve gerek ihraçlarında bilcümle gömrük rusum ve harçlarından atideki şerait dairesinde muaf olacaktırlar.

(a) Commercial travellers when making their declaration to the Turkish Customs

(A.) Seyyar ticaret memurları Türk gömrüklerine beyannamelerini verirken,

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Angora, le 3 septembre 1930.

¹ The exchange of ratifications took place at Angora, September 3, 1930.

shall submit in triplicate a descriptive list, which shall show in detail the samples or patterns imported by them into Turkey. As regards samples or patterns imported into Great Britain and Northern Ireland, commercial travellers must present the documents required by the regulations in force in the countries in question.

The Customs Authorities of the country of importation may demand that the list shall be translated into the language of their country.

(b) In order that the samples or patterns may be identified at the time of re-exportation they will in the country of exportation be sealed with a wax or lead seal or stamped according to their kind and shape. Specimens of the lead or wax seals or stamps placed upon samples will be furnished reciprocally and officially by the Customs Authorities of each of the contracting parties in order to verify the authenticity of such seals or stamps. When the affixing of a seal or stamp is impossible or inconvenient, identification will be admitted by means of complete and detailed photographs, drawings or descriptions. Nevertheless, the Customs Authorities of the country of importation may at the expense of the importer affix to the samples or patterns supplementary marks in those cases where the said Authorities judge them indispensable for guaranteeing the identity of the samples or patterns at the time of their re-exportation. Apart from this last case the procedure of verification at the Customs-houses will consist simply of establishing the identity of the samples or patterns and of determining the amount of the duties and taxes to which they may be ultimately liable.

If the samples or patterns have not been sealed or stamped in the country of exportation, the Customs Authorities of the country of importation may apply their own marks of identification.

(c) After the importer has submitted to the Customs the descriptive list of the samples or patterns, an examination will be made by the Customs Officers, and if the list corresponds to the samples or patterns, the marks placed thereon are in order and the indications of the other documents are correct, the Customs duties and the consumption or other taxes, if

Türkiyeye ithal ettikleri numune yahut modelleri alelmüfredat müş'ir tarifalı bir listeyi üç nusha olarak tevdi edeceklerdir. Büyür Britanya ve Şimalî İrlandaya ithal edilen numune ve modellere gelince, alâkadar mezkûr memleketlerin mevzuatı kanuniyelerine göre icap eden vesaiki ibraz etmekle mükellefdir.

İthalât memleketinin gömrük memurları listenin lisanı mahalliye tercümesini talep edebileceklerdir.

(B) Numune yahut modeller, tektar ihracılarında aynıyetleri tesbit edilebilmek üzere, ihracat memleketinde cins ve şekillerine göre bal mumu ve ya kurşunla mühürlenecek yahut damgalanacaktır.

Tarafeyni akideynden her birinin gömrük memurları, numuneler üzerindeki tabaların sıhatini tetkika medar olmak üzere, bu damga ve mühürlerin modellerini diğer tarafa resmen göndereceklerdir.

Damga yahut mühür vazı gayrı mümkün yahut mahaziri dai olunca, aynıyetin muvafak ve mükemmel fotografiler resimler ve ya tarifatla tesbiti caizdir. Bununla beraber, ithâlât memleketinin gömrük memurları, numune ve ya modellerin tektar ihracı sırasında tesbit ve teşhisini temin maksadile ve alâkadarlarca masrafı tesviye edilmek üzere; zaruret gördükleri ahvalde eşyayı mezkûre üzerine munzam alâmat ve ya işaretleri farika vazedebileceklerdir. Bu son halin mâdasında gömrük muayenesi numune yahut modellerin aynıyetini tesbite ve indeliktiza talep edilecek rusum ve harçlar miktarını tayine münhasır kalacaktır.

Numune ve modeller ihracatmemleketinde mühürlenmiş yahut damgalanmış olmadıkları takdirde ithâlât memleketinin gömrük memurları bunlara yeni işaretler vaz edebilirler.

(C) Numune yahut modellerin tarifalı listesi ithâlâtçı tarafından gömrüğe ibraz edildikten sonra gömrük muayenesine mübaşeret olunacal ve tarifalı liste numune yahut modellere tevafukettiği, mevzu işaretiler usule muvafık bulunduğu ve diğer vesaikin muhteviyatı sahih zuhur eylediği takdirde numune lerin her biri üzerinden gömrük ve isthlâk rusumu ve indelicap

any, will be assessed on each of the samples and the total of these duties and taxes will be deposited at the Customs Office either in cash or in the form of a guarantee deemed adequate by the competent authorities in the country of importation. General regulations concerning the guarantee will be drawn up by the respective Governments. The expense of weighing the samples or patterns and other expenses will be paid, and one of the copies of the descriptive list, duly legalised by the Customs Authorities, will be returned to the importer.

Nevertheless, the importer will have the right to deposit the amount of duty to which the samples would be liable if each sample were assessed at the rate of duty which is applicable to the sample liable to the highest rate of duty, in lieu of the amount of the duties calculated in respect of each of the samples according to their respective tariff classification. The Customs Authorities of the Contracting Parties are bound to adhere to this form of deposit.

(d) Samples or patterns imported in this manner shall within a period of one year be returned to the country of exportation or re-exported to any other country, either through the Custom-house at which they entered or through another Custom-house, or they may be placed in bond if this course is permitted by the regulations of the Customs Authorities concerned. The period of one year may be prolonged by the Customs Authorities of the country of importation.

(e) The descriptive list and the samples or patterns (together with a declaration if required signed in the presence of a Customs Officer, that the goods have not been used in the country of importation for any purpose other than as commercial travellers' samples or specimens and that they are in all respects identical with the goods imported) shall be presented by the person concerned to the Customs Officer, and the Officer shall after examination, without delay and against receipt, refund in full the amount of the duties and taxes deposited on entry, or shall discharge the guarantee for the payment of this amount. This refund or discharge shall only take place in respect of those samples or pat-

rusumu saire tesbit olunarak baliğ oldukları miktar gömrük idaresine nakden depozito edilecek, yahut uthalât memleketi makamâtı rusumiyesinin kâfi adedeceği kefalet gösterilecektir. Teminata mütealîk ahkâm alâkadar hükümetler tarafından umumi bir surette tanzim edilecektir. Vezin ve sair masarîfi tesviyeedilecek ve tarifatlî listanın bir nushası gömrük memurları tarafından alelusul tastik edildikten sonra ithalâtçıya iade olunacaktır.

Mamafî ithalâtçı numunelerden her birinin rusumunu tarifenin mevadî müteallîkası mucibince hesap ettirüp depozito edecek yerde numunelerin mecmuu için rusumu mezkureyi tarifede en yüksek resme tabî numune üzerinden tediye eylemek hakkını haiz olacaktır. Tarafeyni akideynin gömrük memurları bu itilâfa tevfikî hareket etmekle mükellef olacaklardır.

(D) Bu suretle ithal edilen numune yahut modeller bir senelik bir mühlet zarfında gerek ithalolundukları gömrükten, gerek bir diğerdinden ihracat memleketine iade yahut her hanki bir başka memlekete tekrar ihrac edilecek ve ya, alâkadar gömrük lerin nizamâtı müsait olduğu takdirde antrepoya konulacaktır. Bir senelik mühlet ithalât memleketinin makamâtı rusumigesi tarafından temdit olunabilir.

(H) Tarifatlî lista ile numune yahut modeller (eşyanın ithalât memleketinde seyyar ticaret memuruna mahsus numunelik ve modellikten başka hiç bir surette kullanılmadıklarını ve ithal edilenlerin aynı olduklarını mübeyin ve indellûzum bir rusumat makamının hzurunda imzalanmış bir beyanname ile birlikte olarak) alâkadar zat tarafından rusumat makamına ibraz edilecek ve işbu makam icrası muktezî kontrol-dan sonra eşyanın hîni ithalinde depozito edilen gömrük rusumile diğerdin harçları makbuz mukabilinde tamamen bilâ tehhur iade edecek, yahut işbu rusumun tediyesini zammın olan kefaleti fesh ve ibra eyleyecektir. Depozitonun iadesi yahut kefaletin fesh ve ibrası muamelâkti ancak tekrar ihrac yahut

terns which are re-exported or placed in bond. The Customs duties and other taxes which have been assessed in respect of samples or patterns which have not been re-exported or placed in bond at the expiration of the period referred to above, or have been sold within the country, shall be credited to the administration of the Customs or collected under the guarantee.

(f) The refund of the duties deposited at entry or the discharge of the guarantee can be effected at all Customs offices situated at the frontiers or at such offices in the interior of the country as may have been authorised in that respect. The Contracting Parties will communicate to each other lists of the Customs offices on which this authorisation has been conferred.

It is understood that cinematograph films, motor-cars, motor-car chassis and motor-cycles may be excluded from the benefits of this Convention.

Article 2.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Angora at as early a date as possible. It will come into force as from the date of the exchange of ratifications and will expire three months after the date on which one or other of the Contracting Parties shall have denounced it.

In faith whereof the Undersigned, duly authorised to that effect, have signed the present Convention, and have affixed thereto their seals.

Done at Angora in duplicate, this fifteenth day of January, 1929.

(L. S.) George R. CLERK.

(L. S.) Dr. T. RÜŞTÜ.

antrepoya vazedilen numune yahut modeller için vaki olabilecektir. Yukarında gösterilen bir senelik mühletin inkızasından sonra tektar ihrac yahut antrepoya vazedilmemiş yahut mahalinde satılmış olan numune yahut modeller için depozito olarak alınan gömrük rusumile sair harçlar rusumat idaresine irat kaytedilecek ve kefalet alınmışsa kefillerden tahsil olunacaktır.

(V) Methal gömrüğüne mevdu resumun iadesi ve ya kefaletin feshi muamelâtı hudutlarda ve ya dahili memlekette kâin olup bu bapta selahiyeti mukteziyeyi haiz bulunan gömrükidarelerinin, cümlesi tarafından ifa edilebilecektir. Tarafeyni akıdeyn mezkûr selahiyeti haiz idarelerin listelerini yekdiglerine tebliğ edeceklerdir.

Sinema filimleri, Otomobiller, Otomobil şasi-leri ve Motosikletler işbu mukavelenamenin bahsettiği menafiden hariç tutulabileceği der-kâdır.

Mudde 2.

İşbu mukavelenamenin tastikile suveri musaddakanın teatisi Ankarada mümkün olduğu kadar surâtle icra edilecek ve surveri musaddakanın teatisi tarihinden itibaren meri olacak ve tarafeyni akıdeynden biri tarafından, fesh olunduğu tarihten itibaren üç ay sonra hükûmden sakit olacaktır.

Tasdikanlilmekal murahhaslar işbu mukavelenameyi imza ve mühürleriyle tahtim etmişlerdir.

Ankarada onbaş kânunusani bin dokuzyüz yirmi dokuz tarihinde iki nüsha olarak tanzim edilmiştir.

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature de la convention relative aux échantillons et commis voyageurs, les deux Parties sont d'accord pour déclarer que les deux textes anglais et turc ont la même valeur et feront également foi.

ANGORA, le 15 janvier 1929.

Dr T. Rüşrü.
George R. CLERK.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

At the moment of proceeding to the signature of the Convention respecting samples and commercial travellers, the two Parties agree and declare that both texts, English and Turkish, have the same force and are equally authentic.

ANGORA, January 15, 1929.

Dr. T. Rüşrü.
George R. CLERK.

² TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2521. — CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, CONCERNANT LES VOYAGEURS DE COMMERCE ET LEURS ÉCHANTILLONS. SIGNÉE A ANGORA, LE 15 JANVIER 1929.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, désireux de faciliter le dédouanement, par leurs administrations respectives des douanes, des échantillons de marchandises passibles de droits, introduits par des voyageurs de commerce et destinés non à être vendus, mais à servir de modèles ou de spécimens en vue d'obtenir des commandes, sont convenus de ce qui suit.

Article premier.

A l'exception des marchandises dont l'importation est interdite, les articles passibles de droits ou de toutes autres taxes, servant d'échantillons ou de modèles et qui sont introduits en Grande-

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

² Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

² Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Bretagne et dans l'Irlande du Nord par des voyageurs de commerce représentant des particuliers, des sociétés ou des entreprises exerçant leur activité en Turquie, ou en Turquie par des voyageurs de commerce représentant des particuliers, des sociétés ou des entreprises exerçant leur activité en Grande-Bretagne ou dans l'Irlande du Nord, seront exemptés de tous droits à l'entrée ou à la sortie, sous réserve des conditions suivantes :

a) Les voyageurs de commerce devront, au moment de faire leur déclaration aux douanes turques, présenter, en triple expédition, une liste descriptive et détaillée des échantillons ou modèles introduits par eux en Turquie. En ce qui concerne les échantillons ou modèles importés en Grande-Bretagne et dans l'Irlande du Nord, les voyageurs de commerce sont tenus de présenter les pièces exigées par les règlements en vigueur dans les pays en question.

Les autorités douanières du pays d'importation pourront réclamer la traduction de la liste dans la langue de leur pays.

b) Les échantillons ou modèles, afin de pouvoir être identifiés au moment de la réexportation, devront être revêtus, dans le pays exportateur, d'un sceau de cire ou de plomb, ou d'un timbre, selon leur catégorie et leur forme. Les autorités douanières de chacune des Parties contractantes se communiqueront, réciproquement et à titre officiel, des spécimens des sceaux en plomb ou en cire ou des timbres placés sur les échantillons, afin de pouvoir vérifier l'authenticité desdits sceaux ou timbres. Dans le cas où il est impossible ou préjudiciable à la marchandise d'y apposer un sceau ou un timbre, l'identification peut être admise au moyen de photographies, dessins ou descriptions complètes et détaillées. Toutefois les autorités douanières du pays d'importation pourront, aux frais de l'importateur, apposer, sur les échantillons ou modèles, des marques supplémentaires, dans les cas où lesdites autorités les jugeront indispensables pour garantir l'identité des échantillons ou modèles, au moment de leur réexportation. Sauf dans ce dernier cas, la procédure de vérification en douane consistera simplement à établir l'identité des échantillons ou modèles et à déterminer le montant des droits et taxes dont ces articles peuvent être passibles en définitive.

Si les échantillons ou modèles n'ont pas été revêtus d'un sceau ou d'un timbre dans le pays d'exportation, les autorités douanières du pays d'importation peuvent y apposer leurs propres marques d'identification.

c) Lorsque l'importateur aura présenté aux autorités douanières la liste descriptive des échantillons ou modèles, il sera procédé à un examen par les soins des fonctionnaires des douanes ; si la liste correspond aux échantillons ou modèles, si les marques qui y sont apposées sont satisfaisantes et si les indications contenues dans les autres documents sont exacts, les droits de douane ainsi que les taxes de consommation ou autres, s'il y en a, seront évalués pour chacun des échantillons, et le montant total de ces droits et taxes sera déposé au bureau des douanes, soit en espèces, soit sous la forme d'une garantie jugée suffisante par les autorités compétentes du pays d'importation. Des règlements généraux relatifs à cette garantie seront établis par chacun des deux gouvernements. Les frais de pesage des échantillons ou modèles, ainsi que les autres frais seront acquittés, et l'un des exemplaires de la liste descriptive, dûment légalisé par les autorités douanières, sera rendu à l'importateur.

Néanmoins, l'importateur pourra déposer le montant des droits dont les échantillons seraient passibles si chaque échantillon était taxé au taux applicable à l'échantillon passible du droit le plus élevé, au lieu du montant des droits calculés pour chacun des échantillons d'après la classification tarifaire respective des échantillons. Les autorités douanières des Parties contractantes sont tenues d'accepter cette forme de dépôt.

d) Les échantillons ou modèles ainsi importés devront être, dans le délai d'un an, renvoyés au pays d'exportation ou réexportés à destination de tout autre pays, en passant soit par le bureau de douane par lequel ils ont été importés, soit par tout autre bureau de douane ; ils pourront également être placés en entrepôts, si cette solution est permise par les règlements des autorités douanières intéressées. Le délai d'un an peut être prolongé par les autorités douanières du pays d'importation.

e) La liste descriptive, ainsi que les échantillons ou modèles (et, si elle est exigée, une déclaration signée en présence d'un fonctionnaire des douanes et attestant que les marchandises n'ont pas été utilisées dans le pays d'importation autrement que comme échantillons ou spécimens de voyageurs de commerce et qu'elles sont, à tous égards, identiques aux marchandises importées) devront être présentés par l'intéressé au fonctionnaire des douanes qui, après examen, remboursera, sans délai et contre reçu, le montant intégral des droits et taxes déposés à l'entrée ou donnera décharge de la garantie du paiement de ce montant. Ce remboursement, ou cette décharge, ne pourra porter que sur les échantillons ou modèles réexportés ou mis en entrepôt. Les droits de douane et autres taxes perçus sur des échantillons ou modèles qui n'auront pas été réexportés ou mis en entrepôt à l'expiration de la période ci-dessus mentionnée, ou qui auront été vendus dans le pays, seront acquis à l'administration des douanes ou perçus en vertu de la garantie.

f) Le remboursement des droits déposés à l'entrée, ou la décharge de la garantie, peut être effectuée dans tous les bureaux de douane situés aux frontières ou dans les bureaux de l'intérieur du pays autorisés à cet effet. Les Parties contractantes se communiqueront les listes des bureaux de douane auxquels cette autorisation a été accordée.

Il est entendu que les films cinématographiques, les automobiles, les châssis d'automobiles et les motocyclettes pourront être exclus des bénéfices de la présente Convention.

Article 2.

La présente convention devra être ratifiée et les ratifications seront échangées à Angora dans le plus bref délai possible. Elle entrera en vigueur à compter du jour de l'échange des ratifications et prendra fin trois mois après la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncée.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Angora, en double expédition, le quinze janvier 1929.

(L. S.) George R. CLERK.

(L. S.) Dr T. RÜSTÜ.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET PORTUGAL**

Accord commercial entre le Haut Commissaire de l'Union Sud-Africaine et le Gouverneur général du Mozambique, réglant les relations commerciales entre le Swaziland, le Bassoutoland et le Protectorat du Betchouanaland, et la colonie portugaise du Mozambique. Signé au Cap, le 13 février 1930, et à Lourenço-Marquès, le 18 février 1930.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND PORTUGAL**

Commercial Agreement between the High Commissioner for South Africa and the Governor-General of Mozambique, regulating the Commercial Relations between Swaziland, Basutoland and the Bechuanaland Protectorate and the Portuguese Colony of Mozambique. Signed at Cape Town, February 13, 1930, and at Lourenço Marques, February 18, 1930.

TEXTE PORTUGAIS. - PORTUGUESE TEXT.

No. 2522. — COMMERCIAL AGREEMENT BETWEEN THE HIGH COMMISSIONER FOR SOUTH AFRICA AND THE GOVERNOR-GENERAL OF MOZAMBIQUE REGULATING THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN SWAZILAND, BASUTOLAND AND THE BECHUANALAND PROTECTORATE AND THE PORTUGUESE COLONY OF MOZAMBIQUE. SIGNED AT CAPE TOWN, FEBRUARY 13, 1930, AND AT LOURENÇO MARQUES, FEBRUARY 18, 1930.

Nº 2522. — ACORDO COMERCIAL ENTRE O ALTO COMISSARIO DA UNIÃO DA AFRICA DO SUL E O GOVERNADOR GERAL DE MOÇAMBIQUE, REGULANDO AS RELAÇÕES COMERCIAES ENTRE A SUAZILANDIA, A BAZUTULANDIA, O PROTECTORADO DA BECHUANALANDIA, E O GOVERNO DA COLONIA DE MOÇAMBIQUE, ASSINADO EM CABO EM 13 DE FEVEREIRO DE 1930, E EM LOURENÇO MARQUES EM 18 DE FEVEREIRO DE 1930.

Textes officiels anglais et portugais communiqués par le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 12 novembre 1930.

English and Portuguese official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Agreement took place on November 12, 1930.

AGREEMENT made and entered into between Alexander Augustus Frederick William Alfred George, EARL OF ATHLONE, Knight of the Most Noble Order of the Garter, Knight Grand Cross of the Most Honourable Order of the Bath, Knight Grand Cross of the Most Distinguished Order of Saint Michael and Saint George, Knight Grand Cross of the Royal Victorian Order, Companion of the Distinguished Service Order, HIS BRITANNIC MAJESTY'S HIGH COMMISSIONER FOR SOUTH AFRICA and as such acting for and on behalf of THE GOVERNMENTS OF THE TERRITORIES OF SWAZILAND, BASUTOLAND and THE BECHUANALAND PROTECTORATE (hereinafter called the Governments of the Territories) of the one part and Senhor José Ricardo PEREIRA CABRAL, Lieutenant-Colonel of

ACÔRDO feito entre José Ricardo PEREIRA CABRAL, Tenente Coronel de Cavalaria e GOVERNADOR GERAL DE MOÇAMBIQUE, representando o GOVERNO DA COLONIA DE MOÇAMBIQUE (ao deante chamado GOVERNO DE MOÇAMBIQUE), de uma parte, e Alexandre Augustus Frederick William Alfred George, Conde DE ATHLONE, Cavaleiro da Muito Nobre Ordem da Jarreteira, Gran Cruz da Muito Nobre Ordem do Banho, Gran Cruz da Muito Distinta Ordem de S. Miguel e S. Jorge, Gran Cruz da Ordem Rial da Vitoria, Membro da Ordem dos Serviços Distintos, Alto Comissario de Sua Magestade Britanica para a Africa do Sul, e, como tal, REPRESENTANDO OS GOVERNOS DOS TERRITORIOS DA SUAZILANDIA, BAZUTULANDIA e DO PROTECTORADO DA BECHUANALANDIA (ao deante cha-

Cavalry, Governor-General of Mozambique, acting for and on behalf of the Government of THE COLONY OF MOZAMBIQUE (hereinafter called the Government of Mozambique) of the other part.

THE GOVERNMENTS OF THE TERRITORIES and THE GOVERNMENT OF MOZAMBIQUE have mutually agreed and do hereby covenant with each other as follows :—

Article I.

The Governments of the Territories and the Government of Mozambique shall grant to each other reciprocally the treatment of the most favoured nation, as hereinafter stated :

The products of the soil or of the industries of the Territories shall, on importation into Mozambique, and *vice versa* the products of the soil or of the industries of Mozambique shall, on importation into the Territories, not be subject to other or higher duties or charges than those which are or may be levied on the like products of any other country ; provided that—

(a) Products of the Territories shall not be entitled to the customs privileges which are or may hereafter be accorded by Mozambique to the products of Portugal, Madeira, the Azores, and the Portuguese colonies ;

(b) Products of Mozambique shall not be entitled to such minimum rates or rebates as under the legislation of the Territories are or may hereafter be granted in respect of products of Great Britain and Northern Ireland and the British Dominions, Colonies, or Possessions when imported therefrom for consumption within the Territories ;

(c) Products of Mozambique shall not be entitled to the privileges accorded to the products of the Union of South Africa and of Southern and Northern Rhodesia, by virtue of the customs agreements now existing or agreements of a like nature hereafter concluded between the Governments of the Territories and of the said countries ;

(d) The levying of dumping duties by either the Governments of the Territories or the Government of Mozambique in the interests of an industry established within the Territories or the Union of South

mados Governos dos Territorios), da outra parte.

O GOVERNO DE MOÇAMBIQUE e OS GOVERNOS DOS TERRITORIOS por este meio convencionaram e concordam no seguinte :

Artigo 1º.

O Governo de Moçambique e os Governos dos Territorios, concedem-se reciprocamente o tratamento da nação mais favorecida, nas seguintes condições.

Os produtos do solo ou das industrias de Moçambique importados nos Territorios e, reciprocamente, os produtos do sólo ou das industrias dos Territorios importados em Moçambique, não ficam sujeitos a outros ou mais elevados direitos ou encargos do que os que incidirem sobre produtos similares de qualquer outro país, salvo as seguintes excepções :

(a) Os produtos dos Territorios importados em Moçambique não gozam do tratamento especial que seja concedido por Moçambique aos produtos de Portugal, da Madeira, dos Açores e das Colonias Portuguezas ;

(b) Os produtos de Moçambique não beneficiam das pautas minimas nem dos bónus (rebates) que os Territorios concedem á importação para consumo da Grã-Bretanha e da Irlanda do Norte, das Colonias e Possessões ou do Dominios Britanicos ;

(c) Os produtos de Moçambique não beneficiam do tratamento especial que seja concedido pelos Territorios aos produtos da União da Africa do Sul, da Rodesia do Sul e da Rodesia do Norte, por virtude dos acordos aduaneiros existentes ou que de futuro venham a fazer-se entre os Territorios e os mesmos países ;

(d) Não é incompativel com as disposições deste Acordo o lançamento de sobretaxas aduaneiras (dumping duties), tanto por parte de Moçambique, como dos Territorios, com o fim de proteger as

Africa or within Mozambique as the case may be, shall not be deemed to be incompatible with the provisions of this Agreement.

Article 2.

The products of the soil or of the industries of the Territories, as set forth in Schedule B annexed, shall be admitted into Mozambique without payment of any import duties, and reciprocally the products of the soil or of the industries of Mozambique, as set forth in Schedule A annexed, shall be admitted into the Territories without payment of any import duties.

Article 3.

(a) In the event of any excise or other internal duty being imposed in the Territories on any products of the Territories or of the Union of South Africa similar to those specified in Schedule A, or in Mozambique on any products of Mozambique similar to those specified in Schedule B, a corresponding duty or surtax shall, on importation, be levied on the like products of Mozambique or of the Territories respectively.

(b) The products of the Territories specified in Schedule B, when imported into Mozambique and the products of Mozambique specified in Schedule A when imported into the Territories shall be liable to the lowest municipal or other internal taxes levied or to be levied in Mozambique and the Territories respectively.

Article 4.

All products of the soil or of the industries of the Territories passing in transit through Mozambique, and all products of the soil or of the industries of Mozambique passing in transit through the Territories, shall be exempt from transit, export or re-export duties in Mozambique and the Territories respectively, but shall remain liable to port charges, and in the case of Mozambique to the tax known as the commercial contribution, to lighthouse dues and stamp duties, subject to the following reservations :—

(a) The transit through or re-exportation from Mozambique of minerals of all

industrias estabelecidas em Moçambique e nos Territorios e na União da África do Sul.

Artigo 2º.

Os produtos do solo ou das industrias da Moçambique constantes da tabela A são isentos de quaisquer direitos de importação nos Territorios e, reciprocamente, os produtos do solo ou das industrias dos Territorios constantes da tabela B são isentos de quaisquer direitos de importação em Moçambique.

Artigo 3º.

(a) No caso de nos Territorios ser lançado algum imposto de consumo ou outro de caracter interno sobre produtos dos Territorios ou da União da África do Sul similares aos especificados na tabela A, ou em Moçambique, sobre produtos de Moçambique similares aos especificados na tabela B, será lançado um imposto correspondente ou sobretaxa, na importação dos produtos, respectivamente, de Moçambique ou dos Territorios ;

(b) Os produtos de Moçambique especificados na tabela A, importados nos Territorios, e os produtos dos Territorios especificados na tabela B, importados em Moçambique, ficam sujeitos ás taxas minimas municipais ou outras internas que sejam cobradas nos Territorios ou em Moçambique, respectivamente.

Artigo 4º.

Os produtos do solo ou das industrias de Moçambique, em transito pelos Territorios, e os produtos de solo ou das industrias dos Territorios, em transito por Moçambique, são isentos de direitos de transito, de exportação e de reexportação nos Territorios e em Moçambique, respectivamente, mas ficam sujeitos aos encargos do pôrto e, alem destes em Moçambique, á contribuição comercial, ao imposto de farolagem e de sêlo, ficando contudo isento de quaisquer direitos aduaneiros ou taxas de qualquer natureza :

(a) O transito ou reexportação por Moçambique de minerios de todas as

kinds, including coal for bunkers, being the products of the Territories, shall be free of customs duties or any other taxes whatsoever in Mozambique ;

(b) The transit through or re-exportation from Mozambique of gold coin to or from the Territories shall be free of customs duties and any other taxes whatsoever in Mozambique.

Article 5.

(a) Goods of any origin or nationality passing in transit through or re-exported from the district of Lourenço Marques and destined for the Territories shall be free of all transit and re-export duties in Lourenço Marques, except the commercial contribution, lighthouse dues, and stamp duties.

(b) Goods of any origin or nationality passing in transit through or re-exported from the Territories and destined for Mozambique shall be free of all transit and re-export duties in the Territories.

Article 6.

Goods of any origin or nationality arriving in the district of Lourenço Marques from the Territories by land for shipment from Lourenço Marques, shall be free of all transit and re-export duties, except lighthouse dues and stamp duties.

Article 7.

(1) Goods *ex* customs warehouses and *ex* bonded warehouses within the district of Lourenço Marques shall be admitted into the Territories upon payment of the duties in force in the Territories at the time of entry thereto, *ad valorem* duties to be assessed on the value of the goods in the country whence exported to Lourenço Marques at the time of exportation.

(2) Such goods shall be exempt in Lourenço Marques from the payment of any transit or re-export duties, except port charges, the commercial contribution and stamp duties.

qualidades, originarios dos Territorios, incluindo carvão para consumo dos navios ;

(b) O transito ou reexportação por Moçambique de ouro amoeado procedente dos Territorios ou a eles destinado.

Artigo 5º.

(a) As mercadorias de qualquer origem ou nacionalidade, em transito ou reexportação pelo distrito de Lourenço Marques, com destino aos Territorios, são isentas de quaisquer direitos de transitos ou reexportação em Lourenço Marques ; mas ficam sujeitas á contribuição comercial e aos impostos de farolagem e de sêlo.

(b) As mercadorias de qualquer origem ou nacionalidade em transito ou reexportação pelos Territorios com destino a Moçambique, são isentas nos Territorios de quaisquer direitos de transito ou de reexportação.

Artigo 6º.

As mercadorias de qualquer origem ou nacionalidade que vierem dos Territorios, por via terrestre, para o distrito de Lourenço Marques, a fim de serem embarcadas em Lourenço Marques, são isentas de quaisquer direitos de transito e de reexportação, mas ficam sujeitas aos impostos de farolagem e de sêlo.

Artigo 7º.

(1) As mercadorias que saírem dos armazéns da Alfandega ou dos armazéns alfandegados do distrito de Lourenço Marques para entrarem nos Territorios, ficam sujeitas aos direitos de importação que ali estiverem em vigôr á data da sua entrada, sendo os direitos *ad valorem* calculados sobre o valor das mercadorias no país exportador na data em que foram exportadas para Lourenço Marques.

(2) As mercadorias acima referidas são isentas em Lourenço Marques de quaisquer direitos de transito ou de reexportação, ficando, contudo, sujeitas ao pagamento dos impostos e encargos do pôrto, da contribuição comercial e do sêlo.

(3) Importers of such goods into the Territories will be required to produce sufficient evidence to satisfy the customs authorities as to their value and also to furnish any other information which may be required for the protection of the revenue of the Territories.

Article 8.

The Governments of the Territories and the Government of Mozambique undertake not to impede the mutual trade by the imposition of any prohibitions or special restrictions upon imports into or exports from their respective countries, but exceptions may be made

(1) In consideration of the public safety, or public health, and on moral or humanitarian grounds ;

(2) In consideration of the protection of animals and plants against disease, insects and harmful parasites, or for their preservation from degeneration or extinction ;

(3) In respect of arms, ammunition and implements of war, and, under exceptional circumstances, other military supplies ;

(4) In respect of the export of national treasures of artistic, historic or archaeological value ;

(5) In respect of goods which are or may be objects of a State monopoly ;

(6) In respect of prison—or penitentiary made goods ;

(7) In extending to imported products the prohibitions or restrictions which are or may be imposed in respect of the production, sale, transport or consumption of similar local products ;

(8) In subjecting the exportation of their products to certain conditions with a view to ensuring the quality and preserving the reputation of those products, and at the same time offering a guarantee to the foreign purchaser ;

provided that such prohibitions or restrictions are applied at the same time and in the same manner and to the same extent to other countries in regard to which like grounds for applying such measures exist, and provided further that they do not constitute a disguised restriction on the mutual trade.

(3) Os importadores destas mercadorias no Territórios têm que apresentar prova bastante acerca do seu valor que satisfaça as Alfrandegas dos Territórios, devendo prestar também todas as informações que lhes forem exigidas para salvaguarda das receitas dos Territórios.

Artigo 8º.

Os Governos de Moçambique e dos Territórios obrigam-se a não pôr impedimento ao intercâmbio comercial dos dois países pela imposição de proibições ou restrições especiais á importação ou exportação dos respectivos Territórios, com excepção do que respeita a :

(1) Segurança publica e saúde publica, e motivos de ordem moral e humanitaria ;

(2) Protecção de animais e plantas contra doenças, insectos e parasitas nocivos, ou para evitar a sua degenerescencia ou extinção ;

(3) Armas, munições e material de guerra e, em circunstancias excepcionais, outros artigos militares ;

(4) Exportação de tesouros nacionais de valor artistico, historico ou arqueológico ;

(5) Mercadorias monopolizadas pelo Estado ;

(6) Mercadorias fabricadas nas prisões ou penitenciarias ;

(7) Importação de mercadorias cuja produção, venda, transporte ou consumo no país importador seja proibida ou limitada ;

(8) Imposição de condições respeitantes á exportação de certos produtos para garantir a sua qualidade, a conservação, bom nome e, ao mesmo tempo, para salvaguarda dos interesses dos compradores no estrangeiro.

(a) As medidas proibitivas ou restrictivas do comercio acima mencionadas só poderão adoptar-se quando forem applicadas ao mesmo tempo, da mesma maneira e na mesma amplitude a outros países onde prevaleçam motivos analogos que as justifiquem e, em caso algum, poderão constituir uma restricção disfarçada do intercambio entre Moçambique e os Territórios.

Article 9.

With respect to the provisions of this Agreement the Governments of the Territories and the Government of Mozambique undertake—

(a) To adopt all measures and to enact all laws that may be necessary for the exact fulfilment of the Articles herein contained ;

(b) Not to adopt measures and not to enact laws annulling or diminishing its effects.

Article 10.

Any dispute that may arise relative to the interpretation or the carrying out of the Agreement, and that cannot be settled by direct negotiations between the Governments of the Territories and the Portuguese Government¹ shall be submitted to arbitration and to this end the Governments of the Territories will appoint as Arbitrator the Chief Justice of the Supreme Court of the Union of South Africa and the Portuguese Government¹ the Judge President of the Court of Appeal of Mozambique. If the Judges aforesaid are unable to reach a joint decision they shall together elect an umpire. If no appointment can be mutually agreed upon by them, the President of the High Court of International Justice at The Hague shall be requested to make the necessary appointment. The procedure shall be *ex aequo et bono* and in accordance with the terms of submission to be agreed upon in respect of each particular case.

Article 11.

This Agreement shall be in force for a period of ten years from the eleventh day of September, 1928, and shall thereafter remain in force until the expiration of twelve months from the date on which either party shall have denounced it ; provided that five years after the aforesaid

Artigo 9º.

Em relação ás disposições deste Acordo o Governo de Moçambique e os dos Territorios obrigam-se :

(a) A adoptar todas as disposições e a promulgar todas as medidas legais necessarias para o seu exacto cumprimento ;

(b) A não adoptar disposições nem a promulgar medidas legais que anulem ou diminuam os seus efeitos.

Artigo 10º.

Todas as divergencias que se suscitarem relativamente á interpretação ou á execução deste Acordo e que não possam ser resolvidas por negociações directas entre o Governo de Moçambique e os Governos dos Territorios serão submetidas a arbitragem, nomeando o Governo de Moçambique para esse efeito seu arbitro o Juiz Presidente do Tribunal da Relação de Moçambique e os Governos dos Territorios o Juiz Presidente do Supremo Tribunal da Africa do Sul. Se estes dois Juizes não chegarem a acordo, escolherão um arbitro de desempate, e, se não houver entendimento sobre esta escolha, o Presidente do Tribunal Permanente de Justiça Internacional da Haia será solicitado para fazer a necessaria nomeação. O julgamento far-se-ha *ex aequo et bono* e nos termos do compromisso arbitral que se ha de celebrar para cada caso.

Artigo 11º.

Este Acordo vigorará por um periodo de dez anos a contar de onze de Setembro de 1928, mas continuará em vigor, depois desse periodo, até expirar o prazo de um ano, contado da data em que qualquer dos Governos o denunciar ; mas, cinco anos apoz a referida data, poderá

Traduction du Secrétariat de la Société des Nations :

¹ By an exchange of notes, dated March 27/April 7, 1930, it was agreed that the words "Portuguese Government" where they occur in the English text of article 10 shall be read and understood as referring to the Government of the Colony of Mozambique in conformity with the Portuguese text of the same article.

¹ Par un échange de notes en date du 27 mars / 7 avril 1930, il a été entendu que les mots « Portuguese Government », lorsqu'ils se trouvent dans le texte anglais de l'article 10, doivent être lus et compris comme se rapportant au Gouvernement de la Colonie du Mozambique, conformément au texte portugais du même article,

tioned date it shall be open to either party to call for a revision of its terms, whereupon in default of mutual agreement, the Agreement shall lapse six months after the date of receipt of notice of termination.

Done in duplicate in English and Portuguese texts.

Signed at Cape Town this 13th day of February, 1930.

ATHLONE,
High Commissioner for South Africa.

Signed at Lourenço Marques this 18th day of February, 1930.

José Ricardo PEREIRA CABRAL.

SCHEDULE A.

Beans, dried.
Beeswax.
Coconuts.
Copra.
Fish, fresh or frozen.
Fruits, fresh.
Hides and skins, raw.
Kaffir corn, in the grain.
Mangrove bark and extract.
Manioc in the root, manioc flour and manioc starch.
Millet, in the grain.
Oilcake and oilmeal, for stock food.
Oils, vegetable (except from cotton-seed).
Oilseeds (except ground-nuts).
Onions, not preserved.
Potatoes.
Rice.
Sisal fibre.
Tapioca.
Timber, rough-sawn, including mine props and railway sleepers.
Vegetable charcoal.

SCHEDULE B.

Animals for breeding purposes, all kinds.
Animals, living, viz. : horses, mules, sheep and goats.
Asbestos.
Barley, in the grain.
Butter, fresh.
Cheese.

qualquer dos Governos pedir a revisão das suas clausulas, e, não havendo acordo sobre a revisão, o Acordo expirará no prazo de seis m  ses a contar da data da notifica  o para esse efeito.

Feito em duplicado, em português e ingl  s.

Assinado em Lourenço Marques, em 18 de Fevereiro de 1930.

José Ricardo PEREIRA CABRAL,
Governador Geral de Moçambique.

Assinado na cidade do Cabo em 13 de Fevereiro de 1930.

ATHLONE.

TABELA A.

Arroz.
Baga  os oleaginosos em bolos ou mo  dos para alimenta  o de gado.
Batatas.
Carvão vegetal.
Casca de mangal e extractos.
Cebolas, excepto em conserva.
C  ra.
C  cos.
Copra.
Feij  o s  co.
Fibras de sisal.
Frutas verdes.
Madeira em bruto, e a simplesmente serrada, madeira em estacas para minas e travessas para caminho de ferro.
Mandioca em bruto, farinha de mandioca e goma de mandioca.
Mapira em grão.
Mexoeira em grão.
Oleos vegetais, excepto os de algodão.
Peixe fresco ou congelado.
Peles e couros em bruto.
Sementes oleaginosas, excepto amendoim.
Tapioca.

TABELA B.

Animais vivos para procria  o, de qualquer especie.
Animais vivos : Cavalari, muar, lanigero e caprino.
Acido sulfurico.
Adubos.
Asbestos.
Aveia em grão, tritura  a ou em farinha.

Coal.
Explosives.
Fertilisers.
Fish, fresh or frozen.
Fruits, fresh.
Fodder and lucerne.
Fowls and ducks, living.
Hides and skins, raw.
Oats, in the grain or crushed, and oatmeal.
Onions, not preserved.
Plants, and trees for planting.
Potatoes.
Seeds for sowing.
Sulphuric acid.
Vegetables, fresh.

Batatas.
Carvão de pedra.
Cebolas, excepto em conserva.
Cevada em grão.
Explosivos.
Forragens e luzernas.
Frutas verdes.
Galinhas e patos, vivos.
Legumes verdes.
Manteiga fresca.
Peixe fresco e congelado.
Peles e couros em bruto.
Plantas e arvores para plantar.
Queijo.
Sementes para cultura.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2522. — ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE HAUT COMMISSAIRE DE L'UNION SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU MOZAMBIQUE, RÉGLANT LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LE SWAZILAND, LE BASSOUTOLAND ET LE PROTECTORAT DU BETCHOUANALAND, ET LA COLONIE PORTUGAISE DU MOZAMBIQUE. SIGNÉ AU CAP, LE 13 FÉVRIER 1930, ET A LOURENÇO-MARQUÊS, LE 18 FÉVRIER 1930.

ACCORD conclu entre Alexander Augustus Frederick William Alfred George, COMTE D'ATHLONE, chevalier de l'Ordre de la Jarretière, Chevalier Grand' Croix de l'Ordre du Bain, Chevalier Grand' Croix de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges, Chevalier Grand' Croix de l'Ordre royal de Victoria, compagnon de l'Ordre des Services distingués, HAUT COMMISSAIRE DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE POUR L'AFRIQUE DU SUD, et, comme tel, représentant LES GOUVERNEMENTS DES TERRITOIRES DU SWAZILAND, DU BASSOUTOLAND et DU PROTECTORAT DU BETCHOUANALAND (ci-après désignés sous le nom de Gouvernements des Territoires), d'une part, et M. José Ricardo PEREIRA CABRAL, lieutenant-colonel de cavalerie et Gouverneur général du Mozambique, représentant le GOUVERNEMENT DE LA COLONIE DU MOZAMBIQUE (ci-après désigné sous le nom de Gouvernement du Mozambique), d'autre part,

LE GOUVERNEMENT DU MOZAMBIQUE et LES GOUVERNEMENTS DES TERRITOIRES sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Le Gouvernement du Mozambique et les Gouvernements des Territoires s'accordent réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée, dans les conditions suivantes :

Les produits du sol ou des industries du Mozambique, importés dans les Territoires, et, réciproquement, les produits du sol ou des industries des Territoires, importés dans le Mozambique ne

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

seront pas assujettis à des droits ou impôts autres ou plus élevés que ceux qui sont perçus ou pourront être perçus sur les produits similaires d'un autre pays, sous réserve que :

a) Les produits des Territoires importés dans le Mozambique ne jouiront pas du traitement spécial qui peut être accordé par le Mozambique aux produits provenant du Portugal, de Madère, des Açores et des colonies portugaises ;

b) Les produits du Mozambique ne bénéficieront pas des tarifs minima ou des réductions consentis par les Territoires sur les produits importés de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, ainsi que des colonies, possessions ou Dominions britanniques, pour être consommés dans les Territoires ;

c) Les produits du Mozambique ne bénéficieront pas du traitement spécial accordé par les Territoires aux produits de l'Union Sud-Africaine, de la Rhodésie du Sud et de la Rhodésie du Nord, en vertu des accords douaniers existants ou qui pourraient être ultérieurement conclus entre les Territoires et lesdits pays ;

d) La perception de surtaxes douanières (*dumping duties*), tant de la part du Mozambique que de la part des Territoires, afin de protéger les industries établies dans le Mozambique et dans les Territoires, ainsi que dans l'Union Sud-Africaine, n'est pas incompatible avec les dispositions du présent accord.

Article 2.

Les produits du sol ou des industries du Mozambique énumérés dans la liste A seront exemptés de tout droit d'importation à leur entrée dans les Territoires et, réciproquement, les produits du sol ou des industries des Territoires énumérés dans la liste B seront exemptés de tout droit d'importation à leur entrée dans le Mozambique.

Article 3.

a) Au cas où serait établie dans les Territoires une taxe de consommation ou toute autre taxe intérieure sur les produits des Territoires ou de l'Union Sud-Africaine similaires aux produits spécifiés dans la liste A, ou dans le Mozambique sur des produits du Mozambique similaires aux produits spécifiés dans la liste B, une taxe correspondante ou surtaxe sera perçue à l'importation sur les produits provenant du Mozambique ou des Territoires, respectivement ;

b) Les produits du Mozambique spécifiés dans le tableau A, importés dans les Territoires, et les produits des Territoires spécifiés dans le tableau B, importés dans le Mozambique, sont assujettis aux taxes municipales ou autres taxes intérieures les plus basses, perçues dans les Territoires ou dans le Mozambique, respectivement.

Article 4.

Les produits du sol ou des industries du Mozambique, passant en transit à travers les Territoires, et les produits du sol ou des industries des Territoires, passant en transit à travers le Mozambique, sont exempts des droits de transit, d'exportation et de réexportation dans les Territoires et dans le Mozambique, respectivement, mais restent assujettis aux droits de port et, en outre, dans le Mozambique, à la contribution commerciale, aux droits de phare et de timbre ; toutefois, sont exempts de tout droit de douane ou taxe, de quelque nature que ce soit :

a) Les minéraux de tout genre, y compris le charbon destiné aux navires, provenant des Territoires et passant en transit par le Mozambique ou réexportés du Mozambique ;

b) L'or monnayé en provenance ou à destination des Territoires et passant en transit par le Mozambique ou réexportés du Mozambique.

Article 5.

a) Les marchandises de toute origine ou nationalité passant en transit par le district de Lourenço-Marquês ou réexportées de ce district à destination des Territoires, sont

exemptes de tout droit de transit ou de réexportation à Lourenço-Marquès ; elles restent toutefois assujetties à la contribution commerciale ainsi qu'aux droits de phare et de timbre.

b) Les marchandises de toute origine ou nationalité passant en transit par les Territoires ou réexportées des Territoires à destination du Mozambique sont exemptes, dans les Territoires, de tout droit de transit ou de réexportation.

Article 6.

Les marchandises de toute origine ou nationalité venues des Territoires par voie de terre dans le district de Lourenço-Marquès pour être embarquées à Lourenço-Marquès, sont exemptes de tout droit de transit et de réexportation, mais restent assujetties aux droits de phare et de timbre.

Article 7.

1. Les marchandises sortant des magasins des douanes ou des entrepôts douaniers situés dans le district de Lourenço-Marquès pour entrer dans les Territoires, restent assujetties aux droits d'importation en vigueur dans ces pays au moment de leur entrée, les droits *ad valorem* étant calculés d'après la valeur des marchandises dans le pays exportateur à la date où elles ont été exportées à destination de Lourenço-Marquès.

2. Les marchandises susmentionnées sont exemptes à Lourenço-Marquès de tout droit de transit ou de réexportation à l'exception des droits et taxes de port, de la contribution commerciale et du droit de timbre.

3. Les importateurs desdites marchandises dans les Territoires sont tenus de fournir aux douanes des Territoires des pièces établissant de façon probante la valeur de ces marchandises ; ils doivent également fournir tous autres renseignements qui pourront être exigés pour la sauvegarde des intérêts fiscaux des Territoires.

Article 8.

Les Gouvernements du Mozambique et des Territoires s'engagent à ne pas empêcher les échanges commerciaux entre les deux pays en établissant des prohibitions ou des restrictions spéciales à l'importation dans leur pays respectif ou à l'exportation en provenance de ces pays, sauf dans les cas suivants :

- 1^o Sûreté publique, santé publique, motifs d'ordre moral et humanitaire ;
- 2^o Protection des animaux et des plantes contre les maladies, les insectes et les parasites nuisibles ou contre la dégénérescence ou l'extinction ;
- 3^o Armes, munitions et matériel de guerre et, dans des circonstances exceptionnelles, autres fournitures militaires ;
- 4^o Exportation de trésors nationaux d'une valeur artistique, historique ou archéologique ;
- 5^o Marchandises faisant l'objet d'un monopole de l'Etat ;
- 6^o Marchandises fabriquées dans les prisons ou dans les pénitenciers ;
- 7^o Importation de marchandises dont la production, la vente, le transport ou la consommation dans le pays importateur est ou peut être interdite ou limitée ;
- 8^o Imposition de conditions à l'exportation de certains produits en vue de garantir leur qualité, leur conservation et leur réputation et de sauvegarder en même temps les intérêts des acheteurs étrangers.

Les mesures prohibitives ou restrictives susmentionnées ne pourront être adoptées que si elles sont appliquées en même temps, de la même manière et au même degré à d'autres pays à l'égard desquels il existe des motifs analogues d'appliquer ces mesures ; en aucun cas, elles ne pourront constituer une restriction déguisée aux échanges commerciaux entre le Mozambique et les Territoires.

Article 9.

Conformément aux dispositions du présent accord, le Gouvernement du Mozambique et les Gouvernements des Territoires s'engagent :

- a) A adopter toutes les mesures et à promulguer toutes les dispositions légales requises pour la stricte application dudit accord ;
- b) A n'adopter aucune mesure et à ne promulguer aucune disposition légale annulant ou diminuant les effets de cet accord.

Article 10.

Tous les différends pouvant surgir au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord et qui ne pourront être réglés par voie de négociation directe entre le Gouvernement du Mozambique et les Gouvernements des Territoires, seront soumis à l'arbitrage ; à cet effet, le Gouvernement du Mozambique désignera comme arbitre le président de la Cour d'appel du Mozambique et les Gouvernements des Territoires désigneront le président du Tribunal suprême de l'Union Sud-Africaine. Si ces deux juges ne parviennent pas à un accord, ils choisiront ensemble un surarbitre et, s'ils ne peuvent s'entendre sur le choix de ce surarbitre, le président de la Cour permanente de Justice internationale de La Haye sera prié d'en désigner un. Il sera statué *ex aequo et bono* et dans les termes du compromis arbitral adopté dans chaque cas.

Article 11.

Le présent accord sera en vigueur pendant une période de dix ans à compter du onze septembre 1928 et continuera à rester en vigueur après cette période jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à dater du jour où l'un des deux gouvernements l'aura dénoncé ; toutefois, cinq ans après la date mentionnée ci-dessus, l'un des gouvernements pourra demander la révision de ses clauses et si une entente ne peut se faire au sujet de la révision, le présent accord prendra fin à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception de l'avis de dénonciation.

Fait en double expédition, en langue portugaise et en langue anglaise.

Signé au Cap, le 13 février 1930.

ATHLONE,
Haut-Commissaire de l'Afrique du Sud.

Signé à Lourenço-Marquês, le 18 février 1930.

José Ricardo PEREIRA CABRAL,
Gouverneur général du Mozambique.

LISTE A.

Bagasses oléagineuses en tourteaux ou en poudre pour l'alimentation du bétail.
Bois brut simplement scié ; étais de mines et traverses pour chemins de fer.
Charbon de bois.
Cire.
Copra.
Dari en grains.
Ecorce et extrait de manglier.
Fibres de sisal.
Fruits frais.
Graines oléagineuses à l'exclusion des graines d'arachide.
Haricots secs.
Huiles végétales à l'exclusion des huiles extraites des graines de coton.
Manioc brut, fécule de manioc et amidon de manioc.
Millet en grains.
Noix de coco.
Oignons à l'exclusion des oignons en conserve.
Peaux et cuirs bruts.
Poisson frais et congelé.
Pommes de terre.
Riz.
Tapioca.

LISTE B.

Animaux reproducteurs de toutes catégories.
Animaux vivants : chevaux, mulets, moutons et chèvres.
Acide sulfurique.
Amiante.
Avoine en grains, avoine concassée et farine d'avoine.
Beurre frais.
Engrais.
Explosifs.
Fourrages et luzerne.
Fromages.
Fruits frais.
Houille.
Légumes verts.
Oignons à l'exclusion des oignons en conserve.
Orge en grains.
Peaux et cuirs bruts.
Plants et arbustes pour plantations.
Poisson frais et congelé.
Pommes de terre.
Poulets et canards vivants.
Semences.



N° 2523.

**GRANDE-BRETAGNE
ET IRLANDE DU NORD
ET TURQUIE**

Traité de commerce et de navigation
avec protocole, signés à Angora,
le 1^{er} mars 1930, et échange de
notes et de lettres, et procès-
verbal y relatifs, de la même date.

**GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
AND TURKEY**

Treaty of Commerce and Navigation,
with Protocol, signed at Angora,
March 1, 1930, and Exchange of
Notes and Letters, and Procès-
Verbal relating thereto of the
same date.

No. 2523. — TREATY¹ OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN HIS MAJESTY IN RESPECT OF THE UNITED KINGDOM AND THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY. SIGNED AT ANGORA, MARCH 1, 1930.

Textes officiels anglais, turc et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 12 novembre 1930.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY, Desiring to facilitate the development of the trade and commerce of their respective countries and to regulate by means of a treaty the commercial relations between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and such other territories under the sovereignty, protection or authority of His Britannic Majesty as he may desire should be bound by the treaty on the one side, and Turkey on the other side,

Have resolved to conclude a treaty for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

The Right Honourable Sir George Russell CLERK, G.C.M.G., C.B., His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary in Turkey ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY :

His Excellency ZEKÂI Bey, a former Minister and Ambassador, Deputy for Diyarbekir,
His Excellency Mustafa ŞEREF Bey, Deputy for Burdur,
His Excellency Menemenli NUMAN Bey, Under-Secretary of State at the Ministry for Foreign Affairs.

Who having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I.

The territories to which the present Treaty applies are, on the part of His Britannic Majesty, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the territories in respect of which notification of accession is given under Article 38 or notice of application is given under Article 37.

¹ L'échange des ratifications a eu lieu à Angora, le 3 septembre 1930.

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

N° 2523. — ¹TÜRKİYE İLE BÜYÜK BRİTANYA VE ŞİMALÎ İRLANDA ARASINDA 1930 SENESİ MARTININ BİRİNCİ GÜNÜ ANKARADA İMZA EDİLEN MA PROTOKOL TİCARET VE SEYRİSEFAİN MUAHEDESİYLE AYNİ TARİHTE TEATİ KILINAN NOTALAR VE ŞİFAHÎ PROTOKOL.

English, Turkish and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration of this Treaty took place November 12, 1930.

TÜRKİYE CÜMHURİYETİ REİSİ HAZRETLERİ, ve HAŞMETLİ BÜYÜK BRİTANYA, İRLANDA VE DENİZLERİN ÖTESİNDEKİ BRİTANYA ÜLKELERİ KRALI, HİNDİSTAN İMPARATORU HAZRETLERİ,
Mütekabil memleketleri ticaretinin inkişafını terqip etmek, ve, bir muahedename vasıtasıyla bir taraftan Türkiye, diğer taraftan Büyük Britanya ve Şimalî İrlanda Müttahit Krallığı ile Haşmetli Britanya Kralı Hazretlerinin hakimiyeti, himayesi veya bükümü altında bulunup müşarünileyh Hazretlerinin Muahedenin ahkâmına tabi kılmak isteyeceği herhangi diğer ülkeler arasındaki ticarî münasebetleri tanzim eylemek arzusunda olduklarından, bu hususu temin için bir Muahede aktına karar vermişler ve, murahhasları olmak üzere,

TÜRKİYE CÜMHURİYETİ REİSİ HAZRETLERİ :

Esbak Vekil, Büyük Elçi, Diyarbekir mebusu ZEKÂİ ;
Burdur mebusu Mustafa ŞEREF ; ve Hariciye Müsteşarı Menemenli NUMAN Beyfendi Hazretlerini ;

HAŞMETLİ BÜYÜK BRİTANYA, İRLANDA VE DENİZLERİN ÖTESİNDEKİ BRİTANYA ÜLKELERİ KRAH VE HİNDİSTAN İMPARATORU HAZRETLERİ ;

BÜYÜK BRİTANYA VE ŞİMALÎ İRLANDA MÜTTAHİT KRALLIĞI İÇİN :

Haşmetli Kral Hazretlerinin Türkiye'de Fevkalâde Büyük Elçi ve Murahhası Right Honourable Sir George Russell CLERK, G.C.M.G., C.B., 1 tayin etmişlerdir.

Müşarünileyhler, usuluna muvafık ve muteber görülen salâhiyetnamelerini yekdiğerine tebliğ ettikten sonra atideki ahkâmı kararlaştırmışlardır.

Madde I.

Bu Muahedenamenin tatbik olunacağı ülkeler, Haşmetli Britanya Krah Hazretleri canibinde, Büyük Britanya ve Simalî İrlanda Müttahit Krallığı ile, 38 inci maddeye tevfikan, Muahedeye iltihakları, veya 37 inci maddeye tevfikan, Muahedenin kendilerine tatbiki, hakkında ihbar vaki olacak olanlardır.

¹ The exchange of ratifications took place at Angora, September 3, 1930.

Article 2.

The expression " companies of the High Contracting Parties " shall, for the purposes of this Treaty, be interpreted in the case of either High Contracting Party as relating to the limited liability and other companies and associations (partnerships) formed for the purpose of commerce, finance, industry, transport or any other business, and carrying on business in the territories of that party, provided that they have been duly constituted in accordance with the laws in force therein, and that they do not pursue any illegitimate end.

Article 3.

All vessels which, according to British law, are deemed to be British vessels, and all vessels which, according to Turkish law, are deemed to be Turkish vessels shall, for the purposes of this Treaty, be deemed British or Turkish vessels respectively.

Article 4.

There shall be between the territories of the High Contracting Parties reciprocal freedom of commerce and navigation.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties shall, subject to compliance with the laws and regulations of the country have free access, with their ships and cargoes, to all places and ports in the territories of the other to which subjects or citizens of that High Contracting Party have, or may have, free access, except for such areas as may, on grounds of security or of a strategic nature, be closed to all foreigners irrespective of nationality.

They shall enjoy the same rights, privileges, liberties, favours, immunities and exemptions in matters of commerce and navigation as are, or may be, enjoyed by subjects or citizens of the other High Contracting Party.

Article 5.

The subjects or citizens of either of the High Contracting Parties shall be entitled to enter, travel, and reside in the territories of the other so long as they satisfy and observe the laws, regulations and decrees applicable to the entry, travelling and residence of all foreigners.

It is nevertheless understood that the terms of this Treaty shall not affect either the right of each High Contracting Party freely to permit or to prohibit immigration into his territories, or the regulations which are, or may be, in force as concerns passports.

Each of the High Contracting Parties reserves the right to prohibit individual subjects or citizens of the other, either under the judgment of a court, or in pursuance of the laws and regulations relating to public morality, public health or pauperism, or for reasons affecting the internal or external safety of the State, from settling or dwelling within his territories, or to expel them on the same grounds.

Article 6.

The subject or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall enjoy, in respect of the legal and judicial protection of their property, rights and interests, the same treatment as national subjects or citizens.

Madde 2.

« Yüksek Âkit Tarafların şirketleri » tabiri, bu Muahedenameye müteallik hususatta Yüksek Âkit Taraflardan her biri için kendi ülkelerinde faaliyette bulunan anonim ve sair şirketler ile ticarî, malî, sınaî hususlara ve nakliyata müteallik olarak, veya herhangi nevi diğer ticarî ve iktisadî maksatlarla vucude getirilmiş teşekküllere (ortaklık) şamil olacak tarzda tefsir edilecektir ; şu kadar ki mezkûr şirket ve teşekküllerin (ortaklık) o ülkelerde meri kanunlara tevfikan usulu dairesinde teşkil edilmiş bulunmaları ve gayrimeşru bir maksat takip etmemeleri meşruttur.

Madde 3.

Türk kanununun türk gemisi addettiği bütün gemiler ve Britanya kanununun Britanya gemisi addettiği bütün gemiler, bu Muahedenameye müteallik hususatta, mütekabilen Türk veya Britanya gemisi addedilecektir.

Madde 4.

Yüksek Âkit Tarafların ülkeleri arasında ticaret ve seyrisefain mütekabilen serbest olacaktır.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin vatandaş veya tebaaları, gemileri ve hamuleleriyle, diğer Yüksek Âkit Tarafın ülkelerinde — emniyete müteallik veya sevkülceyşî esbap dolayısıyla milliyet farkı gözetilmeksizin bütün ecnebilere memnu bulunabilecek olan muntıklar müstesna olmak üzere—bu Tarafın vatandaş veya tebaalarına açık veya açılacak olan herhangi bir mahal ve limana, memleketin kanun ve nizamlarına uyarak, serbestçe girmek hakkına malik olacaklardır.

Mezkûr vatandaş veya tebaalar, ticaret ve seyrisefain hususlarında, diğer Yüksek Âkit Tarafın vatandaş veya tebaalarının müstefit oldukları veya olacakları aynı hak, imtiyaz, serbesti, müsaade, muafiyet ve istisnalardan istifade edeceklerdir.

Madde 5.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin vatandaş veya tebaaları, alelumum ecnebilere kabul, seyrüsefer ve ikametlerine dair olan kavanin, nizamata ve mukarrerata riayet etmek şartıyla, diğerinin ülkelerine girmek, orada seyrüsefer ve ikamet etmek hakkına malik olacaklardır.

Mamafih, şurası mukarrerdir ki bu Muahedename ahkâmı, ne Yüksek Âkit Taraflardan her birinin kendi memleketine muhacereti serbestçe terviç veya menetmek hususlarındaki hakkını, ne de pasaport hususunda meri veya meriyete konulacak olan nizamları haleldar etmiyecektir.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, ya bir mahkeme kararı üzerine, ya ahlâkî ve sıhî zabıta veya dilencilik hakkındaki kanun ve nizamlara tevfikan, veyahut devletin dahilî veya haricî emniyetine müteallik esbaptan dolayı, diğer Tarafın vatandaş veya tebaalarından olan şahısların kendi ülkelerinde yerleşmelerini veya oturmalarını menetmek, ve bu sebepler dolayısıyla onları ülkelerinden ihraç eylemek hakkını muhafaza eder.

Madde 6.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin vatandaş veya tebaaları, diğer Tarafın ülkelerinde, mal, hak ve menfaatlarının kanunî ve adlî himayesi hususlarında, aynile mahallî vatandaş veya tebaanın mazhar oldukları muameleden müstefit olacaklardır.

Article 7.

The subjects or citizens of either of the High Contracting Parties may, provided they conform to the laws in force in the territories of the other, carry on their commerce in those territories either in person or by any agents whom they think fit to employ.

The High Contracting Parties agree that in all matters relating to commerce, navigation and industry, the carrying on of any description of business, and the exercise of professions or occupations, any privilege, favour or immunity which either of the High Contracting Parties has actually granted, or may hereafter grant, to the ships and subjects or citizens of any other foreign country shall be extended, simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, to the ships and subjects or citizens of the other, it being their intention to secure to each other reciprocally the footing of the most favoured foreign country in this respect.

Article 8.

The High Contracting Parties may, under their laws and regulations, reserve to their own subjects or citizens itinerant trades, pedlary and such other trades and professions as they may think fit.

Article 9.

Provided they conform to the local laws and regulations, the subjects or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall enjoy, in respect of their persons, their property, rights and interests, and in respect of their commerce, industry, profession, occupation trade or any other matter, in every way the same treatment and legal protection as the subjects or citizens of that Party, in so far as taxes, exactions, customs duties, imposts, fees which are substantially taxes and other similar charges are concerned.

The terms of this Treaty shall not prevent the collection, if required, of fees in connection with the entry, travelling and residence of foreigners generally, as well as with the formalities attendant on their registration. In this respect the treatment of the most favoured foreign country shall be applied.

Article 10.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall be at full liberty to acquire and possess every description of property, movable and immovable, which the laws of the other High Contracting Party permit, or shall permit, the subjects or citizens of any other foreign country to acquire and possess. They may dispose of the same by sale, exchange, gift, marriage, testament, or in any other manner, or acquire the same by inheritance, under the same conditions as are, or shall be, established with regard to subjects or citizens of the other High Contracting Party.

They shall not be subjected in any of the cases mentioned in the foregoing paragraph to any taxes, imposts or charges of whatever denomination other or higher than those which are, or shall be, applicable to the subjects or citizens of the other High Contracting Party.

They shall also be permitted, subject to compliance with the laws and regulations of the country, freely to export their property and their goods in general and shall not be subjected in this respect to any other restrictions or to any other or higher duties than those to which the subjects or citizens of the other High Contracting Party would be liable in similar circumstances.

Article 11.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall have free access to the courts of justice for the prosecution and defence of their rights without

Madde 7.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin vatandaş veya tebaaları, diğer Tarafın ülkelerinde meri kanunlara uymak şartile, o ülkelerde ticaretlerini ya bizzat, veya istihdamlarını münasip görecekları adamlar vasıtasıyla, yapabileceklerdir.

Ticaret, seyrisefain ve sanata, meslek ve hırfetler icrasına veya herhangi neviden bir iştigale müteallik olan bilcümle hususlarda Yüksek Âkit Taraflardan birinin başka bir ecnebi memleketin gemilerine, vatandaş veya tebaalarına bahşetmiş olduğu veya ileride bahşedeceği bütün imtiyaz, müsaade ve muafiyetlerin aynı zamanda ve talebe hacet kalmaksızın, şartsız ve tavizsiz olarak, diğer Tarafın gemilerine, vatandaş veya tebaalarına teşmil edileceğini Yüksek Akit Taraflar kararlaştırmışlardır ; iki Tarafın bu husustaki fikri yekdiğere mütekabilen en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleketile müsavat temin etmektedir.

Madde 8.

Yüksek Âkit Taraflar, kanunlar ve nizamnamelerle, seyyar sanayii, ayak satıcılığını ve münasip görecekları diğer hırfet ve meslekleri kendi vatandaş ve tebaalarına hasredebileceklerdir.

Madde 9.

Memleketin kanunlarına ve nizamlarına uymak şartile, Yüksek Âkit Taraflardan her birinin vatandaş veya tebaaları, diğerinin ülkelerinde, şahis, mal, hak ve menfaatları, ticaret, sanat, meslek, istigal veya hırfetleri veya herhangi diğer bir keyfiyetin icrası itibarile alınacak vergiler, mükellefiyetler, gümrük resimleri, harçlar, vergilere muadil aidat ve sair mümasil tekâlif hususlarında o Tarafın vatandaş, veya tebaalarının nail oldukları muamele ve kanunî himayenin ayından her vechile müstefit olacaklardır.

Bu Muahedename ahkâmı, icabı takdirinde, alelumum ecnebilerin kabul, seyahat ve ikametine ve tescilleri muamelâtına ait resimlerin istifasına mani teşkil etmez. Bu husus en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesiyle tanzim edilecektir.

Madde 10.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin vatandaş veya tebaaları, diğer Tarafın ülkelerinde, bu Yüksek Âkit Tarafın kanunlarile ihrazı ve tasarrufu herhangi bir ecnebi memleketin vatandaş veya tebaalarına müsaade edilmiş veya edilecek olan her nevi menkul ve gayrimenkul malları ihraz ve tasarruf etmek hususlarında tam bir serbestiye malik olacaklardır. Bunlar, aynile diğer Yüksek Âkit Tarafın vatandaş veya tebaalarının tabi buldukları veya bulundurulacakları şerait dahilinde, o malları satma, değıştirme, bağışlama, evlenme, vasiyet suretile veya herhangi diğer bir tarzda elden çıkarabilecekler, veya o malları tevarüs tarikile ihraz edebileceklerdir.

Bunlar, yukarıki fıkrada sayılı ahvalın hiç birinde diğer Yüksek Âkit Tarafın vatandaş veya tebaalarına tatbik edilen veya edilecek olan, herhangi neviden olursa olsun, vergi, resim veya mükellefiyetlerden başkalarına veya daha ağırlarına tabi bulundurulamayacaklardır.

Bunlara, memleketin kanunlarına ve nizamlarına uyararak, mallarını ve alelumum eşyalarını serbestçe ihraç etmek mezuniyeti de verilecektir. Bunlar, bu hususta, diğer Yüksek Âkit Tarafın vatandaş veya tebaalarının aynı ahvalda tabi bulunacakları takyitlerden veya vergilerden başka veya daha ağır hiç bir takyide veya vergiye tâbi tutulmuşlardır.

Madde 11.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin vatandaş veya tebaaları, diğer Tarafın ülkelerinde, mahallî vatandaş veya tebaalarına tahmil edilmiş olan şartlar, takyitler ve harçlardan başkalarına tabi

other conditions, restrictions or taxes beyond those imposed on national subjects or citizens, and shall, like them, be at liberty to choose, in all causes, their advocates, attorneys or agents from among the persons admitted to those professions according to the laws of the territories in question.

The procedure as regards the *cautio judicatum solvi* and free legal assistance will be determined by local legislation pending the settlement of these questions by a special convention to be concluded between the two Parties.

Article 12.

The subjects or citizens of each of the High Contracting Parties in the territories of the other shall be exempted, both in time of peace and in time of war, from all compulsory military service, whether in the army, navy or air force, or in the national guard or militia, and, subject to the specific exceptions laid down in the laws pertaining thereto, from the exercise of all judicial, administrative and municipal functions whatever. They shall also be exempted from all contributions, whether in money or in kind, imposed as an equivalent for such service or for the performance of such functions.

The subjects or citizens and companies of one of the High Contracting Parties shall in no case be liable in the territories of the other to any military or civil requisitions other than such as may be levied on the subjects or citizens or companies of the other High Contracting Party. In matters relating to procedure and to indemnification for such requisitions they will be amenable to the legislation of the country, on the same footing as national subjects, citizens, or companies.

Article 13.

The Companies of either of the High Contracting Parties shall be entitled to carry on in the territories of the other High Contracting Party, subject to compliance with the laws and regulations of the country, whether through the establishment of branches or otherwise, any description of business permitted by law, which the companies or business associations (partnerships) of any other foreign country are, or may be, permitted to carry on.

They shall be entitled to appear in the courts either as plaintiffs or defendants, subject to the laws of the other Party. In matters relating to the legal and judicial protection of their property, rights and interests they shall enjoy the same treatment as national companies.

The companies of either High Contracting Party, and their branches or agencies, shall enjoy in the territories of the other, so far as concerns taxes, exactions, customs duties, imposts, fees which are substantially taxes, and other similar charges, the same treatment as that accorded to the companies of the other High Contracting Party. It is nevertheless understood that they will be required to pay the fees relating to the issue of permits to foreign companies and to their registration, and to deposit the security required by law; in these matters the treatment of the most favoured foreign country shall be applied.

The mutual grant of national treatment shall not be held to justify a claim to the benefit of such exemptions from taxation as may be granted to undertakings established by the State, or to concessionaires of a public utility service.

Each of the High Contracting Parties shall comply with the following principles so far as concerns the taxation of branches or agencies in his territories of business undertakings belonging to, and managed and controlled by, subjects or citizens of the other High Contracting Party resident outside the territories of the former Party :

(i) Taxation levied on capital shall be calculated only on the capital actually employed within those territories ;

(ii) Taxation levied on profits or revenues shall be calculated only on the profits or revenues accruing from the business operations conducted or controlled within those territories ;

(iii) Taxation levied on the volume of business done shall be calculated only on the business carried on or controlled within those territories.

olmamak üzere, haklarını takip ve müdafaa etmek için serbestçe mahkemelere müracaat etmek ve bu mahallî vatandaş veya tebaalar gibi, bütün davalarda, avukatlarını, avuellerini, ajanlarını mevzuubahs ülkelerin kanunları mucibince bu mesleklere kabul edilmiş kimseler arasından serbestçe intihap eylemek hakkına malik olacaklardır.

Muhakeme masrafını müemmin kefalet akçesine ve meccanî adlî muzaharete müteallik usul — bu meseleler iki Memleket arasında hususî bir Mukavelename ile halledilinceye kadar — mahallî kanunlara tâbi olacaktır.

Madde 12.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin vatandaş veya tebaaları diğer Taraf ülkelerinde sulh zamanında olduğu gibi harp zamanında da, hem orduda, bahriyede ve hava kuvvetlerinde, hem de millî muhafız ve milis kıtaatında herhangi mecburî bir askerî hizmet ve, mahsusi kanunlarının kaydettiği musarrah istisnalar mahfuz kalmak şartile, herhangi adlî, idarî ve beledî bir memuriyet ifasından muaf olacaklardır. Bunlar, böyle bir hizmete veya memuriyetin ifasına muadil olmak üzere vazedilecek herhangi, nakdî veya aynı, tekâliften de müstesna olacaklardır.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin vatandaş veya tebaaları ve şirketleri diğer Yüksek Âkit Tarafın vatandaş veya tebaalarına ve şirketlerine tahmil edilebilecek olan askerî ve mülkî istimvallerden başkasına diğer Taraf ülkelerinde hiç bir veçhile tabi kılmmıyacaklardır. Bunlar, mezkûr istimvallerin tatbiki usulüne ve tazminine ait hususlarda aynıle mahallî vatandaş veya tebaa ve şirketler gibi mahallî kanunların hükmüne tâbi bulunacaklardır.

Madde 13.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin şirketleri, diğer Tarafın ülkelerinde, memleketin kanun ve nizamlarına uyararak, gerek şubeler tesis etmek suretile, gerek herhangi diğer bir tarzda, herhangi diğer bir ecnebi memleketin iktisadî ve ticarî mahiyette şirket veya teşekkülleri (ortaklık) tarafından yapılması meşru tanınmış ve tanınacak olan kanunun müsaade ettiği her türlü faaliyette bulunabileceklerdir.

Bu şirketler, diğer Taraf kanununun ahkâmı dairesinde gerek müddei gerek müddealeyleh olarak dava ikame ve defetmek hakkına malik olacaklardır. Bunlar mal, hak ve menfaatlarının kanunî ve adlî himayesi hususlarında millî şirketlerin mazhar olduğu muamelenin ayınından istifade edeceklerdir.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin şirketleri ve bunların şube veya ajentalıkları diğer Tarafın ülkelerinde, vergiler, mükellefiyetler, gümrük resimleri, harçlar, vergilere muadil aidat ve sair mümâsil tekâlif hususlarında bu Yüksek Âkit Tarafın şirketlerinin mazhar olduğu muamelenin ayınından müstefit olacaklardır. Maahaza, şurası mukarrerdir ki bunlar, ecnebi şirketlerinin ruhsatname ve tescil varakaları istihsaline ait harçları tesviye ve kanunen muayyen kefalet akçelerini depozito etmekle mükelleftirler ki bu hususları en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesi tanzim eder.

Yekdigere mütekabilen bahşolunan millî muamele, Devlet tarafından kurulmuş müesseselere veya umumî bir hizmetin imtiyazına sahip olanlara bahşedilebilecek vergi muafiyetini mutalebe için dermeyan edilemeyecektir.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, kendi ülkeleri haricinde mukim diğer Yüksek Âkit Taraf vatandaş veya tebaalarının tasarruf, idare ve murakaba ettikleri işlerin kendi ülkelerindeki şube veya ajentalıklarına vergi tarhi hususunda aşağıdaki prensiplere riayet edecektir :

(i) Sermaye üzerinden cibayet edilecek her vergi ancak bu ülkelerde hakikaten mevzu sermaye üzerinden hesap edilecektir.

(ii) Kazanç veya irat üzerinden cibayet edilecek her vergi ancak bu ülkelerde yapılmış veya mürakabe edilmiş muamelelerden mutahassıl kazanç veya irat üzerinden hesap edilecektir.

(iii) Muamele miktarı üzerinden cibayet edilecek her vergi ancak bu ülkelerde yapılmış veya mürakabe edilmiş muameleler üzerinden hesap edilecektir.

Furthermore, the companies of either High Contracting Party may, subject to reciprocity and to compliance with the laws of the country, acquire in the territories of the other Party, under such restrictions as may be provided by the local legislation, any kind of movable property. The same shall apply to the acquisition of immovable property necessary for the business of the company, provided that in this case such acquisition is not the actual object of the company.

In all other matters relating to companies, which are not covered by the present Article, the treatment of the most favoured foreign country shall be applied.

Article 14.

Articles produced or manufactured in the territories of one of the High Contracting Parties, imported into the territories of the other, from whatever place arriving, shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles produced or manufactured in any other foreign country.

Article 15.

Articles produced or manufactured in the territories of either of the High Contracting Parties, exported to the territories of the other, shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles exported to any other foreign country.

Article 16.

No prohibition or restriction shall be maintained or imposed on the importation of any article, produced or manufactured in the territories of either of the High Contracting Parties, into the territories of the other, from whatever place arriving, which shall not equally extend to the importation of the like articles produced or manufactured in any other foreign country.

No prohibition or restriction shall be maintained or imposed on the exportation of any article from the territories of either of the High Contracting Parties to the territories of the other which shall not equally extend to the exportation of the like articles to any other foreign country.

Exceptions to the general rule laid down in the preceding paragraphs of this Article may only be made in the following cases, it being always understood that the prohibitions or restrictions in question shall be extended at the same time and in the same manner to other foreign countries where the same conditions prevail :

- (1) Prohibitions or restrictions imposed in the interests of public security ;
- (2) Prohibitions or restrictions regarding traffic in arms, ammunition and implements of war, or, exceptionally, all other military supplies ;
- (3) Prohibitions or restrictions imposed for the protection of public health ;
- (4) Prohibitions or restrictions imposed for the protection of animals or plants, including protection against disease, degeneration or extinction, as well as measures taken against harmful seeds, plants and animals.

Article 17.

In so far as prohibitions or restrictions may be enforced on the importation or exportation of any goods, the High Contracting Parties undertake as regards import and export licences to do everything in their power to ensure :

- (a) That the conditions to be fulfilled and the formalities to be observed in order to obtain such licences should be brought immediately in the clearest and most definite form to the notice of the public ;

Bundan başka, Yüksek Âkit Taraflardan her birinin şirketleri, diğer Tarafın ülkelerinde, memleketin kanunlarında muayyen takyitler mahfuz kalmak üzere, her nevi menkul malları, müteakabiliyet şartile ve memleketin kanunlarına uyarak, ihraz edebileceklerdir. Aynile bu hükümler, şirketin isliyebilmesi için lüzumu olan gayrimenkul malları iktisap için de tatbik olunacak, şu kadarki bu takdirde gayrimenkul iktisabı şirketin asıl gayesini teşkil etmeyecektir.

Şirketlere müteallik olup bu maddede tayin edilmemiş olan sair bütün hususları en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesi tanzim edecektir.

Madde 14.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerinde müstahsal veya mamul olup diğerinin ülkelerine ithal olunan mevât, son mevritleri ne olursa olsun, herhangi diğer bir ecnebi memleketin — müstahsal veya mamul—mümasil mevaddının tâbi bulunduğu resim veya mükellefiyetlerden başkalarına veya daha ağırlarına tâbi tutulmayacaktır.

Madde 15.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkerinde müstahsal veya mamul olup diğerinin ülkelerine ihraç edilen mevât, herhangi diğer ecnebi memlekete ihraç edilen mümasil mevaddın tâbi bulunduğu resim veya mükellefiyetlerden başkalarına veya daha ağırlarına tâbi tutulmayacaktır.

Madde 16.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerine, son mevridi neresi olursa olsun, diğer Tarafın ülkeleri müstahsalat veya mamulâtından herhangi bir maddenin ithalına, diğer herhangi bir ecnebi memlekette müstahsal veya mamul mümasil mevaddın ithaline de teşmil olunmadıkça, hiç bir memnuiyet veya takyit vaz veya ipka edilemeyecektir.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerinden diğerinin ülkelerine herhangi bir maddenin ihracına, diğer herhangi bir ecnebi memlekete gönderilecek mümasil mevaddın ihracına da teşmil olunmadıkça, hiç bir memnuiyet veya takyit vaz veya ipka edilmeyecektir.

Bu maddenin sebkedeki fıkralarında mevzu umumî kaideye ancak aşağıda zikredilen ahvalda ve mevzuubahs memnuiyet ve takyitlerin aynı şerait içinde bulunan diğer ecnebi memleketlere de, aynı zamanda ve aynı tarzda, teşmili şartile istisna kabul edilecektir :

- (i) Âmmenin emniyeti dolayısıyla vazedilen memnuiyet veya takyitler ;
- (ii) Silâh, mühimmat, harp alâtı, veya, fevkalâde olarak, diğer herhangi askeri levazım ticaretini istihdaf eden memnuiyet veya takyitler ;
- (iii) Âmmenin sıhhatı mülâhazasile vazedilen memnuiyet veya takyitler ;
- (iv) Hastalıktan, tereddiden, cinsin tükenmesinden vikaye şıkları dahil olmak üzere hayvanların ve nebatların himayesi için vazedilen memnuiyet veya takyitler ile muzir tohum, nebat ve hayvanlara karşı alınan tedbirler.

Madde 17.

Herhangi emtiânın ithal veya ihracına memnuiyet veya takyitler vazedilecek olursa, Yüksek Âkit Taraflar, ithal ve ihraç vesikaları hakkında atideki hususları temin etmek üzere ellerinden geleni yapmağı teahhüt ederler :

- (a) Bir vesika istihsal etmek için yerine getirilmesi içap eden şartlar ve ifası lâzım gelen resmî muameleler derhal en açık ve en vazıh bir şekilde ilân edilmeli ;

(b) That the method of issue of the certificates or licences should be as simple and stable as possible ;

(c) That the examination of applications and the issue of licences to the applicants should be carried out with the least possible delay ;

(d) That the system of issuing licences should be such as to prevent the traffic in licences. With this object, licences, when issued to individuals, should state the name of the holder and should not be capable of being used by any other person ;

(e) That, in the event of the fixing of rations, the formalities required by the importing country should not be such as to prevent an equitable allocation of the quantities of goods of which the importation is authorised.

The conditions under which licences are given for goods produced or manufactured in the territories of one of the High Contracting Parties imported into or exported to the territories of the other shall be as favourable as the conditions under which licences are given for the goods of any other foreign country.

Article 18.

The provisions of this Treaty do not apply to the trade in narcotics, which shall remain subject to the laws and regulations in force in the territories of the High Contracting Parties.

Article 19.

Internal duties levied within the territories of either of the High Contracting Parties for the benefit of the State, or local authorities or corporations on goods the produce or manufacture of the territories of the other Party shall not be other or greater than the duties levied in similar circumstances on the like goods of national origin.

It is agreed that in cases where no similar goods are produced or manufactured in the territories of the first High Contracting Party the treatment of the most favoured foreign country shall be applied to the produce or manufactured articles in question.

Article 20.

The High Contracting Parties agree that the treatment of commercial travellers' samples on their entry into their respective countries shall be governed for the duration of the present Treaty by the provisions of the Convention¹ signed on the 15th January, 1929, regarding Commercial Travellers' Samples.

Any further facilities or privileges which have been or may be accorded by either Party to any other foreign country in respect of commercial travellers or samples shall be extended unconditionally to the other Party.

Article 21.

The measures taken by the High Contracting Parties for regulating and forwarding traffic across their territories shall facilitate free transit by rail or waterway on routes in use convenient for international transit. No distinction shall be made which is based on the nationality of persons, the flag of vessels, the place of origin, departure, entry, exit or destination, or on any circumstances relating to the ownership of goods or vessels, coaching or goods stock, or other means of transport.

In order to ensure the application of the foregoing provisions, the High Contracting Parties will allow transit in accordance with the customary conditions and reserves across their territorial waters.

¹ Voir page 385 de ce volume.

(b) Şehadetname veya vesikaların itası usulu mümkün olduğu kadar basitve müstakir olmalı ;

(c) Taleplerin tetkiki ve taliplere vesikaların itası aşğarı mühlette yapılmalı ;

(d) Vesika itasında takip edilecek usul vesika ticaretine mani olacak mahiyette olmalı. Bunu temin için, eşhasa verilecek vesikalar sahibinin ismini zikretmeli ve diğer bir şahıs tarafından istimale salih olmamalı ;

(e) İthalât kontenjana rapt olunduğu takdirde, ithalcı memleketin talep edeceği merasim, ithaline müsaade edilen emtia miktarının munsifanê bir tarzda tahsisine mani olacak mahiyette olmamalı.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerinde müstahsal veya mamul olup diğer Tarafın ülkelerine ithal veya ihraç edilecek olan emtia için verilecek vesikalar herhangi diğer bir ecnebi memleketin emtiasına vesika verilmesi şeraiti kadar müsait şerait altında ifa olunacaktır.

Madde 18.

Bu Muahedenin ahkâmı, Yüksek Âkit Taraflar ülkelerinde meri kanun ve nizamlara tabi kalmakta devam edecek olan uyusturucu maddeler ticaretine tatbik olunmaz.

Madde 19.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerinde, Devlet veya mahallî resmî makamlar veya mahallî teşekküller menfaatına, diğer Taraf ülkelerinin tabii veya mamul müstahsallarından istifa olunacak dahilî resimler, menşei millî olan mümasil emtiadan müşabah vaziyetlerde istifa olunan resimlerden başka veya daha ağır olmayacaktır.

Mümasilleri Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerinde istihsal veya imal olunmayan tabii veya mamul mevadda en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesinin tatbiki iki Tarafça mukarrerdir.

Madde 20.

Yüksek Âkit Taraflar, bu Muahedenamenin devamı müddetince, ticarî numunelerin mütekabil ülkerine duhullerinde tabi tutulacağı muameleyi 15 Kanunusânî 1929da¹ imza edilmiş olan seyyar ticaret memurlarının numuneleri hakkındaki mukavelenamenin tayin etmesini kabul ederler.

Taraflardan birinin seyyar ticaret memurlarına veya numunelere müteallik hususlarda herhangi bir ecnebi memlekete bundan maada bahşetmiş olduğu veya edebileceği diğer imtiyaz ve suhuletler hiç bir şartsız diğer Tarafa teşmil edilecektir.

Madde 21.

Yüksek Âkit Tarafların, kendi ülkelerinden geçen emtianın naklini tanzim ve temin eylemek için alacakları tedbirler demir ve su yollarile beynelmilel transite müsait ve müstamel hatlar üzerinde serbest transiti teshil edecektir. Ne şahısların milliyeti, ne gemilerin sancağı, neşet, hareket, duhul, huruç veya azimet mahalleri dolayısıyla, ne de emtianın ve gemilerin, seyyahlara veya emtiaya mahsus müteharrik malezemenin veya diğer nakliye vasıtalarının mülkiyetine müteallik herhangi bir keyfiyet mülâbesesile hiç bir fark tesis edilmeyecektir.

Yukarıdaki ahkâmın tatbikini temin için Yüksek Âkit Taraflar, müteamil kuyut ve şurut dahilinde, kendi kara sularından transite müsaade edeceklerdir.

¹ See page 385 of this Volume.

Traffic in transit shall not be subject to any special dues in respect of transit (including entry and exit) except for such dues as are intended solely to defray expenses of supervision, statistics and administration entailed by such transit.

The preceding dispositions in no way affect the customs laws concerning the treatment of transit goods, nor the regulations concerning goods which are the subject of an internal duty or of a State monopoly. The transit of such goods shall, however, not be restricted more than is necessary to secure the eventual collection of the internal duty on the goods remaining in the territories of either Party, to assure the object of the monopoly, or to take the precautions necessitated by the transit of goods whose importation or exportation is prohibited.

Neither High Contracting Party shall be bound by this Article to afford transit for passengers whose admission into its territories is forbidden, or for goods of a kind of which the importation or exportation is prohibited in pursuance of the stipulations of the third paragraph of Article 16.

For the purposes of this Article, persons, baggage and goods, and also vessels, coaching and goods stock and other means of transport, shall be deemed to be in transit across the territories of one of the High Contracting Parties when the passage across such territories, with or without transshipment, warehousing, breaking bulk or change in the mode of transport, is only a portion of a complete journey, beginning and terminating beyond the frontier of the Party across whose territories the transit takes place.

Article 22.

Each of the High Contracting Parties shall permit the importation or exportation of all merchandise which may be legally imported or exported, and also the carriage of passengers from or to their respective territories, upon the vessels of the other ; and such vessels, their cargoes and passengers shall enjoy the same privileges as, and shall not be subjected to any other or higher duties or charges than, national vessels and their cargoes and passengers.

Article 23.

In all that regards the stationing, loading and unloading of vessels in the ports, docks, roadsteads and harbours of the territories of the High Contracting Parties, all privileges or facilities granted by either Party to national vessels shall be granted equally to vessels of the other Party from whatsoever place they may arrive and whatever may be their place of destination.

Article 24.

In regard to duties of tonnage, harbour, pilotage, lighthouse, quarantine or other analogous duties or charges of whatever denomination levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations or establishments of any kind the vessels of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the ports of the territories of the other treatment equal to that accorded to national vessels.

Dues and charge levied for the use of maritime ports shall be duly published before coming into force. The same shall apply to the bye-laws and regulations of the ports. In each maritime port authority shall keep open for inspection by all persons concerned a table of the dues and charges in force, as well as a copy of the bye-laws and regulations.

Article 25.

Notwithstanding the terms of Articles 22, 23, and 24, each of the High Contracting Parties may reserve to the national flag or to his own subjects or citizens the following services, in which respect the laws which are or may be in force in the territories of that Party shall apply :

- (1) Coasting trade (cabotage) ;
- (2) Fishing in the territorial waters of the High Contracting Parties ;

Transit emtia, transitin istilzam ettiği nezaret, istatistik ve idare masreflarını korumak için istifa edilecek resimlerden başka, transitleri (duhul ve huruç dahil) sebebiyle hiç bir hususî resme tabi olmayacaktır.

Balâdaki ahkâm ne transit emtianın tabi olacağı muamele hakkındaki gümrük kanunlarını, ne de dahilî bir resme veya Devlet inhisarına tabi emtiaya müteallik nizamnameleri asla haleldar etmez. Maahaza, bu emtianın transitini ancak, ya Taraflardan her birinin ülkelerinde kalacak emtiadan ledeliçap dahilî resim istifasını, ya inhisarın gayesini, veyahut ithal veya ihracı memnu emtia transitinin istilzam edeceği tedbirlerin alınmasını temin için lazımgelen takyitlere tâbi tutulabilecektir.

Yüksek Âkit Taraflardan hiç biri ne ülkelerine girmeleri memnu olan yolcuların ne de ıncı maddenin üçüncü fıkrası mucibince ithal veya ihracı menedilmiş olan emtianın bu maddeye tevfikeyle transitini kabuletmeğe mecburiyetinde değildir.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin birinin ülkelerinden, aktarmalı aktarmasız, anbara konarak yahut konmaksızın, hamule ifraz olunarak yanıt olunmıyarak, nakil tarzı değiştirilerek yahut değiştirilmeksizin geçecek olan, ve mebdei ve müntahası mezkûr ülkelerin hudutları haricinde kalmış tam bir seferin cüzünden ibaret bir seyrü seyahat halinde geçen insanlar, yolcu ağırlığı ve emtia, ve keزالık gemiler, yolcu ve emtia nakline mahsus müteharrik malezeme ve sair nakliyat vasıtaları işbu maddeye müteallik hususatda mezkûr Tarafın ülkelerinde transit halinde addedileceklerdir.

Madde 22.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, diğer Tarafın gemileri vasıtasıyla, ithal veya ihracı kanunen caiz olan her nevi emtianın ithal veya ihracına, ve mütekabil ülkelerini terkeden veya oralara giden yolcuların nakline müsaade edecektir. Bu gemilerle hamule ve yolcuları aynıle millî gemilerle hamule ve yolcularının imtiyazlarından müstefit olacaklar, ve bunların tabi oldukları resim ve mükellefiyetlerden başkalarına veya daha ağırlarına tabi olmayacaklardır.

Madde 23.

Yüksek Âkit Taraflar ülkelerinin limanlarında, doklarında, açıkta demirleme mahallerinde, (havre) larında gemilere yer tayin olunmasına, yükletilmesine veya boşaltılmasına müteallik hususlarda Taraflardan birinin millî gemilere bahşetmiş olduğu bütün imtiyaz veya suhuletler, son geldikleri mahal veya gidecekleri yer neresi olursa olsun, diğer Tarafın gemilerine aynı suretle bahşolunacaktır.

Madde 24.

Hükümet, umumî hidemat ile muvazzaf memurlar, hususî şahıslar, esnaf cemiyetleri veya herhangi bir müessesene namına veya menfaatına istifa olunan tonilâto, liman, kılağuzluk, fener, karantina resimlerle—ne nam altında olursa olsun—diğer mümasil resim ve mükellefiyetlere müteallik hususlarda Yüksek Âkit Taraflardan her birinin gemileri diğerinin ülkelerinin limanlarında millî gemilere yapılan muameleye müsavî bir muameleden müstefit olacaktır.

Bahrî limanlarda istifa olunan resim ve mükellefiyetlerle limanların dahilî nizamnameleriyle sair nizamnameler meriyete girmeden evvel usulu veçhile neşir ve ilân edilecektir. Her limanda liman reisliği meri resim ve mükellefiyetleri gösteren bir cetvel ile dahilî nizamnamesinin ve sair nizamnamelerin birer suretini alâkadarların itilâna müheyya bulunduracaktır.

Madde 25.

22, 23 ve 24üncü maddelerin ahkâmına rağmen, Yüksek Âkit Taraflardan her biri, kendi ülkelerinde meri veya meriyete konulacak kanunlara tâbi kalacak olan atideki hidematı millî sancağına veya kendi vatandaş veya tebaalarına hasrütahsis edebilecektir :

(i) Kabotaj ;

(ii) Yüksek Âkit Tarafların kara sularında sayt icrası ;

(3) Maritime services at ports, roadsteads and beaches, and in particular towage and pilotage, life-saving and salvage, in so far as these operations are performed within the limits of territorial waters or in the Sea of Marmora.

The High Contracting Parties may likewise extend support, under the form of bonuses or subsidies to their national mercantile marine, as also to State-owned vessels administered either directly or by a Company in which the State is interested.

Article 26.

Any vessels of either of the High Contracting Parties which may be compelled by stress of weather, or by accident, to take shelter in a port of the territories of the other, shall be at liberty to refit therein, to procure all necessary stores and fuel and to put to sea again, without paying any dues other than such as would be payable in a similar case by a national vessel. In case, however, the master of a merchant vessel should be under the necessity of disposing of a part of his merchandise in order to defray his expenses, he shall be bound to conform to the regulations and tariffs of the place to which he may have come.

If any vessel of one of the High Contracting Parties shall run aground or be wrecked upon the coasts of the territories of the other, such vessel and all parts thereof and all furniture and appurtenances belonging thereto, and all goods and merchandise saved therefrom, including any which may have been cast into the sea, or the proceeds thereof, if sold, as well as all papers found on board such stranded or wrecked vessel, shall be given up to the owners of such vessel, goods, merchandise, &c., or to their agents when claimed by them. If there are no such owners or agents on the spot, then the vessel, goods, merchandise, &c., referred to shall, in so far as they are the property of a subject or citizen or company of the first High Contracting Party, be delivered to the consular officer of that Party in whose district the wreck or stranding may have taken place upon being claimed by him within the period fixed by the laws of the other High Contracting Party, and such consular officer, owners, or agents shall pay only the expenses incurred in the preservation of the property, together with the salvage or other expenses which would have been payable in the like case of a wreck or stranding of a national vessel.

The High Contracting Parties agree, however, that merchandise saved shall not be subjected to the payment of any customs duty unless cleared for internal consumption.

In the case of a vessel being driven in by stress of weather, run aground or wrecked, the respective consular officer shall, if the owner or master or other agent of the owner is not present, or is present and requires it, be authorised to interpose, in order to afford the necessary assistance to his fellow-countrymen.

Article 27.

It shall be free to each of the High Contracting Parties to appoint consuls-general, consuls and vice-consuls to reside in the towns and ports of the territories of the other Party in which such representatives of any other foreign country may be admitted by the respective Governments. Such consuls-general, consuls and vice-consuls, however, shall not enter upon their functions until after they shall have obtained the approval in the usual form of the Government of the country to which they are appointed.

The consular officers of one of the High Contracting Parties shall enjoy in the territories of the other Party the same rights, privileges and exemptions, provided reciprocity be granted, as are, or may be, accorded to similar consular officers of any other foreign country.

Article 28.

In the case of the death of a subject or citizen of one of the High Contracting Parties in the territories of the other, leaving kin but without leaving at the place of his decease any person entitled by the laws of his country to take charge of and administer the estate, the competent consular

(iii) Limanlara, açıkta demirleme mahallerine ve sığ sahillere müteallik bahri hizmetlerin hassaten cer, kilağuzluk, bahri muavenet ve tahlisiye hizmetlerinin ifası, bu amelîyelerin kara suları dahilinde ve Marmara denizinde icra edilmeleri takdirinde.

Yüksek Âkit Taraflar, millî ticaret gemileri Devlete ait olup bir Devlet idaresi veya Devletin iştirâk ettiği bir şirket marifetile işletilen gemileri prim ve sair nakdî muavenet vasıtaları ile de terqip edebileceklerdir.

Madde 26.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin gemileri havanın şiddet inden veya bir kazadan dolayı diğer Tarafın ülkelerinin bir limanına iltica etmeye mecbur olurlarsa, aynı ahvalde millî bir geminin tesviyesile mükellef olacağı resimlerden başka hiç bir resim tesviye etmeksizin, orada tamir edilmek, icap eden her nevi erzak ve mahrukatı tedarik etmek ve tekrar denize açılmak serbestisine malik olacaklardır. Bununla beraber bir ticaret gemisinin kaptanı geminin mesarifini korumak için emtiasının bir kısmını satmağa mecbur olduğu takdirde, o mahallin nizamname ve tarifelerine uymakla mükellef olacaktır.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin bir gemisi diğeri ülkelerinin sahillerinde karaya oturacak veya kazaya uğrayacak olursa, gemi ile bütün aksamı, bütün mobilyası ve müstemilâtı,—denize atılabilmiş olanlar da dahil olmak üzere—kurtarılmış olan bütün eşya ve emtiası, veya bunların belkide satılmasından hasıl olabilmüş meblağ ile karaya oturmuş veya kazaya uğramış gemi dahilinde bulunmuş olan evrak, geminin eşya ve emtia ve sairenin sahipleri veya bunların adamları tarafından talep olunduğu zaman kendilerine teslim edilecektir. Eğer ne mal sahipleri, ne adamları kaza mahallinde hazır değillerse, mevzuubahs gemi, eşya, emtia ve saire ilk Yüksek Âkit Tarafın vatandaş veya tebaa veya şirketine ait olduğu takdirde, memuriyetinin havzası kaza mahallini ihtiva eden mezkûr Taraf konsolosuna teslim edilecektir, şu şartlaki konsolos diğer Yüksek Âkit Tarafın kanunlarında muayyen mühlet zarfında onları mutalebe etmiş olsun. Konsolos, mal sahipleri veya adamları, emvalin muhafazasının istilzam etmiş olduğu masraflarla karaya oturmuş veya kazaya uğramış millî bir geminin aynı ahvalde tesviyesine mecbur olacağı tahlisiye ve sair masraflardan başka hiç bir masraf tediyesile mükellef olmayacaklardır.

Keza, Yüksek Âkit Taraflar—dahilde istihlâk için gümrükten geçirilmedikçe—kurtarılmış emtianın hiç bir gümrük resmine tabi tutulmamasını kabul etmişlerdir.

Havanın şiddetinden bir gemi ilticaya mecbur olduğu veya karaya oturduğu veya kazaya uğradığı takdirde, salâhiyettar konsolosun, eğer gemi sahibi veya kaptan veya gemi sahibinin herhangi bir adamı hazır değilse, veya hazır olupta talep ederse, vatandaşlarına yardım için tavassuta hakkı olacaktır.

Madde 27.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, diğer Tarafın herhangi başka bir ecnebi memleketin mümasil mümessillerini kabul eylediği kendi ülkelerindeki şehir ve limanlarda ikamet edebilecek olan başkonsolos, konsolos ve muavin-konsoloslar tayin etmek serbestisine malik olacaktır. Maamafihi bu başkonsolos, konsolos ve muavin-konsoloslar nezdine tayin edildikleri memleket hükûmetinin müteamil usul dairesinde muvafakatını almadan vazife ifasına başlayamayacaklardır.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin konsolosları, diğer Tarafın ülkelerinde, herhangi diğer ecnebi bir memleketin mümasil konsoloslarına bahşedilmiş veya edilecek olan hak, imtiyaz ve muafiyetlerin ayınından—müttekabiliyet şartile—müstefit olacaklardır.

Madde 28.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin bir vatandaş veya tebaasının diğer Tarafın ülkelerinde vefatı takdirinde, akrabası olmakla beraber, vefat mahallinde, müteveffanın memleketi kanunlarının kendisine terekeyi muhafaza altına almağa ve idare etmeğe mesağ verdiği hiç bir kimse bulunmazsa,

officer of the country to which the deceased belonged shall, upon fulfilment of the necessary formalities, be empowered to take custody of and administer the estate in the manner and under the limitations prescribed by the law of the country in which the property of the deceased is situated.

It is understood that in all that concerns the administration of the estates of deceased persons any right, privilege, favour or immunity which either High Contracting Party has actually granted, or may hereafter grant, to the consular officers of any other foreign country shall be extended immediately, provided reciprocity be granted, to the consular officers of the other High Contracting Party.

Article 29.

The consular officers of one of the High Contracting Parties residing in the territories of the other shall receive from the local authorities such assistance as can by law be given to them for the recovery of seamen deserters, other than subjects or citizens of the latter High Contracting Party, from the vessels of the former High Contracting Party.

Article 30.

The subjects or citizens or companies of each of the High Contracting Parties shall have in the territories of the other the same rights as subjects or citizens or companies of that High Contracting Party in regard to patents for inventions, trade marks, trade names and designs, upon fulfilment of the formalities prescribed by law.

Article 31.

Each of the High Contracting Parties agrees to furnish, in pursuance of his present or future legislation, the subjects or citizens of the other with suitable civil remedies, and in cases of fraud with suitable penal remedies, in respect of the use of words, devices or descriptions or any other indications which state or manifestly suggest that the goods, in connexion with which they are used, have been produced or manufactured in the territories of the other Party, if such statement or suggestion be false. In such cases the above-mentioned remedies may be exercised by or on behalf of the persons, companies or associations aggrieved, in so far as this is permitted by the legislation of the country.

Each of the High Contracting Parties undertakes to prohibit, in pursuance of his present or future legislation, the importation into, and to provide measures for the seizure on importation into, the territories of that Party of any goods bearing words, devices, descriptions or other indications which state or manifestly suggest that the goods have been produced or manufactured in the territories of the other Party, if such statement or suggestion be false.

It is understood that the provisions of this Article do not impose any obligation to seize goods in transit.

In respect of goods which are imported into, or to which a mark or description has been applied within, the territories of one of the High Contracting Parties, the competent authorities of that Party shall decide what descriptions, on account of their generic character, do not fall within the provisions of this Article.

Article 32.

Each of the High Contracting Parties may require, in order to determine the country of origin of imported goods, certificates of origin attesting that the article imported is the national produce or manufacture of the said country, or that it should be so considered having regard to the transformation which it has undergone in that country.

müteveffanın tebaası bulunduğu Devletin salâhiyettar konsolosu, icap eden resmî muameleri, yaptıktan sonra müteveffanın mallarının bulunduğu memleket kanunlarının tayin ettiği şekil ve hudut dahilinde terekeyi muhafaza altına almağa ve idare etmeğe mezun olacaktır.

Şurası mukarrerdir ki müteveffaların terekelerinin idaresine müteallik her hususta Yüksek Âkit Taraflardan birinin herhangi diğer ecnebi bir memleketin konsoloslarına evvelce bahşetmiş olduğu veya bilâhare bahşedeceği bütün hak, imtiyaz, müsaade ve muafiyetler, mütekabiliyet şartile, derhal diğer Yüksek Âkit Tarafın konsoloslarına teşmil edilecektir.

Madde 29.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin diğer Tarafın ülkelerinde ikamet eden konsolosları, birinci Tarafın gemilerinden firar etmiş olan, ikinci Tarafın vatandaş veya tebaalarından gayrı, gemici efradı geri almak için mahallî hükümet tarafından kanunun müsaade ettiği muavenete mazhar olacaklardır.

Madde 30.

Yüksek Âkit Taraflardan her birinin vatandaş, tebaa veya şirketleri, diğer Tarafın ülkelerinde kanunun emrettiği resmî muameleri ifa etmek şartile, ihtira beratlarına, fabrika veya ticaret markalarına ve ticarî isimlerle resimlere müteallik hususlarda bu Tarafın vatandaş, tebaa ve şirketlerinin malik oldukları hakların aynına malik olacaklardır.

Madde 31.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, şimdiki veya müstakbel kanunî mevzuatına tevfikan, ait oldukları emtianın diğer Tarafın ülkelerinde müstahsal veya mamul olduğunu ilan veya aşikâr bir surette ihtar eden kelimeler, remizler veya tarifler, veyahut diğer işaretler istimaline karşı, diğer Tarafın vatandaş veya tebaalarına, işbu ilan veya ihtarlar sahte ise, icap eden hukuk davaları, ve, hilekârlık takdirinde, ceza davaları açmak hakkını temin etmeği taahhüt eder. Bu ahvalde, mevzuubahs davalar, memleketin kanunî mevzuatı müsaade ettiği takdirde, menfaatları haleldar olan şahıs, şirket veya cemiyetler tarafından veya bunların namlarına olarak açılabilir.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, diğer Tarafın ülkelerinde müstahsal veya mamul olduğunu ilan veya vazih bir surette ihtar eden kelimeler, remizler veya tarifler veyahut diğer işaretler taşıyan emtianın, bu ilan veya ihtar hakikata mutabık olmadığı takdirde, şimdiki veya müstakbel kanunî mevzuatına tevfikan, kendi ülkelerine ithalini menetmeği ve ithal esnasında haczı istihdaf eden tedbirleri almağı taahhüt eder.

Şurası mukarrerdir ki bu maddenin ahkâmı transit emtianın haczı için hiç bir mecburiyet tahmil etmez.

Yüksek Âkit Taraflardan birinin ülkelerine ithal edilen, veya orada üzerlerine marka veya tarifât ılsak edilmiş olan emtiaya müteallik hususlarda, ne gibi tarifâtın, cins ve nevi mübeyyin mahiyetleri dolayısıyla, bu maddenin ahkâmı dahiline giremeyeceği hakkında karar ittihazı mevzuubahs Tarafın salâhiyettar makamlarına ait olacaktır.

Madde 32.

Yüksek Âkit Taraflardan her biri, ülkelerine ithal edilen mevaddın menşei memleketini tayin için, bunların diğer Taraf ülkelerinin millî mahsulât veya mamulâtından olduğunu, veyahut mezkûr ülkelerde şekillerinin tebeddüle uğramış olması dolayısıyla o vechile kabul edilmeleri icap edeceğini mübeyyin menşei şahadetnameleri talep edebilecektir.

Certificates of origin in accordance with the form annexed to this Treaty will be issued either by the Chamber of Commerce or Industry to which the consignor belongs, or by the customs authorities of the exporting country, or by any authority or association which may be accepted for the purpose by the country of destination.

The Government of the country of destination may require the certificates to be legalised by their diplomatic or consular representative.

Parcels post packages will be exempt from the requirement of a certificate of origin if the country of destination recognises that no transaction of a commercial character is involved, and that the value of the package does not exceed £T.50, for importations into Turkey, or, if the case should arise, a corresponding amount, for importations into the territories of His Britannic Majesty.

Article 33.

The subjects or citizens of either High Contracting Party visiting fairs or markets for the purposes of trade shall not be treated, in the territories of the other, less favourably than national subjects or citizens, provided they present an identity card in the form annexed to this Treaty, issued by the authorities of the country of which they are subjects or citizens.

The provisions of the preceding paragraph are not applicable to itinerant trades, pedlary, or the solicitation of orders from persons who carry on no trade or industry, in which respects the High Contracting Parties reserve full liberty of legislation.

Article 34.

Treatment on a footing of equality with the most favoured foreign country shall not be applicable to :

(i) Privileges which have been or may be granted by either High Contracting Party for frontier trade with limitrophe countries, within a zone extending for 15 kilometres on each side of the frontier ;

(ii) Special favours arising out of a customs union ;

(iii) Special advantages or favours which have been or may be instituted, in customs matters, as between Turkey and the countries detached from the Ottoman Empire under the Treaty¹ of Lausanne of the 24th July, 1923.

Article 35.

Any disputes which may arise between the High Contracting Parties as to the interpretation of the present Treaty, and which it shall have been impossible to settle through the diplomatic channel, shall be, by mutual agreement and by means of a *compromis*, submitted to arbitration.

Article 36.

The High Contracting Parties agree that the Residence Convention² signed at Lausanne on the 24th July, 1923, which is due to expire on the 6th August, 1931, shall become inoperative, in so far as concerns the territories of the High Contracting Parties, as from the date of the entry into force of the present Treaty.

¹ Vol. XXVIII, page 11, de ce recueil.

² Vol. XXVIII, page 151, de ce recueil.

Bu muahedenameye merbut numune mucibince tertip edilmiş menşe şahadetnameleri gerek mürsilin tâbi bulunduğu ticaret veya sanayi odası gerek ilraççı memleketin gümrük memurini gerek emtianın gönderildiği memleket tarafından kabul edilecek olan herhangi bir makam veya teşkilât tarafından ita olunur.

Mürselünileyh memleketin hükûmeti bu şahadetnamelerin kendi Elçilik veya Konsoloslukları tarafından tasdik edilmesini talep edebilecektir.

Kolipostallar, mürselünileyh memleket irsalâtın ticarî bir mahiyeti haiz olmadığını, ve Türkiye'ye ithal takdirinde bedellerinin elli Türk lirasını, veya Haşmetli Britanya Kralı Hazretlerinin ülkelerine ithal şikkında icabında muadil bir meblağı tecavüz etmediğini tasdik edecek olursa, menşe şahadetnamesine tabi tutulacaktır.

Madde 33.

Ticaret maksadile panayır ve pazarlara giden Yüksek Âkit Taraflardan birinin vatandaş veya tebaaları, vatandaş veya tebaası buldukları memleketin makamâtı tarafından bu muahedenameye merbut numuneye göre verilmiş bir hüviyet varakası ibraz edebildikleri takdirde diğer Tarafın ülkelerinde hamallî vatandaş veya tebaadan daha az müsait bir tarzda muamele görmeyeceklerdir.

Birinci fıkranın ahkâmı seyyar sanayi erbabına, ayak satıcılığına, sanat veya ticaretle müştâğil olmıyan şahıslardan sipariş istemeye şamil olmadığından, Yüksek Âkit Taraflardan her biri bu hususlarda kanunî mevzuatının tam serbestisini muhafaza eder.

Madde 34.

En ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket ile müsavat üzere muamele görmek esası :

(i) Yüksek Âkit Taraflardan biri canibinden, hemhudut memleketlerle hududun iki tarafında onbeşer kilometroluk bir saha dahilinde vuku bulacak hudut ticareti hususunda bahşedilmiş veya bilâhare bahşedilebilecek olan imtiyazata ;

(ii) Bir gümrük ittihadından münbais hususî müsaadata ;

(iii) Gümrük tarifesi hususunda, Türkiye ile 24 Temmuz, 1923¹, Lozan muahedesi mucibince Osmanlı İmparatorluğundan ayrılmış olan memleketler arasında mevcut veya istikbalde ihdas edilecek olan hususî menafi ve müsaadata ;

kabili tatbik olmıyacaktır.

Madde 35.

Yüksek Âkit Taraflar arasında bu muahedenamenin tefsiri sadesinde zuhur edebilecek ihtilâflar diplomasi tarihiyle halledilememiş olursa, iki Tarafın muvafakatiyle ve tahkimname tarikle hakeme havale olunacaktır.

Madde 36.

Yüksek Âkit Taraflar, işbu muahedenamenin meriyete girdiği günden itibaren, Lozanda 24 Temmuz, 1923te², imza edilmiş olup 6 Ağustos 1931 tarihinde munkazi olacak olan ikamet muka-velenamesinin kendi ülkeleri hakkında hükümden sakıt olacağını kabul ve tasdik ederler.

¹ Vol. XXVIII, page 11, of this Series.

² Vol. XXVIII, page 151, of this Series.

Article 37.

His Britannic Majesty may, through His Britannic Majesty's Representative in Turkey, give notice of his desire that the stipulations of the present Treaty shall apply to any British Colony or Protectorate or to any mandated territory administered by his Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and from the date of the said notice the Treaty shall be in force as between Turkey and the territory specified in such notice.

As regards any such territory in respect of which the stipulations of the present Treaty shall have been made applicable under this Article, either of the High Contracting Parties shall have the right to terminate the application of the said stipulations on giving twelve months' notice to that effect.

Article 38.

His Britannic Majesty may, by a notification made by His Britannic Majesty's Representative in Turkey, accede to the present Treaty in respect of any of His Majesty's self-governing Dominions or India.

After the expiry of a period of four years from the coming into force of the present Treaty, either of the High Contracting Parties may, by giving twelve months' notice, terminate the application of the Treaty to any territory in respect of which His Majesty has notified his accession under paragraph 1 of this Article.

Any notification made under paragraph 1 of this Article may include any dependency or mandated territory administered by the Government of the territory in respect of which His Majesty has notified his accession ; and any notice of denunciation given under paragraph 2 shall be applicable to any such dependency or mandated territory which was included in such notification of accession.

Article 39.

The present Treaty shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Angora as soon as possible. It shall come into force immediately on the exchange of ratifications, and shall be binding during a period of five years from the date of its coming into force.

In case neither of the High Contracting Parties shall have given notice to the other twelve months before the expiration of the said period of five years of its intention to terminate the Treaty, it shall remain in force until the expiration of one year from the date of such notice.

In the absence of an express provision to that effect, such notice shall not affect the operation of the Treaty as between Turkey and any territory in respect of which notification of accession has been given under Article 38.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

Done at Angora, in English and in Turkish, both texts having equal force; the 1st day of March, 1930.

(Signed) George R. CLERK.

(Signed) ZEKÂİ.

(Signed) Mustafa ŞEREF.

(Signed) M. NUMAN.

Madde 37.

Haşmetli Britanya Kralı Hazretleri bu Muahedename ahkâmının herhangi bir Britanya müstemlekesine veya Britanya himayesinde bir memlekete veya Büyük Britanya ve Şimalî İrlanda Müttahit Krallığındaki Hükûmet tarafından manda altında idare olunan herhangi bir ülkeye tatbik olunmasına mütedair arzusunu Türkiye'deki mümessili vasıtasile işar edebilecektir. Böyle bir tebliğ tarihinden itibaren muahedename Türkiye ile mevzuubahs ülke arasında meriyete girecektir.

Bu madde mucibince muahedename ahkâmî kendisine teşmil edilebilmiş olan herhangi bir ülke hususunda, Yüksek Akit Taraflardan her biri, bu husustaki tebliğini yaptıktan on iki ay sonra mezkûr ahkâmın tatbikini durdurmak hakkına malik olacaktır.

Madde 38.

Haşmetli Britanya Kralı Hazretleri, Zatı Haşmetanelerinin herhangi muhtar bir Dominyonu veya Hindistan namına bu muahedenameye iltihakını Türkiye'deki mümessili vasıtasile işar edebilecektir.

Bu muahedename meriyete girdikten itibaren dört senelik bir müddetin inkızasından sonra, Yüksek Akit Taraflardan her biri—diğer Tarafı oniki ay evvel haberdar ederek—bu maddenin birinci fıkrası mucibince namma Kral Hazretlerinin iltihakını işar etmiş olduğu herhangi ülkeye muahedenamenin tatbikini durdurabilecektir.

Bu maddenin birinci fıkrası mucibince yapılmış olan herhangi işar, namma Kral Hazretlerinin iltihakını bildirmiş olduğu ülkenin mulhakatına veya işbu ülke hükûmeti tarafından manda altında idare olunan araziye şamil olabilecektir; ve ikinci fıkra musibince yapılmış olan herhangi bir fesih işari de iltihak işarında dahil bulunan herhangi mülhakat veya manda altındaki araziye kezalik kabili tatbik olacaktır.

Madde 39.

Bu muahedename tasdik ve tasdiknameler mümkün olan en kısa bir müddet zarfında Ankara'da teati edilecektir. Tasdiknameler teati olunduğu gün muahedename meriyete girecek ve meriyete girdiği tarihten itibaren beş sene müddetle meriyette kalacaktır.

Mezkûr beş senelik müddetin inkızasından oniki ay evvel Yüksek Akit Taraflardan biri veya diğeri muahedenameye hitam vermek niyetinde olduğunu öteki Tarafa ihbar etmediği takdirde, bu husustaki bir ihbardan itibaren bir senelik bir mühletin inkızasına kadar muahedename meriyette kalacaktır.

Böyle bir ihbar ile, muahedename, Türkiye ile 38inci madde mucibince iltihakı işar edilmiş bir ülke arasında mamulünbih olmaktan sakıt olmayacaktır, meğerki işaret olunan mefsuhiyet mezkûr ihbarda sureti mahsusada tasrih edilmiş ola.

Yukardaki ahkâmı tasdik etmek üzere iki Taraf Murahhasları bu muahedenameyi imza etmişler ve mühürlemişlerdir.

Ankara'da 1 Mart 1930 tarihinde, her iki metin aynı derecede muteber olmak üzere, Türkçe ve İngilizce olarak tanzim edilmiştir.

(Signed) George R. CLERK.

(Signed) ZEKÂİ.

(Signed) Mustafa ŞEREF.

(Signed) M. NUMAN.

ANNEX TO ARTICLE 32.

FORM.

CERTIFICATE OF ORIGIN.

Consignor.			Consignee.		
Name			Name		
Address			Address		
.....				
Number of Packages	How Packed	Marks, Number	Gross and Net Weight (in kg.)	Route by which despatched (rail, post, ship)	Contents

Certified that the goods specified above are of origin

....., 193...

(Description of competent authority and signature.)

(Seals.)

ANNEX TO ARTICLE 33.

FORM.

CARD OF IDENTITY.

For visitors to fairs or markets.

Certified that Mr., bearer of this card, who is desirous of proceeding with his goods to visit fairs and markets (for British subjects : in Turkey ; for Turkish citizens : in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland), is resident at, and that he is liable to the payment of all lawful dues and taxes to which the exercise of his trade or industry may be subject.

This certificate is valid for a period of months.

(Place, date, signature, seal of the issuing authority.)

32NCI MADDE MERBUTU.

NUMUNE.

MENŞE ŞEHADETNAMEŚI.

Mürsil.			Mürselüdüyleyi.		
İsmi			İsmi		
İkametgâhı			İkametgâhı		
.....				
Parça adedi	Ambalajın tarzi ve şekli	Marka ve numara.	Ağırlık safi ve gayrı safi (kilogramolarak).	Sevk yolları (şömendöfer, posta, vapor).	Muhteviyatı.

Yukarıda zikredilen emtia menşenin olduğu tasdik olunur.

..... fi193... .

(Şehadetnameyi ita eden salâhiyettar dairenin ismi ve imza.)

(Mühür.)

33ÜNCÜ MADDE MERBUTU.

NUMUNE.

Panayı ve pazarları ziyaret edenlere mahsus hüviyet varakası.

Bu varakanın hamili olup emtiasile beraber (Türk vatandaşları için : Büyük Britanya ve Şimalî İrlanda Müttahit Krallığındaki ; Britanya tebaası için : Türkiye'deki) panayı ve pazarlara gitmek isteyen Efendinin Şehrinde ikâmet eylediği ve ticaret veya sanatının icrası için kanunî resim ve vergileri tesviye ile mükellef olduğu tasdik kılındı.

Bu varaka aylık bir müddet için muteberdir.

(Varakanın ita kılındığı mahal ve tarih ile ita eden makamın imza ve mühürü.)

PROTOCOL.

At the moment of signing the Treaty of Commerce and Navigation, the Plenipotentiaries of the High Contracting Parties have agreed as follows :

1. It is understood that, wherever the present Treaty stipulates national treatment, this implies the treatment of the most favoured foreign country, the intention of the High Contracting Parties clearly being that national treatment in their respective territories is at least equal or superior to the treatment of the most favoured foreign country.

2. *Articles 6 and 13.* — It is understood that the expression " property, rights and interests, " covers, *inter alia*, dwellings, warehouses, factories, shops, offices and other premises.

3. *Article 12.* — It is understood that the expression " civil requisitions " covers expropriations for reasons of public interest .

4. *Article 13.* — It is understood that foreign companies may not concentrate their principal operations, as defined in their Articles, on Turkish territory, but must apply for and obtain Turkish nationality in order to do so.

5. *Article 14.* — It is understood that, in the application of this Article, no account shall be taken of regional appellations, that is to say, that neither of the High Contracting Parties shall apply to goods produced or manufactured in the territories of the other, in pursuance of a customs classification based on the place of production or of manufacture, other or higher duties or charges than those paid on the like articles produced or manufactured in any other foreign country.

6. *Article 16.* — It is understood that, notwithstanding the terms of this Article, each of the High Contracting Parties reserves the right to raise the import duties, or to apply other appropriate measures, on the importation into his territories of such produce or manufactured articles of the other as may be favoured by bonuses or subsidies, whether direct or indirect, in so far as the application of such measures may not be prohibited by the terms of an international convention to which both Parties alike have adhered.

7. *Article 20.* — It is understood that, if the Government of the Turkish Republic should promulgate legislation dealing with the subject of paragraph 1, sub-head (a), of the Convention signed on the 15th January, 1929, regarding Commercial Travellers' Samples, the provisions of this legislation shall be applied in place of the procedure laid down in the above-mentioned sub-head.

8. *Article 25.* — It is understood that British and Turkish vessels may in any case proceed from a port in the territories of one High Contracting Party to one or more ports in the territories of the same Party, for the purpose either of landing the whole or a part of their cargo or passengers brought from abroad, or of making up or completing their cargo or embarking passengers for a foreign destination.

9. *Articles 27 and 28.* — It is understood that neither of the High Contracting Parties may claim the benefit of the treatment of the most favoured foreign country as stipulated in these Articles in order to demand for his consular officers any rights other or wider than those granted by that Party to the consular officers of the other.

10. *Article 35.* — It is understood that, in accordance with the usage of international law, no matter which falls within the domain of sovereignty or the exclusive competence of the State can become the subject of arbitration.

The present protocol will have the same force, effect and duration as the treaty of to-day's date, of which it is to be considered as an integral part.

In witness whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done at Angora, in English and in Turkish, both texts having equal force, the first day of March, 1930.

(Signed) George R. CLERK.

(Signed) ZEKÂİ.

(Signed) Mustafa ŞEREF.

(Signed) M. NUMAN.

P R O T O K O L .

Ticaret ve Seyrisefain Muahedenamesinin imzasına şuru esnasında Yüksek Akit Tarafların Murahhasları aşağıdaki noktalar üzerinde mutabık kalmışlardır :

1. Yüksek Akit Tarafların fikri mütekabil ülkelerinde millî muamelenin hiç şüphesiz en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesine lâakâl müsavî veya faik bulunduğu merkezinde olduğundan bu muahedenamenin her neresinde millî muamele dercedilmişse bunda en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesinin mündemiç bulunduğu mukarrerdir.

2. *6ncı ve 13üncü maddelere müteferriyan.*— « Mal, hak ve menfaatlar » tabirinin ezcümle ikametgâh, entrepo, fabrika, mağaza, yazıhane ve sair mahallere şamil olması mukarrerdir.

3. *12nci maddeye müteferriyan.*— « Mülkî istimvaller » tabirinin âmmenin faydası için yapılan istimlâklere de şamil bulunduğu mukarrerdir.

4. *13üncü maddeye müteferriyan.*— Şurası mukarrerdir ki ecnebi şirketler esasî nizamnamelerile muayyen başlıca muamelelerini Türkiye'de temerküz ettiremezler, temerküz ettirmek için türk tabiiyetini talep ve iktisap etmeleri lazımdır.

5. *14üncü maddeye müteferriyan.*—Şurası mukarrerdir ki bu maddenin tatbikinde mıntaka tesmiyeleri nazarı dikkata alınmayacaktır; yani, Yüksek Akit Taraflardan hiç biri diğerinin ülkelerinde müstahsal veya mamul emtiaya, istihsal veya imal mahalline müstenit bir gümrük tasnifi üzerine, herhangi diğer bir ecnebi memlekette müstahsal veya mamul mümasil emtiamın tesviye ettiği resim ve mükellefiyetlerden başkalarını veya daha ağırlarını tatbik etmeyecektir.

6. *16ncı maddeye müteferriyan.*—Şurası mukarrerdir ki, bu maddenin ahkâmına rağmen, Yüksek Akit Taraflardan her biri—iki Tarafın da iltihak etmiş olacağı beynelmilel bir mukavelenin ahkâmı bu gibi tedbirlerin tatbikini menetmedikçe — diğer Tarafın mamûlat veya müstahsalatından olup, doğrudan doğruya veya bilvasıta, prim ve nakdî muavenetlerle terğip edilen mevaddın kendi ülkelerine ithalinde gümrük resimlerini tezyit veya sair tedabiri mahsusa tatbik etmek hakkını muhafaza eder.

7. *20nci maddeye müteferriyan.*—Şurası mukarrerdir ki Türkiye Cümhuriyeti Hükûmeti seyyar ticaret memurlarının numunelerine dair 15 Kânunusanî 1929da imzalanmış mukavelenamenin birinci bendinin (a) fıkrasındaki hususu tanzim eden kanunî mevzuat ıstar ettiği takdirde mezkûr fıkradaki usulun yerine işbu kanunî mevzuat tatbik edilecektir.

8. *25inci maddeye müteferriyan.*—Şurası mukarrerdir ki Türk ve Britanya gemileri Yüksek Akit Taraflardan birinin ülkelerinin bir limanından aynı Taraf ülkelerinin veya müteaddit limanlarına—oralarda; gerek mevritleri ecnebi memleket olan hamule veya yolcularının mecmuunu veya bir kısmını boşaltmak veya indirmek, gerek ecnebi memlekete götürmek için hamulelerini teşkil veya itmam veya yolcu ırkâp eylemek üzere—her halde gidebileceklerdir.

9. *27nci ve 28inci maddelere müteferriyan.*—Şurası mukarrerdir ki Yüksek Akit Taraflardan hiç biri kendi konsolosları için diğer Tarafın konsoloslarına kendisinin bahsettiği haklardan başkalarını veya daha vasilerini mutalebe etmek üzere bu maddelerde zikredilmiş olan en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesinden istifadeyi ileri süremeyecektir.

10. *35inci maddeye müteferriyan.*—Şurası mukarrerdir ki hukuku düvel teamülleri mucibince devletin hakimiyet hakkı sahasına veya münhasıran devletin salâhiyetine dahil bulunan bütün hususât hakeme tevdi edilemeyecektir.

İşbu protokol bu günkü tarihli muahedenin aynı kıymetini, aynı tesirini ve aynı müddetini haiz olacak ve mezkûr muahedenin bir cüzü mütemmimi olarak telekki edilecektir.

Yukarıdaki ahkâmı tasdik etmek üzere müşarünileyh murahhaslar işbu protokolu imzalamışlardır.

Ankara'da türkçe ve ingilizce olarak her iki metin aynı derecede muteber olmak üzere 1 Mart 1930da tanzim edilmiştir.

(Signed) George R. CLERK.

(Signed) Mustafa ŞEREF.

(Signed) ZEKÂİ.

(Signed) M. NUMAN.

EXCHANGE OF NOTES No. 1.

ZEKÂI BEY TO SIR G. CLERK.

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.ANKARA, 1 *Mart* 1930.ANGORA, *March* 1, 1930.

BÜYÜK ELÇİ HAZRETLERİ,

YOUR EXCELLENCY,

BUGÜN aramızda imza edilmiş olan Ticaret ve Seyrisefain muahedenamesi ahkâmına atfen, bunun 16 ıncı maddesi 3 üncü bendi 2 inci fıkrasının şümulü hakkında tenvir edilmekliğimi Zatı Âlilerinden rica etmekle kesbişeref eylerim.

Haşmetli Kral Hazretlerinin Büyük Britanya ve Şimalî İrlanda Müttahit Krallığındaki Hükümetinin, bu hususta umumî mahiyette mülâhazattan mülhem olduğunu, ve silâh, mühimmat, harp alâtı ve, fevkâlade olarak, diğer bîlcümle askerî levazım ihracatının muhtemel takyidatı hususunda Türkiye'ye karşı farklı bir muameleyi istihdaf etmediğini öğrenmekle bahtiyar olacağım.

Bu vesileyle, Büyük Elçi Hazretleri, ihtiramatai faikamı teyit ederim.

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to request you to be good enough to give me some explanation of the scope of sub-head 2 of the third paragraph of article 16 of the Treaty. I should be glad to learn that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland are animated in this matter by general considerations, and that they do not contemplate any discrimination against Turkey as regards such restrictions as may be imposed on the export of arms, ammunition and implements of war, or, exceptionally, of any other military supplies.

I avail myself, etc.

ZEKÂI.

ZEKÂI.

SIR G. CLERK TO ZEKÂI BEY.

BRITISH EMBASSY.

ANGORA, *March* 1, 1930.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to inform you, in reply to your Excellency's letter of to-day's date, in which you requested some explanation of the scope of sub-head 2 of the third paragraph of article 16 of the treaty, that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland are animated in this matter by general considerations, and that they do not contemplate any discrimination against Turkey as regards such restrictions as may be imposed on the export of arms, ammunition and implements of war, or, exceptionally, of any other military supplies.

I avail myself, etc.

George R. CLERK.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

EXCHANGE OF NOTES No. 2.

ZEKÂI BEY TO SIR G. CLERK.

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.ANKARA, 1 *Mart* 1930.ANGORA, *March* 1, 1930.

BÜYÜK ELÇİ HAZRETLERİ,

BUGÜN aramızda imza edilmiş olan Ticaret ve Seyrisefain muahedesi ahkâmına atfen, Türk limanları arasında Türk posta çantalarının nakli hizmetini muntazaman ifa eden ve milli sancak taşıyan gemilere Türkiye Cümhuriyeti Hükûmetinin fener rüsumundan tenzilât bahşeylemesile muahedenamenin 24 inci maddesi ahkâmının halleldar edilmiş addedilmeyeceğini lutfen teyit etmenizi Zatı Âlilerinden rica etmekle kesbişeref eylerim.

Bu vesileyle, Büyük Elçi Hazretleri, ihtiramatı faikamı teyit ederim.

ZEKÂİ.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to request you to be good enough to confirm that the terms of article 24 shall not be considered as infringed by the fact that the Government of the Turkish Republic grant a rebate on lighthouse dues to vessels which fly the national flag and maintain a regular service transporting Turkish mails between Turkish ports.

I avail myself, etc.

ZEKÂİ.

SIR G. CLERK TO ZEKÂI BEY.

BRITISH EMBASSY.

ANGORA, *March* 1, 1930.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to confirm, in reply to your letter of to-day's date, that the terms of article 24 shall not be considered as infringed by the fact that the Government of the Turkish Republic grant a rebate on lighthouse dues to vessels which fly the national flag and maintain a regular service transporting Turkish mails between Turkish ports.

I avail myself, etc.

George R. CLERK.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

EXCHANGE OF NOTES No. 3.

SIR G. CLERK TO ZEKÂI BEY.

BRITISH EMBASSY,

ANGORA, *March 1, 1930.*

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to request you to be good enough to inform me whether the Government of the Turkish Republic will be prepared to give favourable consideration to any proposal transmitted to them by me, with a view to the reciprocal extension of the treatment of the most favoured foreign country to articles produced or manufactured in any of the territories mentioned in article 37 of the treaty to which the latter may not apply.

I avail myself, etc.

George R. CLERK.

ZEKÂI BEY TO SIR G. CLERK.

TEXTE TURC — TURKISH TEXT.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.ANKARA, *1 Mart 1930.*ANGORA, *March 1, 1930.*

BÜYÜK ELÇİ HAZRETLERİ,

YOUR EXCELLENCY,

BUGÜN aramızda imza edilmiş olan Ticaret ve Seyrisefain muahedenamesi ahkâmına atfen, ve bugünkü tarihli mektubunuza cevaben, muahedenin 37nci maddesinde zikredilen ve hakkında mezkûr muahede tatbik edilmeyen herhangi bir ülkenin müstahsal veya mamul mevaddına, mütekabiliyet şartile, en ziyade müsaadeye mazhar ecnebi memleket muamelesi bahşolunmasına mütedair vesatetinle Türkiye Cümhuriyeti Hükûmetine iblağedilecek herhangi bir teklifi Türk Hükûmetinin hüsnü telekki ile tetkik edeceğini Zatı Alilerine bildirmekle kesbişeref eylerim.

Bu vesileyle, Büyük Elçi Hazretleri, ihtiramı faikamı teyit ederim.

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to inform you, in reply to your Excellency's letter of to-day's date, that the Government of the Turkish Republic will give favourable consideration to any proposal submitted to them by you, with a view to the reciprocal extension of the treatment of the most favoured foreign country to articles produced or manufactured in any of the territories mentioned in article 37 of the treaty to which the latter may not apply.

I avail myself, etc.

ZEKÂI.

ZEKÂI.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté Britannique.¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

EXCHANGE OF NOTES No. 4.

SIR G. CLERK TO ZEKÂI BEY.

BRITISH EMBASSY.

ANGORA, *March 1, 1930.*

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to communicate to you the enclosed list of the British Colonies, and Protectorates, as also of the mandated territories administered by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, which may benefit by the provisions of article 37 of the treaty. I reserve the right to notify subsequently to the Government of the Turkish Republic such modifications as may be introduced into this list.

I take advantage of this opportunity to place on record that it is understood that the expression " subjects, or citizens of the High Contracting Parties, " wherever it appears in the treaty, covers subjects and citizens of the British Protectorates and mandated territories included in the list referred to above, as also the subjects of the Indian States. I hasten to confirm to your Excellency that the above principle is in conformity with that generally maintained by my Government.

I avail myself, etc.

George R. CLERK.

ANNEX.

- | | |
|--|---|
| <p>Southern Rhodesia.
Bahamas.
Barbados.
Bermuda.
British Guinea.
British Honduras.
Ceylon.
Cyprus.
Falkland Islands and Dependencies.
Fiji.
Gambia (Colony and Protectorate).
Gibraltar.
Gold Coast:
 (a) Colony.
 (b) Ashanti.
 (c) Northern Territories.
 (d) British Togoland.
Hong Kong.
Jamaica (including Turks and Caicos Islands and the Cayman Islands).
Kenya (Colony and Protectorate).
Leeward Islands :
 Antigua.
 Dominica.
 Montserrat.
 St. Christopher and Nevis.
 Virgin Islands.
Malay States :
 (a) Federated Malay States :
 Negri Sembilan.
 Pahang.
 Perak.
 Selangor.</p> | <p>(b) Unfederated Malay States :
 Johore.
 Kedah.
 Kelantan.
 Perlis.
 Trengganu.
 Brunei.

Malta.
Mauritius.
Nigeria :
 (a) Colony.
 (b) Protectorate.
 (c) British Cameroons.

North Borneo, State of.
Northern Rhodesia.
Nyassaland Protectorate.
Protectorate of Aden.
St. Helena and Ascension.
Sarawak.
Seychelles.
Sierra Leone (Colony and Protectorate).
Somaliland Protectorate.
South African High Commission,
 Territories of the :
 Basutoland.
 Bechuanaland Protectorate.
 Swaziland.

Straits Settlements.
Tanganyika Territory.
Trinidad and Tobago.
Uganda Protectorate.
Weihaiwei.</p> |
|--|---|

Western Pacific, Islands of :
British Solomon Islands Protectorate.
Gilbert and Ellice Islands Colony.
Tonga.

Windward Islands :
Grenada.
St. Lucia.
St. Vincent.
Zanzibar Protectorate.

ZEKÂI BEY TO SIR G. CLERK.

TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

ANKARA, 1 Mart 1930.

ANGORA, March 1, 1930.

BÜYÜK ELÇİ HAZRETLERİ,

YOUR EXCELLENCY,

BUGÜN aramızda imza edilmiş olan Ticaret ve Seyrisefain muahedenamesinin ahkâmına atfen, bugünkü tarihli mektubunuzu ve melfufu, muahedenin 37nci maddesi ahkâmından istifade edebilecek Britanya Müstemlekelerinin, Protektoralarının ve Haşmetli Kral Hazretlerinin Büyük Britanya ile Şimalî İrlanda Müttahit Krallığındaki Hükümeti tarafından manda altında idare edilen ülkelerin cetvelini almakla kesbişeref eylediğimi Zatı Âlilerine arzeyirim. Bu cetvelde bilâhare tadilât yapılması icap ederse bu tadilâtı da Türkiye Cümhuriyeti Hükümetine bildirmek hakkını muhafaza ettiğimize dair olan işarınızı kaydettim.

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of to-day's date, under cover of which your Excellency was good enough to transmit to me a list of the British Colonies and Protectorates, as also of the mandates territories administered by His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, which may benefit by the provisions of article 37 of the treaty. I have taken due note that your Excellency reserves the right to notify subsequently to the Government of the Turkish Republic such modifications as may be introduced into this list.

Aynı zamanda, « Yüksek Âkit Tarafların tebaa veya vatandaşları » tabiri muahedenenin neresinde mevcut ise yukarıda mevzu bahis edilen cetvelde mezkûr Britanya Protektoralari ve Britanya tarafından manda altında idare olunan ülkeler vatandaş ve tebaalarile Hindistan Devletleri tebaalarına şamil folması mukarier bulunduğunu teyit etmeğe müsaraat eylerim. Berveçhibâlâ prensibin Hükümetinizin umumiyetle muhafaza ettiği prensibe mutabık olduğu hakkındaki beyanatı Âlilerini senet ittihaz ederim.

I hasten at the same time to confirm that it is understood that the expression " subjects or citizens of the High Contracting Parties, " wherever it appears in the treaty, covers the subjects and citizens of the British Protectorates and mandated territories included in the list referred to above, as also the subjects of the Indian States. I take note of your Excellency's declaration, that the above principle is in conformity with that generally maintained by your Government.

Bu vesileyle, Büyük Elçi Hazretleri, ihtiramatı faikamı teyit ederim.

I avail myself, etc.

ZEKÂI.

ZEKÂI.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

EXCHANGE OF NOTES N° 5.

SIR G. CLERK TO ZEKÂI BEY.

BRITISH EMBASSY.

ANGORA, *March* 1, 1930.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to request you to be good enough to inform me whether the three British schools at Constantinople and the two British hospitals, one at Constantinople and one at Smyrna, may, subject to compliance with the laws, regulations and decrees of the country, continue their activity according to the terms of the letter of his Excellency Ismet Paşa annexed to the Lausanne Residence Convention of the 24th July, 1923, and whether after the 6th August, 1931, the date of the expiry of that letter, they will not be less favourably treated in any respect than similar institutions of any other country in Turkey.

I avail myself, etc.

George R. CLERK.

ZEKÂI BEY TO SIR G. CLERK.

. TEXTE TURC. — TURKISH TEXT.

1 TRADUCTION. — TRANSLATION.

BÜYÜK ELÇİ HAZRETLERİ,

ANGORA, *March* 1, 1930.ANKARA, 1 *Mart* 1930.

YOUR EXCELLENCY,

BUGÜN aramızda imza edilmiş olan Ticaret ve Seyrisefain muahedenamesi ahkâmına atfen, ve bugünkü tarihli mektubunuza cevaben, İstanbul'daki üç britanyalı mektebile biri İstanbul'da diğeri İzmir'de bulunan iki britanyalı Hastahanesinin memleketin kavanın, nizamât ve mukarreratına tâbi olarak, 24 Temmuz 1923 tarihli Lozan ikamet mukavelenamesine merbut İsmet Paşa Hazretlerinin mektubu ahkâmına tevfikân, faaliyetlerine devam edebileceklerini, ve mezkûr mektubun inkizası tarihi olan 6 Ağustos 1931den sonra, diğeri bir ecnebi memleketin Türkiye'deki mümasil müesseselerinden herhangi bir hususta daha az müsait bir muameleye tabi tutulmayacaklarını Zatı Âlilerine teyit etmekle kesbişeref eylerim.

With reference to the clauses of the Treaty of Commerce and Navigation signed by us this day, I have the honour to assure you, in reply to your Excellency's letter of to-day's date, that the three British schools at Constantinople and the two British hospitals, one at Constantinople and one at Smyrna, may, subject to compliance with the laws, regulations and decrees of the country, continue their activity according to the terms of the letter of his Excellency Ismet Paşa annexed to the Lausanne Residence Convention of the 24th July, 1923, and that after the 6th August, 1931, the date of the expiry of that letter, they will not be less favourably treated in any respect than similar institutions of any other country in Turkey.

Bu vesileyle, Büyük Elçi Hazretleri, ihtiramâtı faikamı teyi ederim.

I avail myself, etc.

ZEKÂI.

ZEKÂI.

¹ Traduction du Foreign Office de sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

ÉCHANGE DE LETTRES

SIR G. CLERK AU D^r TEVFIK RÜŞTÜ BEY.

AMBASSADE DE
SA MAJESTÉ BRITANNIQUE
EN TURQUIE,

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE;

J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de vouloir bien me donner des éclaircissements quant à la situation dans les ports turcs des agents de navigation, des experts techniques des chantiers maritimes, des fournisseurs maritimes (*ship-chandlers*) et du représentant du « Lloyd's Register of British and Foreign Shipping ».

Je saisis, etc.

George R. CLERK.

D^r TEVFIK RÜŞTÜ BEY A SIR G. CLERK.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR L'AMBASSEUR,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence, en réponse à sa lettre d'aujourd'hui, par laquelle elle m'a demandé des éclaircissements quant à la situation dans les ports turcs des agents de navigation, des experts techniques des chantiers maritimes, des fournisseurs maritimes (*ship-chandlers*), et du représentant du « Lloyd's Register of British and Foreign Shipping, » que la situation de ces personnes, découlant des lois et règlements actuellement en vigueur, est la suivante :

Agents de navigation.

I. Aucune loi, réglementation ou disposition n'existe qui impose une condition quelconque quant à la nationalité des agents de navigation

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

EXCHANGE OF LETTERS.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

SIR G. CLERK TO DR. TEVFIK RÜŞTÜ BEY.

HIS BRITANNIC
MAJESTY'S EMBASSY
IN TURKEY,

ANGORA, March 1, 1930.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to request you to be good enough to give me some explanation of the position in Turkish ports of shipping agents, technical experts of marine repair-shops, ship-chandlers, and the representative of "Lloyd's Register of British and Foreign Shipping."

I have, etc.

George R. CLERK.

DR. TEVFIK RÜŞTÜ BEY TO SIR G. CLERK.

MINISTRY
FOR FOREIGN AFFAIRS.

ANGORA, March 1, 1930.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you, in reply to your letter of to-day, in which you requested some explanation of the position in Turkish ports of shipping agents, technical experts of marine repair-shops, ship-chandlers, and the representative of "Lloyd's Register of British and Foreign Shipping," that the position of these persons, arising from the laws and regulations at present in force, is as follows :

Shipping Agents.

I. No law, regulation or ruling exists imposing any condition as regards the nationality of shipping agents or their employees,

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

ou de leurs employés, à condition que ceux-ci n'exercent pas une activité réservée aux nationaux en vertu de la loi sur le cabotage.

2. Il est défendu aux agents de navigation et à leurs employés de monter à bord des mahones pour effectuer l'embarquement et le débarquement des marchandises, et de se charger de tous autres services de port expressément réservés aux ressortissants turcs, s'ils sont de nationalité étrangère, ou, même s'ils sont de nationalité turque, de tous services faisant l'objet d'un monopole.

3. Toutefois, aucune interdiction ne frappe les agents de navigation ou leurs employés de monter à bord de bateaux mouillant dans les ports turcs, et d'y effectuer les travaux rentrant dans le cadre du service intérieur des vaisseaux.

4. Il est entendu que, quoique les métiers de pointeur et de débardeur soient réservés aux nationaux, rien n'empêche les agents de navigation ou leurs employés de prendre note à bord des vaisseaux, sans percevoir des frais pour ce service, du chargement et du déchargement des marchandises.

5. Au cas où ces personnes sont de nationalité étrangère, elles seront tout simplement tenues, en vertu des règlements policiers, de présenter sur demande leur permis de séjour avant de monter à bord.

Autres métiers.

Les experts techniques des chantiers maritimes, les fournisseurs maritimes (*ship-chandlers* — mais non pas les épiciers sur mer), et le représentant du « Lloyd's Register of British and Foreign Shipping » peuvent monter à bord des bateaux sous la condition spécifiée à l'alinéa 5 ci-dessus.

Veuillez agréer, etc.

Dr T. Rüşrü.

provided that the latter do not engage in any activity reserved to nationals in pursuance of the law on coasting trade.

2. Shipping agents and their employees are prohibited from going on board lighters to effect the embarkation and disembarkation of goods, and from undertaking any other port services expressly reserved to Turkish nationals, if they are of foreign nationality, or, even if they are of Turkish nationality, any services reserved to a monopoly.

3. Nevertheless, shipping agents or their employees are in no wise prohibited from going on board vessels calling at Turkish ports, and from there performing duties pertaining to the internal services of such vessels.

4. It is understood that, although the trades of tally-clerk and stevedore are reserved to nationals, there is nothing to prevent shipping agents or their employees taking note, on board ship, without levying any charge for this service, of the loading and unloading of goods.

5. Where these persons are of foreign nationality, they will merely be obliged, in pursuance of the police regulations, to show on demand their residence permit before going on board.

Other Professions.

Technical experts of marine repair-shops, ship-chandlers (but not bumboatmen), and the representative of "Lloyd's Register of British and Foreign Shipping" may go on board ship subject to the condition described in paragraph 5 above.

I have, etc.

Dr. T. Rüşrü.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

PROCÈS-VERBAL

DE LA SÉANCE TENUE LE 1^{er} MARS 1930 AU SIÈGE DE LA DÉLÉGATION POUR LES TRAITÉS DE COMMERCE A ANKARA.

Présents :

Son Excellence Sir George CLERK.
Mr. EDMONDS.
Mr. ROBERTS.
Colonel WOODS.
Son Excellence ZEKÂI Bey.
Son Excellence Mustafa ŞEREF Bey.
Suphi ZIYA Bey.

La séance a été convoquée pour la signature du Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Turquie.

Au moment de procéder à la signature du traité, le président de la Délégation britannique, Son Excellence Sir Georges Clerk, a tenu à expliquer, en se référant à l'article 25, que dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le cabotage n'est pas réservé au pavillon national.

Le président de la Délégation turque, Son Excellence Zekâi Bey, explique de sa part qu'au contraire les services visés à l'article 25 du traité sont réservés, en Turquie, au pavillon national ou aux citoyens turcs, et que le Gouvernement de la République turque n'a aucunement l'intention de se départir de ce principe.

Sir George Clerk désire s'assurer que les termes de l'alinéa (iii) de l'article 34 ne pourront pas, dans la suite, prêter à un malentendu, et il demande au président de la Délégation turque si le Gouvernement de la République turque partage l'interprétation du Gouvernement de Sa Majesté britannique, dans le sens que l'alinéa ne s'applique pas à l'Albanie, à l'Égypte et à Chypre.

Zekâi Bey confirme que le Gouvernement de la République turque également interprète l'alinéa dans ce sens qu'il ne s'applique pas aux pays mentionnés par Sir George Clerk.

MINUTES

OF THE MEETING HELD ON MARCH 1, 1930, AT THE OFFICES OF THE DELEGATION FOR COMMERCIAL TREATIES AT ANGORA.

Présent :

His Excellency Sir George CLERK.
Mr. EDMONDS.
Mr. ROBERTS.
Colonel WOODS.
His Excellency ZEKÂI Bey.
His Excellency Mustafa ŞEREF Bey.
Suphi ZIYA Bey.

The meeting was called for the signature of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Turkey.

At the moment of proceeding to sign the treaty, the Head of the British Delegation, his Excellency Sir George Clerk, desired to explain, with reference to article 25, that the coasting trade in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland was not reserved to the national flag.

The Head of the Turkish Delegation, his Excellency Zekâi Bey, explained for his part that, on the contrary, the services referred to in article 25 of the treaty were reserved in Turkey to the national flag or to Turkish citizens, and that the Government of the Turkish Republic had no intention of departing from this principle.

Sir George Clerk desired to be assured that the provisions of paragraph (iii) of article 34 would not, in future, lead to misunderstanding, and he asked the Head of the Turkish Delegation whether the Government of the Turkish Republic agreed with the view of His Britannic Majesty's Government, that the paragraph in question did not apply to Albania, Egypt or Cyprus.

Zekâi Bey said that the Government of the Turkish Republic similarly interpreted that paragraph as not applying to the countries mentioned by Sir George Clerk.

¹ Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.

¹ Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

Zekâi Bey fait part de l'inquiétude éprouvée par son gouvernement du fait des dispositions restrictives dont sont frappés les citoyens turcs dans certains Dominions de Sa Majesté, et il demande si Sir George Clerk a quelque déclaration à faire à cet égard.

Sir George Clerk répond qu'effectivement des dispositions restrictives, concernant exclusivement l'immigration et l'acquisition de la propriété immobilière, existent ou ont existé. Ces dispositions n'étaient pas intentionnellement dirigées contre la Turquie, mais elles étaient conçues de telle façon que dans le fait les citoyens turcs pouvaient assez souvent tomber sous leur coup. Dans une certaine mesure elles ont déjà été rapportées en ce qui concerne les citoyens turcs. Tout en faisant ressortir que ces matières sont de la compétence exclusive des gouvernements de ces Dominions, et qu'elles se prêtent en conséquence à des négociations directes entre la Turquie et les Dominions en question, le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord accepte volontiers de se faire l'interprète auprès de ces gouvernements des soucis de la Turquie à cet égard, soucis qu'il y aurait tout intérêt à tranquilliser.

Zekâi Bey exprime à Sir George Clerk ses remerciements de cette déclaration. Il tient, cependant, à faire ressortir qu'à l'article 5 du traité les Hautes Parties contractantes se sont réservé la liberté d'interdire l'immigration sur leurs territoires, et que, d'autre part, les dispositions de l'article 10 soumettent l'acquisition de la propriété immobilière aux conditions établies par les lois du pays et applicables aux sujets ou citoyens de n'importe quel pays étranger. Si malgré toute attente, ajoute-t-il, cette question ne pouvait pas se résoudre d'une façon satisfaisante, la Turquie pourrait vouloir édicter une législation stipulant la condition de la réciprocité à cet égard.

Sir George Clerk répond qu'il est autorisé à déclarer que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni n'invoquera pas le traité au cas où, dans les conditions mentionnées ci-dessus, la Turquie stipulerait la condition de la réciprocité dans sa législation générale en ce qui concerne l'acquisition de la propriété immobilière par les étrangers.

Sir George Clerk rappelle que l'article 32 du projet de Traité de commerce et de navigation remis par l'Ambassade de Sa Majesté au Ministère des Affaires étrangères au mois de mai dernier prévoyait la mise à exécution, dans les

Zekâi Bey explained that his Government were somewhat disturbed by the restrictive regulations affecting Turkish citizens in certain of His Majesty's Dominions, and he enquired whether Sir George Clerk had any declaration to make on this subject.

Sir George Clerk replied that certain restrictive regulations, exclusively concerning immigration and the acquisition of real property, either did indeed exist or had existed in the past. These regulations were not intentionally directed against Turkey, but were so framed that in fact Turkish citizens sometimes came within their scope. To a certain extent they had already been withdrawn so far as concerned Turkish citizens. While emphasising that these questions were within the exclusive competence of the Governments of the Dominions concerned and that they accordingly were matters for direct negotiation between Turkey and the Dominions in question, His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland willingly agreed to explain to those Governments the Turkish anxiety in this matter, which it was very desirable to remove.

Zekâi Bey expressed to Sir George Clerk his thanks for this declaration. He felt bound, however, to emphasise that, under article 5 of the treaty, the high contracting parties had reserved to themselves freedom to prohibit immigration into their territories and that, further, the provisions of article 10 of the treaty left the acquisition of real property subject to the conditions laid down by the laws of the country and applicable to the subjects or citizens of any other foreign country. If, despite every effort, he added, this question could not be settled in a satisfactory manner, Turkey might wish to pass legislation stipulating for reciprocity in this matter.

Sir George Clerk replied that he had been authorised to declare that His Majesty's Government in the United Kingdom would not invoke the treaty in any case where, in the circumstances above mentioned, Turkey passed general legislation requiring reciprocity with regard to the acquisition of real property by foreigners.

Sir George Clerk reminded the Turkish Delegation that article 32 of the draft Treaty of Commerce and Navigation submitted by His Majesty's Embassy to the Ministry for Foreign Affairs in May 1929 provided for the

rappports réciproques des hautes parties contractantes, des conventions, etc., suivantes :

1^o Conventions et Statuts conclus à Barcelone en 1921 relatifs à la Liberté du Transit et aux Voies d'Eau navigables d'intérêt international ;

2^o Convention et Statuts conclus à Genève en 1923 relatifs aux Ports maritimes et aux chemins de fer ;

3^o Convention conclue à Genève en 1923 relative aux formalités de Douane ;

4^o Protocole sur les Clauses d'arbitrage rédigé à Genève en 1923.

Cet article a été supprimé au cours des négociations, mais néanmoins Sir George Clerk serait heureux si le président de la Délégation turque pouvait lui fournir des éclaircissements en ce qui concerne les intentions du Gouvernement de la République turque quant à ces instruments.

Zekâi Bey fait ressortir que l'adhésion de la Turquie aux conventions, etc., reprises sous le numéro 1 ci-dessus découle déjà de l'article 101 du Traité de Lausanne. En ce qui concerne la Convention et les Statuts mentionnés sous le numéro 2, qui remplacent les recommandations de la Conférence de Barcelone, auxquelles la Turquie avait adhéré en vertu des articles 103 et 104 du Traité de Lausanne, ils sont à présent à l'étude au bureau compétent du Ministère des Affaires étrangères. En ce qui concerne la convention reprise sous le numéro 3, Zekâi Bey est en mesure d'informer Sir George Clerk que le Ministère des Affaires étrangères a référé au Conseil des Ministres dans l'intention de s'adresser au Secrétariat de la Société des Nations afin de savoir si la Turquie pourrait adhérer à la convention en réservant la question des certificats d'origine, sur laquelle elle ne voit pas la possibilité d'accepter les dispositions de la convention. Si la réponse était favorable, rien ne s'opposerait à ce que la Turquie adhère à la convention. Finalement, en ce qui concerne le protocole mentionné sous le numéro 4, le Ministère des Affaires étrangères est en train de demander l'avis du Ministère de la Justice sur cette question.

Sir George Clerk remercie Zekâi Bey de ces précisions. Le traité est ensuite signé.

George R. CLERK.
ZEKÂI.

putting into force, in the reciprocal relations of the high contracting parties, of the following conventions :

(1) The Conventions and Statutes concluded at Barcelona in 1921 respecting Freedom of Transit and Navigable Waterways of International Concern ;

(2) The Convention and Statutes concluded at Geneva in 1923 respecting Maritime Ports and Railways ;

(3) The Convention concluded at Geneva in 1923 respecting Customs Formalities ; and

(4) The Protocol on Arbitration Clauses drawn up at Geneva in 1923.

This article had been deleted in the course of the negotiations, but, nevertheless, Sir George would be happy if the Head of the Turkish Delegation could enlighten him as to the intentions of the Government of the Turkish Republic with regard to these instruments.

Zekâi Bey explained that the adhesion of Turkey to the Conventions, &c., enumerated in 1 above, was provided for in article 101 of the Treaty of Lausanne. So far as concerned the Convention and Statutes referred to in 2, which replaced the recommendations of the Conference at Barcelona, to which Turkey had adhered in virtue of articles 103 and 104 of the Treaty of Lausanne, they were at present being studied by the appropriate Department of the Ministry for Foreign Affairs. So far as concerned the Convention referred to in 3, Zekâi Bey was in a position to inform Sir George Clerk that the Minister for Foreign Affairs had submitted to the Council of Ministers a suggestion that an enquiry should be made of the Secretariat of the League of Nations whether Turkey could adhere to that Convention while reserving the question of certificates of origin, on which question she could not see any possibility of accepting the provisions of the Convention. If the reply from the League was favourable there would be nothing to prevent Turkey adhering to the Convention. Finally, so far as concerned the protocol mentioned in 4, the Minister for Foreign Affairs was about to ask the advice of the Minister of Justice on the matter.

Sir George Clerk thanked Zekâi Bey for this information. The treaty was then signed.

George R. CLERK.
ZEKÂI.

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 2523. — TRAITÉ DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE, EN CE QUI CONCERNE LE ROYAUME-UNI, ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE. SIGNÉ A ANGORA, LE 1^{er} MARS 1930.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE,

Désireux de faciliter le développement du commerce de leurs pays respectifs et de régler par traité les relations commerciales entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, ainsi que les autres territoires qui se trouvent sous la souveraineté et la protection ou l'autorité de Sa Majesté britannique et auxquels Sa Majesté britannique pourrait désirer voir le traité s'appliquer, d'une part, et la Turquie, d'autre part, ont décidé de conclure un traité à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires,

SA MAJESTÉ, LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES,

POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD :

Le très honorable Sir George Russell CLERK, G.C.M. G., C.B., ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté en Turquie ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE :

Son Excellence ZEKÂI Bey, ancien ministre et ambassadeur, député de Diyarbekir ;

Son Excellence Mustafa ŞEREF Bey, député de Burdur ;

Son Excellence Menemenli NUMAN Bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les territoires auxquels s'applique le présent traité sont, pour Sa Majesté britannique, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les territoires dont l'accession aura été signifiée, conformément à l'article 38, ou pour lesquels une demande d'accession aura été notifiée conformément à l'article 37.

Article 2.

Le terme « sociétés des Hautes Parties contractantes » sera interprété, aux fins du présent traité, en ce qui concerne chacune des Hautes Parties contractantes, comme s'appliquant aux sociétés à responsabilité limitée, ainsi qu'aux autres sociétés et associations (*partnerhips-ortaklik*)

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

ayant pour objet le commerce, la finance, l'industrie, les transports ou toutes autres affaires, et exerçant leur activité dans les territoires de ladite Partie, à condition qu'elles aient été régulièrement constituées, conformément aux lois en vigueur dans ces territoires et qu'elles ne poursuivent pas des fins illicites.

Article 3.

Tous les navires qui, aux termes de la loi britannique, sont considérés comme des navires britanniques et tous les navires qui, aux termes de la loi turque, sont considérés comme des navires turcs, seront considérés, aux fins du présent traité, comme étant respectivement des navires turcs ou britanniques.

Article 4.

Il y aura liberté réciproque de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes.

A condition de se conformer aux lois et règlements en vigueur dans le pays, les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes pourront se rendre librement, avec leurs navires et leurs cargaisons, dans tous les lieux et ports des territoires de l'autre Partie où les sujets ou citoyens de cette dernière Partie ont ou auront libre accès, à l'exception des zones qui, pour des raisons de sécurité ou des considérations stratégiques, pourraient être fermées à tous les étrangers, sans distinction de nationalité.

Lesdits sujets ou citoyens jouiront des mêmes droits, privilèges, libertés, faveurs, immunités et exemptions en matière de commerce et de navigation, que ceux dont jouissent ou pourront jouir les sujets ou citoyens de l'autre Haute Partie contractante.

Article 5.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes auront le droit de pénétrer, de voyager et de séjourner dans les territoires de l'autre Partie, à condition de se conformer aux lois, règlements et décrets relatifs à l'entrée, au voyage et au séjour de tous les étrangers.

Il est toutefois entendu que les dispositions du présent traité n'affecteront ni le droit de chacune des Hautes Parties contractantes d'autoriser ou d'interdire en toute liberté l'immigration dans ses territoires ni les règlements qui sont ou qui pourront être mis en vigueur au sujet des passeports.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit d'interdire à des personnes déterminées qui sont des sujets ou des citoyens de l'autre Partie l'établissement et le séjour dans leurs territoires, soit à la suite d'un jugement prononcé par un tribunal, soit en vertu de lois et règlements concernant la morale et l'hygiène publique ou les indigents, soit pour des motifs de sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat, ainsi que d'expulser lesdites personnes pour les mêmes motifs.

Article 6.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, en ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leurs biens, droits et intérêts, du même traitement que les sujets ou citoyens du pays.

Article 7.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes peuvent, à condition de se conformer aux lois en vigueur dans les territoires de l'autre Partie, exercer leur commerce dans lesdits territoires, soit en personne, soit par l'intermédiaire des agents qu'ils jugeront utile d'employer.

Les deux Parties contractantes conviennent que, dans toutes les questions concernant le commerce, la navigation et l'industrie, les affaires de tous genres, ainsi que l'exercice de professions ou occupations, tous privilèges, faveurs ou immunités qui sont accordés ou qui pourront être accordés par la suite par l'une des Hautes Parties contractantes aux navires et aux sujets ou citoyens de tout autre pays étranger, seront étendus simultanément et sans condition, requête ni compensation aux navires et aux sujets ou citoyens de cette autre Partie, — l'intention des Parties contractantes étant de s'assurer réciproquement l'une à l'autre le traitement de la nation étrangère la plus favorisée.

Article 8.

Les Hautes Parties contractantes peuvent, conformément à leurs lois et leurs règlements, réserver à leurs propres sujets ou citoyens les professions ambulantes, le colportage et tout autre industrie ou profession qu'elles jugeront convenable de réserver de la sorte.

Article 9.

A condition de se conformer aux lois et règlements du pays, les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, sans réserve, dans les territoires de l'autre Partie, en ce qui concerne leur personne, leurs biens, droits et intérêts, ainsi que leur commerce, industrie, profession, occupation, métier, ou à tous autres égards, du même traitement et de la même protection légale que les sujets ou citoyens de ladite Partie, en matière d'impôts, de redevances, de droits de douane, de taxes, de droits qui sont essentiellement d'ordre fiscal, et d'autres charges similaires.

Les dispositions du présent traité ne s'opposeront pas à la perception, le cas échéant, de droits relatifs à l'entrée, aux voyages et au séjour des étrangers en général, ni à l'exécution des formalités concernant leur enregistrement. A cet égard, il sera fait application du traitement de la nation étrangère la plus favorisée.

Article 10.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes auront, sur les territoires de l'autre Partie, pleine liberté d'acquérir et de posséder toutes catégories de biens mobiliers et immobiliers que la législation de cette autre Partie permet ou permettra aux sujets ou citoyens d'un autre pays étranger quelconque d'acquérir et de posséder. Ils pourront aliéner ces biens par vente, échange, donation, mariage, testament ou de toute autre manière, ou acquérir lesdits biens par héritage, dans les mêmes conditions que celles auxquelles sont soumis ou pourront être soumis les sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante.

Ils ne seront soumis dans aucun des cas mentionnés au paragraphe précédent, à des impôts, taxes ou droits, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront applicables aux sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante.

A condition de se conformer aux lois et règlements du pays, ils seront également autorisés à exporter librement leurs biens et leurs marchandises en général et ne seront pas soumis, à cet égard, à des restrictions autres, ni à des droits autres ou plus élevés que ceux auxquels sont assujettis, dans des circonstances similaires, les sujets ou citoyens de l'autre Partie contractante.

Article 11.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes auront, sur les territoires de l'autre Partie, libre accès aux tribunaux, en qualité de demandeur ou de défendeur, sans être assujettis à des conditions, restrictions ou taxes autres que celles qui sont imposées aux sujets ou citoyens du pays et pourront, comme ces derniers, choisir librement, dans tous les procès, leurs avocats, avoués ou agents parmi les personnes auxquelles la législation des territoires en question reconnaît le droit d'exercer cette profession.

La procédure relative à la *cautio judicatum solvi* et à l'assistance judiciaire gratuite sera déterminée par la législation locale en attendant le règlement de cette question par une convention spéciale à conclure entre les deux Parties.

Article 12.

Les sujets ou citoyens de chacune des Hautes Parties contractantes seront exemptés, dans les territoires de l'autre partie, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre, de tout service militaire obligatoire, soit dans l'armée, la marine ou les forces aériennes, soit dans la garde nationale ou la milice, ainsi que de toute obligation d'exercer des fonctions judiciaires, administratives et municipales quelconques, sous réserve des exceptions spécifiées dans les lois relatives à ces fonctions. Ils seront également exemptés de toute prestation, soit en espèces, soit en nature, imposée en remplacement dudit service ou de l'exercice desdites fonctions.

Les sujets ou citoyens et les sociétés de l'une des Hautes Parties contractantes ne seront soumis en aucun cas, dans les territoires de l'autre Partie, à des réquisitions militaires ou civiles autres que celles qui peuvent être imposées aux sujets ou citoyens, ou aux sociétés de cette autre Partie. Dans les questions concernant la procédure et les indemnités dues pour ces réquisitions, ils seront soumis à la législation du pays et feront l'objet du même traitement que les sujets, citoyens ou sociétés du pays.

Article 13.

A condition de se conformer aux lois et règlements du pays, les sociétés de l'une des Hautes Parties contractantes seront autorisées à effectuer dans les territoires de l'autre Partie, soit en y créant des succursales, soit de toute autre manière, toutes sortes d'opérations autorisées par la loi que les sociétés ou les associations commerciales (*partnerships-ortaklik*) de tout autre pays étranger sont autorisées à effectuer.

Elles auront le droit d'ester en justice, en qualité de demandeur ou de défendeur, conformément à la législation de cette autre Partie. Dans les questions concernant la protection légale et judiciaire de leurs biens, droits et intérêts, elles jouiront du même traitement que les sociétés nationales.

Les sociétés de chacune des Hautes Parties contractantes, ainsi que leurs succursales ou agences, jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, en matière d'impôts, de redevances, de droits de douane, de taxes, de droits qui sont essentiellement d'ordre fiscal, et de toutes autres impositions similaires, du même traitement que celui qui est accordé aux sociétés de cette autre Partie. Il est néanmoins entendu qu'elles seront tenues d'acquitter les droits afférents aux permis délivrés aux sociétés étrangères, ainsi qu'à leur enregistrement, et d'effectuer les dépôts de garantie requis par la loi. Dans ces questions, il sera fait application du traitement de la nation étrangère la plus favorisée.

L'octroi réciproque du traitement national ne pourra être invoqué pour réclamer le bénéfice des exemptions d'impôts qui pourraient être accordées à des entreprises créées par l'Etat ou à des concessionnaires de services d'utilité publique.

Chacune des Hautes Parties contractantes se conformera aux principes énoncés ci-après en ce qui concerne l'imposition, dans ses territoires, des succursales ou agences, d'entreprises commerciales dont les propriétaires, les directeurs et les personnes qui en exercent le contrôle sont des sujets ou citoyens de l'autre Partie, résidant hors desdits territoires :

- i) L'impôt perçu sur le capital sera calculé uniquement d'après le capital effectivement employé dans lesdits territoires ;
- ii) L'impôt perçu sur les bénéfices ou revenus sera calculé uniquement sur les bénéfices ou revenus résultant des opérations commerciales effectuées ou contrôlées dans lesdits territoires ;
- iii) L'impôt perçu sur le chiffre d'affaires sera calculé uniquement sur les opérations effectuées ou contrôlées dans lesdits territoires.

De plus, les sociétés de chacune des Hautes Parties contractantes pourront, sous réserve de réciprocité et à condition de se conformer aux lois en vigueur dans le pays, acquérir dans les

territoires de l'autre Partie toutes sortes de biens mobiliers, sauf restrictions prévues par la législation locale. Cette même disposition s'appliquera à l'acquisition des biens immobiliers nécessaires pour l'exercice de l'activité de la société, à condition que, dans ce cas, cette acquisition ne constitue pas l'objet même de la société.

Dans toutes les autres matières relatives à des sociétés et non prévues par le présent article, il sera fait application du traitement de la nation étrangère la plus favorisée.

Article 14.

Les articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes et importés dans les territoires de l'autre Partie, quelle que soit leur provenance, ne seront pas soumis à des droits ou redevances autres ou plus élevés que ceux qui sont acquittés pour les articles similaires produits ou fabriqués dans un autre pays étranger quelconque.

Article 15.

Les articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes et exportés à destination des territoires de l'autre Partie ne seront pas soumis à des droits ou redevances autres ou plus élevés que ceux qui sont acquittés pour les articles similaires exportés à destination d'un autre pays étranger quelconque.

Article 16.

Des prohibitions ou des restrictions à l'importation, dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, d'articles produits ou fabriqués dans les territoires de l'autre Partie quelle que soit la provenance de ces articles — ne pourront être maintenues ou imposées que si elles s'appliquent dans la même mesure aux articles similaires produits ou fabriqués dans un autre pays étranger quelconque.

Des prohibitions ou restrictions à l'exportation d'un article quelconque des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes à destination des territoires de l'autre Partie, ne pourront être maintenues ou imposées que si elles s'appliquent dans la même mesure aux exportations d'articles similaires à destination d'un autre pays étranger quelconque.

Des exceptions à la règle générale énoncée au paragraphe précédent du présent article ne peuvent être admises que dans les cas ci-après, étant toujours entendu que les prohibitions ou restrictions en question seront étendues en même temps et de la même manière aux autres pays étrangers se trouvant dans les mêmes conditions :

- 1^o Prohibitions ou restrictions imposées pour des raisons de sécurité publique ;
- 2^o Prohibitions ou restrictions concernant le trafic d'armes, munitions et matériel de guerre, ou, à titre exceptionnel, de tous autres approvisionnements militaires ;
- 3^o Prohibitions ou restrictions imposées en vue de la protection de la santé publique ;
- 4^o Prohibitions ou restrictions imposées en vue de la protection des animaux ou des plantes, y compris la protection contre les maladies, la dégénérescence ou l'extinction de l'espèce, ainsi que les mesures prises contre les semences, plantes et animaux nuisibles.

Article 17.

Dans la mesure où des prohibitions ou des restrictions seraient imposées à l'importation et à l'exportation de marchandises quelconques, les Hautes Parties contractantes s'engagent à faire tout leur possible en ce qui concerne l'octroi de licences d'importation et d'exportation en vue d'assurer :

- a) Que les conditions à remplir et les formalités à observer pour l'obtention de ces licences soient portées immédiatement, sous la forme la plus claire et la plus précise, à la connaissance du public ;

b) Que les méthodes de délivrance des certificats ou des licences soient aussi simples et aussi stables que possible ;

c) Que l'examen des demandes et la délivrance des licences aux requérants s'effectuent dans le plus bref délai possible ;

d) Que le système adopté pour la délivrance des licences soit de nature à prévenir le trafic de ces licences. A cette fin les licences délivrées à des particuliers devront porter le nom du titulaire et ne devront pas pouvoir être utilisées par aucune autre personne ;

e) Qu'en cas de fixation de contingents, les formalités requises par le pays d'importation ne soient pas de nature à empêcher une répartition équitable des quantités de marchandises dont l'importation est autorisée.

Les conditions de l'octroi de licences pour des marchandises produites ou fabriquées dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes et importées dans les territoires de l'autre Partie ou exportées à destination de ces territoires seront aussi favorables que les conditions dans lesquelles des licences sont accordées pour des marchandises d'un autre pays étranger quelconque.

Article 18.

Les dispositions du présent traité ne s'appliquent pas au commerce des stupéfiants qui reste soumis aux lois et règlements en vigueur dans les territoires des Hautes Parties contractantes.

Article 19.

Les droits intérieurs perçus dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes au profit de l'Etat, d'autorités ou d'institutions locales, sur des marchandises, produits naturels ou fabriqués, des territoires de l'autre Partie, ne seront pas différents ni supérieurs aux droits perçus, dans des circonstances analogues, sur les marchandises similaires d'origine nationale.

Il est entendu que, dans le cas où des marchandises similaires ne sont pas produites ou fabriquées dans les territoires de la première des Hautes Parties contractantes, il sera fait application aux produits naturels ou articles manufacturés en question du traitement de la nation étrangère la plus favorisée.

Article 20.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que le traitement à appliquer aux échantillons des voyageurs de commerce, lors de l'introduction desdits échantillons dans leurs pays respectifs, sera réglé, pendant la durée du présent traité, par les dispositions de la Convention relative aux échantillons des voyageurs de commerce, signée le 15 janvier 1929.

Tous autres facilités ou privilèges qui sont ou qui pourront être consentis par l'une des Parties en faveur d'un autre pays étranger, en ce qui concerne les voyageurs de commerce ou leurs échantillons, seront étendus sans condition à l'autre Partie.

Article 21.

Les mesures prises par les Hautes Parties contractantes pour régler et assurer les transports à travers leurs territoires devront tendre à faciliter le libre transit per chemins de fer ou voies navigables, sur les itinéraires en usage convenant au transit international. Aucun traitement différentiel ne sera appliqué en raison de la nationalité des personnes, du pavillon des navires, du lieu d'origine, de provenance, d'entrée, de sortie ou de destination ou de toute circonstance relative à la propriété des marchandises ou des navires, du matériel roulant pour voyageurs ou marchandises ou d'autres moyens de transport.

En vue d'assurer l'application des dispositions précédentes, les Hautes Parties contractantes permettront le transit, à travers leurs eaux territoriales, dans les conditions et sous les réserves d'usage.

Les transports en transit ne seront soumis à aucune taxe spéciale, à raison du transit (y compris l'entrée et la sortie), à l'exception des droits perçus uniquement pour couvrir les frais de surveillance, de statistique et d'administration occasionnés par ces transports.

Les dispositions précédentes n'affecteront en rien les lois douanières concernant le traitement des marchandises en transit, ni les règlements relatifs aux marchandises qui sont soumises à un droit intérieur ou qui font l'objet d'un monopole d'Etat. Le transit de ces marchandises ne sera toutefois soumis qu'aux restrictions nécessaires pour garantir la perception éventuelle du droit intérieur sur les marchandises qui restent dans les territoires de l'une des deux Parties, pour assurer l'objet du monopole ou pour prendre les mesures de précaution nécessitées par le transit de marchandises dont l'importation et l'exportation sont interdites.

Le présent article n'impose à aucune des Hautes Parties contractantes l'obligation de consentir au transit de voyageurs dont l'entrée dans leurs territoires est interdite ou de marchandises rentrant dans l'une des catégories dont l'importation ou l'exportation est interdite en vertu des dispositions du paragraphe 3 de l'article 16.

Aux fins du présent article, les personnes, bagages et marchandises, ainsi que les navires, le matériel roulant pour voyageurs et marchandises et les autres moyens de transport. Ils sont considérés comme étant en transit à travers les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, lorsque le passage à travers ces territoires, avec ou sans transbordement, entreposage, rupture de charge ou changement du mode de transport, ne représente qu'une fraction d'un voyage complet dont le point de départ et le lieu de destination se trouvent en dehors des frontières de la Partie à travers les territoires de laquelle s'effectue le transit.

Article 22.

Chacune des Hautes Parties contractantes autorisera l'importation ou l'exportation, à bord des navires de l'autre Partie, de toutes les marchandises qui peuvent être légalement importées ou exportées, ainsi que le transport, à bord desdits navires, de voyageurs en provenance ou à destination de leurs territoires respectifs ; ces navires, leurs cargaisons et leurs passagers jouiront des mêmes privilèges et ne seront pas soumis à des droits ou redevances autres ou plus élevés que les navires nationaux, leurs cargaisons et passagers.

Article 23.

Pour tout ce qui concerne le placement, le chargement et le déchargement de navires dans les ports, docks, rades et havres des territoires des Hautes Parties contractantes, tous les privilèges ou facilités octroyés par l'une des Parties aux navires nationaux seront accordés pareillement aux navires de l'autre Partie, quel que soit le lieu de leur provenance ou de leur destination.

Article 24.

En ce qui concerne les droits de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine et autres droits ou redevances analogues, sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom ou pour le compte du gouvernement, de fonctionnaires publics, de particuliers, de personnes morales ou d'institutions de toute nature, les navires de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les ports des territoires de l'autre Partie, du même traitement que celui qui est accordé aux navires nationaux.

Les dispositions relatives aux droits et redevances perçus pour l'usage des ports maritimes seront régulièrement publiées avant leur entrée en vigueur. Il en sera de même des règlements

intérieurs et autres règlements des ports. Dans chaque port maritime, les autorités du port tiendront à la disposition de tous les intéressés un tableau des droits et redevances en vigueur, ainsi qu'une copie du règlement intérieur et des autres règlements.

Article 25.

Nonobstant les termes des articles 22, 23 et 24, chacune des Hautes Parties contractantes peut réserver à la navigation nationale ou à ses propres sujets ou citoyens les services suivants, auxquels s'appliqueront les lois qui sont ou qui pourront être mises en vigueur dans les territoires de ladite Partie :

- 1^o Le cabotage ;
- 2^o La pêche dans les eaux territoriales des Hautes Parties contractantes ;
- 3^o Les services maritimes dans les ports, rades et lieux d'atterrissage, et, en particulier, le remorquage et le pilotage, ainsi que le sauvetage, dans la mesure où ces services sont effectués dans les limites des eaux territoriales ou dans la mer de Marmara.

Les Hautes Parties contractantes peuvent également venir en aide, au moyen de primes ou de subventions, à leur marine marchandise nationale, ainsi qu'à des navires appartenant à l'Etat et administrés, soit directement, soit par une compagnie dans laquelle l'Etat est intéressé.

Article 26.

Tout navire de l'une des Hautes Parties contractantes qui par suite du mauvais temps ou d'un accident, serait forcé de se réfugier dans un port des territoires de l'autre Partie, pourra librement réparer ses avaries, se procurer les vivres et le combustible nécessaires et reprendre la mer, sans avoir à acquitter d'autres droits que ceux qui auraient été payés, dans un cas semblable, par un navire national. Dans le cas, toutefois, où le capitaine d'un navire marchand serait dans l'obligation de vendre une partie de ses marchandises pour faire face à ses dépenses, il sera tenu de se conformer aux règlements et aux tarifs du lieu dans lequel il se sera rendu.

Si un navire de l'une des Hautes Parties contractantes échoue ou fait naufrage sur les côtes des territoires de l'autre Partie, ce navire et toutes ses parties, tout son matériel d'armement et d'équipement, les objets et marchandises sauvés, y compris tout ce qui a pu être jeté à la mer ou, le cas échéant, le produit de la vente desdits objets et marchandises, ainsi que tous les papiers trouvés à bord du navire qui a ainsi échoué ou fait naufrage, seront remis, aux propriétaires dudit navire, desdits objets, marchandises, etc., ou à leurs agents, lorsque ceux-ci les réclameront. Si les propriétaires ou leurs agents ne sont pas présents sur les lieux, le navire, les objets, marchandises, etc., en question, seront remis, s'ils sont la propriété d'un sujet ou d'un citoyen ou d'une société de la première des Hautes Parties contractantes, au fonctionnaire consulaire de ladite Partie dans la circonscription duquel le navire aura échoué ou a fait naufrage, s'ils sont réclamés par lui dans un délai fixé par les lois de l'autre Partie. Lesdits fonctionnaires consulaires, propriétaires ou agents n'auront à payer que les dépenses encourues pour la conservation des biens, ainsi que les dépenses de sauvetage ou autres qui devraient être payées dans un cas analogue pour un navire national échoué ou naufragé.

Les Hautes Parties contractantes conviennent toutefois que les marchandises sauvées ne seront pas soumises au paiement de droits de douane, à moins qu'elles n'entrent dans la consommation intérieure.

Dans le cas où un navire serait obligé, par suite du mauvais temps, de se réfugier dans un port, ou échouerait ou ferait naufrage, le fonctionnaire consulaire compétent sera autorisé à intervenir pour fournir à ses compatriotes l'assistance nécessaire, si le propriétaire ou le capitaine ou un autre agent du propriétaire n'est pas présent, ou si, étant présent, il lui demande d'intervenir de la sorte.

Article 27.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de nommer des consuls généraux, consuls et vice-consuls dans les villes et les ports des territoires de l'autre Partie où sont autorisés à résider de tels représentants de tout autre pays étranger. Ces consuls généraux, consuls et vice-consuls n'entreront toutefois en fonction qu'après avoir reçu, dans la forme habituelle, l'exequatur du gouvernement auprès duquel ils sont accrédités.

Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, sous réserve de réciprocité, dans les territoires de l'autre Partie des mêmes droits, privilèges et exemptions que ceux qui sont ou pourront être reconnus aux fonctionnaires consulaires du même rang de tout autre nation étrangère.

Article 28.

Au cas où un sujet ou citoyen de l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à décéder dans les territoires de l'autre partie, en laissant des parents, mais sans laisser, dans le pays où il est décédé, une personne qualifiée, aux termes de la législation de son pays pour assumer la conservation et l'administration des biens, le fonctionnaire consulaire compétent du pays auquel ressortit le défunt sera autorisé, après l'accomplissement des formalités nécessaires, à assumer la garde et l'administration des biens laissés par le défunt, de la manière et avec les restrictions prévues par la loi du pays dans lequel se trouvent lesdits biens.

Il est entendu qu'en tout ce qui concerne l'administration des biens de personnes décédées, tous droits, privilèges, faveurs et immunités qui sont ou qui pourront être accordés par la suite par l'une des Hautes Parties contractantes aux fonctionnaires consulaires de tout autre pays étranger, seront étendus immédiatement, sous réserve de réciprocité, aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie.

Article 29.

Les fonctionnaires consulaires de l'une des Hautes Parties contractantes résidant dans les territoires de l'autre Partie recevront des autorités locales l'assistance qui peut leur être légalement accordée en vue de l'arrestation des matelots, autres que des sujets ou citoyens de cette autre Partie, qui auront déserté les navires de la première.

Article 30.

Les sujets ou citoyens ou les sociétés de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, des mêmes droits en matière de brevets d'invention, marques de fabrique, appellations et vignettes commerciales, que ceux qui sont reconnus aux sujets, citoyens ou sociétés de cette haute Partie, moyennant l'accomplissement des formalités prescrites par la loi.

Article 31.

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de mettre à la disposition des sujets ou citoyens de l'autre Partie, conformément à sa législation présente ou future, les voies appropriées de recours en matière civile et, pour les cas de fraude, en matière criminelle, contre l'usage de mots, emblèmes, appellations ou toutes autres indications, déclarant ou suggérant manifestement l'idée que les marchandises à l'égard desquelles ils sont employés ont été produites ou fabriquées dans les territoires de cette autre Partie, si ladite déclaration ou suggestion est fautive. Dans ces cas, les recours mentionnés ci-dessus peuvent être exercés par les personnes, sociétés ou associations qui se trouvent lésées, ou en leur nom, dans la mesure où cela est admis par la législation du pays.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à interdire, conformément à sa législation présente ou future, l'importation dans ses territoires de toutes marchandises portant des mots, emblèmes, appellations ou toutes autres indications, déclarant ou suggérant manifestement l'idée que ces marchandises ont été produites ou fabriquées dans les territoires de l'autre Partie, si ladite

déclaration ou suggestion est fausse, et de prendre des mesures en vue de la saisie de ces marchandises à leur importation dans lesdits territoires.

Il est entendu que les dispositions du présent article n'imposent aucune obligation de procéder à la saisie de marchandises en transit.

En ce qui concerne les marchandises importées dans les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes ou auxquelles une marque ou une appellation a été donnée dans lesdits territoires, les autorités compétentes de cette Partie décideront quelles sont les appellations qui, en raison de leur caractère générique, ne tombent pas sous le coup des dispositions du présent article.

Article 32.

Chacune des Hautes Parties contractantes peut exiger, en vue de déterminer le pays d'origine des marchandises importées, la production de certificats d'origine attestant que l'article importé est un produit naturel ou un article manufacturé du pays en question, ou qu'il doit être considéré comme tel en raison de la transformation dont il a fait l'objet dans ledit pays.

Des certificats d'origine, conformes au modèle annexé au présent traité, seront délivrés soit par la Chambre de Commerce ou d'Industrie dont l'expéditeur fait partie, soit par les autorités douanières du pays d'exportation, soit par toute autre autorité ou association agréée à cet effet par le pays de destination.

Le gouvernement du pays de destination peut exiger que les certificats soient légalisés par son représentant consulaire ou diplomatique.

Il ne sera pas exigé de certificat d'origine pour les colis postaux si le pays de destination reconnaît que l'expédition des colis n'a pas trait à des opérations présentant un caractère commercial, et que la valeur de chaque colis n'est pas supérieure à Ltq 50 pour les importations en Turquie ou, suivant le cas, à un montant équivalent pour les importations dans les territoires de Sa Majesté britannique.

Article 33.

Les sujets ou citoyens de l'une des Hautes Parties contractantes qui visitent à des fins commerciales des foires ou des marchés, ne feront pas l'objet, dans les territoires de l'autre Partie, d'un traitement moins favorable que celui qui est accordé aux sujets ou citoyens nationaux, à condition qu'ils produisent une carte d'identité établie conformément au modèle annexé au présent traité et délivrée par les autorités du pays dont ils sont les sujets ou citoyens.

Les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliqueront pas aux métiers ambulants, au colportage ou à la recherche de commandes auprès de personnes qui n'exercent pas un commerce ou une industrie, les Hautes Parties contractantes se réservant, en ce qui concerne ces matières, une pleine liberté de législation.

Article 34.

Le principe du traitement de la nation étrangère la plus favorisée ne s'appliquera pas :

- i) Au régime de faveur qui a été ou pourra être accordé par l'une des Hautes Parties contractantes pour le trafic de frontière avec des pays limitrophes dans une zone s'étendant sur 15 kilomètres de part et d'autre de la frontière ;
- ii) Aux privilèges spéciaux découlant d'une union douanière ;
- iii) Aux avantages et privilèges spéciaux qui ont été ou pourront être institués en matière douanière entre la Turquie et les pays détachés de l'Empire ottoman par le Traité de Lausanne du 24 juillet 1923.

Article 35.

Tout différend qui pourrait s'élever entre les Hautes Parties contractantes au sujet de l'interprétation du présent traité qu'il n'aura pas été possible de régler par la voie diplomatique sera soumis à l'arbitrage d'un commun accord et par un compromis.

Article 36.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que la Convention d'établissement signée à Lausanne le 24 juillet 1923 et qui doit expirer le 6 août 1931 cessera d'être en vigueur, en ce qui concerne les territoires des Hautes Parties contractantes, à partir de la date de l'entrée en vigueur du présent traité.

Article 37.

Sa Majesté britannique pourra, par l'entremise de son représentant en Turquie, notifier son désir que les dispositions du présent traité s'appliquent à toute colonie ou protectorat britannique ou à tout territoire sous mandat, administré par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord; à partir de la date de ladite notification, le traité entrera en vigueur entre la Turquie et le territoire spécifié dans la notification.

En ce qui concerne les territoires auxquels les dispositions du présent traité seront devenues applicables en vertu du présent article, chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de mettre fin à l'application desdites dispositions en donnant, à cet effet, un préavis de douze mois.

Article 38.

Sa Majesté britannique pourra, par une notification faite par Son représentant en Turquie, accéder au présent traité pour le compte de l'Inde ou de tout Territoire autonome de Sa Majesté.

A l'expiration d'une période de quatre ans à partir de l'entrée en vigueur du présent traité, chacune des Hautes Parties contractantes pourra, moyennant un préavis de douze mois, mettre fin à l'application du traité à tout territoire dont l'accession aura été notifiée par Sa Majesté, conformément au premier alinéa du présent article.

Toute notification faite en vertu du premier alinéa du présent article peut comprendre toutes dépendances ou tous territoires sous mandat, administrés par le gouvernement du territoire dont l'accession aura été notifiée par Sa Majesté; tout avis de dénonciation notifié conformément au deuxième alinéa, s'appliquera à toute dépendance ou tout territoire sous mandat compris dans la notification d'accession.

Article 39.

Le présent traité sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Angora le plus tôt possible. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur pendant une période de cinq ans à partir de cette date.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie, douze mois avant l'expiration de ladite période de cinq ans, son intention de dénoncer le traité, ce dernier restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Sauf stipulation expresse à cet effet, l'avis de dénonciation n'affectera pas le maintien en vigueur du traité entre la Turquie et tout territoire dont l'accession aura été notifiée conformément à l'article 38.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Angora, le 1^{er} mars 1930, en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi.

(Signé) George R. CLERK.

(Signé) ZEKÂI.

(Signé) Mustafa ŞEREF.

(Signé) M. NUMAN.

ANNEXE A L'ARTICLE 32.

MODÈLE.

CERTIFICAT D'ORIGINE

Expéditeur			Destinataire		
Nom			Nom		
Adresse			Adresse		
Nombre de colis	Mode d'emballage	Marques Numéros	Poids brut et net (en kilogrammes)	Itinéraire d'expédition (chemin de fer, poste, navire)	Contenu

Il est certifié que les marchandises spécifiées ci-dessus sont originaires de

.....1930.

(Nom et signature de l'autorité compétente.)

(Cachets.)

ANNEXE A L'ARTICLE 33.

MODÈLE.

CARTE D'IDENTITÉ

pour visiteurs de foires ou de marchés.

Il est certifié que M., porteur de la présente carte, qui désire se rendre avec ses marchandises pour visiter les foires et marchés (pour les sujets britanniques : en Turquie; pour les citoyens turcs : dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) est domicilié à et qu'il est assujéti au paiement de tous les droits et impôts, prévus par la loi, dont peut faire l'objet l'exercice de son commerce ou de son industrie.

Le présent certificat est valable pour une période de mois.

(Lieu, date, signature, cachet de l'autorité qui délivre la carte.)

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation, les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

1. Il est entendu que partout où, dans le présent traité, il est fait mention du traitement national, cette mention implique le traitement de la nation étrangère la plus favorisée, étant donné qu'il est manifeste que, dans l'intention des Hautes Parties contractantes, le traitement national dans leurs territoires respectifs est au moins égal ou supérieur au traitement de la nation étrangère la plus favorisée.

2. *Ad articles 6 et 13.* — Il est entendu que l'expression « biens, droits et intérêts » s'applique entre autres aux habitations, entrepôts, fabriques, magasins, bureaux et autres locaux.

3. *Ad article 12.* — Il est entendu que l'expression « réquisitions civiles » s'applique aux expropriations pour des raisons d'intérêt public.

4. *Ad article 13.* — Il est entendu que les sociétés étrangères ne pourront pas concentrer sur le territoire turc leurs principales opérations telles qu'elles sont définies par leurs stations et que, pour être en mesure de le faire, elles devront demander et obtenir la nationalité turque.

5. *Ad article 14.* — Il est entendu que dans l'application de cet article, il ne sera pas tenu compte des appellations régionales, c'est-à-dire qu'aucune des deux Parties contractantes n'appliquera aux marchandises produites ou fabriquées dans les territoires de l'autre Partie, conformément à une classification douanière établie d'après le lieu de production ou de fabrication des droits ou des charges autres ou plus élevés que ceux qui sont payés pour des articles similaires produits ou fabriqués dans tout autre pays étranger.

6. *Ad article 16.* — Il est entendu que, nonobstant les termes de cet article, chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit d'élever les droits d'importation ou de prendre d'autres mesures appropriées, à l'importation, dans ses territoires de produits naturels ou d'articles manufacturés de l'autre Partie, qui pourraient être favorisés par des primes ou des subventions, soit directement soit indirectement, lorsque ces mesures ne sont pas interdites aux termes d'une convention internationale à laquelle les deux Parties ont également adhéré.

7. *Ad article 20.* — Il est entendu que si le Gouvernement turc promulgue des lois ayant trait à la question faisant l'objet de l'alinéa *a)* du paragraphe 1 du la Convention du 15 janvier 1929 relative aux échantillons des voyageurs de commerce, les dispositions de ces lois s'appliqueront au lieu et en place de la procédure établie aux termes de l'alinéa susmentionné.

8. *Ad article 25.* — Il est entendu que les navires britanniques et turcs peuvent, en tout cas, se rendre d'un port des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes à un ou plusieurs ports des territoires de cette Partie, soit pour débarquer la totalité ou une partie de leur cargaison ou des passagers transportés de l'étranger, soit pour prendre ou compléter leur cargaison ou embarquer des passagers à destination de l'étranger.

9. *Ad articles 27 et 28.* — Il est entendu qu'aucune des Hautes Parties contractantes ne peut invoquer le bénéfice du traitement de la nation étrangère la plus favorisée mentionné dans lesdits articles, pour exiger, pour ses fonctionnaires consulaires, des droits autres ou plus étendus que ceux qui sont reconnus par cette Partie aux fonctionnaires consulaires de l'autre.

10. *Ad article 35.* — Il est entendu que, selon l'usage consacré par le droit international, aucune question rentrant dans le domaine de la souveraineté ou dans la compétence exclusives de l'Etat ne peut faire l'objet d'un arbitrage.

Le présent protocole sera considéré comme faisant partie intégrante du traité signé à la date de ce jour et aura la même valeur, les mêmes effets et la même durée que ledit traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent protocole.

Fait à Angora, le 1^{er} mars 1930, en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi.

(Signé) George R. CLERK.

(Signé) ZEKÂI.

(Signé) Mustafa ŞEREF.

(Signé) M. NUMAN.

ÉCHANGE DE NOTES N^o 1.

ZEKÂI BEY A SIR G. CLERK.

ANGORA le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant aux clauses du Traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir me fournir quelques explications au sujet de la portée de l'alinéa 2 du troisième paragraphe de l'article 16 du traité. Je serais heureux d'apprendre que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord est guidé, dans cette question, par des considérations générales et n'envisage par une discrimination à l'égard de la Turquie en ce qui concerne les restrictions qui pourraient être apportées à l'exportation d'armes, de munitions et de matériel de guerre, ou, à titre exceptionnel, de tous autres approvisionnements militaires.

Veillez agréer, etc.

ZEKÂI.

SIR G. CLERK A ZEKÂI BEY.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux clauses du Traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence, en réponse à sa lettre de ce jour par laquelle Votre Excellence a demandé certaines explications, au sujet de la portée de l'alinéa 2 du troisième paragraphe de l'article 16 du traité, que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord est guidé, dans cette question, par des considérations générales et n'envisage pas une discrimination à l'égard de la Turquie en ce qui concerne les restrictions qui pourraient être apportées à l'exportation d'armes, de munitions et de matériel de guerre, ou, à titre exceptionnel, de tous autres approvisionnements militaires.

Veillez, etc.

George R. CLERK.

ÉCHANGE DE NOTES N^o 2.

ZEKÂI BEY A SIR G. CLERK.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant aux clauses du traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir me confirmer que les termes de l'article 24

ne seront pas considérés comme enfreints par le fait que le Gouvernement de la République turque consent une réduction sur les droits de phare en faveur de navires battant pavillon national et assurant un service régulier de transport des courriers postaux turcs entre les ports turcs.

Veillez, etc.

ZEKÂÏ.

SIR G. CLERK A ZEKÂÏ BEY.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux clauses du traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur de confirmer, en réponse à la lettre de Votre Excellence datée de ce jour, que les termes de l'article 24 ne seront pas considérés comme enfreints par le fait que le Gouvernement de la République turque consent une réduction sur les droits de phare en faveur de navires battant pavillon national et assurant un service régulier de transport des courriers postaux turcs entre les ports turcs.

Veillez, etc.

George R. CLERK.

ÉCHANGE DE NOTES N° 3.

SIR G. CLERK A ZEKÂÏ BEY.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux clauses de Traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement de la République turque serait disposé à examiner favorablement toute proposition qui pourrait lui être transmise par moi en vue de l'extension réciproque du traitement de la nation étrangère la plus favorisée aux articles, produits ou fabriqués dans l'un des territoires mentionnés à l'article 37 du traité, à l'égard duquel ce traité pourrait ne pas être en vigueur.

Veillez, etc.

George R. CLERK.

ZEKÂÏ BEY A SIR G. CLERK.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR L'AMBASSEUR,

Me référant aux clauses du traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence, en réponse à sa lettre datée de ce jour, que le Gouvernement de la République turque envisagera favorablement toute proposition qui pourrait lui être soumise par Votre Excellence en vue de l'extension réciproque du traitement de la nation étrangère la plus favorisée aux articles, produits ou fabriqués dans l'un des territoires mentionnés à l'article 37 du traité, à l'égard duquel ce traité pourrait ne pas être en vigueur.

Veillez, etc.

ZEKÂÏ.

ÉCHANGE DE NOTES N° 4.

SIR G. CLERK A ZEKÂI BEY.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux clauses du traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur de communiquer à Votre Excellence la liste ci-jointe des colonies et protectorats britanniques ainsi que des territoires sous mandat administrés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, qui pourraient bénéficier des dispositions de l'article 37 du traité. Je me réserve de notifier ultérieurement au Gouvernement de la République turque les modifications qui pourraient être apportées à cette liste.

Je profite de cette occasion pour rappeler qu'il est entendu que l'expression « sujets et citoyens des Hautes Parties contractantes », dans tous les cas où elle est employée dans le traité, s'applique aux sujets et citoyens des protectorats britanniques et des territoires sous mandat compris dans la liste mentionnée ci-dessus, ainsi qu'aux sujets des Etats indiens. Je m'empresse de confirmer à Votre Excellence que le principe ci-dessus est conforme à celui qui est généralement adopté par mon gouvernement.

Veuillez, etc.²³

George R. CLERK.

ANNEXE

Rhodésie du Sud.	Perlis.
Bahamas (archipel de).	Trengganu.
Barbades.	Brunei.
Bermudes.	
Guyane britannique.	Malte.
Honduras britannique.	Maurice.
Ceylan.	Nigéria :
Chypre.	a) Colonie.
Iles Falkland et Dépendances.	b) Protectorat.
Fidji.	c) Cameroun britannique.
Gambie (colonie et protectorat).	Nord Bornéo, Etat de.
Gibraltar.	Rhodésie du Nord.
Côte de l'Or :	Protectorat du Nyassaland.
a) Colonie.	Protectorat d'Aden.
b) Ashanti.	Sainte-Hélène et Ascension.
c) Territoires du Nord.	Sarawak.
d) Togoland britannique.	Seychelles.
Hong-Kong.	Sierra-Leone (Colonie et Protectorat).
Jamaïque (y compris les îles Turks, Caicos et Caïman).	Protectorat du Somaliland.
Kenya (Colonie et Protectorat).	Haut Commissariat sud-africain, Territoire du :
Iles Sous le Vent :	Basutoland.
Antigua.	Protectorat du Bechuanaland.
Dominique.	Swaziland.
Montserrat.	Etablissements des Détroits.
St. Christophe et Nevis.	Territoire du Tanganyika.
Iles Vierges.	Trinité et Tobago.
Etats malais :	Protectorat de l'Ouganda.
a) Etats malais fédérés :	Weihaiwei.
Negri Sembilan.	Iles du Pacifique occidental :
Pahang.	Protectorat britannique des Iles Salomon.
Perak.	Colonie de Gilbert et des Iles Ellice.
Selangor.	Tonga.
b) Etats malais non fédérés :	Iles du Vent :
Johore.	Grenade.
Kedah.	Sainte-Lucie.
Kelantan.	Saint-Vincent.
	Protectorat de Zanzibar.

ZEKÂI BEY A SIR G. CLERK.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant aux clauses du Traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur d'accuser réception à la lettre datée de ce jour par laquelle Votre Excellence a bien voulu me transmettre une liste des colonies et protectorats britanniques, ainsi que des territoires sous mandat administrés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord qui pourraient bénéficier des dispositions de l'article 37 du traité. J'ai pris note que Votre Excellence se réserve de notifier ultérieurement au Gouvernement de la République turque les modifications qui pourraient être apportées à cette liste.

Je m'empresse, en même temps, de confirmer qu'il est entendu que l'expression « sujets ou citoyens des hautes Parties contractantes », partout où elle est employée dans le traité, s'applique aux sujets et citoyens des protectorats britanniques et des territoires sous mandat compris dans la liste mentionnée ci-dessus, ainsi qu'aux sujets des Etats indiens. Je prends note de la déclaration de Votre Excellence d'après laquelle le principe ci-dessus est conforme à celui qui est généralement adopté par votre gouvernement.

Veuillez, etc.

ZEKÂI.

ÉCHANGE DE NOTES N° 5.

SIR G. CLERK A ZEKÂI BEY.

AMBASSADE BRITANNIQUE.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Me référant aux clauses du Traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si les trois écoles britanniques de Constantinople et les deux hôpitaux britanniques dont l'un est à Constantinople et l'autre à Smyrne, peuvent, à condition de se conformer aux lois, règlements et décrets du pays, continuer à fonctionner conformément aux termes de la lettre de Son Excellence Ismet Pacha, annexée à la Convention d'établissement signée à Lausanne le 24 juillet 1923, et si, après le 6 août 1931, date à laquelle expire ladite convention, les établissements en question ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable, à tous égards, que les institutions similaires de tout autre pays, existant en Turquie.

Veuillez, etc.

George R. CLERK.

ZEKÂI BEY A SIR G. CLERK.

ANGORA, le 1^{er} mars 1930.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Me référant aux clauses du Traité de commerce et de navigation signé par nous ce jour, j'ai l'honneur, en réponse à la lettre de Votre Excellence datée de ce jour, de confirmer à Votre Excellence l'assurance que les trois écoles britanniques de Constantinople et les deux hôpitaux britanniques, dont l'un est à Constantinople et l'autre à Smyrne peuvent, à condition de se conformer aux lois, règlements et décrets du pays, continuer à fonctionner conformément aux termes de la lettre de Son Excellence Ismet Pacha, annexée à la Convention d'établissement signée à Lausanne le 24 juillet 1923, et, qu'après le 6 août 1931, date à laquelle expire ladite convention, les établissements en question ne feront pas l'objet d'un traitement moins favorable, à tous égards, que les institutions similaires de tout autre pays, existant en Turquie.

Veuillez, etc.

ZEKÂI.

N° 11^B.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ET JAPON**

Echange de notes comportant un accord relatif à l'exemption de la double imposition en ce qui concerne les bénéfices dérivés d'entreprises de navigation maritime. Washington, les 31 mars et 8 juin 1926.

**UNITED STATES OF AMERICA
AND JAPAN**

Exchange of Notes constituting an Agreement concerning Relief from Double Income Tax on Shipping Profits. Washington, March 31 and June 8, 1926.

NO. II B. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE JAPANESE GOVERNMENT CONSTITUTING AN AGREEMENT CONCERNING RELIEF FROM DOUBLE INCOME TAX ON SHIPPING PROFITS. WASHINGTON, MARCH 31, AND JUNE 8, 1926.

Texte officiel anglais¹ transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le 1^{er} mai 1930. Les Etats-Unis d'Amérique n'étant pas Membre de la Société des Nations, ne font pas enregistrer cet échange de notes par le Secrétariat².

THE JAPANESE AMBASSADOR TO THE SECRETARY OF STATE.

JAPANESE EMBASSY.

No. 41.

WASHINGTON, March 31, 1926.

SIR,

With reference to your note dated September 1, 1925, concerning the reciprocal exemption from taxation of income derived from the operation of merchant vessels, I have the honor to state, under instructions from Tokio, that my Government is happy to signify its willingness to agree with the views of the Treasury Department as stated in your note under acknowledgment; namely, that the reciprocal exemption shall be carried out from and including July 18, 1924, the date on which the Japanese Law No. 6 was promulgated, without adopting the methods suggested in my note dated June 18, 1925; and, further, that the exemption from taxation accorded by Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924 applies only to such income as is derived from sources within the "United States" as that term is defined in Section 2 of the said Act, and from sources within the Virgin Islands.

In bringing the above to your knowledge, I am happy to note that a unanimity of views has been reached between our two Governments on this subject, and shall be glad if you will be good enough to take steps with the Treasury Department to the end that an arrangement looking to the reciprocal exemption in question be put into force.

Accept, Sir, the renewed assurances of my highest consideration.

T. MATSUDAIRA.

Honorable Frank B. Kellogg
Secretary of State.

¹ Texte reproduit d'après le « Executive Agreement Series » des Etats-Unis, N° 3.

² Voir note adressée par le Secrétaire général le 3 février 1926 (C. L. 7. 1926. V), vol. XLVIII, p. 444, de ce recueil, aux Membres de la Société des Nations, ainsi qu'aux Etats ayant reçu le mémorandum du 19 mai 1920 sur l'enregistrement et la publication des traités. (Voir vol. I, page 8, de ce recueil.)

¹ TRADUCTION. — TRANSLATION.

N^o 11 B. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS COMPORTANT UN ACCORD RELATIF A L'EXEMPTION DE LA DOUBLE IMPOSITION EN CE QUI CONCERNE LES BÉNÉFICES DÉRIVÉS D'ENTREPRISES DE NAVIGATION MARITIME. WASHINGTON, LES 31 MARS ET 8 JUIN 1926.

English official text² transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, May 1, 1930. As the United States of America is not a Member of the League of Nations it does not register this Exchange of Notes with the Secretariat³.

L'AMBASSADEUR DU JAPON AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

AMBASSADE DU JAPON.

N^o 41.

WASHINGTON, 31 mars 1926.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

Comme suite à votre note du 1^{er} septembre 1925 concernant l'exonération réciproque d'impôt sur les revenus provenant de l'exploitation de navires de commerce, j'ai l'honneur de vous informer, en vertu d'instructions reçues de Tokio, que mon gouvernement est heureux de vous donner acte qu'il partage les vues du Département du Trésor, telles qu'elles sont exposées dans votre note précitée ; en d'autres termes, l'exonération réciproque prendra effet à partir du 18 juillet 1924, date de promulgation de la Loi japonaise N^o 6, sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours aux méthodes proposées dans ma note du 18 juin 1925 ; en outre, il est entendu que l'exonération d'impôt accordée en vertu de la Section 213 b), 8) du *Revenue Act* de 1924 ne s'applique qu'aux revenus provenant de sources situées dans les « Etats-Unis » au sens donné à ce terme dans la Section 2 dudit acte, ainsi qu'aux revenus, provenant de sources situées sur le territoire des îles Vierges.

En portant ce qui précède à votre connaissance, je suis heureux de constater l'accord auquel sont parvenus nos deux gouvernements sur ce point et je vous prierai de bien vouloir prendre toutes mesures utiles auprès du Département du Trésor afin qu'un accord visant l'exonération réciproque en question soit mis en vigueur.

Veuillez agréer, etc.

T. MATSUDAIRA.

Honorable Frank B. Kellogg,
Secrétaire d'Etat.

¹ Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

¹ Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

² The text is reprinted from the United States Executive Agreement Series, No. 3.

³ See note addressed by the Secretary-General on February 3, 1926 (C. L. 7. 1926. V), Vol. XLVIII, page 444, of this Series, to the Members of the League and States having received the Memorandum of May 19, 1920, on the registration and publication of treaties. (Vol. I, page 8, of this Series.)

THE SECRETARY OF STATE TO THE JAPANESE AMBASSADOR.

DEPARTMENT OF STATE.

WASHINGTON, *June 8, 1926.*

EXCELLENCY

Referring further to your note of March 31, 1926, and to previous correspondence in regard to the establishment by the United States and Japan of reciprocal exemption from taxation of income derived from the operation of merchant vessels, I have the honour to inform you of the receipt of a letter on the subject from the Secretary of the Treasury dated May 26, 1926.

The Secretary of the Treasury states that he approved, on February 1, 1926, Treasury Decision 3812 embodying the ruling that from July 18, 1924, Japan satisfies the equivalent exemption provision of Section 213 (b) (8) of the Revenue Act of 1924, and that this action is all that is necessary to give effect to the reciprocal arrangement on the part of the United States.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Joseph C. GREW,
Acting Secretary of State.

His Excellency
Mr. Tsuneo Matsudaira,
Japanese Ambassador.

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT A L'AMBASSADEUR DU JAPON.

DÉPARTEMENT D'ÉTAT.

WASHINGTON, le 8 juin 1926.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

Comme suite à votre note du 31 mars 1926 et à notre correspondance antérieure concernant l'institution, par les Etats-Unis et par le Japon, d'un régime d'exonération réciproque d'impôt sur les revenus provenant de l'exploitation de navires de commerce, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai reçu, sur cette question, une lettre du Secrétaire au Trésor en date du 26 mai 1926.

Le Secrétaire au Trésor déclare qu'il a approuvé, en date du 1^{er} février 1926, la décision du Trésor N^o 3.812 portant qu'à partir du 18 juillet 1924, le Japon a rempli la condition de réciprocité en matière d'exonération prévue à la Section 213 b), 8^o du *Revenue Act* de 1924 et que cette procédure suffit pour donner effet à l'accord réciproque en ce qui concerne les Etats-Unis.

Veillez agréer, etc

Joseph C. GREW,
Secrétaire d'Etat par intérim.

A Son Excellence
M. Tsuneo Matsudaira,
Ambassadeur du Japon.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)